

281
D13

SOURCES CHRÉTIENNES

*Directeurs-fondateurs : H. de Lubac, S. J., et J. Daniélou, S. J.
Directeur : C. Mondésert, S. J.*

N° 84

DIDYME L'AVEUGLE

SUR ZACHARIE

TEXTE INÉDIT

D'APRÈS UN PAPYRUS DE TOURA

INTRODUCTION, TEXTE CRITIQUE, TRADUCTION ET NOTES

DE

Louis DOUTRELEAU, s. j.

DU SecrÉTARIAT DES « SOURCES CHRÉTIENNES »

TOME II

*Cet ouvrage est publié avec le concours
du Centre National de la Recherche Scientifique*

LES ÉDITIONS DU CERF, 29, BD DE LA TOUR-MAUBOURG, PARIS

1962

Sigles et conventions.

Dans l'apparat. — L'apparat critique vise surtout à indiquer les corrections, le plus souvent erronées, que les lecteurs antiques ont apportées au texte unique du Papyrus. Nous n'avons pas relevé, sauf quelques exceptions significatives, leurs corrections d'iotacisme, d'orthographe ou de lapsus sans importance.

L'apparat est positif : le lemme d'abord (s'il est le texte de P, aucune indication de provenance, laquelle n'est marquée, au contraire, en cas de correction, que si le correcteur peut être reconnu) et, à droite des deux-points, la ou les corrections rejetées. L'apparat répète les mots en entier, quelque réduit que soit l'élément sur lequel porte la correction manuelle.

Les points de suspension sont employés quand deux ou plusieurs mots séparés dans le texte sont affectés de la même altération ou de la même correction.

Le tiret indique qu'il faut prendre en considération l'ensemble de la phrase qui s'étend entre les deux mots que le tiret sépare.

P	le copiste
P ^{ao}	état du texte avant correction
P ^c	état du texte après correction de la main de P
P ¹	main de P ¹ ; voir <i>Intr.</i> p. 147 et 175
P ⁿ	main indéterminée ; P ⁿ¹ , P ⁿ² , en ordre de succession
P ^s	main du glossateur, parfois distingué en P ^{s1} et P ^{s2} ; voir <i>Intr.</i> p. 150

cancell.	cancellavit
exp.	expunxit
expunct.	expunctum, expuncto
gl.	glossa, glossavit
h. l.	hoc loco
incl.	inclusit
iter.	iteravit
mg.	in margine
s. v.	supra versum

Dans le texte. — L'usage que Didyme fait de l'Écriture sainte étant extrêmement libre, il n'a pas toujours été possible de distinguer dans les citations ce qui est littéral de ce qui est accommodation. Les guillemets enferment donc parfois des éléments qui ne sont pas strictement de l'Écriture.

Dans le texte, l'appel ...² renvoie à la péricope du prophète Zacharie qui est pour lors en situation dans le commentaire. Le renvoi ne figure donc pas à l'apparat scripturaire.

Les crochets carrés [], dans le texte et la traduction, indiquent les lacunes et, partant, les restitutions.

Les crochets obliques < > indiquent les additions de l'éditeur (dans le texte, à partir d'un mot entier).

Dans les lacunes du texte grec, chaque point [. . . .] représente une lettre.

Les lettres pointées (α) représentent des lettres mutilées ou très effacées dans le Papyrus, dont la lecture peut être remise en question.

RÉFÉRENCES ET ABRÉVIATIONS

- DBS* = Dictionnaire de la Bible, supplément.
DS = Dictionnaire de Spiritualité.
DTC = Dictionnaire de Théologie Catholique.
Dz = DENZINGER, Enchiridion Symbolorum.
GCS = Griechische Christliche Schriftsteller (Corpus de Berlin).
PG = MIGNÉ, Patrologie Grecque.
PL = MIGNÉ, Patrologie Latine.
RAM = Revue d'Ascétique et de Mystique, Toulouse.
RSR = Recherches de Science Religieuse, Paris.
SC = Sources Chrétiennes.
SVF = J. VON ARNIM, Stoicorum Veterum Fragmenta, Leipzig.
TU = Texte und Untersuchungen, Leipzig.

Les renvois à l'*In Zachariam* de Didyme indiquent le livre et le numéro. Pour la division adoptée, cf. *Intr.* p. 29.

Pour renvoyer à l'*In Zachariam* de S. Jérôme, *PL* 25, 1418-1542, on ne trouvera que le nom de JÉRÔME accompagné du numéro de la colonne de Migne.

Les citations des Psaumes sont toujours indiquées d'après la numérotation des *Septante*.

Les chiffres gras en marge indiquent les pages du Papyrus.

LIVRES II ET III

TEXTE ET TRADUCTION

1. ZACH. VI, 9-11 : ⁹ Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου πρὸς με λέγων· ¹⁰ Λαβὲ τὰ ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας παρὰ τῶν ἀρχόντων καὶ παρὰ τῶν χρησίων αὐτῆς καὶ παρὰ τῶν ἐπεγνωκότων αὐτήν. Καὶ εἰσελεύσῃ σὺ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ εἰς τὸν οἶκον Ἰωσίου τοῦ Σοφονίου τοῦ ἡκοντος ἐκ Βαβυλώνας. ¹¹ Καὶ λήμψῃ ἀργύριον καὶ χρυσίον καὶ ποιήσεις στεφάνους καὶ ἐπιθήσεις ἐπὶ τὴν κεφαλὴν Ἰησοῦ τοῦ Ἰωσεδέκ τοῦ ἱερέως τοῦ μεγάλου.

10 2. [᾽Ως οὐ]κ ἔστιν ἐπιστημονικὰ μαθήματα εἰπεῖν ἢ παραδοῦ-
ναι μὴ σχόντα ἐπιστήμην, οὕτω οὐκ ἔστι προγινῶναι ἀληθῶς καὶ
κατὰ Θεὸν ἢ προφητεῦσαι πνευματικὴν προφητείαν ἄνευ τοῦ
γενέσθαι τὸν Θεοῦ λόγον πρὸς τὸν προγινώσκοντα καὶ προφη-
τεύοντα. Γινόμενος γὰρ πρὸς τὸν τσιούτον ὁ τοῦ Κυρίου λόγος
15 ὁμματοῖ καὶ φωτίζει πρὸς τὸ θεάσασθαι τὰ κάλλη [κ]αὶ μυστήρια
τῆς ἀληθείας καὶ τῆς Θεοῦ σοφίας.

3. Οὐχ ἕτερο[ς] δὲ ὁ γινόμενος πρὸς τὸν προφήτην λόγος
τοῦ Θεοῦ Λόγου ὑπάρχει, ὅστις γίνεται μὲν πρὸς τοὺς ἁγίους
ἀνδρας, ἀγγέλους τε καὶ ἀρχὰς καὶ ἐξουσίας καὶ θρόνους καὶ
20 κυριότητας, πρὸς τὸν γεννήσαντα αὐτὸν Πατέρα ὧν ἀεί. Περὶ

94 1 tit. τόμος β' Pn || 5 εἰς τὸν οἶκον add. P^c ut. vid. || 6 σοφονίου :
προφήτου σοφονίου P^{ac} || 8 τοῦ 1^o nos : τῷ P || 9 μεγάλου : μεγάλου καὶ P^{ac}

1. Cf. DID. *De Spir. S.*, 8. PG 39, 1040 A : « Quo modo enim qui aliqua disciplina plenus est, qui perfecte eam habet, erudite et subtiliter potest de ea proferre sermonem, sic qui spiritum sanctum consummate acceperint... »

2. Avec le verbe « parvenir » plutôt qu'« être adressé », nous

1. ZACH. VI, 9-11 : ⁹ Et la parole du Seigneur me parvint en ces termes : ¹⁰ Recueille ce qui vient de la captivité auprès des chefs et auprès de ceux qui ont été utiles à la captivité et auprès de ceux qui l'ont connue. Et tu iras en ce jour-là dans la maison de Josias, fils de Sophonie, qui arrive de Babylone. ¹¹ Et tu prendras l'argent et l'or et tu feras des couronnes et tu les mettras sur la tête de Jésus, fils de Josédék, le grand prêtre.

La parole
de Dieu.

2. De même qu'il n'est pas possible de parler de matières scientifiques ou de les enseigner si l'on n'en possède pas le savoir, de même il n'est pas possible de véritablement connaître à l'avance selon Dieu ou d'annoncer une prophétie spirituelle sans que la parole de Dieu parvienne à celui qui connaît par avance et qui prophétise ¹. Survenant en un tel homme, la parole du Seigneur le rend clairvoyant et l'éclaire pour lui faire contempler les beautés et les mystères de la vérité et de la sagesse de Dieu.

3. La parole qui parvient ² au prophète n'est autre que le Verbe de Dieu ; elle parvient aux saints personnages, aux anges, aux principautés, aux puissances, aux trônes et aux dominations, mais, auprès du Père qui l'engendre, elle demeure éternellement. En effet, du Père,

pensons mieux rendre les intentions de Didyme, opposant la parole de Dieu qui vient à celle qui demeure, son aspect contingent à son aspect éternel.

[94] μὲν γὰρ τοῦ Πατρὸς λέγεται ὡς ἦν ὁ Λόγος πρὸς αὐτόν· « Οὗτος γάρ, φησὶν, ἦν πρὸς τὸν Θεόν^a », Θεὸς Λόγος ὢν.

4. Γίνεται δέ, καὶ οὐκ ἔστιν, πρὸς τοὺς πνευματοφόρους ἄνδρας, ὧν καὶ τότε πρὸς αὐτοὺς ὅταν γένηται. Τότε γὰρ τότε 25 καὶ θεοὶ ἔσονται πρὸς οὓς ἐπεφοίτησεν καὶ γέγονεν, ὡς αὐτὸς ὁ Σωτὴρ ἐν Εὐαγγελίῳ φησὶν πρὸς τοὺς δυσχεραίνοντας ὅτι Θεοῦ Υἱὸν ἑαυτὸν εἶπεν. 5. Ἔγει δ' οὕτως τὸ ῥητόν· « Εἰ ἐκείνους θεοὺς εἶπεν πρὸς οὓς ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐγένετο, ὃν ὁ Πατὴρ ἠγάσεν καὶ ἀπέστειλεν εἰς τὸν κόσμον » — ἐμὲ τὸν ταῦτα λέγοντα δηλονότι, — « ὑμεῖς λέγετε ὅτι βλασφημεῖ, ἵνα εἶπον· Υἱὸς τοῦ Θεοῦ εἰμι^a ». Καὶ ἐπεὶ θεοὶ ἀποδείκνυνται πρὸς οὓς γέγονεν ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, Θεοῦ ῥήματα προσήκει νοεῖν καὶ ἐκλαμβάνειν ἃ ἀπαγγέλλουσιν θεοφορούμενοι οἱ μακαριώτατοι 5 προφῆται.

95
(VI, 13)

Τί προστάττεται· εἰπεῖν πρὸς ὃν γέγονεν ὁ τοῦ Κυρίου λόγος Ζαχαρίας θεωρητέον.

6. « Λαβέ, φησὶν, τὰ ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας παρὰ τῶν ἀρχόντων καὶ τῶν χρησίμων αὐτῆς καὶ ἐπεγνωκότων » διὰ πείραν 10 « αὐτήν ». Τίνα δ' ἐστὶν ἃ δεῖ λαβεῖν παρὰ τῆς αἰχμαλωσίας, διδόντων αὐτὰ παρὰ τῶν ἀρχόντων καὶ χρησίμων καὶ ἐπεγνωκότων αὐτήν, ἢ τὰ ἱερατικὰ σκευῆ ἃ οἱ αἰχμαλωτίζοντες εἰλήφασιν ἐκ τῆς Ἱερουσαλήμ καὶ τοῦ ναοῦ τοῦ ἐν αὐτῇ. Καὶ ταῦτα γὰρ ἠχμαλ[ώ]τισται μετὰ τοῦ λαοῦ τῶν Ἑβραίων εἰς τὴν Βαβυλῶνα 15 παρὰ τῶν κρατούντων αὐτῆς τυραννικῶν ἀνδρῶν. 7. Οὐ παρὰ τῶν τυρόντων δὲ προστάττεται λαβεῖν, ἀλλ' ἢ παρὰ τῶν ἀρχόντων

94 a. Jn 1, 1 || 95 a. Jn 10, 35. 36

94 30 ὑμεῖς nos : ὑμῖν P || 95 8 τὰ om. Pac || 14 ἠχμαλώτισται nos. εκχμαιμαλ[ω]τισθαι Pac εκχημεμαλ[ω]τισται Pn¹ εκμμαλ[ω]τισται Pn²

1. Effets divinisants de la parole de Dieu, cf. III 75 ; IV 176.

2. Ὑμεῖς λέγετε est ainsi écrit en P : ὑμειν λεγεται. L'orthographe λέγεται, qui fait croire au passif, explique pourquoi ὑμεῖς a pu être lu ὑμειν, au datif, par le copiste. Quant à βλασφημεῖ, il ne se trouve pas à la troisième personne dans les mss du N. T., qui le mettent à la première ou à la seconde.

il est dit que le Verbe était auprès de lui ; car, dit l'Écriture, « Celui-ci était auprès de Dieu^a », étant Dieu Verbe.

4. Elle ne demeure pas, mais elle parvient aux personnages inspirés, et n'est auprès d'eux que quand elle leur est parvenue. Car alors vraiment ils seront aussi des dieux¹, ceux qu'elle a visités et à qui elle est parvenue, selon ce que le Sauveur dit lui-même dans l'Évangile à ceux qui supportent mal qu'il se soit appelé lui-même Fils de Dieu. 5. Voici ce texte : « S'il a appelé dieux ceux à qui la parole de Dieu est parvenue, celui que le Père a sanctifié et qu'il a envoyé dans le monde » — c'est-à-dire moi qui vous parle, — « vous, vous dites qu'il blasphème², | parce que j'ai dit : Je suis le Fils de Dieu^a ». Puisque ceux à qui la parole de Dieu est parvenue sont déclarés des dieux, il faut comprendre les paroles de Dieu et recevoir les messages annoncés sous l'inspiration de Dieu par les bienheureux prophètes.

Examinons ce que Zacharie, à qui la parole du Seigneur est parvenue, a reçu l'ordre de dire.

Les offrandes
de la captivité.

6. « Recueille, dit-il, ce qui vient de la captivité auprès des chefs, de ceux qui lui ont été utiles et de ceux qui l'ont connue » par expérience. Quelles sont ces choses qu'il faut recueillir de la captivité et que donnent³ les chefs, ceux qui ont été utiles à la captivité et ceux qui l'ont connue ? Ce sont les objets sacrés que les ravisseurs ont emportés de Jérusalem et du temple qui s'y trouvait. Car ces objets ont été emmenés, eux aussi, en captivité à Babylone avec le peuple hébreu par les tyrans qui y régnaient. 7. Aux termes de l'ordre donné, ce n'est pas auprès de n'importe qui qu'il faut recueillir, mais auprès des chefs légalement constitués et auprès

3. Διδόντων αὐτά, étrange génitif absolu dont le sujet est, en somme, l'expression formée par les substantifs précédés de la préposition παρά.

[95] νομίμως ἐπιστατούντων καὶ τῶν χρησίμων τῇ αἰχμαλωσίᾳ. Οὗτοι δὲ εἰσιν οἱ χρησίμως καὶ ἐπ' ὠφελείᾳ μετοικισθέντες ἀπὸ τῆς ἰδίας πατρίδος εἰς τὴν ἀλλοτρίαν γῆν, οὐ δι' ἁμαρτίας ἄς ὄλως οὐ πεποιθήκασιν αὐτοί, ἀλλὰ τὰς τοῦ ἀσεβήσαντος λαοῦ. 8. Ὡσπερ γὰρ ἐν ἀνθρωπίνῳ πολέμῳ, μετὰ τῆς στρατιωτικῆς δυνάμειως καὶ ἰατροὶ παραλαμβάνονται πρὸς τὸ θεραπεύειν τοὺς τιτρασκομένους στρατιώτας, οὕτως οἱ χρησίμως αἰχμαλωτισθέντες σοφοὶ πρὸς τὸ βοηθεῖν τῷ λαῷ, προτροπῆς καὶ νοθεσίας τρόπῳ, χρήσιμοι τῆς αἰχμαλωσίας εἰρήνται, ὧν Δανιὴλ καὶ Ἰεζεκιήλ, Ἀγγαῖός τε καὶ ἕτεροι πλείονες θεοπρόποι ἄνδρες.

96
(VI, 14)

9. Πρὸς τοῦτοις, καὶ ἐπεγνωκότες τί τὸ τῆς αἰχμαλωσίας τέλος | ἐστίν, τὸ κατελθεῖν εἰς τὴν γῆν ἀφ' ἧς αἰχμάλωτοι ἐλήμφθησαν, ὡς ψάλλαι εὐχαριστίας ὕμνον· « Ἐν τῷ γὰρ ἐπιστρέψαι Κύριον τὴν αἰχμαλωσίαν Σιών ἐγενήθημεν ὡς παρακεκλημένοι· τότε ἐπλήσθη χαρᾶς τὸ στόμα ἡμῶν καὶ ἡ γλῶσσα ἡμῶν ἀγαλλιάσεως^a. »

10. Φέρουσι τὰ ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας οἱ ἄρχοντες καὶ οἱ συνωνομασμένοι αὐτοῖς χρήσιμοι καὶ ἐπεγνωκότες αὐτὴν οὐ μόνον τὰ αἰσθητὰ σκεύη τοῦ ἱεροῦ, ἀλλὰ καὶ ἄς ἐκτήσαντο ἐκεῖ ἀρετὰς καὶ τὰ σοφὰ νοήματα. Ὀφεληθέντες γὰρ ἐκ τῆς ἀηδοῦς καὶ ἐπιπόνου καταστάσεως, ἐκτήσαντο τὰ ἀγαθὰ περὶ ὧν εἴρηται ἐν ᾧδῃ μιᾷ τῶν ἀναβαθμῶν πρὸς τὸν εὐλογούμενον παρὰ Κυρίου· « Ἴδοις τὰ ἀγαθὰ Ἱερουσαλήμ^b », 11. καὶ ἔτι· « Πειποθῶς ἔσει ἐπὶ Κύριον καὶ ἀναβ[ι]βάσει σε ἐπὶ τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς^c », ἧτις κληρονομία δίδεται τοῖς μαθούσι παρὰ Ἰησοῦ « ὅτι πραῦς καὶ ταπεινὸς τῆ καρδία ἐστίν^d ». Περὶ ἧς ὁ ὕμνωδὸς κέκραγεν· « Πιστεύω τοῦ ἰδεῖν τὰ ἀγαθὰ Κυρίου ἐν γῆ ζώντων^e. » Συμφώνως καὶ ὁ

96 a. Ps. 125, 1 || b. Ps. 127, 5 || c. Is. 58, 14 || d. Matth. 11, 29 || e. Ps. 26, 13

96 7 μόνον Ρσ : μόνα Ραε

de ceux qui ont été utiles à la captivité. Ces derniers sont ceux qui, dans un but d'utilité et de secours, ont été déplacés de leur propre patrie dans une terre étrangère, non pas à cause de fautes qu'eux-mêmes n'ont pas du tout commises, mais à cause des fautes du peuple impie. 8. Car, de même que dans les guerres que se font les hommes on envoie, avec les forces militaires, des médecins pour soigner les soldats blessés, de même y eut-il en captivité des sages dans un but d'utilité, pour aider le peuple par l'encouragement et l'avertissement, et ils sont appelés les « utiles » de la captivité. Parmi eux, Daniel, Ézéchiël, Aggée et bien d'autres personnages envoyés de Dieu.

9. En plus de ceux-là, il y a aussi ceux qui ont connu la fin de la captivité, | le retour dans le pays d'où ils avaient été arrachés comme captifs et qui ont chanté en hymne de reconnaissance : « Quand le Seigneur a fait cesser la captivité de Sion, nous avons été comme des consolés : alors notre bouche était remplie de cris de joie et notre langue de chants d'allégresse^a. »

10. Les chefs et ceux qui ont été nommés avec eux, à savoir ceux qui ont été utiles à la captivité et ceux qui l'ont connue, apportent ce qui vient de la captivité, non seulement les objets matériels du temple, mais aussi les vertus et les saintes pensées dont ils se sont enrichis là-bas. Tirant profit en effet de leur pénible et dure condition, ils ont acquis les biens dont il est dit dans un des Psaumes des Montées à l'adresse de celui que bénit le Seigneur : « Puisses-tu voir les biens de Jérusalem^b ! », 11. et encore : « Tu établiras ta confiance dans le Seigneur et il te fera accéder aux biens de la terre^c », de cette terre donnée en héritage à ceux qui ont appris de Jésus qu'« il est doux et humble de cœur^d ». En parlant de cette terre, le chantre inspiré a proclamé : « J'ai confiance de voir les biens du Seigneur sur la terre des vivants^e. » Dans le même sens, le bienheureux pro-

[96] μακάριος προσφύτης Ἰσαίας προτρέπει πόθον λαβεῖν τῶν ἡρμηνευμένων ἀγαθῶν· « Ἐάν γάρ, φησίν, θελήτε καί εἰσακούσθητέ μου, τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάγεσθε^f. »

20 12. Λαβόντος τὰ ἀπό τῆς αἰχμαλωσίας τοῦ πρόσταξιν περὶ τούτου εἰληφότος πρὸς τοῦ γενομένου Κυρίου λόγου πρὸς αὐτόν, κελεύεται εἰσιέναι εἰς τὸν οἶκον Ἰωσίου, τοῦ μεταλαμβανομένου εἰς « σφζόμενον ». 13. Προσῆκει γὰρ τὸν σφζόμενον ὑπὸ Κυρίου, περὶ οὗ γέγραπται· « Ὁ Θεὸς ἡμῶν Θεὸς τοῦ σφζειν^g », ἐλληλυθότος « ζητῆσαι καὶ σῶσαι τὸ ἀπολωλός^h », υἱὸν εἶναι (Σοφονίου) τοῦ ἐρμηνηνομένου « χρονισμὸς Ἰαώ ». Χρονισμὸς γὰρ ἐγγίνεται ὑπὸ Θεοῦ τῷ σωθέντι σωτηριαν αἰώνιον^a, ἧς αἴτιος ὁ Σωτὴρ ὑπάρχει, περὶ ἧς γράφει ὁ Ἀπόστολος λέγων περὶ τοῦ Σωτῆρος· « Τελειωθεῖς, ἐγένετο (πᾶσιν) τοῖς ὑπακούουσιν αὐτῷ αἴτιος σωτηρίας αἰωνίου^b. »

97
(VI, 15)

5 14. Τῷ προσταχθέντι εἰσελθεῖν εἰς τὸν οἶκον τοῦ ἤκοντος ἐκ Βαβυλωνος εἰς τὴν Ἱερουσαλήμ τὴν ἁγίαν πόλιν πρόσταξις δίδοται λαβεῖν ἀργύριον καὶ χρυσίον καὶ ποιῆσαι στεφάνους ἐν

96 f. Is. 1, 19 || g. Ps. 67, 21 || h. Lc 19, 40 || 97 a. Cf. Is. 43, 17 || b. Hébr. 5, 9

96 21 εἰληφότος P¹ : λαβόντος P^{ac} || 23 σφζόμενον 1^o : σφζόμενον (σφζόμεν P^{ac}) καὶ χρονισμὸν ἰαώ P || 24-25 ἐλληλυθότος : ἐλληλυθότα Pⁿ || 25 σοφονίου nos : ἰωσίου P || 97 3 σωτῆρος : κυρίου P¹ || πᾶσιν nos : αἴτιος P || 4 αἴτιος exp. Pⁿ || 5 τῷ προσταχθέντι εἰσελθεῖν P¹ : προσταχθισσελθεῖν P^{ac}

1. Après σφζόμενον nous avons supprimé καὶ χρονισμὸν Ἰαώ qui se rapporte avec évidence à Σοφονίου dont le nom doit être rétabli plus loin après υἱὸν εἶναι. En réalité, il devrait y avoir une phrase de ce genre : « Il lui est ordonné d'aller dans la maison de Josias, fils de Sophonie, noms qui signifient l'un « qui est sauvé », l'autre « séjour prolongé de Iao ». Car il convient que celui qui est sauvé... soit fils de Sophonie, mot qui s'interprète par « séjour prolongé de Iao ».

2. Le mot Ἰαώ est l'une des transcriptions grecques du nom biblique de Dieu. IRÉNÉE, *Adv. haer.* II, 35, 3, ORIGÈNE, *C. Cels.* VI, 32, l'emploient. (Cf. DIODORE DE SICILE I, 94 : « παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις

phète Isaïe excite le désir de recevoir ces biens que nous avons expliqués, quand il dit : « Si vous consentez à m'écouter, vous mangerez les biens de la terre !. »

12. Ayant reçu ce qui vient de la captivité, celui à qui cela a été enjoint par la parole du Seigneur qui lui est parvenue, reçoit l'ordre d'aller dans la maison de Josias, nom qui signifie « qui est sauvé »¹. 13. Car il convient que celui qui est sauvé par le Seigneur, dont il est écrit : « Notre Dieu est un Dieu sauveur » venu pour « chercher et sauver ce qui avait péri^a », soit fils de (Sophonie), nom qui veut dire « séjour prolongé de Iao »². Car un séjour prolongé est accordé par Dieu à celui qu'il sauve d'un salut | éternel^a, dont l'auteur est le Sauveur et dont l'Apôtre écrit en parlant du Sauveur : « Étant parvenu à la perfection, il est devenu pour (tous) ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel^b ».

97

L'or et l'argent des couronnes. 14. Le personnage qui a reçu l'ordre « d'entrer dans la maison de celui qui est arrivé de Babylone » à Jérusalem, la ville sainte, reçoit l'ordre de recueillir l'argent et l'or et d'en faire des couronnes pour les placer

τὸν Ἰαώ ἐπιταλούμενον (Θεός, ».) CLÉMENT D'ALEXANDRIE emploie Ἰαουέ, *Strom.* V, 6. Didyme tire Ἰαώ tout droit du recueil d'étymologies utilisé par lui; il n'a pas pensé dès l'abord que ses lecteurs pouvaient n'être pas familiarisés avec cette appellation. Ce n'est que la seconde fois (au n° 14) qu'il a songé à en donner l'explication. JÉRÔME s'est reporté à son propre recueil d'étymologies, qui différerait, pour ce mot, de celui de Didyme : «... Josiac, qui interpretatur *salvatus*, et est filius *visitationis Domini*, id est *ἐπισκοπῆς κυρίου* » 1457 C. Sur la forme Ἰά/Ἰαώ, cf. R. DEVRÈSSE, *Introduction à l'étude des manuscrits grecs*, Paris, 1954, p. 109, n. 5, 6, 7.

3. Il fallait rétablir la citation de Hébr. 5, 9 dans sa teneur exacte. La répétition d'αἴτιος n'a pas de portée particulière dans ce texte. Plutôt que de supprimer le second αἴτιος, comme a fait Pⁿ, il nous a paru plus juste de le maintenir et de rétablir πᾶσιν à la place du premier, comme le demandait la citation.

Zacharie. II.

[97] ἐπιτεθῶσιν τῇ κεφαλῇ τοῦ μεγάλου ἱερέως, Ἰησοῦς δ' ἐστὶν οὗτος, τοῦ ἀληθινοῦ Ἰησοῦ ὄντος σωτηρίας Θεοῦ, μεταλαμβάνοντος εἰς τὸ « σωτηρία Ἰαώ », δηλὸν δ' ὅτι τοῦ Θεοῦ ἐν δὲ τῶν ὀνομάτων τοῦ Θεοῦ τὸ Ἰαώ Ἑβραίων φωνῇ.

15. Τί τὸ χρυσίον καὶ τὸ ἀργύριον ἀφ' ὧν κατασκευάζονται στέφ[α]νοι πλείονες ὑπὸ τῆν ἐντολὴν εἰληφότος θεασώμεθα. Ἄργυρος ὁ λόγος καὶ χρυσὸς ὁ νοῦς ἀλληγορίας νόμῳ ἐκλαμβάνονται. Λέγεται γοῦν ἐν τῷ Ἄιματι τῶν Ἄισμάτων περὶ τούτων [ἔ]ντων νοητῶν κειμηλίων πρὸς τὴν νύμφην ὑπὸ τῶν φίλων [τ]ῷ νυμφίῳ αὐτῆς βασιλέως ὄντος· « Ὁμοιώματα χρυσοῦ ποιήσομέν σοι μετὰ στιγμάτων τοῦ ἀργυρίου, ἕως οὗ ὁ βασιλεὺς ἐν ἀνακλίσει αὐτοῦ^c. » 16. Εἰκὸς δὲ ὁμοιώματα τοῦ πνευματικοῦ χρυσοῦ τυγχάνειν τὰ σκιώδη καὶ εἰκονικά παιδεύματα τῆς πρὸ τῆς ἐπιδημίας τοῦ Σωτῆρος γραφῆς· ἃς « σκιάς » λέγει εἶναι « τῶν μελλόντων ἀγαθῶν » ὁ Ἀπόστολος καὶ « εἰκόνα τῶν ὑπεραναβεθηκότων πραγμάτων^d »· ταῦτα δ' ἐστὶν τὰ μέλλοντα ἀγαθὰ κατὰ τὸ ζωοποιῶν Πνεῦμα^e συνιστάμενα. 17. Καὶ ἐπεὶ 25 τὰ ὁμοιώματα τοῦ εἰρημένου νοητοῦ χρυσοῦ ἐκ τῶν θεοπνεύστων λογίων ποικίλλεται καὶ κατασκευάζεται, ἀπὸ στιγμάτων τοῦ ἀργυρίου τὴν ποικιλίαν δέχεται τὰ ὁμοιώματα τοῦ νοητοῦ χρυσοῦ. Τί δὲ τὸ ἀργύριον ἀφ' οὗ τῶν στιγμάτων τὰ ὁμοιώματα τοῦ χρυσοῦ κατακοσμεῖται, ἢ « τὰ ἀγνά λόγια τοῦ Κυρίου ὄντα ἀργύριον πεπυρωμένον | δοκίμιον τῇ γῆ^a ».

98
(VI. 16)

18. Περὶ τοῦ ἀποδοθέντος νοητοῦ χρυσοῦ καὶ τοῦ καταλλήλου ἀργύρου ἐν αὐτῷ τῷ ἐπιθαλαμῷ ὑμεναίῳ λέγεται περὶ τοῦ εἰρηνοῦ νυμφίου· « Φορεῖον ἐποίησεν ἑαυτῷ ὁ βασιλεὺς Σαλωμών

97 c. Cant. 4, 11, 12 || d. Cf. Hébr. 10, 1 || e. Cf. Jn 6, 63. II Cor. 3, 6 || 98 a. Ps. 11, 7

97 12 τί : τί δὲ P¹ || 22-23 καὶ εἰκόνα τῶν ὑπεραναβεθηκνυῶν (-ότων nos) πραγμάτων mg. P¹ : καὶ τὴν ὑπεραναβεθηκνυῶν εἰκόνα τῶν πραγμάτων P || 26 τοῦ exp. Pⁿ

1. Il est logique d'adopter la correction marginale de P¹ : καὶ εἰκόνα τῶν ὑπεραναβεθηκνυῶν πραγμάτων. Elle est plus conforme : à la grammaire, puisqu'elle supprime l'article devant εἰκόνα ; au sens, puisque ce sont les réalités incluses dans πραγμάτων qui sont trans-

sur la tête du grand prêtre, qui est Jésus, — or le véritable Jésus est « salut de Dieu », — et son nom se traduit par « salut de Iao », c'est-à-dire de Dieu, car le mot de Iao est l'un des noms de Dieu en hébreu.

15. Voyons ce que sont l'or et l'argent avec lesquels celui qui en a reçu l'ordre confectionne plusieurs couronnes. En vertu de l'allégorie, il faut comprendre que l'argent est la parole et l'or l'esprit. Ainsi est-il dit à l'épouse, dans le Cantique des Cantiques, à propos de ces objets précieux qui sont spirituels, par les amis de l'époux, lequel est roi : « Nous ferons pour toi des figurines d'or pointillées d'argent, jusqu'à ce que le roi arrive à son divan^c. » 16. Il va de soi que les figurines de l'or spirituel sont les enseignements en ombre et en figure de l'Écriture avant la venue du Sauveur, dont l'Apôtre dit que ce sont « les ombres des biens futurs » et « l'image des choses transcendantes^d »¹, qui sont les biens futurs dont l'assurance repose sur l'Esprit vivifiant^e. 17. Et puisque les figurines en cet or spirituel déjà mentionné tirent leur variété et leur ornement des paroles inspirées, ce sont des points d'argent qui apportent la variété aux figurines d'or spirituel. Qu'est en effet l'argent dont les points ornent les figurines d'or, sinon « les paroles pures du Seigneur qui sont de l'argent éprouvé par le feu | sur la terre^a ».

98

18. De l'or spirituel ainsi expliqué et de l'argent qui lui correspond, il est dit dans le Chant même d'Épithalame en parlant de l'époux pacifique : « Le roi Salomon

condantes ; à la symétrie, puisque εἰκόνα répond à l'adjectif εἰκονικά du membre de phrase précédent. Un lecteur, qui a précédé P¹, a marqué d'un ζ dans la marge son étonnement de la formule τὴν ὑπεραναβεθηκνυῶν εἰκόνα, mais n'a pas proposé une autre lecture. Le texte de P n'est ni biffé ni exponctué. La formule τὴν ὑπ. εἰκόνα τῶν πραγμάτων est plus littéralement celle de l'Épître aux Hébreux, encore que le sens que lui donne Didyme soit le contraire de celui de S. Paul qui avait employé l'expression avec une négation : σκίαν ἔχων... οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκόνα κτλ.

[98] 5 ἀπὸ ξύλου τοῦ Λιβάνου· στήλους ἐποίησεν ἑαυτῷ ἀργύρους, καὶ τὸ ἀνάκλιτον αὐτοῦ χρυσοῦν^b. » Τούτου τοῦ πνευματικοῦ φορείου ἐξ ἀργύρου τοῦ προεξημένου οἱ στήλοι πεποίηγται καὶ τὸ ἀνάκλιτον αὐτοῦ χρύσεον νοερὸν ὑπάρχον. 19. Καὶ ἐπεὶ συμβαίνει νικητῆς ἀποδείκνυσθαι ἐκ τῶν εἰρημένων κειμηλίων τοὺς ἀθλοῦντας ὑπὲρ εὐσεβείας, « ἀγωνιζομένου[ς] ἕως θανάτου ὑπὲρ ἀληθείας^c », ἐξ αὐτῶν οἱ στέφανοι κα[τ]ασκευάζονται τῶν πνευματικῶν κειμηλίων, ἵνα ἀναδήσω[ν] αὐτοὺς ταῖς σφῶν κεφαλαῖς οἱ μάρτυρες τῆς ἀληθείας καὶ πάντες οἱ καταπαλαίσαντες τοὺς ἀσάρχους ἀντιπάλους, ὑ[π]ὸ πόδα λαβόντες τοὺς πρὸς οὓς 15 τὴν πάλην εἶχον καλουμέ[ν]οις « ἀρχάς, ἐξουσίας, κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τούτου, πνευματικὰς πονηρίας^d ».

20. Πολλῶν καὶ διαφόρων ὄντων τῶν παλαισμάτων, ἀνάγκη καὶ τὰ ἔπαθλα πολλὰ καὶ διάφορα τυγχάνειν. Διὸ οὐχ εἷς ἀλλὰ πολλοὶ στέφανοι τεχνιτεύονται ὑπ[ὲρ] τοῦ τὴν πρόσταξιν δεξαμέ- 20 νου. Ἐκάστη γὰρ ἀρετὴ καὶ ἔργα τὰ κατ' αὐτ[ή]ν τελούμενα οἰκείον ἔχει στέφανον. 21. Ὁ γὰρ τοὺς νόμους τοῦ Πατρὸς ἑαυτοῦ Θεοῦ ἀκούσας καὶ « τοὺς θεσμοὺς τῆς μητρὸς αὐτοῦ μὴ ἀπωσάμενος^e » « τῆς ἐλευθέρας ἄνω Ἱερουσαλήμ^f » καὶ « τῆς ἐνδόξου Ἐκκλησίας^g » « στέφανον χαρίτων » δέχεται εἰς τὴν 25 ἑαυτοῦ κεφαλὴν, « κλοιῷ χρυσοῦ » κοσμούμενος τὴν ὑποτακτικὴν τῆς ψυχῆς δύναμιν, « τράχηλον » ἀλληγορικῶς καλουμένην^h. Καὶ ἐν τῇ λέξει ταύτῃ ὁ χρύσεος κλοιὸς οὐκ ἐξ αἰσθητῆς ὕλης, ἀλλὰ νοῦ θείου τὴν κατασκευὴν ἔχει. 22. Χάριτες ἐν τούτοις ἐξ ὧν πλέκεται ὁ στέφανος ὃν ἀναδεῖται ἢ κεφαλὴ τοῦ ἀκούσαντος τοὺς λόγους τοῦ γεννήσαντος αὐτὸν Θεοῦ | ἐκ τοῦ δικαιοσύνην ποιεῖν. « Πᾶς γ[ὰρ ποι]ῶν δικαιοσύνην ἐκ τοῦ Θεοῦ γεγέννηται^a », καὶ φυλάττων τοῦ[ς] θεσ[μ]οὺς τῆς προαποδοθείσης μητρὸς ἥμιστα ἀπωθοῦμενος αὐτ[ο]ῦς· αἱ κατ' εἶδος ἀρεταὶ

s'est fait faire une litière en bois du Liban ; il s'y est fait dresser des colonnes en argent et son siège est en or^b. » De cette litière spirituelle, les colonnes ont été faites avec l'argent que l'on vient de dire et le siège est en or spirituel. 19. Et comme, d'habitude, les objets précieux sus-désignés manifestent la victoire de ceux qui combattent pour la piété, « luttant jusqu'à la mort pour la vérité^c », c'est avec ces mêmes objets précieux spirituels que sont préparées les couronnes, afin que les martyrs de la vérité en ceignent leur tête, ainsi que tous ceux qui ont combattu les ennemis spirituels, ayant mis sous leurs pieds ceux contre qui ils menaient le combat, appelés « Dominations, Puissances, Maîtres de ce monde de ténèbres, Esprits du mal^d ».

20. Puisqu'il y a des combats nombreux et variés, il doit y avoir des récompenses nombreuses et variées. C'est pourquoi ce n'est pas une, mais plusieurs couronnes qui sont fabriquées par celui qui en a reçu l'ordre. En effet chaque vertu et les œuvres qu'elle fait accomplir comportent une couronne particulière. 21. Car celui qui a écouté les lois de Dieu son Père et « qui n'a pas repoussé les préceptes de sa mère^e », « la Jérusalem d'en haut qui est libre^f », « l'Église glorieuse^g », « reçoit une couronne de grâces » sur sa tête, et « il orne d'un collier d'or » la puissance de subordination de l'âme, allégoriquement appelée « cou^h ». Et, dans ce passage, le collier d'or n'est pas fait de matière sensible, mais il porte la facture d'une intelligence divine. 22. Il y a des grâces dans ce qui sert à tresser la couronne dont est ceinte la tête de celui qui a écouté les paroles de Dieu, qui est son père | du fait qu'il pratique la justice. En effet « tout homme qui pratique la justice est né de Dieu^a », ainsi que celui qui garde, sans en rejeter aucun, les préceptes de cette mère dont nous avons

98 b. Cant. 3, 9, 10 || c. Sag. Sir. 4, 28 || d. Éphés. 6, 12 || e. Prov. 1, 8 ; 6, 20 || f. Cf. Gal. 4, 26 || g. Cf. Éphés. 5, 27 || h. Cf. Prov. 1, 9 ; 6, 21 || 99 a. I Jn 2, 29

98 5 ξύλου : ξύλων P¹ || ἑαυτῷ : αὐτῷ Pac || 9-11 ἀποδείκνυσθαι — οἱ στέφανοι : ἀποδείκνυσθαι τοὺς ἀθλοῦντας ὑπὲρ εὐσεβείας ἀγωνιζομένους ἕως

θανάτου ὑπὲρ ἀληθείας ἐκ τῶν εἰρημένων κειμηλίων οἱ στέφανοι Pⁿ || 28 ante χάριτες add. εἰσὶν mg. P¹ || 99 4 ἀπωθοῦμενος : ἀποθουμένης Pac

[99] 5 τυγχάνουσιν χαριτωῦσαι τὸ στεφόμενον καὶ « σφίζουσαι χάριτι ^b » τὸν μετέχοντα αὐτῶν.

23. Ἔστιν ἕτερον ἀγώνισμα οὗ ὁ ἐχόμενος « κατατροφᾷ τοῦ Κυρίου ^c », μεταλαμβάνων αὐτοῦ ὡς ἄρτου ζῶντος, καὶ πίνων « τὸ ποτήριον » ὃ προτείνει τοῖς ὀρεγομένοις πότρου « μεθύσκων ^d ὡς κρᾶτιστον ^d » ὑπάρ[ρ]χον, ὡς τὸν πεπωκότεν ἡγιασμένον τῷ ὀρεξάντι φάναι. « Ἐδ[ωκ]ας εὐφροσύνην εἰς τὴν καρδίαν μου ^e. » Ὁ ταύτην τὴν εὐλογίαν ἀβλαβῶς καὶ εὐαρέστως δεξιόμενος πεισθίεις τῷ εἰρη[κ]οτῆτι ἀθλοθέτῃ. « Εὐαρέσται ἐναντίον ἐμοῦ καὶ γίνου ἀμεμπτος ^f », δέ[χ]εται στέφανον τρυφῆς, ἅμα κόσμον καὶ ^g ὄπλον σωτηρίου ὑπάρ[ρ]χοντα, πρὸς τῆς λεγούσης σοφίας. « Στεφάνῳ τρυφῆς ὑπε[ρ]σπ[ι]σαί σου ^h. »

24. Παῦλος ὁ ἀπόστολος πόθῳ βραβείων καὶ στεφάνου « τ[ὸν] καλὸν ἀγῶνα ἡγωνίσαστο, ἐτέλεσε τὸν δρόμον ^h » ἐκείνων περὶ οὗ ὁ ὑμνωδὸς λέγει. « Ἄνευ ἀνομίας ἔδραμον καὶ κα[τε]ύθυνα ⁱ. » ²⁰ καὶ ἐν ἐτέρῳ Ψαλμῷ. « Ὁδὸν ἐντολῶν σου ἔδραμον ὅταν ἐπλάτυνας τὴν καρδίαν μου ^j. » Ἀρμονίως ὁ τελέσας τὸν δρόμον τοῦτον καὶ τὴν εἰς Τριάδα « τηρεῖ πίστιν ^k », οὐδὲ κατὰ ποσὸν δλισθάνων, βεβαιωθεὶς ἐν αὐτῇ, κατὰ τὸ πρὸς τινὰς λεχθὲν ἐπαίνῳ. « Τῆς πίστεως ^l ἐστήκατε ^l. »

²⁵ 25. Τί δ' ἀποδοθήσεται τῷ ἀγωνισαμένῳ τὸν καλὸν ἀγῶνα καὶ τελέσαντι τὸν ἡρμηνευμένον δρόμον καὶ τηρήσαντι τὴν « εἰς δικαιοσύνην λελογομένην πίστιν ^m », ἢ ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος; Ὁ οὕτως ἀνδραγαθισάμενος « τὸν καλὸν ἀγῶνα ἡγωνίσασαι » καὶ τὰ συνωνομασμένα ἐπιφέρει. « Λοιπὸν ἀπόκειται μοι ⁿ ³⁰ ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος, ὃν ἀποδώσει μοι ὁ δίκαιος κριτής,

99 b. Cf. Ephés. 2, 5 || c. Cf. Ps. 36, 4 || d. Cf. Ps. 22, 5 || e. Ps. 4, 8 || f. Gen. 17, 1 || g. Prov. 4, 9 || h. Cf. II Tim. 4, 7 || i. Ps. 58, 5 || j. Ps. 118, 32 || k. Cf. II Tim. 4, 7 || l. II Cor. 1, 24 || m. Cf. Rom. 4, 3

99. 16 ὑπε[ρ]σπ[ι]σαί : ὑπε[ρ]σπ[ι]σω Pac || 27 ὁ : τὸ Pac || 29 ἐπιφέρει : ἐρεῖ Pn

1. Première des rares allusions à l'Eucharistie dans le commentaire; cf. II 121; V 88.

donné plus haut la signification; et ce sont les différentes espèces de vertu qui remplissent de grâce celui qui est couronné et qui « sauvent par grâce ^b » celui qui les possède.

La récompense du bon combat.

23. Il y a un autre combat et celui qui le soutient se « délecte dans le Seigneur ^c ». Il y participe comme à un pain vivant et il boit « la coupe on ne peut plus enivrante ^d » que le Seigneur tend à ceux qui aspirent à boire ^e, si bien que celui qui y a bu dit en action de grâce à Celui qui la lui a offerte : « Tu as mis la joie dans mon cœur ^e. » Celui qui a participé à ce festin avec innocence et dans de bonnes dispositions, parce qu'il a obéi à cette parole de l'athlète (suprême) : « Sois dans de bonnes dispositions devant moi et sois irréprochable ^f », celui-ci reçoit une couronne de délices, parure et instrument de salut à la fois, et la Sagesse la lui donne en disant : « Orne toi d'une couronne de délices ^g. »

24. L'Apôtre Paul, aspirant au prix et à la couronne, « combattit le bon combat; il fournit cette course ^h » dont le Psalmiste dit : « J'ai couru sans iniquité et j'ai pris le droit chemin ⁱ », et dans un autre Psaume : « J'ai couru dans la voie de tes commandements quand tu as dilaté mon cœur ^j. » Il va de soi que celui qui a fourni cette course, « garde aussi la foi ^k » en la Trinité, sans le moindre faux pas, demeurant ferme en elle, selon cet éloge adressé à certains fidèles : « Vous êtes demeurés fermes dans la foi ^l. »

25. Qu'est-ce qui récompensera celui qui a combattu ce bon combat, fourni la course dont il s'est agi plus haut, gardé « la foi imputée à justice ^m », sinon la couronne de justice? Celui qui s'est ainsi conduit en homme de bien dit : « J'ai combattu le bon combat », ... et le reste de la phrase, qu'il ajoute. « Il ne me reste plus qu'à recevoir la couronne de justice que me donnera le juste Juge, et

[99]
100
(VII, 2)

οὐκ ἐμοὶ δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ πᾶσιν τοῖς ἡγαπηκόσιν τὴν ἐπιφάνειαν¹ » τοῦ Σωτῆρος | ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. 26. Οὗτος ὁ στέ[φανος] καὶ τῆς αἰωνίου ζωῆς ὑπάρχει, ὡς Ἰάκωβος ἐν τῇ κ[ατ' αὐ]τὸν ἐπιστολῇ χαράττει φάσκων² « Ὁ μακάριος ἀνὴρ ὃς ὑπ[ορ]ξέει πειρασμόν, ὅτι δόκιμος γενόμενος λήμψεται τὸν στέ-
5 [φ]ανὸν τῆς ζωῆς, ὃν ἐπηγγείλατο ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν³. »
Καὶ ἐπεὶ ταῦτόν ἐστιν τλητικῶς πειρασμόν ὑπομεῖναι τῷ τῶν χαλδὸν ἀγῶνα ἀγωνισασθαι, τελέσαι τε τὸν δρόμον καὶ τηρῆσαι τὴν πίστιν, εἰδὸς ὡς ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος τῷ τῆς ζωῆς ὁ αὐτὸς ὑπάρχει.

10 27. Οἱ γενόμενοι πολλοὶ στέφανοι ἐκ τῶν νοητῶν χρυσοῦ καὶ ἀργύρου ἐπιτίθενται τῇ Ἰησοῦ κεφαλῇ, τοῦ τῆς δικαιοσύνης, — τὸ γὰρ Ἰωσεδέκ εἰς τὸ « δικαιοσύνη » μεταλαμβάνεται ἐκ τῆς ἐβραϊκῆς εἰς τὴν ἐλλάδα φωνήν. Καὶ ὅρα γε πῶς μία κεφαλὴ ἡ τοῦ Ἰησοῦ πολλοὺς στεφάνους δέχεται. Ἐπειράσθη γὰρ « κατὰ
15 πάντα γ[ω]ρὶς ἀ[μαρτίας]⁴ », διαθλήσας τοὺς ἀγῶνας.

28. Ἐπίστησον κατὰ θεω[ρία]ν ἄλλην πῶς ἡ κεφαλὴ Ἰησοῦ τοῦ μεγάλου ἱερέως δέχεται τ[οὺς] π[άντων] [σ]τεφάνους. Πάντες οἱ πιστεύοντες σῶμα τοῦ Χριστοῦ κ[α]ὶ μέλη [τ]υγχάνουσιν⁵ εἴρηται γὰρ πρὸς τοὺς συμπληροῦντας τὸ ἄθροισμα τῆς Ἐκκλη-
20 σίας⁶ : « Ὑμεῖς ἐστε σῶμα Χριστοῦ καὶ μέλη ἐκ μέλους⁷. » Τούτων τῶν μελῶν τοῦ σώματος οἱ μὲν πρακτικοὶ χεῖρες τυγχάνουσιν, πόδες « οἱ τῇ σπουδῇ μὴ δκνηροί⁸ », ὀφθαλμοὶ οἱ κατὰ τὸν νοῦν διορατικοί, κεφαλὴ οἱ νομίμως ἐπιστατοῦντες ἄρχοντες ὡς δεῖ. 29. Οἱ ὄντες οὕτω κεφαλὴ καὶ ὀξυποῦσιν καὶ ἀκούουσι
25 τῶν παραβολῶν Ἰησοῦ, καὶ ἐπεὶ πολλοὶ εἰσὶν οἱ οὕτως ἀλληγορικῶς κεφαλὴ καλούμενοι, δι' ὃν ἔχουσιν πρακτικὸν καὶ θεωρητικὸν βίον, ἀκολούθως τοὺς πάντας στεφάνους δέχεται ἡ τοῦ

99 n. II Tim. 4, 7, 8 || 100 a. Jac. 1, 12 || b. Cf. Hébr. 4, 15 || c. I Cor. 12, 27 || d. Cf. Rom. 12, 11

100 20 μέλους : μέρους Pn || 21 τοῦ : καὶ τοῦ Pac || 23 ὡς : καὶ ὡς Pn

1. Μέλη ἐκ μέλους. Didyme lit bien μέλους, « membra de membro », — comme la Vulgate. La leçon μέρους, « chacun pour sa part », est reconnue aujourd'hui comme plus authentique.

non seulement à moi, mais à tous ceux qui ont attendu avec amour la manifestation¹ » de notre Sauveur | Jésus-Christ. 26. Cette couronne est aussi la couronne de la vie éternelle comme l'écrivit Jacques dans son épître, en déclarant : « Heureux l'homme qui supporte l'épreuve, parce que, devenu un homme éprouvé, il recevra la couronne de vie que Dieu a promise à ceux qui l'aiment². » Et puisque avoir supporté courageusement l'épreuve est la même chose qu'avoir combattu le bon combat, avoir fourni la course et avoir gardé la foi, il est naturel que la couronne de justice soit la même que la couronne de vie.

27. Ces nombreuses couronnes faites d'or et d'argent spirituels sont placées sur la tête de Jésus, le Jésus de justice — car le mot Josédék en hébreu se traduit par justice en grec. Examine comment il se fait que Jésus, sur sa seule tête, reçoive plusieurs couronnes. C'est qu'il a connu « toutes les épreuves hormis le péché³ », ayant combattu les combats jusqu'au bout.

28. Selon une autre manière de voir, cherche comment il se fait que Jésus le grand prêtre reçoive sur sa tête les couronnes de tous. Tous les fidèles forment le corps du Christ et ses membres. Il a été dit en effet à ceux qui composent l'assemblée de l'Église : « Vous êtes corps du Christ et membres les uns des autres⁴. » Parmi ces membres du corps, les uns, actifs, sont les mains, d'autres, « qui pour le zèle ne sont pas nonchalants⁵ », sont les pieds ; ceux qui ont l'esprit pénétrant sont les yeux ; ceux qui président légitimement, exerçant leur charge comme il faut, sont la tête. 29. Ceux qui sont ainsi la tête ont à la fois le regard pénétrant et l'oreille attentive aux paraboles de Jésus. Et comme beaucoup sont ainsi allégoriquement appelés tête, étant donné la vie active et contemplative qu'ils mènent, il est logique de dire

100

[100] μεγάλου ἱερέως κεφαλή. Μέγας δὲ ἱερεὺς καὶ ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίων ἐπιστολῇ γράφεται οὕτως : « Ἐχοντες οὖν ἱερέα μέγαν 30 Ἰησοῦν τὸν διεληλυθότα τοὺς οὐρανοὺς, κρατῶμεν τῆς ἡμολογίας ^α. »

101
(VII, 3)

30. Καὶ παράδοξον οὐδὲν ἐνδὸς ἀνδρὸς κεφαλῇ δέχεσθαι τοὺς ὅλους στεφάνους. | Εἰ γὰρ ἐκάστης ἀρετῆς, μᾶλλον δὲ ἐκάστη ἀρετὴ στέφανός ἐστιν, ὁ τέλειος δὲ πάσας ἔχει τὰς βελτίστας ἔξεις, ἀντακολουθουσῶν τῶν ἀρετῶν ἑαυταῖς, ὁ πάσας ἔχων πολλοὺς ἀναδεῖται στεφάνους, προηγουμένως μὲν ὁ ἀναλημφθεὶς 5 ὑπὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου ἄνθρωπος, ἔπειτα οἱ μιμηταὶ αὐτοῦ καὶ αὐτοὶ προσαγορευόμενοι χριστοὶ διὰ τὸ μέτοχοι εἶναι περὶ οὗ εἶρηται : « Χριστὸς Θεοῦ σοφία καὶ δύναμις ^α. »

*
**

31. ZACH. VI, 12-15 : ¹² Καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτόν· Τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ· Ἰδοὺ ἄνθρωπος, ἀνατολὴ ὄνομα [αὐ]τῷ, 10 καὶ ὑποκάτωθεν αὐτοῦ ἀνατελεῖ, καὶ οἰκοδομήσει τὸν [οἰ]κὸν Κυρίου· ¹³ καὶ αὐτὸς λήμψεται ἀρετὴν, καὶ καθιεῖται καὶ κατάρξει [ἐπὶ τοῦ] θρόνου αὐτοῦ, καὶ ἔσται ὁ ἱερεὺς ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ, καὶ βουλὴ [εἰρ]ηνικὴ ἔσται ἀνά μέσον ἀμφοτέρων. 32. ¹⁴ Ὁ δὲ στέφανος ἔσται τοῖς [ὑπο]μένουσιν καὶ τοῖς χρησι- 15 μοις αὐτῆς καὶ τοῖς ἐπεγνωκόσιν αὐτ[ῆ]ν καὶ εἰς χάριτα υἱοῦ

100 e. Hébr 4, 14 || 101 a. Cf. I Cor. 1, 24

100 29 μέγαν : μέγα Ραε || 30 κρατῶμεν : κρατοῦμεν Ραε || 101 1 ἀρετῆς : κεφαλῆς Ρ1 || 7 post δύναμις gl. οὐδὲν Ρε

1. Dans la doctrine stoïcienne les vertus s'appellent les unes les autres, elles sont solidaires : ἀντακολουθία τῶν ἀρετῶν. Qui en a une, les a toutes : « Τὰς δὲ ἀρετὰς λέγουσιν ἀντακολουθεῖν ἀλλήλαις καὶ τὸν μίαν ἔχοντα πάσας ἔχειν », DIOGÈNE LAËRTICE, VII, 125, dans SVF III, n° 295 ; cf. aussi *id.* n°s 275, 299, 349. Didyme, dans *In Zachariam*, fait allusion plusieurs fois à ce point de doctrine, II 234 ; III 35 ; V 17.

2. La glose « οὐδὲν » (v. *apparat*) doit être interprétée, selon les habitudes du premier glossateur, par : « Je n'y ai rien compris, οὐδὲν ἐνόησα ». Cf. *Intr.*, p. 179.

que la tête du grand prêtre reçoit toutes les couronnes. Et le grand prêtre, on le trouve aussi mentionné dans l'épître aux Hébreux, en ces termes : « Ainsi, puisque nous avons en Jésus un grand prêtre qui a pénétré dans les cieux, demeurons fermes en la foi que nous professons ^α. »

30. Et il n'y a rien d'extraordinaire à ce que la tête d'un seul reçoive l'ensemble des couronnes. | Car si chaque vertu a sa couronne, ou plutôt si chaque vertu est une couronne, et si le parfait possède toutes les bonnes dispositions, puisque les vertus sont liées les unes aux autres ¹, celui qui les possède toutes ceint de nombreuses couronnes, essentiellement l'homme assumé par le Verbe de Dieu, ensuite ceux qui l'imitent et qui sont appelés, eux aussi, des Christ par leur participation avec Celui dont il est dit : « Le Christ Sagesse et Puissance de Dieu ^α » ².

*
**

31. ZACH. VI, 12-15 : ¹² Et tu lui diras : Ainsi parle le Seigneur tout-puissant : Voici un homme, son nom est Orient ; d'en dessous de lui ³ quelque chose se lèvera ; et il construira la maison du Seigneur ; ¹³ et il recevra la vertu ; et il siègera et commandera sur son trône ⁴ ; et le prêtre sera à sa droite et entre eux il y aura une volonté de paix. 32. ¹⁴ La couronne ira à ceux qui supportent, et à ceux qui ont été utiles à la captivité et à ceux qui l'ont connue ; et elle sera donnée en faveur du fils de Sophonie et pour chanter un psaume dans la maison du Seigneur.

3. Pour la traduction de ὑποκάτωθεν αὐτοῦ, d'en dessous de lui, qui peut sembler bien gauche, on attendra le commentaire, 54-62, qui justifie ce littéralisme.

4. Κατάρξει [ἐπὶ τοῦ] θρόνου. Dans le Papyrus, il n'y a pas la place de rétablir ἐπὶ τοῦ. La cassure est de trois lettres. La troisième lettre a laissé des traces et c'est un arrondi qui apparaît : ἀπό? Nous maintenons ἐπὶ τοῦ en conformité avec le texte repris dans le commentaire, cf. II 65, 69.

[101] Σοφονίου και εἰς ψαλμὸν ἐν οἴκῳ Κυρίου. ¹⁵ Καὶ οἱ μ[ακρά]ν ἀπ' αὐτῶν ἤξουσιν καὶ οἰκοδομήσουσιν ἐν τῷ οἴκῳ Κυρίου. Καὶ ἐπι[γνώσ]εσθε διότι Κύριος παντοκράτωρ ἀπέσταλκέν με πρὸς ὑμᾶς· [καὶ ἔσ]ται, ἐὰν εἰσακούοντες εἰσακούσητε τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ ὑμῶν.

33. « Ἐρεῖς », φησὶν, « π[ρὸς αὐ]τόν », δηλονότι τὸν υἱὸν Σοφονίου· « Τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ· Ἰδοὺ ἀνὴρ, ἀνατολὴ ὄνομα αὐτοῦ ». Λέγεται δὲ ταῦτα περὶ τοῦ ἐπιδημήσαντος Σωτήρος ἡμῶν, ἀνδρὸς μὲν ὄντος κατὰ τὸν τεχθέντα ἐκ 25 Μαρίας, ναὸν τοῦ Θεοῦ Λόγου, ὄντος δὲ φωτὸς ἀληθινο[ῦ] καὶ δικαιοσύνης ἡλίου. 34. Συνάδει τῷ προκειμένῳ τὸ εἰρημένον ἐν τῷ προφήτῃ Ἰερεμῖα ἔχον οὕτως· « Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ ἀναστήσω τῷ Δαυὶδ ἀνατολὴν δικαίαν, καὶ βασιλεύων βασιλεύσει καὶ συνήσει καὶ ποιήσει κρίμα καὶ δικαιοσύνην 30 ἐπὶ τῆς γῆς. Ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ σωθήσεται Ἰούδας, καὶ Ἰσραὴλ κατασκηνώσει πεποιθώς, καὶ τοῦτο τὸ ὄνομα αὐτοῦ, ὃ καλέσει αὐτὸν Κύριος, Ἰωσεδὲκ ἐν τοῖς προφήταις ^b. » 35. Ὁ γὰρ ἀνιστάμενος ἐκ τοῦ Δαυὶδ ἀνατολὴ δικαία ὃ δεικνύμενός ἐστιν πρὸς τοῦ ἱεροφάντου | ἐν τῷ· « Ἰδοὺ ἀνὴρ, ἀνατολὴ ὄνομα αὐτοῦ ². » Τοῦτον αὐτὸν τὸν ἀνδρα ἀνατολὴν προσαγορευόμενον διὰ τὸ δικαιοσύνης ἦλον ὑπάρχειν, ἐκ τοῦ Δαυὶδ ἀνατολὴ δικαία ἀναστᾶσα, οὐχ ἕτερον ὑπάρχειν φαμέν τοῦ γεναμένου ἐκ 5 σπέρματος Δαυὶδ κατὰ σάρκα ^a, περὶ οὗ ὁ ἱεροκῆρυξ Ἠσαΐας

101 b. Jér. 23, 5.6 || 102 a. Cl. Rom. 1, 3

101 17 τῷ om. Pac || 23 ναὸν Pc : ναοῦ Pac || δὲ om. Pac || 29 καὶ ποιήσει : ποιῶν Pn || 31 τοῦτο τὸ : τουτον τό Pac τοῦτο Pn

1. Le passage est sujet à caution. Ναόν, à l'accusatif, encore que le ν final soit refait sur un υ par P lui-même, est bien attesté. La particule δέ a été ajoutée au-dessus de la ligne après ὄντος; autant que l'on puisse en juger sur deux lettres, elle semble de la main de P; nous l'adoptons. Ναόν doit se comprendre en le rattachant à τεχθέντα et ὄντος; δέ à σωτήρος. S'il fallait rejeter δέ, on pourrait rattacher ὄντος φωτός à Λόγου, et adopter ναοῦ en le rapportant à Μαρίας, ce qui, théologiquement, est acceptable.

2. Le texte de Jérémie 23, 5-6 a été cité en s'arrêtant d'étrange

¹⁵ Et ceux qui sont loin d'eux viendront et bâtiront dans la maison du Seigneur. Et vous saurez que le Seigneur tout puissant m'a envoyé vers vous; et cela arrivera si, prêtant l'oreille, vous écoutez docilement la voix du Seigneur votre Dieu.

Son nom est « Orient ». — lui, c'est-à-dire le fils de Sophonie — : « Ainsi parle le Seigneur tout-puissant :

Voici un homme, son nom est Orient. » Il s'agit de notre Sauveur venu en ce monde, qui est homme en tant que fils de Marie et temple du Verbe de Dieu, mais qui est Vraie Lumière et Soleil de Justice ¹. 34. En accord avec notre texte, le prophète Jérémie a dit : « Voici que des jours viennent, dit le Seigneur, et je susciterai à David un Orient de justice et il régnera en roi et comprendra, il rendra des arrêts et fera régner la justice sur la terre. En ces jours-là, Juda sera sauvé et Israël se reposera sous sa tente avec confiance. Et voici le nom dont le Seigneur l'appellera : Josédék parmi les prophètes ². » 35. En effet, l'Orient de justice qui se lève de David est celui que le Révélateur ³ montre | dans le passage : « Voici un homme, son nom est Orient ². » Or cet homme que l'on appelle Orient parce qu'il est le Soleil de Justice, cet Orient de justice qui s'est levé de David, nous disons qu'il n'est autre que Celui qui est né de la race de David selon la chair ^a, au sujet duquel le porte-parole de Dieu,

façon après Ἰωσεδὲκ ἐν τοῖς προφήταις. Dans les LXX, le verset 9 auquel appartient ἐν τοῖς προφήταις suit immédiatement le verset 6 qui se termine par Ἰωσεδὲκ, les versets 7 et 8 ayant été rejetés à la fin du chapitre. Ἐν τοῖς προφήταις est en fait le titre du morceau qui suit : « (Oracle) sur les prophètes. » Ainsi englobé par Didyme dans la phrase précédente, il est difficilement compréhensible. Il fallait tout de même lui donner un sens. Didyme s'y emploiera au n° 47. Mais à mauvaise coupe, piètre explication.

3. Le terme ἱεροφάντης, ici appliqué à Zacharie, est ordinairement réservé à Moïse dans l'*In Zach*.

[102]

προφητικῶς βοᾷ· « Ἔσται ἡ ρίζα τοῦ Ἰεσοῦ, ὁ ἀνιστάμενος ἄρχειν ἐθνῶν· ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἐλπιούσιν καὶ ἔσται ἡ ἀνάπαυσις αὐτοῦ τιμὴ ^b. » 36. Τὰ αὐτὰ τῷ προ[φ]ητῇ ἐπιστέλλει ὁ Ἀπόστολος τῷδε γράφων τῷ « γνησίῳ ^c » μαθητῇ[ῃ] ἑαυτοῦ Τιμοθέῳ·
10 « Μνημόνευε Ἰησοῦν Χριστὸν ἐγγεγεμμένον ἐκ σπέρ[μ]ατος Δαυὶδ ^d. »

37. Ταῦτα γὰρ τὰ ἐκτεθέντα ῥητὰ δηλοῖ τὸν ἐκ τῆς [ἀ]χράντου παρθένου τεχθέντα δεῦρό τε φοιτήσαντα ἵνα κ[λη]θῆ ὄνομα αὐτῷ· « μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός ». Τοῦτο γὰρ ἀποσημαίνει μ[εθ]εξημενόμε-
15 νον τὸ Ἐμμανουήλ ^e. Σύμφωνανα τούτοις ὑπάρ[χ]ει καὶ τὰ ὑπὸ τοῦ μεγάλου πατριάρχου προαναφωνη[θέν]τα ἐν ταῖς περὶ τοῦ Ἰουδα εὐλογίαις ἔνθεν ἀρχόμενα· « Ἰουδα, [σὲ αἰ]γέσαισαν οἱ ἀδελφοί σου. Αἱ χεῖρές σου ἐπὶ νώτου τῶν ἐ[χθρ]ῶν σου, καὶ προσκυνήσουσιν σε πάντες οἱ υἱοὶ τοῦ π[ατρὸς] σου. Σκύμνος
20 λέοντος, ἐκ βλαστοῦ, υἱέ μου, ἀνέβη ^f. » 38. Π[ῶς γὰρ] οὐκ ἐκ βλαστοῦ ἀνέτειλεν ὁ ἄνευ ἀνδρὸς ἐξ ἀχράντου παρθένου τεχθεὶς; Ἰαρίσταται ἡ μεγαλειότης καὶ ὑπεροχὴ αὐτοῦ τῷ ὑμνεῖσθαι καὶ προσκυνεῖσθαι ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ καὶ υἱῶν τῆς μητρὸς τῆς ἰδίας. Δείκνυται δὲ καὶ τροπαιούχος βασιλεὺς ὑπάρχων ἐκ τοῦ
25 ἐπὶ νώτου τῶν ἐχθρῶν ἑαυτοῦ τὰς χεῖρας ἔχειν εἰς φυγὴν τραπέτων.

39. Συνάδει τοῖς γραφεῖσι περὶ ἀναστάσεως τοῦ ὑμνουμένου καὶ τὸ ἐν Ἰεζεκιήλ τῷ προφήτῃ ὑπὸ Θεοῦ ἐπαγγελόμενον, λέγοντος πρὸς οὓς εὐεργετῆσαι καὶ σῶσαι βούλεται· « Ἀναστήσω
30 ὑμῖν ποιμένα ἕνα, τὸν δοῦλόν μου Δαυὶδ ^g », τὸν εἰρηκότα ἐν Εὐαγγελίῳ· « Ἐγὼ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός. | Ὁ καλὸς ποιμὴν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν προβάτων ^a », ὧν ἐστὶν ἀγελάρχης καὶ νομεὺς ἄριστος, προκινδυνεύων αὐτῶν· 40. ἀποθνήσκει γάρ, « χάριτι Θεοῦ ὑπὲρ παντὸς γευσάμενος θανάτου ^b »,
5 ἵνα, ζώντας αὐτοὺς ἀποδείξας, δόξῃαν Κυρίου παντοκράτορος παράσχῃ. Περὶ αὐτοῦ γὰρ θεσπίζων Μιχαίας ὁ ἅγιος προφήτης,

102 b. Is. 11, 10. Cf. Rom. 15, 12 || c. Cf. I Tim. 1, 2 || d. II Tim. 2, 8 || e. Cf. Matth. 1, 23 || f. Gen. 49, 8. 9 || g. Ez. 34, 23 ||
103 a. Jn 10, 11 || b. Hébr. 2, 9

102 8 ἐπιστέλλει : ἐπιστέλλειν Ραϛ || 25 εἰς φυγὴν : δηλονότι εἰς φυγὴν Ρ

Isaïe le prophète, proclame : « Il sortira un rejeton de Jessé qui se lèvera pour commander aux nations ; les nations espéreront en lui et son repos sera glorieux ^b. »

36. Et l'Apôtre dit la même chose que le Prophète quand il écrit à son « véritable disciple ^c » Timothée : « Souviens-toi que Jésus-Christ est issu de la race de David ^d. »

37. La citation de ces textes montre que le fils de la Vierge sans souillure a séjourné ici-bas pour recevoir le nom de « Dieu-avec-nous », comme l'indique le mot Emmanuel ^e quand on le traduit. C'est dans le même sens qu'il faut lire ce qu'a prédit le grand Patriarche dans les Bénédictions de Juda, qui commencent ainsi : « Juda, que tes frères te louent ! tes mains pèseront sur le dos de tes ennemis, et tous les fils de ton père se prosterneront devant toi. Lionceau de lion, tu es sorti d'un germe, mon fils ^f. » 38. Comment en effet ne serait-il pas sorti d'un germe le fils né sans père de la Vierge toute pure ? Sa majesté et sa suprématie sont indiquées par les louanges et la soumission de ses frères et des fils de sa mère. Et il est montré qu'il est aussi un roi victorieux en ce qu'il a posé ses mains sur le dos de ses ennemis qu'il a mis en fuite.

Le bon Pasteur. 39. En harmonie avec ces textes

sur la montée de ce personnage glorieux, il y a aussi dans le prophète Ézéchiël cette promesse de Dieu qui dit à ceux qu'il veut combler de bienfaits et sauver : « Je vous susciterai un pasteur unique, mon serviteur David ^g », celui-là même qui a dit dans l'Évangile : « Je suis le bon pasteur. | Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis ^a », dont il est le guide et l'excellent berger en s'exposant au péril pour elles. 40. En effet il meurt, « ayant goûté par la grâce de Dieu la mort pour tous les hommes ^b », afin de les rendre vivants et par là de procurer la gloire du Seigneur tout-puisant. Car Michée, le saint prophète, prophétisant à son

103

[103] τρόπῳ ὑμνωδίας προανεφώνησεν φήσας· « Καὶ στήσεται καὶ ὄψεται καὶ ποιμανεῖ τὸ ποίμνιον αὐτοῦ ἐν ἰσχυρί Κυρίου, καὶ ἐν ὀνόματι Θεοῦ παντοκράτορος αὐτῶν ὑπάρξουσιν »^c, μετέχοντες 10 δηλαδὴ τοῦ εἰπόντος τῷ ἱεροφάντῃ Μωϋσεῖ· « Ἐγὼ εἰμι ὁ ὢν^d. »

41. Ὡσπερ δὲ ποιμὴν ἀρ[ιστ]ῆς, ὁ ἱκανὸς τῇ χειρὶ ἀληθινὸς ὢν Δαυὶδ, ἀνέστη ἐπὶ τῷ νέμειν [τὰ] πρόβατα τὰ τῆς φωνῆς Ἰησοῦ ἀκούοντα^e, « πρόβατα τῆς χειρὸς » τοῦ Ἰησοῦ καὶ « λαὸς τῆς νομῆς αὐτοῦ^f » ὑπάρχοντα, οὕτω ἄριστος[ε] στρατηγὸς ἀπο- 15 σταλεὶς εὐδοκίᾳ Πατρὸς ὁ ἐκ βλαστοῦ ἀνατε[λ]ῆς ὡς ὑπόγουον ἐλέχθη, εἰς φυγὴν τοὺς πολεμίους φοβηθέντας τρέψας, τὰς χει- ρας ἐπαγαγὼν τῷ νώτῳ αὐτῶν. 42. Ὑμνεῖται καὶ δοξολογεῖται ὑπὸ τῶν ἰδίων ἀδελφῶν πρωτότοκος αὐτῶν ἀποδειχθεὶς, κατὰ τὴν τοῦ Ἀποστόλου φωνήν· « Οὓς προέγνω καὶ προώρισεν », ὁ 20 Θεὸς δηλαδὴ, « συμμόρφους τῆς εἰκόνος τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν πρωτότοκον ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς^g »· περὶ ὧν τῷ Θεῷ ὁ πρωτότοκος φησιν· « Ἀπαγγελῶ τὸ ὄνομά σου τοῖς ἀδελφοῖς μου· ἐν μέσῳ ἐκκλησίας ὑμν[ή]σω σε^h. »

43. Λέγεται δὲ ταῦτα περὶ τοῦ δοξολογουμένου ὄντος ἐκ τοῦ [Ἰησοῦ] Χριστοῦ υἱοῦ Δαυὶδ υἱοῦ Ἀβραάμⁱ. » 25 Ἀβραάμ καὶ Δαυὶδ, ὡς ὁ Ματθαῖος γράφει· « Βίβλος γενέσεως [Ἰησοῦ] υἱοῦ Χριστοῦ υἱοῦ Δαυὶδ υἱοῦ Ἀβραάμⁱ. »

44. Καταλλήλως τοῖς αἰνοῦσιν αὐτὸν ἀδελφοῖς, καὶ οἱ τῆς μητρὸς αὐτοῦ υἱοί, δῆλον δ' ὅτι τῆς ἅνω Ἱερουσαλήμ, προσκυ- 30 νοῦσιν αὐτὸν « ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ^j », τῷ αὐτῷ τρόπῳ τοῖς ἀγγέλοις περὶ ὧν εἴρηται· « Προσκυνήσατωσαν | αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ^a. »

104
(VII, 6)

45. Κατώρθωνται δὲ πᾶσαι αἱ ἀριστεῖαι, τέλος λαβούσης τῆς ὄψεως ἐχούσης προφητείας· « Ἔσται ἡ ρίζα τοῦ Ἰεσοῦ καὶ ὁ ἀνι- 5 στάμενος ἄρχων ἐθνῶν· ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἐλπιούσιν^b. »

103 c. Mich. 5, 3 || d. Ex. 3, 14 || e. Cf. Jn 10, 3 || f. Cf. Ps. 94, 7 || g. Rom. 8, 29 || h. Ps. 21, 23 || i. Matth. 1, 1 || j. Cf. Jn 4, 23 || 104 a. Ps. 96, 7 || b. Is. 41, 10

103 19 προέγνω : προέγνων Pac || 22 σου : μου Pac

1. Étrange exégèse du texte de Michée. Mais que penser du texte de Michée, altéré à souhait ? La Septante porte, en effet, pour le deuxième membre de la citation : καὶ ἐν τῇ δόξῃ τοῦ ὀνόματος Κυρίου τοῦ Θεοῦ αὐτῶν ὑπάρξουσιν.

sujet, prédit dans un cantique : « Le Seigneur se lèvera et il verra et il fera paître son troupeau dans la force, et ils subsisteront dans le nom de leur Dieu tout-puis- 10 sant^a », c'est-à-dire qu'ils participeront à Celui qui a dit à Moïse, le Révélateur : « Je suis celui qui suis^a. »

41. Et de même que le véritable David, l'homme à la main vigoureuse, s'est dressé en pasteur excellent pour paître les brebis qui écoutent la voix de Jésus^e, « brebis conduites par la main » de [Jésus] et « peuple de son pâtu- 15 rage^f », de même Celui qui se lève d'un germe, comme il a été dit il y a un instant, s'est dressé en excellent chef de guerre envoyé par la bienveillance du Père et a mis en fuite ses ennemis effrayés en frappant leur dos de ses mains. 42. Il est loué et glorifié par ses propres frères, car il est apparu comme le premier-né d'entre eux, selon la parole de l'Apôtre : « Ceux qu'il a connus d'avance et qu'il a prédestinés » — Dieu, évidemment — 20 « à être semblables à l'image de son Fils, afin que celui-ci fût le premier-né entre beaucoup de frères^g. » De ces frères, le premier-né parle quand il dit à Dieu : « J'annoncerai ton nom à mes frères ; au milieu de l'assemblée, je te louerai^h. »

43. Tout cela concerne Celui dont le titre de gloire est de descendre d'Abraham et de David, comme Matthieu l'écrit : « Livre de la descendance de [Jésus]-Christ fils de David, fils d'Abrahamⁱ. »

44. Semblablement à ses frères qui le louent, de leur côté les fils de sa mère — c'est-à-dire de la Jérusalem céleste — se prosternent devant lui en esprit et en vérité^j comme les anges dont il est dit : | « Que tous les anges de Dieu se prosternent devant lui^a. » 104

Le rejeton
de Jessé.

45. Et tous les hauts faits trouvent leur couronnement à l'accomplissement de cette prophétie : « Il sortira un rejeton de Jessé qui se lèvera pour commander aux nations : les nations espéreront en lui^b. »

Zacharie. II.

[104]

46. Ἰσοδυναμούντως τῷ ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαὶ ἀνίστασθαι τὸν ἄρχοντα τῶν ἐθνῶν πάντων, καὶ τὸ ἀρτίως εἰρημένον ἔχει τοῦ Ἰερεμίου ῥητόν. Ταῦτόν γάρ τῷ « ἀνίστασθαι ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαὶ τὸν βασιλέα τῶ[ν] ἐθνῶν », τό· « Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ ἀναστήσω τῷ Δαυὶδ ἀνατολήν δικαίαν, βασιλεύοντα βασιλέα, οὗ ἐν ταῖς ἡμέραις σωθήσεται » ὁ ἐξομολογούμενος, « Ἰούδας » Ἑβραίων φωνῇ κα[λο]ύμενος, καὶ ὁ νοῦς ἔρων Θεόν, « Ἰσραήλ » προσαγορευόμενος, « κατασ[κ]ηνηώσει πεποιθώς^c », κατὰ τὸ λεγόμενον ὑπὸ τῶν ἀνθομ[ολο]γούμενων τῷ 15 πάντων δεσπότη· « Ἐλέησον ἡμᾶς, Κ[ύριε, ὅτι] ἐπὶ σοὶ πεποιθήμεν^d. » Περὶ παντός τοῦ οὕτω θαρραλέω[ς καὶ] ἀνδρείως ἐστηκότος γέγραπται· « Ἐὐλογημένος ὁ ἄνθρωπος ὃς πέ[πο]ιθεν τῷ Κυρίῳ, καὶ ἔσται Κύριος ἐλπίς αὐτοῦ^e. »

47. Τί δὲ κληθήσεται ὄνομα τῷ ἀναστάντι ἐκ τοῦ Δαυὶδ βασιλεύοντι βασιλεῖ, συνήσαντι ἀναπαέντος ἐπ' αὐτὸν Πνεύματος τοῦ Θεοῦ — σοφίας καὶ συνέσεως πνεῦμα τυγχάνον^f, — ποιήσαντι κρίμα καὶ δικαιοσύνην ἐπὶ τῇ γῆν, ἣ τὸ « Ἰωσεδὲκ ἐν τοῖς προφήταις »; Ἑρμηνεύεται τὸ « Ἰωσεδὲκ » δικαιοσύνη ἐν τοῖς προφήταις οὕσα, προθεσπίζουσι αὐτῆς τὴν πρὸς ἡμᾶς 25 ἐπιδημίαν, κατὰ τὸ ἐν ὕμνοις ἀπαγγελλόμενον ὅπου μέν· « Δικαιοσύνη ἐκ τοῦ οὐρανοῦ διέκυψεν^h », ὅπου δέ· « Ἀνατελεῖ ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ δικαιο[σύ]νηνⁱ ».

48. Σαφηνισθέντων τῶν παραληφθέντων προφητικῶν πρὸς ἀπόδειξιν τῆς τοῦ Ζαχαρίου προφητικῆς λέξεως, καιρὸς καὶ 30 αὐτὴν θεωρήσαι.

104 c. Cf. Jér. 23, 5.6 || d. Is. 33, 2 || e. Jér. 17, 7 || f. Is. 41, 2 || g. Cf. Jér. 23, 6.9 || h. Ps. 84, 12 || i. Ps. 71, 7

104 20 συνήσαντι nos : συνήσαντος P || 22 ποιήσαντι nos : ποιήσαντος P || 24 προθεσπίζουσι nos : προθεσπίζοντας P

1. Cf. *supra*, 34.

46. Dans le même sens que les mots « sortira de la race de Jessé le chef de toutes les nations », il faut comprendre aussi le texte de Jérémie cité tout à l'heure¹. Car équivalente à la promesse : « Le roi des nations se lèvera de la race de Jessé », est celle-ci : « Voici que des jours viennent, dit le Seigneur, et je susciterai à David un Orient de justice qui régnera en roi, dans les jours duquel sera sauvé » celui qui reconnaît (Dieu) — autrement dit « Juda », selon le mot hébreu, — et l'esprit qui contemple Dieu — c'est le sens du mot « Israël » — « se reposera sous sa tente avec confiance^c » selon la parole de ceux qui reconnaissent à leur tour le Maître de toutes choses : « Aie pitié de nous, Seigneur, parce que nous avons mis notre confiance en toi^d. » Et de quiconque fait ainsi preuve de confiance et de résolution, il est écrit : « Heureux l'homme qui a mis sa confiance dans le Seigneur : le Seigneur sera son espoir^e. »

47. Mais quel sera le nom donné à ce rejeton de David qui régnera en roi, qui aura l'intelligence parce que l'Esprit de Dieu est sur lui — « esprit de sagesse et d'intelligence^f », — qui jugera et apportera la justice sur la terre^g? Ce sera « Josédék parmi les prophètes^h », — Josédék veut dire : « Justice », — et elle se trouve parmi les prophètes^h qui annoncent sa venue parmi nous, selon cette parole des Psaumes : « La justice s'est inclinée du haut du ciel^h », ou encore : « En ses jours, il fera apparaître la justiceⁱ. »

48. Une fois expliqués les passages des prophètes qui peuvent aider à comprendre le texte du prophète Zacharie, il est temps de l'examiner en lui-même.

2. On ne pouvait pas garder les génitifs συνήσαντος et ποιήσαντος, pas plus que l'accusatif προθεσπίζοντας un peu plus bas, car rien ne justifie ces cas aberrants. Mais on peut garder τυγχάνον, en considérant qu'il a été attiré au cas de son attribut πνεῦμα et que celui-ci a été émancipé, jouissant du droit de rester au nominatif.

3. « Josédék parmi les prophètes », cf. *supra*, 34, note.

452

IN ZACHARIAM (CH. 6, V. 12-15)

[104]
105
(VII, 7)

49. « Ἰδοῦ, φησίν, ἀνατολή ὄνομα αὐτῶ. » Πρὸς τοῖς εἰρημέ-
νοῖς τὴν ἐνανθρώπησιν δηλοῦσθαι ἐκ τοῦ « Ἰδοῦ | ἀνατολή ὄνομα
αὐτῶ », ἐπίστησον εἰ ἀνὴρ ἐναυθα καλεῖται ὁ νυμφίος ὁ τὴν
νύμφην ἔχων. Τοῦτο γὰρ ὁ Ἀπόστολος φανεροί, γράφων
Κορινθίοις: « Βούλομαι τοὺς πάντας ὑμᾶς ἐνὶ ἀνδρὶ ἁρμόσαι,
5 παρθένον ἀγνήν^a. » 50. Εἰς τοῦτον τὸν ἄνδρα καταγίησαι
προσδοκία ἐστὶν τοὺς πεπληρωμένους τῆς γνώσεως τοῦ Υἱοῦ τοῦ
Θεοῦ, ὡς πάλιν ὁ αὐτὸς ἐν Χριστῶ λαλῶν Παῦλος χαράττει:
« Μέχρι οὗ καταντήσωμεν οἱ πάντες εἰς ἄνδρα τέλειον, εἰς μέ-
τρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος^b » τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, εἰς τοῦ-
10 το[ν] γὰρ τὸν τέλειον ἄνδρα, τὸν περὶ οὗ ὁ βαπτιστὴς Ἰωάννης,
οὗ « ἐν γεννητοῖς γυναικῶν οὐδεὶς μείζων ἐγήγερται^c », φησί[ν]:
« Ἔρχεται ὀπίσω μου ἀνὴρ ὃς ἔμπροσθέν μου γέγονεν^d ». τοῦ-
τον τὸν ἄνδρα σημαίνει φάσκων: « Ὁ ἔχων τὴν νύμφην νυμφίος
ἐστίν· ὁ δὲ φίλος τοῦ νυμφίου χαρᾶ χαίρει διὰ τὴν λαλίαν τοῦ
15 νυμφίου^e. »

51. Οὗτος ὁ δεικνύμενος ὑπὸ τοῦ προφήτου ἄνθρωπος ἀνατολή
προσαγορεύεται, ἐκείνη περὶ ἧς ἐν Εὐαγγελίῳ ὁ τοῦ βαπτιστοῦ
πατὴρ Ζαχαρίας, πλησθεὶς Πνεύματος ἁγίου, ἀνεφθέξατο:
« Ἀνατολή ἐξ ὕψους », φωτὸς ἀληθινοῦ καὶ τοῦ τῆς δικαιοσύνης
20 ἡλίου^f, « ἐπέφανεν τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένοις^g », ἵνα,
λυθέντος τοῦ σκότους καὶ μηκέθ' ὑπαρχούσης τῆς τοῦ θανά-
του σκιᾶς, μεταβῶμεν ἐκ τοῦ θανάτου εἰς τὴν ζωὴν^h, καὶ καταυ-
γασθέντες φῶς ἐν Κυρίῳ γενώμεθα, ἀποβαλόντες τὸ ἐξ ἀγνώσιας
Θεοῦ καὶ τῆς λοιπῆς κακίας σκότος, φῶς ἐν Κυρίῳ γενώμεθα
25 κατὰ τὴν φιλοσοφίαν τοῦ γράφοντός τισιν: « Ἦτε γὰρ σκότος,
νῦν δὲ φῶς ἐν Κυρίῳⁱ. »

52. Περὶ τῆς ἀνατολῆς ταύτης ἀναστάσης ἐκ τοῦ Δαυὶδ, ὁ
πατὴρ τοῦ βαπτιστοῦ πρὸς ἑτέροις περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ τότε

105 a. 11 Cor. 11, 2 || b. Ἐφῆς. 4, 13 || c. Matth. 11, 11 || d. Jn
1, 30 || e. Jn 3, 29 || f. Cf. Mal. 3, 20 || g. Lc 1, 78 || h. Cf. Jn
5, 24 || i. Ἐφῆς. 5, 8

105 ὁ καταντήσαι add. mg. Pn || 14 δὲ exp. Pn

49. « Voici, dit-il, Orient est son
Jésus-Christ, nom. » Outre ce que l'on vient de dire
lumière sur l'Incarnation qui se découvre dans
de l'Orient. le texte : « Voici, | Orient est son nom »,

105 examine si l'époux qui possède l'épouse reçoit dans
ce texte le nom d'homme. Car c'est ce que manifeste
l'Apôtre quand il écrit aux Corinthiens : « Je veux vous
unir tous, comme une vierge pure, à un seul homme^a. »
50. A cet homme, il faut s'attendre que parviennent
ceux qui ont la plénitude de la connaissance du Fils de
Dieu, comme l'écrit encore Paul, qui parle dans le Christ :
« Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'homme
parfait, à la mesure de la stature parfaite^b » du Fils de
Dieu. Oui, c'est à cet homme parfait dont « Jean-Bap-
tiste, le plus grand parmi les enfants des femmes^c »
dit : « Après moi vient un homme qui était avant moi^d » ;
cet homme, il le montre en disant : « Celui qui a l'épouse
est l'époux et l'ami de l'époux se réjouit de la voix de
l'épouse^e. »

51. L'homme que le prophète montre est appelé Orient ;
et c'est à son sujet que, dans l'Évangile, Zacharie, le
père du Baptiste, rempli du Saint-Esprit, a proclamé :
Comme un « Orient d'en haut », comme l'Orient de la
Lumière Véritable et du Soleil de Justice, « il s'est montré
à ceux qui étaient assis dans les ténèbres et à l'ombre de
la mort^f » ; pour que, une fois dissipées les ténèbres et
disparue l'ombre de la mort, nous passions de la mort
à la vie^g, et qu'illuminés, nous devenions « lumière dans
le Seigneur » ; pour qu'ayant rejeté les ténèbres de l'igno-
rance de Dieu et des autres vices, nous devenions « lu-
mière dans le Seigneur », nous conformant à l'ensei-
gnement plein de sagesse de celui qui écrivait : « Vous
étiez ténèbres ; maintenant vous êtes lumière dans le
Seigneur^h. »

52. A propos de cet Orient qui s'est levé de la race de
David, le père du Baptiste ajoute encore ceci à ce qu'il

[105] φησίν· « Ἡ χειρὲν κέρασ σωτηρίας ἡμῖν ἐξ οἴκου Δαυίδ^j », τοῦτ'
30 ἔστιν βασιλέα σωτηρίας. Ἐν πολλοῖς γὰρ τόποις τῆς γραφῆς, |
106 οὐχ ἤκιστα δὲ ἐν τῷ σοφῷ Δανιήλ, βασιλεῖς καὶ βασιλείαι
(VII, 8) (κέρατα) καλοῦνται^a.

53. Τούτῳ τῷ ἀναστάντι ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Δαυὶδ χρώμενοι,
οἱ σοφοὶ φασιν τῷ Θεῷ· « Ἐν σοὶ τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν κερα-
5 τιοῦμεν^b. »

54. « Ὑποκάτωθεν » τοῦ δεικνυμένου ἀνδρὸς ἀνατολῆς
καλουμένου, « ἀνατελεῖ^z » ἦτοι φω[ς], ἡ φυτὸν σωτηρίους φέρον
καρπούς — κοινῶς γὰρ κατὰ φωτὸς καὶ φυτοῦ τὸ ἀνατέλλειν
ῥῆμα τέτακται, — ἅπερ ὑποκάτωθεν ἀνατελεῖ τοῦ μεγάλου
10 διδασκάλου, νομοθέτου τε καὶ βασιλέως.

55. Τίνα δὲ τὰ ὑποκάτω αὐτοῦ, ἢ τὰ ὑποτεταγμένα νόμοις
θείοις καὶ συμ[φ]υεῖ παιδεύσει λογικά; Πῶς γὰρ οὐχ ὑποκάτω
πᾶς ὁ ἐπαινετῶς καλούμενος ἀνὴρ, τοῦ Χριστοῦ ὄντος αὐτοῦ
κεφαλῆς^c; Καὶ πάντα δὲ τὰ μέλη Χριστοῦ συμπληρωτικά ὄντα
15 τῆς Ἐκκλησίας εὐφης σῶμα Χριστοῦ, ὑποκάτω τοῦ Χριστοῦ
τυγχάνει ὑπάρχοντος κεφαλῆς τῆς Ἐκκλησίας^d.

56. Οὕτω καὶ βασιλέως καὶ διδασκάλου ὑποκάτω ἔρεῖς τοὺς
ὑπηκόους καὶ μαθητάς, ἐξ ὧν ἀνατολή γίνεται φωτὸς τῆς γνώ-
σεως τῆς ἀληθείας καὶ δένδρου τοῦ καλὸν καρπὸν φέροντος,
20 πρὸς ὃ διαλεγόμενος οἷα φυτουργὸς ὁ Θεὸς φησιν· « Ἐγὼ
ἐφύτευσα σε ἄμπελον καρποφόρον πᾶσαν ἀληθινήν »· ἀπέσω δὲ
ἐκάστου θεοσεβοῦς τό· « Πῶς ἐστράφης εἰς πικρίαν, ἡ ἄμπελος ἡ
ἀλλοτριῶ^e; »

57. Ὑποκάτω δὲ τοῦ πνευματικοῦ γεωργοῦ ἀνατελεῖν ἔρεῖς
25 καὶ τὰς κατ' εἶδος ἀρετὰς καὶ τὰ τούτων ἔργα, γενήματα δι-

105 j. Lc 1, 69 || 106 a. Cf. Dan. 7 || b. Ps. 43, 6 || c. Cf. I Cor.
11, 3 || d. Cf. Éphés 5, 23 || e. Jér. 2, 21

106 2 κέρατα add. nos

1. Cf. I 100 et la note.

a dit sur Dieu : « Il a fait se lever pour nous de la maison
de David la corne du salut¹ », c'est-à-dire un roi de
salut, car en bien des passages de l'Écriture, | et principa-
lement chez le sage Daniel, les rois et les royaumes sont
appelés des cornes^{a 1}.

53. Familiers de celui qui s'est levé dans la maison de
David, les sages disent à Dieu : « Avec toi, nous frappe-
rons de la corne nos ennemis^b. »

54. Ce qui « se lèvera d'au-dessous
« Il se lèvera de l'homme^c » qui est apparu dans
d'au-dessous de lui... ». la vision et qui porte le nom d'Orient,
c'est soit une lumière, soit une plante

portant des fruits de salut, car c'est en commun à la
lumière et à la plante que s'applique le mot de « se
lever ». Lumière et plante, donc, se lèveront d'au-dessous
du grand Maître, Législateur et Roi.

55. Or, qu'est-ce qui est au-dessous de lui, sinon les
créatures raisonnables qui se soumettent aux lois divines
et à l'enseignement qui fait corps avec elles ? Comment
en effet ne pas considérer comme en dessous quiconque,
appelé homme au meilleur sens du mot, a le Christ pour
tête^d ? Et tous les membres du Christ, qui composent
l'Église, corps du Christ, sont au-dessous du Christ qui
est la tête de l'Église^e.

56. De même, l'on dira que les sujets sont au-dessous
du roi et les disciples au-dessous du maître, et d'eux se
lèvent, comme un Orient, la lumière de la connaissance de
la vérité et l'arbre qui porte de bons fruits. A cet arbre
Dieu parle en jardinier et dit : « Je t'ai planté comme
une vigne prospère tout entière de bon aloi. » Mais puisse
aucun homme de piété ne s'entendre dire le reste :
« Comment es-tu devenue amère, ô vigne étrangère^f ? »

57. D'au-dessous du cultivateur spirituel on peut
dire que se lèvent les différentes espèces de vertus et les
œuvres qu'elles produisent, qui sont des fruits de justice.

[106]

καιούνης ὄντας, περὶ ὧν ὁ μὲν Ἀπόστολος γράφει « Ὁ Θεὸς ἀγιάσει τὰ γενήματα τῆς δικαιοσύνης ὑμῶν^f », ὁ δὲ προφήτης Ὡσηε· « Ἐκζητήσατε τὸν Κύριον ἕως οὗ ἔλθῃ γενήματα δικαιοσύνης ὑμῶν^g. » Ταῦτα « ἐν ἀγαλλιάσει θερίζουσιν οἱ σπείροντες αὐτὰ ἐν δάκρυσιν^h », δηλαδὴ σὺν πόνῳ καὶ ἰδρωτί τοῖς ὑπὲρ εὐσεβείας.

58. Δυνατὸν νοῆσαι τό· « Ὑποκάθωθεν αὐτοῦ ἀνατελεῖ » καὶ οὕτω· ὁ γενόμενος σὰρξ Λόγος, ὁ « ἐκ γυναικὸς γεγάμενοςⁱ » Ἰησοῦς, ὑποκάθωθεν ἀνέτειλεν « τῆς ἐξ ὕψους ἀνατολῆς^j » τοῦ Θεοῦ Λόγου, | ὑπάρχοντος ἀληθινοῦ φωτός.

107
(VII, 9)

59. Ἐκ περιουσίας καὶ τότε ρητέον· ἐκ δεξιῶν τοῦ Πατρὸς τοῦ Υἱοῦ καθίσαντος, ὑποκάτω αὐτοῦ « οἱ ἐχθροὶ ἐτέθησαν δίκην ὑποποδίου^a », οἵτινες, ὠφελήθεντες ἐκ τοῦ ὑπὸ τοῦ πόδας γεγο-
5 νέναι, ἀνέτειλαν ὡς φῶς καὶ γενήματα.

60. Ὁ ὑποκάτω ἀνατελλας τοῦ [θ]εολογουμένου « οἰκοδομήσει τὸν τοῦ Κυρίου οἶκον^z », τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ ζῶντος Θεοῦ, μάλιστα ὁ ὑποκάτω τοῦ Θεοῦ Λόγου κατὰ τὴν ἐπιδημίαν ἀνατεί-
10 λάσ ἄνθρωπος. Ἀλλὰ καὶ οἱ κα[τ]ὰ τὰς ἐτέρας ἀποδόσεις ὑποκάθωθεν ἀνατείλαντες, ὑπήκοοι τ[οῦ] παμβασιλέως καὶ ἀγαθοῦ τοῦντος αὐτῶν καὶ παιδεύσαν[το]ς, ἠκολούθησαν τὸν βίον αὐτῶν οἷα οἶκον ἐπὶ τὴν πέτραν^b [-]ον Χριστόν^c, ἐγκαταβαλλόμενοι τὰς κρηπίδας καὶ θεμελίους τοῦ οἴκο[u] ἐπὶ τὴν στερεὰν καὶ ἀκατά-
15 λυτον εἰς τὴν Τριάδα πίστιν, πέτραν ὠνομασμένην πρὸς τὸν ὁμολογήσαντα αὐτὴν πρὸς τοῦ ὁμολογηθέντος, κατὰ τὸ οὕτω λεχθέν· « Σὺ εἶ Πέτρος, καὶ ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ πύλαι ᾄδου οὐ μὴ κατισχύσουσιν αὐτῆς^d. »

61. Ἀλλὰ καὶ οἱ κατὰ τὴν τρίτην ἀπόδοσιν ὑπὸ τοῦ πόδας
106 f. II Cor. 9, 10 || g. Os. 10, 12 || h. Ps. 125, 5 || i. Cf. Gal. 4, 4 || j. Cf. Lc 1, 78 || 107 a. Ps. 109, 1 || b. Cf. Matth. 7, 24 || c. Cf. I Cor. 10, 4 || d. Matth. 16, 18

106 28 ὡσηε nos : ὡσηε P || ἐκζητήσατε nos : ἐκζησατε P ||
107 14 κρηπίδας nos : κρηπίδας P

L'Apôtre en parle quand il écrit : « Que Dieu sanctifie¹ les fruits de votre justice¹ », et le prophète Osée de son côté dit : « Cherchez le Seigneur jusqu'à ce que vous arrivent les fruits de justice². » Ces fruits, c'est « dans l'allégresse que les récoltent ceux qui les ont semés dans les larmes³ », c'est-à-dire avec les peines et les sueurs dépensées pour la piété.

58. On peut encore comprendre le texte : « Il se lèvera d'au-dessous de lui » de la façon suivante : Le Verbe qui s'est fait chair, Jésus « né d'une femme⁴ », s'est levé d'au-dessous de « l'Orient d'en haut⁵ », du Verbe de Dieu | qui est la Vraie Lumière.

107

59. De surcroît, on doit encore dire : quand le Fils s'est assis à la droite du Père, « ses ennemis ont été placés sous lui comme un marchepied⁶ ». Ceux-ci, tirant parti de leur situation à ses pieds, se sont levés comme une lumière et comme des rejetons.

60. Celui qui s'est levé d'au-dessous de Celui dont est reconnue la divinité « bâtit la maison du Seigneur⁷ », l'Église du Dieu vivant. Ce sera en premier lieu l'homme qui, en venant parmi nous, s'est levé sous le Verbe de Dieu. Mais aussi, selon les autres interprétations, ceux qui se sont levés d'en dessous, en sujets du Roi Universel et (disciples) du Bon Maître, ayant mis en pratique les commandements de Celui qui les gouverne et les instruit, ceux-là aussi ont construit leur vie, comme une maison, sur la pierre⁸ qui est le Christ⁹, ils ont établi les bases et les fondements de la maison sur la foi solide et indestructible en la Trinité. C'est là, la pierre désignée à celui qui vient de la reconnaître par Celui-là même qui y a été reconnu, dans le texte suivant : « Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle¹⁰. » 61. Mais

1. Dans la citation de II Cor. 9, 10, Didyme a substitué ἀγιάσει à ἀξιώσει. On voit aussi par là que son exemplaire des LXX donnait, comme quelques manuscrits, la leçon en -αι.

[107] 20 τεθέντες τοῦ παμβασιλέως ἐχθροί, ἀντὶ δ[ια]φόρων φίλοι γενόμενοι, οἰκοδομήσουσιν τὸν οἶκον Κυρίου, « ἐν' ἐνοικίῃσῃ καὶ ἐμπεριπατήσῃ ἐν αὐτοῖς^e », καλέσας καὶ βελτιώσας αὐτούς.

62. Ὁ κατὰ τὴν ἐπιδημίαν ὑποκάτωθεν ἀνατείλας, παραπλήσιως τῷ « Ἀλήθεια ἐκ τῆς γῆς ἀνέτειλεν^f », « λήμψεται 25 ἀρετὴν^z », καρποφορούντων αὐτὴν τῶν πρὸς αὐτοῦ σωζομένων καὶ εἰς μέγα δόξης ἀγομένων. Πῶς γὰρ οὐ λαμβάνει ταύτην ἀπὸ τῶν γινομένων Θεοῦ δικαιοσύνη ἐν αὐτῷ, γεναμένῳ ὑπὲρ αὐτῶν ἀμαρτία, κατὰ τὴν φιλοσοφίαν τὴν ἀποστολικήν « Τὸν μὴ γνόντα γὰρ, φησὶν, ἀμαρτίαν, ὑπὲρ ἡμῶν ἀμαρτίαν ἐποίησεν, 30 ἐν' ἐν αὐτῷ γενόμεθα Θεοῦ δικαιοσύνη^s »; Πῶς γὰρ οὐ λαμβάνει ἀρετὴν οὖσαν | τὴν ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς ἐνανθρωπήσεως αὐτοῦ (δικαιοσύνην) καὶ πλήθος εἰρήνης^a;

108
(VII, 10)

63. Ἐπινεύοντος δ' αὐτοῦ λαμβάνει τὴν ἐν ἀνθρώποις γινομένην ἀρετὴν, ἕκαστος τῶν πιστῶν καρποφορεῖτω καὶ προσφερέτω 5 αὐτήν· ὁ σωφρονεῖν προτιθέμενος, κοσμιότητα καὶ σωφροσύνην, ἀγνεῖαν τε καὶ παρθεῖαν· ὁ ἐγκρατής, τὴν ἐγκράτειαν, « τὴν νέκρωσιν τοῦ Ἰησοῦ πάντοτε περιφέρει ἐν σώματι^b » τῷ ἑαυτοῦ. Προσφέρει οὖν ἀρετὴν καὶ οἱ « τὸν τίμιον γάμον καὶ κοίτην τὴν ἀμίαντον^c » μεταχειριζόμενοι. 64. [Ο]ἶος ἦν ὁ Ἰωσήφ, καὶ 10 Σωσάννα, Ἄννα τε ἡ προφήτις καὶ ἡ [τε]ῦ βαπτιστοῦ μήτηρ Ἐλισαβέτ, καὶ ὅσοι ἄλλοι καὶ ἄλλα[ι] διέπρεψαν ἐν ἀγνεῖα. Προσηγίοντο δὲ πίστιν μεγάλην καὶ ἀκαθάρτετον, ὑπερφυῆ ἀρετὴν οὖσαν, « οἱ μέχρι θανάτου [ὑ]πὲρ τῆς ἀληθείας ἀγωνισάμενοι^d », ὁμολογήσαντες ἐν αὐτ[ο]ῖς τὸν τοῦ Θεοῦ Υἱὸν ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ἵνα καὶ αὐτ[ο]ῖς ἐν αὐτοῖς ὁμολογήσῃ αὐτοῦς 15 ἐμπροσθεν τοῦ οὐρανοῦ Πατρὸς καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων^e.

107 e. Cf. II Cor. 6, 16 || f. Ps. 84, 12 || g. II Cor. 5, 21 || 108 a. Cf. Ps. 71, 7 || b. II Cor. 4, 10 || c. Hébr. 13, 4 || d. Cf. Sag. 4, 28 || e. Cf. Matth. 10, 32

107 22 καλέσας : καλέσας Pac || 24 τῷ nos : τοῦ P || 108 2 δικαιοσύνη add. nos || 5 ὁ om. Pac || 7 τῷ : τοῦ Pac || 11 ἄλλοι : καὶ ἄλλοι Pac || 12 ὑπερφυῆ : καὶ ὑπερφυῆ Pa || 13 ἀγωνισάμενοι : ἀγωνιζόμενοι Pac

bâtiront encore la maison du Seigneur les ennemis qui, selon la troisième interprétation, ont été placés sous les pieds du Roi Universel et qui, ayant renoncé à leur hostilité, sont devenus des amis ; ainsi le Seigneur, qui les a appelés et les a transformés, « habitera et se promènera au milieu d'eux ».

« Il recevra
la vertu ».

62. Celui qui, en venant sur la terre, s'est levé d'en bas conformément au texte : « La vérité s'est levée de la terre^f », « recevra la vertu^z », fruit produit par ceux qu'il sauve et conduit à un haut degré de gloire. Comment en effet ne la recevrait-il pas de ceux qui deviennent justice de Dieu en lui, parce qu'il est devenu péché pour eux selon l'enseignement plein de sagesse de l'Apôtre : « Celui qui n'avait pas connu le péché a été fait péché pour nous, afin que nous devenions justice de Dieu en lui^s. » Comment, en effet, ne recevrait-il pas aussi comme vertu | la justice et la paix abondante qui fleurissent aux jours de son incarnation^a ?

108

63. Puisqu'il condescend à recevoir la vertu qui se trouve parmi les hommes, que chacun des fidèles la produise et la présente comme fruit : qui entend être chaste, produise décence et modestie, pureté et virginité ; qui entend être maître de soi, produise la modération et « porte la mort de Jésus en tout temps dans son propre corps^b ». Apportent aussi de la vertu ceux qui vivent « purement et honnêtement dans le mariage^c ». 64. Tels étaient Joseph, Suzanne, Anne la Prophétesse, Élisabeth la mère du Baptiste et tous ceux et celles qui se sont distingués par leur pureté. Ont fait preuve d'une foi profonde et invincible, ce qui est une vertu plus que naturelle, ceux qui « ont combattu jusqu'à la mort pour la vérité^d », reconnaissant en eux-mêmes le Fils de Dieu devant les hommes pour que lui-même présent en eux les reconnaisse devant le Père céleste et les saints anges^e.

[108]

65. Ὁ κληθεὶς ἀνατολὴ ἀνὴρ « καθιεῖτ[α] καὶ κατάρξει ἐπὶ τοῦ θρόνου αὐτοῦ^z ». Διπλὸς δ' ἐστὶν ὁ θρόνος αὐτοῦ, ὁ μὲν ὡς βασιλείως, ὁ δὲ ὡς ἱερέως, ὡς ἀπὸ λέξεων γραφικῶν ἐστὶν ἀπο-
20 δεῖξαι.

66. Δηλοῦται ὁ παντοκρατορικὸς ἐκ τοῦ παροιμιώδους θεο-
πίσματος οὕτως ἔχοντος· « Ὅταν βασιλε[ὺς] δίκαιος καθίσῃ
ἐπὶ θρόνου, οὐκ ἀντιτάσσεται αὐτῷ οὐδὲν πονηρόν^f ». ἀλλὰ καὶ
ἐκ τοῦ· « Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεός, εἰς αἰῶνα αἰῶνος· βράβδος
25 εὐθύτητος ἢ βράβδος τῆς βασιλείας σου^g ». καὶ ἀπὸ (τοῦ) ἐν
Ψαλμοῖς εἰρημένου· « Καθιέται Κύριος βασιλεὺς εἰς τὸν
αἰῶνα^h. »

67. Περί δὲ τοῦ ἱερατικοῦ, ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους· γράψας
γὰρ ὁ τὴν ἐπιστολὴν χαράξας· « Τοιοῦτος ἡμῖν ἔπρεπεν ἀρχιε-
30 ρεύς, ὅσιος, ἄκακος, ἀμιαντόςⁱ », καὶ τοῦτο φησὶν· « Προσερχώ-
μεθα οὖν μετὰ παρηρησίας τῷ θρόνῳ τῆς χάριτος, ἵνα λάβωμεν
ἐλεος, καὶ χάριν εὐρωμεν εἰς βοήθειαν^j », θρόνον λέγων χάρι-
τος τὸν τοῦ δόσιου καὶ ἀκάκου καὶ ἀμιάντου ἀρχιερέως.

109
(VII, 11)

68. Ἐπεὶ τοίνυν ὁ περὶ οὗ λέγεται καθιέται καὶ κατάρξει
(ἐπὶ) τοῦ θρόνου αὐτοῦ, ἔλαβεν « τὸν θρόνον Δαυὶδ τοῦ πατρὸς
5 αὐτοῦ· ἵν' εἰς τοὺς αἰῶνας βασιλεύῃ, τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ
ἐχούσης τέλος^k », ἀλλὰ καὶ « ἱερωσύνην ἀπαράβατον^l ». Εἴρηται
γὰρ πρὸς αὐτόν· « Σὺ εἶ ὁ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα^c. »

69. Ἐπὶ τοῦ διπλοῦ θρόνου καθιέται καὶ κατάρξει, μόνου
αὐτοῦ τὸν βασιλείας καὶ ἱερωσύνης θρόν[ο]ν ἔχοντος. Ὅταν
10 καθίσας ἐπὶ τοῦ θρόνου κατάρξη βε[β]αίως βασιλεύων, τὸ τῆνι-
κάδε « ἔσται ὁ ἱερεὺς ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ, βο[υ]λῆς εἰρηνικῆς ἀνὰ
μέσον ἀμφοτέρων οὐσης^m ». Τίς δ' οὗτός ἐστιν [ἢ ὁ] Μελχισεδέκ,
(ὄν) γράφει ὁ Ἀπόστολος μένειν ἱερεῖα εἰς τὸ διην[ε]κὲς τῷ
ἀφωμοιωθῆαι τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ. 70. Ἐχει δ' οὕτως ἢ ἀποστο-

108 f. Prov. 20, 8 || g. Ps. 44, 7. Cf. Hébr. 1, 8 || h. Ps. 28, 10 ||
i. Hébr. 7, 26 || j. Hébr. 4, 16 || 109 a. Lc 1, 33 || b. Cf. Hébr. 7, 24 ||
c. Ps. 109, 4

108 32 βοήθειαν : εὐκαιρον βοήθειαν Pl || 109 4 ἐπὶ add. nos || 10
κατάρξη nos : κατάρξει P || 13 ὄν nos : ὡς P

Trône de roi,
trône de prêtre.

65. L'homme appelé Orient « sié-
gera et commandera sur son trône^f ». Son trône est double, trône de roi,

trône de prêtre, comme on peut le prouver par les textes de l'Écriture.

66. Le trône de la Toute-Puissance est mis en évi-
dence par cet oracle des Proverbes : « Quand le roi de justice siégera sur son trône, aucun mal ne lui résistera^g », et aussi par ce texte : « Ton trône, ô Dieu, durera dans les siècles des siècles ; le sceptre de ton royaume est un sceptre d'équité^h », et encore par cette parole des Psaumes : « Le Seigneur siégera, roi pour l'éternitéⁱ. »

67. Le trône sacerdotal est mentionné dans l'Épître aux Hébreux. L'auteur de la lettre ayant en effet écrit : « Tel est le grand prêtre qu'il nous fallait, saint, innocent, sans souillure^j », ajoute : « Marchons donc avec assurance vers le trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce pour être secourus^k. » Ce qu'il appelle | trône de grâce, c'est le trône du pontife saint, innocent, sans souillure.

109

68. Puisque celui dont il s'agit siégera et commandera de son trône, il a pris « le trône de David son père pour régner dans tous les siècles, car sa royauté n'aura pas de fin^l » et « son sacerdoce est immuable^m », selon ce qui lui a été dit : « Tu es prêtre pour tous les siècles^c. »

69. Sur son double trône, il siégera et commandera et il est le seul à avoir un trône de royauté et de sacerdoce. Quand il siégera et qu'il commandera dans l'exercice d'une royauté bien établie, c'est alors précisément qu'il y aura un prêtre à sa droite avec une volonté de paix entre les deuxⁿ. Quel est ce prêtre, sinon Melchisédech, (dont) l'Apôtre écrit qu'il reste prêtre pour toujours, assimilé au Fils de Dieu ? 70. Voici le passage

1. Pl a rétabli, dans la citation d'Héb. 4, 16, l'adjectif εὐκαιρον. Comme toujours, puisque le mot n'est pas indispensable, nous préférons le texte de P.

[109] 15 λική φωνή πρὸς <Ἑβραίους>· « Ἀπάτωρ, ἀμήτωρ, ἀγενεαλό-
 γητος, μήτε ἀρχὴν ἡμερῶν μηδὲ τέλος ζωῆς ἔχων, ἀφωμοι-
 ωμένως δὲ τῷ Ἰῶ τοῦ Θεοῦ, μένει ἱερεὺς εἰς τὸ διηνεκές^d. »
 Ἐπειδὴ δὲ οὐ σιω[δῶ]ς ἐστὶν Θεοῦ θεραπευτής, ἀλλὰ ἀληθῶς
 καὶ κατὰ πνεῦμα, ἐκ δεξι[ῶν] ἐστὶν τοῦ καθημένου καὶ κατὰ-
 20 χοντος (ἐπὶ) τοῦ θρόνου αὐτοῦ.

71. Δ[εξ]ίως δὲ τυγγάνων ὁ ἀφωμοιωμένος τῷ Θεοῦ Ἰῶ,
 μένων [ιε]ρεὺς εἰς τὸ διηνεκές, βουλήν εἰρηνικὴν ἔχει πρὸς τὸν
 ὃ ἀφωμοιώθη, καὶ τοῦ Ἰοῦ τοῦ Θεοῦ ὡσαύτως εἰρηνεύοντος
 πρὸς τὸν βασιλέα τῆς Σαλήμ, τοῦτ' ἐστὶν τῆς εἰρήνης, καὶ τὸν
 25 βασιλέα τῆς δικαιοσύνης, ὁ Μελχισεδέκ ἐστὶν οὗτος. Πῶς γὰρ
 οὐκ ἔχει βουλήν εἰρηνικὴν πρὸς τὸν οὗ κατὰ τὴν τάξιν ἱερεὺς
 ἐστὶν, μένων εἰς τὸν αἰῶνα;

72. Ὁ δὲ ἀληθὴς καὶ θεῖος στέφανος τοῖς ὑπομενητικῶς καὶ
 μεγαλοφύχως ἐνέγκασι τὴν αἰχμαλωσίαν² δίδοται, κατὰ τὸ
 30 λεχθὲν οὗ καὶ μικρῶ πρόσθεν ἐμνημονεύσαμεν· « Μακάριος ἀνὴρ
 ὃς ὑπομένει πειρασμόν, ὅτι δοκιμὸς γενόμενος λήμψεται | τὸν
 στέφανον τῆς ζωῆς ὃν ἐπηγγείλατο ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν
 αὐτόν^a. »

73. Ὡς πῶτος εἰσέρχεται τούτου τυχεῖν, ἀναδουμένης τῆς
 5 κεφαλῆς αὐτοῦ, κατορθώσατο τὴν ὑπομονήν, περὶ ἧς Ἰάκωβος
 γράφει· « Πᾶσαν χαρὰν ἠγάθατε, ἀδελφοί, ὅταν πειρασμοῖς περι-
 πέσητε ποικίλοις, ἐπιστάμενοι ὅτι τὸ δοκίμιον κατεργάζεται
 ὑπομονήν^b », ὡς τοὺς κατορθώσαντας αὐτὴν χαριστηρίως ἀνυμ-
 νεῖν, ὅπου μὲν ὡς εἰς πάντες, διὰ συμφωνίας ψυχῆν μίαν καὶ
 10 καρδίαν μίαν^c ἔχοντες· « Ὑπομένων ὑπέμεινα τὸν Κύριον καὶ

109 d. Hébr. 7, 3 || 110 a. Jac. 1, 12 || b. Jac. 1, 2, 3 || c. Cf. Act.
 4, 32

109 15 Ἑβραίους nos : ἑταίρους P || ἀπάτωρ : ἀπατηρ Pac || 20 ἐπὶ
 add. nos || 21 δεξιῶς δὲ τυγγάνων ὁ ἀφωμοιωμένος nos : δεξιῶς δὲ
 τυγγάνοντος τοῦ ἀφωμοιωμένου (-μένω Pac) P || 22 ἔχει nos : ἔγειν P ||
 24 σαλήμ : σαλης Pac || 110 7 post. δοκίμιον add. τῆς πίστεως ὑμῶν mg. Pn

1. Pour l'oreille, le mot ἑταίρους est proche d'Ἑβραίους. Le scribe
 aura substitué l'un à l'autre.

2. La négligence de la rédaction demandait ici que nous inter-

de l'Apôtre aux <Hébreux¹>: « Il n'a ni père ni mère ni
 généalogie ni commencement de jours ni fin de vie ;
 il est assimilé au Fils de Dieu, il demeure prêtre pour
 toujours². » Et puisque ce n'est pas en ombre qu'il est
 serviteur de Dieu, mais en esprit et en vérité, il sera à
 droite de Celui qui siège et qui commande sur son trône.

71. Assimilé au Fils de Dieu, étant à droite et demeurant
 prêtre pour toujours, il a une volonté de paix avec Celui
 à qui il est assimilé, étant donné que le Fils de Dieu de
 son côté vit également en paix avec le roi de Salem,
 c'est-à-dire de paix, et avec le roi de justice, qui est Mel-
 chisédech². Comment en effet n'aurait-il pas une volonté
 de paix avec celui selon l'ordre duquel il est prêtre pour
 l'éternité ?

La couronne divine est attribuée à ceux qui
 de la constance. ont patiemment et vaillamment sup-

72. Or la couronne véritable et
 ont patiemment et vaillamment sup-
 porté la captivité², selon le passage que nous avons
 rappelé un peu plus haut³ : « Heureux l'homme qui sup-
 porte l'épreuve, parce que, devenu un homme éprouvé,
 il recevra | la couronne de vie que Dieu a promise à ceux
 qui l'aiment^a. »

73. Celui donc qui désire obtenir cette couronne et
 la voir ceindre sa tête, doit développer sa constance,
 — à propos de laquelle Jacques écrit : « Tenez pour une
 joie parfaite, mes frères, d'être en butte aux épreuves
 de toutes sortes, sachant que l'épreuve produit la const-
 tance^b. » Et ceux qui ont fortifié leur constance chantent
 en action de grâces comme un seul homme — car, dans
 leur union, ils ne forment tous qu'un cœur et qu'une
 âme^c — tantôt : « J'ai attendu le Seigneur avec une
 grande constance et il s'est tourné vers moi et il a exaucé

venions. Fallait-il garder τυγγάνοντος au génitif tandis que μένων
 restait au nominatif ? Comment justifier ἔγειν à l'infinitif ? Que
 dire, au surplus, du génitif τοῦ ... εἰρηνεύοντος ?

3. Cf. *supra*, 26.

[110] προσέσχεν μοι καὶ εἰσήκουσεν τῆς δεήσεώς μου^d· ὅπου δέ·
« Καὶ νῦν τίς ἢ ὑπομονή μου; οὐχὶ ὁ Κύριος; καὶ ἡ ὑπό-
στασίς μου παρὰ σοῦ [ἐστίν]· »

74. Ὑπάρχει δὲ τὸ ἱερὸν τοῦτο καὶ περικαλλῆς στέφος οὗ
15 μ[όν]οις τοῖς ὑπομένουσιν, ἀλλὰ καὶ « τοῖς χρησίμοις καὶ τοῖς
ἐπεγν[ω]κόσιν αὐτήν^z ».

75. Τῆς ἐκκειμένης θεωρίας τοῦ προφήτου ἢ τῆς π[ρο]-
μνημονευθείσης ἀρετῆς τίς δ' οὗτος ὁ στέφανος κατ' ἐξ[οχ]ήν
ὠνομασμένος παρὰ τοὺς πρότερον εἰρημένους ἐξ ἀργύρου [καὶ]
20 χρυσοῦ γεναμένους; Αὐτὸς ὁ Κύριος σαβαώθ, ὡς ἐν Ἡσαΐα
τῷ π[ροφ]ήτῃ φέρεται· « Τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἔσται Κύριος σαβαώθ
ὁ στέφανος τ[ῆς] δόξης^f. » Δόξης γὰρ ἄλλον οὗτος ὑπάρχει,
δοθησόμενος τοῖς δ[ο]ξάσασιν τὸν Θεὸν ἐν τῷ σώματι^z ἐαυτῶν
καὶ τοῖς εὐσεβῇ ὑπόλημ[ψ]ιν ἔχουσιν καὶ τῶν φρονητέων, μᾶλλον
25 δὲ τῶν εὐσεβῶν δογμ[α]τιῶν. Κατὰ ταύτην γὰρ ὀρθόδοξοι λεγό-
μεθα οἱ ἐκκλησιαστικὴν [γ]νώσιν ἔχοντες.

76. Πλέκεται δὲ ὁ στέφανος οὗτος οὐκ ἐκ χρυσοῦ καὶ λίθων
πολυτελεῶν, ἀλλ' ἐκ τῆς ὀρθῆς περὶ τῆς ἀληθείας δόξης. Ὁ
αὐτὸς δ' οὗτός ἐστιν τῷ ἀφθάρτῳ περὶ οὗ ὁ Ἀπόστολος γράφει
30 κατὰ λέξιν ὡδε· « Ὁ ἀγωνιζόμενος πάντα ἐγκρατεύεται », ἀλλ' ὁ
μὲν τοὺς κάτω ἀγῶνας καὶ ἀνθρωπίνους διαθλῶν, « ἵνα φθαρτὸν
στέφανον λάβῃ » ἀθλεῖ, « ἡμεῖς δὲ ἀφθαρτον^h », ὅστις καὶ ἀμα-
ράντινος εἴρηται πρὸς τοῦ κορυφαιστάτου ἀποστόλου Πέτρου.

77. Γράφων γὰρ τοῖς ὑπὸ τὸν ποιμένα τὸν ἀληθινὸν νομῆυσιν,
35 περὶ ὧν ἐπαγγέλλεται δώσειν Θεὸς τοῖς πνευματικοῖς αὐτοῦ
προβάτοις | φάσκων· « Δώσω ὑμῖν ποιμένας κατὰ τὴν καρδίαν

111
(VII, 13)

140 d. Ps. 39, 1 || e. Ps. 38, 8 || f. Is. 28, 5 || g. Cf. I Cor. 6, 20
|| h. I Cor. 9, 25

140 22 δόξης 1° : ἐλπίδος Pl || 24 τῶν : περὶ τῶν Pn

1. Cf. *supra*, 14-17.

2. Nous saisissons bien ici la distinction entre τῶν φρονητέων et τῶν δογμάτων. Les premiers sont les enseignements ordinaires tirés

ma prière^d », tantôt : « Et maintenant qu'attendrai-je ? N'est-ce pas le Seigneur ? Mon assurance vient de toi^e. »

74. Mais cette sainte et magnifique couronne n'est pas réservée seulement à ceux qui supportent (la captivité), mais aussi « à ceux qui lui ont été utiles et à ceux qui l'ont connue^z ».

Le Seigneur est la couronne.

75. Qu'on la comprenne selon le point de vue ici exposé du prophète ou dans le sens de la vertu que nous venons d'indiquer, quelle est cette couronne par excellence, ainsi désignée par rapport aux couronnes nommées précédemment¹ faites d'or et d'argent ? C'est le Seigneur des armées en personne, comme il est dit dans le prophète Isaïe : « En ce jour, le Seigneur des armées sera la couronne de gloire^f. » Car le Seigneur est une récompense de gloire puisqu'il sera donné à ceux qui ont glorifié Dieu dans leur corps^g et à ceux qui professent une religieuse soumission d'esprit vis-à-vis des opinions à garder, mais plus encore des dogmes imposés par la piété². Cette soumission nous vaut le nom d'orthodoxes, à nous qui gardons la pensée de l'Église.

76. Et cette couronne est composée non pas d'or et de pierres précieuses, mais de l'exacte doctrine sur la vérité. Elle est la même que la couronne impérissable, à propos de laquelle l'Apôtre écrit en propres termes : « Celui qui combat s'impose toute espèce de privations », mais celui qui combat dans les luttes humaines de ce monde le fait « pour obtenir une couronne périssable, et nous pour une impérissable^h », ou pour une incorruptible selon les termes du Prince des Apôtres. 77. Pierre, en effet, écrivant aux bergers qui dépendent du Pasteur Véritable que Dieu promet de donner à ses brebis spirituelles, | quand il déclare : « Je vous donnerai des bergers selon mon cœur

de l'Écriture et de la tradition; les seconds sont les principes de la foi, les enseignements indubitables et décrétés.

Zacharie. II.

[111]

μου, και ποιμαίνουσιν ὑμᾶς μετ' ἐπιστήμης^a », ἔχει δὲ ὧδε ἡ τοῦ Πέτρου λέξις⁷⁸. « Πρεσβυτέρους τοὺς ἐν ὑμῖν παρακαλῶ ποιμαίνειν τὸ ἐν ὑμῖν ποίμνιον, μὴ ἀναγκαστῶς ἀλλ' ἐκούσιως, ὡς ἵνα, φανερωθέντος τοῦ ἀρχιερέως, κομίσησθε τὸν ἀμαράντινον τῆς δόξης στέφανον^b », ἀποδοθησόμενον τοῖς ὀρθοδόξως τὴν πίστιν φυλάξασ[ι]ν^c καὶ τοῖς εἰς πέρας ἀγαγοῦσιν πρόσταξιν τὴν λέγουσαν^d « Δ[ὲ]τε δόξαν τῷ Θεῷ ἡμῶν^e », καὶ πάλιν^f « Ἐνέγκατε τῷ Κυρίῳ δόξαν κα[ὶ] τ[ὴν] ἰμην^g. »

10 79. Οὗτος ὁ στέφανος δίδοται « εἰς χάριτα Σοφονίου καὶ [ψ]αλμῶν ἐν [ο]ἴκῳ Κυρίου^h », περὶ οὗ ὁ μελογράφος φησὶνⁱ « Λάβετε ψα[λ]μὸν καὶ δότε τύμπανον, ψαλτήριον τερπνὸν μετὰ κιθάρ[α]ς^j. » Ἔστι δὲ ψαλμὸς ὃν δεῖ λαβεῖν ὁ περὶ τῶν πραττομένων [καὶ] φρονουμένων καλῶς λόγος, πρὸς ὃν δοῦναι τύμπανον, [ψαλ]τήριόν τε τερπνὸν καὶ κιθάραν προσήκει. 80. Δίδωσι δὲ τύ[μπα]νον ὁ δεξιόμενος περὶ σωφροσύνης λόγον, « νεκρῶν τὰ ἐπὶ τ[ῆ]ς γῆ[ς] μέλη, πορνείαν, ἀκαθαρσίαν, πάθος, ἐπιθυμίαν κακῆ^k », « [τὴν] νέκρωσιν τοῦ Ἰησοῦ περιφέρων ἐν σώματι^l », ἧ ἔδουλ[α]ργώγησεν καὶ ὑπωπίασεν^m τὸ γὰρ τύμπανον ἐκ δορᾶς 20 νεκ[ροῦ] ζ[ῆ]φου τὴν κατασκευὴν ἔχει.

81. Τοῦτο φοροῦσι καὶ κρο[αίνουσι]ν αἱ δαδουχοῦσαι πέντε φρόνιμοι παρθέναι, κατ[ὰ] τὸ ἀ[ν]δρόμενον ἐν ἐξηκοστῷ καὶ ἐδδόμῳ Ψαλμῷⁿ. « Προέφ[θασαν] ἄρχοντες ἐχόμενα ψαλλόντων ἐν μέσῳ νεανίσ[των] τυμπανιστριῶν^o. » 82. Τοῖς ἡρμηνευμένοις τυμπάνοις 25 [ἐχρῶν]το μετὰ τὸ ἐξιέναι τῆς Αἰγύπτου καὶ περᾶσαι τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν αἱ ἑβραῖαι γυναῖκες, ὧν ἐξήρχεν ἡ π[ρο]φήτις Μαριάμ, ἀδελφὴ Μωϋσέως καὶ Ἀαρῶν, λαβοῦ[σαι] χε[ρ]σὶν τὰ τύμπανα ἑαυτῶν^p συμφῶνως | τῇ χοροδιδασκάλῳ ἐπιτυκίως

112
(VII, 14)

112 a. Jér. 3, 15 || b. I Pierre 5, 1. 2. 4 || c. Jér. 13, 16 || d. Ps. 28, 1 || e. Ps. 80, 3 || f. Col. 3, 5 || g. II Cor. 4, 10 || h. Cf. I Cor. 9, 27 || i. Ps. 67, 26

112 20 ζ[ῆ]φου : ζ[ῆ]φω Pac || 21 τοῦτο : διὰ τούτου mg. Pⁿ (vel P^c)

1. On remarquera l'anacoluthie. La phrase commence par γράφω au masculin et se poursuit par ἡ λέξις Πέτρου qui aurait dû commander le féminin. Style oral avant tout.

et ils vous feront paître en bergers capables^a — Pierre donc s'exprime ainsi¹ : 78. « J'exhorte les anciens qui sont parmi vous à paître le troupeau qui est sous votre garde, non par contrainte mais volontairement, afin que, lorsque le Souverain Pasteur paraîtra, vous obteniez la couronne incorruptible de gloire^b » promise en récompense à ceux qui ont gardé la foi orthodoxe et à ceux qui ont mis en pratique de la façon la plus complète le conseil que voici : « Rendez gloire à notre Dieu^c », et cet autre : « Apportez au Seigneur gloire et honneur^d. »

Cantiques 79. Cette couronne est donnée « en et tambourins. faveur de Sophonie et pour chanter un cantique dans la maison du Seigneur^e ».

A propos de quoi, le Psalmiste dit : « Entonnez un cantique et faites résonner le tambourin, la harpe mélodieuse et la cithare^f. » Or comme cantique à entonner, il y a l'enseignement des bonnes actions et des bonnes pensées, pour lequel il convient de faire résonner le tambourin, la harpe mélodieuse et la cithare. 80. De son côté, il joue du tambourin, celui qui, ayant reçu l'enseignement de la chasteté, « mortifie les membres [terrestres], la fornication, l'impureté, les passions, les mauvais desirs^g », « portant [la] mort de Jésus dans son corps^h » qu'il a réduit en esclavage et qu'il a châtiéⁱ. Car le tambourin est fait de peau de [bête morte].

81. C'est ce tambourin que frappent et battent les cinq vierges sages porteuses de lampes, selon la parole du Psaume 67 : « Les princes marchaient en tête, suivis de musiciens au milieu de jeunes filles battant du tambourin^j. » 82. Ce sont ces tambourins tels que nous venons de les expliquer qu[']utilisèrent, après la sortie d'Égypte et le passage de la mer [Rouge], les femmes des Hébreux. Ayant à leur tête la [prophétesse] Marie, sœur de Moïse et d'Aaron, elles prirent [en main] leurs tambourins et, avec ensemble, | sous la conduite de leur maî-

[112]

μέλπουσαι, ἔφασκον· « Ἄισωμεν τῷ Κυρίῳ, ἐνδόξως γὰρ δεδό-
 ξασται ἵππον καὶ ἀναβάτην ἔρριψεν εἰς θάλασσαν^a », καὶ τὰ
 ἔξῃς μέχρι τοῦ τέλους τῆς ᾠδῆς. 83. Οὐ γὰρ κἀν πιθανόν ἐστιν
 5 νομίζειν τοσοῦτο πλῆθος τυμπάνων ἠμπορῆσθαι ἐν τόπῳ πανερῆμῳ
 ταῖς τοσαύταις μυριάσιν τῶν γυναικῶν, δυνατοῦ τυγχάνοντος
 πάνυ εὐρεθῆναι τὰ κατ' ἀλληγορίαν λεχθέντα τύμπ[α]να ταῖς
 ἔτεσιν πλείοσιν ἤδη ἀνηγμέναις θεοσεβῶς, π[α]ρορρωμέναις
 μάλιστα πρὸς τὴν πνευματικὴν χορείαν [ἐ]ξ ὧν τεθέονται παρα-
 10 δόξως γεγενημένων ὑπὲρ τοῦ ἔξω [τῆς] Αἰγύπτου γενέσθαι.

84. Δίδεται δὲ ὑπὸ τῶν ψαλμῶν δεξ[αμ]ένων πρὸς τῷ τυμ-
 πάνῳ καὶ ψαλτήριον τερπνὸν μετ[ὰ] κιθάρας, συνηρμοσμένα
 πρὸς τῶν δυνάμεων τῆς ψυχῆς καὶ αἰσ[θήσ]εων πρὸς τὴν θείαν
 μελωδίαν, νήψεως δὲ χρεῖα ἵνα [μὴ ψ]εκτὰ ὄργανα καὶ ᾠδὰς
 15 λάβῃ τις ἃ παραιτεῖται Θεὸς λέγων· 85. « Με]τάστησον ἀπ'
 ἐμοῦ ἤχον ᾠδῶν σου, καὶ ψαλμῶν ὀργάνων σου οὐκ ἀκούσο-
 μαι^b. » Ὁ τὰ παραιτητὰ τῷ Θεῷ ἀποστραφεῖς [ψάλλ]ει καὶ
 ἄδει ἐπαινετῶς, κατὰ προτροπὴν τοῦ γράφον[τος] Ἀποστόλου·
 « Λαλοῦντες ἑαυτοῖς ψαλμοῖς, ᾠδαῖς πνε[υματι]καῖς, ἄδοντες
 20 καὶ ψάλλοντες τῇ καρδίᾳ^c. »

86. Μετὰ τ[ὸ] στέφος εἰς χάριτα Σοφονίου καὶ εἰς ψαλμὸν ἐν
 οἴκῳ Κυρίου, το[ύ]των ὑπαρξάντων, οἱ ἔτι μακρὰν ὄντες τῶν
 αἰχμαλώτων ἠ[ξ]ουσιν² ἐπὶ τῷ συνεγγίσει τῷ κηρύξαντι αὐτοῖς
 ἄφεσιν^d ἐ[παινοῦν]τες δὲ « οἰκοδομήσουσιν ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ
 25 Κυρίου² », ἵνα δι[ιχκον]ῶσιν διηνεκῶς ἱερῶν δίκην, κατὰ τὸν
 μακάριον π[ροφήτη]ν Σαμουήλ.

112 a. Ex. 15, 1 et 21 || b. Am. 5, 23 || c. Col. 3, 16 || d. Cf. Is.
 61, 1

112 7 ταῖς : τοῖς P^{ac} || 13 τῆς ψυχῆς add. P^l

1. Encore que nous l'ayons accepté pour la clarté du sens, on peut considérer τῆς ψυχῆς comme une glose. — Remarquer aussi ici, en l'espace de trois lignes, le triple emploi différent de πρὸς.

2. Jérôme n'a pas suivi Didyme dans ses explications de Zach. 6, 9-14. Il s'est d'abord attardé à l'explication littérale ; l'explication allégorique qui suit suppose d'autres sources que Didyme.

tresse de cœur, elles entonnèrent un chant de victoire, disant : « Chantons le Seigneur, car il a fait éclater sa gloire ; il a jeté à la mer cheval et cavalier^a », etc. jusqu'à la fin du chant. 83. Car il n'est pas le moins du monde vraisemblable de penser qu'on ait pu se procurer, dans ce lieu entièrement désert, autant de tambourins qu'il en fallait à tant de dizaines de milliers de femmes, tandis qu'il est tout à fait possible de trouver les tambourins allégoriques que nous avons dits, quand il s'agit de femmes qui se sont déjà avancées durant de longues années dans la piété et qui, surtout, sont encouragées à la danse spirituelle par le spectacle des prodiges étonnants qui se sont produits pour permettre la sortie d'Égypte.

84. En plus du tambourin, ceux qui ont entonné le cantique jouent de la harpe mélodieuse et de la cithare. Ces instruments sont accordés au chant divin par les puissances de l'âme¹ et les sens, mais à condition de s'en servir sobrement, faute de quoi l'on use de mauvais instruments et l'on entonne des chants que Dieu interdit quand il dit : 85. « Éloigne de moi le son de tes chants ; je ne veux pas entendre le son de tes instruments^b. » Il faut avoir abandonné les instruments interdits par Dieu, si l'on veut [jouer] et chanter comme il faut, selon l'exhortation de l'Apôtre qui écrit : « Vous exhortant réciproquement par psaumes et cantiques spirituels, chantant et psalmodiant dans vos cœurs^c. »

86. Une fois accompli ce que suppose le texte concernant [la couronne] en faveur de Sophonie et le cantique dans la maison du Seigneur, ceux qui sont encore loin des captifs [viendront]² pour s'approcher tout près de celui qui leur a annoncé la délivrance^a et, [lui donnant leurs louanges], « se mettront à bâtir dans la maison du Seigneur² » pour le [servir] continuellement à la manière des prêtres, selon l'exemple du bienheureux [prophète] Samuel².

- [112] 87. Τελεσθήσεται δ' ἕκαστα πληρούμενα ξ[ι]α δ[ρ]α[σ]εως ἕταν
 « εἰσακούσαντες εἰσακούσωσιν τῆ[ς] φωνῆς Κυρίου » οἱ χ[ρ]ήσι-
 μοι καὶ ἐπεγνωκότες τὴν αἰτίαν κα[.....]λμον |
 ἧς ὑπέμειναν πρὸς καιρὸν¹ |
 λην. 88. Οἱ πλησιάσαντες τῷ [.....] |
 καὶ μακρὰν ἔντες οἱ [.....] |
 οἴκῳ πρακτικὰς καὶ δ[.....] |
 5 ας, μυστήρια τῆς βασιλείας ἀδι- |
 κήματα ἱερέων εἶνα[ι.....] |
 μιν εἰσακούουσιν [.....] |
 τῶν εἰρημέν[ω]ν τελεστ[.....] |
 ται οἱ εὐεργε[τη]θέντε[ς.....] |
 10 προκείμενα [π]αρὰ Κυρίου π[αντοκράτορος]. |

* *

89. ZACH. VII, 1-3 : ¹Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ [τε]τάρτῳ ἔτε[ι
 ἐπὶ Δαρείου τοῦ βασιλέως ἐγένετο] | λόγος Κυρίου π[ρὸς]
 Ζαχαρίαν τετράδι τοῦ μηνὸς τοῦ ἐνάτου,] | ὅς ἐστιν Χασ[ε-
 λεύ]. ²καὶ ἐξαπέστειλεν εἰς Βαιθὴλ Σαράσαρ καὶ Ἄρ]βεσσέρ
 15 ὁ βα[σιλεὺς καὶ οἱ ἄνδρες αὐτοῦ τοῦ ἐξιλάσασθαι] | τὸν Κύριον
³λέγ[ων πρὸς τοὺς ἱερεῖς τοὺς ἐν τῷ οἴκῳ Κυρίου παντοκρά-
 τορος] | καὶ πρὸς το[ὺς] προφήτας λέγων· Εἰσελήλυθεν ὠδε ἐν
 τῷ μηνί] | τῷ πέμπτῳ [τὸ ἅγιασμα, καθότι ἐποίησα ἥδη ἱκανὰ
 ἔτη.] |

113 2 πλησιάσαντες nos : πλησιαντες P || 6-7 paragraphos || 8-9 pa-
 ragraphos || 14 ἀρ]βεσσέρ : ἀρ]βεσέρ Pac

1. Nous avons relevé ligne à ligne ces pages mutilées. Le rétablis-
 sement du texte du lemme s'imposait ; pour le reste, nous n'avons
 rétabli que ce qui allait de soi pour compléter un mot ou une cita-
 tion devinée. Jérôme, ici (1459 C-1460 C), n'aidera pas à reconstituer
 le texte. — Les petites barres verticales marquent la fin des lignes
 dans le papyrus. On se rappellera que chaque ligne contient en

87. Tout ce que contient la vision sera accompli quand
 « écouteront docilement la voix du Seigneur » ceux qui
 ont été utiles (à la captivité) et qui ont connu la cause |..
¹

90-91. Ἐν τῷ τετάρτῳ [..... αἰ]χμα- | 20 [113]
 λωσι [.....] |
 μηνὸς τ[.....] |
 στείλεν σ[.....] |
 Ἄρβεσσέρ[ρ.....] |
 καὶ οἱ ἄν[δρες.....] | 25
 τοῦ ἐξιλ[άσασθαι.....] |
 λατρι[.....] |
 λέγων [..... ἅγία-] |
 σμα Κυρίου εἰ[..... λει-] |
 τουργία [.....] | 30
 κατὰ τ[.....] |
 [92.....] τετάρτῳ τῆς Δαρείου ἀρ- |
 [χῆς.....] ἀναγράφεσθαι τοὺς |
 [..... ψ]ευδογράφους |
 [.....] ἐλεγχομένων τῶν τυ- |
 [.....] σθαι ἐν τοῖς δημοσίοις | 5
 [93.....] ενος δὴθεν προφητείας· |
 [.....] αἰ ηπροστη[.....] ουμενος |
 [.....] ἐγράφη Ἐ[θρ]αίων φωνῆ |
 [.....] ἐννεὰ ἀ[ριθ]μὸς ἐπὶ |
 [.....] τῆ παραλ[αμ]βανόμε- | 10
 [94.....] εται ἐν τῷ [ἐν]άτῳ μηνί |

114
(VII, 16)

114 2 ἀναγράφεσθαι : ἀναγεγράφθαι Pⁿ || 4 τυ : dub. του || 11 [ἐν]ά-
 τῳ : [ἐν]ατι Pac

moyenne 45 lettres. Ici, les points de remplissage ne représentent
 pas le nombre des lettres manquantes.

2. Nous reconstituons le texte d'après celui de Rahlf's.

[114] [.....] μηνός |
 [.....] περι τοῦ |
 [.....] ριας δυνα- |
 15 [.....] ως ἐν τυ- |
 [95.....] χρόνῳ |
 [.....] τριαν· |
 [.....] θεολημ- |
 [.....] πρὸς τὸν |
 20 [.....] ιοι οντες |
 [96.....] ουντες |
 [.....] ἐν τοῖς πο- |
 [.....] αλλου |
 25 [.....] ἐξιλάσασθαι |
 [.....] αν δὲ ου |
 [.....] θ]εραπευ- |
 [.....] ἀ]γίασμα |
 115 97. εἰσεληλυθεν ἐν τῇ [.....] |
 (VIII, 1) ως γεγεννημένη φ[.....] |
 στρέφοντος τοῦ Κ[υρίου |
 σκευῶν ἐπὶ τῷ ε[.....] |
 5 νατον εἰσεληλυθ[.....] παρ- |
 98. θένου τεχθέντα εἰ[.....] ἀγγέ- |
 λου Γαβριήλ· « Πνεῦμα [ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ἰ- |
 ψίτου ἐπισκιάσ[ει σοι· διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἅγιον κληθήσεται |
 Ἰὺς Θεοῦ^a ». Τ[.....] |
 10 ἀναβαθ[μῶν] « ἡτοίμασα |
 99. λόγγον [τῷ χριστῷ μου^b· » |
 λόγγος [.....] |
 Ἰωάννης [.....] « λύ- |
 χνος καὶ [μενος^c » |
 15 σει ἀκμήν [.....] |
 100. τῆς δικαιο[σύνης] ἀγία-

115 a. Lc 1, 35 || b. Cf. Ps. 131, 17 || c. Cf. Jn 5, 35

114 26 θ]εραπευ (πε expunct.) || 115 4-5 paragraphos

σματος τουτ[.....] πε- | [115]
 ρι τοῦ ἀγιάσ[ματος] Ἡ- |
 σαίου ὧδε ἀπ[.....] « Κύριον αὐτὸν ἀγιάσατε καὶ αὐτὸς |
 ἔσται σου φόβ[ος, καὶ ἐν ἐπ' αὐτῷ πεποισθὼς ἦς, ἔσται σοι εἰς] 20
 ἀγίασμα^d. » 101. Οἱ [.....] φα- |
 σιν· « Ὁ θρόνος σ[ου, ὁ Θεός, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος^e. » . |
 νη Ἰσραὴλ Κύριος, τουτ[.....] |
 χθέντος πρὸς τ[.....] ἀ- |
 ποστόλου λεχθ[.....] ἐπι- | 25
 στολη αὐταῖς [.....] 102. « Διὸ εἰσερχόμενος εἰς τὸν |
 κόσμον λέγει· [Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἐθέλησας, σω- |
 μα δὲ κατηρ[τ]ί[σω μοι] δλοκαυτώματα καὶ περὶ ἁμαρ- |
 [τίας οὐκ εὐδόκησας, τότε εἶπο]ν· Ἰδοὺ ἤκω^a. » Ἦκεν |
 [103.....] οἷς ἐπέφανεν |
 [.....] ν πάρειμι, ἴν' ἑρα- |
 [τε.....] σεως αὐτοῦ εἰκῶν |
 [.....] ν· ὅπερ ἐξιλάσασ- 5
 [θαι.....] ἔραστας, ὧν εἷς ἦν |
 [.....] ι ἄνδρες αὐτοῦ· |
 [104.....] ν ὅλων πρόσωπον |
 [.....] ν αὐτῷ κα- |
 [.....] ι]εροφάντου 10
 [.....]]δηλονότι |
 [.....] ἐπὶ σέ^b, καὶ |
 [105.....]]αρθέντος |
 [.....]]ς θεοπτίας |
 [.....]]φημας καὶ 15
 [.....]]πρεσβείας |
 [.....]] Σωτήρος τοῖς |
 [106.....] οἱ]κονομία |
 [.....] ἀ]λλ' οὐ τοῖς |

115 d. Is. 8, 13-14 || e. Ps. 44, 7 || 116 a. Hébr. 10, 5-6 || b. Ex. 33, 22 (?)

115 17-18 paragraphos || 23-24 paragraphos || 116 5 ἐξιλάσας (σ 2^o cancell. Ps) || 15 φημας : dub. φημας

[116] 20 [.....]ενας ἀφέρσει |
 [.....]αἰτούμενοι |
 [.....]ἐκθώμεθα |
 [.....] |

*
**

107¹. ZACH. VII, 4-7: [⁴Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου τῶν
 25 δυνάμεων πρὸς με λέ]γων· ⁵Εἶπον πρὸς | [ἅπαντα τὸν λαὸν
 τῆς γῆς καὶ πρὸς τοὺς ἱερ]εῖς λέγων· | [Ἐὰν νηστεύσητε ἢ
 κόψησθε ἐν ταῖς πέμπ]ταις ἢ ἐν ταῖς | [ἑβδομαῖς, καὶ ἰδοὺ
 ἑβδομήκοντα ἔτη μὴ] νηστείαν νενησι[τεύκατέ μοι ⁶καὶ ἐὰν
 φάγητε ἢ πίνητε οὐ]χ ὑμεῖς ἐσθίετε | [καὶ ὑμεῖς πίνετε· ⁷οὐχ
 30 οὗτοι οἱ λόγοι εἰσι]ν οὓς ἐλάλησεν | [Κύριος ἐν χερσὶν τῶν
 προφητῶν τῶν ἔμπροσθεν] ὅ[τι] ἦν ⁸Ἱερουσαλήμ καὶ [τοικουμένη
 καὶ εὐθηνόουσα καὶ αἰ πόλεις α]ἰθῆς κυκλόθεν | [καὶ ἡ δρεινὴ
 καὶ ἡ πεδινὴ καταφεύτο;] |

117
(VIII, 3)

108. Ἐἰσεληλυθὸς τοῦ ἀγιά[σματος.....]κα- |
 νὰ ἔτη λόγος Κυρίου τ[.....] |
 προθεσπίζων τὰ [.....] |
 εἶπον, φησὶν, πρὸ]ς λέ- |
 5 γων· Ἐὰν νηστεύ[σητε] |
 109. ἐβδόμαις, οὐχ ὑ[μεῖς] |
 πίνητε, οὐχ ὑμ[εῖς ἐβδομῆ-] |
 κοντα ἔτη μὴ ν[ηστείαν] |
 οὓς ἐλάλησεν Κ[ύριος] |
 10 οὗτοι δ' εἰσὶν η[.....] |
 110. ας προφητευσ[.....] |

116 23 in fine sub ἐκθώμεθα gl. ο]ὐδὲν πρὸς τὸ πρᾶγμα Ps || 117 3-
 4 paragraphos || 9-10 paragraphos || 11-12 paragraphos

1. Texte reconstitué d'après l'édition de Rahlfs.

τῶν αὐτούς, ε[.....] | [117]
 οὕτω γὰρ] καὶ [.....] |
 γέγονεν. Παρὰ [.....] |
 ὅνπερ γὰρ τρ[όπον] | 15
 111. βάλλων, χορη[.....] |
 καὶ ἃ πραττω[.....] |
 χειρὶ προσαπ[.....] |
 ὁ Σωτὴρ εἶπεν· [..... ἐν αὐ-] |
 τῷ πηγῆν ὑδ[ρατος^a] | 20
 112. τόπω φησὶν [.....] |
 αὐτὸν καθ[.....] |
 μου ζῶντος [.....] |
 ἐστὶν τῇ πράξ[ει] |
 ὑπὸ τοῦ ἀγίω[υ] | 25
 113. μεθύσου, θα[.....] |
 ται ἐν τῇ τοῦ [.....] |
 θῶν πεπληρ[..... ἐπι-] |
 θυμιῶν κρε[.....] |
 [114.....] ἡρ συμπνιγούσας |
 [.....] τὴν ῥηθείσαν ὑπ' αὐ- |
 τοῦ] ἐξῆλθεν ὁ σπείρων τοῦ |
 [σπείραι^a] ἐκ τοῦ νηστεύειν καὶ |
 [..... ἐ]βδόμαις, ἦτοι τοῦ | 5
 [115.....] ται, θεωρητέον. |
 [..... νησ]τεύω δις τοῦ σαβ- |
 [βάτου^b] ιτης καταπαυ- |
 [.....] Ἰουδαῖοι νηστευ- |
 [.....] α μὴ περὶ τῶν | 10
 [116..... μά]λιστα ὅτ' ἐν τοῖς |
 [..... δε]κάτῃ τοῦ σαβ- |
 [βάτου] υν καὶ ἡ καλυ-

118
(VIII, 4)

117 a. Cf. Jn 4, 14 || 118 a. Matth. 13, 3 || b. Lc 18, 12

117 18 προσαπ[: προσαγ[Pⁿ || 29 θυμιῶν : θυμίαν P^{ac}

[118] [μένη]ας ψυχὰς ἐαυ-
 15 [.....]δε]κάτη τοῦ ε-
 [117.....]δυνατὸν περ-
 [.....]κ]όπτεσθαι
 [.....]πρ]οκείμενος λό-
 [γος]τροφῆς ὄντος

119
 (VIII, 5)

[.....] 119. Τυχχ]άνουσι δὲ οὖ-
 10 τοι οἱ παραδοθέντες ὑπὸ τοῦ Θεοῦ πάθεισιν ἀτιμίαις καὶ ἀδοκίμω
 νῶ διὰ τὸ σεσεβάσθαι τὴν κτίσιν παρὰ τὸν κτίσαντα, μεταλλά-
 ξαντες τὴν ἀλήθειαν τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸν Θεὸν ἐν ἐπιγνώσει μὴ
 δοκιμάσαντες ἔχειν, ὥστε μὴ ποιεῖν τὰ καθήκοντα^a.

5 120. Ὡσπερ οὖν σωτηριῶδες τὸ ἀπέχεσθαι τῶν σαρκῶν τοῦ
 δράκοντος — δόγματα δὲ ἄθεα καὶ ψευδοδοξία τυγχάνουσ[ιν] αἱ
 σάρκες τοῦ δράκοντος — οὕτως ἐπωφελὲς καὶ αἰρετὸν [τὸ] παραι-
 τεῖσθαι καὶ φεύγειν « τὴν τρυγωμένην σταφυλὴν ἐξ ἀμ[πέ]λου
 Σοδόμων^b » καὶ τὸν ἐξ αὐτῆς τρυγώμενον οἶνον ἔντα « θυ[μὸν]
 10 δρακόντων καὶ θυμὸν ἀσπίδων ἀνάκτον^c ». 121. Τὴν οὕτω τελευ-
 μένην νηστείαν μεταδιώκειν προσήκει καὶ κόπτεσθαι συγγενῶς
 αὐτῇ θρηνοῦντα καὶ κοπτόμενον. Παραιτητέα δὲ καὶ βλαβερά
 πᾶν ἐστὶν νηστεία ἣν ἐπιτελοῦσιν οἱ ἀποστρεφόμενοι τὴν χρῆσιν
 τοῦ ἄρτου τῆς ζωῆς^d καὶ τῶν σαρκῶν Ἰησοῦ αἱ εἰσιν ἄρτος ζωῆς,
 15 ἄρτος ἀληθείας ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς^e, ἧς ἀπέχεσθαι, τυγ-
 χανούσης βρώσεως ζωῆς, οὐδαμῶς προσήκει.

122. Περὶ τῆς διττῆς ταύτης νηστείας ἐπεσπάρη ἐν τῇ
 θεοπνεύστῳ γραφῇ^f περὶ μὲν γὰρ τῆς ἐπαινετῆς ἐν Ἰωήλ τῷ
 προφήτῃ προστάττεται^g « Ἀγιασάτε νηστείαν, κηρύξατε θερα-
 20 πείαν^h »ⁱ καὶ ἐτέρωθι ἀπαγγέλλεται^j « Νηστεία μετὰ προσευχῆς

118 c. Cf. Jn 6, 27 || 419 a. Cf. Rom. 1, 24-29 || b. Cf. Deut.
 32, 32 || c. Cf. Deut. 32, 33 || d. Cf. Jn 6, 35 || e. Cf. Jn 6, 41 ||
 f. Joël 1, 14 et 2, 15

119 2 τὴν κτίσιν P1 : τῇ κτίσει Pac || 3 Θεοῦ : Θεοῦ ἐν τῷ ψεύδει P1 ||
 4 ὥστε : οὕτως ὥστε P1 || 7 αἰρετὸν : ὀρατὸν Pac || 20 ἐτέρωθι Pn : ἐτέ-
 ρωθι P

[.....] ἀ]ρίστης τρο- | 20 [118]
 [φῆς 118.....]βρώσιν τῆς^c |
 [.....]μενος τῶν |
 [.....]ἄ]νηρ τρεφε- |
 [.....] που λέγει πρὸς |
 [.....]ντος, ἔδω- | 25

119. Ce sont ceux | qui ont été livrés par Dieu aux pas-
 sions dégradantes et à la dépravation de l'esprit, pour
 avoir honoré la créature au lieu du créateur, changé
 la vérité de Dieu et réprouvé la connaissance de Dieu,
 au point de faire ce qui ne convient pas^a.

419

Le jeûne. 120. Donc, comme il est salutaire de
 s'abstenir des chairs du dragon — les
 chairs du dragon ce sont justement les enseignements
 impies et les fausses doctrines —, il est aussi avantageux
 et préférable de repousser et de fuir « la grappe cueillie
 à la vigne de Sodome^b » ainsi que le vin qui en est extrait,
 « venin des dragons et venin mortel des aspics^c ».

121. Le jeûne accompli de cette sorte, il faut le pour-
 suivre et dans une même inspiration se frapper la
 poitrine en mêlant les coups aux gémissements. Mais
 condamnable et tout à fait nuisible est le jeûne pratiqué
 par ceux qui refusent d'user du pain de la vie^d et des
 chairs de Jésus qui sont pain de vie, pain de vérité des-
 cendu du ciel^e, et dont la privation, étant donné qu'il
 est aliment de vie, est absolument inadmissible^f.

122. Sur ces deux sortes de jeûne, il y a bien des pas-
 sages épars dans l'Écriture sainte. A propos du bon jeûne,
 dans le prophète Joël, est donné cet ordre : « Sanctifiez
 le jeûne, annoncez un service divin^g » ; ailleurs, il est
 proclamé : « Le jeûne avec la prière et l'aumône délivre

1. L'une des rares allusions à l'Eucharistie de notre commen-
 taire ; cf. II 23 ; V 88.

[119] και ἐλεημοσύνης ἐκ θανάτου ῥύεται ἑ. » Περὶ δὲ τῆς ψεκτῆς φαῦλοι καὶ ἀσεβεῖς ἄνδρες αἰτιώμενοι τὸν Θεόν φασιν· « Τί ὅτι ἐνηστεύσαμεν καὶ οὐκ εἶδες; ἐταπεινώσαμεν τὰς ψυχὰς ἡμῶν καὶ οὐκ ἔγνωσ^h; » 123. Πρὸς οὗς ὁ ἀσεβῶς αἰτιῶνται φησιν· « Οὐ ταύτην τὴν νηστείαν ἐξελεξάμηνⁱ », ἀλλ' ἢ τὴν ἀποχὴν οὐσαν δηλητηρίων τροφῶν σὺν ἔργοις ἀγαθοῖς γινεμένην· « Διά- [θρ]υπτε γάρ, φησίν, πεινῶντι τὸν ἄρτον σου· ἐὰν ἴδῃς γυμνόν, πε[ρίθ]αλε, καὶ ἄστεγον πτωχόν εἰσάγαγε εἰς τὸν οἶκόν σου. Τότε γάρ, [φρ]σίν, βραγῆσεται πρῶτίμων τὸ φῶς σου, καὶ τὰ ἰάματά σου ταχὺ ἀ[νατ]ελεῖ^a. »

120
(VIII, 6)

5 124. Τοῖς νηστεύσασι καὶ κοψαμένοις ἐν ταῖς πέμπταις καὶ [ἐβδδ]μαις οὐχ ὡς προσῆκεν, ὁ Κύριος λέγει· Ἴδοὺ ὄλα ἐβδομηκόντα [ἐτ]η διετρίψατε ἐν τῇ Βαβυλῶνι, ἀπαχθέντες ἐν αὐτῇ νόμῳ [α]ἰχμαλωσίας· μὴ νηστεῖαν ἦν ἀποδέχομαι ἐνηστεύσατέ μοι, ἐσθίοντες καὶ πίνοντες τὰ ὑμῖν ἡδέα, πράττοντες οὐδὲν κατὰ τοὺς λόγους τοὺς ἐν ταῖς χειρῶν τῶν ἔμπροσθεν προφητῶν ὅτε ἦν ἡ Ἱερουσαλήμ πρὸ τῆς αἰχμαλωσίας κατ[ο]κλιουμένη καὶ εὐθηνούσα, καὶ αἱ κύκλι αὐτῆς πόλεις τῆς Ἰουδαίας ὧν μητρόπολις ἐστίν, καὶ ἡ ὄρεινὴ καὶ πεδιάς κατοικεῖτο²;

15 125. Πῶς γὰρ οὐκ εὐθηνεῖτο ἡ μητρόπολις μετὰ τῶν ὑπ' αὐτὴν πόλεων, καὶ ἡ περὶ αὐτὴν ὄρεινὴ καὶ πεδιάς κατοικουμένη, εἰρήνην βαθεῖαν ἄγουσα καὶ σὺν νόμῳ τῷ ὀρθῷ βασιλευομένη, παντὸς πολεμίου καὶ ἐχθροῦ μακρὰν ἀπεληλασμένου; Οὕτω τῆς Ἱερουσαλήμ καὶ τῶν πόλεων τῶν κύκλι αὐτῆς εἰρηνευσουσῶν καὶ πολλὴν ἐχουσῶν εὐστάθειαν, δαφιλῆς εὐετηρία ὑπῆρχεν, 20 κατοικουμένης τῆς πεδιάδος καὶ ὄρεινῆς γῆς.

126. Συμδύκει δὲ κατοικεῖσθαι τοὺς τοιοῦτους τόπους ὅταν εὐκαρπία καὶ εὐθηνία πολλὴ τυγχάνῃ, ἀνθρώπων διατρίβειν

119 g. Tob. 12, 8-9 || h. Is. 58, 3 || i. Is. 58, 5 || 120 a. Is. 58, 7-8

120 15 αὐτὴν 1^o : αὐτῶν Pac || κατοικουμένη : τῇ κατοικουμένη Pac

de la mort^a. » A propos du mauvais jeûne, des méchants et des impies accusent Dieu et disent : « Pourquoi donc jeûner et que tu ne nous voies pas, humilier nos âmes et que tu l'ignores^a. » 123. Et Celui qu'ils accusent avec impiété leur répond : « Ce n'est pas ce jeûne que j'ai choisiⁱ », mais seulement celui qui est abstinence de nourritures pernicieuses, allant de pair avec la pratique des bonnes œuvres. | En effet, dit l'Écriture, « romps ton pain pour l'affamé; à la vue d'un homme nu, couvre-le, et fais entrer dans ta maison le pauvre sans logis. Car alors, dit l'Écriture, ta lumière éclatera comme l'aurore et ta guérison ne se fera pas attendre^a ».

120

124. A ceux qui ont jeûné et se sont frappé la poitrine de la mauvaise manière « au cinquième et au septième mois » le Seigneur dit : « Voici soixante-dix années » complètes que vous avez vécu à Babylone où vous avez été déportés en captivité; vous n'avez pas jeûné du jeûne qui m'agréa, vous mangiez et buviez ce qui vous plaisait sans vous conformer en rien aux paroles des prophètes antérieurs, lorsque Jérusalem, avant la captivité, était habitée et prospère ainsi que les villes de Judée environnantes dont elle était la métropole et lorsque la montagne et la plaine étaient habitées².

125. Comment en effet n'aurait-elle pas été prospère la métropole avec les villes qui en dépendent ainsi que la montagne et la plaine habitées qui l'entourent, lorsqu'elle vivait dans une paix profonde, régie par de justes lois, tout ennemi et tout voisin hostile repoussés au loin? Quand Jérusalem et les villes environnantes jouissaient de cette paix et de cette stabilité, il y avait d'abondantes récoltes dans l'année, et la plaine et la montagne étaient peuplées.

126. Or, d'ordinaire, de tels endroits sont peuplés dans la surabondance et la prospérité générales; car les

[120] ἀλύπως δυναμένων ἐν τῇ ὄρεινῃ, τῆς δένδρων φυτείας ἀρο-
δρῶν πλήρης οὖσης, καὶ τῆς πεδιάδος σίτον καὶ κριθὴν καὶ τὰ
25 ἄλλα γενήματα φερούσης. Φιλεῖ γὰρ ἐν τοῖς πληθύνουσι τόποις
εὐκαρπίαν πλήθος ἀνθρώπων διατρίβειν, τοῦτο μὲν γεωργούντων,
τοῦτο δὲ ἀπολαύοντων τῆς εὐφορίας.

121
(VIII, 7)

127. Κατοικουμένη καὶ εὐθηνούσα | Ἱερουσαλήμ καὶ κύκλω
αὐτῆς πόλεις ἢ Ἐκκλησία κατ' ἀναγωγὴν καὶ αἱ ὀρθόδοξοι γινῶμαι
τυγχάνουσι· ὧν ἡ ὄρεινὴ καρπῶν πληθύνουσα τὰ δόγματα τῆς
εὐσεβείας καὶ τῆς ὀρθοδόξου πίστεώς ἐστιν, γενημάτων ζντων
5 πολὺ πλήθος ἐχόντων ἐν τῇ ἠθικῇ παιδεύσει ἐν τῇ χθαμαλλῇ
πεδιάδι.

128. Περὶ τῆς τοιαύτης πνευματικῆς εὐθηνίας ἐν τετάρτῳ καὶ
ἐξηκοστῷ Ψαλμῷ φέρεται· « Ἐπεσκέψω τὴν γῆν καὶ ἐμέθυσας
αὐτήν, ἐπλήθυνας τοῦ πλοῦτίσαι αὐτήν. Τοὺς αὐλακας αὐτῆς
10 μέθυσον, πλήθυνον τὰ γενήματα αὐτῆς, ἐν ταῖς σταγόσιν αὐτῆς
εὐφρανθήσεται ἀνατέλλουσα. Εὐλόγησῆς τὸν στέφανον τοῦ ἐνιζυ-
τοῦ τῆς χρηστότητός σου, καὶ χαρήσεται τὰ πεδία καὶ πάντα τὰ
ἐν αὐτοῖς. Πιανθήσεται τὰ ὄρη τῆς ἐρήμου, καὶ ἀγαλλίασιν οἱ
βουνοὶ περιζώσονται. Ἐνεδύσαντο οἱ κριοὶ τῶν προβάτων, καὶ
15 αἱ κολιάδες πληθυνούσιν σίτον· κεκράζονται καὶ γὰρ ὑμνήσου-
σιν^a. »

129. Ταύτης τῆς θαυμάσιας καὶ πικραρίας οὖσης νοητῆς
ὑπαρξάσης, πῶς ἡ ὄρεινὴ καὶ πεδινὴ οὐ κατοικηθήσεται ὑπὸ
ἀνθρώπων πάντα σὺν τῷ λόγῳ τῶ ὀρθῶ ποιούντων, ὥστ' αὐτοὺς
20 χαριστηρίως κεκράξαι καὶ ὑμνήσαι πρὸς τὸν τοσαῦτα δωρησάμε-
νον Θεόν;

121 a. Ps. 64, 10-14

120 25-26 πληθύνουσι τόποις εὐκαρπίαν : [πεπλη]ρωμέ[νοις] τόποις
[εὐκα]ρπίας mg. P¹ || 26 εὐκαρπίαν : εὐκαρπίας Pⁿ || 121 1 κύκλω : αἱ
κύκλω Pⁿ || 17 οὖσης exp. P¹ || 18 πῶς : πῶς οὐχί P¹ || οὐ exp. P¹

1. P¹ a bien senti la lourdeur du style de Didyme. Exemple

hommes peuvent sans souci vivre dans les montagnes, puisque les bois regorgent de fruits secs tandis que la plaine fournit le froment, l'orge et les autres récoltes. Car, d'habitude, c'est dans les lieux qui regorgent d'abondance qu'aime vivre la foule des hommes, tour à tour cultivant la terre et profitant de ses belles récoltes.

127. Jérusalem peuplée et prospère | et les villes envi-
ronnantes représentent spirituellement l'Église et les croyances orthodoxes; les fruits dont la montagne regorge sont les fermes enseignements de la piété et de la foi orthodoxe, tandis que les fruits extrêmement nom-
breux de l'enseignement moral sont ceux de la plaine basse.

128. Sur cette abondance comprise dans un sens spi-
rituel, voici ce que dit le Psaume 64 : « Tu as visité la terre et tu l'as enivrée; tu as multiplié ses richesses; enivre ses sillons, multiplie ses produits, la terre qui lève se réjouira de ses pluies. Bénis la couronne de l'année de ta bonté, et les plaines se réjouiront avec tout ce qu'elles renferment. Les montagnes du désert seront dans l'abondance, les collines s'entoureront d'allégresse. Les bœufs des troupeaux se sont couverts de toison et les vallées regorgeront de froment. Ils pousseront de grands cris et ils jubileront^a. »

129. Lorsque régneront cette abondance et cette plé-
nitude de récoltes spirituelles, comment la montagne et la plaine ne seraient-elles pas habitées par des hommes qui agissent en tout avec rectitude, jusqu'à s'exclamer et chanter par reconnaissance en l'honneur de Dieu, auteur de tant de bienfaits¹ ?

frappant ici. Pour insister, Didyme ajoute le verbe auxiliaire aux adjectifs; c'est un procédé caractéristique de son style. Les particules s'entassent les uns sur les autres. — Le déplacement et la transformation de οὐ en οὐχί correspond bien aux exigences pu-
ristes de P¹.

[121]

130. Σημείον δὲ τοῦ ἄλυπον κατοικίαν εἶναι ἐν τῇ ὄρεινῃ καὶ πεδινῇ, τὸ καὶ τοὺς κριοὺς τῶν προβάτων βαθυμάλλους πότους ἐνδεδύσθαι, διὰ τὸ βοτάνην πολλὴν ἀνατεταλκέναι ἐν τοῖς τόποις
25 τῆς ὄρεινῆς καὶ πεδιάδος.

122
(VIII, 8)

131. Ὅπως πόθος εἰσέρχεται ταύτης τῆς πνευματικῆς ἀπολαύσαι εὐετηρίας, ἀκουσάτω τῶν λόγων | τῶν δοθέντων ὑπὸ Θεοῦ ἐν χειρὶ τῶν προφητῶν, εἰς ἔργα αὐτοὺς μεταβάλλον, ἵνα καὶ ἐκ τῶν αὐτοῦ πρακτικῶν δυνάμεων πηγὴ ζωῆς ἀναβῇ « ὕδατος ἀλλομένου εἰς ζωὴν αἰώνιον » χάριτι τοῦ πάντα ταῦτα παρ-
5 ἔχοντος Σωτῆρος.

*
**

132. ZACH. VII, 8-10 : ⁸ Καὶ ἐγέ[νε]το λόγος Κυρίου πρὸς Ζαχαρίαν λέγων· ⁹ Τάδε λέγει Κύριος παντοκ[ρ]ράτωρ λέγων· Κρίμα δίκαιον κρίνατε, καὶ ἔλεος καὶ οἰκτιρμὸν ποιεῖτε ἕκαστος πρὸς τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ¹⁰ καὶ χήραν καὶ ὄρφανόν καὶ
10 προσήλυτον καὶ πένητα μὴ καταδυναστεύετε, καὶ κακίαν ἕκαστος τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ μὴ μνησικακεῖτω ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν.

133. Ὁ τοῦ Κυρίου λόγος γενόμενος πρὸς τὸν προφήτην ὡς εἴρηται πρότερον ἀπαγγέλλει ἃ προσέταξεν ὁ παντοκράτωρ
15 Κύριος, ἀρχόμενα ἀπὸ τοῦ· « Κρίμα δίκαιον κρίνατε, καὶ ἔλεον καὶ οἰκτιρμὸν ἕκαστον » τῶν ἀκούοντων « ποιεῖν πρὸς τὸν ἀδελφὸν ἑαυτοῦ » καὶ προσέτι « μὴ καταδυναστεύειν χήραν καὶ ὄρφανόν », καὶ προσέτι « προσήλυτον καὶ πένητα ». Οὕτω γὰρ ῥᾶστα ὑπάρχεται τὸ « κακίαν τοῦ ἀδελφοῦ μὴ μνησικακεῖν
20 ἕκαστον ἐν ταῖς καρδίαις ἑαυτῶν ».

Τί δὲ ταῦτα βούλεται, τὰ προσταχθέντα φημί, καιρὸς ἰδεῖν.

122 a. Jn 4, 14

122 17 χήραν : καὶ χήραν Pac

1. Cf. *supra*, 2-5.

130. Et le signe que montagnes et plaines sont habitées en toute tranquillité, c'est que même les béliers des troupeaux se sont couverts d'épaisses toisons, preuve que l'herbe a poussé en abondance dans les pâturages des monts et des plaines.

131. Que celui qui aspire à jouir de cette abondance spirituelle écoute les paroles | que Dieu a « mises dans les mains » des prophètes et les fasse passer en actes, pour que, de ses puissances d'action aussi, surgisse une source de vie dont « l'eau jaillit pour la vie éternelle » par la grâce du Sauveur, auteur de tous ces bienfaits.

122

*
**

132. ZACH. VII, 8-10 : ⁸ Et la parole du Seigneur fut adressée à Zacharie en ces termes : ⁹ Voici ce que dit le Seigneur tout-puissant : Il dit : Prononcez des jugements justes ; que chacun pratique la pitié et la miséricorde envers son frère ; ¹⁰ n'opprimez ni la veuve, ni l'orphelin, ni l'étranger, ni l'indigent ; et que chacun d'entre vous cesse de garder en son cœur rancune de la méchanceté de son frère.

133. La parole du Seigneur, adressée au prophète comme il a été dit précédemment¹, lui annonce les volontés du Seigneur tout-puissant, depuis les mots : « Prononcez des jugements justes. Que chacun » de ceux qui écoutent « pratique la pitié et la miséricorde envers son frère. Qu'il n'opprime, ensuite, ni la veuve ni l'orphelin, puis, ni l'étranger ni l'indigent ». Et ainsi il arrivera tout naturellement que « nul ne gardera plus rancune en son cœur de la méchanceté de son frère ».

Quelle est la signification de cela, j'entends de ces commandements ? C'est ce qu'il est à propos de considérer.

[122]

134. Ὁ τοῦ Κυρίου λόγος, ὡς πολλάκις ἤδη γενόμενος ἐν τῷ Ζαχαρία, καὶ νῦν ὑπάρξας ἐν αὐτῷ, τὶς διαγορεύει. « Τάδε, φησὶν, λέγει Κύριος παντοκράτωρ » πρὸς ἕκαστον τῶν ἀρχόντων τοῦ λαοῦ. « Κρίμα δίκαιον κρίνατε », ὡς ἐνόητος καὶ ἀδίκως κρίναι τοῖς παρὰ τὸν ὄρθον λόγον δικάζουσιν διὰ δωροδοκίαν καὶ τὸ φιλία χαρίζεσθαι, ἔστιν δ' ὅτε καὶ κατὰ ἀπέχθειαν τὴν πρὸς τινὰς τῶν δικαζομένων. 135. Τοιοῦτοις ἐγκλήμασιν ὑπέκειντο πρὸς οὓς κέκραγεν καὶ βοᾷ ὁ θεῖος λόγος. « Ἔως πότε κρίνετε ἀδικίαν καὶ πρόσωπα ἀμαρτωλῶν λαμβάνετε; Κρίνατε ὀρφανῶν καὶ πτωχῶν, ταπεινῶν καὶ πένητα δικαιοῦσατε^a. » Τοιοῦτοι δ' εἰσὶν καὶ περὶ ὧν ὁ προφήτης Ἠσαΐας. « Οἱ δικαιοῦντες τὸν ἀσεβῆ ἔνεκεν δώρων καὶ τὸ δίκαιον τοῦ δικαίου αἶροντες^b. » 136. Περὶ τῶν οὕτω παρανομούντων Ἀμβακούμ ὁ προφήτης πρὸς τὸν Θεὸν βοᾷ. « Ἐξ ἐναντίας μου γέγονεν κρίμα καὶ ὁ κριτὴς λαμβάνει διὰ τοῦτο διεσκέδασται νόμος καὶ οὐ διεξάγεται εἰς τέλος κρίμα, ὅτι ὁ ἀσεβὴς καταδυναστεύει τὸν δίκαιον^c. » Λεκτέον δὲ τοὺς οὕτω ἐξετάζοντας τὰ πράγματα τῶν διακρονομένων πρὸς ἑαυτοὺς μὴδὲ κριτὰς νομίμους εἶναι, ἀλλ' ὅλον 10 τοῦτο ἀδίκους καὶ παρανόμους δικαστὰς. 137. Προσῆκον γάρ ἐστιν μὴδ' ἑταῖρον σκοπεῖν τὸν δικάζοντα, μὴ πλοῦτον, μὴ ἀξίωμα, μὴ γένους ἀγχιστεῖαν, μὴ φιλίαν προκρίνοντα, μὴ εἰς ἀπέχθειαν βλέποντα, ἀλλ' εἰς τὰ πράγματα τῶν κρινομένων. 138. Ταῦτα ὁ θεολημπτούμενος ἱεροφάντης διαγορεύει τοῖς εἰς 15 τὸ κρίνειν χειροτονουμένοις οὕτως. « Κατὰ τὸν μέγαν καὶ τὸν μικρὸν κρινεῖς, οὐ λήμψαι πρόσωπον^d », « καὶ πένητα οὐκ ἐλεήσεις ἐν κρίσει^e », « ὅτι ἡ κρίσις τοῦ Θεοῦ ἐστίν^d ». Οὐ δεῖ

123 a. Ps. 81, 2-3 || b. Is. 5, 23 || c. Hab. 1, 3-4 || d. Deut. 1, 17 || e. Ex. 23, 3

122 27 τὸ φιλία : φιλία Ραϛ || 29 πρὸς : οἷς πρὸς Ραϛ || 30 κρίνετε nos : κρίναται Ρ || 123 15 τὸν 2^ο nos : τὸ Ρ

1. A partir d'ici, dans toute la section, Jérôme, qui ne l'avait plus suivi depuis le début du L. II, a retrouvé Didyme. Comparer 1461 C-1462 C à II 134-153 : mêmes citations, mêmes réflexions.

2. Cf. DID. in *Sacra Parallela*, PG 95, 1396 A : « Δεῖ τὸν κριτὴν εἰδέναι ὅτι κρίσει Θεοῦ ὑπηρετεῖ, καὶ οὐ κύριός ἐστιν ὡς βούλεται ἀγαγεῖν τὸ κρίμα, ὥστε καὶ χαρίζεσθαι τοῖς κρινομένοις τὰ πράγματα. »

Rendre
la justice.

134. La parole du Seigneur, qui est déjà souvent venue en Zacharie, maintenant encore se trouve en lui et déclare ce qui suit : « Voici, dit-elle, ce que dit le Seigneur tout-puissant » à chacun des chefs du peuple : « Prononcez des jugements justes. » Comme il est possible de prononcer des jugements injustes quand on juge contrairement au droit par vénalité et par complaisance, cela se produit parfois aussi par rancune contre tel ou tel de ceux qui sont en procès. 135. Sous des reproches de ce genre tombaient ceux contre qui la parole divine s'est exclamée à grands cris : « Jusques à quand rendrez-vous des jugements iniques et ferez-vous acception de personne en faveur des pécheurs ? Jugez l'orphelin et le pauvre ; | rendez justice à l'humble et à l'indigent^a. » De tels juges aussi visait le prophète Isaïe : « Ils jugent en faveur de l'impie pour des cadeaux et enlèvent son droit au juste^b. »

136. C'est à cause de prévaricateurs de ce genre que le prophète Habacuc crie vers Dieu : « Devant moi, un jugement a été rendu, et le juge reçoit des cadeaux. La loi est violée et le jugement n'est pas mené à bon terme parce que l'impie opprime le juste^c. » Il faut dire que ceux qui examinent ainsi les affaires de ceux qui ont des différends, loin d'être des juges valables, ne sont que des juges injustes et prévaricateurs. 137. Car celui qui juge n'a pas à considérer ses liens d'amitié ; il ne doit tenir compte ni de la richesse, ni du rang, ni de la parenté, ni de l'affection ; il ne doit pas être attentif à ses rancunes, mais uniquement à l'affaire de ceux qu'il juge^d. 138. C'est ce qu'explique le Révélateur inspiré à ceux qui ont été choisis pour être juges : « Tu feras justice au grand et au petit ; tu ne feras pas acception de personne^e » ; « tu ne te laisseras pas aller, en jugement, à la pitié pour le pauvre^e » ; « car le jugement appartient à Dieu^e. » Or il ne faut pas remettre et confier les prérogatives de

123

[123] δὲ τὰ τοῦ Θεοῦ νέμειν καὶ ἐπιμστρεῖν τοῖς τυχοῦσιν. Τῶν μὲν γὰρ ἰδίων ἕκαστος ἐξουσίαν ἐχέτω χαρίζεσθαι οἷς ἂν αὐτῷ δοκῇ·
20 οὐκ αὐτοῦ δέ, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ ἐστὶν ἡ κατὰ τὸν θεῖον νόμον κρίσις.

139. Ἐπηλθὲν τινι τῶν παλαιῶν εἰπεῖν τὸν δικαστὴν ἔμφυχον δίκαιον εἶναι, τοῦτ' ἐστὶν ἐνούσιον καὶ ἐνουπόστατον, τελείως κατὰ δικαιοσύνην πεποιωμένον, ἢ ὡς περ ἐν τοῖς ἄλλοις τῆς ἀρετῆς ἔργοις δικαίως τὸ δίκαιον διώκει, οὕτω καὶ ἐν τῷ δικάζειν.

124
(VIII, 10)

140. Γνωσθήσεται δὲ ἡ δύναμις τοῦ θεωρουμένου ἐκ τοῦ ἐναντίου· ὡς γὰρ δικαίως τὸ δίκαιον διώκει ὁ καὶ τὴν διάθεσιν καὶ τὴν πράξιν κατὰ δικαιοσύνην πεποιωμένην ἔχων, οὕτως ἀδίκως τὸ ἀδικον διώκει ὁ καὶ τὴν γνώμην καὶ τὸ ἔργον κατὰ ἀνισότητά καὶ κακίαν βερυθμισμένους. 141. Τοιοῦτοι πάντες ὑπῆρχον πρὸς οὓς ὁ λόγος φησὶν· « Ἔως ποτε κρίνετε ἀδικίαν καὶ πρῶσωπα ἀμαρτωλῶν λαμβάνετε^a ; » τοῦ θεοῦ νομοθέτου λέγοντος· « Κατὰ τὸν μέγαν καὶ τὸν μικρὸν κρίνεῖς, οὐ λαμβάνων πρόσωπον^b », καὶ πλοῦσιος ἢ, καὶ δοξάριον καὶ ἀξίωμα ἔχων ἢ ἐκρινόμενος. Οὐ γὰρ εὐπορίας χρημάτων καὶ πενίας, ἀξιώματά τε καὶ ἀδοξίας ὁ νόμος τῶν δικαζομένων ἐξαρτιοῦται, ἀλλ' ἔργα καὶ πράξεις κατὰ ἀρετὴν ἢ κακίαν ἐπιτελεσθέντα.

142. Ὡς περ οὖν οὐ δεῖ ὑπεροχὰς λαμβάνειν τὰς ἐκ πλοῦτου
15 καὶ ἀξιώματος τῶν δικαζομένων, οὕτως οὐδὲ ἐλλείψεις χρημάτων καὶ ταπεινότητα τὴν ἐξ ἀδοξίας· « Καὶ πένητα γὰρ οὐκ ἐλεήσεις ἐν κρίσει^c. » Κατὰ γὰρ τὸ κρίμα τὸ δίκαιον καὶ τὸ πένητος ἐξεταστέον. Οὕτω γὰρ δικαιώσει τις ὀρφανὸν καὶ χήραν, πτωχόν τε καὶ πένητα, οὐ νέμων αὐτῷ τὸ δίκαιον ἐὰν ἀδικῇ, ἵνα
20 μὴ διαστραφῇ τὸ νόμιμον κρίμα.

124 a. Ps. 81, 2 || b. Dent. 1, 17 || c. Ex. 23, 3

124 10 ἢ (bis) nos : ἦν P || 19 νέμων nos : νέμοντα P

1. ARISTOTE : « Ὁ γὰρ δικαστὴς βούλεται εἶναι οἷον δίκαιον ἔμφυχον », *Eth. Nic.* V, 4, 7. Jérôme n'a pas repris l'idée et n'a pas fait allusion à Aristote.

Dieu à n'importe qui. Libre à un particulier de faire plaisir à qui bon lui semble, mais, quand il s'agit de juger selon la loi divine, le jugement ne lui appartient pas, il appartient à Dieu.

139. Il est arrivé à un ancien¹ de dire que le juge est le droit vivant, c'est-à-dire actuel et subsistant, entièrement conformé à la justice. Donc, de même que pour les autres actes de la vertu il tend au droit dans la justice, | à plus forte raison le fait-il au tribunal.

124

140. On saisira la portée de ces considérations par l'examen de leur contraire. En effet, pour tendre au droit dans la justice, il faut avoir conformé ses intentions et ses actes à la justice ; il faut, à l'inverse, pour tendre à l'arbitraire dans l'injustice, avoir réglé sa pensée et son action sur l'inégalité et la méchanceté. 141. Tels étaient tous ceux à qui s'adresse la parole : « Jusques à quand prononcerez-vous des jugements injustes et ferez-vous acception de personne en faveur des pécheurs^a ? » Et pourtant le divin législateur a dit : « Tu feras justice au grand et au petit sans faire acception de personne^b », quelque riche, quelque honoré, quelque noble que soit celui qui passe en jugement. Car ce n'est pas la richesse ou la pauvreté, la noblesse ou l'humilité de la condition des personnes jugées qu'énumère la loi, mais les œuvres et les actes accomplis par vertu ou par méchanceté.

142. De même donc qu'il ne faut pas avoir égard aux supériorités venant de la richesse et de la dignité des personnes jugées, de même ne faut-il pas tenir compte de leur pauvreté et de l'humilité de leur condition. « Car, dans tes jugements, tu ne te laisseras pas aller à la pitié pour le pauvre^c. » C'est selon le droit qu'il faut examiner aussi le cas du pauvre. Et s'il s'agit de la veuve ou de l'orphelin, du pauvre ou de l'indigent, on les jugera sans leur donner raison s'ils ont tort, parce qu'il ne faut pas faire d'entorse à la légalité du jugement.

[124]

143. Προστάξας ὁ ὀρθὸς λόγος δίκαιον κρίμα διεξάγεσθαι, ἐξῆς διαγορεύει· « Χήραν καὶ ὀρφανὸν καὶ προσήλυτον καὶ πένητα μὴ καταδυναστεύειν². » Οὐ γὰρ προσήκει τυραννικῶς ἐπιτίθεσθαι κατὰ τῶν ἀνθρωπίνης βοήθειας ἐστερημένων, ἀλλ' ἐκ τοῦ ἐναντίου
25 δεξιὰν αὐτοῖς ὀρέγειν, κατὰ τὸ προσταττόμενον· « Γίνου γάρ, φησί, ὀρφανοῖς ὡς πατήρ, καὶ ἀντὶ ἀνδρὸς τῆ μητρὶ αὐτῶν⁴ », « κρίνων ὀρφανοῖς καὶ δικαιοῦν χήρα⁵. » 144. Αὕτη γὰρ ἀνεπίλημπτος καὶ κατὰ βούλησιν τοῦ π[ά]ντα συστησαμένου πολιτεία, ὡς Ἰακώβος γράφει ἐν ἧ προσηφώνησεν τοῖς πιστοῖς ἐπιστολῇ οὕτως· « Ὁρησκεία καθαρὰ καὶ ἀμίαντος παρὰ Θεῷ Πατρὶ αὕτη ἐστίν· ἐπισκέπτεσθαι ὀρφανοὺς καὶ χήρας ἐν τῇ θλίψει αὐτῶν,
5 ἄσπιλον ἑαυτὸν τηρεῖν ἀπὸ τοῦ κόσμου⁶. »

145. Ὁ οὕτω Θεὸν θεραπεύων, πῶς ἂν ἀδίκως κρίνοι τοὺς οὕς ἐπισκέπτεται ἐν τῇ θλίψει αὐτῶν, ἀναπληρῶν αὐτῶν τὰ ὑστερήματα διὰ ἐλεημοσύνης καὶ ἄλλης ἐπικουρίας καὶ προστασίας ἧς ἐὰν χρῆζωσιν οἱ εὐεργετούμενοι;

10 146. Ὅνπερ δὲ τρόπον οὐ δεῖ χήραν καὶ ὀρφανὸν καταδυναστεύειν δι' ἀνδρὸς καὶ γονέων ἐρημίαν, οὕτως οὐδὲ προσήλυτον ἐπιξενούμενον παρὰ τοὺς οἷς προσέφυγεν, ἡγουμένους αὐτὸν αὐτόχθονα καὶ συμπολίτην. Καὶν τις δὲ τῶν ὠνομασμένων, χήρας φημί καὶ ὀρφανοῦ καὶ προσηλύτου, ἐστέρηται χρημάτων, καὶ
15 τούτῳ ἰσότητος μεταδοτέον, οὐ καταδυναστεύοντα ἢ ἄλλως πῶς καταπονοῦντα.

147. Καλὸν μὲν οὖν καὶ Θεῷ ἀρέσκον προΐστασθαι τῶν οὕτως ἐχόντων καθ' ἰστορίαν, μάλιστα δὲ κατ' ἀναγωγὴν.

124 d. Sag. Sir. 4, 10 || e. Is. 1, 17 || 125 a. Jac. 1, 27

1. Didyme a fondu ici deux citations (Sag. Sir. 4, 10 et Is. 1, 17) en une seule. JÉRÔME, 1462 B, a fait de même.

2. On peut se demander si Didyme n'encourt pas, pour les paragraphes qui vont suivre sur la veuve et l'orphelin spirituels, le reproche que formulera plus tard S. GRÉGOIRE, *Moralia in Job*, Lettre-Dédic. 4 (SC 32, trad. A. DE GAUDEMARIS, p. 120) : « Quelquefois cependant, négliger de prendre à la lettre les expressions de l'histoire, c'est voiler la lumière de vérité qui s'offre ; et à vouloir trouver laborieusement dans ces textes autre chose de profond, on

**Protéger
la veuve
et l'orphelin.**

143. Après avoir enjoint de rendre des jugements justes, la parole de vérité poursuit : « N'opprimez ni la veuve, ni l'orphelin, ni l'étranger, ni le pauvre² ». Il ne faut pas en effet instrumenter tyranniquement contre ceux qui sont privés de protection humaine, mais au contraire leur tendre la main, selon le commandement : « Sois comme un père pour les orphelins, et comme un mari pour leur mère⁴ », « jugeant en faveur des orphelins et rendant justice à la veuve⁵. » 144. C'est là, en effet, une conduite irréprochable et qui répond à la volonté de celui qui a tout organisé, comme Jacques l'écrit dans l'épître qu'il a adressée aux fidèles : « C'est une religion pure et sans tache devant Dieu le Père de visiter les orphelins et les veuves dans leurs tribulations et de se garder pur du monde⁶. »

145. En servant Dieu de cette façon, comment pourrait-on juger avec injustice ceux qu'on visite dans leurs tribulations, à l'indigence de qui on pourvoit par l'aumône et les autres moyens de secours et de protection, quels que soient les besoins de ceux à qui on porte ses bienfaits ?

146. De même qu'il ne faut pas opprimer la veuve et l'orphelin parce qu'ils n'ont pas de mari ou de parents, de même faut-il agir de façon semblable envers l'étranger qui fait appel à ceux auprès de qui il est venu se réfugier et qui doivent le considérer comme de chez eux et comme un compatriote. Et si l'un de ceux qu'on vient de citer, je veux dire une veuve, un orphelin ou un étranger, manque de ressources, c'est une raison de plus de le traiter comme les autres et de ne pas l'opprimer ni le maltraiter de quelque façon que ce soit.

147. C'est donc une bonne œuvre et qui plaît à Dieu que de protéger ceux qui sont tels au sens propre, c'en est une plus belle encore quand il s'agit de ceux qui le sont au sens spirituel².

[125]

148. Ἐπαινείται χήρα κατὰ θεωρίαν ἀνηγγεμένην ἢ ἀποβα-
 20 λοῦσα ὃν εἶχεν κακὸν ἄνδρα, οὐχ ἕτερον ὄντα τοῦ διαβόλου ἢ
 ἄλλου τινὸς πονηροῦ πνεύματος. Ὡσαύτως ὄρφανός ἀγαθός ἐστίν
 ὃ τέθνηκεν ὁ κατὰ ἀμαρτίαν γεννήσας αὐτὸν πατήρ. Τοῦτου
 σύμβολον ὑπάρχει ὁ ἐξεληθὼν ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς ἑαυτοῦ
 25 « Ἐπιλαθοῦ τοῦ λαοῦ σου καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου ^c », ἥδη
 τεθνηκὸς σοι.

149. Τὰς οὕτω χηρευσάσας καὶ ὄρφανωθεῖσας ψυχὰς εἰς ὕψος
 μετεωρίζει ὁ θεὸς νυμφίος ὢν καὶ πατήρ, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς
 εἰρημένον περὶ αὐτοῦ· « Ὁρφανὸν καὶ χήραν ἀναλήμψεται ^d. »
 30 « Πατήρ γὰρ τῶν ὄρφανῶν καὶ τῶν χηρῶν κριτὴς ἐστίν ^e »,
 κατὰ τὰ | ἐν ἄλλῳ Ψαλμῷ εἰρημένα, κηδόμενος καὶ τῶν προσ-
 ηλύτων, τῶν καταλιπόντων τὴν εἰδωλολατρείαν καὶ προστεθέντων
 τῇ εὐσεβείᾳ, πλουτίζων ἢ ἀνεδέξατο ἡμῶν ἕνεκα πτωχεῖα πάντα
 πτωχῶν καὶ πένητα, κατὰ τὴν λέξιν τὴν ἀποστολικὴν εἰς εὐχα-
 5 ριστίαν διεγείρουσαν τοὺς εὖ παθόντας, οὕτως ἔχουσαν· « Γινώ-
 σκετε τὴν χάριν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅτι πλούσιος
 ὢν δι' ἡμᾶς ἐπτώχευσεν, ἵνα τῇ αὐτοῦ πτωχεῖᾳ ἡμεῖς πλου-
 τήσωμεν ^a. »

150. Διδάξας ὡς δεῖ μὴ καταδυναστεύειν τοὺς δεομένους
 10 προστασίας καὶ βοηθείας, ἀρμονίως ἐπήγαγεν καὶ ἀμνησικακοῦς
 εἶναι οὐ λόγῳ μόνον ἀλλὰ καὶ ἀπὸ βίθους τῆς διανοίας, εἰπὼν·
 « Καὶ κακίαν τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ ἕκαστος μὴ μνησικακεῖτω ἐν τῇ
 καρδίᾳ ὑμῶν ^z. » Ἰσοδυναμεῖ τῷ προφητικῷ τὸ λεχθὲν ὑπὸ τοῦ
 Σωτῆρος ἐν Εὐαγγελίῳ· « Ἐὰν ἀφῆτε τοῖς ἀνθρώποις τὰ παρα-

125 b. Cf. Gen. 12, 1 || c. Ps. 44, 11 || d. Ps. 145, 9 || e. Cf. Ps.
 67, 6 || 126 a. II Cor. 8, 9

laisse échapper ce qu'on pouvait atteindre en surface sans difficulté. Par exemple le saint dit : « Si j'ai refusé aux pauvres ce qu'ils demandaient et si j'ai fait languir les yeux de la veuve... » (Job 31, 16). Vouloir à toutes forces ne voir dans ces paroles qu'une allégorie, c'est les vider de toute la réalité de ces œuvres de miséricorde. »

148. Elle mérite l'éloge comme veuve au sens spirituel celle qui a rejeté son mauvais mari qui n'est autre que le diable ou quelque autre esprit du mal ¹. De même, est bon orphelin celui pour qui n'existe plus le père qui l'a engendré dans le péché. Et cela est symbolisé par le départ, loin de la maison de son père, de celui qui a été appelé par Dieu ^b et de celle à qui il a été dit dans le Psaume : « Oublie ton peuple et la maison de ton père ^c », comme s'il était déjà mort pour toi.

149. Les âmes devenues ainsi veuves et orphelines, l'époux divin les conduit vers les hauteurs, leur servant aussi de père, puisqu'il est dit dans les Psaumes à son sujet : « Il recueillera la veuve et l'orphelin ^d. » « En effet, il est le Père et le Juge des veuves et des orphelins ^e », selon ce qui est dit | dans un autre Psaume. Il prend également soin des étrangers qui ont abandonné l'idolâtrie et qui s'appliquent à la piété, il enrichit par la pauvreté qu'il a acceptée pour nous tout homme pauvre et indigent, selon le texte de l'Apôtre, qui invite à la reconnaissance ceux qui ont goûté ses bienfaits, en ces termes : « Voyez la bonté de Notre-Seigneur Jésus-Christ, lui qui, étant riche, s'est fait pauvre pour nous, afin de nous enrichir par sa pauvreté ^a. »

Oublier
 les offenses.

150. Après cet enseignement sur l'obligation de ne pas opprimer ceux qui sont dépourvus de protection et de secours, l'Écriture ajoute fort à propos qu'il faut oublier les injures, non seulement en parole mais du fond du cœur : « Que chacun de vous cesse de garder dans son cœur de la rancune contre la méchanceté de son frère ^z. » Dans le même sens que celui du prophète, on peut citer le mot du Sauveur dans l'Évangile : « Si vous pardonnez

1. Cette application spirituelle de la veuve et de l'orphelin a été laissée de côté par Jérôme.

[126] 15 πτώματα αὐτῶν, ἀφήσει καὶ ὑμῖν ὁ Πατήρ ὁ οὐράνιος τὰ παραπτώματα ὑμῶν^b. » 151. Συνωδᾷ τῷ ἐκκειμένῳ προφητικῷ, καὶ Ἰερεμίας ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ φησιν· « Καὶ κακίαν τοῦ πλησίον αὐτοῦ ἕκαστος ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν μὴ μνησικακεῖτε². » Ταύτην τὴν τελείαν ἀμνησίαν ὣν τις ἔπραξεν ἀμνηστικῶς

20 φανεροῖ ὁ Σωτὴρ ἐν τῇ παραβολῇ τοῦ μύρια τάλαντα χρεωστοῦντος δούλου^c. ἐπιλέγεται γὰρ αὕτη ὑπὸ τοῦ δεσπότου τοῦ συγχωρήσαντος τὰ χρέα « τῷ ἀχρεῖῳ δούλῳ^d » πρὸς πάντας ἡμᾶς· « Οὕτω καὶ ὑμῖν ὁ Πατήρ ποιήσει ἂν μὴ ἀφήτε ἕκαστος ἀπὸ τῆς καρδίας ὑμῶν τοῖς ὀφειλοῦσιν ὑμῖν^e. »

25 152. Λαθῶν ἐν χερσὶν ὄλην τὴν παραβολήν, ἐπίστησον ἀκριβῶς ταῖς λέξεσιν καὶ νοήσει αὐτῆς, ἵνα εἰς ἀγαθότητα ὠφελῆθεις, ἀφῆς ἐξ ὅλης καρδίας τὰ ὀφειλήματα | πᾶσι τοῖς ὀφειλοῦσιν, μηθενὸς ἔτι μνημονεύων ὧν εἰς σὲ ἤμαρτεν ὁ ἀδικήσας σε.

153. Τοῦ ἀδελφοῦ διχῶς νοουμένου, τοῦ μὲν κατὰ σάρκα ὁμογενεοῦ ἔντος, τοῦ δὲ ἐκ Θεοῦ γεγεννημένου τοῦ καὶ σε 5 γεννήσαντος, πρὸς ἐκάτερον ἀμνησικακεῖν ἀπὸ καρδίας προσήκει.

*
**

154. ZACH. VII, 11-12 : ¹¹ Καὶ ἠπειθήσαν τοῦ προσέχειν, καὶ ἔδωκαν ὠτον παραφρονούντα, καὶ τὰ ὦτα αὐτῶν ἐβάρυναν τοῦ μὴ εἰσακούειν, ¹² καὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν ἔταξαν ἀπειθῆ τοῦ μὴ εἰσακούειν τοῦ νόμου μου καὶ τοὺς λόγους οὗς ἔξ-

126 b. Matth. 6, 14 || c. Cf. Matth. 18, 23-35 || d. Matth. 25, 30 e. Matth. 18, 35

126 23 μὴ exp. Pn || 25 ἐν Pc : τὴν Pac

1. L'erreur de nommer Jérémie à la place de Zacharie est répétée par Jérôme, 1462 BC. Elle a été, comme il se devait, relevée par les éditeurs des œuvres de S. Jérôme. Au xvi^e siècle, MARIANO VITTORIO la corrige ; au xviii^e, DOM MARTIANAY ne veut pas plus y

aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera les vôtres^b. » 151. Et Jérémie¹ fait écho au passage en question du prophète quand il dit de la part de Dieu : « Que nul de vous ne garde rancune en son cœur contre la méchanceté de son prochain². » Ce parfait oubli de toutes les fautes commises, le Sauveur le met en relief dans la parabole du serviteur endetté de dix mille talents^c ; car le Maître qui a remis sa dette au « serviteur inutile^d » conclut en disant à notre intention à tous : « Ainsi vous traitera le Père si vous ne pardonnez pas du fond du cœur à ceux qui vous doivent^e. »

152. Reprends en mains toute cette parabole et applique-toi à en saisir exactement les termes et la signification : tu en tireras une leçon de bonté pour remettre du fond du cœur toutes leurs dettes | à tes créanciers et oublier entièrement les torts que l'on a pu te faire².

153. Et comme le mot frère s'entend de deux façons, d'abord désignant ton parent selon la chair, ensuite celui qui est né du Dieu qui t'a engendré toi aussi, c'est à l'un et à l'autre qu'il faut pardonner de tout cœur.

*
**

154. ZACH. VII, 11-12 : ¹¹ Et ils furent infidèles, refusant d'être attentifs ; et ils présentèrent un dos méprisant et ils alourdirent leurs oreilles pour ne pas entendre ; ¹² et ils se firent un cœur indocile pour ne pas entendre ma

toucher qu'on n'a touché à l'Évangile de S. Matthieu (27, 9) pour une faute semblable. VALLARSI est indulgent pour Vittorio, mais ne corrige pas non plus. Voir la note de Vallarsi à cet endroit, 1461 D. Ce respect du texte par les éditeurs permet de mesurer jusque dans quels détails Jérôme copie Didyme.

2. Il y a ici fusion et confusion, dans l'esprit de Didyme, de la parabole des talents et de celle de l'économiste infidèle.

[127] 10 απέστειλεν Κύριος παντοκράτωρ ἐν Πνεύματι αὐτοῦ ἐν χερσὶν τῶν προφητῶν τῶν ἔμπροσθεν.

155. Τοῦ Θεοῦ θεῖον νόμον δεδωκότος τῷ λαῷ τῶν Ἑβραίων, προτροπὴ ὑπὸ τοῦ δεδωκότος αὐτὸν προσηχέθη ἐν ἐβδομηκοστῷ καὶ ἐβδόμῳ Ψαλμῷ οὕτως· « Προσεχε, λαός μου, τὸν νόμον μου^a. » Ὁ ταύτη ἀκολουθῶν τῇ παραινέσει « ἡμέρας καὶ νυκτὸς μελετᾷ τὸν τοῦ Κυρίου νόμον^b », κατὰ τὰ ἐν πρώτῳ Ψαλμῷ φιλοσοφούμενα, ἃ πρότερον ὁ ἱεροφάντης Μωϋσῆς ἐθέσπισεν εἰπὼν ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ· 156. « Ἔσται πάντα τὰ ῥήματα ταῦτα ὅσα ἐγὼ ἐντέλλομαι σοὶ σήμερον ἐν τῇ καρδίᾳ σου καὶ ἐν τῇ ψυχῇ σου, καὶ λαλήσεις ἐν αὐτοῖς καθήμενος ἐν οἴκῳ καὶ πορευόμενος ἐν ὁδῷ, κοιταζόμενος καὶ διανιστάμενος, καὶ ἀψάψεις αὐτὰ σημεῖον ἐπὶ τῆς χειρὸς σου, καὶ ἔσται σαλευτά », ἢ « ἀσάλευτα » — ἐκατέρως γὰρ ἡ γραφὴ φέρεται, — « πρὸ ὀφθαλμῶν σου^c ».

25 157. Τῷ οὕτω τηροῦντι τὴν δοθεῖσαν ἐντολήν, ἔπεται τὸ προσέχειν καὶ πείθεσθαι τῇ νομοθεσίᾳ. Πῶς γὰρ ἀπειθήσει ἐν τῷ προσέχειν ὁ ἐν καρδίᾳ καὶ ψυχῇ ἔχων τὰ ἅγια ῥήματα, ὡς λαλεῖν ἐν αὐτοῖς οἴκοι μὲν ὄντα καὶ βαδίζοντα ἐν ὁδῷ, κοιταζόμενον καὶ διανιστάμενον; Ἡ οὐ προφέρει αὐτὰ κοιταζόμενος ὁ φάσκων τῷ | δεσπότη τῶν ἀπάντων· « Εἰ ἐμνημόνεύς σου ἐπὶ τῆς στρωμνῆς μου ἐν τοῖς ὄρθροις ἐμελήτων εἰς σέ^a »; 158. Ἄλλὰ καὶ ὁ διανιστάμενος τὸ αὐτὸ ποιεῖ, διὰ μνήμης ἔχων τὰ Θεοῦ λόγια, ὡς παρησιαζέσθαι πρὸς τὸν Θεόν· « Ὁ Θεός, ὁ Θεός μου πρὸς σέ ὀρθρίζω^b. » Ταύτην τὴν σπουδὴν καὶ ὁ προφήτης Ἡσαίας ἔχων εἶπεν· « Ἐκ νυκτὸς ὀρθρίζει τὸ πνεῦμά μου πρὸς σέ, ὁ Θεός^c. » Ἐπίστησον εἰ τὴν αὐτὴν ἔχει νόησιν καὶ τὸ οὕτω ἀπαγγελλόμενον· « Μεσονύκτιον ἐξηγειρόμην τοῦ ἐξομολογεῖσθαί σοι^d. »

127 a. Ps. 77, 1 || b. Ps. 1, 2 || c. Deut. 6, 6-8 || 128 a. Ps. 62, 7 || b. Ps. 62, 2 || c. Is. 26, 9 || d. Ps. 118, 62

127 14 προσεχε : προσέχετε Pⁿ || 19-20 ἐν τῇ καρδίᾳ σου καὶ ἐν τῇ ψυχῇ σου add. mg. Pⁿ || 25 τό : τῷ Pac || 128 8 σοι add. Pⁱ

1. « Par les mains des prophètes » : l'expression est gauche et traduit littéralement ἐν χερσὶν τῶν προφητῶν. Il faut la garder telle

loi ni les paroles que le Seigneur tout-puissant envoya par son Esprit par « les mains »¹ des prophètes d'autrefois.

Garder
les
commandements.

155. Non content d'avoir donné une loi divine au peuple hébreu, le Dieu qui l'avait donnée exhorta de plus le peuple en ces termes, au Psaume 77 : « O mon peuple, prête attention à ma loi^a. » Celui qui suit cette invitation « médite jour et nuit la loi du Seigneur^b », selon les sages réflexions du Psaume 1 que Moïse, le Révélateur, avait déjà annoncées en disant de la part de Dieu : 156. « Tous ces commandements que je te donne aujourd'hui seront dans ton cœur et dans ton âme, et tu en parleras quand tu seras assis dans ta maison et quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras ; tu les attacheras comme un signe sur ta main et ils seront agités ou tenus fixes », car l'Écriture porte chacune des deux leçons, « devant tes yeux^c. »

157. La conséquence de cette docilité au commandement donné, c'est que l'on est attentif et fidèle à la loi. Comment en effet ne serait-il pas fidèle à être attentif celui qui garde les saintes paroles dans son âme et dans son cœur de manière à pouvoir en parler à la maison ou en voyage, à son coucher ou à son lever ? N'en parle-t-il pas à son coucher celui qui dit | au Maître de toutes choses : « Quand sur ma couche je pense à toi, au matin ma pensée va vers toi^a » ? 158. Et celui qui se lève fait la même chose : ayant dans l'esprit le souvenir de la parole de Dieu, il peut lui dire hardiment : « O Dieu, mon Dieu, c'est pour toi que je m'éveille dès le matin^b. » C'est le même zèle qui fait dire au prophète Isaïe : « Dès la nuit, mon esprit veille pour toi, ô Dieu^c. » Demande-toi aussi si l'oracle suivant n'a pas le même sens : « Au milieu de la nuit, je me suis réveillé pour te louer^d. »

quelle à cause de ce que Didyme explique plus bas aux nos 159 et 190. Cf. aussi *supra*, 131.

[128] 159. Ὁ οὕτω σπουδαίως διατεθεὶς πρὸς τοὺς Θεοῦ λόγους,
 10 εἰς ἔργα μεταβαλὼν αὐτούς, ἀφάπτει αὐτοὺς ἐπὶ τῆς πρακτικῆς
 δυνάμεως αὐτοῦ, χειρὸς ἀλληγορικῶς καλουμένης, ἢ οὕτω πρὸ
 ὀφθαλμῶν αὐτοῦ ἔχων, θεωρῆ τὸ κάλλος τῆς νοήσεως αὐτῶν,
 σαλευτοὺς ἢ ἀσαλεύτους ἔχων, — εἶπον γὰρ δύο γραφᾶς εἶναι
 τῆς λέξεως. Σαλεύονται δὲ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν τῆς καρδίας τὰ
 15 ῥήματα καὶ οἱ ἐξ αὐτῶν συμπληρούμενοι λόγοι ὅταν ἐνεργῶμεν
 κατὰ τὰ νομοθετηθέντα. 160. Ἡ οὐ σαλευτὰ τὰ ἐπὶ τῆς χειρὸς
 ἀπαρθέντα ῥήματα νοούμενα καὶ πρακτόμενα, ἐηλοῦσης τῆς
 ἐτέρας γραφῆς τῆς ἀσάλευτα λεγούσης πρὸ προσώπου τῶν
 ὀφθαλμῶν τὰ νομοθετηθέντα τὸ μόνιμόν τε καὶ βέβαιον τῶν
 20 θεοπισθέντων, συμφώνως τῷ προφητικῷ τῷ ὧδε ἔχοντι « Τὸ
 ῥῆμα τοῦ Κυρίου μένει εἰς τὸν αἰῶνα^c », καὶ τῆ τοῦ ψαλμῶδου
 λέξει: « Πιστὰί πάσαι αἱ ἐντολαὶ αὐτοῦ, ἐστεργιγμέναί εἰς τὸν
 αἰῶνα τοῦ αἰῶνος^f. » Κατὰ ταύτην τὴν νόησιν « οὐ παρέρχονται
 οἱ τοῦ Ἰησοῦ λόγοι, κἂν παρέλθῃ ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ^g ».

129
(VIII, 15)

25 161. Ὁ διὰ πάντων τῶν τεθεωρημένων ἡσφαλισμένος, ἔχων
 τὰ ῥήματα τοῦ Κυρίου ἐν καρδίᾳ καὶ ψυχῇ, καλῶν τε ἐν αὐτοῖς
 οἴκοι μὲν ὧν | καὶ ἐν ὁδῷ πορευόμενος, κοιταζόμενός τε καὶ δια-
 νιστάμενος, οὐδαμῶς ἀπροσεκτῆσει ἢ ἀπειθήσει, οὐδ' αὖ « δώσει
 νῶτον παραφρονούντα² ».

162. Πῶς δὲ ὁ ἀπειθῶν τοῦ προσέχειν δώσει νῶτον παραφρο-
 5 νούντα ἐπιστατέον.

163. Γίνεται τοῦτο ὅταν τις τοσοῦτον φαῦλος γένηται ὡς
 ἐλεγκτικώτατα λεχθῆναι πρὸς αὐτὸν τὰ ἐν τεσσαρακοστῷ ἐνάτῳ
 Ψαλμῷ ἐνθεν ἀρχόμενα « Τῷ ἀμαρτωλῷ εἶπεν ὁ Θεός· Ἴνα
 τί διεγγῆ τὰ δικαίωμάτά μου καὶ ἀναλαμβάνεις τὴν διαθήκην μου

128 e. Is. 40, 8 || f. Ps. 110, 8 || g. Matth. 24, 35

128 11 καλουμένης : καλούμενος Pac || 20 προφητικῷ : προφητικῆ Pac ||
 129 7 τὰ ἐν : τὰ Pac || 8 ἀμαρτωλῷ : ἀμαρτωλόν Pac || 9 τί : τί σὺ P¹ ||
 τὴν διαθήκην Pc : διαθήκην Pac

1. Cf. DID., In Ps. 46, 2, PG 39, 1376 D : « τῶν πρακτικῶν δυνάμεων
 τῶν ἐθνῶν τροπικῶς χειρῶν ὀνομαζομένων. »

2. Le Papyrus met une ponctuation forte et une *paragraphos*
 après θεοπισθέντων. A tort, semble-t-il.

159. Être ainsi bien disposé pour les paroles de Dieu
 et les mettre en pratique, c'est les attacher à ses puis-
 sances d'action — que l'Écriture appelle allégoriquement
 la main¹ — afin de les avoir ainsi devant les yeux pour
 contempler la beauté de leur signification, soit qu'on les
 agite, soit qu'on les tienne fixes, puisque j'ai dit qu'il
 y avait les deux leçons pour ce texte. Et ces mots avec
 les phrases qu'ils forment sont agités devant les yeux
 de notre cœur quand nous agissons selon les prescrip-
 tions de la loi. 160. Ne sont-ils pas agités, les mots
 attachés à la main, quand on les médite et quand on
 les met en pratique? L'autre leçon, cependant, qui porte
 que les prescriptions de la loi sont tenues fixes devant
 les yeux, fait ressortir le caractère durable et sûr des
 paroles divines². Cela s'accorde avec le passage du
 Prophète qui dit : « La parole du Seigneur demeure
 éternellement^c », et avec le texte du Psalmiste : « Tous
 ses commandements sont fidèles, stables pour tout le
 cours des siècles^f. » C'est en ce sens que « les paroles de
 Jésus ne passent pas, quand bien même le ciel et la terre
 passeraient^g ».

161. Celui que toutes ces considérations ont fortifié
 et qui garde en son cœur et en son âme les paroles du Sei-
 gneur, « parlant d'elles à la maison | et en voyage, à son
 129 coucher et à son lever », celui-là ne commettra ni négligence,
 ni infidélité, « il ne montrera pas non plus un dos
 méprisant² ».

162. Comment montrera-t-il un
 Celui qui tourne dos méprisant, celui qui est infidèle,
 le dos à la loi refusant d'être attentif? C'est ce
 de Dieu. qu'il faut voir.

163. Cela arrive quand on s'est tellement enfoncé dans
 le mal qu'on mérite les très péremptoires reproches du
 Psaume 49 à partir de : « Dieu dit au pécheur : De quel
 droit parles-tu de mes lois et as-tu mon alliance à la

Zacharie. II.

[129]

διὰ στόματός σου; Σὺ δὲ ἐμίσησας παιδείαν καὶ ἐξέβαλες τοὺς λόγους μου εἰς τὰ ὀπίσω^a. » Πῶς γὰρ οὐκ ἀπεστράφη τὰς θείας ἐντολάς, νῶτον αὐταῖς δεδωκώς, « ὁ συντρέγων κλέπτην καὶ μετὰ μοιχῶν τιθεὶς τὴν μερίδα ἑαυτοῦ^b », τὰ αὐτὰ ἐνεργῶν τοῖς παρανομοῦσιν, ἀποστρεφόμενος τὸ « Οὐ μοιχεύσεις, οὐ κλέψεις^c », καὶ τοὺς σὺν τούτοις δοθέντας νόμους.

15 164. Συμβαίνει δὲ παραπαίειν καὶ παραφρονεῖν τοῖς νῶτον δεδωκόσιν τοῖς Θεοῦ λόγοις, ὡς καὶ αὐτὸν τὸν οὐ οἱ λόγοι ἀποστραφῆναι. Ἐκαστος γὰρ τῶν οὕτω μανέντων καὶ παρακοπτόντων, ἀτιμάζει τὸν νομοθέτην Θεόν, παραβαίνων τὰ νομοθετηθέντα, ἢ φησιν ὁ Ἀπόστολος πρὸς τὸν ψευδῶς καὶ σὺν δόλῳ ἐπιμορφω-

20 ζόμενον ἔχειν τὴν ἀλήθειαν καὶ φυλάττειν ἃ ἐνομοθέτησε Θεός· « Ὁς ἐν νόμῳ καυχᾶσαι, διὰ τῆς παραβάσεως τοῦ νόμου τὸν Θεὸν ἀτιμάζεις^d », ὡς λεχθῆναι ὑπ' αὐτοῦ τοῦ ἀτιμαζομένου Θεοῦ πρὸς τοὺς τὴν γνώμην διαστραφέντας ὡς μὴ μόνον εἰς τὰ ὀπίσω ἐκβαλεῖν τοὺς θείους λόγους; ἀλλὰ καὶ αὐτῷ οὐ εἰσιν οἱ λόγοι τὰ

25 νῶτα δοῦναι, χειρίστως ἀποστραφέντας· « Ἐπέστρεψαν ἐπ' ἐμὲ νῶτα καὶ οὐχὶ πρόσωπα αὐτῶν^e », δεδόντες πρὸς τὸν πάντων ἀγαθῶν | αἰτίον ἔχειν τὸ πεφωτισμένον τοῦ ἔσω ἀνθρώπου πρόσωπον, ὡσαύτως τῷ λεγομένῳ ὑπὸ τοῦ σοφοῦ ᾧ πάντα τὰ ἀθάλα καὶ τὰ κρύφια τῆς σοφίας πεφανέρωται^a. « Πρὸς σὲ ἦρα τοὺς ὀφθαλμούς, τὸν κατοικοῦντα ἐν τῷ οὐρανῷ^b »· καὶ πάλιν· « Οἱ ὀφθαλμοί μου

130
(VIII, 16)

5 διὰ παντός πρὸς τὸν Κύριον ὅτι αὐτὸς ἐκπάσει ἐκ παγίδος τοὺς πόδας μου^c. » 165. Οὐ μόνον τοῦτο οὐκ ἔπραξαν οἱ ἀλάστορες, ἀλλὰ καὶ νῶτα ἐδειξαν τῷ ἐπισκοποῦντι ἀκοιμήτῳ ὀφθαλμῷ, τὰ ὅλα ὀπίσω τῆς Βαὰλ^d πορευθέντες καὶ πάσης εἰδωλολατρείας ὡς σέβειν καὶ προσκυνεῖν δαίμονας πονηροὺς, τοὺς τοῖς ἀψύχοις
10 ἀγάλμασιν παριδρυμένους, ἠδομένους κνίσῃ καὶ καπνῷ, ποπά-

129 a. Ps. 49, 16-17 || b. Ps. 49, 18 || c. Ex. 20, 13-14 || d. Rom. 2, 23 || e. Jér. 2, 27 || 130 a. Cf. Ps. 50, 8 || b. Ps. 122, 1 || c. Ps. 24, 15 || d. Cf. I Rois 18, 18

129 12 τιθεὶς : συντεθεὶς Pac || 130 2 ᾧ : τῷ Pac

1. L'idée que les démons sont tapis près des idoles est reprise plus bas, IV 287. Elle était courante alors. On la trouve chez Minu-

bouche ? Tu as détesté qu'on t'instruise et tu as rejeté mes paroles derrière toi^a. » Comment en effet ne se détourne-t-il pas des commandements divins en leur montrant le dos, « le complice du voleur, le compagnon de l'adultère^b », puisqu'il agit comme les impies qui ne tiennent aucun compte du précepte : « Tu ne commettras pas d'adultère, tu ne voleras pas^c », ni des autres lois données en même temps.

164. Or il arrive à ceux qui ont tourné le dos aux paroles de Dieu de déraisonner et de perdre le sens au point de se détourner de Celui-là même qui est l'auteur de ces paroles. Les fous et les insensés de cette sorte font chacun injure à Dieu Législateur en transgressant sa loi, comme dit l'Apôtre à celui qui se donne faussement et artificieusement l'apparence de posséder la vérité et de garder la loi de Dieu : « Toi qui t'enorgueillis de la loi, tu fais injure à Dieu en transgressant la loi^d. » Aussi, ce Dieu à qui ils font injure dit à ceux qui ont faussé leur jugement au point que, non contents de rejeter derrière eux les paroles divines, ils ont encore, en se détournant, vilainement montré le dos à Celui qui leur parlait : « Ils m'ont présenté le dos et non leur visage^e. » Ils auraient dû au contraire | présenter le visage lumineux de l'homme intérieur à l'Auteur de tout bien, de la même façon que le Sage auquel tous les mystères et les secrets de la sagesse ont été révélés^a : « Vers toi j'ai levé les yeux, toi qui habites dans le ciel^b » ; et encore : « Mes yeux sont sans cesse tournés vers le Seigneur, car c'est lui qui tirera mes pieds du lacet^c. » 165. Non seulement les impies n'ont pas fait cela, mais, en cheminant jusqu'au bout derrière Baal^d et toute sorte d'idolâtrie, ils ont montré le dos à Celui qui les observe d'un œil infatigable : ils se sont prosternés dans leurs adorations devant les démons du mal, établis près des statues inertes¹, et qui se

130

cus Félix, Tertullien, Origène, Eusèbe. Cf. *DTC*, art. *Démons d'après les Pères*, 339 s.

[130] νοις τε και λουβαῖς, καιομένοις ἐπὶ τοῖς παρανόμως και σφόδρα ἀσεβῶς οἰκοδομηθεῖσι βωμοῖς.

166. Πόθεν δὲ ὑπῆρξαι τοῖς κακοδαίμοσιν τὸ δοῦναι νῶτον παραφρονοῦντα, τὰ ἐπιφερόμενα δηλοῖ· « Ἐθάρουναν γάρ, φησίν, τὰ ὄτα αὐτῶν τοῦ μὴ εἰσακούειν, και τὴν καρδίαν αὐτῶν ἔταξαν ἀπειθῆ τῷ μὴ εἰσακούειν τοῦ θεοῦ νόμου και λόγων ὧν ἐλάλησεν ἐν Πνεύματι αὐτοῦ Κύριος ὁ παντοκράτωρ². » 167. Βαρύνει δὲ τις τὰ ὄτα ἑαυτοῦ οὐ τὰ τοῦ σώματος, οὐ γὰρ ἐφ' ἡμῖν τοῦτο, ἀλλὰ τὰ τῆς ψυχῆς· προαιρέσει γὰρ βαρύνεται ταῦτα και ὄξυ-
25 ρηκοῖαν ἔχει. Ἀποτείνεται γὰρ περὶ τινῶν ὁ ὑμνωδὸς οὕτω λέγων· « Ἀπηλλοτριώθησαν οἱ ἁμαρτωλοὶ ἀπὸ μήτρας, ἐπλα- νῆθησαν ἀπὸ γαστρὸς, ἐλάλησαν ψεῦδη. Ὡσεὶ ἀσπίδος κωφῆς και βουούσης τὰ ὄτα, ἥτις οὐκ ἀκούσεται φωνῆν ἐπάδοντος, φαρμά-
κου τε φαρμακευομένου παρὰ σοφοῦ³. » 168. Πῶς γὰρ οὐκ ἀνήκοοι και κωφοὶ οἱ βαρύνοντες τὰ ὄτα και βύοντες, οἱ ἀπὸ μήτρας ἠλλοτριωμένοι Θεοῦ, πλανηθέντες τε και ψεῦδη λαλή-
σαντες | ἀπὸ γαστρὸς; Ῥηθεῖν δὲ ταῦτα κατὰ παιδεύειν ἡθικὴν περὶ τῶν ἠλλοτριωθέντων ἀπὸ μήτρας τῆς τεκούσης αὐτοῦς Ἐκκλησίας και πλανηθέντων ψεῦδη τε λαλήσαντων ἅμα τῷ
5 τὰ ὄτα⁴· πονηρὰ δὲ και ἰώδης δύναμις ἐστίν.

169. Περὶ τῶν τοιούτων ὁ σοφώτατος Ἰωάννης, ὁ ἀγαπώμενος ὑπὸ τοῦ Ἰησοῦ μαθητῆς, ἐν ἧ ἐχάραξεν ἀγία ἐπιστολῇ φησίν·

130 e. Ps. 57, 4-6

130 16 ἀπειθῆ : ἀπειθην Pac || εἰσακούειν : ἀκούειν Pac || 23 ὄτα : ὄτα αὐτῆ[ς] Pn || 131 3 πλανηθέντων : πλανηθέντας Pac || λαλήσαντων : λαλήσαντας Pac || 4 βυσάντων nos : βύσαντας P || 5 τὰ ὄτα add. Pn

1. Ce n'est pas la première fois que nous rencontrons un texte tronqué, qui serait inexplicable si l'on n'avait pas présents à l'esprit les éléments de phrase que le copiste, ou Didyme lui-même, a laissés de côté. — Ici, le génitif ὡσεὶ ἀσπίδος est à prendre absolument; rien ne le prépare; il ne se justifie que parce que le Psaume l'avait employé. Mais, dans le Psaume, il était complètement déter-

régalent de la graisse, de la fumée, des galettes et des libations qui se consomment sur des autels construits au mépris de la loi dans le comble de l'impunité.

Ceux qui ferment leurs oreilles.

166. D'où vient donc à ces fous démoniaques « d'avoir présenté un dos méprisant »? La suite du texte le montre : « Ils ont alourdi leurs oreilles, dit-il en effet, pour ne pas entendre; ils se sont fait un cœur indocile pour ne pas entendre la loi de Dieu ni les paroles que le Seigneur tout-puissant a dites par son Esprit². » 167. Quand on alourdit ses oreilles, ce ne peut pas être celles du corps, car cela ne dépend pas de nous, mais celles de l'âme; elles, c'est par une libre détermination qu'on les alourdit ou qu'on les affine. En effet, le Psalmiste, s'étonnant sur certains individus, dit : « Les méchants se sont rendus étrangers dès leur naissance; ils se sont égarés dès le sein de leur mère; ils ont proféré des mensonges. Comme l'aspic¹ qui est sourd et qui se bouche les oreilles et qui n'entendra pas la voix du charmeur ni l'incantation que chante le magicien³. » 168. Comment en effet ne seraient-ils pas indociles et sourds, ceux qui alourdisent et qui bouchent leurs oreilles, ceux qui dès leur naissance sont étrangers à Dieu, égarés et menteurs | depuis le sein de leur mère? Cela pourrait se dire aussi, sur le plan moral, de ceux qui se sont rendus étrangers dès leur naissance à l'Église qui les a enfantés; ils se sont égarés, ils ont proféré des mensonges dès qu'ils sont sortis de son sein; ils se sont bouché les oreilles comme l'aspic, dont la puissance est faite de méchanceté et de venin.

169. C'est de leurs pareils que Jean, l'homme plein de sagesse, le disciple bien-aimé de Jésus, dit, dans la sainte

minatif de θυμός, qui, pour de simples raisons de brièveté sans doute, n'a pas été cité par Didyme.

[131] « Ἐξ ἡμῶν ἐξῆλθον, ἀλλ' οὐκ ἦσαν ἐξ ἡμῶν· εἰ γὰρ ἦσαν ἐξ ἡμῶν, μεμενῆκεισαν ἂν μεθ' ἡμῶν^a. » Ἐκ τῶν γὰρ ἀποστόλων
 10 καὶ Χριστοῦ μαθητῶν δοκοῦντες εἶναι, καὶ τὸ αὐτὸ εὐαγγέλιον
 προσηγάμενοι, καὶ « διὰ λουτροῦ καλιγγενεσίας^b » γεννηθέντες,
 ἔξω γέγοναν τῆς τεκούσης ἀγίας μητρὸς καὶ τῶν γεννηθέντων ἐξ
 αὐτῆς παραμεινάντων ἐν τῷ ἔχειν « τὸ τῆς υἰοθεσίας πνεῦμα^c ».
 170. Τί δ' ἠκολούθησεν τῇ ἀποστασίᾳ αὐτῶν, ἣ τὸ βύσαι τὰ ὄτα
 15 καὶ βαρῦναι αὐτὰ κατὰ τὴν παλαμναίαν ἀσπίδα, μηδαμῶς ἀκού-
 ούσαν τῶν ἐπαδόντων τοὺς ἱεροὺς τοῦ Θεοῦ λόγους καὶ φάρμακον
 σκευαζόντων λογικόν^d, δυνάμενον κατακοιμίσαι καὶ καρῶσαι, ἵνα
 τιθαστευθεῖσα ἀποβάλῃ τὸν δηλητήριον ἴον, ὡς νέμεσθαι ἐπὶ τὸ
 ὄρος τὸ ἅγιον τοῦ Θεοῦ, ἐξεληλυθυίας τῆς μακαρίας καὶ ἀγίας
 20 βράβδου ἐκ τῆς τοῦ Ἰεσσαὶ ρίζης^e.

171. Ἐπὶ πλείον δὲ περὶ τούτων εἴρηται ἡμῖν σαφῶς ἐρμη-
 νεύουσιν τὴν τοῦ προφήτου Ἠσαίου περιοχὴν, φθάσασιν εἰς τό-
 « Καὶ παιδίον νήπιον ἐπιβαλεῖ τὴν χεῖρα ἐπὶ κοίτης ἀσπίδων καὶ
 οὐ μὴ κακοποιήσουσιν ἢ λυμανοῦνται τινα ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ ἅγιον
 25 μου, ὅτι ἐνεπλήσθη ἡ σύμπ[α]σα τοῦ γυνῶναι τὸν Κύριον^f. »

132
(IX, 2)

172. « Ὅτι δὲ προαιρετικόν, | ὡς ἔναγχος εἴρηται, τὸ βαρύ-
 νειν τοῦ ἔσω ἀνθρώπου τὰ ὄτα, μαρτυρεῖ ἡ τοῦ Ἠσαίου προ-
 φητεία, οὕτως ἀπαγγελλομένη πρὸς τοὺς τοῦτο ἐπιτηδεύοντας
 κακεντρειχῶς· « Ἐπαχύνθη γὰρ, φησίν, ἡ καρδία τοῦ λαοῦ τού-
 5 του, καὶ τοῖς ὠσίν αὐτῶν βαρέως ἤκουσαν, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς
 αὐτῶν ἐκάμμυσαν, μήποτε ἴδωσιν τοῖς ὀφθαλμοῖς καὶ τοῖς ὠσίν
 ἀκούσωσιν, καὶ τῇ καρδίᾳ συνῶσιν καὶ ἐπιστρέψωσιν, καὶ γὰρ ἰάσο-
 μαι αὐτούς^a. » Ἠδόμενοι γὰρ ἐμμένειν ἢ εἴλαντο ἔχειν κακία
 καὶ ἀσεβεῖα, ἐδάρναν τὰ ὄτα καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐκάμμυσαν,
 10 παχυνθείσης τῆς καρδίας αὐτῶν, ἵνα μὴ ἀκούσαντες τοὺς περὶ

131 a. I Jn 2, 19 || b. Tite 3, 5 || c. Rom. 8, 15 || d. Cf. Ps. 57, 5-6 || e. Cf. Is. 11, 1 || f. Is. 11, 8-9 || 132 a. Is. 6, 10

131 10 δοκοῦντες : ἔδοκουν Pac || καὶ τὸ : τὸ Pac || 11 γεννηθέντες : γεγενῆσθαι Pac || 18 ὡς : ον Pac || 19 ἐξεληλυθυίας nos : ἐξεληλυθυίης P h.l. mg. ποτε δ[...].]εστελε[...].]λεηλ Pn || 22 φθάσασιν : φθάσαντες Pac || 132 10 τοὺς add. Pc

1. Sur le *Commentaire d'Isaïe*, cf. *Intr.*, p. 122.

épître qu'il a écrite : « Ils sont sortis de chez nous, mais ils n'étaient pas des nôtres, car s'ils avaient été des nôtres, ils seraient restés avec nous^a. » Ils paraissent en effet appartenir aux apôtres et aux disciples du Christ ; ils s'étaient attachés au même évangile et avaient trouvé naissance grâce au « bain de régénération^b » ; mais ils ont quitté la mère sainte qui leur avait donné la vie et ses autres fils qui ont continué à « posséder l'esprit d'adoption^c ». 170. Le résultat de leur apostasie est qu'ils se sont bouché les oreilles et les ont alourdies, semblables à l'aspic meurtrier qui n'entend d'aucune façon ceux qui lui chantent les saintes paroles de Dieu et lui préparent le remède spirituel capable de l'endormir et de le plonger dans un profond sommeil^d. Car il pourrait, apprivoisé, rejeter son dangereux venin et demeurer sur la sainte montagne de Dieu, maintenant qu'a surgi le bienheureux et saint rejeton de la racine de Jessé^e.

171. Mais nous nous sommes étendus davantage sur ce sujet quand, en commentant clairement le passage du prophète Isaïe¹, nous sommes arrivés au texte suivant : « Le nouveau-né mettra la main dans un trou d'aspics. Il n'y a plus de danger qu'ils fassent de mal ni de ravage sur ma sainte montagne, parce que tout a été rempli de la connaissance du Seigneur^f. » |

172. Que soit volontaire, comme on vient de le dire, l'alourdissement des oreilles pour l'homme intérieur, Isaïe en témoigne dans la prophétie adressée en ces termes à ceux qui s'adonnent à cette pratique détestable : « En effet, dit-il, le cœur de ce peuple s'est épaissi ; ils sont devenus durs d'oreilles et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent et que je ne les guérisse^a. » Car en prenant plaisir à persévérer dans le mal et l'impiété dont ils ont fait choix, ils ont alourdi leurs oreilles et fermé leurs yeux, tandis que leur cœur s'épaississait ;

132

[132] τῆς ἀρετῆς λόγους καὶ γνώσεως τῆς ἀληθείας, βελτιωθέντες ἐπιστραφῶσιν πρὸς τὸν ὃς ἀπέστησαν ἰώμενον τὴν δυσηχοίαν καὶ ἀβλεψίαν αὐτῶν.

173. Σύμβολα πολλὰ τῶν τοιούτων θεραπειῶν ἐν τοῖς Εὐαγγ-
15 γελίοις φέρεται, καὶ αἰσθητῶς τοῦ Ἰησοῦ ταῦτ' ἰσαμένου· κωφοὺς γὰρ καὶ τυφλοὺς εἰς τὸ ἀκοῦειν ὀξέως καὶ ὀφθαλμοὺς ἤγαγεν, « πᾶσαν νόσον καὶ μαλακίαν^b » ἰώμενος τοῦ σώματος καὶ πολλῶ πλέον τῆς ψυχῆς.

174. Ὡσπερ ἐν τῇ τοῦ Ἠσαίου λέξει, οἱ παχυνθέντες τῇ
20 καρδίᾳ ἐδάρυναν τὰ ὦτα τοῦ μὴ εἰσακοῦειν, καὶ τὰ συγκαθει-
λιγμένα ἐνήργησαν πρὸς βλάβη τῇ ἑαυτῶν, οὕτω καὶ ἐν τῇ
προκειμένῃ τοῦ Ζαχαρίου φωνῇ, οἱ τάζοντες τὴν καρδίαν αὐτῶν
ἀπειθῆ τοῦ μὴ ἀκοῦειν τοῦ νόμου καὶ τῶν ἀποσταλέντων λόγων
ἐν Πνεύματι Κυρίου παντοκράτορος, ἐδάρυνον τὰ ὦτα τῆς δια-
25 νοίας, ἵνα μὴ καταδέχωνται τὰ σωτηριώδη καὶ μακαριοποιᾶ
μαθήματα καὶ τοὺς ἀποσταλέντας λόγους ἐν Πνεύματι Κυρίου
παντοκράτορος, ὅπερ τὸ ἅγιον Πνεῦμα ὑπάρχει.

133
(IX, 3)

175. Ἐλεγγέσθωσαν οἱ αἰρετικοί, ἀμαθῶς καὶ ἄγαν ἀπαιδεύ-
τως φύσεις εἰσηγούμενοι διαφόρους τῶν ἀνθρώπων· δογματίζου-
σιν γὰρ τοὺς μὲν ἀνεπιδέκτους ἀρετῆς, τοὺς δὲ πρὸς ἀνάλημψιν
κακίας μὴ πεφυκότας· ὃ ἔπεται μὴδὲ νόμον ἀνύειν τι, μὴ νο-
θεσίαν, μὴ ἔλεγχον, μὴ προτροπὴν, μὴδὲ προσευχὴν πρὸς Θεὸν
5 ἀναπεμπομένην. 176. Προσῆκοντο δὲ τὸ δόγμα τοῦτο οἱ δυσσε-
δέστατοι, ἥκιστα ἐπιστήσαντες τῇ καινῇ καὶ παλαιᾷ διαθήκῃ.
Ἐν μὲν γὰρ τοῖς Εὐαγγελίοις, ὡς πρὸς ἐλευθερίαν καὶ αὐτόνομον

132 b. Matth. 4, 23

132 22 προκειμένη : προκειμένου Ρac || 24 ἐδάρυνον : ἐδάρυναν Ρn ||
133 3 μὴ πεφυκότας : πεφυκότας Ρac

1. Les Valentinien, cf. *Intr.*, p. 93.

ainsi n'entendaient-ils pas les paroles sur la vertu et la connaissance de la vérité qui les auraient rendus meilleurs et les auraient fait revenir à Celui dont ils s'étaient éloignés et qui les aurait guéris de leur surdité et de leur aveuglement.

173. De pareilles guérisons sont maintes fois symboliquement retracées dans les Évangiles, car Jésus a guéri ces maux même sur le plan sensible : il amena sourds et aveugles à l'audition distincte et à la vue précise, « guérissant toute maladie et toute langueur^b » du corps et plus encore de l'âme.

174. Dans le passage d'Isaïe, ceux qui ont épaissi leur cœur se sont alourdi les oreilles pour ne pas entendre et ils ont accompli les mauvaises actions que cela inclut pour leur malheur personnel. De même, dans le texte de Zacharie que nous commentons, ceux qui ont rendu leur cœur indocile afin de ne pas entendre la loi et les paroles qui leur étaient adressées dans l'Esprit du Seigneur tout-puissant, se bouchaient aussi les oreilles de l'intelligence pour ne pas recevoir les enseignements salutaires et béatifiants ainsi que les paroles qui leur étaient adressées dans l'Esprit du Seigneur tout-puissant, qui est en fait l'Esprit-Saint.

La libre
détermination
humaine.

175. Mais il faut réfuter les hérétiques¹ qui, dans leur ignorance et leur manque total d'instruction, prétendent qu'il y a différentes natures (humaines) : ils enseignent, en effet, comme une doctrine, que les uns sont incapables de vertu tandis que les autres sont naturellement exempts du mal. D'où il suit que ni loi, ni réprimande, ni reproche, ni exhortation, ni prière adressée à Dieu, ne servent à quoi que ce soit. 176. Ils ont adopté pareille doctrine, les auteurs d'une si monstrueuse impiété, sans avoir tenu compte du Nouveau ni de l'Ancien Testament. Car dans les Évangiles, comme

[133] ἔχοντας προαίρεσιν τοὺς ἀνθρώπους φησὶν· « Εἴ τις θέλει ὀπίσω μου ἔλθειν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν, καὶ ἄρα τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, 10 καὶ ἀκολουθεῖτω μοι^a. » Καὶ πάλιν· « Δεῦτε πρὸς με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, καὶ ἐγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς· καὶ ἄρατε τὸν ζυγὸν καὶ μάθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι πραῦς εἰμι^b. » 177. Πρὸς αὐτεξουσίους γὰρ τὸ « δεῦτε » καὶ τὸ « ἄρατε » καὶ « μάθετε ». Αὐτίκα γοῦν τὴν ἀρχὴν τῆς διδασκαλίας ἑαυτοῦ οὕτω ποιεῖται, 15 φάσκων τοῖς γνωρίμοις· « Μετανοεῖτε, ἤγγισεν γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν^c. » Μετάγνωσις γὰρ γίνεται τῶν προπεπραγμένων οὐ προσηκόντως περὶ προαίρεσιν ἐλευθέραν ἔχοντας, ἀλλ' οὐ φύσιν ἀμέτοχον ἀρετῆς ἢ κακίας. Οὐδὲ γὰρ ὁ φαῦλος σπουδαῖος ἔσται, οὐδὲ ὁ ἀγαθὸς κακός, κατὰ τὸν ἀσεβῆ λόγον τῶν τὰς 20 φύσεις εἰσηγουμένων.

178. Ἐκθεμένους ἐκ τῆς καινῆς διαθήκης τὰς περὶ τοῦ αὐτεξουσίον εἶναι τὸν ἄνθρωπον μαρτυρίας, ὥρα καὶ τὰς ἀπὸ τῆς παλαιᾶς παραγαγεῖν. |

134 (IX, 4) 179. Καὶ πρῶτόν γε τὰς μωσαϊκὰς ῥητέον, εἶτα τὰς τῶν προφητῶν.

180. Πρῶτον τῶν δέκα λογίων ὑπὸ Θεοῦ λεχθέντων διὰ Μωυσέως ἐστίν· « Οὐκ ἔσονται σοι θεοὶ ἕτεροι πλὴν ἐμοῦ » καὶ 5 ἐξῆς· « Οὐ ποιήσεις σεαυτῷ εἰδῶλον, οὐδὲ παντὸς ὁμοίωμα, ὅσα ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ ὅσα ἐν τοῖς ὕδασι ὑποκάτω τῆς γῆς^a. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα, ἵνα εὖ σοι γένηται^b. » Καὶ ἐξῆς· « Οὐ φονεύσεις, οὐ μοιχεύσεις, οὐ κλέψεις^c. » Ἀφ' ὧν ὠφελήθεις Παῦλος ὁ ἀπόστολος, νομο-

133 a. Matth. 16, 24 || b. Matth. 11, 28-29 || c. Matth. 4, 17 ||

134 a. Ex. 20, 3-4 || b. Ex. 20, 12 || c. Ex. 20, 13. 15. 14

133 8 ἔχοντας προαίρεσιν P^{na} : ἔχοντας P^{ac} h. l. mg. προαίρεσιν exp. P^{na} || 21 ἐκθεμένους : ἐκθέμενοι P^{ac} || 134 6 post ἄνω add. καὶ ὅσα ἐπὶ τῆς γῆς κάτω mg. Pⁿ

1. Ἄνω : Didyme cite en abrégéant. Il ne veut qu'évoquer les principales occasions que Dieu donne à l'homme d'agir librement. Il importe peu que tombe de la citation tel ou tel membre de phrase.

à des hommes qui possèdent une libre et autonome détermination de leur conduite, il est dit : « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renonce, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive^a », et encore : « Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et accablés et je vous soulagerai. Prenez mon joug et apprenez de moi que je suis doux^b. » 177. C'est bien en effet à des personnes capables de décision personnelle que s'adressent les impératifs : « Venez..., prenez..., apprenez. » Ainsi, il commence l'enseignement de sa doctrine par ces mots adressés à ses disciples : « Repentez-vous, car le royaume des cieux approche^c. » C'est dire que le repentir des actes déréglés, antérieurement commis, est le fait de gens qui ont la libre détermination de leur conduite et non de ceux dont la nature est étrangère soit à la vertu soit au mal. Car dans la théorie impie de ceux qui inventent plusieurs natures, le méchant n'accédera pas à la vertu, pas plus que le bon ne tombera dans le mal.

178. Une fois tirés du Nouveau Testament les témoignages de l'existence de l'autodétermination humaine, il est opportun d'y ajouter ceux que donne l'Ancien. |

179. D'abord les témoignages mosaïques, ensuite ceux des prophètes.

180. Le premier des dix Commandements proclamés par Dieu grâce à Moïse est le suivant : « Tu n'auras pas d'autres dieux que moi. » Aussitôt après : « Tu ne te feras pas d'image taillée ni aucune figure de ce qui est soit en haut¹ dans le ciel, soit dans les eaux sous la surface de la terre^a. » Après quelque intervalle : « Honore ton père et ta mère afin qu'il t'en arrive du bien^b. » Et aussitôt après : « Tu ne tueras pas, tu ne commettras pas d'adultère, tu ne voleras pas^c. » S'appuyant sur ces textes, l'apôtre Paul, un connaisseur de la loi s'il en fût, écrit :

Aussi ne relèverons-nous pas avec Pⁿ καὶ ὅσα ἐπὶ τῆς γῆς κάτω dont l'absence évidente ne nuit en rien au propos de l'auteur.

[134] 10 μαθῆς ὧν εἰ καὶ τις ἄλλος, γράφει· « Ὁ κλέπτων μηκέτι κλεπτεύω, μᾶλλον δὲ κοπιᾶτω, ἐργαζόμενος τὸ ἀγαθόν^d. » Ὡς πρὸς αὐτεξουσίους δὲ καὶ τότε γράφει· « Ἀποθέμενοι τὸ ψεῦδος, λαλεῖτε ἀλήθειαν ἕκαστος πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ^e. »

15 181. Ἀκόλουθον εἰπεῖν καὶ ἐκ τῶν προφητῶν κηρυττόμενα πρὸς αὐτεξουσίους.

182. Ἡσαίας φησὶν πρὸς τοὺς ἐνεχομένους ἀμαρτίαις καὶ διὰ τοῦτο ἀγνοούντας τὴν τῶν ἐπαινετῶν ἐνέργειαν· « Παύσασθε ἀπὸ τῶν πονηριῶν ὑμῶν, μάθετε καλὸν ποιεῖν^f. » Ἐλευθέραν γὰρ καὶ ἀδέσποτον προαίρεσιν ἐχόντων τὸ παύσασθαι ἀφ' ὧν 20 ἔδρασαν κακῶς καὶ μαθεῖν ποιεῖν τὸ καλόν. Πρὸς τοὺς τοιοῦτους διὰ τοῦ Ἡσαίου ὁ Κύριος λέγει· « Ἀφέλετε τὰς πονηρίας ἀπὸ τῶν ψυχῶν ὑμῶν ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν μου^g », — ὁρῶ γὰρ τὸ κρυπτὸν ὑμῶν. Διὸ μὴ λόγιμ ἢ τῷ δοκεῖν ἀλλὰ κατὰ ἀλήθειαν ἢ τῶν πονηριῶν ἀφαιρέσεις ἀπὸ τοῦ κρυπτοῦ τῶν ψυχῶν σπουδα- 25 ζέσθω.

183. Σύμφωνα καὶ ὁ Ἱερεμίας πρὸς τὴν σπεύδουσαν ψυχὴν ἐπὶ πονηρίαν τρέχειν, καὶ ὀρεγομένην τῶν χειριστῶν πομάτων, προστάττει λέγων· « Ἀπόστρεψον τὸν πόδα σου ἀπὸ ὁδοῦ τραχείας, καὶ τὸν φάρυγγά σου ἀπὸ δίψους. Ἡ δὲ εἶπεν· Ἀνδριου- 30 μαι, | ὅτι ἠγάπησεν ἀλλοτριούς καὶ ὀπίσω αὐτῶν ἐπορεύετο^a. »

184. Τραχεῖα δὲ ὁδὸς ἐστὶν ἡ ἀπαγορευομένη ἢ ἀκανθῶν πεπληρωμένη· αἰσχροὶ δ' ἐπιθυμίαι καὶ ἀκόλαστοι ἡδοναὶ καὶ « αἰ βιωτικαὶ μέριμναί^b » εἰσὶν αἱ ἀκάνθαι, αἵτινες φύονται μάλιστα 5 ἐν ταῖς ἀτραποῖς τῶν μὴ ἐργαζομένων τὴν ἀρετὴν, κατὰ τὸ παροιμιῶδες λόγιον ἔχον οὕτως· « Ὅδοι ἀεργῶν ἐστρωμέναι ἀκάνθαις, αἱ δὲ ὁδοὶ τῶν ἀνδρείων τετριμμέναι^c. » Συνεχῶς γὰρ καὶ ἀδιαστάτως βαδίζοντες, οἱ καρτερίαν καὶ ἀνδρείαν ἔχοντες τριβουσι οὕς διοδεύουσι τόπους, ὡς διὰ τὴν συνεχῆ τριβὴν μὴ 10 ἀκάνθας, μὴ τριβόλους φύεσθαι.

134 d. Ἐφθῆς. 4, 28 || e. Ἐφθῆς. 4, 25 || f. Is. 1, 16-17. || g. Is. 1, 16 || 135 a. Jér. 2, 25 || b. Lc 21, 34 || c. Prov. 15, 19

134 21 ἀφέλετε : ἀφετε Ραc || 24-25 σπουδαζέσθω : σπεδανύσθω Ρn¹ γνέσθω mg. Ρn² || 135 1 ἠγάπησεν Ρc : ἠγαπη Ραc ἠγαπήκει Ρn

« Que le voleur ne vole plus, mais plutôt qu'il s'applique à faire quelque honnête ouvrage^d. » C'est en supposant qu'il s'adresse à des personnes capables de décision personnelle qu'il écrit encore : « Rejetez le mensonge et que chacun dise la vérité à son prochain^e. »

181. Ensuite, il faut citer des messages des prophètes formulés pour des personnes capables de libre détermination.

182. Isaïe dit à ceux qui sont attachés au péché et qui, de ce fait, ignorent la pratique des bonnes œuvres : « Arrêtez-vous de commettre l'iniquité, apprenez à faire le bien^f. » En effet, s'ils se déterminent librement et sans contrainte, ils peuvent cesser de commettre le mal et apprendre à faire le bien. Aux gens de cette sorte, le Seigneur dit par la bouche d'Isaïe : « Enlevez de devant mes yeux les iniquités de vos âmes^g », car je vois au plus profond de vos cœurs. Aussi n'est-ce pas en parole ou en apparence, mais en vérité, que doit se faire dans le fond de vos cœurs le renoncement aux iniquités.

183. Jérémie, en des textes de même portée, recommande à l'âme empressée de courir à l'iniquité et dont le désir se porte aux plus pernicieuses boissons : « Détourne ton pied du chemin raboteux et ton gosier de la soif. Mais celle-ci dit : Je veux me comporter en homme, | car elle a aimé les étrangers et a marché à leur suite^a. » 184. Le chemin raboteux est le chemin interdit ou couvert d'épines. Les épines sont les désirs honteux, les plaisirs impurs et « les soucis de la vie^b » ; elles poussent de préférence sur les sentiers de ceux qui ne s'exercent pas à la vertu, selon cet oracle des Proverbes : « Les voies des paresseux sont tapissées d'épines, tandis que les voies des hommes courageux sont unies^c. » Car la marche continue et régulière des hommes décidés et courageux aplanit les lieux où ils passent et leur foulée ininterrompue empêche les épines et les ronces de pousser.

[135] 185. Μυρίων ὄντων ἐν πᾶσι τοῖς προφήταις τῶν ἀναιρῶντων τὴν μυθικὴν ἀσέβειαν τῶν τὰς φύσεις ἀναπλασμένων, καὶ βεβαιούντων τὸ αὐτεξούσιον τῶν λογικῶν οὐσιῶν, ἀρκεστὲς τοῖς ἐκτεθεῖσιν, ἵνα μὴ πέρα τοῦ δέοντος μηκυνθῇ ὁ λόγος ὧν ὑπο-
15 μνηματικός.

186. Τούτων προανυσθέντων, ἐπιστατέον τῷ προκειμένῳ λέγοντι περὶ « τῶν νῶτον δεδωκότων παραφρονούντα καὶ βαρυνάντων τὰ ὦτα τοῦ μὴ εἰσακούειν² ». Τάξαντες γάρ, φησί, τὴν καρδίαν αὐτῶν ἀπειθῆ τῷ μὴ ἐπακούειν τοῦ νόμου, ὑπέπεσαν
20 τοῖς καθειλιγμένοις ἀμαρτήμασιν. Οὐ γὰρ ἄφνω καὶ ὡς ἔτυχε μὴ βουλομένοις συνίσταται τὰ ἀπηγορευμένα, ἀλλὰ πρὸ αὐτῶν διαθέσεως χειρίστης ὑπαρξάσης, καθ' ἣν τάττουσιν τὴν καρδίαν ἑαυτῶν ἀπειθῆ¹ προαιρέσει γὰρ τῇ ἑαυτῶν τοῦτ' ἐπραξαν, οὐχ εἰμαρμένης οὐδ' ἄλλης τινὸς ἀνάγκης τοῦτ' ἐπαγαγούσης, ὡς
25 αὐτὸ που δηλοῖ τὸ προφητικὸν φάσκον· « Ἐτάξαν τὴν καρδίαν αὐτῶν ἀπειθῆ τοῦ μὴ ὑπακούειν τοῦ νόμου μου². »

187. Παραπλησίως καὶ ὁ τῆς νοητῆς Αἰγύπτου ἀράτος τύραννος ἐθάρυεν καὶ ἐσκήρυνεν τὴν καρδίαν αὐτοῦ, ὡς ἐν Ἐξῶδῳ πολλὰκις εἴρηται περὶ αὐτοῦ³. Τάχα δὲ σκληρύνεται ἡ καρδία τοῦ καταφρονητοῦ καὶ βαρύνεται, δεξαμένη τὴν ἀνομίαν,

136 a. Cf. Ex. 7, 13. 22; 8, 11. 15. 28 etc.

135 17 περὶ τῶν P¹ : τῶν P^{ac} || 17-18 βαρυνάντων P¹ : βαρύναντα P^{ac} || 19 τῷ : τοῦ P¹ || ἐπακούειν : εἰσακούειν P¹ || 26 ὑπακούειν : εἰσακούειν P¹

1. Cette réflexion semble avoir provoqué la remarque de Jérôme qu'on lit en 1463 C. Agacé sans doute par les longs développements de Didyme, dont, depuis le n° 156, il n'a rien retenu sauf la citation du Ps. 57, 4-6, Jérôme s'encourage de la sorte : « Passons rapidement sur ce qui est clair afin d'avoir le temps de discourir sur ce qui est obscur. Nous ne faisons pas des traités longs et fleuris dans lesquels s'égayé un agréable discours, mais nous écrivons des commentaires dont le devoir est de passer sur ce qui est évident et de dissenter sur les passages obscurs... praeterire manifesta, obscura disserere. » On ne retrouvera des points de contact entre Didyme et Jérôme qu'à partir du n° 226.

2. A partir de οὐ γὰρ ἄφνω... le raisonnement et la phrase de Didyme manquent de netteté. On croit comprendre que, s'il y a des

185. Comme il y a des milliers de textes, chez les prophètes, réfutant l'impiété mensongère de ceux qui imaginent à leur façon les natures, et confirmant la libre détermination des êtres raisonnables, il faut nous contenter de ceux que nous venons de citer pour que cet ouvrage, qui est un commentaire, ne s'étende pas d'une manière démesurée¹.

Comment le cœur s'endurcit. 186. Cela fait, il faut revenir au prophète que nous commentons et qui parle de ceux qui « ont présenté un dos méprisant et alourdi leurs oreilles de manière à ne pas entendre ». Car, dit-il, en rendant leur cœur indocile par mépris de la loi, ils sont tombés dans les péchés que cela inclut. Ce n'est pas, en effet, soudain² et n'importe comment que les interdictions sont établies pour ceux qui ne veulent pas s'y conformer, mais avant que ne deviennent mauvaises les dispositions par lesquelles ils rendent leur cœur indocile ; en effet, c'est par leur libre choix qu'ils agissent ainsi sans que le destin ou quelque autre nécessité les y ait poussés, comme le montre en somme le texte prophétique lui-même quand il dit : « Ils ont rendu leur cœur indocile pour ne pas obéir à ma loi². »

187. C'est d'une manière semblable que le tyran invisible de l'Égypte prise au sens spirituel a alourdi et endurci son cœur, comme l'Exode l'a dit maintes fois à son sujet³. Peut-être le cœur de celui qui méprise la loi s'endurcit-il et s'alourdit-il d'avoir accueilli l'iniquité,

interdictions dans l'Écriture, c'est en prévision des mauvaises dispositions auxquelles une volonté, antérieurement bonne, peut se laisser aller. Peut-être pourrait-on faire de πρό un adjectif et proposer une traduction assez différente : « Ce n'est pas soudainement et par hasard, malgré la volonté de ceux qui les font, que se font les choses défendues, mais parce qu'au préalable s'est réalisée leur mauvaise disposition... »

[136] ταλάντω μολίβου παραβαλλομένην^b. Γράφει δ' Ἀπόστολος πρὸς
 5 τὸν καταφρονούντα τοῦ Θεοῦ ὄντος πηγῆς ἀγαθότητος. « Ἡ τοῦ
 πλούτου τῆς χρηστότητος αὐτοῦ καὶ τῆς ἀνοχῆς καὶ τῆς μακρο-
 θυμίας καταφρονεῖς, ἀγνοῶν ὅτι τὸ χρηστὸν τοῦ Θεοῦ εἰς μετά-
 νοιάν σε ἄγει; Κατὰ δὲ τὴν σκληρότητά σου καὶ ἀμετανόητον
 καρδίαν θησαυρίζεις σεαυτῷ ὀργὴν ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς^c. »

10 188. Τοῦτω τῷ τρόπῳ ἐσκληρύνεται Φαραὼ καὶ ἡ καρδία
 αὐτοῦ. Ἐπαλλήλων γὰρ τεραστίων δυνάμεων τοῦ πλουτοῦντος
 ἐν χρηστότητι γινομένων, προτρεπομένων, μᾶλλον δὲ ἐκδιαζο-
 μένων ἤκειν εἰς μετάγνωσιν, ἐμμένειν τῇ θρασυῦτητι καὶ ὠμότητι,
 ἐσκληρύνετο δ' ἀλάστωρ, βαρουμένης τῆς καρδίας αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ
 15 ταλάντου μολίβου, οὐχ ἑτέρου τῆς ἀνομίας ὄντος, ὅθεν ὁμωνύ-
 μως τῷ τῆς ἀνομίας μολίβῳ χρηματίσας, « ἔδυσεν ὡς μολίβος
 ἐν ὕδατι σφοδρῶ^d », ὡς φέρεται ἐν τῇ κατ' αὐτοῦ ἐπινικίῳ ᾠδῇ.

189. Ἐπεὶ τοίνυν οὐδενὶ καρδία τοιαύτη ὑπὸ Θεοῦ ὑπῆρξαι,
 τῶν αὐτῆν ἐχόντων παρ' ἑαυτοῦς ἐσχηκότων αὐτῆν, διὰ τὸ σκλη-
 20 ρὸν καὶ ἀντίτυπον, καὶ λιθίνην ὀνομαζομένην, ὡς παρ' ἑαυτοῦς
 τοιοῦτο ἡγήμονικὸν ἐσχῆκαμεν, οὕτω προσέλωμεν προαιρέσει
 τῷ ἐξαιρουμένῳ τὰς λιθίνας καρδίας, ἵν' ἀντ' αὐτῶν σαρκίνας
 ἐνθῆ^e, εὐείλους καὶ εὐαγῶγους, ἵνα δυνηθῶμεν τὰ προσ-
 τάγματα αὐτοῦ καὶ δικαιώματα φυλάττειν^f, ὑπακούοντες τῷ

136 b. Cf. Zach. 5, 7-8 || c. Rom. 2, 4-5 || d. Ex. 15, 10 || e. Cf.
 Éz. 11, 19 || f. Cf. Éz. 11, 20

136 4 παραβαλλομένην : παραβαλλομένη Pac || 8 σε om. Pac || 9 θη-
 σαυρίζεις : θησαυρίζειν Pac || 11 τοῦ : παρὰ τοῦ Pn || 12 προτρεπομένων :
 καὶ προτρεπομένων Pn || 13 ἤκειν : ἐλθεῖν mg. P1 || 17 ὡς : ὡσεὶ Pn ||
 20 ὡς : ὡστε Pn || 22 ἵν' ἀντ' αὐτῶν : ἵνα ταύτων Pac

1. On remarquera, dans cette longue phrase très didymienne, l'embarras du copiste et des lecteurs. Le copiste s'y est perdu à μετὰ βουλῆς (= μεταβαλοῦσης) et c'est grâce à l'un des correcteurs que nous pouvons proposer une lecture satisfaisante. Les lecteurs ont perdu pied dès le début avec ὡς, ou du moins ils ont voulu préciser en écrivant ὡς τε (ὡστε ?). La conjonction ὡς est bien comparative pour Didyme puisqu'elle a pour correspondant οὕτω. Mais c'est ἐπεὶ τοίνυν qui a rendu perplexes nos lecteurs. Il perd

comparée à un disque de plomb^b. A celui qui méprise Dieu, source de bonté, l'Apôtre écrit : « Ou bien méprises-tu les trésors de sa bonté, de sa patience, de sa longanimité, ignorant que la bonté de Dieu veut te conduire au repentir ? A cause de la dureté et de l'obstination de ton cœur, tu amasses contre toi la colère pour le jour de la colère^c. »

188. C'est ainsi que Pharaon s'est endurci dans son cœur. En effet les pouvoirs prodigieux de Celui qui est riche de bonté s'étaient manifestés les uns après les autres, l'invitant, ou plutôt l'obligeant à en arriver au repentir ; pourtant, persévérant dans son arrogance et sa cruauté, cet homme exécrationnel s'endurcissait, alourdissant son cœur avec le disque de plomb qui n'est autre que l'iniquité. C'est pourquoi, se faisant qualifier du même terme que le plomb de l'iniquité, « il coula comme du plomb dans les eaux déchaînées^d », ainsi qu'il est dit dans le Cantique qui célèbre la victoire remportée contre lui.

189. Donc puisque personne ne
 Un cœur docile. tient de Dieu un cœur pareil, étant donné que, si l'on a ce cœur, c'est par soi-même qu'on le possède, cœur appelé aussi de pierre à cause de sa dureté et de sa résistance, puisque c'est de nous-mêmes que nous vient une telle direction de la volonté, que ce soit aussi par un libre choix que nous nous approchions de Celui qui ôte les cœurs de pierre pour mettre en leur place des cœurs de chair^e, souples et dociles. Ainsi nous pourrions garder, dans la fidélité à la loi spirituelle, ses ordonnances et ses commandements^f, en faisant passer¹ notre cœur de

son sens causal en cours de route et quand Didyme, pour se résumer, en arrive à ὡς, il a pris le sens comparatif. Passer ainsi d'une catégorie à une autre manifeste la décadence du style chez Didyme : les génitifs absolus, plus ordinairement employés, cachent sous leur polyvalence, avec la lourdeur en plus, le même défaut.

[136] 25 πνευματικῷ νόμῳ, μεταβαλοῦσης τῆς καρδίας ἡμῶν ἐκ τοῦ ἀπειθεῖν καὶ μὴ ὑπακοῦειν τῷ θείῳ νόμῳ εἰς τὸ σὺν πειθοῖ πάντα ποιεῖν ἃ δεῖ ἐπιτελεῖν κατὰ νόμον καὶ τοὺς ἀποσταλέντας λόγους ἐν τῷ Πνεύματι Κυρίου τοῦ παντοκράτορος, τὸ ἅγιον δ' ὑπάρχει τοῦτο, | ὡς ὑπόγυον ἐλέγθη.

137
(IX. 7)

190. Συνάδει τούτῳ καὶ τὸ ἀλλαγῆθαι λεχθὲν ὡς ἔχον· « Ἄ ἐντέλλομαι ἐν Πνεύματί μου τοῖς δούλοις μου τοῖς προφήταις^a. » Ἐρμηνεύων τίνες οἱ ἀποσταλέντες λόγοι καὶ πῶς δέδονται καὶ 5 ποῦ, « ἐν ταῖς χερσίν » φησὶν αὐτοὺς « τῶν προφητῶν^b » δεδῶσθαι. Ποία δ' ἡ νόσις τῆς λέξεως ταύτης τυγχάνει, ἐν τοῖς μικρῷ πρότερον σεσαφηνίσται. Διό, ἵνα μὴ παλιλλογῶμεν περὶ τῶν αὐτῶν, πολλάκις τὰ αὐτὰ θεωροῦντες, ἀρκεσθέντες τοῖς εἰρημένοις, τὴν ἐξῆς τοῦ προφήτου λέξιν ἐκθῶμεθα.

*
**

10 191. ZACH. VII, 12^b-14 : 12 Καὶ ἐγένετο ὄργη μεγάλη παρὰ Κυρίου παντοκράτορος. 13 Καὶ ἔσται ὅν τρόπον εἶπεν καὶ οὐκ εἰσήκουσαν αὐτοῦ, οὕτως κεκράξονται καὶ οὐ μὴ εἰσακούσω αὐτῶν, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. 14 Καὶ ἐκβαλῶ αὐτοὺς εἰς πάντα τὰ ἔθνη ἃ οὐκ ἔγνωσαν, καὶ ἡ γῆ ἀφανισθήσεται κατὰ- 15 πισθεν αὐτῶν ἐκ διοδεύοντος καὶ ἐξ ἀναστρέφοντος· καὶ ἔταξεν γῆν ἐκλεκτὴν εἰς ἀφανισμόν.

192. Ὁ διδοὺς Κύριος ἐκάστῳ τῶν ἀνθρώπων κατὰ τὴν πράξιν αὐτοῦ, τοῖς πολλὰ καὶ μεγάλα ἀμαρτάνουσιν μεγάλως ὀργίζεται, ἡρέμα τοῦτο ποιῶν τοῖς βραχέα καὶ ὀλίγα πταίουσιν.

137 a. Zach. 1, 6 || b. Zach. 6, 12

136 25 μεταβαλοῦσης τῆς καρδίας ἡμῶν nos : μετὰ βουλῆς ἧς Pac μετὰ βουλῆς εἰς ἣν et mg. sinistr. δηλονότι τῆς καρδίας gl. Pn¹ μεταβαλεῖν χροῖ mg. infer. Pn² || 26 ὑπακοῦειν : ὑπακούσης Pac

la désobéissance et de l'indocilité envers la loi divine à la pratique fidèle de tout ce qu'enjoignent la loi et les paroles qui nous sont adressées par l'Esprit du Seigneur tout-puissant, qui est bien l'Esprit-Saint, | comme nous l'avons dit tout à l'heure¹.

137

190. Cela est confirmé par ce que le prophète a dit ailleurs en ces termes : « Les commandements que j'adresse par mon esprit à mes serviteurs les prophètes^a. » Pour expliquer quelles sont les paroles adressées, comment elles ont été données et où, il dit qu'« elles ont été données « dans les mains » des prophètes^b ». Le sens de ce passage a été expliqué un peu plus haut². Aussi, pour ne pas nous répéter en examinant souvent les mêmes choses, nous nous en tiendrons à ce que nous avons dit et passerons à la suite du texte du prophète.

*
**

191. ZACH. VII, 12^b-14 : 12 *Et il y eut une grande colère du Seigneur tout-puissant.* 13 *Et voici ce qui arrivera : de la même manière qu'il leur a parlé et qu'ils n'ont point écouté, de même aussi ils crieront et je ne les écouterai pas, dit le Seigneur tout-puissant.* 14 *Et je les chasserai chez tous les peuples qu'ils ne connaissaient pas, et la terre sera ravagée derrière eux et il n'y aura plus personne à y aller et venir. Et ils ont fait de la terre élue un désert.*

192. Le Seigneur rend à chacun selon ses œuvres : contre ceux qui commettent de nombreux et grands péchés, il s'irrite fortement ; mais il s'irrite doucement contre ceux qui ne bronchent qu'en passant et en peu de chose.

1. Cf. *supra*, 174.

2. Cf. *supra*, 159.

[137] 20 Εἴρηται γοῦν ὑπ' αὐτοῦ περὶ τῶν σκευῶν τῆς ὀργῆς κολαστῶν τυγχάνοντων· « Ἐγὼ μὲν ὠργίσθην ὀλίγα, αὐτοὶ δὲ συνεπέθεντο εἰς κακά^c. » Καὶ οἱ κατηγοροῦντες ἑαυτῶν ἐφ' οἷς παρανομῶντες ἔπραξαν πρὸς τὸν Ἰεω καὶ ἐλεήμονα δεσπότην βοῶσιν· « Μὴ ὀργίζου ἡμῖν σφόδρα^d. » Ὅνπερ γὰρ τρόπον « δίκαιος ὢν 25 κριτής, ἰσχυρὸς καὶ μακροθύμος, οὐκ ἐπάγει ὀργὴν καθ' ἐκάστην ἡμέραν^e », οὕτως ἡρέμα ὀργίζεται τοῖς κρινομένοις, οὐ παρατηρούμενος πάσας τὰς ἀνομίας αὐτῶν^f.

138
(IX, 8)

193. Τούτων οὕτω νοουμένων, εἰ λέγοιτο ὀργὴ μεγάλη παρὰ Κυρίου παντοκράτορος γεγονέναι, οὐ καθάπαξ μεγάλην αὐτὴν λέγομεν· « οὐ γὰρ ἐπιλήσεται τοῦ οἰκτιρῆσαι ἔτι, οὐδὲ συνέξει ἐν τῇ ὀργῇ τοὺς οἰκτιρμούς αὐτοῦ^a. » Τούτων μὲν γὰρ πατὴρ καὶ πηγὴ^b ὑπάρχει, τὴν δὲ ὀργὴν μέχρι τοῦ νοθετῆσαι ἀπειλῶν ἐπάγει· εἰ δ' οἱ ἀμαρτάνοντες καταφρονοῖεν τῆς ἀπειλῆς, καὶ 5 αὐτῇ τῇ πείρᾳ κολάσεως ἀπολαύσειεν.

194. Ταύτην τὴν εὐσεβῆ φρόνησιν οἱ ἔχοντες πρὸς τὸν εὐεργέτην βοῶσιν· « Μὴ εἰς τέλος ὀργισθῆς ἡμῖν, ἢ δικτανεῖς τὴν ὀργὴν σου ἀπὸ γενεᾶς εἰς γενεάν^c; » καὶ πάλιν· « Ὁ Θεός, σὺ ἐπιστρέψας ζωώσεις ἡμᾶς, καὶ ἀπόστρεψον τὸν θυμὸν σου ἀφ' 10 ἡμῶν^d. »

195. Ταῦτα περὶ Θεοῦ τῶν γραφῶν λεγουσῶν, μὴ εἰς τοσαύτην ἀσέβειαν καὶ ἡλιθιότητα πέσοιμεν ὡς ἀνθρώπινα πάθη προσάψαι τῷ λέγοντι· « Οὐκ ἡλλοίωμαι^e », πρὸς ὃν οἱ θεολόγοι φασίν, ὁ μὲν· « Σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ^f », ὁ δὲ περὶ αὐτοῦ· « Παρ' ᾧ 15 οὐκ ἐνὶ παραλλαγῇ ἢ τροπῆς ἀποσπίασμα^g. » Εἰ γὰρ ὁ αὐτὸς ἐστίν, οὐ μεταβαλλόμενος, οὐκ ἀλλοιούμενος, τροπῆς παραλλαγῆν ἢ ἀποσπίασμα μὴ ἔχων, πῶς ἂν ὀρέξειτο τιμωρίας; Οὐδὲν γὰρ

137 c. Zach. 1, 15 || d. Is. 64, 8 || e. Ps. 7, 12 || f. Cf. Ps. 129, 3 || 138 a. Cf. Ps. 76, 10 || b. Cf. II Cor. 1, 3 || c. Ps. 84, 6 || d. Ps. 84, 7, 5 || e. Mal. 3, 6 || f. Ps. 101, 28 || g. Jac. 1, 17 ||

138 2 τῇ om. Pac || 5 τῇ : ἡ Pac || 12 ὡς om. Pac || 12-13 προσάψαι : προσάψαιμεν Pac

1. Cf. DID., In 2^a Cor., PG 39, 1681 B : « Πατὴρ οἰκτιρῶν κατ' οὐσίαν, πηγὴ αὐτῶν τυγχάνων ».

Aussi a-t-il dit à propos des instruments de colère qui sont des châtiments : « Quant à moi, j'étais peu irrité, mais eux se sont acharnés à les mettre à mal^c. » Et ceux qui s'accusent eux-mêmes de leurs transgressions disent à haute voix au Maître bienveillant et miséricordieux : « Ne t'irrite pas violemment contre nous^d. » Car, de même qu'il juge avec justice, force et longanimité, sans déchaîner sa colère tous les jours^e, il atténue aussi sa colère contre ceux qu'il juge, sans tenir compte de toutes leurs fautes^f.

193. Cela étant entendu, quand il est dit que le Seigneur tout-puissant s'est mis dans une grande colère, nous n'affirmons pas que cette colère est grande une fois pour toutes; | « car il ne manquera pas non plus d'être miséricordieux, et, dans la colère, il ne retiendra pas ses miséricordes^a. » Car il est en vérité le Père et la Source des miséricordes^b, ne déchaînant sa colère que jusqu'à l'avertissement des menaces; si les pécheurs viennent à faire fi de la menace, en expérimentant le châtimement ils en tireront encore profit.

194. Ceux qui gardent ces dispositions de piété clament vers leur bienfaiteur : « Pousseras-tu à bout ta colère contre nous et feras-tu durer ta colère de génération en génération^c? » Et encore : « O Dieu, en te tournant vers nous, tu nous feras vivre; détourne ta colère loin de nous^d. »

195. Si les Écritures s'expriment ainsi sur Dieu, n'allons pas tomber dans tant d'impiété ni de stupidité que nous attribuions des passions humaines à Celui qui dit : « Je ne change pas^e », et de qui les théologiens disent, soit en s'adressant à lui directement : « Toi, tu es le même^f », soit en parlant de lui : « Lui en qui il n'y a ni vicissitude ni l'ombre d'un changement^g. » Car s'il est le même, sans mutation ni altération, incapable de la moindre vicissitude ou de l'ombre d'un changement, comment peut-il désirer la vengeance? La colère, en

- [138] ἔτερόν ἐστιν ἡ ὀργή ἢ τιμωρίας ὄρεξις. 196. Οὐχ οὕτω δὲ Θεὸς ὀργίζεται, ἀπαθῆς ὑπάρχων, ἀλλ' ἐπάγων τὰ κακωτικά ὑπὲρ 20 βελτιώσεως τοῖς τούτων δεομένοις βοηθήματος δίκην, ὑπὲρ τοῦ παύσασθαι τὴν ἀμαρτίαν καὶ ἀπὸ ταύτης νοσήματά τε καὶ τραύματα. Αὐτοῦ γοῦν ἔστιν ἀκοῦσαι « τοῦ πάντας σῶσαι θέλοντος καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν^h ». « Ὄταν ὀργὴ τοῦ θυμοῦ μου γένηται, πάλιν ἰάσομαιⁱ », ὡς τὸν ἰάσεως πειραθέντα διὰ 25 τῆς ἐπιπόνου ἀγωγῆς χαριστηρίως λέγειν. « Εὐλόγησω σε, Κύριε, ὅτι ὠργίσθης μοι· ἀπέστρεψας τὸν θυμόν σου καὶ ἐλέησάς με^j. » 197. Ἡ οὕτω ὠφεληθεῖσα ψυχὴ ὑμνεῖ τὸν κακώσει περιβαλόντα φάσκουσα· « Μὴ ἐπίχαιρέ μοι ἡ ἐχθρά μου, | ὅτι 30 πέπτωκα, καὶ ἀναστήσομαι· ὀργὴν Κυρίου ὑπόισω ὅτι ἤμαρτον αὐτῷ, ἕως οὗ δικαιοῦσαι τὴν κρίσιν μου, καὶ ἀποίσει τὸ κρίμα μου, καὶ ἐξάξει με εἰς τὸ φῶς. Ὅψομαι τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, 5 καὶ ὄψεται ἡ ἐχθρά μου, καὶ περιβαλεῖται αἰσχύνην, ἡ λέγουσα πρὸς με· Ποῦ Κύριος ὁ Θεός σου; Οἱ ὀφθαλμοί μου ὄφονται αὐτῇ· νῦν ἔσται εἰς καταπάτημα^a. »
198. Ἡ τῶσαύτην φορὰν ἀγαθῶν ἀγαγοῦσα ὀργὴ Κυρί[σ], οὐ βλαπτικὴ, ἀλλ' ὠφελητικὴ τυγχάνει, ὑπὸ ἱατροῦ τῶν ψυχῶν 10 « πᾶσαν νόσον καὶ μαλακίαν θεραπεύοντος^b » ἐπιστημονικῶς ἐπαγομένη. Πῶς γὰρ οὐ σωτηριῶδες τὸ ἐξαχθῆναι εἰς τὸ φῶς τὸν ᾧ ὠργίσθη ὁ ἴλεω Θεός, ὡς λοιπὸν θεάσασθαι τὴν ἐχθραίνουσαν πονηρὰν δύναμιν αἰσχύνῃ ὑποπεσοῦσαν, περιβεβλημένην αὐτῇ διὰ τὸ εἰς καταπάτημα γεγενῆσθαι;
- 15 199. Ὅτι δὲ ἐπιστήμονος ἱατροῦ δίκην ἐπιφέρει ὁ πάντων ἀγαθῶν αἴτιος τὰ ἀήδη καὶ ἐπίπονα, ὁ προφήτης θεολογῶν φάσκει· « Καὶ αὐτὸς σφὸς ἦγεν ἐπ' αὐτοὺς κακὰ, καὶ ὁ λόγος

138 h. I Tim. 2, 4 || i. Is. 7, 4 || j. Is. 12, 1 || 139 a. Mich. 7, 8-10 || b. Matth. 4, 23

138 20 βοηθήματος : ἀμέλει γοῦν βοηθήματος Pac || 21 ἀπό : τὰ ἀπό Pn || 21-22 post τραύματα add. τοιαῦτα λέγεται mg. Pn¹ quod exp. Pn²

1. Définition stoïcienne de la colère. DIOG. LAER., VII, 113 : Cf. SVF III, nos 395, 396, 398.

effet, n'est qu'un désir de vengeance¹. 196. Mais telle n'est pas la colère de Dieu qui est impassible : il inflige les châtiments pour rendre meilleurs ceux qui en ont besoin comme d'un secours, pour mettre fin au péché ainsi qu'aux maladies et aux blessures qui en découlent. Aussi peut-on entendre de la bouche même de Celui « qui veut que tous soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité^h » les mots que voici : « Quand la colère de mon indignation sera venue, je les guérirai à nouveauⁱ. » Et celui qui a été guéri par cette rude méthode peut dire avec reconnaissance : « Je te bénirai, Seigneur, parce que tu t'es irrité contre moi ; tu as détourné ton indignation et tu as eu pitié de moi^j. » 197. L'âme ainsi secourue célèbre Celui qui l'a soumise à ce dur traitement, en disant : « Ne te réjouis pas contre moi, ô mon ennemie, | car si je suis tombée, je me relèverai. Je supporterai la 30 colère du Seigneur parce que j'ai péché contre lui, jusqu'à ce qu'il me fasse justice ; et il rapportera ma condamnation et me fera sortir à la lumière. Je verrai sa justice, et mon ennemie la verra et sera couverte de honte, elle qui me disait : Où est-il, le Seigneur ton Dieu ? Mes yeux la verront ; elle sera alors comme la poussière qu'on foule aux pieds^a. »

198. La colère du Seigneur, qui apporte avec elle une telle moisson de bienfaits, n'est donc pas malfaisante mais utile, judicieusement exercée par un médecin des âmes qui « guérit toute sorte de maladie et de langueur^b ». N'est-il pas salutaire, en effet, que celui contre lequel s'était irrité le Seigneur miséricordieux parvienne à la lumière et voie désormais la puissance du mal, son ennemie, écrasée de honte, dominée jusqu'à devenir la poussière qu'on foule aux pieds ?

199. En médecin avisé, l'Auteur de tout bien emploie des remèdes désagréables et pénibles, comme l'atteste le Prophète parlant en théologien : « Dans sa sagesse, il a envoyé des maux sur eux et sa parole ne peut être

[139] αὐτοῦ οὐ μὴ ἀθετηθῆ^c. » Εἰ ἕνεκα τοῦ μὴ ἀθετηθῆναι τὸν λόγον τοῦ μόνου σοφοῦ Θεοῦ ἐπάγεται τὰ κακωτικά, οὐ πάθος ἢ τροπή 20 ἢ ἐπακτική τούτων ὀργῆ Θεοῦ. Παρίσταται ὡς οὐκ ἔρεξις τιμωρίας ἐστὶν ἢ τοῦ μόνου ἤλω ὀργῆ καὶ ἐκ τοῦ λεγομένου πρὸς τοῦ ἱεροφάντου Μωϋσέως πρὸς τὸν δοξολογούμενον ἐν ἐπινικίῳ ᾧδῃ κατὰ Φαραὼ καὶ τῆς στρατιᾶς αὐτοῦ· « Ἐξαπέστειλας τὴν ὀργὴν σου καὶ κατέφαγεν αὐτούς ὡς καλάμην^d. » 200. Ὁργὴ 25 δ' ἐξαποστελλομένη ἵνα καταφάγη τοὺς δι' ἀκαρπία ἀποδειχθέντας καλάμην, οὐκ ἔστιν ἔρεξις παθητικῆ ἔχουσα τὸ εἶναι ἐν τῷ ἀγανακτοῦντι, ἀφανιζομένη ὅταν ἔξω γένηται τοῦ ὀργιζομένου· διδ ἢ ἐκπεμπομένη οὐ πάθος | ἐστίν, ἀλλ' ἐπίπονος ἀγωγῆ.

140
(IX, 10)

201. Τῆς μεγάλης ὀργῆς παρὰ Κυρίου παντοκράτορος γεναμένης, ἐξῆς ἢ αἰτία ἀποδίδεται· « Ἔσται γάρ, φησὶν, ὃν τρόπον οὐκ ἤκουσαν αὐτοῦ, παραβαίνοντες αὐτοῦ τὸν νόμον, ἐκβαλόντες 5 τοὺς λόγους αὐτοῦ εἰς τὰ ὀπίσω, οὕτω κεκραξόνται κακῶσει ὑποπεσόντες καὶ οὐκ εἰσακούσομαι αὐτῶν, λέγει Κύριος παντοκράτωρ^a. » Πικραπλησίως τούτῳ λέγεται ἐν τῇ Μωϋσέως γραφῇ ὑπὸ τοῦ δικαίου κριτοῦ· « Αὐτοὶ ἐπορεύθησαν πρὸς ἐμὲ πλάγιοι, κἀγὼ πορεύσομαι πρὸς αὐτούς ἐν θυμῷ πлагίῳ^b. »

10 202. Τί δὲ πείσονται οἱ ὀργῆ μεγάλη ὑποπεσόντες; « Ἐκβαλῶ, φησὶν, αὐτούς εἰς τὰ ἔθνη ἃ οὐκ ἔγνωσαν^c », πείραν τῆς ἀγριότητος καὶ ὀμότητος αὐτῶν οὐκ ἐσχηκότες· Ἀσσύριοι δὲ καὶ Βαβυλώνιοι καὶ ὅσοι ἄλλοι βάρβαροι οἷς ὁ Ἰσραὴλ ἀμαρτάνων καὶ ἀσεβῶν παραδέδοται, ὑποπεσῶν ταῖς χερσὶν αὐτῶν νόμῳ 15 αἰγμαλωσίας.

203. Πρὸς τοῖς οὕτως ἔχουσιν ἀνθρώποις δι' ὀμότητα καὶ

139 c. Is. 31, 2 || d. Ex. 15, 7 || 140 a. Cf. Zach. 7, 13, 12 et Ps. 49, 17 || b. Lév. 26, 27-28

139 21 ἤλω : ἤλωσ Pⁿ || 140 4 ἐκβαλόντες : καὶ ἐκβάλλοντες Pⁿ

repoussée^e. » Si c'est pour qu'on ne puisse repousser la parole de Dieu, qui est seul sage, que les châtements sont infligés, elle n'est ni passion ni altération la colère de Dieu qui les inflige. Que la colère de Celui qui est seul miséricordieux ne soit pas désir de vengeance, le prouvent aussi ces paroles qu'adresse Moïse, le Révélateur, à Celui qu'il glorifie dans le chant de victoire sur Pharaon et son armée : « Tu as envoyé ta colère et elle les a dévorés comme du chaume^a ». 200. Or une colère envoyée pour dévorer ceux que leur stérilité fait comparer à du chaume n'est pas un désir de nature passionnelle vraiment implanté en celui qui est irrité. Il disparaît aussitôt sorti de celui qui est en colère ; aussi la colère envoyée au-dehors n'est pas une passion, | mais une manière de châtier.

140

201. Aussitôt après la mention de la grande colère du Seigneur tout-puissant, l'Écriture en donne la cause : « Voici ce qui arrivera : de même qu'ils ne l'ont pas écouté, transgressant sa loi, ayant rejeté derrière eux ses paroles, de même ils crieront sous le coup des durs traitements et je ne les exaucerai pas, dit le Seigneur tout-puissant^a. » On trouve dans les livres mosaïques des paroles à peu près semblables prononcées par le juste Juge : « Ils ont marché contre moi par des voies obliques, et moi aussi je marcherai contre eux avec une colère oblique^b. »

Comment Dieu
châtie les siens.

202. Mais quel sera le châtement de ceux qui sont tombés sous le coup d'une grande colère ? « Je les rejeterai, dit le Prophète, chez les peuples qu'ils ne connaissaient pas^c », n'ayant pas fait l'expérience de leur sauvagerie et de leur cruauté : les Assyriens, les Babyloniens et tous les autres Barbares auxquels Israël, pour ses péchés et son impiété, a été livré, réduit à leur merci par la captivité.

203. Outre les hommes de ce degré de cruauté et de

[140] θηριωδῖαν, καὶ ἄσαρκοι ἀντικείμενοι δυνάμεις, ἀπανθρώπως ἐξηγριωμένοι κατὰ τῶν ἐαλωκότων αἰχμαλώτων, Ἀσσύριοι καὶ Βαβυλώνιοι Αἰγυπτίῳ τε κατ' ἀναγωγὴν τυγχάνουσι. Οὐ γὰρ 20 θνητοὶ Ἀσσύριοι εἰσιν ὧν ἄρχη ὁ καλούμενος νοῦς μέγας, περὶ οὗ γέγραπται ἐν Ἡσαΐα· « Ἐπάξει Κύριος ἐπὶ τὸν νοῦν τὸν μέγαν τὸν ἄρχοντα τῶν Ἀσσυρίων ». » 204. Περὶ τούτου καὶ ἐν τῷ Ναοὺμ τῷ προφήτῃ εἴρηται, — ἕβδομος δὲ τῶν Δώδεκα οὗτος —· « Οὐαὶ αὐτοῖς· ὅτι ἐνύσταξαν οἱ ποιμένες σου, βασι- 25 λεὺς Ἀσσύριος ἐκοίμησεν τοὺς δυνάστας σου^d. » Μέγας δὲ νοῦς προσηγόρευται ὁ τῶν Ἀσσυρίων βασιλεὺς διὰ κακεντρέχειαν καὶ δεινότητά πανουργεμάτων, ὡς μὴ πολλοὺς φωρᾶν αὐτοῦ τὰς μεθοδείας, ἢ μόνους τοὺς δυναμένους εἰπεῖν· « Οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοήματα ἀγνοοῦμεν^e », ἀλλ' ἢ καταλαμβάνειν καὶ διελέγγειν αὐτὰ δυνάμεθα. 205. Οὐτ[ω] γὰρ καὶ τοῦ ὑπηρετοῦ αὐτοῦ Ἐλύμα τοῦ μάγου φωράσας τ[ὸ]ν σοφιστικὸν τρόπον ὁ μὴ ἀγνοῶν τὰ νοήματα τοῦ διαβ[όλου], ἰσχυρῶς τὸν ἐλεγχον προσάγων 5 εἶπεν· « Ὡ πλήρης παντὸς δόλου καὶ πάσης βραδουργίας, οὐκ ἐξέβουλο, ἐχθρὸς πάσης δικαιοσύνης, οὐ καύσει διαστρέφων τὰς ὁδοὺς Κυρίου τὰς εὐθείας^a; » Οὗτος ὁ κρατῶν καὶ βασιλεύων νοῦς μέγας τῶν κατὰ ἀλληγορίαν Ἀσσυρίων, κατ' ἄλλην ἐπινοίαν πονηρίας κρατεῖ Βαβυλωνίων, καὶ καθ' ἑτέραν Αἰγυπτίων, 10 τῶν κατὰ ἀναγωγὴν πνευματικῶς Αἰγυπτίων καὶ Βαβυλωνίων ὄντων.

206. Εἰς τὰ οὕτω ἔθνη γενόμενα ἐκβάλλει ὁ προνοήτης τοὺς παραδιδόμενους αὐτοῖς· ἔσω γὰρ μένοντες τῶν θεῶν νόμων, ἐσωτερικῶς νοοῦντες καὶ τηροῦντες αὐτούς, οὐκ ἐξεβάλλοντο, 15 τοῦτο παθόντες ὅθ' εἴλαντο καὶ ἔπραξαν τὰ αἷτια τοῦ ἐκδηθῆναι καὶ παραδοθῆναι. 207. Ἡ ἡρμηνεύσειεν ὁ Ἀπόστολος πολυτρόπως, ὅτε μὲν γράφων· « Φάσκοντες εἶναι σοφοὶ ἐμωράνθησαν, καὶ

140 c. Is. 40, 12 || d. Nah. 3, 18 || e. II Cor. 2, 11 || 141 a. Act. 13, 10

140 22 τούτου : τοῦ Παρ || 23 ναοῦμ : ναου Παρ || 141 2 δυνάμεθα add. Ρη :

sauvagerie, les Assyriens, les Babyloniens et les Égyptiens représentent aussi, au sens spirituel, les puissances hostiles incorporelles, d'une inhumaine cruauté contre les captifs prisonniers. Car ce ne sont pas des Assyriens mortels, ceux dont le chef est appelé « Grand Esprit » et dont il est écrit dans Isaïe : « Le Seigneur s'en prendra au Grand Esprit, chef des Assyriens ». » 204. Il est aussi parlé de lui dans Nahum le prophète, le septième des Douze Prophètes : « Malheur à eux ! Tes bergers se sont assoupis et le Roi d'Assyrie a endormi tes chefs^d. » Or le roi d'Assyrie est appelé Grand Esprit à cause de sa fourberie et de son habileté à faire le mal ; il est si habile que peu de gens peuvent le prendre sur le fait dans ses machinations : seuls en sont capables ceux qui peuvent dire : « Nous n'ignorons pas en effet ses desseins^e », | mais nous pouvons les surprendre et les confondre. 205. Ainsi, par exemple, celui qui ne pouvait ignorer les desseins du diable, ayant percé à jour les sophismes de son serviteur le mage Élymas, lui opposa une vigoureuse contradiction en ces termes : « O homme plein de ruse et de toute espèce de méchanceté, fils du diable, ennemi de toute justice, ne cesseras-tu pas de pervertir les voies du Seigneur qui sont droites^a ? » Ce Grand Esprit, qui exerce sa puissance et sa royauté sur les Assyriens pris au sens allégorique, commande, d'après une autre explication, la méchanceté des Babyloniens et, d'après une autre, celle des Égyptiens, de ceux qui, au sens allégorique, sont spirituellement Égyptiens et Babyloniens.

206. Vers ceux qui sont ainsi devenus les Gentils, la Providence rejette ceux qu'elle leur abandonne. Car s'ils étaient restés dans l'observance des lois divines; les méditant et les gardant en fidèles du dedans, ils ne seraient pas rejetés ; mais ils ont subi ce châtement pour avoir décidé et accompli ce qui a été la cause de leur rejet et de leur abandon à leurs ennemis. 207. L'Apôtre l'explique de plusieurs façons, quand il écrit, d'abord : « Se pré-

[141] ἠλλαξαν τὴν δόξαν τοῦ ἀφθάρτου Θεοῦ ἐν ὁμοιώματι εἰκόνοσ φθαρτοῦ ἀνθρώπου καὶ πετεινῶν καὶ τετραπόδων καὶ ἕρπετων·
 20 διὰ τοῦτο παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς ταῖς ἐπιθυμίαις τῶν καρδιῶν αὐτῶν εἰς ἀκαθαρσίαν^b», 208. ὅτε δέ· «Οἵτινες μετέλλαξαν τὴν ἀλήθειαν τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ ψεύδει, καὶ ἐσεβάσθησαν καὶ ἐλάτρευσαν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα· διὰ τοῦτο παρέδωκεν αὐτοὺς πάθεισιν ἀτιμίας, τοῦ ἀτιμάζεσθαι τὸ σῶμα αὐτῶν ἐν
 25 αὐτοῖς, ὡς τοὺς ἄρρενας αὐτῶν κατ' ἀλλήλων αἰσχυρῶς καὶ ἀκολάστως ἐμμάλινεσθαι, ἄρσενες ἐν ἄρσεσιν τὴν αἰσχύνην κατεργαζομένους· ὡσαύτως καὶ αἱ θήλειαι αὐτῶν μετέλλαξαν τὴν φυσικὴν χρῆσιν τῆς θηλείας εἰς τὴν παρὰ φύσιν^a.» 209. Τρίτην δὲ παράδοσιν ἔσχον «οἱ παραδοθέντες εἰς ἀδόκιμον νοῦν διὰ τὸ μὴ δεδοκιμακέναι ἔχειν τὸν Θεὸν ἐν ἐπιγνώσει^b», ὡς ἀκολουθήσαι
 5 τὸ «πεπληρωῆσθαι αὐτοὺς πάσης κακίας^c» καὶ τῶν εἰδῶν αὐτῆς, ὧν κατέλεξεν ἐξῆς ὁ γράψας τὴν ἐπιστολὴν Ἀπόστολος.

210. Ταῖς αὐταῖς ταύταις παραδόσεσιν ὑπέπεσαν οἱ ἐκβεβλημένοι εἰς τὰ ἔθνη, διὰ τὴν γενναμένην ἐπ' αὐτοὺς ὀργὴν μεγάλην παρὰ Κυρίου παντοκράτορος. Εἰς ἔθνη δὲ ἀλλότρια ἃ οὐκ
 10 ἔγνωσαν ποτε διὰ πείρας παρεδόθησαν.

211. Ἐκβληθέντες οἱ καθ' ὧν ἡ μεγάλη ὀργὴ γέγονεν εἰς πάντα ἃ οὐκ ἔγνωσαν ἔθνη, ἐξόπισθεν αὐτῶν ἡ γῆ ἠφανίσθη, μετοικισθέντων ἐξ αὐτῆς, ὡς μὴ εἶναι διοδεύοντα ἢ ἀναστρέφοντα ἀνθρώπων^a. Ἀνθρώπου δὲ μηκέτ' ὄντος ἐπ' αὐτῆς, καὶ ἀπὸ
 15 πάσης φυτείας ἠφανίσθη, οὐ γλοηφορούσης ἔτι, οὐ δενδρικῆς φυτείας οὐσης, ἧ ἠκολούθησεν καὶ τὸ ζῶον ἀγέλας μηκέτ' εἶναι

141 b. Rom. 1, 22-24 || 142 a. Cf. Rom. 1, 24-27 || b. Rom. 1, 28 || c. Rom. 1, 29

141 24 αὐτοὺς : αὐτός Pac || 142 2 θηλείας : θηλείας μετέλλαξαν αὐτὴν Pac

tendant des sages, ils sont devenus insensés et ils ont troqué la gloire du Dieu immortel pour des images représentant un homme mortel, des oiseaux, des quadrupèdes et des reptiles. C'est pourquoi Dieu les a livrés aux convoitises de leur cœur menant à l'impureté^b», 208. ou bien : « Ils ont transformé la vérité de Dieu en mensonge, ils ont honoré et adoré la créature au lieu du Créateur. C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions dégradantes pour le déshonneur de leur propre corps ; les hommes parmi eux ont brûlé de désir les uns pour les autres dans la honte et l'immoralité, ayant d'homme à homme des rapports infâmes. Et semblablement les femmes parmi eux ont changé | les rapports naturels de la femme en des
 142 rapports contre nature^a. » 209. Mais ils ont été aussi livrés d'une troisième manière, qui est celle « de ceux qui ont été livrés à la dépravation de l'esprit pour avoir réprouvé la véritable connaissance de Dieu^b » ; en suite de quoi « ils ont été remplis de toute sorte de méchanceté^c » et de ses manifestations dont l'Apôtre dresse à la suite la liste dans son épître.

210. Ces mêmes abandons, les subirent encore les hommes rejetés chez les Gentils à cause de la grande colère contre eux du Seigneur tout-puissant. Ils furent livrés à des nations étrangères qu'ils n'avaient pas encore connues d'expérience.

211. Ceux qui firent l'objet de la grande colère une fois rejetés chez tous les peuples qu'ils n'avaient pas connus, la terre qu'ils avaient quittée fut changée en désert derrière eux, sans qu'il y eut personne à y aller et venir^a. Quand l'homme n'y fut plus, toute végétation à son tour disparut ; la terre ne produisit plus d'herbe verte, plus d'arbres, et par conséquent les animaux ne purent plus y vivre en troupeaux. Et la ruine s'étendit, car elle était

Le désert
 et la terre
 où coulent le lait
 et le miel.

[142] ἐπ' αὐτῆς. Ἐπιτείνει δὲ ἡ κακοπραγία, ὅτι εἰς χέρσον ἐτάχθη ἡ ποτε ἐκλεκτὴ γῆ τυγχάνουσα διὰ τὸ « ρεῖν γάλα καὶ μέλι^d ».

20 212. Πρὸς τῆ ἱστορίᾳ, κατ' ἀλληγορίαν ἡ ἀγαθὴ καρδιά καὶ καλὴ γῆ ἠφάνισθη μεταπεσοῦσα ἐκ τοῦ ἀγαθὰ φέρειν γενήματα εἰς τὸ ἀκανθοφορεῖν καὶ τριβύλους φέρειν καὶ ζιζάνια, ὥστε μηκέτι εἶναι ἐπ' αὐτῆς διοδεύοντα λογισμὸν ὀρθόν, μηδ' ἀναστρέφοντα ἐπ' αὐτήν, ἐπεὶ περ ἐτάχθη εἰς ἀφανισμόν, καί περ ἐκλεκτὴ πρότερον οὖσα, οἰκήτορας ἔχουσα καὶ γεωργούς καὶ ποιμένας.

25 213. Ῥηθεῖα καὶ πρὸς τροπολογίαν τάδε· τὸ σῶμα ἡμῶν γῆ ἐκλεκτὴ τυγχάνει, ἔχον σωφροσύνην καὶ ἀγνεῖαν, ὡς διοδεύειν καὶ ἀναστρέφειν ἐπ' αὐτὴν σῶφρονας καὶ κοσμίους τρόπους, διὰ τὸ καρποφορεῖν τὰ ἀγνεῖας γενήματα καὶ κερποὺς ἐδωδίμους οὓς φέρουσιν τὰ τῆς ἀρετῆς δένδρα.

143
(IX, 13)

214. Συμβαίνει ποτὲ ἐξ ἐπιτεταμένης κακίας, ταχθῆναι εἰς ἀφνισμόν καὶ ἐρήμωσιν τὴν δι' ἀγνεῖαν ἐκλεκτὴν γῆν· ὁ ἀπέστω παντὸς τοῦ τελείαν ἀγαμίαν ἐπανελομένου ἴν' ἀρέσῃ τῷ Θεῷ, ἐκλεκτὴν φυλάξας τὴν ἑαυτοῦ γῆν, ἥ περ ἐστὶν ἡ νεκρωθεῖσα ἐπαίνετῶς σάρξ, « τὴν νεκρῶσιν τοῦ Ἰησοῦ περιφέρουσα² ».

10 215. Κατὰ τὴν διττὴν ἀναγωγὴν, τὴν τροπικὴν καὶ ἀλληγορικὴν, ἡ ἐκλογὴς ἀξία γῆ ρεῖ γάλα καὶ μέλι, ἐξ ὧν τροφή καὶ εὐωχία νοητὴ συνίσταται, γινομένου τοῦ μελίτιος ἐκ τῆς προτιμησάσης τὴν σοφίαν τοῦ Θεοῦ μελίττης, κατὰ τὸ παροιμιῶδες λόγιον προστάττον ὧδε τῷ φιλεργῷ· « Προεῦθητι πρὸς τὴν μέλιτταν καὶ μάθε ὡς ἐργάτις ἐστὶν τὴν σοφίαν τιμήσασα προ-
15 ἤχθη, ἥς τοὺς πόνους βασιλεῖς τε καὶ ἰδιῶται πρὸς ὑγίειαν προσφέρονται· ποθεινὴ δὲ ἐστὶν καὶ ἐπίδοξος^b. » Σὺν τούτῳ τῷ γλυκασμῷ

142 d. Ex. 3, 8 et al. || 143 a. II Cor. 4, 10 || b. Prov. 6, 8

142 17 δὲ ἡ : δη Pac || 20 γῆ add. Pⁿ || 25 ῤηθεῖα : ῤηθεῖα δὲ Pⁿ || 143 7 ἥ περ : ἥ τις mg. Pⁿ || 9 τὴν 2^o exp. Pⁿ || καὶ : τε καὶ Pⁿ

1. Cf. DID., In Ps. IX, 16, PG 39, 1205 C : « Γῆ τοῦ Θεοῦ ἡ ἀγαθὴ καρδιά εἴρηται. »

devenue un désert inculte, la terre d'élection d'autrefois qui « ruisselait de lait et de miel^a ».

212. En plus du sens littéral, il y a le sens allégorique : le cœur généreux et bon est devenu un désert¹ quand il est passé de la fertilité en bons fruits à la seule production de chardons, de ronces et d'ivraie. Aucune bonne pensée, dans ces conditions, ne peut plus y pénétrer ni faire son chemin, puisque c'est maintenant un désert, en dépit de l'élection qui le distinguait autrefois, quand il avait pour l'habiter cultivateurs et bergers.

213. On pourrait encore dire, par tropologie², ceci : la terre d'élection, c'est notre corps quand il est chaste et pur ; | en lui vont et viennent les mœurs pures et décentes, car il produit les récoltes de pureté et les fruits comestibles que portent les arbres de la vertu.

214. Mais il arrive parfois que le mal envahissant transforme en un désert désolé ce qui avait été, par sa pureté, une terre d'élection. Qu'il évite ce malheur, celui qui a choisi le parfait célibat pour plaire à Dieu, en gardant dans son état d'élection sa terre, c'est-à-dire sa chair, mortifiée de façon louable, parce que « portant en elle la mort de Jésus^a ».

215. Dans le double sens spirituel, le tropologique et l'allégorique, la terre digne d'élection ruisselle de lait et de miel, qui constituent la nourriture et le régal spirituels, car le miel vient de l'abeille, diligente avant tout pour la sagesse divine, selon l'oracle des Proverbes qui donne ce conseil à l'homme laborieux : « Va vers l'abeille et vois comme elle est laborieuse ; si on la loue, c'est qu'elle est diligente pour la sagesse ; les rois et les particuliers utilisent le fruit de ses travaux pour leur santé ; elle est objet d'envie et de louange^b. » Et avec ce doux produit, la terre sainte fait aussi couler du lait, celui-

143

2. Tropologie : sens figuré, bien peu différent, chez Didyme, de l'allégorie. Cf. *Intr.*, p. 58.

[143] καὶ γάλα βρεῖ ἡ ἅγια γῆ, ὅπερ τοὺς ἐν Χριστῷ νηπίους ποτίζει ὁ Ἀπόστολος^c.

20 216. Ἀμφότερα ταῦτα ἡ ἅγια τοῦ Θεοῦ Λόγου νόμφη ὑπὸ τὸν ἑαυτῆς φέρει λόγον, ὡς ἐν ἐπαίνῳ πρὸς αὐτὴν λέγεσθαι : « Γάλα καὶ μέλι ὑπὸ τὴν γλῶσσαν σου^d. »

217. Τυγχάνων γοῦν Παῦλος οἷα σύζυγος νόμφη κατὰ τὴν ψυχὴν τοῦ θείου νυμφίου, ἔχων ὑπὸ τὴν γλῶσσαν ἑαυτοῦ, τοῦτ' ἔστιν τὸν λόγον, ἐπότιζε γάλα τοὺς περὶ ὧν εἶρηται : « Γεγόνατε χρεῖαν ἔχοντες γάλακτος, οὐ στερεᾶς τροφῆς^e. » Τοῖς δὲ τὸ μέλι παρείχεν οὖσιν τελείοις, σοφίαν παραδιδοὺς αὐτοῖς φάσκων : « Σοφίαν δὲ λαλοῦμεν ἐν τοῖς τελείοις^f. »

218. Ὁ ἐκπεσὼν τοῦ ἐκλεκτῆ γῆ ὑπάρχειν μέλι ἔχει ἐκεῖνο περὶ οὗ γέγραπται παροιμιωδῶς : « Μέλι ἀποστάζει ἀπὸ χειλέων 30 γυναικὸς πόρνῆς, ἢ πρὸς ὀλίγον γλυκαίνει σὸν φάρυγγα, ὕστερον μὲντοι πικρότερον χολῆς εὐρήσεις^g. »

144 (IX. 14) 219. Τούτῳ τῷ ἐκ τῶν χειλέων τῆς πόρνῆς μέλιτι, κατάλληλον βρεῖ γάλα ἐκ τῶν μασθῶν τῶν δρακόντων : πονηραὶ δὲ εἰσιν οὗτοι δυνάμεις, ὡς περὶ αὐτῶν ὁ προφήτης Ἰερεμίας οὕτω λέγει : « Καὶ γε δράκοντες ἐξέδυσαν μασθοὺς, ἐθήλησαν σκύμνους 5 αὐτῶν. Θυγάτηρ λαοῦ μου ὡς στρουθίον ἐν ἐρήμῳ^a. » Φασὶν οἷς ἐμέλησεν ἐπιστῆσαι τῇ φύσει τῶν ἐρπετῶν, περὶ τῶν καλουμένων κεραστῶν, ὅτι ἐν τῇ ψαμμῳδαί ἐρήμῳ κρύψαντες ἑαυτῶν ὄλον τὸ σῶμα, τὰ κέρατα ἄνω τῆς ἐπιφανείας ἔωσιν, ἅπερ κινουῦντες δαλεάζουσι τὰ στρουθία. 220. Καταπάντα γὰρ σκω- 10 λήκων φαντασίαν λαθόντα, πλήττονται ὑπὸ τοῦ ἰοῦ ἐνιεμένου εἰς τὸ στόμα αὐτῶν ὑπὸ τῶν κεραστῶν. Διό φησιν ὁ λόγος τοὺς

143 c. Cf. I Cor. 3, 2 || d. Cant. 4, 11 || e. Hébr. 5, 12 || f. I Cor. 2, 6 || g. Prov. 5, 3-4 || 144 a. Lam. 4, 3

143 26 τελείοις : τελειῶν Pac || 144 5 μου : μου εἰς ἀνάτονον P¹ || 6 post ἐρπετῶν add. λέγουσιν Pn¹ quod. exp. Pn²

1. Parmi « ceux qui ont étudié la nature des serpents », il faut citer PHILUMENOS D'ALEXANDRIE (II^e siècle ap. J.-C.) dont la description de la vipère cornue commence d'une manière analogue

là même dont l'Apôtre abreuve les petits enfants dans le Christ^e.

216. Ces deux produits, la sainte épouse du Verbe de Dieu les porte dans ses discours, au point que, dans l'éloge qui lui est adressé, il est dit : « Le lait et le miel sont sous ta langue^d. »

217. Ainsi, Paul, comparable à l'épouse unie de cœur à l'Époux divin, a sous la langue, c'est-à-dire dans sa parole, le lait qu'il donnait à boire à ceux dont il est dit : « Vous êtes comme des gens qui ont besoin de lait et non de nourriture solide^e. » Mais aux autres, aux parfaits il donnait le miel, leur transmettant la sagesse, en disant : « Nous parlons de sagesse parmi les parfaits^f. »

218. Celui qui dégénère et cesse d'être terre d'élection a le miel dont il est écrit dans les Proverbes : « Le miel coule des lèvres de la femme impudique : celle-ci est douce à ton gosier pour un temps, mais ensuite tu la trouveras plus amère que la bile^g. » |

219. Comme le miel des lèvres de la femme impudique, un lait coule de la mamelle des dragons — ceux-ci sont les puissances du mal —, selon ces paroles de Jérémie à leur sujet : « Même les dragons ont présenté les mamelles et ont allaité leurs petits. La fille de mon peuple est comme l'autruche dans le désert^a. » Ceux qui ont étudié la nature des serpents¹ disent au sujet de ceux qu'on appelle « serpents à cornes », qu'au désert ils cachent tout leur corps dans le sable en ne laissant apparaître à la surface que leurs cornes qu'ils font bouger pour attirer les autruches. 220. Celles-ci, en effet, descendues en volant vers les serpents qui ont pris l'apparence de vers de terre, sont atteintes par le venin que les serpents à cornes leur envoient dans la bouche. C'est pourquoi l'Écriture

à celle de Didyme : « Ὁ δὲ κεράστης, καθὼς οἱ θηρακοὶ ἰστοροῦσιν ... » (*De venenatis animalibus eorumque remediis*, 18, 1, éd. Wellmann, 1908). Cette manière de s'en remettre aux spécialistes pourrait trahir l'influence de Philumenos sur Didyme. Cf. *Intr.*, p. 116.

Zacharie. II.

[144] λαμβάνοντας τὸν ἰὸν ἀφ' ὧν θηλάζουσιν δρακόντων· καὶ ὧσιν τοῦ λαοῦ τοῦ Θεοῦ, ξηραίνονται « κατὰ τὸ στρουθίον ἐν τῇ ἐρήμῳ^b », τὸ ὑπὸ τῶν εἰρημένων ἐρπετῶν δελεασθέν.

*
**

15 221. ZACH. VIII, 1-3 : ¹ Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου παντοκράτορος λέγων· ² Τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ· Ἐζήλωσα τὴν Ἱερουσαλήμ καὶ τὴν Σιών ζῆλον μέγαν, καὶ θυμῷ μεγάλῳ ἐζήλωσα αὐτήν. ³ Τάδε λέγει Κύριος· Καὶ ἐπιστρέψω ἐπὶ Σιών καὶ κατασκευάσω ἐν μέσῳ Ἱερουσαλήμ, καὶ κληθήσεται Ἱερουσαλήμ πόλις ἀληθινὴ καὶ τὸ ὄρος Κυρίου παντοκράτορος ὄρος ἁγίου.

222. Ὡς πρὸς ῥητὸν σαφηνισθεῖν τὸ προκειμένον οὕτως· Ἐγένετο λόγος Κυρίου παντοκράτορος λέγων τὰ ἐξῆς δηλούμενα· Τάδε, φησὶν, λέγει Κύριος παντοκράτωρ· Ἐζήλωσα τὴν Ἱερουσαλήμ καὶ τὴν Σιών, ἀνακαλεσάμενος αὐτὴν πρὸς ἐμαυτὸν μετὰ τὸ ἐκκληθῆναι καὶ ἀπωσθῆναι, ὡς περιωρισθῆναι αὐτὴν ὑπὸ ἀλλοτρίων. Οὐχ ὡς ἔτυχεν δὲ ἐζήλωσα αὐτήν, ἀλλ' ἐν θυμῷ μεγάλῳ.

145 (IX, 15) 223. Ἀπὸ συμβιωσῶν δὲ γυναικῶν ἀνδράσιν ἐλήφθη τὸ παράδειγμα. Ἡ ἀθετήσατο γυνὴ τὰ γαμικὰ δίκαια, ἀποφοιτήσασα τε τοῦ | θαλάμου ἔρωτι τῷ πρὸς ἀλλοτρίου, οὐκέτι ὑπὸ τὴν κηδεμονίαν τυγχάνουσα τοῦ πρότερον συμβιωῦντος, παροράται λοιπόν, ὡς λέγεσθαι αὐτῇ ὑπὸ τοῦ ἀθετηθέντος ἀνδρός· Οὐ φείσομαι ἐπὶ σοὶ ἔτι, οὐδὲ ζηλώσω. Πῶς γὰρ ἂν ζηλώσειεν τις ἢ

144 b. Cf. Lam. 4, 3

1. Jérusalem et Sion ne font qu'un, localement, parce que la montagne de Sion est englobée dans Jérusalem, et selon la pensée de Didyme, parce qu'il s'agit essentiellement de leur population (v. *infra*, 224). Cela explique que le pronom personnel reste au singulier, dans la traduction comme dans le texte grec.

dit de ceux qui reçoivent le venin des dragons qu'ils têtent, que, même s'ils font partie du peuple de Dieu, ils sont desséchés « comme l'autruche dans le désert^b » surprise par les serpents dont nous avons parlé.

*
**

221. ZACH. VIII, 1-3 : ¹ Et la parole du Seigneur tout-puissant me fut adressée en ces termes : ² Voici ce que dit le Seigneur tout-puissant : J'ai aimé Jérusalem et Sion d'un amour extrême, et je l'ai aimée avec une ardente passion. ³ Voici ce que dit le Seigneur : Et je me tournerai vers Sion et j'habiterai au milieu de Jérusalem, et Jérusalem sera appelée « la Ville véritable » et la montagne du Seigneur tout-puissant « la Montagne sainte ».

222. Voici comment on pourrait expliquer littéralement ce texte : La parole du Seigneur tout-puissant fut adressée (au prophète) lui disant ce qui est indiqué immédiatement après : Voici, dit-elle, ce que dit le Seigneur tout-puissant : J'ai aimé Jérusalem et Sion, car je l'ai rappelée à moi après l'avoir rejetée et repoussée au point qu'elle a été couverte d'outrages par les étrangers¹. Et ce n'est pas n'importe comment que je l'ai aimée, c'est avec une ardente passion.

Jérusalem,
épouse infidèle
délaissée
et reprise.

223. L'exemple est emprunté à la vie conjugale. La femme qui a violé les lois du mariage et délaissée | le lit conjugal par amour pour des étrangers perd la protection de son conjoint antérieur et mérite son mépris, si bien qu'elle s'entend dire par le mari trompé : Je ne t'épargnerai plus et je ne t'aimerai plus. Comment en effet

- [145] 5 φροντίσειεν διαλυθέντος τοῦ γάμου; Ἐὰν τοίνυν ἐξώβλητος γένηται ἢ καταφρονήσασα τοῦ γαμικοῦ θαλάμου, ἔχουσα μετανοίας τόπον, ἀνακάμψασα πρὸς ὃν καταλείπειν, ζηλωτὴ γίνεται πάλιν, πολλῆ ἀγαθότητι προσηκαμένου αὐτὴν τοῦ πάλαι συνοικήσαντος.
- 10 224. Ἐκ δὲ τοῦ κατὰ τὰς γυναῖκας μεταβητέον ἐπὶ τὴν περὶ τῆς Σιών καὶ Ἱερουσαλήμ θεωρίαν.
Τὴν Ἱερουσαλήμ καὶ τὴν Σιών οὐ τοὺς τόπους λέγω, ἀλλὰ τοὺς οἰκοῦντας ἐν αὐτοῖς.
- 15 225. Ἠγάγετο ὁ Θεὸς πρὸς συμβίωσιν ἀν[α]γών ἐκ τῆς Αἰγύπτου, νόμο[υ]ς καὶ δικαίωματα δικῆν ἔδνων παρασχών, ὡς λοιπὸν κήδεσθαι καὶ φεῖδεσθαι τῆς ἡγμένης, καὶ θαλαμεύεσθαι ὡς πρέπει συνοικοῦσαν κουρίδιον.
226. Μετὰ τὴν οὕτω γεναμένην κατὰ νόμους ἀρμονίαν, ἀθετήσασα τοὺς γαμηλίου νόμους, ἠθέτησεν τὸν προστάτην καὶ 20 ἐπίκουρον ἄνδρα, ὡς λέγειν· «Ὡς ἀθετεῖ γυνὴ εἰς τὸν συνόντα, ἠθέτησεν εἰς ἐμὲ ὁ οἶκος Ἰσραὴλ^a», ὡς ἀπελθεῖν λοιπὸν πρὸς δαίμονας ἀλιτηρίους καὶ πνεύματα ἀκάθαρτα, καὶ περιυβρίζεσθαι πορνικῶς.
- 25 227. Εἰσὶν δὲ οἱ συνεργόμενοι αὐτῇ Βαβυλώνιοι καὶ Ἀσσύριοι κατ' ἀλληγορίαν.
Τούτων ἐπὶ πολὺ γινομένων, ἀνανήψασα ἢ Ἱερουσαλήμ καὶ ἢ Σιών ἀνεπόλησεν τοῦ πάλαι αὐτὴν πρὸς σύμβιον εὐληφότες, ὡς θελήσασα ἐπιστρέψαι πρὸς τὸν ἀφ' οὗ ἀπεξεύχθη. Φωνᾶς γοῦν ἀφῆκεν ταύτας· «Ἐπιστρέψω ἐπὶ τὸν ἄνδρα μου τὸν πρότερον, ὅτι καλῶς μοι ἦν τότε ἢ νῦν^b.» Τὴν τοιαύτην μετάνοιαν | 30 αὐτῆς προσηκαμένος πρὸς ὃν ἐπιστρέψαι καὶ ἀνακάμψαι (ἤρξατο) λέγει· «Τῆς ἡμέρας ἐκείνης», ὅταν ἢ ἐπιστροφή δηλονότι βεβαιωθῆ, «καλέσει με· Ὁ ἀνὴρ μου^a», ὡς λοιπὸν οἶα προστάτην καὶ κηδέμονα ἐν θυμῷ μεγάλῳ ζηλώσασα αὐτὴν, τιμωρούμενον τοὺς

146
(IX, 16)

145 a. Jér. 3, 20 || b. Os. 2, 9 || 146 a. Os. 2, 18

145 11 τῆς : τὴν Pac || θεωρίαν : θεωρίας Pac || 20 συνόντα : συνόντα αὐτῇ οὕτως Pl || 27 σύμβιον : συμβίωσιν Po || 29 ἐπὶ om. Pac || 146 1 ἤρξατο add. nos

1. Cf. JÉRÔME, 1464 A.

l'aimer et se soucier d'elle, le mariage rompu? Mais, même dans le cas où celle qui a méprisé le lit conjugal a été répudiée, si elle saisit l'occasion de se repentir et revient à celui qu'elle avait délaissé, alors elle redevient l'aimée, car celui qui l'avait jadis prise à son foyer la réadmet avec une inépuisable bonté.

224. Mais, de ce qui regarde les épouses, il faut passer à la considération de Sion et de Jérusalem.

J'appelle Jérusalem et Sion non pas les lieux, mais la nation qui y habitait.

225. Dieu l'avait amenée pour vivre avec lui, l'ayant fait monter d'Égypte, lui ayant donné comme dot ses lois et ses préceptes, décidé à faire preuve désormais de sollicitude et de ménagement pour cette épousée et à partager sa couche, comme il convient à un époux pour une jeune épouse.

226. Après l'accord ainsi contracté selon les lois, Jérusalem rompit les lois du mariage, et de ce fait rompit avec l'époux, son protecteur et son soutien. Aussi dit-il : « Comme une femme rompt avec son mari, ainsi a rompu avec moi la maison d'Israël^a », partie vivre désormais auprès de démons criminels et d'esprits impurs, dont elle reçoit toute sorte d'outrages impudiques¹.

Et ceux qui l'accompagnent sont des Babyloniens et des Assyriens au sens allégorique.

227. A la longue, « Jérusalem et Sion » retrouva son bon sens ; elle se rappela celui qui, jadis, l'avait prise pour compagne et elle voulut revenir à celui dont elle s'était séparée. Elle laissa donc échapper ces paroles : « Je reviendrai à mon mari d'autrefois, car j'étais alors plus heureuse que maintenant^b. » | Celui vers lequel elle (a commencé) à se retourner et à revenir, acceptant d'elle un tel repentir, dit : « En ce jour-là » — c'est-à-dire quand ce retour sera chose sûre — « elle pourra m'appeler : Mon époux^a. » Et désormais, se faisant son protecteur et son soutien, il l'aimera avec une ardente pas-

[146] 5 περιωβρίσαντας αὐτήν. Ἐν θυμῷ μεγάλῳ ζηλώσας αὐτήν, ὥστε ποθῆσαι συνείναι αὐτῇ ὡς πρότερον, ὅτε οὐπω ἀποφοιτήσασα ἦν τοῦ θαλάμου, διὸ ἐπιστρέφων πρὸς αὐτήν· «Κατασκηνώσω ἐν μέσῳ αὐτῆς».¹ »

228. Ὡς περὶ μιᾶς δὲ λέγει τῆς Σιών καὶ τῆς Ἱερουσαλήμ·

10 μέρος γὰρ ἡ Σιών τῆς μητροπόλεως ἐστίν.

229. Τί δ' ὑπάρξεται «ὅταν ἐπιστρέψω καὶ κατασκηνώσω ἐν μέσῳ αὐτῆς», ἢ τὸ πάλιν χρηματίσαι αὐτήν πόλιν «ἀληθινὴν», ἔρημον οὐκέτ' οὖσαν, ἀλλὰ πλήρης πολιτῶν καὶ οἰκοδομημάτων, ἀνεγερθέντος τοῦ ναοῦ καὶ τῶν καθ' ἕνα οἴκων, ὡς λοιπὸν ἔχειν 15 ὡς πρότερον λαύρας, ἀγυιάς, τεμένη τε πλατείας καὶ στενώπους.

230. Οὕτω τῆς Ἱερουσαλήμ πρὸς ῥητὸν χρηματισίας, καὶ τὸ ὄρος Κυρίου παντοκράτορος ἅγιον ἔσται ὡς πρὸ τῆς αἰχμαλωσίας ὑπέρχεν, ἀγιστεῖων τῶν συνηθῶν τελουμένων ἐκεῖ, καὶ ῥδῶν καὶ παιάνων ἀνακρουομένων κατὰ τοὺς τοῦ ψαλμωδοῦ 20 λόγους, ὅπου μὲν λέγοντος· «Σοὶ πρέπει ὕμνος ὁ Θεὸς ἐν Σιών^b»· ὅπου δέ· «Ψάλλετε τῷ Κυρίῳ τῷ κατοικοῦντι ἐν Σιών^c.»

231. Τοῦτων κατὰ τὴν ἱστορίαν φανέντων, καιρὸς εἶη τὰ πρὸς τὴν ἀναγωγὴν θεωρῆσαι.

25 232. Τῆς λεγομένης Ἱερουσαλήμ διορατικῆς ψυχῆς, — μεταλαμβάνεται γὰρ τὸ Ἱερουσαλήμ εἰς «εἰρήνης ὄρασιν» —, ὀλισθησάσης καὶ διὰ τοῦτο ἔξω τοῦ θείου θαλάμου γεγεννημένης, ἀπασμὸς γέγονεν ἀπὸ τοῦ συνοικοῦντος αὐτῇ πρότερον, ὡς λοιπὸν πορνικῶς αὐτήν διασύρεσθαι ὑπὸ ἀντικειμένων δυνάμεων, καλουμένων κατ' ἀναγωγὴν | Ἀσσυρίων καὶ Βαβυλωνίων, ὡς 30 μῆκετι κήδεσθαι αὐτῆς τὸν οἶα σύζυγον φειδόμενον.

147
(X, 1)

146 b. Ps. 64, 2 || c. Ps. 9, 12

146 7 κατασκηνώσω nos : κατασκηνώ P || 9 ὡς περὶ : ὡσπερ Pac || 16 οὕτω : οὕτως Pac || 19 τοῦ om. Pac

1. Cf. JÉRÔME, 1464 C.

2. Cf. I 70, 109.

sion et châtiara ceux qui l'ont couverte d'outrages. Et comme il l'a aimée d'une si ardente passion qu'il veut vivre avec elle comme auparavant quand elle n'avait pas déserté le lit conjugal, il revient à elle en disant : « J'habiterai au milieu d'elle¹. »

228. Il parle de Sion et de Jérusalem comme d'une seule ville, car Sion est un quartier de la métropole¹.

229. Qu'arrivera-t-il quand « je serai revenu et que j'habiterai au milieu d'elle », sinon qu'elle se nommera de nouveau « la ville véritable » ? En effet, elle ne sera plus un désert, mais sera pleine d'habitants et les constructions foisonneront : le temple et chaque maison l'une après l'autre seront relevés, et il y aura désormais, comme auparavant, des rues, des chemins, des temples, des places et des ruelles².

230. Quand la Jérusalem du sens littéral aura été ainsi nommée, à son tour la montagne du Seigneur tout-puissant sera sainte, comme elle l'était avant la captivité ; les cérémonies sacrées habituelles y seront célébrées et on y préludera aux chants et aux hymnes selon les paroles du Psalmiste qui dit d'abord : « Il convient, ô Dieu, de te louer en Sion^b », et encore : « Chantez pour le Seigneur qui habite en Sion^c. »

Applications spirituelles.

231. Ces explications littérales données, il serait bon de considérer les choses du point de vue spirituel.

232. L'âme contemplative qu'on appelle Jérusalem — car le mot de Jérusalem se traduit par « vision de paix » — qui a failli et à cause de cela a été exclue de la divine chambre nuptiale, s'est trouvée chassée par celui qui habitait auparavant avec elle. Aussi est-elle par la suite impudiquement malmenée par les puissances hostiles, appelées au sens spirituel | Assyriens et Babyloniens, de sorte que Celui qui avait pour elle tous les ménagements d'époux n'en a plus aucune sollicitude.

[147]

233. 'Αλλ' ἐπεὶ μὴ ἐν ταύτῳ μένει τὰ τῆς προαιρέσεως, ὡς γὰρ ἐξ ἀρετῆς εἰς κακίαν καὶ ἀπὸ εὐσεβείας εἰς ἀσεβείαν γίνεται 5 τροπή, οὕτως ἔμπαλιν ἐκ χειρίστων καὶ ἐπιβλαβῶν εἰς βελτίω καὶ ὠφέλιμα γίνεται μεταβολή, ὡς ἐπιγινῶναι πάλιν τὸν θεῖον θάλαμον τὴν ἀποφοιτήσασαν, ἵν' ὡς πρότερον κηδόμενος αὐτὸς ζῆλοὶ ἐπ' αὐτῇ ἀπελαύνων τοὺς μοιχικῶς μιάναντας αὐτήν. Καὶ θυμῷ γε μεγάλῳ τοῦτο ἐνεργεῖ, σφόδρα ἀγανακτῶν κατὰ τῶν 10 διασυράντων αὐτήν, ὡς λοιπὸν λέγειν φανερῶς· « Ἐζήλωσα τὴν Σιών καὶ τὴν Ἱερουσαλήμ.² »

234. Κατ' ἀναγωγὴν Σιών καὶ Ἱερουσαλήμ ψυχὴ ἐστὶν σκοποῦσα τὰ μὴ βλεπόμενα καὶ αἰώνια, καὶ ψυχὴ (ὄρωσα) τὴν εἰρήνην, τῆς ἀντακολουθίας τῶν ἀρετῶν καὶ θεῶν φρονημάτων ἔχουσα 15 τὸν εἰρμόν, ἣντινα ὁ θυμῷ μεγάλῳ ζηλώσας ὑπὲρ αὐτῆς ἐπιστρέφει πρὸς ἑαυτὸν, ἅμα καὶ αὐτὸς πρὸς αὐτήν, ἐπινεύων ταῖς ἰκεσίαις αὐτῆς ἐν τῷ παρέχειν ἃ ὑπὲρ ὧν ἀδιαλείπτως προσεύχεται. 235. Οὕτω δὲ βελτιωθείσα, ἀληθινὴ Ἱερουσαλήμ ὀνομασθεῖη, οὐκέτι περιέπουσα τὰ σκιώδη καὶ εἰκονικὰ τοῦ νόμου, ἀλλὰ 20 τὰ δι' αὐτῶν ἀγαθὰ δηλούμενα, περὶ ὧν ὁ θεσπέσιος Ἀπόστολος γράφει· « Σκιάν ἔχων ὁ νόμος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων^a. » Καὶ πάλιν τοῖς ἀπὸ ἐθνῶν πιστεύσασιν· « Μὴ τις ὑμᾶς κρινέτω ἐν βρώσει ἢ πόσει, ἐν μέρει ἑορτῆς καὶ νεομηνίας καὶ σαββάτου, ἃ ἐστὶν σκιά τῶν μελλόντων^b. » 25 236. Ἀγαθὰ μέλλοντα ἐν ταῖς παραληφθείσαις λέξεσιν τυγχάνουσι τὰ εὐαγγελικὰ μαθήματα, ἃ βασιλείας μυστήρια εἶπεν ὁ Σωτὴρ τοῖς γνωρίμοις φάμενος· « Ὑμῖν δέδοται γινῶναι τὰ

147 a. Hébr. 10, 1 || b. Col. 2, 16

147 ὁ ἐνεργεῖ : ἐνεργεῖν Pac || 13 ὄρωσα add. nos || 13-14 εἰρήνην : εἰρήνην καὶ τὸν εἰρμόν Pl || 15 τὸν εἰρμόν exp. Pl || 24 νεομηνίας nos : νεομηνίας Pac νεομηνίας Pn || post μελλόντων add. ἀγαθῶν mg. Pn || 25 ἀγαθὰ : ἀγαθὰ δὲ Pn || 27 φάμενος : φάσκων mg. Pn

1. Pour ψυχὴ ὄρωσα, cf. I 64 ; II 236 ; III 157, 336 ; IV 207 ; V 91, 161 ; in Ps. 101, PG 39, 1517 A : « Ἡ Σιών καὶ Ἱερουσαλήμ ... διὰ τὸ σκοπεῖν τὰ κρείττονα καὶ ὁρᾶν τὴν εἰρήνην τῷ εἰρμῷ καὶ τῇ συμφωνίᾳ τῶν δογμάτων. » — Pour la dépendance réciproque des vertus, cf. II 30 et la note ; III 35 ; V 17.

233. Mais le choix du libre arbitre ne demeure pas fixe. En effet, comme il y a retournement de la vertu vers le vice et de la piété vers l'impiété, de même, en sens inverse, il y a transformation des pires vices apportant mille dommages en des améliorations vraiment profitables. Aussi peut-elle connaître à nouveau l'union divine, l'âme qui l'a délaissée : l'époux donc, retrouvant son attachement ancien, se remet à l'aimer et chasse ceux qui l'avaient souillée dans une union adultère. Il y met une ardente passion, un ressentiment extrême contre ceux qui l'ont malmenée. Désormais, il peut dire bien haut : « J'ai aimé Sion et Jérusalem². »

234. Au sens spirituel, Sion et Jérusalem c'est l'âme qui contemple¹ les choses invisibles et éternelles, et aussi l'âme qui voit la paix, en qui s'enchaînent dans leur dépendance réciproque les vertus et sentiments divins. Celui qui est animé d'une ardente passion pour elle la fait se tourner vers lui, et lui de son côté se tourne vers elle, il écoute ses supplications et lui accorde ce pourquoi elle ne cesse de le prier. 235. Ainsi rendue meilleure, elle peut être appelée véritable Jérusalem ; attachée non plus aux ombres et aux figures de la loi, mais aux biens réels que celles-ci représentent et au sujet desquelles l'Apôtre inspiré écrit : « La loi possède une ombre des biens à venir, et non l'image même des choses^a. » Et il dit encore aux croyants venus du paganisme : « Que nul ne vous critique pour la nourriture ou la boisson, ni en matière de fêtes, de néoménies et de sabbat, car ce ne sont là qu'une ombre des choses à venir^b. » 236. Dans les passages précités, les biens à venir ce sont les enseignements de l'Évangile, que le Sauveur désigne à ses disciples comme les mystères du royaume en disant : « A vous, il a été donné de connaître les mystères du royaume

2. Le texte de Col. 2, 16, s'il est littéral, est intéressant pour ses variantes.

[147] μυστήρια τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν^c. » Ἐπερ ἡ σκοποῦσα
 30 καὶ δρῶσα τὴν εἰρήνην τῆς συμφωνίας αὐτῶν Σιών καὶ Ἱερου-
 148 σαλήμ ἀνηγγέμενος ἐστίν, ἀληθινὴ καλουμένη, κατὰ ἀλήθειαν
 (X.2) τὴν | φανερουμένην τῇ τοῦ νόμου σιαῖ πολιτευομένη, καὶ « ἐραυ-
 νῶσα τὰς θεοπνεύστους γραφάς^a ».

237. Ἀρμονίως τῷ ἀληθινῇ κεκλησθαι τὴν ἱερὰν πόλιν, καὶ
 τὸ ἕρος Κυρίου παντοκράτορος ἅγιον ἔσται καὶ χρηματίσει. Ὅρα
 5 εἰ τὸ ἕρος Κυρίου παντοκράτορος ὁ λόγος τῆς ἐπιδημίας τοῦ
 Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ τυγχάνει, περὶ οὗ ἔν τινι ᾧδῃ τῶν ἀναβαθμῶν
 φέρεται οὕτως « Οἱ πεποιθότες ἐπὶ Κύριον ὡς ἕρος Σιών^b. »
 Μὴ γὰρ τοσοῦτον πτωχεύση ἡμῶν ὁ νοῦς ὡς νομίσει αἰσθητῶ
 ὅρει παραβάλλεσθαι ἢ ὁμοιοῦσθαι τοὺς ἐπὶ Κύριον πεποιθότας,
 10 παμμεγέθη ἀρετὴν ἔχοντας, ὡς εὐλογημένους ἀποδεικνύσθαι
 κατὰ πνευματικὰς εὐλογίας τοὺς ἔχοντας. Γέγραπται γὰρ ἐν
 Ἱερεμίας τῷ προφήτῃ « Εὐλογημένος ἄνθρωπος ὃς πέποιθεν ἐπὶ
 τῷ Κυρίῳ^c καὶ ἔσται Κύριος ἐλπίς αὐτοῦ^c. » Καὶ ἐν Ψαλμοῖς^d
 « Ἀγαθὸν πεποιθέναί ἐπὶ Κύριον ἢ πεποιθέναί ἐπ' ἄνθρωπον^d. »
 15 238. Ἐπεὶ οὖν μὴ αἰσθητὸν ἕρος, ἐκβρασμα γῆς τυγχάνον,
 μιμῶνται οἱ ἐπὶ Κύριον πεποιθότες, τί φρονεῖν αὐτὸ δεῖ ἢ ἐκεῖνο
 περὶ οὗ εἶπεν Ἡσαίας^e « Ἔσται ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν ἐμφα-
 νὲς τὸ ἕρος τοῦ Κυρίου^e », ἐπιλάμψαν καὶ φανερωθὲν « ἐπὶ
 συντελείᾳ τῶν αἰώνων, ἵνα ἀθετήσῃ τὴν ἁμαρτίαν^f », λύσας καὶ
 20 ἀφανίσας αὐτήν, ἀμνοῦ δίκην τυθείς.

239. Τοῦτο τὸ μυστήριον φωτίζων Ἰωάννης ὁ μέγας, δεικνύς
 τὸν Ἰησοῦν ἔφη^g « Ἴδε ὁ ἄμνος τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν
 τοῦ κόσμου^g. »

147 c. Matth. 13, 11 || 148 a. Cf. Jn 5, 39 et II Tim. 3, 16 ||
 b. Ps. 124, 1 || c. Jér. 17, 7 || d. Ps. 117, 8 || e. Is. 2, 2. Mich.
 4, 1 || f. Hébr. 9, 26 || g. Jn 1, 29

148 4 χρηματίσει nos : χρηματίσει P

1. Ps. 124, 1, cité par Jérôme, 1464 D.

des cieux^e. » L'âme qui contemple ces mystères et qui
 voit la paix de leur accord mutuel est « Jérusalem et
 Sion » au sens spirituel, et elle est dite « véritable » |
 parce qu'elle est régie selon la vérité que l'on découvre
 sous l'ombre de la loi et parce qu'elle scrute les Écritures
 inspirées^a ».

237. En accord avec l'appellation
 de « véritable » donnée à la ville sacrée,
 La montagne sainte. la montagne du Seigneur tout-puis-
 sant, de son côté, sera sainte et en méritera le titre. Vois
 si la montagne du Seigneur tout-puissant n'est pas la
 doctrine de la venue parmi nous du Fils de Dieu. De cette
 montagne, il est écrit dans l'un des Cantiques des Mon-
 tées : « Ceux qui se confient dans le Seigneur sont comme
 la montagne de Sion^b. » N'ayons pas l'esprit indigent
 au point de penser qu'on compare ou qu'on assimile à
 une montagne matérielle des fidèles du Seigneur, qui ont
 une vertu assez extraordinaire pour pouvoir être déclarés,
 comme ceux qui la possèdent, bénis de bénédictions spi-
 rituelles. Il est écrit en effet dans le prophète Jérémie :
 « Béni soit l'homme qui se confie dans le Seigneur : le Sei-
 gneur sera son espérance^c », et dans les Psaumes : « Il vaut
 mieux se confier dans le Seigneur plutôt que de se confier
 en l'homme^d. »

238. Ainsi donc, puisque ceux qui se confient dans le
 Seigneur ne peuvent ressembler à une montagne maté-
 rielle, simple soulèvement de terre, que faut-il penser
 d'elle, sinon ce qui en est dit dans Isaïe : « Il arrivera à la
 fin des jours que la montagne du Seigneur se manifes-
 tera^e » ? Elle brillera et resplendira « à la fin des temps
 pour détruire le péché^f », l'ayant réduit et anéanti en
 étant sacrifiée comme un agneau.

239. Pour éclairer ce mystère, le grand Jean (Baptiste)
 montre Jésus et dit : « Voici l'agneau de Dieu, celui qui
 enlève le péché du monde^g. »

[148]

240. Περὶ τοῦ ἀποδειχθέντος ὄρους ἐκλαθεῖν δεῖ καὶ τὸ ἐν
25 τεσσαρακοστῷ ἐβδόμῳ Ψαλμῷ ἀπαγγελλόμενον οὕτω· «Μέγας
Κύριος καὶ αἰνετὸς σφόδρα, ἐν πόλει τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, ἐν ὄρει
ἀγίῳ^h.»

241. Τούτων κατὰ τὴν πρώτην ἀναγωγὴν φανέντων, ἐκλημ-
πτέον καὶ κατ' ἀλληγορίαν ὑψηλῇ νοήσει ἐπιστρέφουσαν Σιών
30 καὶ κληρονομημένην ἀληθινὴν Ἱερουσαλήμ τὰ ἐν τῇ πρὸς
Ἑβραίουσφι φιλοσοφούμενα ὑπὸ τοῦ ἐν Χριστῷ λαλοῦντος, γρά-
φοντος· «Προσεληλύθατε Σιών ὄρει καὶ πόλει Θεοῦ ζῶντος,
Ἱερουσαλήμ ἐπουρανίῳ, καὶ ἐκκλησίᾳ πρωτοτόκων, τῶν πανηγυρι-
ζόντων μετὰ μυριάδων τῶν ἀγγέλων», δι' ἣν αἰτίαν «ἀπογεγραμ-
μένοι ἐν τοῖς οὐρανοῖς^a» τυγχάνουσιν, τῇ ἀγίᾳ καὶ ἐπουρανίῳ
ἐμπολιτογραφηθέντες. 242. Οἷσι καὶ οἱ ἀπόστολοι τυγχάνοντες,
ἤκουσαν ὑπὸ τοῦ παμβασιλέως· «Χαίrete ὅτι τὰ ὀνόματα ὑμῶν
5 ἐνεγράφησαν ἐν τοῖς οὐρανοῖς^b.» Αὕτη ἡ γραφή «ζώντων»
τυγχάνει «βίβλος^c». Περὶ τινῶν γοῦν μακαρίων χαράττει τὸ
τῆς ἐκλογῆς σκεῦος^d ὧδε· «Μετὰ καὶ Κλήμεντος καὶ τῶν λοι-
πῶν ὧν τὰ ὀνόματα ἐν βίβλῳ ζωῆς^e.»

149
(X, 3)*
**

243. ZACH. VIII, 4-5 : * Τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ'
10 Ἐπι καθήσονται πρεσβύτεροι καὶ πρεσβύτεραι ἐν ταῖς πλα-
τείαις Ἱερουσαλήμ, ἕκαστος τὴν βάβδον αὐτοῦ ἔχων ἐν τῇ
χειρὶ αὐτοῦ, ἀπὸ πλήθους ἡμερῶν. ^b Καὶ αἱ πλατεῖαι τῆς
πόλεως πλησθήσονται παιδαρίων καὶ κορασίων παιζόντων ἐν
ταῖς πλατείαις αὐτῆς.

148 h. Ps. 47, 2 || 149 a. Hébr. 12, 22. 23 || b. Lc 10, 20 || c. Cf.
Ps. 68, 28 || d. Cf. Act. 9, 15 || e. Phil. 4, 3

148 26 ἐν 2^ο om. Pac || 149 5 ἐνεγράφησαν Pc : ἐγράφησαν Pac || 14
post αὐτῆς add. τάδε λεγ Pac (cf. infra n^ο 279)

240. C'est encore en le rapportant à la montagne en question qu'il faut interpréter ce texte du Psaume 47 : « Grand est le Seigneur et tout à fait digne de louange, dans la ville de notre Dieu, sur sa montagne sainte ¹. »

241. Après ces explications selon le premier sens spirituel, il faut comprendre encore allégoriquement, dans une interprétation élevée, que « Sion qui se convertit » et que « Jérusalem dénommée la véritable », ce sont les réalités profondes exprimées dans l'Épître aux Hébreux par celui qui parle dans le Christ, quand il écrit : « Vous vous êtes approchés de la montagne de Sion et de la ville du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, de l'assemblée des premiers-nés, réunis avec les myriades | d'anges », raison pour laquelle « leurs noms sont inscrits dans les cieus ^a », c'est-à-dire parce qu'ils sont inscrits sur la liste des citoyens de la ville sainte et céleste. 242. De leur nombre étaient aussi les Apôtres et ils entendirent le Roi Souverain leur dire : « Réjouissez-vous parce que vos noms sont inscrits dans le cieus ^b. » Ces listes constituent le « Livre des vivants ^c ». Ainsi, à propos de quelques saints personnages, celui qui fut un Vase d'Élection ^d s'exprime de la sorte : « Avec Clément et les autres dont les noms sont inscrits dans le Livre de vie ^e. »

149

*
**

243. ZACH. VIII, 4-5 : * Voici ce que dit le Seigneur tout-puissant : Vieillards et femmes âgées viendront encore s'asseoir sur les places de Jérusalem, chacun avec son bâton à la main, à cause du grand nombre de leurs jours. ^b Et les places de la ville seront remplies de petits garçons et de petites filles qui y prendront leurs ébats.

1. Ps. 47, 2, cité par JÉRÔME, 1464 D.

- [149] 15 **244.** Ὡς πρὸς ῥητόν, εἰς εἰρήνην βαθεῖαν καὶ γαληνιώδη πολυτελεῖαν ἀποκαθίστασθαι τὴν Ἱερουσαλήμ. ἢ προαναφώνησις τοῦ προφήτου δηλοῖ. Οὕτω γὰρ ἀταραξίως οὕσης καὶ ἐκτετοξευμένων πάντων πολεμίων πόρρω τῆς καλλιπόλεως, οὐδαμῶς ἔτι φόβου ἔξ ἔχθρῶν προσδοκούμενου, οἱ ἀπὸ πολυχρονιότητος καὶ πλήθους 20 ἡμερῶν πρεσβυτικὴν ἡλικίαν ἔχοντες, ἄρσενες ὁμοῦ καὶ θηλεῖαι, ἔτι καθήσονται ὡς πρὸ τῆς αἰχμαλωσίας ἐν ταῖς πλατείαις, ῥάβδους μετὰ χεῖρα ἔχοντες, προηγούμενως μὲν οἱ πρεσβύτεροι, ἐπίστησον δὲ εἰ καὶ αἱ πρεσβύτεραι· τιμῆς δὲ σύμβολον ἡ ῥάβδος τυγχάνει.
- 25 **245.** Οὕτω προκαθημένων τῶν ἡλικία προηκόντων, πλησθήσονται αἱ πλατεῖαι παιζόντων παιδαρίων καὶ κορασίων, οὐκ ἀθρόντων ἐν ταῖς πλατείαις τῶν κομιδῆ νηπίων, ἐχθρῶν ἐπικειμένων καὶ προσδοκωμένων πολεμίων.
- 246.** Τῆς ἱστορίας εἰρημένης, καὶ τὰ πρὸς διάνοιαν λεκτέαν.
- 30 **247.** Πόλις πνευματικὴ πλατείας ἔχουσα ἢ ἐνδοξός ἐστιν Ἐκκλησία, περὶ ἧς ἀπαγγέλλεται τῷ κρατοῦντι αὐτῆς παμβασιλεῖ· « Δεδοξασμένα ἐλαλήθη περὶ σοῦ, ἡ πόλις τοῦ Θεοῦ^a. » Πῶς γὰρ οὐκ ἀοίδιμος καὶ πολυύμνητος εἶη, θεῖον ποτισμῶν μεταλαμβάνουσα ἀπὸ « τοῦ πλήρης ὑδάτων ποταμοῦ τοῦ Θεοῦ^b ». 5 Ἐἴρηται καὶ ἐν τεσσαρακοστῷ καὶ πέμπτῳ Ψαλμῷ περὶ τοῦ βασιλικοῦ ἄστεως καὶ τῶν δέχεται χαρισμάτων πρὸς τοῦ κρατοῦντος αὐτὴν βασιλικῶς· « Τοῦ ποταμοῦ ὀρμήματα εὐφραίνουσιν τὴν πόλιν τοῦ Θεοῦ· ἡγάσεν τὸ σκῆνωμα αὐτοῦ ὁ ὕψιστος, ὁ Θεὸς ἐν μέσῳ αὐτῆς, οὐ σκλευθήσεται^c. » Ἐν μέσῳ γὰρ τῆς εἰρη-

150
(X, 4)

150 a. Ps. 86, 3 || b. Ps. 64, 10 || c. Ps. 45, 5.6

149 15 ὡς exp. Pn || γαληνιώδη : γαληνωδην Pac γαληνωσαν P1 ||
25 προηκόντων : προβεθηκότων (των expunct.) mg. Pn || 150 5 καὶ
1^o exp. Pn || 9-10 εἰρηνευομένης Pn : εἰρημένης Pac εἰρηνευμένης Pc

1. Cf. *infra*, 266.2. Les deux textes, *Psaumes* 64, 10 et 45, 5, sont déjà cités ensemble, I 160. Groupement de florilège ?

Sens littéral. 244. Au sens littéral, cette prédiction du prophète montre que Jérusalem se trouve rétablie dans une paix profonde et une vie publique tranquille. Dans ce calme, puisque tous les ennemis ont été refoulés loin de la ville de beauté et qu'il n'y a plus à redouter aucune menace de l'ennemi, ceux qui, par leur grand âge et le nombre de leurs jours, sont arrivés à la vieillesse, hommes et femmes ensemble, s'assièrent à nouveau, comme avant la captivité, sur les places publiques, tenant des bâtons à la main. En principe, ce sont les hommes qui tiennent un bâton, mais il faut voir si les femmes, elles aussi, n'en tiennent pas¹; car le bâton est un signe d'honneur.

245. Les plus avancés en âge ayant ainsi pris siège au premier rang, les places publiques seront pleines de jeunes enfants qui s'ébattent, garçons et filles, alors que les jeunes enfants ne jouent pas sur les places tandis que l'ennemi menace et que les armées d'invasion risquent d'arriver.

246. Après cette explication littérale, il faut reprendre les choses spirituellement.

La ville spirituelle et ses places publiques.

247. La ville spirituelle comportant des places publiques, c'est l'Église glorieuse à laquelle s'applique ce qui est proclamé en l'honneur | du Roi Souverain son Maître : « On raconte de toi des choses merveilleuses, ô cité de Dieu^a. » Comment ne serait-elle pas, en effet, chantée et abondamment célébrée, ayant part aux ondes divines qui découlent « du fleuve de Dieu débordant^b » ? Il est dit aussi dans le *Psaume* 45 à propos de la ville royale et des faveurs qu'elle reçoit du roi qui la gouverne : « Les bouillonnements du fleuve réjouissent la ville de Dieu ; le Très-Haut a sanctifié sa demeure ; Dieu est au milieu d'elle, elle ne sera pas ébranlée^c. » Car le Très-Haut, qui a

150

[150] 10 νεομενής πόλεως κατοικῶν ὁ ἀγίασας τὸ σκήνωμα αὐτοῦ ὑψι-
στος οὐδέποτε ἔξω αὐτῆς γίνεται, ἀκλόνητος μένων ἐν αὐτῇ.

248. Πλατεία δὲ τῆς καλλιπόλεως ταύτης ὑπάρχουσι αἱ
κατ' εἶδος ἀρεταὶ καὶ αἱ πράξεις αὐτῶν, περὶ ὧν παροιμιωδῶς ὁ
σοφὸς ἀπαγγέλλει, περὶ τῆς σοφίης τάδε χαραττων· « Σοφία δὲ
15 ἐν ἐξόδοις ὑμνεῖται, ἐν δὲ πλατεῖαις παρρησίαν ἄγει· ἐπὶ δὲ
ἄκρων τειχέων κηρύσσεται^α. » Πῶς γὰρ οὐκ ἄγει παρρησίαν ἢ
τοῦ Θεοῦ σοφία ἐν ταῖς πλατεῖαις τῆς πνευματικῆς πόλεως,
πάλιν ἐτέρου λογίου λέγοντος· « Ἐπιθυμήσας σοφίαν διατήρησον
ἐντολάς, καὶ Κύριος χορηγήσει σοὶ αὐτήν^β », ἐκάστης ἐντολῆς
20 διὰ τὸ προσὲν εὖρος πλατείας καλουμένης, ὡς τὸν ὑμνωδὸν πρὸς
τὸν Θεὸν εἰπεῖν· « Πλατεία ἢ ἐντολή σου σφόδρα^γ »;

249. Σκοπητέον εἰ κατὰ ταύτην τὴν διάνοιαν εἴρηται ὑπὸ τῆς
νόμφης τοῦ Χριστοῦ ἐν τῷ ἐπιθαλαμίῳ δράματι· « Ἐπὶ κόνιτις
μου ἐν νυκτὶ ἐζήτησα ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ μου καὶ οὐκ εὔρον
25 αὐτόν, ἐκάλεσα αὐτόν, καὶ οὐκ ὑπήκουσέν μοι. Ἀναστήσομαι δὴ
καὶ κυκλώσω τὴν πόλιν, ἐν ταῖς ἀγοραῖς καὶ ἐν ταῖς πλατεῖαις,
ἕως οὗ εὔρω αὐτόν^δ. » Ἐν τῷ καιρῷ γὰρ τοῦ συνευνάζεσθαι καὶ
διαναπαύεσθαι, ὃν ἀλληγορικῶς ἐκάλεσε νύκτα, δόξασα | παρει-
151
(X, 5) ναι αὐτῇ τὸν θεῖον νόμφιον, ζητήσασα οὐκ εὔρεν, καὶ καλέσασα
οὐκ ἔσχεν αὐτὸν ἐπακούοντα, διὰ τι χρήσιμον μακρυνθέντα αὐτῆς,
ἵνα ἔτι μᾶλλον τρωθῇ ἀγάπη τῇ πρὸς αὐτόν· μακρύνει γὰρ τοῦ
5 στεργομένου ὁ πρὸς αὐτὸν ἔρω μᾶλλον ἐγείρεται.

250. Τοῦτ' οὖν παθοῦσα ἀνέστη διεγείρασα ἑαυτήν, καὶ ζητεῖ
γὰρ αὐτὸν οὐκ ἀλλαχόθι ἢ ἐν ταῖς ἐκκλησίαις, οὐσαὶ ἱεραῖς ἀγο-

150 d. Prov. 1, 20. 21 || e. Sag. Sir. 1, 26 || f. Ps. 118, 96 ||
g. Cant. 3, 1. 2.

150 14 δὲ expr. Pⁿ || 15 ἐπὶ δὲ : ἐπ' Pⁿ || 24 καὶ : ἐζήτησα αὐτόν καὶ
P^l || 26 τὴν πόλιν : ἐν τῇ πόλει P^l || 27 αὐτόν : ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ μου P^l

1. JÉRÔME revient à Didyme, mais en étant beaucoup plus court. Jusqu'à 278, il recueille surtout les citations, 1465 B-1466 C.
2. On pourrait traduire la citation du Ps. 118, 96, en gardant, par jeu de mot, le sens que Didyme a donné à πλατεία dans tout ce qui précède : « Ton commandement est une vaste place publique. »

sanctifié sa demeure, habitant au milieu de la ville qui vit dans la paix, n'en sort jamais, demeurant inébranlable au milieu d'elle¹.

248. Les places de cette ville de beauté sont les vertus de toute sorte et les actes qui en découlent, dont, dans les Proverbes, le Sage fait l'éloge en écrivant ceci de la sagesse : « La Sagesse chante dans les rues ; elle parle avec confiance sur les places publiques, elle se fait entendre du haut des remparts^α. » Et pourquoi donc la Sagesse de Dieu ne parlerait-elle pas avec confiance sur les places publiques de la ville spirituelle, puisqu'un autre texte dit : « Si tu désires la sagesse, garde les commandements et Dieu te l'accordera^β » ? Or les commandements sont appelés des places publiques à cause de leur propre largeur, ce qui fait dire au Psalmiste en s'adressant à Dieu : « Ton commandement est immensément large^γ. »

249. Examinons si ce n'est pas en ce sens spirituel que parle l'épouse du Christ dans le Drame nuptial^δ : « Sur ma couche, dans la nuit, j'ai cherché celui qu'aime mon âme et ne l'ai pas trouvé ; je l'ai appelé et il ne m'a pas entendue. Je me lèverai donc et je parcourrai la ville, j'irai dans les assemblées et sur les places publiques, jusqu'à ce que je l'aie trouvé^ε. » En effet, au moment de s'unir à lui et de prendre un peu de repos, moment qu'elle appelle allégoriquement la nuit, | après
151 avoir cru son époux divin à côté d'elle, elle l'a cherché, mais sans le trouver ; elle l'a appelé, mais sans être entendue. Il s'était éloigné d'elle pour l'avantage de la blesser encore plus d'amour pour lui^ζ ; car l'éloignement de celui qu'on aime avive davantage l'amour qu'on lui porte.

250. Donc, excitée par ce sentiment, elle s'est éveillée d'elle-même, s'est levée et s'est mise à le chercher.

3. Le *Cantique*, drame nuptial : cf. V 55.

4. Sur la « blessure d'amour », cf. III 189, note.
Zacharie. II.

[151]

ραῖς. Ἐνθα ἀγορεύουσιν οἱ τεθέντες ἀπόστολοι καὶ προφῆται καὶ διδάσκαλοι^a τὰ τῆς ἀληθείας ὄργια καὶ μυστήρια τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ.

10 251. Πρὸς τῷ ζητεῖν αὐτὸν ἐν ταῖς ἀγοραῖς, καὶ ἐν ταῖς πλατείαις ταῖς ἤδη ἡρμηνευμέναις σπουδάζει συντυχεῖν τῷ ζητούμενῳ, ἵν' εὐροῦσα αὐτὸν συναναπαύσῃται αὐτῷ.

15 252. Ἡ ἐν ταῖς πλατείαις τῆς καλλιπύλεως παρρησίαν ἄγουσα σοφία, ἐν ἣ τὰ πάντα ὁ δημιουργὸς εἰς οὐσίαν ἤγαγεν^b, οὐκ ἀλλαγῆς που ἢ ἐπ' ἄκρων τῶν τειχέων κηρύττεται πρὸς τῶν νυκτοφυλακούντων καὶ φρουρούντων τὴν θείαν πόλιν, κατὰ τὴν τοῦ Ἡσαίου φωνὴν ἐκ προσώπου τοῦ παμβασιλέως οὕτως εἰρημένην. « Ἐπὶ τῶν τειχέων σου κατέστησα φύλακας ἡμέρας καὶ

20 νυκτός, οἳ διὰ τέλους οὐ σιωπήσονται μνησκόμοι Κυρίου^c. »

25 253. Ἐν ταῖς ἀποδοθείσαις θείαις πλατείαις τῆς μακαρίας πόλεως ἔτι καθίσονται ὡς καὶ πρότερον σπουδαῖοι πρεσβῦται καὶ πρεσβυτίδες, μετὰ χεῖρας ἔχοντες τὰς ἰδίας ράβδους, τοῦτο μὲν βασιλείας σύμβολα, τοῦτο δὲ ἱερατείας τυγχανούσας, ἔτι μὴν καὶ

25 254. Πρεσβυτέρους δὲ ἐκλαβεῖν προσήκει τοὺς φρονήσει πεπωλιωμένους, κατὰ τὸ φερόμενον ἐν τῇ παναρέτῳ Σοφία τοῦ Σαλωμῶνος οὕτως ἔχον· « Γῆρας γὰρ τίμιον οὐ τὸ πολυχρόνιον, οὐδὲ ἀριθμῶ ἐτῶν μεμέτρηται· πολὺ δέ | ἐστὶν φρόνησις ἐν ἀνθρώποις, καὶ γῆρας βίος ἀκηλίδωτος^a. » Αὕτη ἡ πνευματικὴ ἡλικία πρόσην τῷ φίλῳ Θεοῦ χρηματίσαντι, οὗ ἡ πίστις « εἰς δικαιοσύνην λελόγισται » Ἀβραάμ^b. 255. Εἴρηται γὰρ ὑπὸ τοῦ ἱεροφάντου Μωϋσέως ἐν Κοσμοποιίᾳ· « Ἐκλιπῶν Ἀβραάμ ἀπέθανεν, τραφεὶς ἐν γῆρει καλῷ, πρεσβύτερος καὶ πλήρης ἡμερῶν^c. »

152
(X, 6)

151 a. Cf. I Cor. 12, 28 || b. Cf. Ps. 103, 24 || c. Is. 62, 6 || 152 a. Sag. 4, 8-9 || b. Gen. 15, 6; Rom. 4, 3 || c. Gen. 25, 8

151 9 τὰ : καὶ τὰ Pac

1. Ou « des paroles de correction », si l'on veut retenir l'idée développée plus bas au n° 261.

D'abord dans les églises, assemblées sacrées où prennent la parole ceux qui sont officiellement apôtres, prophètes, docteurs^a, pour expliquer les secrets de la vérité et les mystères du royaume de Dieu.

251. Non contente de le chercher dans les assemblées, elle s'efforce encore de rencontrer sur les places publiques, au sens où on les a interprétées tout à l'heure, celui qu'elle cherche pour le trouver puis se reposer avec lui.

252. La sagesse qui parle avec confiance sur les places publiques de cette ville de beauté, sagesse en laquelle le Créateur a appelé tous les êtres à l'existence^b, ne fait pas entendre ses appels ailleurs qu'au sommet des remparts par la voix des veilleurs de nuit et des gardiens de la divine cité, selon la parole du prophète Isaïe, mise dans la bouche du Roi Souverain en ces termes : « J'ai établi sur tes remparts des gardes de jour et de nuit, qui ne cesseront pas jusqu'au bout de rappeler le Seigneur^c. »

253. Dans la ville bienheureuse, sur les divines places dont nous venons de parler, s'assièront à nouveau, comme auparavant, des vieillards et des femmes âgées, pleins de vertu, portant en main chacun son bâton, symbole soit de la royauté, soit des fonctions sacerdotales, soit même aussi de l'enseignement par la parole¹.

254. Il faut comprendre par Anciens, les hommes blanchis dans la sagesse, selon ce qui est rapporté dans l'admirable Sagesse de Salomon : « Une vieille honorable ne dépend pas de la longueur des jours et ne se mesure pas au nombre des années : | la sagesse, au milieu des hommes, tient lieu de cheveux blancs et la vieillesse, c'est une vie sans tache^a. » Ce grand âge spirituel, c'était celui d'Abraham, lui qui fut appelé ami de Dieu et dont « la foi fut imputée à justice^b ». 255. Car Moïse, le Révélateur, dit dans la Genèse : « Abraham s'éteignit et mourut dans une belle vieillesse, ancien et rempli de jours^c. » Ce n'est pas le

152

[152]

Οὐ γὰρ διὰ πλῆθος ἐνιαυτῶν τῶν ἐκ τοῦ αἰσθητοῦ ἡλίου κύκλων ταῦτ' εἴρηται. Πολυεταστέρων γὰρ ὄντων τῶν πρὸ αὐτοῦ γεννημένων, οὐδείς ἐκείνων πρεσβύτερος ἐλέχθη οὐδὲ πλήρης ἡμερῶν. Πρῶτος γὰρ ἀνθρώπων ὁ τοῦ Ἰσαὰκ πατὴρ ἀπὸ πρεσβείων τῶν ἐξ ἀρετῆς ὀνομάσθη πρεσβύτερος.

256. Περὶ τῶν οὕτως γνώμης καὶ πολιτείας καὶ νοητικῆς ἡλικίας ἐχόντων, ὁ τῶν ὄλων αἴτιος καὶ πάντων ἀγαθῶν χορηγὸς πρὸς τὸν πιστὸν θεράποντα ἑαυτοῦ φησιν· « Κατάστησον μετὰ σεαυτοῦ 15 ἐβδομήκοντα πρεσβύτερους, οὓς αὐτὸς οἶδας ὅτι εἰσὶν πρεσβύτεροι^d. » Ἐξ οὗ παρίσταται ὅτι οὐχ ἡ κατάστασις καὶ ἡ χειροτονία ποιεῖ πρεσβύτερον τὸν οὐκ ὄντα πρότερον, ἀλλ' ἀναδείκνυσιν καὶ φανεροί. Ἀκριβῶς γὰρ προσετάγη χειροτονεῖσθαι οὓς οἶδεν ὁ προάγων ἤδη ὄντας τοιούτους.

20 257. Ἴσον δύνανται καὶ τὸ ἐν Ἰωήλ, ἐνὶ τῶν Δώδεκα Προφητῶν, προσταττόμενον « ἐκλέξασθαι πρεσβύτερους^e » τοὺς ἤδη ὄντας, οὗ προηγουμένης τῆς ἐκλογῆς, ἀλλ' ἐπιγινωμένης ὑπὲρ ἀναβεξίσεως τῶν ἤδη τὴν ἀρετὴν καὶ τὰ πρεσβεῖα αὐτῆς κεκτημένων. Περὶ τῶν ταύτην τὴν τιμὴν ἐχόντων, ἐν Παροιμίαις γέγραπται· « Δύεκα πρεσβυτέρων πολιαί^f », αἱ ἐκ φρονήσεως δηλονότι.

153
(X, 7)

25 258. Τοῖς οὕτω μνημονευθεῖσι πρεσβυτέροις ἰσότημι καὶ ἰσοσθενεῖς ὑπάρχουσι καὶ κατὰ τὴν καινὴν διαθήκην. Γράφων γοῦν ὁ Ἀπόστολος Τίτῳ τῷ ἑαυτοῦ μαθητῇ, | πρὸς ἑτέροις καὶ τοῦτ' ἐχάραξεν· « Τοῦτου χάριν ἀπέλιπόν σε ἐν τῇ Κρήτῃ, ἵνα τὰ λείποντα ἐπιδιορθώσῃ, καθὼς διεταξάμην σοι, καὶ καταστήσῃς 5 κατὰ πόλιν πρεσβυτέρους^a. » Λέγει δὲ τὰ χαρακτηριστικὰ τῶν προαγομένων, τῶν εἰς τοὺς ἐκκλησιαστικὸς βαθμοὺς ταττομένων· μονογαμίαν, ἐκτροφὴν τέκνων βελτίστην, καὶ κατὰ τὰς λοιπὰς ἀρετὰς πεποικωμένους^b, οὓς καὶ ἐπισκόπους καλεῖ ἀρχαῖα

152 d. Nombr. 11, 16 || e. Joël 2, 16 || f. Prov. 20, 29 || 153 a. Tite 1, 5 || b. Cf. Tite, 1, 6-9

152 8 πολυεταστέρων : πολυχρονιτέρων P¹ || 15-16 πρεσβύτεροι : οἱ πρεσβύτεροι P^{ac}

1. Πολυεταστέρων : un hapax, refusé par P¹ qui a voulu y substituer πολυχρονι (ω) τέρων, plus classique, certes, mais bien moins didymien.
2. On mesure l'insouciance littéraire de Didyme aux γὰρ qui se succèdent dans quatre phrases consécutives.
3. Cf. PHILON, *De sobr.*, 19.

nombre d'années des révolutions du soleil sensible qui fait dire cela, car ceux qui le précédèrent étaient plus âgés¹ et pourtant nul d'entre eux n'est dit « Ancien et rempli de jours. » Le père d'Isaac fut en effet le premier homme à être appelé Ancien à cause de cette vieillesse que procure la vertu².

256. A propos d'hommes arrivés là par la pensée, la conduite et l'âge spirituel, le Créateur de toute chose, Dispensateur de tout bien, dit à son serviteur fidèle : « Institue avec toi soixante-dix Anciens que tu sais par toi-même être des Anciens². » Preuve que ce n'est pas l'institution ni l'élection qui font un Ancien de celui qui ne l'était pas auparavant, mais qu'elles le désignent et le font apparaître publiquement³ : le chef du peuple reçut l'ordre exprès de choisir ceux qu'il savait être déjà des Anciens.

257. Il y a dans Joël, l'un des Douze Prophètes, un texte de portée semblable : ordre est donné de « choisir comme Anciens⁴ » ceux qui le sont déjà ; le choix ne précède pas, mais s'ajoute pour proclamer ceux qui possèdent déjà la vertu et l'ancienneté qu'elle confère. Sur ceux qui possèdent cet honneur il est dit dans les Proverbes : « La gloire des vieillards, ce sont les cheveux blancs⁵ », c'est-à-dire ceux qui viennent de leur sagesse.

258. Les Anciens de la Nouvelle Alliance jouissent aussi du même honneur et de la même autorité que ceux dont nous venons de parler. L'Apôtre écrivant à Tite, son disciple, | lui dit entre autres choses : « Si je t'ai laissé en Crète, c'est pour que tu règles les questions en suspens selon que je te l'ai ordonné, et que tu établisses des Anciens dans chaque ville⁶. » Et il donne les caractéristiques de ceux qui sont promus, de ceux qui sont rangés dans les dignités ecclésiastiques : n'avoir été marié qu'une fois, avoir bien élevé ses enfants et s'être conformé aux autres vertus⁶. Ces anciens, il les appelle aussi ἐπισκόπους (inspecteurs), selon l'ancienne coutume, comme nous

[153]

συνηθεία, ὡς καὶ ἐν ἄλλοις εἰρήκαμεν. 259. Αὐτίκα γοῦν ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν Ἀποστόλων φέρεται ὡς « μετεκαλέσατο Παῦλος τοὺς πρεσβυτέρους τῆς Ἐκκλησίας ^c », οἷς καὶ φησιν « Ὑμᾶς ἔθετο τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἐπισκόπους ποιμαίνειν τὴν Ἐκκλησίαν, ἣν περιποιήσατο τῷ ἰδίῳ αἵματι », καὶ τὰ ἐξῆς ^d. Τοῖς τοῦτον τὸν βαθμὸν ἔχουσιν, ὁ κορυφαίωτος τῶν Χριστοῦ μαθητῶν Πέτρος προσφωνεῖ ἐν τῇ κατ' αὐτὸν ἐπιστολῇ. « Πρεσβυτέρους τοὺς ἐν ὑμῖν παρακαλῶ ^e. » Τί δ' ἐστὶν ὁ παρακαλεῖ ἴδωμεν, ἢ ποιμαίνειν τὴν Χριστοῦ ἀγέλην, μὴ ἀναγκαστῶς, ἀλλ' ἐκούσιως, ἵνα, τοῦ ἀρχιεπίσκοπος φανερωθέντος, κομίσωνται τὸν ἀμαράντινον τῆς δόξης στέφανον ^f.

260. Οἱ ἀποδοθέντες κατὰ ἀμφοτέρας τὰς διαθήκας πρεσβυτέροι, βασιλεῖς κατὰ τὸν Ἀβραάμ ὄντες, κατὰ τὸ λεχθὲν ὑπὸ τῶν ἐγνωκότων τὴν ὑπεροχὴν αὐτοῦ. « Βασιλεὺς παρὰ Θεοῦ σὺ εἶ ἐν ἡμῖν ^g », ἀλλὰ καὶ γνησίως θεραπεύοντες ἱερατικῶς τὸν ἐκλεξάμενον, τὰ σκήπτρα φέρουσιν τῆς προσούσης διττῆς ὑπεροχῆς, καθήμενοι ἐν ταῖς πλατείαις τῆς ἑναγχοῦς διαγραφείσης πόλεως, κατέχων ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ ράβδον, οὐδὲν πρὸς σκήπτρον καὶ διερρωτικὸν λόγον. 261. Περὶ γὰρ τῶν ἐλέγχων παιόντων πῶς τοὺς ὑπευθύνους, γράφεται ὑπὸ Παύλου. « Τί θέλετε; ἐν ράβδῳ ἔλθω πρὸς ὑμᾶς ἢ ἐν ἀγάπῃ ^h; » Σύμφωνα τούτοις καὶ θεία τῶν Παροιμιῶν γραφὴ διαγορεύει, ὅπου μὲν « Ὁς προσφέρει ἐκ χειλέων σοφίαν, βάλῃ εἰς τὴν γαστέρα αὐτοῦ ἄνδρα ἀκάρ-

154
(X, 8)

153 c. Act. 20, 17 || d. Act. 20, 28 s. || e. I Pierre 5, 1 || f. Cf. I Pierre 5, 2-4 || g. Gen. 23, 6 || h. I Cor. 4, 21 || 154 a. Prov. 10, 13

153 17 φανερωθέντος P¹: παραδοθέντος P^{ac} || 22 καὶ exp. Pⁿ || ἱερατικῶς: καὶ ἱερατικῶς Pⁿ || 25-26 σκήπτρον nos: σκήπτρον εἶναι P

1. Ἐν ἄλλοις: « dans un autre commentaire », celui des Actes des Apôtres. Cf. *Intr.*, p. 125. — THEOPHYLACTE, *Expos. in Act. Apost.* 20, 28, PG 125, 780 A, semble avoir eu le commentaire de Didyme sous les yeux.

2. Nous suivons ici P¹ qui a rétabli φανερωθέντος, mot de l'épître, à

l'avons dit dans un autre commentaire ¹. 259. Ainsi, il est rapporté dans les Actes des Apôtres que Paul « convoqua les Anciens de l'Église » et qu'il leur dit: « Le Saint-Esprit vous a établis comme ἐπισκόπους (inspecteurs) pour paître l'Église qu'il s'est acquise par son propre sang », et le reste ². A ceux qui ont cette dignité, Pierre, le prince des Apôtres du Christ, dit dans son épître: « J'exhorte les Anciens parmi vous ³. » Et à quoi donc les exhorte-t-il, sinon, voyons, à paître le troupeau du Christ, non point par contrainte, mais de plein gré, pour que, quand apparaîtra ⁴ le Pasteur Suprême, ils obtiennent la couronne de gloire impérissable ⁵.

260. Ces personnages que les deux Testaments regardent comme Anciens, quoique rois à la manière d'Abraham, exprimée par la parole de ceux qui avaient reconnu sa supériorité: « Tu es parmi nous roi de par Dieu ⁶ », n'en servent pas moins de tout leur cœur, sacerdotalement, celui qui les a choisis. C'est pourquoi ils portent le sceptre de la double autorité qui est la leur: assis sur les places publiques de la ville décrite tout à l'heure, chacun d'eux tient son bâton, qui représente le sceptre et la parole de correction. 261. Car, au sujet des réprimandes fustigeant pour ainsi dire ceux qui le méritaient bien, Paul écrit: « Que désirez-vous? Que je vienne chez vous avec un bâton ou avec amour ⁷? » Et la divine Écriture a des textes semblables dans les Proverbes, soit celui-ci: « Celui dont les lèvres profèrent la sagesse | frappe du bâton l'homme sans jugement ⁸ »,

154

la place de παραδοθέντος. A la rigueur παραδοθέντος pourrait se défendre en pensant au texte d'Act. 20, 28 que Didyme vient de citer: c'est, en effet, la mort du Pasteur Suprême qui nous a donné la possibilité d'obtenir la couronne de gloire. Mais, outre qu'ici cette explication ne vient pas *ad rem*, il faut constater que Didyme, qui cite en trois autres endroits le même texte, le fait toujours en employant φανερωθέντος et que le mot ἀποδοθέντος qui survient une ligne plus bas a pu influencer le copiste dans le sens de παραδοθέντος.

[154]

διον^a »· ὅπου δέ· « Ὅς φείδεται τῆς βακτηρίας μισεῖ τὸν υἱὸν ἑαυτοῦ, ὁ δὲ ἀγαπῶν ἐπιμελῶς παιδεύει^b. »

262. Τῆς τῶν πρεσβυτέρων τιμῆς καὶ θήλειαι μετέχουσιν διὰ 5 πίστιν καὶ πρακτικὴν ἀρετὴν πρεσβεῖα κεκτημένα. Τὴν τοιαύτην διαγράφων ἀγωγὴν, Τιμοθέῳ χαράττων ὁ ἐν Χριστῷ λαλῶν Παῦλός φησιν· « Τίμα χήρας ὄντως χήρας^c », τοιαύτας εἶναι σημαίνων τὰς πάντων τῶν ἀνθρωπίνων στερομένης, ἐχούσας πράξεις ἐπαίνων φερούσας, ἀναθρεψαμένας τένα ὡς δεῖ, δαψι- 10 λῶς φιλοξενούσας, ὑπερετησάσας Θεοῦ δούλους, θρεψάσας πένη- τας, καὶ πᾶσι τοῖς παραπλησίσις ἔργοις ἀρετῆς ἐγκαλλωπιζόμε- νας. 263. Ἐχει δὲ περὶ τούτων αὐταῖς συλλαβαῖς ἡ ἀποστολικὴ διδασκαλία ἐνθεν ἀρχομένη· « Χήρα καταλεγέσθω μὴ ἔλαττον 15 ἐτῶν ἐξήκοντα γεγυῖα, ἐνὸς ἀνδρὸς γυνή, ἐπὶ ἔργοις καλοῖς μαρτυρομένη, εἰ ἐτεκνοφρόνησεν, εἰ ἐξενεδόχησεν, εἰ ἀγίων πόδας ἐνίψεν, εἰ θλιβομένοις ἐπήρηκεσεν, εἰ παντὶ ἔργῳ καλῷ ἐπηκολούθησεν^d. »

264. Ὑπὲρ βεβαιώσεως δὲ τῶν μνημονευθειῶν ἀρετῶν χρεῖα καὶ τελείας ἡλικίας συνεπικοσμούσης τὰς κτητὰς ἀρετὰς, τελείων 20 ἐτῶν ἀριθμὸν ἐσχηνύειαν οὐκ ἐλαττουμένην ἐξήκονταέτους χρόνου. Τοιαύτη κατὰ τὴν ἱστορίαν ὑπῆρχεν Ἄννα ἡ προφῆτις, ζήσασα μετὰ ἀνδρὸς ἔτη ἑπτα ἀπὸ τῆς παρθενίας αὐτῆς, διαμείνας ἐπὶ πολὺ χήρα ἕως ἐτῶν ὀγδοήκοντα τεσσάρων^e. Οἰκείος δὲ καὶ οὗτος ὁ ἀριθμὸς τῆς ἐν χηρείᾳ ἀγνείας, περὶ οὗ ἐν ἄλλοις 25 εἴρηται.

265. Ταύτης τῆς προαιρέσεως ἐπιμελομένης ἔστιν ἰδεῖν καὶ ἐν τῇ παλαιᾷ διαθήκῃ. Οἷα ἦν ἡ ἀνδριωτάτη Ἰουδίθ, φερονύ-

154 a. Prov. 10, 13 || b. Prov. 13, 24 || c. I Tim. 5, 3 || d. Tim. 3, 9. 10 || e. Cf. Lc 2, 36

154 4 τῆς . . . τιμῆς : τῆ . . . τιμῆ Pac || 27 Ιουδιθ : Ιουδιτ P

1. Nombre propre à la chasteté dans le veuvage, parce que 84 = 7 × 12. Cf. *Intr.*, p. 113.

2. Ἐν ἄλλοις : cf. *supra*, 258 et *Intr.*, p. 125. Il s'agit ici du commentaire sur S. Luc.

soit cet autre : « Celui qui ménage le bâton hait son fils, mais celui qui l'aime le corrige avec soin^b. »

Les femmes ont droit à la considération de l'ancienneté. 262. Les femmes aussi ont part à cette considération qui entoure les Anciens, si, par la foi et la pratique des vertus, elles ont acquis l'ancienneté. Décrivant la conduite qu'elles doivent tenir, Paul, l'Apôtre qui parle dans le Christ, écrit à Timothée : « Honore les veuves qui le sont réellement^c. » Et il indique comme telles, celles qui vivent détachées de toutes les choses humaines, qui ont à leur actif des actions louables, qui ont élevé leurs enfants comme il faut, qui pratiquent une large hospitalité, qui viennent en aide aux serviteurs de Dieu, qui nourrissent les pauvres et se distinguent par toute sorte de bonnes œuvres de ce genre. 263. Mais voici en propres termes l'enseignement de l'Apôtre, à partir du début : « Que la veuve ne soit pas inscrite si elle n'a pas soixante ans, qu'elle n'ait été mariée qu'une fois, qu'elle ait une réputation de bonnes œuvres. Elle doit avoir élevé ses enfants, pratiqué l'hospitalité, lavé les pieds des saints, secouru les affligés et collaboré à toute sorte de bonnes œuvres^d. »

264. Pour l'affermissement des vertus ainsi énumérées, il faut aussi qu'un âge parfait s'ajoute en ornement aux vertus acquises, que la veuve ait donc atteint un nombre d'années parfaites, qu'elle ait au moins soixante ans. Telle était à la lettre Anne la Prophétesse ; elle avait vécu sept ans avec son mari après sa virginité, et son veuvage s'était prolongé jusqu'à l'âge de quatre-vingt-quatre ans^e. Ce nombre est d'ailleurs propre à la chasteté du veuvage¹, et nous en avons parlé dans un autre commentaire².

265. Dans l'Ancien Testament aussi, on peut trouver des femmes qui ont choisi de cultiver ce genre de vie :

[154] μως ἐσχηκυία τὴν προσηγορίαν· Ἰουδιθ γὰρ « αἰνεῖς » ἐρμη-
νεύεται. Οὐκ ἀπεικὸς δὲ καὶ ἄλλας πλείονας εὐρεῖν πρεσβεία
30 καὶ τιμῆ κεκοσμημένας, καὶ μάλιστα ἐκείνας περὶ ὧν ἐν προφῆτῃ
155 εἴρηται ἐκ | προσώπου Θεοῦ· « Ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου
(X. 9) ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, καὶ προφητεύσουσιν οἱ υἱοὶ ὑμῶν καὶ αἱ θυγα-
τέρες ὑμῶν », καὶ τὰ ἐξῆς μέχρι τοῦ· « Καί γε ἐπὶ τοὺς δούλους
μου καὶ τὰς δούλας μου ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου καὶ
5 προφητεύσουσιν^a. »

266. Ἐπιστήσας κατὰ σεαυτὸν, σκόπησον εἰ περὶ μόνων τῶν
πρεσβυτέρων εἴρηται βάρδους κατέχειν ἐν ταῖς χερσίν ἢ καὶ περὶ
τῶν πρεσβυτῶν. Ἐνδέχεται δὲ περὶ ἀμφοτέρων τῶν ταγμάτων
γεγράφθαι, πιθανώτερον δὲ δοκεῖ περὶ μόνων τῶν ἀνδρῶν.

10 267. Ἐν ταῖς σαφηνισθείσαις πλατείαις ἐν αἷς προκἀθηται
οἱ φρονήσει πεπολιωμένοι καὶ ἀκηλιδῶτῳ βίῳ γηράσαντες^b,
καὶ παιδάρια καὶ κοράσια εἶναι παίζοντα παιδιὰν ἐπαινετὴν ἢ
ἐγκαλλωπιζόμενος δὲ κατὰ τὴν καρδίαν τοῦ Θεοῦ ἀνὴρ Δαυὶδ^c,
πάντα τὰ θελήματα ποιῶν τοῦ ἐκλεξαμένου, παρρησιαστικώτε-
15 ρον ἀνεφθέγγατο· « Ἐνώπιον Κυρίου ὀρχήσομαι καὶ παίζομαι^d. »

268. Παιδάρια ἀθύροντα ἐν ταῖς πλατείαις τῆς αἰοδιμου Θεοῦ
πόλεως ἐκλαδεῖν ἔστιν τοὺς ἐξ ἀπαλῶν ὀνύχων σωφροσύνη ἐκυ-
τοὺς ἐπιδεδωκότας, ὥστ' ἀφθορίαν ἔχειν μετὰ σεμνότητος ἀκραίφ-
νεστάτης καὶ λόγον ὑγιῆ ἀκατάγνωστον^e.

20 269. Τοιοῦτοι δὲ ὑπῆρχον οἱ τῶν ἀποστόλων υἱοί, « ἀναγε-
γεννημένοι οὐκ ἐκ σπορᾶς φθαρτῆς, ἀλλ' ἀφθάρτου, διὰ ζῶντος

155 a. Joël 3, 1, 2 d'après Act. 2, 17, 18 || b. Cf. Sag. 4, 9 ||
c. Cf. Act. 13, 22 et I Sam. 13, 14 || d. II Sam. 6, 21 || e. Cf.
Tite, 2, 7, 8

154 28 Ἰουδιθ : Ἰουδὶς Pac || 155 2 ὑμῶν : ἡμῶν Pac || 12 ἦ : ἐν ἦ Pac ||
14-15 παρρησιαστικώτερον nos : παρρησιαίτερον P

1. Παρρησιαίτερον, qui est la leçon du Papyrus, apparaît comme un
barbarisme. Nous avons corrigé en παρρησιαστικώτερον, forme reçue.
Mais il n'est pas sûr que la leçon du Papyrus, qui se retrouve en
IV 154, soit une faute. C'était sans doute la forme abrégée qu'avait
prise le mot dans le parler courant. En IV 154, un correcteur a
transformé dans le mot la graphie -εται- en -αιτε-; s'il avait trouvé,

par exemple la valeureuse Judith, qui portait si bien
son nom puisque Judith signifie « louange ». Et il ne serait
pas impossible d'en trouver d'autres encore en plus
grand nombre qui ont été parées d'honneur et de vieil-
lesse, spécialement celles à propos desquelles | Dieu dit
155 par le prophète : « Je répandrai mon Esprit sur toute
chair et vos fils et vos filles prophétiseront », et la suite
jusqu'à « Et je répandrai mon Esprit sur mes serviteurs
et mes servantes et ils prophétiseront^a. »

266. Réfléchis par toi-même pour te rendre compte
si c'est seulement des vieillards qu'il est dit qu'ils ont
un bâton à la main, ou si cela s'applique aussi aux femmes
âgées. Il est possible que cela ait été écrit des deux sexes,
mais il paraît plus vraisemblable que cela ne concerne
que les hommes.

Les enfants de la ville.

267. Sur ces places publiques telles
que nous les avons expliquées, où pré-
sident ceux qui ont blanchi dans la
sagesse et qui sont arrivés à la vieillesse par une vie
sans tache^b, il y a aussi des petits garçons et des fillettes
en train de jouer au jeu louable où David, homme selon
le cœur de Dieu^c, s'étant fait remarquer en exécutant
toutes les volontés de Celui qui l'avait choisi, proclama
avec une confiance entière^d : « Je danserai et je jouerai
devant le Seigneur^e. »

268. Les enfants qui jouent sur les places publiques
de la glorieuse cité de Dieu, on peut comprendre que ce
sont ceux qui se sont adonnés à la tempérance dès la
petite enfance de manière à joindre à une pureté accom-
pagnée d'une dignité profonde une parole saine et irré-
prochable^e.

269. Tels étaient les disciples des Apôtres, « régénérés
d'un germe non pas corruptible mais incorruptible par
lui ou un autre, la forme incorrecte, il aurait fait les transformations
voulues.

[155] λόγου Θεοῦ καὶ μένοντος^f », « ὡς ἀρτιγέννητα βρέφη τὸ λογικὸν ἄδολον γάλα ἐπιποθήσαντες^g ».

270. Συγχρήσει δὲ καιρίως καὶ τῷ ἐν Παροιμίαις εἰρημένῳ^h 25 « Ἴνα δῶ ἀνάκοις πανουργίαν, παιδί δὲ νέψ ἀίσθησιν τε καὶ ἔνοιαν^h. » Καὶ ἔτι ἐν τῇ αὐτῇ βίβλῳ ὁ θεόσοφος εἶπενⁱ : « Ἀκούσατε, παῖδες, παιδείαν πατρός, καὶ προσέχετε τοῦ γυνῶναι ἔνοιανⁱ. »

156
(X, 10)

271. Οὐ πάντως δὲ περὶ τῶν κατὰ τὸ σῶμα ἀρσένων λέγεται ταῦτα^j· εἰσὶ γὰρ καὶ σῶμα θηλυ ἔχουσαι ψυχὰς ἀρσενες τῷ φρονήματι.

272. Ἐπομένως τοῖς ἀποδοθεῖσιν παιδαρίοις, καὶ κοράσια 5 ἐκκλημπτόν παίζοντα. Καὶ ὅρα εἰ περὶ τούτων ἐν τεσσαρακοστῷ τετάρτῳ Ψαλμῷ ὑμνεῖται περὶ τῆς νύμφης καὶ τοῦ νυμφίου τὸ μελωδούμενον ὧδε^k : « Ἀπενεχθήσονται τῷ βασιλεῖ παρθένοι ὀπίσω αὐτῆς », τῆς νύμφης καὶ βασιλίδος δηλονότι, τῆς παραστάσης ἐκ δεξιῶν τοῦ συνοικούντος, « αἱ πλησίον αὐτῆς ἀπενεχθήσονται σοι^k· ἀπενεχθήσονται ἐν εὐφροσύνῃ καὶ ἀγαλλιάσει^k ».

273. Παρθένοι ἀπενεχθησόμενοι ὀπίσω τῆς νυμφαγωγηθείσης 10 ἐνὶ ἀνδρὶ τῷ Χριστῷ Ἐκκλησίας, πνεύματι καὶ σῶματι^l εἰσὶν ἀδιάφθοροι γνώμη καὶ πράξει ἀγεύουσαι.

274. Ὡς ἐλέχθη ὡς τὰ παιδάρια προηγουμένως κατὰ τὴν 15 ψυχὴν ἄρρενα, ἀλλὰ οὐ μόνον κατὰ τὸ σῶμα τυγχάνουσιν, ὁμοίως αἱ ἐν γνώμη καὶ πράξει ἀγιότητα ἔχουσαι παρθένοι οὐκ ἐξ ἀνάγκης θηλυκὸν ἔχουσι σῶμα. Ἐν γοῦν τῇ Ἰωάννου Ἀποκαλύψει αἱ ἑκατὸν τεσσαράκοντα τέσσαρες χιλιάδες τῶν παρθένων οὐ τῷ σῶματι ἦσαν τοιαῦται· ἐπηρέχθη γάρ· « Οὗτοί εἰσιν οἱ 20 μετὰ γυναικὸς οὐκ ἐμολύνθησαν· παρθένοι γάρ εἰσιν, καὶ οὐκ ἔστιν ἐν τῷ στόματι αὐτῶν δόλος· ἄμωμοι γάρ εἰσιν^m. »

155 f. I Pierre 1, 23 || g. I Pierre 2, 2 || h. Prov. 1, 4 || i. Prov. 4, 1 || 156 a. Ps. 44, 10. 15. 16 || b. Cf. I Cor. 7, 34 || c. Apoc. 14, 4. 5

155 24 τῷ nos : ἐν τῷ P || 156 9 αὐτῆς : αὐταῖς Pac || 11 ἀπενεχθησόμενοι : ἀπενεχθησόμενοι Pac || 14 ὡς 2^o exp. Pn || προηγουμένως : προηγουμένης Pac || ante κατὰ add. οὐ μόνον mg. Pn¹ quod exp. Pn² || 16 αἱ add. Pn

la parole du Dieu vivant et éternel^l » et qui, « comme des enfants nouveau-nés, étaient avides du lait spirituel non frelaté^o ».

270. C'est aussi l'occasion d'utiliser ce passage des Proverbes : « Afin de donner aux innocents le discernement et au jeune enfant le sens et la réflexion^h ». Dans le même livre, l'auteur inspiré dit encore : « Écoutez, enfants, l'instruction de votre père et soyez attentifs pour apprendre la réflexionⁱ. »

271. Mais ce n'est pas seulement en parlant de la virilité | corporelle que l'on dit cela ; car il y a aussi dans 156 des corps de femmes des âmes viriles par leurs sentiments.

272. Après l'explication des petits garçons, il faut trouver aussi le sens des fillettes qui jouent. Demandez-toi si ce n'est pas à leur sujet qu'au Psaume 44, à propos de l'époux et de l'épouse, est chanté l'hymne suivant : « Des vierges seront amenées au Roi à sa suite », c'est-à-dire à la suite de l'épouse et reine, de « celle qui se tient à la droite » de son époux ; « ses proches te seront amenées ; elles seront amenées dans la joie et l'allégresse^k ».

273. Les vierges qui doivent être amenées à la suite de l'Église, conduite comme une épouse à son unique époux, le Christ, sont pures d'esprit et de corps^l, chastes dans leurs pensées et dans leurs actes.

274. De même que nous avons dit qu'il y a des garçons dont non seulement le corps, mais surtout l'âme est masculine, de même aussi celles qui par la sainteté de leurs pensées et de leur conduite sont vierges n'ont pas nécessairement un corps de femme. Ainsi, dans l'Apocalypse de Jean, les cent quarante-quatre mille vierges n'étaient pas, corporellement, des femmes, car il est rapporté : « Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes ; ils sont vierges et il n'y a pas de tromperie dans leur bouche, car ils sont irréprochables^o. »

[156]

275. Περὶ πάντων τῶν διατριβόντων ἐν ταῖς πλατείαις τοῦ πολυυμνήτου ἄστεως, ὡς περὶ ἑνὸς χοροῦ ἐν ἐνὶ τῶν Ψαλμῶν φέρεται· « Νεανίσκοι καὶ παρθένοι, πρεσβύτεροι μετὰ νεοτέρων
25 αἰνεσάτωσαν τὸ ὄνομα Κυρίου^d. » Περὶ τῶν κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον διαφόρων ἡλικιῶν καὶ ὃν ἡγάπα Ἰησοῦς μαθητὴν ἐπιστέλλει· « Γράφω ὑμῖν, παιδία, ὅτι ἀφείωνται ὑμῶν αἱ ἁμαρτίαι διὰ τὸ ὄνομα αὐτοῦ », — τοῦ Σωτῆρος δηλαδή, — « γράφω ὑμῖν, πατέρες, ὅτι ἐγνώκατε τὸ ἀπ' ἀρχῆς· γράφω ὑμῖν, νεανίσκοι, ὅτι ἰσχυροὶ ἐστε καὶ ὁ λόγος | τοῦ Θεοῦ ἐν ὑμῖν μένει, καὶ νενικήκατε τὸν πονηρόν^a. » 276. Παιδία δὲ λέγει τοὺς ἄρτι ἀφέσεως ἁμαρτιῶν τετυχηκότας, οἷας ποτ' ἂν ὦσιν ἡλικίας κατὰ τὸν ἕξω ἄνθρωπον, πατέρας ὀνομάζων (τοὺς) τὸ ἀπ' ἀρχῆς τῆς
5 θεολογίας ἐπισταμένους, καὶ νεανίσκους τοὺς ἰσχυρὸν ἔχοντας ἐμμένοντος ἐν αὐτοῖς τοῦ λόγου τοῦ προτρεπομένου μένειν ἀκαταμαχῆτους, κἂν ὁ ἀγὼν ἦ αὐτοῖς « πρὸς ἀρχάς, πρὸς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας^b ». Πῶς γὰρ οὐκ ἰσχυροὶ οἱ ὑπὸ τοῦ παμβα-
10 σιλῆως Σωτῆρος εἰληφότες « ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ἔφεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ^c », ἥμιστα βλαπτομένους; ταῦτόν γάρ τό· « οὐδὲν ὑμᾶς ἀδικήσει^c », τῷ· « οὐδὲν ὑμᾶς βλάψει ». 277. Αὐτίκα γοῦν περὶ τοῦ τὴν ἐξουσίαν λαβόντος πατεῖν τὰ ἰσόβλα καὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ,
15 ἐπινίκιος ὕμνος ἀναπέμπεται κατὰ λέξιν ὧδε ἔχον· « Ἐπ' ἀσπίδα καὶ βασιλίσκον ἐπιθήσει, καταπατήσεις λέοντα καὶ δράκοντα^d. »

278. Ἀρχούτως εἰρημένων εἰς τὸ προκείμενον ῥητόν, ἐκθώμεθα τὰ ἐξῆς.

156 d. Ps. 148, 12-13 || 157 a. I Jn 2, 12-14 || b. Éphés. 6, 12 || c. Lc 10, 19 || d. Ps. 90, 13

156 29 τὸ : τὸν Pn || 157 2 νενικήκατε nos : νενικήκατε P || 3 ἁμαρτιῶν Pc : ἁμαρτιῶν ἐσχηκότας Pac || 4 τοὺς add. nos || 7 ἦ nos : ἦν P

1. Remarquer la leçon τὸ (non τὸν) ἀπ' ἀρχῆς de I Jn 2, 13, bien confirmée par le n° 276 : τὸ ἀπ' ἀρχῆς τῆς θεολογίας.

2. Θεολογία, difficile à préciser. Dans le reste du commentaire, le mot a ordinairement le sens d'étude de Dieu pris en lui-même, dans sa nature divine. Cf. I 22 ; III 15.

Unanimité dans la louange.

275. Tous ceux qui vivent sur les places publiques de la cité glorieuse forment pour ainsi dire un seul chœur, dont il est dit dans un Psaume : « Jeunes gens et jeunes filles, anciens mêlés aux plus jeunes, que tous louent le nom du Seigneur^d. » A propos des différents âges selon l'homme intérieur, le disciple que Jésus aimait écrit : « Je vous écris, petits enfants, parce que vos péchés ont été effacés par son nom » — celui du Sauveur évidemment — ; « je vous écris, pères, parce que vous connaissez ce qui est dès le commencement¹ ; je vous écris, jeunes gens, parce que vous êtes forts et que la parole | de Dieu demeure en vous et que vous avez vaincu le Malin^a. » 276. Il appelle petits enfants ceux qui viennent d'obtenir la rémission de leurs péchés, quel que soit leur âge selon l'homme extérieur ; il donne le nom de père à ceux qui connaissent ce qui est dès le commencement de la science de Dieu² ; il nomme jeunes gens ceux qui possèdent la force, car ils ont en eux la parole de Celui qui les exhorte à rester invincibles quel que soit le combat à soutenir contre « les principautés, les puissances, les maîtres de ce monde de ténèbres et les esprits du mal^b ». Comment en effet ne seraient-ils pas forts, ceux qui ont reçu du Sauveur, Roi Souverain, « pouvoir de fouler aux pieds les serpents et les scorpions et de s'opposer à toute la puissance de l'ennemi^c » sans en recevoir le moindre mal ? Car dire : « rien ne pourra vous nuire^c », c'est dire la même chose que : « rien ne vous fera de mal ». 277. Voilà pourquoi, quand il s'agit de celui qui a reçu le pouvoir de fouler aux pieds les bêtes venimeuses et toute puissance ennemie, c'est en ces termes qu'un chant de victoire monte vers les hauteurs : « Tu marcheras sur l'aspic et le basilic ; tu fouleras aux pieds le lion et le dragon^d. »

278. Mais en voilà assez sur le texte à commenter, passons à la suite.

[157]

20 279. ZACH. VIII, 6 : Τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ·
Εἰ ἀδυνατήσῃ ἐνώπιον τῶν καταλοίπων τοῦ λαοῦ τούτου ἐν
ταῖς ἡμέραις ἐκεῖναις, μὴ καὶ ἐνώπιόν μου ἀδυνατήσῃ; λέγει
Κύριος παντοκράτωρ.

158
(X, 12)

280. Κατασκαφὴν ὑπὸ πολεμίων ὑπομεινάσης τῆς αἰσθητῆς
25 καὶ κάτω Ἱερουσαλήμ, ὡς ὑποστῆναι πολλὴν αἰχμαλωσίαν τοὺς
πολίτας αὐτῆς, ταῖς ἐπαγγελίαις περὶ ἀποκαταστάσεως αὐτῆς
ἀπιστοῦντας, ἐρείπιον αὐτὴν γενομένην ὄρωντας, ἀδύνατον ἡγου-
μένους ἔτι λαμπρῶς πολι[σ]θῆναι αὐτὴν, ὡς τὴν ὄρεινὴν καὶ
πεδιάδα οἰκητήρας ἔχειν, καὶ ἐν ταῖς πλατείαις αὐτῆς ἔτι τοὺς
πρεσβυτέρους καὶ τὰς πρεσβυτέρας | καθεσθῆναι, πληθυνόντων
ἐν αὐταῖς παιζόντων παιδαρίων καὶ κορασίων. Ἄλλ' ἐπεὶ « πάντα
Θεῷ δυνατά » , καὶ ἀπὸ στενότητος πλατύτητα, καὶ ἐξ ἀπόρων
εὐπορίαν ἄγειν, κἂν ἐπίπροσθεν τῶν καταλοίπων τοῦ λαοῦ τῶν
5 περιόντων εἰσέτι δεῦρο πολλῶν τεθηγκότων, ἀλλ' οὐκ ἀδύνατον
Θεῷ τὸ ἐκεῖνοις ἀδύνατον φαινόμενον.

281. Ὡσπερ οὖν ἐπὶ τῆς μητροπόλεως τῆς Ἰουδαίας
ἀλούσης καὶ ἐσχάτην ἐρημίαν ὑπομενούσης, ἀδύνατον ἡγοῦντο
οἱ ἀνάστημα ψυχῆς οὐκ ἔχοντες ἄνθρωποι τὸ ἀποκαταστῆναι
10 αὐτὴν εἰς τὴν προτέραν δόξαν καὶ εὐετηρίαν, καίτοι Θεοῦ ἐπαγ-
γελαμένου καὶ εἰς πέρας ἀγαγεῖν δυναμένου τὰ προθεσπισθέντα,
οὕτω οἱ ἄπιστοι καὶ πτωχοὶ τὴν διάνοιαν, ἐν τοῖς κατὰ χριστιανῶν
διωγμοῖς ὄρωντες τὴν Ἐκκλησίαν πορθηθεῖσαν ἐσχάτως, ὡς δο-
κεῖν πτώμα ἀνέγερτον πεπτωκέναι, ἀδύνατον εἶναι ἀποκαταστῆναι

158 a. Matth. 19, 26

157 27 ἀπιστοῦντας nos : ἀπιστοῦντες P || ἐρείπιον : ἄτε δὲ ἐρείπιον
P1 || 27-28 ἀδύνατον ἡγοῦμένους P : h. l. ἀπὸ κοινοῦ ἀδύνατον ἡγοῦμένους
mg. Pn || 158 5 ἀδύνατον nos : ἄδύνατον P || 11 προθεσπισθέντα nos :
προσθεσπισθέντα P προσθεσπισθέντα Pc

279. ZACH. VIII, 6 : Voici ce que dit le Seigneur tout-
puissant : Si cela paraît impossible aux yeux du reste de
ce peuple en ces jours-là, est-ce que cela paraîtra impos-
sible à mes yeux ? dit le Seigneur tout-puissant.

280. La Jérusalem visible d'ici-bas avait été soumise
par ses ennemis à une destruction telle que la majorité
de ses citoyens eurent à subir la captivité sans plus
croire aux promesses de sa restauration. La voyant en
ruines, ils pensaient impossible qu'elle redevînt une bril-
lante cité où la montagne et la plaine auraient encore
des habitants, et que vieillards et femmes âgées | y
siègent encore sur ses places publiques au milieu d'une
158 foule de garçons et de filles en train de jouer. Mais « tout
est possible à Dieu », même de tirer la largeur de l'étroi-
tesse et l'abondance de la pauvreté ; c'est pourquoi, même
si, aux yeux du reste du peuple qui avait survécu jus-
qu'alors à la mort d'un grand nombre, c'était une chose
qui paraissait impossible, du moins ce ne l'était pas pour
Dieu.

Les persécutions de l'Église.

281. Ainsi, quand la capitale de
la Judée eut été prise et alors qu'elle
était complètement laissée déserte,
ceux dont l'âme était sans ressort pensaient qu'il était
impossible de la restaurer dans sa gloire et sa prospérité
d'autrefois, malgré les prédictions et les promesses de
Dieu et sa toute-puissance à les réaliser. Semblablement,
lors des persécutions contre les chrétiens, les incrédules
et les faibles d'esprit, voyant l'Église ravagée de fond
en comble et tombée au point de ne plus sembler pou-
voir se relever, s'imaginaient qu'il était impossible

[158] 15 αὐτήν, εἰρήνην βαθεῖαν ἀπολαμβάνουσαν πρὸς τοῦ εἰρηκότος τοῖς γνωρίμοις· « Εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν, εἰρήνην τὴν ἐμὴν ἀφ[ι]ήμι ὑμῖν ^b. » 282. Θάρσος οὖν ἐμπειῶν οἷς δώσειν ὑπέσχετο τὴν εὐστάθειαν καὶ γαληνῶσαν εἰρήνην· « Θαρσεῖτε, ἔφη, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον ^c »· διὸ κἄν θλίψιν νῦν ἔχητε, ἄνεσιν προσ-

20 δοκῆσαι θαρσήσατε. Φίλη γὰρ ἡ ἀλήθεια.

283. Οἱ κατὰ τῆς Ἐκκλησίας καὶ τοῦ χριστιανισμοῦ ἐπιτεθειμένοι εἰς τοσοῦτον ἐξηγριώθησαν ὡς τοὺς συνακτηρίους τόπους εἰς ἔδαφος κατασπάσαι καὶ τὰς ἱεράς βίβλους πυρὶ δαπανῆσαι. Τῆς τοσαύτης ὀμότητος πρὸς ὀλίγον κρατησάσης, οἱ μικροφρεῖς 25 ἐτόπασαν ἀδύνατον εἶναι ἔτι αὐτὴν εἰς τὸ ἐνδοξὸν ἀνακάμψαι.

159
(X, 13)

284. Ἀλλ' εἰ κάκεινοις ἄπορον καὶ ἀκατόρθωτον τὸ συμβᾶν ἔδοξεν, ἀλλὰ δυνατὸν καὶ εὐκόλον τὸ ἀπελπισθὲν ἀποδέδεικται. Ἔστιν γοῦν ἰδεῖν τοὺς τότε κατασπασθέντας τόπους εἰς ὕψος ἐγγηγεμένους ἐνδοξοτέρους ἢ πρότερον ἦσαν, χρυσορόφους καὶ πᾶσι τοῖς περισπουδαστοῖς προκοσμήμασιν διαπρέπειν, καὶ τὰς 5 πυρὶ ἀναλωθείσας βίβλους, διαγρύσσους καὶ χρυσοκόλλους κατασκαζομένας, ἐν ταῖς βασιλικαῖς αὐλαῖς ἀνακειμένας.

285. Τὸ δυνατὸν δὲ καὶ παράδοξον τοῦ Θεοῦ φαίνεται, ὅτι δι' ὧν κατεπονήθη ὁ χριστιανισμὸς καὶ ἀνέλαμψεν· δι' αὐτῶν δὲ λέγω, οὐ τῶν ἀνθρώπων ἀλλὰ τῶν τὴν αὐτὴν περιεπόντων ἡγε- 10 μονίαν. Εἶρηται δὲ ἐντελέστερον περὶ τούτων ἐν τοῖς ὑπομνήμασιν Ἡσαίου τοῦ προφήτου.

158 b. Jn 14, 27 || c. Jn 16, 33

158 15 αὐτήν : αὐτὴν ὑπελάμβανον P1 || 24 τοσαύτης : τοιαύτης mg. Pn || 25 ἐτόπασαν Pc : ἔδοξαν Pac || 159 8 κατεπονήθη : καὶ κατεπονήθη Pac

1. « Car la vérité est aimable » : on ne voit guère comment cette proposition se rattache pour le sens à ce qui précède ou à ce qui suit. Pⁿ a mis une ponctuation faible entre *θαρσήσατε* et *φίλη* et n'en a mis aucune entre *ἀλήθεια* et *οἱ*. — Comparer III 212 : οὐ φίλον τῷ εὐεργετούμένῳ.

2. *Συνακτηρίους τόπους* : lieux de réunion pour la synaxe, c'est-à-dire pour le sacrifice eucharistique. Un peu plus bas, 297, Didyme emploie le terme *προσευκτήριον*, lieu pour la prière. Dans le *De Trinitate* II, vii, 8, PG 39, 589 B/C, on relève pour désigner les églises,

qu'elle fût restaurée et retrouvât la paix profonde de Celui qui avait dit à ses disciples : « Je vous donne ma paix, je vous laisse ma paix ^c. » 282. Et pour donner confiance à ceux à qui il promettait cette paix stable et sereine, il leur dit : « Ayez confiance, j'ai vaincu le monde ^c. » C'est pourquoi, même si en ce moment vous êtes dans la tribulation, espérez avec confiance qu'elle cessera. Car la vérité est aimable ¹.

283. Ceux qui se sont attaqués à l'Église et au christianisme en arrivèrent à tant de sauvagerie qu'ils détruisirent de fond en comble les lieux de réunion ² et livrèrent au feu les Saints Livres. Tant de cruauté l'ayant emporté pendant quelque temps, les pusillanimes s'imaginèrent qu'il était impossible que l'Église retrouvât son prestige. 284. Mais quoique, à leurs yeux, la situation semblât sans issue et irréparable, il s'est avéré que ce dont ils désespéraient était possible et facile. | Ainsi, l'on peut voir les édifices jadis abattus, relevés jusqu'au faite plus splendides qu'ils n'étaient, se faisant remarquer par leurs toitures dorées et toute leur décoration extrêmement recherchée. Et les Livres que l'on jetait au feu, maintenant ornés d'incrustations et de plaques d'or, sont exposés dans les palais des rois.

159

285. La puissance de Dieu se manifeste au-delà de toute attente en ce que ceux-là mêmes qui ont persécuté le christianisme l'ont aussi restauré ; quand je dis les mêmes, je ne veux pas dire les mêmes hommes, mais ceux qui détiennent le même pouvoir. Mais il a été parlé de cela plus complètement dans le Commentaire du prophète Isaïe ³.

les mots : *ἐκκλησία*, *εὐκτήριον* (ou *οἶκος εὐκτήριος*), *μαρτύριον* et, s'il n'y a pas d'erreur de copiste, *οὐρανός*. Voir les notes de Mingarelli à ce sujet, col. 591-594.

3. Didyme reviendra à peu près dans les mêmes termes en V 123 sur cette persécution, avec la référence à son *Commentaire d'Isaïe*. Cf. aussi III 45. Il s'agit de la persécution de Dioclétien, qui sévit

[159]

286. Πίστιν παρέχων ὁ λόγος τοῦ προσδοκῆσαι τὰ δοκοῦντα ἀπελπίσθαι, Κύριον τὸν παντοκράτορα ἐπηγγέλλθαι αὐτὰ ποιῆσαι εἶπεν.

* *

15 287. ZACH. VIII, 7-8 : Ὁ Τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ Ἰδοὺ ἐγὼ ἀνασφῶζω τὸν λαὸν μου ἀπὸ γῆς ἀνατολῶν καὶ ἀπὸ γῆς δυσμῶν, καὶ εἰσάξω αὐτοὺς καὶ κατασκηνώσω ἐν μέσῳ Ἱερουσαλήμ, καὶ ἔσονται μοι εἰς λαὸν καὶ ἐγὼ ἔσομαι αὐτοῖς εἰ[ς] Θεὸν ἐν ἀληθείᾳ καὶ ἐν δικαιοσύνῃ.

20 288. Ὡσπερ Θεοῦ ἄνθρωπος προσαγορεύεται ὁ λατρεύων καὶ δουλεύων αὐτῷ, οὕτω λαὸς αὐτοῦ χρηματίζει ὁ ἐκ τῶν καθ' ἕκαστα θεοσεβῶν συμπληρούμενος. Λαὸς αὐτοῦ τυγχάνει ὄνπερ ἀνασφῶζει ἐκ πάσης τῆς οἰκουμένης καὶ τῶν περάτων αὐτῆς ὑπισχνεῖται φάσκων· « Ἰδοὺ ἀνασφῶζω τὸν λαὸν μου ἀπὸ γῆς ἀνατολῶν καὶ ἀπὸ γῆς δυσμῶν, λέγει Κύριος παντοκράτωρ². »

25 Οὐχ ὁ ἐκ περιτομῆς δὲ μόνος οὗτος, ἀλλ' ὁ πάντων τῶν πιστευόντων τῷ Σωτῆρι ἐθνῶν κατὰ τὸ εὐαγγέλιον ὑπάρχει. 289. Πάλαι

159 22 λαὸς αὐτοῦ τυγχάνει exp. Pⁿ

en Égypte plus longtemps qu'ailleurs (303-313) et qui avait laissé de cruels et durables souvenirs : martyrs nombreux, églises rasées, livres saints jetés au feu. Il est remarquable que Didyme s'en tienne à ces deux dernières manifestations sans évoquer les martyrs eux-mêmes. Ce n'est pas sur des propos de témoins ou des souvenirs originaux transmis qu'il en parle, mais tout simplement, nous semble-t-il, d'après Eusèbe. On est frappé de la ressemblance des formules qui résument l'essentiel de l'édit de persécution, chez EUSÈBE, *Histoire Ecclésiastique* VIII, 2, 1 et 4, et chez DIDYME, II 283 et V 123. L'idée de la palinodie, si chère à Eusèbe (*H. E.* VIII, 13, 8 ; 16, 1 ; 17, 2 ; IX, 1, 1 ; M. P. 13, 14. *Vie de Constantin* I, 57, 9. *Éloge de Constantin*, XVII, 5) se retrouve (sans l'expression) chez Didyme, II 285. Les nouveaux édifices plus somptueux que les anciens suscitent même admiration chez EUSÈBE (*H. E.* X, 2, 1. *Vie*, III, 1. *Éloge*, IX, 12, 13, 15) et chez DIDYME, II 284. Les

286. Pour donner confiance et faire attendre la réalisation de ce qui semble désespéré, le texte du prophète dit maintenant que le Seigneur tout-puissant promet de passer à la réalisation.

* *

287. ZACH. VIII, 7-8 : Ὁ Τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ Ἰδοὺ ἐγὼ ἀνασφῶζω τὸν λαὸν μου ἀπὸ γῆς ἀνατολῶν καὶ ἀπὸ γῆς δυσμῶν, καὶ εἰσάξω αὐτοὺς καὶ κατασκηνώσω ἐν μέσῳ Ἱερουσαλήμ, καὶ ἔσονται μοι εἰς λαὸν καὶ ἐγὼ ἔσομαι αὐτοῖς εἰς Θεὸν ἐν ἀληθείᾳ καὶ ἐν δικαιοσύνῃ. *Voici ce que dit le Seigneur tout-puissant : Voici que je sauve mon peuple de la terre d'Orient et de la terre d'Occident. Je les ramènerai et j'habiterai au milieu de Jérusalem, et ils seront mon peuple et je serai leur Dieu dans la vérité et dans la justice.*

288. De même que l'on appelle homme « Je sauve mon peuple ». de Dieu celui qui adore Dieu et qui le sert, ainsi appelle-t-on peuple de Dieu celui qui est formé d'individus qui honorent Dieu en toute chose. Est son peuple, celui qu'il sauve en le rappelant de toute la terre jusqu'à ses extrémités. Il le promet en ces termes : « Voici que je sauve mon peuple de la terre d'Orient et de la terre d'Occident, dit le Seigneur tout-puissant². » Ce n'est pas seulement le peuple de la circoncision, mais celui qui est formé de toutes les nations qui croient au Sauveur annoncé par l'Évangile.

livres soigneusement exécutés aux frais du Trésor sont déjà remarqués par EUSÈBE, *Vie*, III, 1 ; IV, 36, 37. On dira que c'était des lieux communs. Sans doute. Mais ce n'était pas Lactance, l'auteur latin, qui les apportait à Didyme. S. Jérôme, arrivé aux mêmes endroits du commentaire, suit Didyme dans l'évocation des persécutions, d'assez près en 1467 B, avec des précisions historiques que ne donne pas son devancier en 1532 C. VALLARSI, l'éditeur des œuvres de S. Jérôme, et J. MOREAU, *Lactance, De la mort des persécuteurs*, SC 39, I, p. 72, reconnaissent, pour le passage 1532 C, l'influence de Lactance sur Jérôme. Pour 1467 B, il faut reconnaître, par l'intermédiaire de Didyme, celle d'Eusèbe. — Faut-il donner à χρυσόκολλος (ligne 5) le sens d'« écrit en lettres d'or » ? Jérôme, en employant, 1467 C, les adj. « deauratos et purpuratos », le suggère peut-être, surtout si l'on se reporte à sa *Lettre* 22, 32.

[159]

160
(X. 14)

μὲν γὰρ ἐν μόνον ἔθνος τὸ τῶν Ἑβραίων, λαὸς τοῦ τὰ πάντα δημιουργήσαντος, μερίς καὶ κληρὸς ἦν, κατὰ τὴν τοῦ ἱεροφάντου μαρτυρίαν λέγοντος· « Ὅτε διεμέριζεν ὁ ὕψιστος | ἔθνη, ὡς διέσπειρεν υἱοὺς Ἀδὰμ κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ, ἐγενήθη μερίς Κυρίου Ἰακώβ, σχοίνισμα κληρονομίας αὐτοῦ Ἰσραὴλ^a », διὰ καλλονὴν ἡθους καὶ βίου, κατὰ τὴν μαρτυρίαν τὴν ἐν τεσσα-
 5 ρακοστῶ καὶ ἕκτῳ Ψαλμῷ προφερομένην ὑπὸ τῶν ἁγίων οὕτως· « Ἐξελέξατο ἡμῖν τὴν κληρονομίαν ἑαυτοῦ, τὴν καλλονὴν Ἰακώβ ἠγάπησεν^b. » 290. Παραπλησίως ἔχει καὶ τὸ ἐν μωσαϊκῇ διδασκαλίᾳ δεικτικῶς ἀπαγγελλόμενον· « Ἰδοὺ λαὸς σοφὸς καὶ ἐπιστήμων, τὸ ἔθνος τὸ μέγα τοῦτο^c », θεοσεβῶν καὶ ἀπεχόμενος
 10 ἁμαρτιῶν, κατὰ τὸ λεχθὲν ἐν παναρέτῳ Σαλωμῶνος Σοφία· « Ὅτι ὁ μὴ ἔχων κακότεχνον ψυχὴν, μηδὲ σῶμα κατάρχει ἁμαρτίας^d » δέχεται τὴν Θεοῦ σοφίαν καὶ τὴν κατάλληλον αὐτῇ ἱεράν ἐπιστήμην. Συνάδει τῇ νόησει ταύτῃ τὸ λεχθὲν ὑπὸ θεοσε-
 15 βουῶς ἀνδρὸς περὶ τοῦ Θεοῦ φάσκοντος τῷ ἀληθινῷ ἀνθρώπῳ· « Ἰδοὺ ἡ θεοσεβεία ἐστὶν σοφία, τὸ δὲ ἀπέχεσθαι ἀπὸ κακῶν ἐστὶν ἐπιστήμη^e. »

291. Σὺν τούτῳ τῷ σοφῷ καὶ ἐπιστήμονι ἔθνει, ὑπάρχοντι « βασιλείῳ ἱερατεύματι, λαῶ ἐἰς περιποίη[σ]ιν^f » ὄντι, εὐφραίνεται τὰ ἔθνη πάντα, γεναμένου τοῦ Σωτῆ[ρος] αὐτοῖς ἀγαθῆς
 20 προσδοκίας, κατὰ τὴν εὐλογίαν τοῦ ἐκ [τοῦ] Ἰούδα ἀνατείλαντος Σωτῆρος^g, ἣ συνάδει καὶ τὸ ἐν Ἠσαΐα οὐτ[ω]ς ἔχον· « Ἔσται ἡ ρίζα τοῦ Ἰεσσαί, καὶ ὁ ἀνιστάμενος ἄρχειν ἐ[θ]νῶν ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἐλπιούσιν^h. » 292. Περὶ τῆς ἅμα πάντων ἀνθρώπων τερωλῆς καὶ θυμηδίας γέγραπται· « Εὐφράν[θ]ητε, ἔθνη, μετὰ
 25 τοῦ λαοῦ αὐτοῦⁱ », οὐκέτι ἐνὸς μόνου ἔθ[νο]υς τοῦ ἐβραϊκοῦ, ἀλλὰ πάντων ἅμα προσκυνούντων καὶ λατρευόντων Θεῷ κατὰ τὰ ἐν Ψαλμοῖς ἀπαγγελλόμεν[α], ἔπ[ο]υ μὲν· « Πάντα τὰ ἔθνη δουλεύσουσιν αὐτῷ^j » ὅπου δέ· « Πάντα τὰ ἔθνη ὅσα ἐποίησας

160 a. Deut. 32, 8-9 || b. Ps. 46, 5 || c. Deut. 4, 6 || d. Sag. 1, 4 || e. Job 28, 28 || f. I Pierre 2, 9 || g. Cf. Gen. 49, 10 || h. Is. 11, 10 d'après Rom. 15, 12 || i. Deut. 32, 43 d'après Rom. 15, 10 || j. Ps. 71, 11

289. Jadis, en effet, une seule et unique nation, celle des Hébreux, était le peuple du Créateur de toutes choses, « sa part et son héritage », selon le témoignage du Révélateur qui dit : « Quand le Très-Haut partageait | les peuples, au moment où il dispersa les fils d'Adam selon le nombre des anges, Jacob devint la part du Seigneur et Israël la portion de son héritage^a », à cause de la beauté morale de sa vie, selon le témoignage rapporté en ces termes par les saints dans le Psaume 46 : « Il nous choisit son héritage : il a aimé la beauté de Jacob^b. » 290. Dans l'enseignement mosaïque, un texte semblable montre cela directement : « Voici un peuple sage et savant ; celui-là, c'est la grande nation^c », car elle honore Dieu et s'éloigne du péché, selon ce qui est dit dans l'admirable Sagesse de Salomon : « Celui qui n'a pas une âme corrompue ni un corps asservi au péché^d » reçoit la sagesse de Dieu et la science sacrée qui y correspond. Cette interprétation trouve encore un appui dans le mot d'un homme pieux rapportant la parole adressée par Dieu à l'homme véritable : « La crainte religieuse de Dieu, voilà la sagesse, et s'abstenir du mal, voilà la science^e. »

291. Avec ce peuple sage et savant, qui forme « un sacerdoce royal, peuple que Dieu s'est acquis^f », tous les peuples se réjouissent, car le Sauveur est devenu leur heureuse attente, selon la Bénédiction qui annonce que le Sauveur sortira de Juda^g, confirmée par le passage suivant d'Isaïe : « Il y aura un rejeton de Jessé qui se lèvera pour commander aux nations ; en lui les nations espéreront^h. » 292. A propos de cette satisfaction et de cette joie communes à tous les hommes, il est écrit : « Réjouissez-vous, nations, en même temps que son peupleⁱ », et ce peuple n'est plus le seul peuple hébreu, mais tous ceux qui, avec lui, adorent et servent religieusement Dieu, selon ce qui est prophétisé dans les Psaumes, soit dans ce texte : « Tous les peuples seront ses esclaves^j »,

160

[160] ἤξουσιν, καὶ προσκυνήσουσιν ἐνώπιόν σου, καὶ δοξάσουσιν τὸ
 161 ἄνομά | σου ^a », Κύριε. Καὶ πάλιν· « Μνησθήσονται καὶ ἐπιστρα-
 (X. 15) φήσονται πρὸς Κύριον τὰ πέρατα τῆς γῆς, καὶ προσκυνήσουσιν
 ἐνώπιον αὐτοῦ αἱ πατριαὶ τῶν ἐθνῶν, ὅτι τοῦ Κυρίου ἡ βασιλεία,
 καὶ αὐτὸς δεσπάζει τῶν ἐθνῶν ^b. »

5 293. Περὶ τῆς πάντων ἀνθρώπων Ἰουδαίων τε καὶ Ἑλλήνων
 κλήσεως ὡς περὶ ἐνὸς λαοῦ τὸ προκείμενον τοῦ προφήτου ρητὸν
 ἀπαγγέλλεται, τοῦ δεσπότητος τῶν ἀπάντων λέγοντος· « Ἴδού ἐγὼ
 ἀνασφύζω τὸν λαόν μου ἀπὸ γῆς ἀνατολῶν καὶ ἀπὸ γῆς δυσμῶν,
 λέγει Κύριος παντοκράτωρ ². » Περὶ τοῦ ἐκ πάντων τῶν κλιμά-
 10 των τῆς οἰκουμένης συναγομένου χοροῦ καὶ τὸ Εὐαγγέλιον
 σημαίνει φάσκον τὸν Σωτῆρα εἰρηκέναι· « Πολλοὶ ἀπὸ ἀνατολῶν
 καὶ δυσμῶν ἡλίου ἤξουσιν, καὶ ἀνακλιθήσονται [εἰ] ἐν τῇ βασιλείᾳ
 τῶν οὐρανῶν μετὰ Ἀβραάμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ ^c. » Συνωδὰ
 τῇ πανταχόθεν κλήσει καὶ ἐν τεσσαρακοστῷ καὶ ἐνάτῳ Ψαλμῷ ὁ
 15 ὕμνωδὸς κελαδῶν φησιν· « Θεὸς θεῶν Κύριος ἐλάλησεν, καὶ
 ἐκάλεσε τὴν γῆν ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου καὶ μέχρι δυσμῶν ^d. »

294. Πότε δὲ ἡ κλήσις αὕτη γέγ[ο]νεν, ἢ ὅτε « ἐκ Σιών ἡ
 εὐπρέπεια τῆς ὠραιότητος ^e » αὐτ[ο]ῦ [π]εφανέρωται, πληρου-
 μένης ἐτέρας προφητείας, τῆς ὧδε [εἰ]χούσης· « Ἦξει ἐκ Σιών ὁ
 20 ῥυθόμενος ^f », ἢ « ἔνεκεν Σιών ^g », ὡς γρά[φει] τὸ τῆς ἐκλογῆς
 σκευός, ὁ ἐν Χριστῷ λαλῶν Παῦλος.

295. Πότε δὲ ἀ[π]ὸ ἀνατολῶν ἡλίου καὶ μέχρι δυσμῶν ἐκά-
 λεσεν λαλήσ[ας] ὁ τῶν θεῶν Θεός, ἢ ὅτε ἀπεβλήθη ὁ ἐκ περι-
 τομῆς λαός, ἀ[ρ]νησάμενος τὸν παμβασιλέα Σωτῆρα εἰπῶν·

161 a. Ps. 85, 9 || b. Ps. 21, 28. 29 || c. Matth. 8, 41 || d. Ps.
 49, 1 || e. Ps. 49, 2 || f. Rom. 11, 26 || g. Is. 59, 20

161 13 Ἰσαὰκ nos : Ἰσαὰκ P || 17 ἐκ P^c : ἐξ P^{ac} || σιών : τῆς σιών Pⁿ

1. Cf. Jérôme, 1468 AB.

2. "Ἐνεκεν Σιών" est la leçon d'Isaïe ; ἐκ celle de S. Paul. "Ἐνεκεν" :
 en faveur de.

soit dans cet autre : « Tous les peuples que tu as créés
 viendront et ils se prosterneront devant toi, et ils glori-
 fieront ton nom, | Seigneur ^a », soit encore dans celui-ci :
 « Les extrémités de la terre se souviendront et elles se
 tourneront vers le Seigneur, et les familles des nations se
 prosterneront devant lui parce que la Royauté appar-
 tient au Seigneur et que c'est lui le Maître souverain
 des peuples ^b. »

Vocation universelle des peuples.

293 ¹. Sur la vocation universelle de
 tous les hommes, Juifs et Grecs, comme
 ne formant qu'un seul peuple, le pas-
 sage du prophète que nous commentons
 annonce, en le mettant dans la bouche du Maître de
 toutes choses : « Voici que je sauve mon peuple de la
 terre d'Orient et de la terre d'Occident, dit le Seigneur
 tout-puissant ². » L'Évangile aussi signale cette réunion
 des hommes de toutes les contrées de la terre, quand
 il rapporte ces paroles du Sauveur : « Beaucoup vien-
 dront de l'Orient et de l'Occident et prendront place
 dans le royaume des cieux avec Abraham, Isaac et
 Jacob ^c. » Avec cette vocation adressée à tous les coins
 du monde s'accordent aussi les paroles dites à pleine
 voix par le Psalmiste au Psaume 49 : « Le Dieu des dieux,
 le Seigneur a parlé et a appelé la terre de l'Orient jusqu'à
 l'Occident ^d. »

294. Mais quand donc eut lieu cette vocation ? « Quand
 la splendeur de sa beauté s'est manifestée en Sion ^e »,
 à l'accomplissement de cette autre prophétie qui disait :
 « Le libérateur viendra de Sion ^f » ou « pour Sion ^g »,
 comme l'écrit Paul ², le vase d'élection, qui parlait dans
 le Christ.

295. Et quand donc le Dieu des dieux a-t-il parlé et
 a-t-il appelé de l'Orient jusqu'à l'Occident ? Quand fut
 rejeté le peuple de la circoncision pour avoir renié le
 Sauveur, Roi Souverain, en disant : « Nous n'avons de

[161] 25 « Οὐκ ἔχομεν βασι[ιλ]έα εἰ μὴ Καίσαρα^h »· « ἐφ' ἡμᾶς τὸ αἷμα αὐτοῦ καὶ ἐπὶ τὰ τέκ[ν]α ἡ]μῶνⁱ ». Σταυρώσαντες γὰρ τὸν Σωτῆρα ἀπόσθησαν καὶ τέλ[ος] ἔσ]χεν ἡ κατὰ σκιάν καὶ γράμμα λατρεία, ὡς Θεὸν λέγειν πρ[ὸς] αὐτοῦς· « Οὐκ ἔστιν | θέλημα μου ἐν ὑμ[ε]ν, καὶ θυσίαν οὐ προσδέξομαι ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν, ὅτι ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν θυμίαμα προσάγεται τῷ ὀνόματι μου ἐν παντί τόπῳ, καὶ θυσία καθαρὰ^a. »

162
(X. 16)

5 296. Τί δὲ τὸ [θ]υμίαμα καὶ ἡ καθαρὰ θυσία ἐν παντί τόπῳ προσαγομ[εν]α ὑπὲρ τοῦ δεξασθῆναι τὸν Θεόν, ὁ μελοποιὸς διαφα[ίν]ει πρὸς τὸν μέγαν βασιλέα φάσκων· « Κατευθυνθήτω ἡ προσευχή μου ὡς θυμίαμα ἐνώπιόν σου, ἔπαρσις τῶν χειρῶν μου θυσία ἐσπερινή^b. » Πάλαι μὲν γὰρ ὅτε ἡ σκ[ι]ώδης λατρεία

10 ἠώραν εἶχεν, ἐν Ἱεροσολύμοις ἦν « ὁ τόπος ὅπου προσκυνεῖν ἔδει^c », καὶ προσευχὴν ἀναπέμπειν, καὶ θυσίαν ἱερουργεῖν.

297. Ἐπιλάμψαντος δὲ νῦν τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς^d καὶ φωτίσαντος τὸν σύμπαντα κό[σ]μον, ἐν πα[ν]τί τόπῳ τὸ ἐρμηνευθὲν θυμίαμα προσάγεται καὶ ἡ ἀρ[μό]νιος αὐτῷ θυσία, προσευκτηρίων παντα-
15 χού γῆς [δι]ὰ σπουδῆς θείας ἐγγεγεμμένων, ἵνα δοξάζηται τὸ ὄνομα [τοῦ] Θεοῦ ἐν πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν τοῖς ἀνατολικοῖς καὶ δ[υ]σμικ[ο]ῖς.

298. Κατὰ διάνοιαν ἄλλην, δοξάζουσιν τὸν Θεὸν οἳς ὁ ἥλ[ι]ος τῆς δικαιοσύνης ἀνέτειλεν, καὶ οἳς ἔδω τὸ φῶς τῶν ἀσε[β]ῶν]
20 περὶ οἷ ἐν Παροιμίαις φέρεται· « Φῶς ἀσεβῶν σβεσθή[σεται].^e. »

« Ὅταν δὲ τοῦθ' ὑπαρχθῆ, ἀνασφίξει τὸν λαὸν αὐτοῦ Κύριος [ε] παν]τοκράτωρ ἀπὸ τῆς τῶν ἀνατολῶν γῆς καὶ τῆς τῶ[ν] δυ]σμῶν, ἵν' εἰσαγάγῃ τὰ ἔθνη, οὐκ ἔδω αὐτὰ μένειν ἔξ[ω] κατ'ὰ τοὺς ὄχλους τοὺς ἐν παραβολαῖς ἀκούοντας τὸ[ν] λόγον τ[ε]λείον, ἵν'
25 εἰσελθόντα εἰς τὴν μυστικὴν καὶ πνευματικ[ὴν] αὐλήν] τοῦ Ἰησοῦ,

161 h. Jn 19, 15 || i. Matth. 27, 25 || 162 a. [Mal. 1, 10-11 || b. Ps. 140, 2 || c. Jn 4, 20 || d. Cf. Jn 1, 9 || e. Prov. 13, 9

1. Προσευκτηρίον : sur le nom des édifices sacrés, cf. *supra*, 283, note.

roi que César^a », « que son sang retombe sur nous et sur nos enfants^b. » Car, ayant crucifié le Sauveur, ils furent rejetés et le culte de l'ombre et de la lettre prit fin. Et Dieu put leur dire : « Je ne prends en vous nulle complaisance | et je ne recevrai pas d'oblation de vos mains, parce que de l'Orient et de l'Occident monte vers mon nom en tout lieu un sacrifice fumant et une oblation pure^c. »

296. Quel est ce sacrifice fumant et cette oblation pure qui s'élève en tout lieu pour glorifier Dieu ? Le Psalmiste nous le fait voir quand il dit au Grand Roi : « Que ma prière monte vers toi comme un sacrifice en ta présence, que mes mains levées soient comme l'oblation du soir^d. » Autrefois, en effet, tant que dura le culte de l'ombre, Jérusalem était « l'endroit où il fallait adorer^e », adresser ses prières et offrir les sacrifices. 297. Mais maintenant qu'a resplendi la vraie Lumière^f et qu'elle a illuminé le monde entier, c'est partout que s'élève le sacrifice que nous venons de dire et l'oblation qu'il comporte, car des lieux de prière^g ont été élevés avec un zèle pieux en tous points de la terre pour que soit glorifié le nom de Dieu chez toutes les nations de l'Orient et de l'Occident.

Ceux qui entrent
et ceux
qui restent dehors.

298. Selon une autre interprétation, ceux qui glorifient Dieu sont ceux pour qui s'est levé le Soleil de Justice et pour qui a disparu la lumière des impies, dont il est dit dans les Proverbes : « La lumière des impies s'éteindra^h. » Mais, quand cela aura lieu, le Seigneur tout-puissant sauvera son peuple de la terre d'Orient et de la terre d'Occident : il introduira les nations, sans les laisser dehors comme les foules qui entendaient en paraboles les discours de perfection ; de sorte qu'une fois entrées dans la bergerie mystique et spirituelle de Jésus, elles se mettent à entendre aussi

[162] ἀκροατὰί γένωνται τῆς σαφηνείας καὶ ἐπι[γνώσε]ως τῶν παραβολῶν, λέγοντος τοῦ μυσταγωγῶ· « Ὑμ[ῖν] δέδο[ται] γινῶναι τὰ μυστήρια τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν^f. »

163
(XI, 1)

299. Ὡσπερ δὲ ἔξω τις ὑπάρχων εὐ τόπω | ἀλλὰ διαθέσει ἐξωτερικῶν ἀκούει λόγων, ὡσαύτως καὶ ὁ τῆς παλαιᾶς διαθήκης κατὰ γράμμα καὶ σκιὰν ἀκροατῆς ὑπαίτιός ἐστιν· λέγεται γὰρ περὶ τῶν τοιούτων κεκαλυμμένως τοῦ νόμου ἀκουόντων^a·
5 « Ἀνεγίνωσαν ἔξω νόμον, καὶ ἐπεκαλέσαντο ὁμολογίας^b », οὐκ ἔξω ἀναγινώσκοντες τὴν διδασκαλίαν τοῦ ζωοποιούντος Πνεύματος^c προσηκαμένου. 300. Ὑπῆρχται δὲ τοῦτο ἀναπεμφθείσης εὐχῆς ὧδε ἐχούσης· « Ἀποκάλυψον τοὺς ὀφθαλμούς μου, καὶ κατανοήσω τὰ θαυμάσιά σου ἐκ τοῦ νόμου σου^d. » Τοῦτο ὁ ἀξιῶ
10 περιαιρεθῆναι κάλυ[μ]μα, ἀσάφεια τῶν ἀναγνωσμάτων ἐστὶν καὶ ἄγνοια τῆ νοήσει ἐπικειμένη τοῦ ἐντυγχάνοντος ὡς οὐ προσήκει. Ἔστιν γὰρ περὶ τούτων ἐπιστημονικῶς μαθεῖν πρὸς τοῦ γράφοντος Ἀποστόλου· « Ἀχρι γὰρ τῆς σήμερον ἡμέρας, ἤνικα ἂν ἀναγινώσκη[τα]ι Μωϋσῆς, κάλυμμα ἐπὶ τῆ ἀναγνώσει κείται.
15 Ἠνίκα δ' ἂν ἐπιστρέψῃ πρὸς Κύριον, περιαιρεῖται τὸ κάλυμμα· ὁ δὲ Κύριος τὸ πνεῦμά ἐστιν^e. »

301. Τί δὲ ὑπάρξεται, χαριζομένου Θεοῦ, ἔταν εἰς[α]χθῆ τὰ ἔθνη τῶ εἰρημένω τρόπῳ, ἢ ἐν τῇ Ἱερουσαλήμ. [κα]τασκηνῶσαι τὸν Κύριον, πληρουμένου τοῦ ἐν αὐτῇ ναοῦ τ[ῆς] δόξης Κυρίου
20 Θεοῦ παντοκράτορος^f ἐν ἀληθείᾳ καὶ ἐν δικαιοσύνῃ· οὐ μόνον γὰρ ἐνταῦθα σὺν τῇ ἀληθείᾳ, ἀλλὰ [καί] ἐν ἐτέροις γραφαῖς ἢ δικαιοσύνη μνημονεύεται· [ἐν] γοῦν τεσσσερεσκαίδεκάτῳ Ψαλμῷ
« ὁ πορευόμενος [ἄμ]ωμος ἐργάζεσθαι δικαιοσύνην » εἴρηται
« καὶ λαλεῖν ἀ[λήθεια] ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ^g ». Καὶ ἐν ἄλλῳ
25 Ψαλμῷ· « Ἐλεος κα[ὶ] ἀ[λήθεια] συνήντησαν, δικαιοσύνη καὶ

162 f. Matth. 13, 11 || 163 a. Cf. II. Cor. 3, 15 || b. Amos 4, 5 || c. Cf. II Cor. 3, 6 || d. Ps. 118, 18 || e. II Cor. 3, 14-17 || f. Cf. Is. 6, 1 || g. Ps. 14, 2

163 6 τοῦ om. Pac || 14 ἀναγινώσκη[τα]ι: ἀναγινώσκη[τα]ι Pn

1. Le texte d'Amos est cité selon les LXX. Il diffère beaucoup de l'hébreu.

l'explication et le vrai sens des paraboles, selon la parole de Celui-là même qui révèle les mystères : « A vous, il a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux^f. »

299. De même que, lorsqu'on est dehors, non pas localement | mais moralement, on entend des paroles dans leur sens exotérique, de même aussi on est coupable, quand on écoute l'Ancien Testament selon la lettre et l'ombre ; car il est dit de ceux qui écoutent ainsi la loi avec un voile^a : « Ils ont lu la loi de l'extérieur et ils se sont prévalus de leurs professions de foi^b. » Tandis que ce n'est pas de l'extérieur qu'ils ont lu l'enseignement quand « l'Esprit vivifiant^c » fut venu à eux. 300. Et cela s'est produit, une fois montée au ciel la prière ainsi formulée : « Ote le voile de mes yeux et je comprendrai les merveilles de ta loi^d. » Ce voile qu'on demande d'enlever, c'est l'obscurité des textes et l'ignorance inhérente à l'esprit de celui dont la lecture n'est pas comme elle devrait être. On peut à ce propos recevoir les leçons avisées de l'Apôtre qui écrit : « Jusqu'à ce jour, toutes les fois qu'on lit Moïse, un voile recouvre cette lecture. Mais quand on se tourne vers le Seigneur, le voile est ôté : car le Seigneur est l'Esprit^e. »

Justice et vérité. 301. Qu'arrivera-t-il par la grâce de Dieu, quand les peuples seront introduits de la manière que nous avons dite ? Le Seigneur habitera dans Jérusalem et le temple qui s'y trouve sera rempli de la gloire du Seigneur Dieu tout-puissant^f dans la vérité et dans la justice. Car non seulement ici, mais encore dans d'autres textes des Écritures, la justice est mentionnée avec la vérité. Par exemple, dans le Psaume 14, il est dit que « celui qui marche dans l'innocence pratique la justice et dit la vérité dans son cœur^g » ; et dans un autre Psaume : « La pitié et la vérité se sont rencontrées ; la justice et la paix se sont embrassées ;

[163]
164
(XL 2)

εἰρήνην κατεφίλησαν· ἀ[λή]θεια ἐκ τῆς γῆς ἀνέτειλεν, δικαιοσύνη ἐκ τοῦ οὐρανοῦ θ[ιέκ]υψεν^h. » 302. Καὶ σκόπει εἰ ἡ ἀλήθεια τὴν μυστικὴν καὶ ἀνηγγεμένην θεωρ[ί]αν τῶν τῆς εὐσεβείας δογματῶν θεολοί, τῆς ἠθικῆς καὶ πρακτικῆς ἀρετῆς· δικαιοσύνης καλουμένης, κατὰ τὸ λεχθὲν περὶ αὐτῆς τοῖς σωτηρίας πόθον ἔχουσιν·
5 « Δικαιοσύνην μάθετε ποιεῖν, οἱ ἐνοικοῦντες ἐπὶ τῆς γῆς^a. »

303. Τί δὲ παρέπεται ταῖς μνημονευθεῖσαις ἀρεταῖς θεωρητέον.

304. Τῇ ἀληθείᾳ ἔλεος συναντᾷ, « ἡ δικαιοσύνη καὶ εἰρήνη κατεφίλησαν^b. » Ἐπεὶ γὰρ μεγάλη τίς ἐστὶν καὶ ἀνηγγεμένη ἡ Θεοῦ ἀλήθεια, χρεῖα ἐστὶν ἐλεηθῆναι πρὸς τοῦ Θεοῦ ὄντος πηγῆς ἀγαθότητος, ἵνα ἀνθρώποις ὑπαρξῶσιν. Ἀλλὰ καὶ ἡ δικαιοσύνη, λύουσα πᾶσαν ἀδικίαν, μητέρα πάσης στάσεως καὶ παντὸς πολέμου, εἰρήνην καὶ συμφωνίαν ἐπικηρυκεύεται. Εἴρηκέ τις καὶ τῶν παρὰ ἀνθρώποις σοφῶν συμφωνίαν πρὸς ἑαυτὰς ἔχειν τὴν εἰρήνην
15 καὶ δικαιοσύνην· πάντων γὰρ δικαίως τὸ δίκαιον διωκόντων^c, εἰ οὕτω τύχοι, πᾶσα στάσις καὶ ἔχθρα ἐκποδῶν οἰχθήσεται, ὡς αὐτῆς εἰρήνης ἐπικρατούσης, ἰσότης καὶ δικαιοσύνη βασιλεύει.

305. Τούτων ὧδε ἐχόντων, ὁ παντοκράτωρ Κύριος τῆς ἀληθείας καὶ δικαιοσύνης ἐστίν. Εἴρηται γοῦν ἐν τριακοστῷ Ψαλμῷ,
20 ὑπὸ τοῦ ἐλπίδα τὸν Κύριον ἔχοντος κατὰ τὴν τῆς ὥδης ἀρχὴν· « Ἐλυτρώσω με, Κύριε ὁ Θεὸς τῆς ἀληθείας^d » καὶ ἐν τετάρτῳ Ψαλμῷ· « Ἐν τῷ ἐπικαλεῖσθαί με εἰσήκουσάς μου, ὁ Θεὸς τῆς δικαιοσύνης μου^e. » Ἀρμονίως τῷ εἶναι τῆς ἀληθείας Θεόν, καὶ τῆς γνώσεώς ἐστιν, ὡς ἡ μακαρία μήτηρ τοῦ ἁγίου Σαμουὴλ
25 εἶπεν· « [Μὴ ἐξ]ελθάτω μεγαλορημοσύνη ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν, ὅτι [Θεὸς γν]ώσεως Κύριος^f. »

163 h. Ps. 84, 11 || 164 a. Is. 26, 9 || b. Ps. 84, 11 || c. Cf. Deut. 16, 20 || d. Ps. 30, 6 || e. Ps. 4, 2 || f. I Sam. 2, 3

164 21 ἀληθείας : ἀληθείας σου Pa^c

1. La pensée doit serrer le texte du philosophe d'assez près, si l'on en croit l'allusion du même genre en II 139. Les index de Platon

164

la vérité monte de la terre et la justice descend du ciel^a. » 302. Examine si la vérité | ne veut pas dire la contemplation mystique et spirituelle des fermes enseignements de la piété, tandis que la justice désignerait la vertu morale et pratique, selon ce qui est dit d'elle à ceux qui désirent le salut : « Apprenez à pratiquer la justice, vous qui habitez la terre^a. »

303. Il faut examiner les conséquences des vertus ici mentionnées.

304. « La pitié a rencontré la vérité, et la justice et la paix se sont embrassées^b. » Comme la vérité de Dieu est vraiment grande et élevée, il faut la pitié de Dieu, qui est source de bonté, pour qu'elle soit accordée à l'homme. Et la justice de son côté, qui abolit toute injustice, mère de toute espèce de discorde et de toute guerre, annonce avec elle la paix et la concorde. Un philosophe profane a dit, lui aussi, qu'un accord mutuel unissait la paix et la justice^c. En effet, tous poursuivant de façon juste la justice^c, si cela se réalisait, toute révolte et toute haine disparaîtraient, de même que, la paix dominant la terre, l'égalité et la justice y régneraient^d.

305. Puisqu'il en est ainsi, le Tout-Puissant est Seigneur de la vérité et de la justice. C'est pourquoi il est dit dans le Psaume 30 par celui qui, selon le début du cantique, a mis sa confiance dans le Seigneur : « Tu m'as racheté Seigneur, Dieu de la vérité^d », et au Psaume 4 : « Quand je t'invoque, tu m'exauces, Seigneur, Dieu de ma justice^e. » Dieu est donc le Dieu de la vérité. A quoi s'accorde qu'il est aussi le Dieu de la connaissance, comme le dit la bienheureuse mère du saint Samuel : « Que votre bouche ne profère pas de paroles d'orgueil, car le Seigneur est un Dieu de connaissance^f. »

et d'Aristote n'ont rien révélé. L'idée a pu revenir fréquemment dans la littérature : cf. PINDARE, *Olymp.* XIII, 7 : « Ἀσφαλῆς Δίκη καὶ ὁμότροφο; Εἰρήνη, Justice l'inébranlable et Paix sa sœur. »

2. Cf. JÉRÔME, 1465 C.

[164]

306. Ὄταν σπουδάσωμεν διὰ ἀγαθῶν ἔργων [καὶ] ἀληθοῦς καὶ εὐσεβοῦς γνώσεως Θεοῦ χρηματίσαι λαός, [τ]ὸ τὴν ἡμέραν καὶ αὐτὸς ἡμῶν ἔσται Θεός, οἰκειούμενος ἡμῖν [ἐν ἀ]ληθείᾳ καὶ ἐν
30 δικαιοσύνῃ.

*
**165
(X1, 3)

307. ZACH. VIII, 9 : Τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ·
Κ]ατισχυέτωσαν αἱ χεῖρες ὑμῶν | τῶν ἀκούοντων ἐν ταῖς ἡμέ-
ραις ταύταις τοὺς λόγους τούτους ἐκ στόματος τῶν προφητῶν,
ἀφ' ἧς ἡμέρας τεθεμελιώται ὁ οἶκος Κυρίου παντοκράτορος,
καὶ ὁ ναὸς ἀφ' οὗ φκοδόμηται.

5 308. Ὁ παντοκράτωρ Κύριος προστάττει κατισχύειν τὰς χεῖ-
ρας τοῦ ἀνγκειμένου Κυρίῳ παντοκράτορι λαοῦ, κατὰ τοὺς
λόγους Κυρίου Θεοῦ παντοκράτορος ἀφ' οὗ ὁ οἶκος αὐτοῦ τεθε-
μελιώται, κατὰ τὰς ἔμπροσθεν ἡμέρας, ἀφ' οὗ ὁ ναὸς φκοδό-
μηται. Κατισχύουσι δὲ αἱ σὺν εὐσεβείᾳ καὶ ὁσιότητι τῆς ἀληθείας,
10 κατὰ τοὺς λόγους τῶν λεγθέντων ἀπὸ στόματος τῶν προφητῶν,
ἀφ' οὗ ὁ οἶκος Κυρίου τεθεμελιώται, καὶ ὁ ναὸς ὁ ἅγιος φκοδό-
μηται.

309. Κατισχύουσι δὲ χεῖρες ἐν λόγοις ὅταν εἰς ἔργα μεταβά-
λωσιν τὰ ἠθικὰ μαθήματα. Τότε γὰρ τότε αἱ δραστήριοι χεῖρες
15 τῆς ψυχῆς εἰς ἐνέργειαν μεταβάλλουσι, ὅταν συνυψῆ τυγχάνῃ
τοῖς λόγοις τὰ σὺν ἀρετῇ ἔργα, τῶν ἀκούοντων οὐκ ἀκρατῶν
μόνου νόμου ὄντων ἀλλὰ καὶ ποιητῶν ἔργου.

310. Πότε δὲ ταῦτα γνησίως καὶ θεοσεβῶς σπουδάζεται, ἢ
ὅτε ὁ τοῦ Θεοῦ λαὸς σὺν λόγῳ τῆς εὐσεβείας πράττει καὶ δια-

164 29 ἡμῶν P^c : ἡμῖν P^{ac} || 165 8 ναὸς Pⁿ : οἶκος αὐτοῦ P^{ac} || 13
κατισχύουσι : κατισχύει P^{ac} || 19 σὺν λόγῳ : συλλόγῳ P^l

1. Conclusion parénétiqne, ici à la première personne du pluriel, comme *infra*, 315, 371 ; à la troisième personne du singulier, *supra*, 131 ; à la deuxième personne, *supra*, 152. Cf. *Intr.*, p. 43.

306. Lorsque nous nous efforcerons par les bonnes actions et par une connaissance véritable et pieuse de porter le nom de peuple de Dieu, c'est alors que lui aussi sera notre Dieu, familièrement proche de nous dans la vérité et dans la justice¹.

*
**

307. ZACH. VIII, 9 : Voici ce que dit le Seigneur tout-puissant : Que vos mains soient fortes, vous | qui écoutez en ces jours ces paroles sorties de la bouche des prophètes au jour où furent posés les fondements de la maison du Seigneur tout-puissant et où le temple fut bâti.

165

Les mains fortes et actives. 308. Le Seigneur tout-puissant ordonne que soient fortes les mains du peuple consacré au Seigneur tout-

puissant, selon les paroles du Seigneur Dieu tout-puissant au jour où furent posés les fondements de sa maison, dans les jours anciens, au moment où le temple fut bâti. Or sont fortes les mains qui s'accompagnent de piété et du respect religieux de la vérité, selon les paroles dites par la bouche des prophètes au jour où la maison du Seigneur reçut ses fondements et où le temple saint fut bâti.

309. Des mains puisent leur force dans les paroles, quand les enseignements moraux se traduisent en acte. En effet, les mains actives de l'âme sont tournées vers l'action, lorsque les actes de vertu sont entrelacés avec les paroles ; alors, ceux qui écoutent la loi ne sont plus de simples auditeurs, mais ils la font passer dans leurs actes.

310. Quand donc cette généreuse et sainte activité s'exerce-t-elle, sinon quand le peuple de Dieu agit et pense avec la parole de la piété, au moment où la maison

Zacharie. II.

[165] 20 νοεῖται, τοῦ θεοῦ (οἴκου) θεμελιουμένου καὶ οἰκοδομουμένου τοῦ ναοῦ κατὰ τὰς ἔμπροσθεν ἡμέρας. Θεμελιούται δὲ ὁ τοῦ Κυρίου οἶκος καὶ ὁ ναὸς οἰκοδομεῖται, πληρουμένου τοῦ ἐν Παροιμίαις εἰρημένου οὕτως· « Ἡ σοφία ὠκοδόμησεν ἑαυτῇ οἶκον, καὶ ὑπῆρξεν στήλων ἑπτα^a. » Περὶ τούτου τοῦ οἴκου καὶ ναοῦ ὁ

25 ἐνανθρωπήσας Κύριος λέγει τῷ Πατρὶ· « Σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι^b. » Τοῦ οὕτω λεχθέντος οἴκου [θ]εμελιούτος ἐσχηκός οὐα ναοῦ ἁγίου οἰκοδομηθέν[τος], αἱ χεῖρες, τοῦτ' ἐστὶν αἱ πρακτικαὶ δυνάμεις, κατισχ[ύου]σιν κατὰ τὰς ἔμπροσθεν φωτεινὰς θεωρίας, ἡμέρας καλουμένας.

30 311. Ἐπίστησον εἰ οἶκος θεμελιωμένος καὶ ναὸς ὠκοδομημένος | τυγχάνει ἡ ἐνδοξος Ἐκκλησία, περὶ ἧς ἐπιστέλλει ὁ Ἀπόστολος Τιμοθέῳ τῷ ἑαυτοῦ μαθητῇ· « Ἐὰν δὲ βραδύνω, ἵν' εἰδῆς πῶς δεῖ ἐν οἴκῳ Θεοῦ ἀναστρέφεται, ἥτις ἐστὶν Ἐκκλησία Θεοῦ ζώντος, στήλος καὶ ἐδραῖωμα τῆς ἀληθείας^a. » Ταύτην

5 ὑποβάλλει τὴν νόησιν καὶ ἡ προφητικὴ τοῦ Ἠσαίου φωνὴ ὧδε ἔχουσα· « Ὁ λέγων Ἱερουσαλήμ· Οἰκοδομηθήσεται καὶ τὸν οἶκον τὸν ἁγίον μου θεμελιώσω^b. » Πότε δὲ τοῦθ' ὑπάρξεται, ἡ ὅταν πάντες οἱ προσηκόμενοι τὸ εὐαγγέλιον διὰ τελείας πίστεως καὶ ἀρετῆς « ἐποικοδομηθῶσιν ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῶν ἀποστόλων καὶ

10 προφητῶν, ὄντος ἀκρογωνιαίου αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ, εἰς ναὸν ἅγιον ἐν Κυρίῳ, εἰς κατοικητήριον^c » τῆς Τριάδος;

165 a. Prov. 9, 1 || b. Hébr. 10, 5 || 166 a. I Tim. 3, 15 || b. Is. 44, 28 || c. Éphés. 2, 20-22

165 20 τοῦ 1^o exp. P¹ || οἴκου nos : ναοῦ P || 21 ναοῦ : οἴκου P¹ || 23 εἰρημένου : εἰρημένου λεχθέντος P^{ac}

1. Il faut garder tout au long, comme Didyme l'a fait (cf. 310, 311, 312, 315, 318), le parallélisme des mots οἶκος et ναός, le premier toujours employé avec θεμελιού, le second toujours avec οἰκοδομεῖν. C'est pourquoi nous nous permettons de refaire le texte au début de 310. P¹ nous a ouvert la voie, mais en se trompant : n'a-t-il pas remplacé ὁ tort le premier ναοῦ κατὰ τὰς ... par οἴκου. Le copiste a buté plusieurs fois sur cette symétrie : cf. 308, apparat.

2. Τοῦ οὕτω λεχθέντος κτλ : exemple de style qui ne s'embarrasse pas des génitifs.

divine reçoit ses fondations et où le temple¹ se bâtit selon les jours anciens. Or la maison du Seigneur reçoit ses fondations et le temple se construit lorsque s'accomplit la parole des Proverbes : « La sagesse s'est bâtie une maison qu'elle a étayée de sept colonnes^a. » C'est en faisant allusion à cette maison et à ce temple que le Seigneur fait homme dit à son Père : « Tu m'as façonné un corps^b. » Une fois que la maison telle que nous venons de la dire², avec ses fondements, a été construite comme un temple saint, les mains, c'est-à-dire les puissances actives, sont fortes selon les contemplations lumineuses d'autrefois³, que l'Écriture appelle jours.

Le temple et la maison. 311. Examine si la maison fondée et le temple construit | ne sont pas

l'Église glorieuse, à propos de laquelle l'Apôtre écrit à son disciple Timothée : « Si je tarde, c'est pour que tu saches comment il faut te conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Église du Dieu vivant, la colonne et le fondement de la vérité^a. » Cette interprétation est suggérée aussi par cette prophétie d'Isaïe : « (Je suis) celui qui dit à Jérusalem : Tu seras construite et je poserai les fondements de ma sainte demeure^b. » Et le moment où cela se produira, n'est-ce pas quand tous ceux qui ont adhéré à l'Évangile par une foi et une vertu parfaites « seront bâtis sur le fondement des Apôtres et des Prophètes, dont la pierre d'angle est le Christ Jésus, pour former un temple saint dans le Seigneur et une demeure^c » de la Trinité ?

3. Ces φωτεινὰς θεωρίας font difficulté. S'agit-il des contemplations antérieures à la vie présente, que les âmes pratiquaient avant d'être emprisonnées dans les corps d'ici bas ? Trace évidente d'origénisme, dans ce cas. S'agit-il seulement des « théories », des points de vue d'autrefois (c'est-à-dire de l'A. T.), des vues éclairées d'autrefois qui permettaient aux hommes de l'A. T. de marcher dans la vérité ? Un peu plus bas, 312, nous traduisons, et alors cela s'impose, πρὸς τοῖς τεθεωρημένοις par « en plus de ces réflexions ».

[166]

312. Πρὸς τοῖς τεθεωρημένοις, καὶ ἕκαστος τῶν θεοσεβῶν οἶκος θεμελιούται καὶ ναὸς οἰκοδομεῖται, κατὰ τὴν Χριστοῦ μαρτυρίαν φάσκοντος· « Ἐάν τις ἀγαπᾷ με, τὸν λόγον τὸν ἐμὸν 15 τηρήσει, καὶ ὁ Πατήρ μου ἀγαπήσει αὐτόν, καὶ ἐλευσόμεθα », ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ μου, « καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιησόμεθα^d. »

313. Κατισχύουσιν αἱ χεῖρες τῶν Χριστοῦ μαθητῶν, πρᾶτ-
τόντων ἃ διαγορεύει τὸ εὐαγγέλιον, πληρώσαντος τοῦ Σωτῆρος
τὸν νόμον καὶ τοὺς προφήτας, ἅφ' οὓς θεμελιώται ὁ οἶκος καὶ ὁ
20 ναὸς οἰκοδομήθη, ἐπελθόντος τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπὶ τὴν ἀγιω-
τάτην παρθένον Μαρίαν, τῆς τοῦ ὑψίστου δυνάμεως ἐπισκιασάσης
αὐτήν^e. Τότε γὰρ ἀληθῶς ἐπληρώθησαν τῶν ἔμπροσθεν προφη-
τῶν οἱ λόγοι, ἐκβάσεως τετυχηκότων τῶν προθεσπισθέντων.

314. Πῶς γὰρ [ο]ἱ ἰσχύουσιν αἱ χεῖρες τῶν ἀκούοντων τῶν
25 προφητῶν τῶν λόγων, ὅταν τελεθῆ ἕκ τῆς παρθένου οὗ τοῦ ὄνομ[α]
κεκλήσεται « μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός^f »· ὅταν γὰρ μεθ' ἡμῶν ὁ Κύριος
γέννηται, τὸ τρηναῦτα αἱ χεῖρες ἡμῶν κατισχύουσι[ν] ὡς ὑμνοῦν-
τας ἀναδοῦσαι· « Κύριος [τῶν] δυνάμεων μεθ' ἡμῶν, ἀντιλήμπτως
ἡμῶν ὁ Θεός Ἰακώβ^g. »

167
(X1, 5)

315. Ἀντιλαβομένου γὰρ τοῦ πτερινίζοντος τὴν κακίαν^h,
τοῦτ' ἔστιν τοῦ Ἰακώβ, Θεοῦ παντοκράτορος ἰσχὺν ὑπερφυῆ
5 κεκτημένοι, ἐπινικίως βοήσωμεν· « Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός. Γνωῖτε,
ἔθνη, καὶ ἠττάσθε, ἐπακούσατε ἕως ἐσχάτου τῆς γῆς. Ἐάν γὰρ
ἰσχύσητε, πάλιν ἠττηθήσεσθε, καὶ λόγον ὃν ἐάν λαλήσητε, οὐ
μὴ ἐμμεῖνῃ ἐν ὑμ[εῖ]ν, ὅτι μεθ' ἡμῶν Κύριος ὁ Θεός^c. » Πότε
δὲ ταῦτ' ἔσται τὰ κατορθώματα, ἢ ὅτε κατισχύουσιν αἱ χεῖρες
10 ἡμῶν, τοῦ οἴκου θεμελιωθέντος, καὶ τοῦ ναοῦ οἰκοδομηθέντος,
κατὰ πάσας τὰς ἀποδοθείσας ἐρμηνείας τοῦ ἐκκειμένου προφητι-
κοῦ ῥητοῦ.

166 d. Jn 14, 23 || e. Cf. Lc 1, 35 || f. Is. 7, 14 || 167 a. Ps.
45, 8 et 12 || b. Cf. Gen. 27, 36 || c. Is. 8, 8-11

166 13 θεμελιούται : θεμελιούται Pac || 15 τηρήσει : τηρήσεται Pac
19 τὸν νόμον : τοὺς νόμους Pac || 167 10 τοῦ 1^ο : ἢ τοῦ Pac

312. Ajoutons à ces réflexions que chacun de ceux qui rendent un culte à Dieu est lui aussi une maison qui reçoit ses fondations et un temple qui se bâtit, selon le témoignage du Christ affirmant : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole et mon Père l'aimera, et nous vien-
drons », mon Père et moi, « et nous ferons en lui notre demeure^a. »

313. Les mains des disciples du Christ sont fortes, quand elles accomplissent ce que prescrit l'Évangile. Le Sauveur, en effet, a accompli la loi et les prophètes au moment où la maison reçut ses fondations et le temple se construisit, c'est-à-dire quand l'Esprit-Saint survint en la très Sainte Vierge Marie et que la puissance du Très-Haut la couvrit de son ombre^e. Alors, les paroles des prophètes d'autrefois furent accomplies en vérité, l'événement ayant réalisé les prédictions. 314. Comment donc les mains de ceux qui écoutent les paroles des prophètes ne seraient-elles pas fortes, puisque d'une Vierge est né Celui qui devait s'appeler « Dieu-avec-nous^f » ? Quand en effet le Seigneur est avec nous, nos mains sont fortes et nous pouvons chanter à pleine voix : « Le Seigneur | des armées est avec nous, le Dieu de Jacob est notre protecteur^g. »

167

315. Oui, avec la protection du Dieu tout-puissant de celui qui frappe le mal de son talon^h, c'est-à-dire de Jacob, en possession d'une force surnaturelle, exclamons-nous triomphalement : « Dieu est avec nous : sachez-le, nations, et soumettez-vous ; écoutez jusqu'à l'extrémité de la terre. Vous aurez beau déployer votre force, vous serez à nouveau soumises ; quelque propos que vous émettiez, il échouera, car le Seigneur Dieu est avec nous^c. » Quand donc auront lieu ces succès ? Ce sera quand nos mains seront fortes, une fois la maison établie sur ses fondations et le temple bâti, en comprenant cela suivant toutes les interprétations données de la présente prophétie.

[167]

*
* *

316. ZACH. VIII, 10 : Διότι πρὸ τῶν ἡμερῶν ἐκεῖνων ὁ μισθὸς τῶν ἀνθρώπων οὐκ ἔσται εἰς ὄνησιν, καὶ ὁ μισθὸς τῶν κτηνῶν οὐχ ὑπάρχει, καὶ τῷ ἐκπορευομένῳ καὶ τῷ εἰσπορευομένῳ οὐκ ἔσται εἰρήνη ἀπὸ τῆς θλίψεως· καὶ ἐξαποστελεῖ πάντας τοὺς ἀθρώπους ἕκαστον πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ.

317. Πολλὰ προαναφώνησας περὶ τῆς ἐσομένης ἐνδόξου ἀποκαταστάσεως τῷ εὐεργετουμένῳ λαῷ καὶ τῆς ἐγέρσεως τῆς ἀγίας 20 Ἱερουσαλήμ, θεμελιουμένου ἐπ' αὐτῆς τοῦ ἀγίου οἴκου καὶ τοῦ ναοῦ οἰκοδομουμένου ἐπ' ὠφελείᾳ καὶ εὐθυμίᾳ τοῦ λαοῦ, οὗ αἱ χεῖρες κατισχύουσιν ἐν τοῖς προφητικοῖς λόγοις, πρὸ τῶν ἡμερῶν τῆς ὑποσχέσεως, ὅτε ἡρήμωτο ἡ πόλις, κρατούντων τῶν αἰχμαλωτισάντων αὐτήν, οὐδαμῶς ὄνησιν εἶχεν ὁ μισθὸς τῶν ἀνθρώ- 25 πων, κενῶς σπουδαζόντων καὶ ἀγνη[ύτω]ς πραττόντων.

318. Πρὸς τῇ τῶν ἀνθρώπων κενοσπουδίᾳ, κα[ὶ τῶ]ν κτηνῶν ὁ μισθὸς οὐχ ὑπάρχει, οὐκ ἐπὶ συμφέρον τι [ἦτ]οι σπουδαζόντων ἢ ἀχθοφορούντων, τοῦ μισθοῦ τῶν ἀνθρώπων ὄνησιν ἔχοντος | καὶ τοῦ τῶν κτηνῶν ὑπάρχοντος, ὅταν ὁ οἶκος θεμελιῶται καὶ ὁ ναὸς οἰκοδομηταί· τότε γὰρ τότε καὶ τῷ ἐκπορευομένῳ καὶ εἰσπορευομένῳ οὐσης εἰρήνης ἀπὸ τῆς θλίψεως, φημι τοῦ ἰδρωτός καὶ πόνου ἀναντλουμένων ὑπὲρ βελτιώσεως καὶ τέλους τῶν σπου- 5 δαζομένων.

167 21 λαοῦ : ναοῦ Pac || 168 2 ναός Pn : οἶκος P || 3 οὔσης : ἔσται mg. Pn

1. Phrase très didymienne, suffisamment longue pour que l'on perde la notion du sujet qui a commencé la phrase et que l'anacoluthie se produise sans que l'on y prenne garde. Elle est en outre chargée de ces propositions épithètes, relatives ou génitifs absolus, qui récapitulent les explications antérieures et qui embarrassent la pensée.

2. On appréciera encore la série des génitifs de la fin de la phrase... On comprend que le correcteur antique ait substitué ἔσται à οὔσης,

*
* *

316. ZACH. VIII, 10 : C'est pourquoi, avant ces jours, le salaire des hommes sera sans utilité et il n'y aura pas de salaire pour les animaux. Et pour celui qui sort et pour celui qui entre, il n'y aura pas de paix à cause de la tribulation. Et j'enverrai tous les hommes, chacun contre son prochain.

317. Maintes prédictions ayant été faites au peuple comblé de bienfaits, relatives à la restauration glorieuse et à la résurrection de la sainte Jérusalem, — Jérusalem en laquelle sont établies les fondations de la sainte maison et où a été bâti le temple pour l'utilité et la joie du peuple, — peuple dont les mains puisent leur force dans les paroles des prophètes, — avant les jours de la promesse, quand la ville était déserte et soumise à la puissance de ceux qui l'avaient réduite en captivité, le salaire des hommes n'avait aucune utilité : ils faisaient de vains efforts et agissaient sans résultat ¹.

318. Outre l'inanité de l'effort des hommes, il n'y a pas non plus de salaire pour les bêtes de somme, qu'on fait sans profit peiner ou porter des fardeaux. Au contraire, le salaire des hommes a son utilité | et il y a un salaire pour les animaux, quand on creuse les fondations de la maison et que le temple se construit. Alors, en effet, la tribulation laisse en paix et celui qui sort et celui qui entre ; par tribulation j'entends la sueur et la peine dépensées en vue de l'amélioration et de la perfection des buts poursuivis ².

d'autant qu'il y était engagé par la reprise τότε γὰρ τότε, formule avec laquelle d'autres fois Didyme a employé un mode personnel ; cf. v. 309.

168
(XI, 6)

168

[168] 319. Οὐδαμῶς οὐσης εἰρήνης ἀπὸ τῆς θλίψεως τῶ εἰσπο-
 ρευομένῳ καὶ ἐκπορευομένῳ, ἀνηνύτου καὶ ἀνωφελοῦς οὐσης
 τῆς τῶν ἀνθρώπων καὶ κτηνῶν ἐργασίας, ἔφη· μάταιος ὁ μισθὸς
 τῶν λογικῶν θνητῶν ζώων ἔσται καὶ ὁ τῶν κτηνῶν οὐχ ὑπάρξει,
 10 ὡς ἐπανίστασθαι τοὺς ἀνθρώπους ἕκαστον ἐπὶ τὸν πλησίον αὐτοῦ,
 πάσης εὐσταθείας καὶ συμφωνίας πεφυγαδευμένης διὰ θηριωδίας
 καὶ ἀγριότητα ὑπάρξασαν ἐκ θυμοῦ καὶ ἀσπόνδου ἔχθρας.

320. Ἔστι πρὸς ἀναγωγὴν, ἀνθρώπων διὰ τὸ δοκεῖν λόγῳ
 χρᾶσθαι μάταια πονούτων καὶ σπουδαζόντων μὴ εἶναι τὸν μισθὸν
 15 εἰς ὄνησιν, ἀλλὰ καὶ μὴ ὑπάρχοντα τῶν δι' εὐθήθειαν κτηνωδεστέρων,
 ὧν ἀπαγορεύων τὴν ἀλκιρίαν, εὐθήθειάν τε καὶ ἀγριότητα,
 ὁ λόγος φησὶν· « Μὴ γίνεσθε ὡς ἵππος καὶ ἡμίονος, οἳ οὐκ ἔστιν
 σύνεσις^α. » 321. Πῶς γὰρ ὑπάρξειν οἷός τ' ἐστὶν ὁ μισθὸς τῶν
 σύνεσιν οὐκ ἐχόντων, τῶν σὺν ἀλογίᾳ πάντα πραττόντων; Κἄν

20 ποτ' οὖν τινες ἄνθρωποι εἶναι δοκῶσιν, πάντα σὺν κακοτεχνίᾳ
 δρῶντες, ἀμισθὶ καὶ ἀνηνύτως ἐνεργοῦντες, ὀνήσιμον μισθὸν οὐκ
 ἔχουσιν, διὰ τὸ « μὴ εἰσέρχεσθαι σοφίαν εἰς τὴν καχότεχνον
 αὐτῶν ψυχὴν, μὴδὲ κατοικεῖν ἐν τῷ καταχρέῳ ἀμαρτίας σῶματι^β », [δῶνησιν
 25 ἐ]νεργαζομένη γούν ψυχῇ « τὴν μένουσαν εἰς αἰώνιον [ζ]ωὴν
 βρῶσιν^γ » καὶ εἰς ἔργα μεταβαλλοῦσθαι τὰς ἀγίας ἐν[τ]ολὰς, ὁ
 « μισθικοδότης^δ » Θεὸς φησὶν· | « Ἔστιν μισθὸς τοῖς σοῖς
 ἔργοις^α. » Ἰσοδυναμοῦντως τῇ ἀμείψει ταύτῃ, περὶ τῶν ἀκα-

169
(XI, 7)

168 a. Ps. 31, 9 || b. Sag. 1, 4 || c. Jn 6, 27 || d. Cf. Hébr. 11, 6 ||
 169 a. Jér. 31, 16 = LXX 38, 16

168 13 ἀνθρώπων : ἀνθρώπους Pac

1. La négligence continue. Didyme cherche sa pensée ou du moins la tournure à lui donner. Après ἔχθρας; du numéro précédent, le Papyrus laisse apparaître un *οἱ* très effacé, lavé peut-être; on pense au début d'une phrase : *οἱ ἄνθρωποι...* Quoi qu'il en soit, ἔστι πρὸς ἀναγωγὴν appelle un verbe « dire », qui ne vient pas. Le substantif ἀνθρώπων avait d'abord été écrit à l'accusatif laissant attendre un verbe « avoir ». C'est le verbe « être » qui est venu, obligeant les

319. Comme la tribulation ne laisse en paix ni celui qui entre ni celui qui sort, puisque le travail des hommes et des animaux n'aboutit et ne sert à rien, notre texte dit que le salaire des mortels raisonnables sera sans utilité et qu'il n'y en aura pas pour les bêtes, si bien que les hommes se dresseront chacun contre son prochain et que la bonne entente et la concorde seront bannies par la brutalité féroce résultant du ressentiment et des haines implacables.

Salaire utile
 et inutile.

320. Au sens spirituel, on peut dire que les hommes — hommes parce qu'ils paraissent user de la raison — qui se donnent du mal et travaillent en vain, ont un salaire sans utilité, tandis que ce salaire n'existe même pas pour ceux que leur stupidité assimile plutôt à des bêtes¹. L'Écriture, reprochant à ces derniers leur inintelligence, leur stupidité et leur sauvagerie, leur dit : « Ne soyez pas comme le cheval et le mulet qui sont sans intelligence². » 321. Comment en effet pourrait-il y avoir un salaire pour des gens sans intelligence qui font tout avec déraison ? Et même si parfois certains semblent être des hommes, comme ils font tout frauduleusement, agissant sans mériter de récompense et sans résultat, ils touchent un salaire inutile, car « la sagesse n'entre pas dans leur âme artificieuse et n'habite pas un corps asservi au péché³ », alors que le salaire utile est celui qui récompense la vertu et la piété. 322. Ainsi, à l'âme qui produit cette « nourriture qui reste pour la vie éternelle⁴ » et qui met en pratique les saints commandements, Dieu « qui donne le salaire⁵ » dit : | « Il y a un salaire pour tes œuvres⁶. » C'est quelque chose d'équivalent

correcteurs à rétablir ἀνθρώπων, au génitif. Hésitations, reprises, marche en avant malgré tout, le mouvement permettant de laisser le début de la phrase en suspens, nous avons là encore un exemple frappant du style de Didyme.

169

[169]

ταισχύνητων ἐργατῶν ὁ ἐν Χριστῷ Ἀπόστολος Παῦλος γράφει·
« Ἐκαστος λήμψεται τὸν ἴδιον μισθὸν κατὰ τὸ αὐτοῦ ἔργον^b. »

5 323. Ἐπίστησον ἀκριβῶς εἰ μόνον τὰ διδόμενα ὑπὲρ ἐπαινετῶν
ἔργων μισθὸς καλεῖται, τῶν ἐφ' ἁμαρτίαις προτινομένων κολά-
σεων, ἀλλ' οὐ μισθῶν, ὀνομαζομένων.

324. Ἦ δ' ἐψεται τοῦ μισθοῦ τῶν ἀνθρώπων εἰς ὄνησιν οὐκ
ὄντος καὶ τοῦ μισθοῦ τῶν κτηνῶν οὐκ ὑπάρχοντος, ἢ ἀπὸ θλίψεως
10 εἰρήνην μὴ εἶναι ἀπὸ τοῦ ἐκπορευομένου καὶ εἰσπορευομένου,
τῶν ἀνθρώπων ἀποστελλομένων πρὸς τοῦ εἰρηνικῶς βασιλεύοντος
« Ἐκαστον ἐπὶ τὸν πλησίον αὐτοῦ » κατ' ἀλλήλων ἀεὶ φονόντων
καὶ ταραττομένων.

325. Τὴν τοιαύτην ἀγρίαν κατάστασιν υπογράφων, ὁ ὑμνωδὸς
15 ἐν Ψαλμῷ ἐνδεκάτῳ φησὶν· « Μάταια ἐλάλησεν ἕκαστος ἐν τῇ
καρδίᾳ αὐτοῦ, χεῖλη δόλια ἐν καρδίᾳ καὶ ἐν καρδίᾳ αὐτῶν ἐλά-
λησαν^c. » Ἰσοδυναμούντως καὶ ὁ Ἰερεμίας περὶ τῶν οὕτως
ἐπιχειμένων κατ' ἀλλήλων λέγει· « Μὴ καταπιστεύετε ἐν φίλοις,
καὶ ἐπ' ἀδελφοῖς μὴ πεποιθήατε, ὅτι πᾶς ἀδελφὸς πτέρη πτερ-
20 νιεὶ καὶ πᾶς φίλος δολίως πορεύσεται· ἀλήθειαν οὐ μὴ λαλήσου-
σιν, μεμάθηκεν γλῶσσαι αὐτῶν λαλεῖν ψεῦδη^d. » Περί τῶν
τοιούτων καὶ ὁ ἱεροψάλτης Δαυὶδ βοᾷ· « Ἐμοὶ μὲν εἰρηνικὰ
ἐλάλουν, καὶ ἐπ' ὀργῇ λόγους διαλογίζονται^e. » Καὶ ὁ προφήτης
25 ἄλλω πάλιν λέγει· « Ἐφ' πλησίον αὐτοῦ λαλεῖ εἰρηνικὰ, καὶ ἐν ἑαυτῷ
ἔχει τ[ῆ]ν ἔχθραν^f », ὁ δολερὸς καὶ ἀπατηλὸς δηλονότι.

326. Τῶν ο[ύ]τιω σπουδαζόντων καὶ « τὰ τῆς σαρκὸς ἔργα^g »
πραττόντων, κ[αὶ] ἄνθρωποι δοκῶσιν εἶναι, ὁ μισθὸς εἰς ὄνησιν
οὐκ ἔσται οὐδ' ὁ τῶν κτηνωδεστέρων | ὑπάρξει.

170
(XI, 8)

327. Κτήνην ἐν τούτοις ἐκλημπτέον τοὺς φιληδότους καὶ φιλο-

169 b. I Cor. 3, 8 || c. Ps. 41, 3 || d. Jér. 9, 3-4 || e. Ps. 34, 20 ||
f. Jér. 9, 8 || g. Gal. 5, 19

169 16-17 ἐλάλησαν P¹ : ἐλάλησεν P add. κακὰ P¹ || 170 2 φιληδότους :
φιληδότως P^{ac}

1. L'expression ὁ ἐν Χριστῷ Ἀπόστολος est évidemment l'abrégié de
celle que Didyme emploie plus ordinairement : ὁ ἐν Χριστῷ λαλῶν
Ἀπόστολος. Cf. III 16 : ὁ ἐν Χριστῷ Παῦλος.

à cette réponse que Paul, l'Apôtre dans le Christ¹,
écrit à propos de ceux qui agissent en toute droiture :
« Chacun recevra son salaire selon ses œuvres^b. »

323. Examine avec grande attention si seul porte le
nom de salaire ce qui est donné en échange de bonnes
actions, tandis que ce qu'on reçoit en échange du péché
se nommerait châtement et non salaire.

324. Que s'ensuit-il de ce que le salaire des hommes
est sans utilité et qu'il n'y a pas de salaire du tout pour
les bêtes de somme ? Il s'ensuit qu'il n'y a pas de paix
mettant fin à la tribulation de la part de celui qui sort
et de celui qui entre, car les hommes, envoyés chacun
vers son prochain par Celui dont le règne est un règne
de paix, sont dressés les uns contre les autres dans des
meurtres et des troubles continuels.

325. Le Psalmiste fait pressentir un tel état de sauva-
gerie quand il écrit dans le Psaume 11 : « Chacun dit des
mensonges dans son cœur ; leurs lèvres sont trompeuses
dans leur cœur, et c'est dans leur cœur qu'ils ont parlé^c. »
Abondant en ce sens, Jérémie dit des gens qui sont ainsi
dressés les uns contre les autres : « Ne vous confiez pas
dans vos amis ; méfiez-vous de vos frères, car tout frère
vous frappera du talon et tout ami vous trompera. Ils
ne peuvent dire la vérité, car leur langue a appris le men-
songe^d. » A propos d'hommes de cette sorte, David, le
psalmiste sacré, s'écrie : « Ils prononçaient pour moi des
paroles de paix, mais la colère inspirait leurs paroles^e. »
Et le prophète dit encore : « Il prononce des paroles de
paix pour son prochain, mais il garde la haine en son
cœur^f », le menteur et le fourbe évidemment.

326. Ceux qui agissent ainsi et accomplissent « les
œuvres de la chair^g » peuvent bien ressembler à des
hommes, leur salaire n'en sera pas moins inutile et, pour
ceux qui ressemblent plutôt aux bêtes, il n'y en aura pas
du tout. |

327. Dans ces textes, il faut comprendre les bêtes

170

[170] παθεῖς, ἀνθρώπους δὲ τοὺς πρεσβεύοντας τὴν ψευδώνυμον γνῶ-
σιν^a καὶ «τὴν σοφίαν τούτου τοῦ αἰῶνος καὶ τῶν ἀρχόντων
5 αὐτοῦ^b», ὀνήσιμον μισθὸν οὐκ ἔχουσαν τῷ καταργεῖσθαι καὶ μὴ
μένειν μετὰ τὸν αἰῶνα τούτου καὶ τὴν κατ' αὐτὸν ζωὴν. Φανέντος
γὰρ κατὰ τὸν μέλλοντα αἰῶνα τοῦ φωτὸς τοῦ ἀληθινοῦ, λυθήσε-
ται πᾶσα ἀπάτην ἔχουσα σοφιστεία καὶ ἄλογος ἡδονή, ὥστε
μηκέτι τὸν μέχρι τοῦ δοκεῖν ὄντα μισθὸν αὐτῶν ὄνησιν ἔχειν ἢ
10 ὑπάρχειν, τοῦ ἐκπορευομένου καὶ εἰσπορευομένου οὐδαμῶς εἰρή-
νην ἔχοντος ἀπὸ τῆς καταπονησάσης θλίψεως, ἐκάστου ἀνθρώπου
ἀποσταλέντος κατὰ τοῦ πλησίον, ὥστε πορθεῖν καὶ κακοῦν αὐτόν.

*
**

328. ZACH. VIII, 11-12 : ¹¹ Καὶ νῦν οὐ κατὰ τὰς ἡμέρας
τὰς ἔμπροσθεν ἐγὼ ποιῶ τοῖς καταλοίποις τοῦ λαοῦ τούτου,
15 λέγει Κύριος παντοκράτωρ, ¹² ἀλλ' ἢ δεῖξω εἰρήνην· ἢ ἄμπελος
δώσει τὸν καρπὸν αὐτῆς καὶ ἡ γῆ δώσει τὰ γενήματα αὐτῆς
καὶ ὁ οὐρανὸς δώσει τὴν δρόσον αὐτοῦ, καὶ κατακληρονομήσω
τοῖς καταλοίποις τοῦ λαοῦ μου πάντα ταῦτα.

329. Ῥέψας εἰς εὐεργεσίαν, ὁ πάντων ἀγαθῶν αἴτιος ἐπαγ-
20 γέλλεται μηκέτι ποιήσῃ τοῖς ὑπολειφθεῖσιν τοῦ λαοῦ κατὰ τὰς
πρότερον ἡμέρας, ὅτε ἐκράτουν οἱ ἐχθροί, περιγενόμενοι ὧν
ἐξήχμαλώτισαν· εἰρήνην χαριζόμενος, ἔφη, εὐετηρία καὶ εὐθηνία
ἔσται, τῶν οἰνοφόρων φυτῶν καρπὸν πολὺ φερόντων, καὶ τῆς γῆς
γενήματα εἰ[ς] πλήθος καρποφορούσης, δρόσον τοῦ οὐρανοῦ

170 a. Cf. I Tim. 6, 20 || b. I Cor. 2, 6

170 5 ἔχουσαν nos : ἐγούσης P || 12 πορθεῖν : ποροῦν Pac || αὐτόν
h. l. [οὐ]δέν mg. gl. Ps || 22 ἐξήχμαλώτισαν : ἐξεμαλώτισαν P

1. Εἰρήνην χαριζόμενος : construction libre au nominatif. Langage
parlé.

comme désignant les voluptueux et les sensuels, et les
hommes comme étant ceux qui professent la gnose au
nom trompeur^a ainsi que « la sagesse de ce monde et
des maîtres de ce monde^b », sagesse dont le salaire est
sans utilité parce qu'elle est sans effet et ne survivra pas
à ce monde ni à sa vie. Car dans le siècle à venir, à
l'apparition de la Lumière Véritable, on verra se dis-
soudre tous les sophismes trompeurs et tous les plaisirs
déraisonnables, de sorte que leur salaire qui n'existe
qu'en apparence n'a plus d'utilité ou n'existe plus, tan-
dis que la tribulation accablante ne laisse nullement en
paix celui qui sort et celui qui entre, chaque homme
étant envoyé contre le prochain de manière à le maltrai-
ter et le rendre malheureux.

*
**

328. ZACH. VIII, 11-12 : ¹¹ Et maintenant ce n'est pas
comme durant les jours passés que je vais agir envers les
survivants de ce peuple, dit le Seigneur tout-puissant,
¹² mais je vais faire paraître la paix ; la vigne donnera
son fruit, la terre donnera ses produits et le ciel donnera
sa rosée. Et je donnerai tout cela en héritage aux survivants
de ce peuple.

329. Incliné à la bienfaisance, l'au-
II accordera teur de tout bien promet de ne plus
la grâce agir envers les survivants du peuple
de la paix. comme aux jours d'autrefois quand les
ennemis au pouvoir faisaient sentir leur domination à
ceux qu'ils avaient emmenés en captivité. Il accordera
la grâce de la paix¹, dit-il, et l'abondance et la prospé-
rité régneront, les vignobles donneront du fruit en abon-
dance, la terre sera généreuse dans ses produits, le ciel

[170] 25 διδόντος, ἀπ[ερ π]άντα κληρονομήσει ὁ Θεὸς τοῖς καταλοίποις τοῦ λαοῦ [τοῦ]του.

330. Ὡς πρὸς ῥητόν, ἐπήγγελται τὰ προκειμένα τῷ καιρῷ τῆς ἐπιστροφῆς τῶν αἰχμαλώτων, καθ' ὃν οἱ εὖ παθόντες, εὐχαριστοῦντες εἶπον· « Ἐν τῷ ἐπιστρέψαι Κύριον τὴν αἰχμαλωσίαν Σιών, ἐγενήθημεν ὡς παρακληθέντες^a », ὅτε οὐκέτι ποιεῖ Θεὸς τοῖς καταλοίποις τοῦ ἐκλεκτοῦ λαοῦ κατὰ τὰς ἐμπροσθεν ἡμέρας, ὅτε ἠρήμωτο ἡ Ἱερουσαλήμ, λοιπὸν εἰρήνην Θεοῦ παρέχοντος, 5 καθ' ἣν ἀνέπεμψαν προσευχὴν φάσκοντες· « Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, εἰρήνην δὸς ἡμῖν^b. »

331. Ὑπῆρξαι δὲ τὰ τῆς λαμπρᾶς ἀποκαταστάσεως νοητῶς ὅτε ἐλήλυθεν ὁ λέγων· « Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμέ, οὗ εἵνεκεν ἔχρισέν με, εὐαγγελισασθαι πτωχοῖς ἀπέσταλκέν με, κηρῦξαι αἰχμαλώτοις ἄφεισιν καὶ τυφλοῖς ἀνάβλεψιν, ἰάσασθαι τοὺς συντριμμένους τὴν καρδίαν^c. » Τὰ αὐτὰ ἐπαγγέλλεται καὶ ἐν Ἀμὼς τῷ προφήτῃ φάσκων· « Ἐπιστρέψω αἰχμαλωσίαν λαοῦ μου Ἰσραὴλ καὶ οἰκοδομήσουσιν τὰς πόλεις τὰς ἠφανισμένας καὶ καταρτεύσω αὐτούς^d. »

15 332. Τούτων τῶν χαρίτων καὶ δωρεῶν θείων δεχθεισῶν ὑπὸ τοῦ μεγαλοδώρου, εἰρήνῃ ἔσται, ἀνατείλασα μετὰ δικαιοσύνης, ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς ἐπιδημίας τοῦ λαβόντος παρὰ Θεοῦ τὸ κρίμα βασιλείως^e, περὶ οὗ εἶρηται· « Ἀνατελεῖ ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ δικαιοσύνην καὶ πλῆθος εἰρήνης^f », ὡς μὴ εἶναι ἕριον τῆς εἰρήνης 20 αὐτοῦ^g, τῷ μὴ ἐνδὲς ἔθνους ἀλλὰ πάντων τῶν ἐθνῶν^h καὶ τῆς οἰκουμένης πάσης βασιλευομένων ὑπ' αὐτοῦ, εἰρηκότος πρὸς τοὺς γνωρίμους καὶ ὑπ' αὐτῷ στρατεύεσθαι βουλομένους· « Εἰρήνην

171 a. Ps. 123, 1 || b. Is. 26, 12 || c. Le 4, 18 et Is. 61, 1 || d. Amos 9, 14-15 || e. Cf. Ps. 71, 1 || f. Ps. 71, 7 || g. Cf. Is. 9, 6 || h. Cf. Ps. 71, 14

171 22 βουλομένους nos : βουλομένοις P

1. De toute la section présente, JÉRÔME (1471) a surtout retenu les citations. Sa section (mêmes versets que ceux de Didyme) ne fait que résumer celle de Didyme. Voici, dans l'ordre, les citations

donnera sa rosée, et tout cela Dieu le donnera en héritage aux survivants de ce peuple.

330. Au sens littéral, ces promesses ont été faites pour l'époque du retour des captifs, dont les bénéficiaires, pleins de reconnaissance, ont dit : « Quand le Seigneur | a fait cesser la captivité de Sion, ce fut pour nous comme 171 une consolation^a. » Car Dieu n'agit plus alors envers les survivants du peuple élu comme aux jours d'autrefois quand Jérusalem était dévastée ; mais il leur donne désormais la paix selon la prière qu'ils lui adressaient en ces termes : « Seigneur, notre Dieu, donne-nous la paix^b. »

331. Mais la réalisation de cette brillante restauration a eu lieu au sens spirituel quand est venu Celui qui dit : « L'Esprit du Seigneur est sur moi ; c'est pourquoi il m'a oint ; il m'a envoyé pour porter la bonne nouvelle aux pauvres, annoncer la délivrance aux captifs, rendre la vue aux aveugles et guérir ceux qui ont le cœur brisé^c. » Il fait les mêmes prédictions dans le prophète Amos, en disant : « Je ramènerai les captifs d'Israël, mon peuple, et ils rebâtiront les villes détruites et je les y installerai^d. »¹

332. Quand ces grâces et ces dons divins auront été accordés par la munificence divine, il y aura la paix ; elle se lèvera avec la justice aux temps de la venue sur terre du Roi qui a reçu de Dieu le jugement^e et dont il est dit : « En ses jours, il fera se lever la justice et une paix débordante^f. » Sa paix ne connaîtra pas de frontières : ce ne sera pas celle d'une seule nation mais celle de l'ensemble des nations^g et de toute la terre régies par Celui qui a dit à ses disciples et à ceux qui veulent

(ou allusions) de Jérôme : Is. 61, 2 ; Amos 9, 14 ; Ps. 71, 7 ; Cant. 2, 13 ; Matth. 13, 8 et 23 ; Ps. 125, 5 ; Ps. 18, 2 ; Deut. 32, 43 ; Rom. 8, 29 ; Deut. 32, 2 ; Is. 26, 19 ; Is. 1, 9. En comparant avec les références de Didyme, on mesurera le peu d'originalité que Jérôme pouvait déployer dans des passages de ce genre.

[171] τὴν ἐμὴν δι[δ]ωμι ὑμῖν¹», ἔφη, πολλῆς ἀταραξίας ἐπικρατούσης, [καὶ μ]ῆ κατὰ τὰς ἡμέρας τὰς ἔμπροσθεν ποιῶν τοῖς κατα-
 25 [λοῖ] ποῖς τοῦ Ἰσραήλ, παρασκευάσει ὑπερβάλλουσαν εὐκαρπίαν, διδούσης τῆς ἀμπέλου τὸν καρπὸν αὐτῆς καὶ τῆς γῆς τὰ οἰκεία γενήματα, καὶ τοῦ οὐρανοῦ τὴν κατάλληλον δρόσον.

172
(XI.10)

333. Ἄμπελος δὲ οἰστική τοῦ ἰδίου καρποῦ ἢ πνευματικὴ θεωρία τῆς ἀληθείας ἐστίν, καὶ ἡ κατ' αὐτὴν πεποιομένη λογικὴ οὐσία, ἐκπεφυκυῖα ἐκ τῆς ἀμπέλου τῆς ἀληθινῆς μετουσίας τρόπῳ. Περὶ ταύτης τῆς ἀγωγῆς, ἐν Εὐαγγελίῳ εἶπεν ὁ Σωτῆρ· « Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀμπελος, ὑμεῖς τὰ κλήματα· πᾶν κλημα μένον ἐν ἐμοί, καθίρει αὐτὸ ὁ Πατήρ, ἵνα πλείονα καρπὸν φέρῃ^a. »

334. Περὶ τούτων τῶν κλημάτων ἀρχὴν καρποφορίας ἐχόντων ἐν τῷ Ἄϊσματι τῶν Ἄϊσμάτων γέγραπται· « Αἱ ἀμπελοὶ ἡμῶν κυπρίζουσι, ἔδωκαν ὄσμήν^b. » Προκόψας δ' ὁ καρπὸς καὶ ἐλθὼν εἰς τελειότητα τρυγᾶται, καὶ εἰς ληνὸν βληθεὶς ἐκθλίβεται, καὶ γίνεται πόμα εὐφραίνον τὴν καρδίαν τοῦ πιόντος, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς εἰρημένον· « Οἶνος εὐφραίνει καρδίαν ἀνθρώπου^c. »

15 335. Περὶ τῆς πνευματικῆς τρυγῆς, ὑπερλήνιοι ὧδοι ἀνεγράφησαν, οἳαί εἰσιν ἡ ὀγδόη, καὶ ὀγδοηκοστή, καὶ τρίτη καὶ ὀγδοηκοστή· οὗτοι γὰρ μόνοι οἱ τρεῖς Ψαλμοὶ ἀπὸ τῶν ἑκατὸν πενήτηντα « ὑπὲρ τῶν ληνῶν » ἐπεγράφησαν.

336. Ἀρμονίως κατ' ἀναγωγὴν τῆ δούση ἀμπέλω τὸν καρπὸν αὐτῆς καὶ ἡ γῆ δώσει τὰ γενήματα αὐτῆς, τελεσφόρησασα ἐν ἔβαλεν Ἰησοῦς ἐπ' αὐτὴν σπέρρον, ὡς δοῦναι ἑκατόν, ἑξήκοντα, τριάκοντα, κατὰ τὴν ἐρμηνείαν τῆς παραβολῆς^d· τὴν γὰρ καλὴν

171 i. Jn 14, 27 || 172 a. Jn 15, 5.2 || b. Cant. 2, 13 || c. Ps. 103, 5 || d. Cf. Matth. 13, 8.23

172 14 ἀνθρώπου : ἀνθρώπου ὑπὸ τῆς π Παρ

1. Cf. V 115. Des recueils avaient catalogué les remarques de ce genre. La « *Synopsis scripturae Sacrae* » que l'on trouve dans Migne parmi les *opera dubia* de S. Athanase, et qui doit remonter à une époque peu postérieure au grand évêque, relève au chapitre des Psaumes : « Οἱ ἡ', π', πγ' ὑπὲρ τῶν ληνῶν, les Psaumes 8, 80, 83, pour les pressoirs », PG 28, 337 B. (On sait que cette Synopsis, 436 A, fait

militer à son service : « Je vous donne ma paix^e. » Un grand calme régnera, et au lieu d'agir comme aux jours d'autrefois envers les survivants d'Israël, il préparera une abondance extraordinaire : la vigne donnera son fruit, la terre ses produits habituels et le ciel la rosée correspondante.

172

Vigne et vendange. 333. La vigne qui porte son fruit, c'est la contemplation spirituelle de la vérité et la conformation avec elle de la nature raisonnable, qui a poussé sur la Vigne véritable par mode de participation. Sur cette transformation, le Sauveur dit dans l'Évangile : « Je suis la vigne, vous êtes les sarments. Tout sarment qui demeure en moi, le Père le taille pour qu'il porte davantage de fruit^a. »

334. De ces sarments qui commencent à porter du fruit, il est écrit dans le Cantique des Cantiques : « Nos vignes fleurissent ; elles ont donné leur parfum^b. » Quand le fruit a poussé et qu'il est arrivé à maturité, il est vendangé, mis au pressoir, écrasé et devient ainsi une boisson qui réjouit le cœur du buveur, selon cette parole des Psaumes : « Le vin réjouit le cœur de l'homme^c. »

335. La vendange spirituelle a ses « chants pour le pressoir » qui lui sont dédiés : ce sont les Psaumes 8, 80 et 83. Ces trois-là, sur les cent cinquante, sont les seuls à porter l'indication « Pour les pressoirs »^d.

Les récoltes spirituelles. 336. En accord avec le sens spirituel de cette vigne qui donne son fruit, la terre aussi donnera ses produits, faisant mûrir la semence que Jésus a jetée en elle de manière à produire cent, soixante, trente^e, selon l'expli-

état de deux trouvailles de textes de l'Écriture dans des jarres, à Jéricho et à Nicopolis, découvertes non sans rapport avec les récentes de la mer Morte.)

[172] κ[α]ὶ εὐθύτητα καρδίαν ἔχουσαν, ἀγαθὴν γῆν ἠρμήνευσεν ὁ Σωτήρ.

25 337. Δ[ι]δοται δὲ ταῦτα τὰ γενήματα τῆς γῆς τῷ σπείραντι ἐν δά[χρ]υσιν, τοῦτ' ἔστιν σὺν ἰδρῶτι καὶ πόνῳ, τὰ θεῖα σπέρματα, ἵνα θερίσῃ αὐτὰ ἐν ἀγαλλιᾷσει^c. Περὶ γὰρ τούτων τῶν σπειρόντων, οὐκ αἰσθητῶς τοῦτο | ποιούντων ἀλλὰ νοητῶς, ἐν τινι ᾧδῃ τῶν ἀναβαθμῶν φέρεται· « Οἱ σπείροντες ἐν δάκρυσιν, ἐν ἀγαλλιᾷσει θεριοῦσιν· πορευόμενοι ἐπορεύοντο καὶ ἔκλειον, αἴροντες τὰ σπέρματα αὐτῶν· ἐρχόμενοι ἤξουσιν ἐν ἀγαλλιᾷσει, 5 αἴροντες τὰ δράγματα αὐτῶν^a. »

338. Περὶ τῆς τοιαύτης εὐθηνίας, πνευματικῆς οὐσης, καὶ ἐν Ὡσῆε τῷ προφήτῃ ὁ θεὸς προστάττει λόγος· « Σπείρατε ἑαυτοῖς εἰς δικαιοσύνην, τρυγήσατε εἰς καρπὸν ζωῆς, φωτίσατε ἑαυτοῖς φῶς γνώσεως, ἐκζητήσατε τὸν Κύριον ἕως τοῦ ἔλθειν γενήματα 10 δικαιοσύνης^b. »

339. Δίδωσιν ἡ ἀποδοθεῖσα ἄμπελος τὸν ἐδώδιμον καὶ εὐφραίνοντα καρπὸν καὶ τὰ γενήματα ἑαυτῆς ἡ ἀγαθὴ γῆ, τοῦ οὐρανοῦ δεδωκότος τὴν δρόσον αὐτοῦ. Νοήσομεν δὲ τίς ἡ δρόσος αὕτη, γνόντες τίς ὁ διδοὺς αὐτὴν οὐρανός, οὐχ ἕτερος ὢν τάχα τοῦ 15 φοροῦντος ἀνθρώπου « τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανοῦ^c », ἔχοντας « ἐν οὐρανῷ τὸ πολίτευμα^d ». Περὶ πάντων τῶν μεμορφωμένων κατὰ τὸν ἐπουράνιον Σωτήρα, πληθυντικῶς λέγεται ἐν ὀκτωκαιδεκάτῳ Ψαλμῷ· « Οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ, ποιήσιν δὲ χειρῶν αὐτοῦ ἀναγγέλλει τὸ στερέωμα^e. » 340. Περὶ τούτων 20 καὶ ἐν ᾧδῃ μεγάλῃ ἐν Δευτερονομίῳ γέγραπται· « Εὐφράνθητε, οἱ οὐρανοί, ἅμα αὐτῷ^f », τῷ Σωτήρι δηλονότι. Πῶς γὰρ οὐχ ἅμα αὐτῷ γεγήθασιν καὶ ἀγαλλιῶνται, μορφωθέντες κατ' αὐτόν, κατὰ τὴν παιδευσιν τοῦ ἱεροῦ Ἀποστόλου Παύλου, ὅπου μὲν γράφοντος περὶ τῶν πιστῶς καὶ γνησίως θεοσεβούντων· « Οὓς

172 e. Ps. 125, 5 || 173 a. Ps. 125, 5-6 || b. Os. 10, 12 || c. I Cor. 15, 49 || d. Phil. 3, 20 || e. Ps. 18, 2 || f. Deut. 32, 43

173 9 τοῦ ἔλθειν : οὗ ἔλθῃ Pⁿ || 17-18 ὀκτωκαιδεκάτω P¹ : ἑπτακαιδεκάτω P^{ac} || 24 πιστῶς : πιστῶν P^{ac}

1. Didyme a donné le numéro du Ps. 18. Jérôme a fait de même, 1471 B.

cation de la parabole ; car le Sauveur a expliqué qu'un cœur bon et droit était une bonne terre.

337. Mais ces produits de la terre sont donnés à celui qui a semé dans les larmes, c'est-à-dire dans la sueur et dans la peine, les semences divines, de manière à les moissonner dans la joie^a. Car de ces semeurs qui ne sèment pas au sens matériel, | mais spirituel, il est dit dans l'un des Cantiques des Montées : « Ceux qui sèment dans les larmes moissonneront dans la joie ; ils allaient et venaient en pleurant quand ils portaient leurs semences ; ils reviendront dans la joie quand ils porteront leurs gerbes^a. »

338. Ces abondantes récoltes aussi sont spirituelles et à leur propos la parole divine, dans le prophète Osée, enjoint : « Semez pour faire croître en vous la justice, vendangez pour des fruits de vie, éclairez-vous de la lumière de la connaissance, cherchez le Seigneur jusqu'à ce que viennent les fruits de la justice^b. »

339. La vigne en question donne son fruit savoureux et réjouissant et la bonne terre ses produits quand le ciel a donné sa rosée. Nous comprendrons quelle est cette rosée quand nous saurons quel est le ciel qui la donne.

Or ce ciel n'est sans doute pas autre chose que « l'homme qui porte l'image de l'homme céleste^c » et dont « la patrie est dans le ciel^d ». De tous les hommes marqués à l'image du Sauveur céleste, il est dit dans le Psaume 18¹ où le mot ciel est au pluriel : « Les cieux racontent la gloire de Dieu et le firmament annonce l'œuvre de ses mains^e. » 340. Il en est aussi parlé dans le grand Cantique du Deutéronome : « Cieux, réjouissez-vous avec lui^f », c'est-à-dire avec le Sauveur. Comment donc ne se réjouiraient-ils pas et ne seraient-ils pas dans l'allégresse avec lui les hommes formés à son image, selon l'enseignement du saint apôtre Paul, écrivant, d'abord, de ceux qui aiment Dieu avec foi et générosité : « Ceux

[173] 25 προέγνω καὶ προώρισεν συμμόρφους τῆς εἰκόνης τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ ^g »· [ὅπ]ου δέ· « Φορέσωμεν τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανοῦ ^b. »

341. Τοὺς οὕτω διαπρέψαντας ἐν ἠθικῇ ἀρετῇ καὶ διανοητικῇ, « κατηρτισμένους τῷ αὐτῷ νοῖ | καὶ τῇ αὐτῇ γνώμῃ ^a », ἕνα οὐρανὸν κατὰ συμφωνίαν ῥητέον, διδόντα πνευματικὴν δρόσον. Ἄλλὰ καὶ ἕκαστος τῶν τοιούτων δίδωσιν τὴν ἰδίαν δρόσον, παραπλησίως τῷ λέγοντι ἱεροφάντῃ Μωϋσεῖ· « Προσδοκᾶσθω ὡς ⁵ ἐντέξ ἀπόφθεγμα μου, καὶ καταθήτω ὡς δρόσος τὰ ῥήματά μου ^b. »

342. Ὅμως εἰ καὶ ὑπὸ τῶν ἐρμηνευθέντων οὐρανῶν δίδεται, ἀλλ' οὖν ὑπὸ τοῦ δεσπότη τοῦ οὐρανῶν προηγουμένης χορηγεῖται, κατὰ τὴν Ἰσαίου θεῖαν φωνὴν ὧδε ἔχουσαν· « Ἀναστή- ¹⁰ σονται οἱ νεκροί, καὶ ἐγερθήσονται οἱ ἐν τοῖς μνημείοις, καὶ εὐφρανθήσονται οἱ ἐν τῇ γῆ· ἡ γὰρ δρόσος ἡ παρά σου ἱαμα αὐτοῖς ἔσται ^c. » 343. Καὶ ἐπεὶ περὶ τῆς νοητῆς δρόσου ἱατικῆς οὐσης εὐφραίνονται οἱ ἐν τῇ γῆ τυχόντες αὐτῆς, καὶ τοὺς ἀνισταμένους νεκροὺς καὶ ἐκ τῶν μνημείων ἐξερχομένους μεθέξειν ¹⁵ αὐτῆς ῥητέον, τότε μάλιστα ὅτε ἐλθόντος τοῦ τελείου καθ' ὃ προσβάλλει τις πρόσωπον πρὸς πρόσωπον τῇ ἀληθείᾳ, τὸ ἐκ μέρους καὶ δι' ἐσόπτρου θεωρεῖν πεπαύσεται ^d, ἐπικρατήσαντος τοῦ πληρέστατα θεωρηθησομένου.

344. Περὶ τῆς οὕτως ἀποδοθείσης δρόσου ἐκλήμψει καὶ τὴν ²⁰ τοῦ Ἰσαὰκ πρὸς τὸν Ἰακώβ εὐλογία, ἔνθεν ἀρχομένην· « Ἀπὸ τῆς δρόσου τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῆς πιότητος τῆς γῆς ^e. »

345. Τὰ ὑπάρξαντα πάντα τῷ λυτρωθέντι λαῷ ἀπὸ τῆς Βαβυλώνας, Θεοῦ κατακληρονομήσαντος, ἐδόθη.

346. Καὶ ἐπεὶ παθητικῶς τὸ κατακλη[ρ]ονομήσειν τὸν Θεὸν

173 g. Rom. 8, 29 || h. I Cor. 15, 49 || 174 a. I Cor. 1, 10 || b. Deut. 32, 2 || c. Is. 26, 19 || d. Cf. I Cor. 13, 10, 12 || e. Gen. 27, 28

174 12 περὶ : ὑπὸ mg. Pⁿ

1. Sur ce que Didyme entendait par là, voir spécialement III 5 sv.

qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à devenir conformes à l'image de son Fils ^a », et encore : « Portons l'image de l'homme céleste ^b » ?

341. Ceux qui se sont ainsi distingués par la vertu morale et contemplative ¹, « unis entre eux dans le même esprit | et les mêmes sentiments ^a », il faut dire qu'ils constituent par leur union un ciel unique qui donne la rosée spirituelle. Mais chacun de ceux-là donne aussi sa propre rosée, semblablement à Moïse, le Révélateur, qui dit : « Que mes préceptes soient attendus comme la pluie, que mes paroles descendent comme la rosée ^b. »

342. Cependant, quoique donnée par les cieux au sens que nous avons dit, cette rosée est accordée avant tout par le Maître des cieux, selon la parole inspirée d'Isaïe que voici : « Les morts se lèveront et ceux qui sont dans les tombeaux ressusciteront, et ceux qui sont dans la terre se réjouiront, car la rosée qui vient de toi sera pour eux un remède ^c. » 343. Et puisque, dans la rosée spirituelle, à cause de son caractère médicinal, se réjouissent les hommes ensevelis sous terre qui la reçoivent, il faut affirmer aussi que les morts qui ressuscitent et sortent des tombeaux y auront part, surtout au moment où, une fois réalisé l'accomplissement parfait de la rencontre face à face avec la vérité, la contemplation partielle et comme dans un miroir sera abolie ^d par la victoire de Celui que nous contemplerons en toute plénitude.

344. Au sujet de cette rosée ainsi interprétée, on peut encore citer le texte de la Bénédiction de Jacob par Isaac, à partir de : « De la rosée du ciel et de la graisse de la terre ^e. »

345. Et tous ces dons, revenant au peuple racheté de Babylone, lui ont été donnés par Dieu à titre d'héritage.

346. Et puisque c'est au passif qu'a été exprimée la

[174] 25 τοῖς καταλοίποις τοῦ λαοῦ πάντα εἴρηται, δηλαδή τὸν τῆς ἀμπέλου καρπὸν, καὶ τῆς γῆς τὰ γεν[ήμ]ατα, καὶ τοῦ οὐρανοῦ τὴν δρόσον, ἀμφοτέρως αὐτὸ ἐκλημπτέον, ἐνεργητικῶς τε καὶ παθητικῶς.

175
(XI, 13)

347. Ἐνεργητικῶς μὲν οὕτως· εἴρηται μέρος καὶ κληρονομία Θεοῦ ὁ Ἰσραήλ, οὐ δι' ἄλλο τι ἢ διὰ προσούσας ἀρετὰς, προαιρετικῶς καὶ ἐκουσίως πραχθείσας τε καὶ θεωρηθείσας. Τῆς αὐτῆς ἔχεται νοήσεως καὶ τό· « Αἴτησ[α]ι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου^a », πάντων τῶν ἀνθρώπων κληρονομουμένων τῇ εὐσεβεῖ πίστει καὶ ἔργοις ἀρετῆς ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος.

348. Εἰ δὲ πάθος σημαίνοντο ὑπὸ τοῦ ὑπτιῦ ρήματος τοῦ κληρονομήσει, νόησις ἔσται τοιαύτη· ὁ Θεὸς κληρονομήσει τὰ προειρημένα πάντα, διδοὺς αὐτὰ κληρονομίας τρόπῳ τοῖς καταλοίποις τοῦ λαοῦ αὐτοῦ, οὗτοι δ' εἰσὶν οἱ κατὰ τὸν προφήτην 10 Ἡσαΐαν λέγοντες· « Εἰ μὴ Κύριος Σαβαώθ ἐγκατέλιπεν ἡμῖν σπέρμα, ὡς Σόδομα ἂν ἐγενήθημεν, καὶ ὡς Γόμορρα ὠμειώθημεν^b. » Καὶ μεθ' ἕτερα· « Ἐὰν ἦ ὁ ἀριθμὸς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ὡς ἡ ἄμμος ἢ παρὰ τὸ χεῖλος τῆς θαλάσσης, τὸ κατάλειμμα σωθήσεται^c. » Ταύτας τὰς προφητικὰς φωνὰς παραλαβὼν, ὁ 15 Ἀπόστολος ἐπιφέρει αὐταῖς λέγων οὕτω· « Καὶ ἐν τῷ νῦν καιρῷ λεῖμμα κατ' ἐκλογὴν χάριτος γέγονεν, οὐκ ἐξ ἔργων, ἐπεὶ ἡ χάρις οὐκέτι γίνεται χάρις^d. »

349. Σχημασθέντος ὡς οἶόν τε ἡμῖν τοῦ προκειμένου ρητοῦ, τὰ ἐξῆς ἐκθώμεθα.

* *

20 350. ZACH. VIII, 13-15 : 13 Καὶ ἔσται ὃν τρόπον ἦτε ἐν κατάρα ἐν τοῖς ἔθνεσιν, ὁ οἶκος Ἰούδα καὶ ὁ οἶκος Ἰσραὴλ,

· 175 a. Ps. 2, 8 || b. Is. 1, 9 || c. Is. 10, 22 d'après Rom. 9, 27 || d. Rom. 11, 5-6

175 13 ἡ ἄμμος ἢ Pl : ὁ ἀριθμὸς ὁ Pac || 15 ἐπιφέρει : ἐπιφέρει οὕτω καὶ ἐν τ Pac || 16 ἐκλογὴν : ἐκλογῆς Pac

promesse que Dieu accordera en héritage aux survivants de son peuple tout cela, c'est-à-dire le fruit de la vigne, les produits de la terre et la rosée du ciel, il faut la comprendre dans les deux sens, au sens actif et au sens passif.

347. Au sens actif, cela veut dire : Israël a été appelé la part et l'héritage de Dieu, et cela pour la seule raison qu'il possédait les vertus | acquises librement et de plein gré par l'action et la contemplation. C'est le même sens que : « Demande-moi et je te donnerai les nations en héritage^a », c'est-à-dire que tous les hommes deviendront l'héritage du Sauveur par la foi dans la piété et les autres actes de vertu.

348. Si c'est au contraire quelque chose de subi qu'indique, au passif, le verbe « il-donnera-en-héritage », le sens sera le suivant : Dieu donnera en héritage tous les biens susdits, en en faisant don par manière d'héritage aux survivants de son peuple, auxquels Isaïe fait dire : « Si le Seigneur des armées ne nous avait laissés comme une semence, nous serions devenus comme Sodome, nous aurions été semblables à Gomorrhe^b », et plus bas : « Quand bien même le nombre des fils d'Israël serait égal au sable qui se trouve sur les bords de la mer, un petit reste sera sauvé^c. » Après avoir cité ces paroles prophétiques, l'Apôtre ajoute ces mots : « Maintenant, ce reste a été choisi par grâce et non à cause des œuvres, autrement la grâce ne serait plus grâce^d. »

349. Après avoir expliqué ce passage autant qu'il nous était possible de le faire, passons au suivant.

* *

350. ZACH. VIII, 13-15 : 13 Et il arrivera : de même que vous étiez en malédiction parmi les nations, maison de Juda et maison d'Israël, ainsi je vous sauverai et vous serez

[175] οὕτως διασώσω ὑμᾶς καὶ ἔσεσθε ἐν εὐλογίᾳ· θαρσεῖτε καὶ
κατισχύετε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν. ¹⁴ Διότι τάδε λέγει Κύριος
παντοκράτωρ· Ὁν τρόπον διανοήθην τοῦ κακῶσαι ὑμᾶς ἐν τῷ
25 παροργίσει με τοὺς πατέρας ὑμῶν, λέγει Κύριος παντοκρ[ά]-
τωρ, καὶ οὐ μετενόησα, ¹⁵ οὕτως παρατέταγμαί καὶ [δι]ανε-
νόημαί ἐν ταῖς ἡμέραις ταύταις τοῦ καλῶ[ς] ποιῆσαι τὴν
Ἱερουσαλήμ καὶ τὸν οἶκον Ἰούδα.

176
(XI, 14)

351 Τὸ ὑποπεσεῖν ἀνιάρους καὶ κατάρξα, οὐκ ἄλλοθεν ἢ ἐξ
ἀμαρτίας | καὶ ἀσεβείας, τῆς εὐλογίας τοῖς δικαίοις θεόθεν διδο-
μένης, δι' ἃ πράττουσιν καὶ φρονοῦσιν ὀρθῶς. Αὐτεξούσιοι γὰρ
ὄντες οἱ ἄνθρωποι, ἐλευθέραν τε καὶ αὐτόνομον προαίρεσιν
ἔχοντες, παρ' ἑαυτοὺς πράττουσιν ἥτοι τὰ κόλασιν ἢ ἐπαγγελίας
5 θείας ἐπάγοντα. Ἀμέλει γοῦν ᾧπερ τρόπῳ γίνονται ἐν κατάρξα,
τούτῳ καὶ εὐπαθείᾳ καὶ εὐλογίᾳ. 352. Αὐτίκα γοῦν αὐτὸς ὁ
πάντων ἀγαθῶν αἴτιος τῷ Ἰούδα καὶ Ἰσραὴλ φησιν· Ἀσεβούντων
καὶ παρανομούντων τῶν πατερῶν ὑμῶν ὡς παροργίσει με κατ'
αὐτῶν, οὐ μετενόησα, ἀλλ' ἐπήγαγον ἃ εἰκὸς παθεῖν τοὺς παρορ-
10 γίσαντας, οὕτω νῦν παρατέταγμαί καὶ διανοήθην σῶσαι τοὺς τοῦ
Ἰούδα καὶ Ἰσραὴλ, καὶ οὐ μετενόησα.

353. Ἔστι δὲ τούτων ἐκ τῶν θεοπνεύστων γραφῶν μαρτυρίας
παραγαγεῖν.

354. Ἡμαρτόν ποτε καὶ ἠσέδησαν ὑπερβαλλόντως οἱ τὴν
15 Νινευὴν οἰκοῦντες, ὡς τὴν κραυγὴν τῆς κακίας πρὸς τὸν Θεὸν

175 24 διανοήθην : διανοηθη Pac || 176 5 ἐπάγοντα : ἐπάγουσιν Pac ||
11 Ἰσραὴλ : ἱερουσαλήμ Pn || 12-13 μαρτυρίας παραγαγεῖν : παραγαγεῖν
μαρτύρια Pn

1. Ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, dans le lemme, est une leçon propre à Didyme. Les LXX ont καρδίαις à la place de καρδίας. S. Jérôme a traduit, dans son commentaire, le texte des LXX, en adoptant καρδίας, 1472 A. Est-ce à dire qu'il ait suivi le texte de Didyme ? On peut le croire. — Une note de Vallarsi fait remarquer que les mss de Jérôme portent bien « cordibus », en dépit de l'éditeur Vittorio qui a cru devoir corriger en « manibus ».

2. Τῷ Ἰούδα καὶ Ἰσραὴλ : on serait tenté de corriger selon le texte de Zacharie τῷ Ἰούδα καὶ Ἱερουσαλήμ, et c'est ce qu'a fait Pn la seconde fois où paraît l'expression au n° 352. Mais il semble plutôt

en bénédiction. Ayez courage et soyez forts dans vos cœurs ¹.
¹⁴ C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur tout-puissant :
De même que j'avais résolu de vous maltraiter lorsque vos
pères m'avaient irrité, dit le Seigneur tout-puissant, et ne
m'en suis pas repenti, ¹⁵ de même je suis disposé et décidé en
ces jours à faire du bien à Jérusalem et à la maison de Juda.

351. Encourir tourments et malédiction n'est que le
châtiment du péché | et de l'impiété, tandis que la bénédiction
est départie par Dieu aux justes en raison de leurs
bonnes œuvres et de leurs bonnes pensées. En effet,
capables de se déterminer personnellement, maîtres de
leur décision libre et indépendante, les hommes accom-
plissent par eux mêmes ce qui provoque soit le châtiment,
soit les promesses divines. Donc, pas de doute que,
dans la mesure où ils encourent la malédiction, ils mé-
ritent tout autant bienfaits et bénédictions. 352. Aussi
l'Auteur même de tout bien dit à Juda et à Israël ² :
Quand vos pères se livraient à l'impiété et transgres-
saient la loi de manière à provoquer ma colère contre
eux, je n'ai pas eu de repentir, mais j'ai envoyé les châ-
timents mérités par ces provocateurs de ma colère ;
de même, maintenant, je suis disposé et décidé à sauver
Juda et Israël, et je ne m'en suis pas repenti.

353. Des témoignages des saintes Écritures vont nous
permettre de confirmer cela.

Le châtiment
de Ninive
et de Sodome.

354. Autrefois, les habitants de
Ninive ont perpétré le péché et l'im-
piété au-delà de toute mesure : aussi
le cri de leur méchanceté montait

que ce soit Didyme, et non le copiste, qui s'est laissé entraîner à
l'association habituelle Juda-Israël. Car le duo revient encore en
367 et surtout en 370. Dans ce dernier passage, Didyme, prenant
conscience de s'être laissé entraîner au duo habituel, rectifie, en
quelque sorte, en ajoutant Jérusalem.

[176] ἀναδῆναι^a τιμωρίαν ἀπαιτοῦσαν, ὡς τὸν προνοητὴν καὶ κριτὴν τῶν ἀπάντων εἰπεῖν· « Ἐτι τρεῖς ἡμέρας, καὶ Νινευὴ κατασκαφήσεται^b. » Τοῦτο μαθόντες οἱ ὑπαίτιοι, κηρύξαντες αὐτοῖς Ἰωνᾶ τοῦ προφήτου, καθ' ὑφήγησιν τοῦ ἀπειλήσαντος εἰς μετα-
 20 νοίαν ἐληλύθασιν, ὡσθ' ὁμολογήσαι καὶ πράξαι τὰ λύοντα τὴν προλαβοῦσαν κακίαν. Τούτοις μὲν οὖν μεταγνοῦσιν μετενόησεν ὁ προαναφωνήσας τὴν κατ' αὐτῶν κάκωσιν, τὴν αἰτίαν τῆς εὐεργεσίας λαβών, τούτου ἐπὶ Σοδομιτῶν οὐ συμβάντος, διὰ τὸ ἔ[μ]μονον τῆς ἀσεβείας καὶ ἀμαρτιῶν αὐτῶν, καίτοι τοῦ Ἰ[ε]σ[ω] Θεοῦ
 25 εὐρεῖν βουλομένου ἐξ αὐτῶν ἀφορμὴν εὐποιίας. 355. Φησί[γ] γάρ· « Κραυγὴ Σοδόμων καὶ Γομόρρων πεπλήθυνται, καὶ αἱ ἀμαρτίαι αὐτῶν μέγαλα σφόδρα. Καταβάς οὖν ὄψομαι εἰ κατὰ τὴν κακίαν αὐτῶν τὴν ἀναβάσασιν | πρὸς ἐμὲ συντελοῦνται· εἰ δὲ μὴ, ἴνα γινῶ^a », μόνον οὐχὶ λέγων· Ἐγκαλεσαμένης με τῆς κραυγῆς τῶν μεγάλων ἀμαρτημάτων, συγκαταβαίνω ἵν' ἂν εὐρεθῶσιν τὰς μεγάλας ἀμαρτίας ἔτι πράττοντες, συντελεσθῶσιν ὑπο-
 5 πειθόμενοι τῇ προαναφωνηθείσῃ τιμωρίᾳ, εἰ δὲ εὐθεθεῖεν μετρίως ὑποκείμενοι οἷς ἀσεβῶς ἐφρόνουν καὶ τοῖς ἀπηγορευμένοις ἔργοις, γινῶ αὐτοὺς ὡς ἡμετέρους, κατὰ τὸ γεγραμμένον· « Ἔγνω Κύριος τοὺς ὄντας αὐτοῦ, καὶ ἀποστήτω ἀπὸ ἀδικίας πᾶς ὁ ὀνομάζων τὸ ὄνομα Κυρίου^b. »

177
(XI, 15)

10 356. Ταύτῃ τῇ διανοίᾳ τὸ τῆς ἐκλογῆς σχεῦος Παῦλος Γαλάταις ἐπιστέλλει· « Ἀλλὰ τότε μὲν οὐκ εἰδότες Θεόν, ἐδουλεύετε τοῖς φύσει μὴ οὖσιν θεοῖς· νῦν δὲ γινόντες Θεόν, μᾶλλον δὲ γνωσθέντες ὑπὸ Θεοῦ^c. » Γινώσκει γὰρ τοὺς γινόντας αὐτόν, οὐ τότε ἀρχὴν λαμβάνων τοῦ ἐπίστασθαι αὐτούς, ἀλλὰ τοῦ

176 a. Cf. Jonas 1, 2 || b. Jonas 3, 4 || 177 a. Gen. 18, 20. 21 || b. II Tim. 2, 19 || c. Gal. 4, 8-9

176 16 προνοητὴν : πρὸς τὸν νοητὴν Pac || 19-20 εἰς μετάνοιαν : μετανοῆσαι mg. Pn || 23 λαβών : add. παρ' αὐτῶν mg. Pn || 28 κακίαν : κραυγὴν P1 || 29 ἀναβάσασιν : ἐρχομένην P1 || 177 δ μετρίως mg. Pn : ἔτι Pac || ὑποκείμενοι : ὑποκείμενοι τῇ απι Pac

1. Cf. JÉRÔME, 1473 B.

jusqu'à Dieu^a réclamant vengeance, si bien que Celui qui pourvoit à tout et juge toutes choses annonça : « Encore trois jours et Ninive sera détruite^b. » A cette nouvelle proclamée par le prophète Jonas, les coupables, écoutant le conseil impliqué dans la menace, en vinrent au repentir ; ils avouèrent leurs péchés et accomplirent les œuvres propres à les libérer de leur méchanceté antérieure. Aussi, devant leur repentir, Celui qui avait fait annoncer les châtiments dirigés contre eux, changea d'avis, y ayant trouvé le motif d'exercer sa générosité. Mais cela n'arriva pas aux habitants de Sodome, à cause de leur obstination dans l'impiété et dans le péché, bien que Dieu, dans sa bonté, eût voulu trouver en eux quelque motif de leur être favorable. 355. Il dit en effet : « Le cri de Sodome et de Gomorre est à son comble et leurs péchés sont énormes, à l'excès. Je vais donc descendre et voir s'ils réalisent vraiment la méchanceté qui est montée | jusqu'à moi. Sinon, je connaîtrai^c. » C'est presque comme s'il disait : Le cri de leurs fautes énormes m'a appelé. Je descends donc pour que, si je les trouve encore dans l'excès de leurs péchés, ils reçoivent le châtimement qui leur a été annoncé. Mais si je les trouve modérés dans leurs pensées impies et leurs actions perverses, je les reconnaitrai comme miens, selon ce qui est écrit : « Le Seigneur connaît ceux qui sont à lui, et que tous ceux qui invoquent le nom du Seigneur s'éloignent de l'injustice^d. »

177

Dieu connaît
ceux qui
le connaissent.

356. Dans ce sens, Paul, le vase d'élection, écrit aux Galates : « Alors vous ne connaissiez pas Dieu et vous serviez des dieux qui ne l'étaient pas réellement. Mais maintenant vous avez connu Dieu : bien plus, vous avez été connus de lui^e. » Car Dieu connaît ceux qui l'ont connu, non pas qu'il commence seulement alors à avoir connaissance d'eux, mais parce

[177] 15 ἀνακρίνασθαι αὐτοῖς ὡς γινώσκων προγινωσκομένους, οὐδαμῶς πρὸς τοὺς φαύλους ἔτι ἐπιμένοντας τῇ κκχία συμβαίνοντος τούτου. 357. Λέγεται γοῦν ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος τοῖς διαμαίναςι κακοῖς μέχρι τοῦ καιροῦ τῆς συντελείας τοῦ κόσμου καὶ φανερώσεως τοῦ κριτοῦ τῶν ὄλων, αὐτοῦ δηλονότι ὄντος: « Ἀποχωρεῖτε ἀπ' ἐμοῦ, ἐργάται ἀνομίας: οὐδέποτε ὑμεῖς ἔγνω^d », τοῦτ' ἔστιν οὐδέποτε πείραν ἢ μετοχήν μου ἐσχίκατε, οὐδὲ ἐγὼ ὑμῶν. Εἰ γὰρ τὸ προχειρῶς γινώσκειν λαμβάνοιτο, ταῦτόν εἴη τῷ ἐπίστασθαι, πῶς ἴδει αὐτοὺς ἐργάτας ἀνομ[ί]ας ὄντας;

358. Διττοῦ τοίνυν τοῦ γινώσκειν καὶ τοῦ μὴ φερε[μ]ένου ἐν 25 ταῖς θεοπνεύστοις γραφαῖς, κατὰ τὸ ἕτερον πάντ[α]ς ἐπίσταται ὁ καρδιογνώστης^e Θεὸς τοὺς τε δικαίους καὶ ἁμαρτωλοὺς: αὐτίκα γοῦν | ὅταν « καθίσῃ ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ^a » ὁ ἐρχόμενος « κρίναι » βασιλεὺς « ζῶντας καὶ νεκρούς^b », ἀφορίσει τοὺς δικαίους ἀπὸ τῶν ἁμαρτωλῶν, ἵνα τοὺς μετέχοντας δικαιοσύνης καὶ ὁσιότητος εἰς τὴν βασιλείαν εἰσαγάγῃ ἐπὶ τῷ κληρονομησῆαι 5 αὐτῆν, τοὺς δ' ἀδίκους καὶ πονηροὺς, μὴ ἀγαπήσαντας τὸν πλησίον ὡς ἑαυτοὺς^c, ἀποπέμψῃ εἰς κόλασιν, λέγων: « Πορεύεσθε, οἱ κεκατηραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, τὸ ἠτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ^d. » 359. Κατὰ τὸν τρόπον τοῦ ἐπίστασθαι, λέγει πρὸς τινὰς « ὁ τῶν κρυπτῶν γνώστης^e » 10 καὶ « πάντων τὸν νοῦν ἐπιστάμενος^f »: « Ἔγνω ὅτι πολλαὶ αἱ ἁμαρτίαι ὑμῶν^g. » Ὁμοίως καὶ ἐν Εὐαγγελίῳ: « Ὑμεῖς ἐστε οἱ δικαιοῦντες ἑαυτοὺς ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὁ δὲ Θεὸς γινώσκει τὰς καρδίας ὑμῶν, ὅτι τὸ ἐν ἀνθρώποις ὑψηλόν, βδέλυγμα παρὰ τῷ Θεῷ ἔστιν^h. »

177 d. Matth. 7, 23 || e. Cf. Act. 15, 8 || 178 a. Matth. 25, 31 || b. II Tim. 4, 1 || c. Cf. Matth. 22, 39 || d. Matth. 25, 41 || e. Dan. 13, 42 || f. Job 7, 20 || g. Amos 5, 12 || h. Lc 16, 15

177 22 ταῦτόν: ὁ ταῦτόν Pn || 23 h. l. εἰ οὖν οὐδέποτ[ε αὐτο]ὺς ἔγνω [πῶς ἴ]δει αὐτο[ὺς ἐργάτα]ς ἀνομ[ί]ας mg. Pn

1. Ce qui est ajouté en marge (cf. *apparat*) est plutôt une glose qu'une correction. « S'il ne les connaissait pas du tout, comment pourrait-il savoir qu'ils sont des artisans d'iniquité ? » — Cf. Jérôme, 1473 BC.

qu'alors il commence à les juger en tant que connaissant des gens déjà connus, tandis qu'il n'y a rien de pareil pour les méchants qui s'obstinent encore dans le mal. 357. Aussi le Sauveur dit aux méchants qui persistent dans le mal jusqu'à la fin du monde et à la manifestation du Juge suprême, qui n'est autre que lui-même: « Éloignez-vous de moi, artisans d'iniquité; je ne vous ai jamais connus^d », c'est-à-dire: il n'y a jamais eu de vous à moi expérience ou participation, ni de moi à vous. Si, en effet, le mot connaître était employé dans son sens usuel, identique à savoir intellectuellement, comment saurait-il qu'ils sont des artisans d'iniquité¹?

Les deux
manières
de connaître:
par la science
et
par l'expérience.

358. C'est qu'il y a deux manières de connaître ou de ne pas connaître rapportées dans les Écritures inspirées. Selon l'une, Dieu qui sonde les cœurs^e, connaît de science intellectuelle tout le monde, justes et pécheurs. Ainsi, | « quand siégera sur le trône de sa gloire^a » le Roi « qui vient juger les vivants et les morts^b », il séparera les justes des pécheurs pour faire pénétrer dans le royaume qu'il possède par droit d'héritage ceux qui participent à sa justice et à sa sainteté; mais les injustes et les méchants qui n'ont pas aimé le prochain comme eux-mêmes^c, il les enverra au châtement, en disant: « Allez, maudits, au feu éternel préparé pour le diable et ses anges^d. » 359. C'est d'après ce mode de connaissance intellectuelle que « Celui qui connaît tout ce qui est caché^e » et qui « sait ce qu'il y a dans l'esprit de tous les hommes^f », dit à certains: « Je sais que vos fautes sont nombreuses^g », et semblablement dans l'Évangile: « Vous êtes ceux qui se font passer pour justes devant les hommes, mais Dieu connaît vos cœurs, car ce qui est élevé aux yeux des hommes est en abomination devant Dieu^h. »

[178] 15 **360.** Κατὰ τὴν θεωρίαν ταύτην, ἐκκλημπτέον καὶ τὸ συνεχῶς κείμενον ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· « Γνοὺς δὲ ὁ Ἰησοῦς τοὺς διαλογισμοὺς αὐτῶν¹ », φαυλῶν δηλαδὴ τυγχανόντων· πανούργως γὰρ καὶ κακοήθως διακείμενοι, ᾤοντο λανθάνειν « τὸν πάντων τὸν νοῦν ἐπιστάμενον¹ ».

20 **361.** Ὡς οὖν ἔστιν γινώσκεισθαι κατὰ τὸ ἐπίστασθαι ᾧ τὸ ἀγνοεῖν ἀντίκειται, οὕτω καὶ διὰ πείρας ἔστιν εἰδέναι καὶ μὴ εἰδέναί. Ἐὰν γὰρ γράφῃ Παῦλος περὶ τοῦ Σωτῆρος ὡς « οὐκ ἔγνω ἁμαρτίαν^k », ἐκλαμβάνομεν τὸ γεγραμμένον ἔσον τῷ τὸν μὴ πειραθέντα πρακτικῶς ἢ διανοητικῶς ἁμαρτ[ί]ας. Ἐπιστάμενος αὐτὴν οἷος δυνάμει ἔστιν καὶ ποία προαιρέσει τελουμένη, ἄραι γοῦν αὐτὴν ἐλήλυθεν τοῦ κόσμου¹.

362. Παρατείνει δὲ ἡ διαφορὰ αὕτη καὶ ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων· εἴρηται γοῦν ἐν Ἐκκλησιαστήῃ· « Ὁ φυλάσ[σ]ων ἐντολὴν οὐ γινώ[σ]εται ῥῆμα πονηρὸν^a », τοῦτ' ἔστιν οὐ διατεθήσεται κατὰ [ῥῆ]μα πονηρὸν, γινωσκουμένου τοῦ πονηροῦ ῥήματος [x]ατ' ἐπιστήμην τῷ φυλάττοντι τὴν θεῖαν ἐντολήν, οὐς[αν] Θεοῦ ῥήμα·⁵ ἐπιστήμης γὰρ μιᾶς οὐσης τῶν ἐναντίων, ὁ [τ]ὸ ἀγαθὸν ῥῆμα γινώσκων καὶ τὸ ἐναντίον αὐτῷ ἐπίσταται.

363. Τὸ διττὸν τοῦ γινώσκειν καὶ περὶ τοῦ Ἀδάμ ἀπαγγέλλει ἡ γραφή, ἔπου μὲν λέγουσα ἐπίστασθαι αὐτὸν τίς ἡ οὐσία τῆς γυναικός, — ἀποδόντος γὰρ αὐτὴν μετὰ τὴν πλάσιν τοῦ δημιουργοῦ γήσαντος, ὁ Ἀδάμ εἶπεν· « Τοῦτο νῦν ὅστούν ἐκ τῶν ὀστέων μου καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκός μου· αὕτη κληθήσεται γυνή^p »· — ὕστερον γνοὺς αὐτὴν κατὰ τὸν τῆς πείρας τρόπον· γέγραπτ[α]ι γάρ· « Ἐγὼ Ἀδάμ Εὐάν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκεν τὸν Κάιν^c. » Καὶ ἐφ' ἐκάστου δὲ συμβιούντος ἀνδρὸς¹⁵ τοῦτο φέρεται, καὶ ἐν τῇ συνήθει ὁμιλίᾳ καὶ τῇ θεῖᾳ παιδεύσει.

364. Αὐτίκα γοῦν καὶ περὶ τοῦ πατρὸς τοῦ προφήτου Σαμουὴλ γέγραπται· « Ἐγὼ δὲ Ἐλκανὰ Ἄνναν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ

360. C'est en ce sens qu'il faut comprendre aussi ce qui revient continuellement dans l'Évangile : « Jésus connaissant leurs pensées¹ ». Il s'agit des méchants, c'est clair, car, dans leur fourberie et leur méchanceté, ils pensaient échapper à « Celui qui connaît l'esprit de tous les hommes¹ ».

361. De même donc que l'on peut connaître par connaissance intellectuelle — et le contraire c'est « ignorer » —, de même on peut aussi savoir ou ne pas savoir d'expérience. En effet, quand Paul écrit du Sauveur qu'« il n'a pas connu le péché^k », nous comprenons que le mot équivaut à : il n'a eu l'expérience du péché ni dans ses actes ni dans son esprit, mais, sachant intellectuellement de quelle puissance il relève et avec quelle intention on le commet, il est venu l'enlever du monde¹.

362. Cette différence s'étend aussi aux hommes ; ainsi est-il dit dans l'Écclésiaste : « Celui qui garde le commandement ne connaîtra pas de parole mauvaise^a », c'est-à-dire qu'il ne sera pas disposé à prononcer une parole mauvaise. Mais la mauvaise parole est connue de science intellectuelle par qui garde le commandement divin, parole de Dieu. En effet, puisque la science des contraires est une, celui qui connaît la bonne parole sait aussi quel est son contraire.

363. L'Écriture laisse encore entendre, à propos d'Adam, ces deux sens du mot « connaître », quand elle dit d'abord qu'il connaissait intellectuellement la nature de la femme. Lorsque le Créateur, en effet, lui en eut fait don après l'avoir formée, Adam dit : « Ceci est os de mes os et chair de ma chair : elle sera appelée femme^p. » Mais ensuite il la connut d'expérience, car il est écrit : « Adam connut Ève, sa femme, et elle conçut, et elle enfanta Caïn^c. » Cette manière de parler se dit de tout homme marié, que ce soit dans le langage ordinaire ou dans l'enseignement de Dieu. **364.** Il est écrit par exemple au sujet du père du prophète Samuel : « Elkana connut

178 i. Le 5, 22 || j. Job 7, 20 || k. II Cor. 5, 21 || l. Cf. Jn 1, 29 ||
179 a. Eccl. 8, 9 || b. Gen. 2, 23 || c. Gen. 4, 1

178 20 ᾧ τὸ : οὕτω Pac || 21 οὕτω : ἐστὶν οὕτω Pac || 22 ὡς : ὅς Pac

[179] συνέλαθεν, καὶ ἔτεκεν τὸν Σαμουὴλ^d. » Κατὰ τοῦτο τὸ σημα-
νόμενον εἴρηται περὶ τῆς Ῥεβέκκας· « Παρθένος ἦν, ἀνὴρ οὐκ
20 ἔγνω αὐτήν^e. » Καὶ ἡ ἀπειρόγαμος δὲ παρθένος Μαρίας, περὶ
συλλήμψεως τέκνου ἀκούσασα πρὸς τοῦ μεγάλου ἀγγέλου
Γαβριήλ, ἔφη· « Καὶ πόθεν μοι τοῦτο, ἐπεὶ ἀνδρα οὐ γινώσκω^f; »

365. Οὐκ ἀχρήστως παρεκβεβηκέναι τοῦ προκειμένου προφη-
τικοῦ ἡγοῦμεθα· ὑπῆρξαι γὰρ τοῦτο σαφηνείας ἕνεκα τοῦ ἀσα-
25 φῶς εἰρημένου οὕτως· « Καταβάς οὖν ὄψομαι εἰ κατὰ τὴν κραυγὴν
αὐτῶν τὴν ἐρχομένην συντελοῦνται· εἰ δὲ μή, ἴνα γινῶ^g. » Ἔδει
γ[άρ] φανερωῖται κατὰ ποῖον σημεινόμενον εἴρηται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ
τό· « Ἴνα γινῶ ». |

180
(XII, 2)

366. Δείξαντες ἐπὶ τίσιν τῶν παρο[ργισ]άντων διανοηθεὶς ὁ
Θεὸς κακῶσαι καὶ ἐπαράτους ἀ[γα]θεῖξαι οὐ μετενόησεν, ἐμμεί-
νας τῇ κατ' αὐτῶν ψήφῳ, ἐ[κ] τίνων δὲ μετενόησεν ἐμφύτῳ
ἀγαθότητι καιρὸς ἰδ[εῖν].

5 367. Ὡς προθέμενος εὐλογῆσαι τὸν Ἰούδα καὶ Ἰσραὴλ οὐ
μετέγνω, ἐμμεϊνάντων αὐτῶν τῇ ἀρετῇ ἢ ἀνέλαβον ἐκ προτροπῆς
Θεοῦ καὶ τοῦ νόμου αὐτοῦ· εἴρηται γὰρ ἐν ἐνὶ τῶν Ψαλμῶν·
« Δώσει εὐλογίας ὁ νομοθετῶν^a », δηλαδὴ τοῖς φυλάττουσιν τὸν
θεῖον αὐτοῦ νόμον. Ἰσοδυναμοῦντως καὶ ἐν ἄλλῳ Ψαλμῷ φέρε-
10 ται, ἐνθεν ἀρχόμενον· « Τίς ἀναθήσεται εἰς τὸ ὄρος τοῦ Κυρίου,
καὶ τίς στήσεται ἐν τόπῳ ἁγίῳ αὐτοῦ; ἄθῳος χερσὶν καὶ καθαρὸς
τῇ καρδίᾳ, ὃς οὐκ ἔλαβεν ἐπὶ ματαίῳ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, οὐδὲ
ᾤμωσεν ἐπὶ δόλῳ τῷ πλησίον. Οὗτος λήμψεται εὐλογίαν παρὰ
Κυρίου, καὶ ἐλεημοσύνην παρὰ Θεοῦ σωτῆρος αὐτοῦ^b. »

15 368. Λεχθέντος γὰρ πνευματικῶς· « Τίς ἀναθήσεται εἰς τὸ ὄρος
τοῦ Κυρίου, καὶ τίς στήσεται ἐν τόπῳ ἁγίῳ; » ἀπόκρισις δίδοται
διαγράφουσα τίς ἐστὶν καὶ οἷος ὁ περὶ οὗ ἡ ἐρώτησις, ὅτι χερσὶν,

179 d. I Sam. 1, 19 || e. Gen. 24, 16 || f. Lc 1, 34 || g. Gen.
18, 21 || 180 a. Ps. 83, 7 || b. Ps. 23, 3-5

179 19 ρεβέκκας : ρεβέκκας Pac || 25 ὄψομαι add. Pl || 180 17 οἷος :
ὁποῖος Pac

Anne, sa femme, et elle conçut, et elle enfanta Samuel^d. »
C'est dans ce sens aussi qu'il est dit de Rébecca : « Elle
était vierge, aucun homme ne l'avait connue^e. » Et la
Vierge Marie, qui n'usait pas du mariage, ayant entendu
l'archange Gabriel lui parler de concevoir un enfant,
répondit : « D'où cela me viendra-t-il, puisque je ne
connais pas d'homme^f ? »

365. Nous ne pensons pas nous être écarté inutilement
du texte prophétique à commenter ; nous l'avons fait
pour éclairer ce passage obscur : « Je vais donc descendre
et voir s'ils agissent selon le cri qui est venu (jusqu'à
moi). Sinon, je connaîtrai^g. » Car il fallait déterminer
en quel sens Dieu avait dit : « Je connaîtrai ». |

366. Nous avons montré contre quels provocateurs de
sa colère Dieu avait décidé de sévir et de fulminer sa
malédiction sans changer d'avis et en maintenant le
décret pris contre eux. Il est temps de voir à la suite de
quoi il est revenu à sa bonté naturelle.

180

367. Il n'est pas revenu sur sa dé-
cision de bénir Juda et Israël qui
reste bon. avaient persévéré dans la vertu à
laquelle ils s'étaient attachés sous l'impulsion de Dieu
et de sa loi. Il est dit, en effet, dans un Psaume : « Le
législateur donnera sa bénédiction^a », entendons qu'il
la donnera à ceux qui gardent sa divine loi. Un autre
Psaume présente le même sens dans le passage suivant :
« Qui montera vers la montagne du Seigneur, et qui se
tiendra dans son lieu saint ? Celui dont les mains sont
innocentes et le cœur pur, qui n'a pas porté son âme aux
vanités et qui n'a pas fait de faux serment à son prochain.
Celui-là recevra la bénédiction du Seigneur et la misé-
ricorde de Dieu son Sauveur^b. » 368. En effet, à la ques-
tion posée : « Qui montera à la montagne du Seigneur et
qui se tiendra dans le lieu saint ? », la réponse est donnée
sous la forme du portrait de la personne en question :

[180] τοῦτ' ἔστιν πράξεις, ἀθῶός ἐστιν διὰ καθαρότητα καρδίας, οὐδαμῶς ἐπὶ ματαίῳ λαβὼν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, ἢ δολερῶς ὁμῶσας τῷ
20 πλησίον, λημψόμενος ἐπὶ τούτοις τοῖς ἀνδραγαθήμασιν εὐλογίαν
τε καὶ ἐλεημοσύνην παρὰ Θεοῦ σωτήρος αὐτοῦ. Συμφώνως καὶ
ἐν Παροιμίαις φέρεται· « Εὐλογία Κυρίου ἐπὶ κεφαλὴν δικαίου. »

369. Ὁ ταῦτα τὰ σωτηριώδη εὐλογίᾳ οὐ μεταπεσεῖται τῆς
ὑποσχέσεως, εἰσαγόμενος εἰς τὰς θείας ἐπαγγελίας πρὸς τοῦ
25 λέγοντος· « Παρατέταγμαί εὐλογῆσαι τὸν Ἰούδα καὶ Ἰσραὴλ,
καὶ οὐ μετενόησα »¹, ἐμμείνας χάριτι τῇ ἑμαυτοῦ | ὥστε καλῶς
181 ποιῆσαι καὶ εἰς αἰώνιον σωτήριον ἀγαγεῖν τοὺς ἐφ' οἷς οὐ μετε-
(XII, 3) νόησα, βεβαιώσας ἃ ἐπηγγειλάμην· εἰ καὶ παροργισάντων δι'
ἀμαρτίας καὶ ἀσεβείας τῶν πατέρων ὑμῶν, κατάρρα διέλαθεν, οὐ
5 μετανόησαντός μου ἐκ τῆς ἀπειλῆς, οὐ παρασχόντων ὑμῶν διὰ
μεταγνώσεως ἀφ' ἧς ἔσχετε κακίας καταλλαγὰς μου γενέσθαι
πρὸς ὑμᾶς, ἀλλ' οὖν καὶ νῦν θαρσησάτω ἡ καρδία ὑμῶν προσδο-
κῆσαι τὰς παρ' ἐμοῦ δωρεάς. 370. Ἔσονται γὰρ πάντως θελη-
σαντός μου καὶ παραταξαμένου εὐλογῆσαι ὑμᾶς· οὕτω γὰρ καλῶς
10 ἔσται ὑμῖν, τυγγάνουσιν ἐκ τοῦ Ἰούδα, τοῦ ἐξομολογουμένου,
καὶ τοῦ Ἰσραὴλ καὶ Ἱερουσαλὴμ. « Σῶσαι γὰρ πάντας ἀνθρώπους
θέλω καὶ ἐλθεῖν εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας^a », ἀπειλῶ, μαστίζω
τοὺς ἀντιπράττοντας τῷ ἐπιγῶναι τὴν ἀλήθειαν ὑπεραιωνίου
σωτηρίας, πρὸς ὀλίγον πόνους ὑποβάλλων οὕς βελτιοῦν καὶ εὖ
15 ποιεῖν βούλομαι. Οὕτω γὰρ ῥᾶστα ὠφελιθέντες σωθήσονται,
παρατεταγμένου μου ἀμεταμελήτως σῶσαι καὶ καλῶς ποιῆσαι
τοὺς ἐκλεγέντας, ἵνα μερὶς καὶ κληρονομία μου ᾦσιν.

371. Εἰ βουλόμεθα καὶ ἡμεῖς ἴλω τὸν Θεὸν σχεῖν ἴν' εὖ
ἡμᾶς διαθῆ, θαρσησάτω τὸ διανοητικὸν ἡμῶν, καρδία καλούμε-

180 c. Prov. 10, 6 || 181 a. I Tim. 2, 4

180 21 θεοῦ : κυρίου θεοῦ Ραc || 25 Ἰσραὴλ : τὸν Ἰσραὴλ Ρn || 181 3 & :
αὐτόν Ραc || 19 καρδία : καρδίαν Ραc

1. Peut-être faut-il lire ὑπὲρ αἰωνίου. Mais l'adj. ὑπεραιώνιος et l'adv. correspondant se trouvent dans le *De Trin.*, II, 6, 3, PG 39, 513 B et 516 A.

ce sera celui dont les mains, c'est-à-dire les actions, sont pures à cause de l'innocence de son cœur, qui n'a pas porté son âme aux vanités, qui n'a pas fait de faux serment à son prochain : celui-là recevra, pour ses bonnes actions, bénédiction et miséricorde de la part de Dieu son Sauveur. Semblablement, il est dit aussi dans les Proverbes : « La bénédiction du Seigneur est sur la tête du juste. »

369. Celui qui adopte cette conduite salutaire ne se verra pas frustré de la promesse, car il est conduit vers les promesses divines par Celui qui dit : « J'ai décidé de bénir Juda et Israël et je n'ai pas changé d'avis^a », car j'ai persévéré dans ma bonté ; | aussi rendrai-je heureux et conduirai-je au salut éternel ceux pour lesquels, loin de changer d'avis, j'ai confirmé mes promesses ; certes vos pères ont reçu la malédiction pour m'avoir irrité par leurs péchés et leur impiété, sans que je veuille me repentir de mes menaces, car vous ne me donniez aucun sujet, par le repentir de votre méchanceté, de changer de conduite envers vous ; mais maintenant, que votre cœur attende avec confiance les dons qui viendront de moi ! 370. Car ils viendront certainement, puisque c'est ma volonté et que j'ai décidé de vous bénir ; et vous serez heureux, vous qui appartenez à Juda « qui reconnaît » (Dieu) et à Israël et à Jérusalem. Car c'est parce que « je veux que tous les hommes soient sauvés et qu'ils parviennent à la connaissance de la vérité^a », que je menace, que je châtie ceux qui s'opposent à la connaissance de la vérité d'un salut plus qu'éternel¹ ; je soumets pour un temps à la peine ceux que je veux rendre meilleurs et heureux. Grâce à cette aide très facile, ils seront sauvés, puisque j'ai irrévocablement décidé de sauver et de rendre heureux ceux qui ont été choisis pour être mon lot et mon héritage.

Conclusion. 371. Si nous voulons, nous aussi, que Dieu soit propice et nous rende heureux, que la confiance règne dans notre esprit, que l'Écri-

[181] 20 νον, ἔργων ἀρίστων ἐπιμέλειαν ποιησάμενοι, ἵνα βεβαίως καὶ ἀναντιρρήτως τὰ τῆς εὐπαθείας καὶ ἀπεράντου σωτηρίας ὑπαρχθῆ, περιγραφείσης καὶ ἐξ ὅλων ἠφανισμένης τῆς πρὸς ὀλίγον κρητησάσης κατάρας. Διὸ θαρσεῖτε ἀνευδοιάστως, προσδοκῶντες ἃ ἐπηγγεῖλατο ὁ ἀψευδὴς Θεὸς· αὐτοῦ γὰρ εἰρηκότος· «Θαρσεῖτε²», ἀναμφιβόλως ἐκδεχτέον τὰ ἐλπιζόμενα ἀγαθά.

182
(XII, 4)

*
**

372. Αὐταρκῶς περιγεγραμμένου τοῦ δευτέρου τόμου εἰς τὸν προφήτην Ζαχαρίαν, αὐτοῦ που καταπαύσωμεν, ἀρξόμενοι τρίτου λόγου, «παρέχοντος λόγον ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος^a» τοῦ Θεοῦ τοῦ καὶ τὸν προφήτην φωτίσαντος τῷ αἰδίῳ φωτί.

β'

182 a. Ἐφῆς. 6, 19

181 20 ποιησάμενοι : ποιησόμεθα mg. Pⁿ || 23 κατάρας P^c : κατάρας αὐτάρκως περιγραφέν(τος) P^{ac} || διὸ exp. Pⁿ¹ sed puncta cancell. Pⁿ² || 25 post θαρσεῖτε add. τού[υν] mg. Pⁿ

ture appelle le cœur, en même temps que nous nous préoccuperons de bonnes œuvres : ainsi viendront sûrement et indubitablement le bonheur et le salut éternels, tandis que sera annulée et complètement effacée la malédiction qui l'avait emporté pour un temps. Ayez donc invinciblement confiance, dans l'attente des promesses de Dieu qui ne trompe pas. Car s'il a dit : « Ayez confiance² », il est hors de doute que nous recevrons | les biens que nous espérons.

182

*
**

372. Ce second tome sur le prophète Zacharie a été suffisamment développé. Arrêtons-le là, pour commencer une troisième partie avec l'aide de Dieu qui « fournit la parole à l'ouverture de la bouche^a », lui qui a déjà éclairé le prophète de la lumière éternelle.

[182]

1. Ὁ ἀψευδὴς Θεός, πηγὴ καὶ πατὴρ τῆς ἀληθείας ὑπάρχων, οὐ διαλείπει ποτὲ παιδεύων καὶ διδάσκων τοὺς ἐτοιμῶς παραστήσαντας ἑαυτοὺς πρὸς τὸ χωρεῖν τὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάρισματὰ· λόγον γοῦν σοφίας καὶ λόγον γνώσεως^b ἀμελλητὴ παρέχει τοῖς ποθοῦσιν δέξασθαι· εἴρηται γοῦν ἐν ἐπιστολῇ τοῦ Ἰακώβου· « Λείπεται τις οὖν ὑμῶν σοφίας, αἰτείτω παρὰ τοῦ δίδόντος Θεοῦ καὶ μὴ ὀνειδίζοντος· αἰτείτω δὲ ἐν πίστει, μηδὲν διακρινόμενος^c. » 2. Συνάδει τὸ παροιμιώδες λόγιον ἔχον οὕτως· « Ὁ Κύριος δίδωσιν σοφίαν καὶ ἀπὸ προσώπου γνώσεως καὶ σύνεσις^d. » Ὁ κατὰ τὴν θεόπεμπτον σοφίαν ἀποδεικνύμενος σοφὸς τρισμακάριός ἐστιν, διδάσκαλον ἔχων τὸν τῶν ὄλων Θεόν· « Μακάριος γάρ, φησὶν, ἄνθρωπος ὃν ἂν σὺ παιδεύσῃς, Κύριε, καὶ ἐκ τοῦ νόμου σου διδάξῃς αὐτόν^e. » Τοῦτον παιδευτὴν ἐπόθησαν ἔχειν οἷς ὁ Κύριος καὶ Σωτὴρ εἶπεν· « Ὑμεῖς φωνεῖτέ με· ὁ Κύριος καὶ ὁ Διδάσκαλος, καὶ καλῶς λέγετε· εἰμὶ γάρ^f. »

3. Ὑπάρξεται ἡ δωρεὰ αὕτη καὶ ἡμῖν διὰ ἀδιάλειπτον εὐχὴν τῶν ἀναπεμπόντων ὑπὲρ ἡμῶν, σοφία καὶ « λόγος ἐν ἀνοίξει τοῦ

182 b. Cf. I Cor. 12, 8 || c. Jac. 1, 5-6 || d. Prov. 2, 6 || e. Ps. 93, 12 || f. Jn 13, 15

182 7 tit. τόμος add. nos || 13 post θεοῦ add. πᾶσιν ἀπλῶς mg. Pⁿ || 19 παιδεύσης : παιδεύσεις Pa^c || 24 σοφία : σοφία τε Pⁿ

1. Ce rappel d'*Éphés.* 6, 19 est ordinairement employé par Didyme quand il invoque le secours d'en haut pour expliquer le texte du prophète : cf. I 1, 343 ; II 372 ; III 325. On trouve ici, comme en I 1 — les deux passages forment semblablement un court prologue — une allusion aux prières de ceux qui portent intérêt à l'explication. Ici,

Introduction. 1. Dieu, qui ne trompe pas, parce qu'il est la source et le père de la vérité, ne cesse jamais de former et d'instruire ceux qui se sont préparés avec empressement à accueillir les grâces du Saint-Esprit ; aussi donne-t-il sans tarder à ceux qui désirent la recevoir une parole de sagesse et une parole de connaissance^b. C'est ce que dit l'Épître de Jacques : « Quelqu'un parmi vous manque-t-il de sagesse, qu'il en demande à Dieu qui donne sans récriminer. Mais qu'il le demande avec foi, sans hésiter^c. » 2. Le texte que voici des Proverbes va dans le même sens : « Le Seigneur donne la sagesse et de lui viennent la connaissance et l'intelligence^d. » Celui qui se révèle sage de cette sagesse donnée par Dieu est trois fois heureux, puisqu'il a pour Maître le Dieu de toutes choses : « Heureux en effet, dit l'Écriture, l'homme que tu instruis toi-même, Seigneur, et à qui tu enseignes ta loi^e. » C'est ce Maître que désiraient avoir ceux à qui le Seigneur et Sauveur a dit : « Vous m'appellez Seigneur et Maître, et vous dites bien, car je le suis^f. »

3. Ce don nous sera fait à nous aussi grâce à la prière incessante de ceux qui la font monter pour nous, don de sagesse et « de parole à l'ouverture de notre bouche^g »,

la demande de prières est indirecte ; mais en I 1, Didyme, paraissant s'adresser à des personnes présentes, leur disait : « avec le concours de vos prières ». On peut se demander si ces personnes formaient un auditoire habituel pour le commentateur : cf. *Intr.*, p. 43.

[182] 25 στόματος ὅς », ὥστ' ἀμέμπτως καὶ ὡς δεῖ ἐκλαβεῖν τὰ ἐξῆς τοῦ ἐκκειμένου προφήτου, ἀρχόμενα ἐνθένδε. |

*
**

183
(XII, 5)

4. ZACH. VIII, 16-17 : 16 Οἱ τοὶ οἱ λόγοι οὗς ποιήσετε· λαλεῖτε ἀλήθειαν ἕκαστος πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ καὶ κρίμα εἰρηνικὸν κρίνατε ἐν ταῖς πύλαις ὑμῶν. 17 Καὶ ἕκαστος τὴν κακίαν τοῦ πλησίον αὐτοῦ μὴ λογιζέσθε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, 5 καὶ ὄρκον ψευδῆ μὴ ἀγαπάτε, διότι ταῦτα πάντα ἔμνησα, λέγει Κύριος παντοκράτωρ.

5. Τῶν τοῦ Θεοῦ λόγων οἱ περὶ ἠθικῆς καὶ πρακτικῆς ἀρετῆς ὄντες ποιεῖσθαι δύνανται, τῶν γνωστικῶν καὶ ἐποπτικῶν [ἐ]χόντων τὸ θεωρεῖσθαι πρὸς τῶν ἐποπτικῶν καὶ διορατικῶν 10 ἀνδρῶν.

6. Θεοῦ γοῦν διὰ τοῦ ἱεροφάντου Μωϋσέως πολλὰ ἐντειλαμένου ἵνα ἔργα κατὰ ἀρετὴν γίνωνται, οἱ συνέντες τοὺς δεθέντας λόγους μεγαλοφώνως ὡμολόγησαν μεταβαλεῖν εἰς ἔργα τὰ παρηγγελμένα, φήσαντες τῷ διακόνῳ τῶν θείων χρησμῶν· 15 « Πάντα ὅσα εἶπεν ὁ Θεὸς ποιήσομεν καὶ ἀκουσόμεθα^a. »

7. Ἐπειδὴ δὲ προσήκει τοὺς ἠθικῶς λόγους πρὸς τῷ ποιεῖν καὶ νόησιν αὐτῶν ἔχειν, ἵνα δικαίως τὸ δίκαιον διωχθῆ, καὶ σωφρόνως τὸ σωφρονεῖν, ἀνδρείως τε καὶ φρονίμως τὰ ἀνδρεία καὶ φρόνιμα, — οὕτω γὰρ κατορθωθείη σὺν νοήσει ἀνύεσθαι τὰς πρακτι- 20 κὰς ἀρετάς — ἀμέλει γοῦν καὶ τοὺς Ἰησοῦ λόγους ἀκούειν καὶ

182 g. Éphés. 6, 19 || 183 a. Ex. 19, 8

183 7-10 τῶν τοῦ θεοῦ — ἀνδρῶν : οἱ τοῦ θεοῦ λόγοι οἱ γνωστικοὶ καὶ ἐποπτικοὶ τοῦ θεοῦ λόγου οἱ περὶ ἠθικῆς καὶ πρακτικῆς ὄντες θεωρεῖσθαι δύνανται πρὸς τῶν ἐποπτικῶν καὶ διορατικῶν ἀνδρῶν mg. P^a || 8 ἀρετῆς add. P^a

1. En marge (v. *apparat*), un lecteur semble avoir protesté contre la distinction trop tranchée entre paroles qui se mettent en pratique

de manière à interpréter sans erreur et comme il faut la suite de notre prophète, qui reprend ici. |

*
**

4. ZACH. VIII, 16-17 : 16 *Voici les paroles que vous mettez en pratique : dites la vérité chacun à votre prochain, et rendez, à vos portes, un jugement de paix. 17 Et que chacun ne pense pas dans son cœur au mal de son prochain ; et n'aimez pas le parjure ; car je hais tout cela, dit le Seigneur tout-puissant.*

183

5. Parmi les paroles de Dieu, **Les enseignements moraux.** celles qui concernent la vertu morale et pratique peuvent se traduire en actes, tandis que celles qui contiennent des connaissances et des mystères fournissent un objet de contemplation pour les mystiques et les contemplatifs¹.

6. Ainsi, quand Dieu eut, par l'intermédiaire de Moïse, le Révélateur, enjoit bien des manières d'agir suivant la vertu, ceux qui avaient compris les paroles à eux adressées, convinrent à haute voix de mettre en pratique ce qui leur avait été demandé et ils dirent à l'intendant des oracles divins : « Tout ce que le Seigneur dit, nous l'accomplirons et nous l'écouterons^a. » 7. Puisqu'il convient que les enseignements moraux, non seulement soient mis en pratique, mais soient aussi compris, afin que le droit soit poursuivi avec justice, la tempérance avec tempérance, la force et la prudence avec force et prudence, — car c'est ainsi que l'on peut parvenir à développer avec intelligence les vertus pratiques — il faut évidemment aussi écouter et mettre en pratique

et paroles qui se contemplent. Pour les hommes spirituels, rappelle-t-il, toutes les paroles de Dieu peuvent être objet de contemplation.

[183] ποιεῖν δεῖ, αὐτοῦ τοῦτο διαγορευόντος· « Ὁ πρὸς ἐμὲ ἐρχόμενος καὶ ἀκούων τοὺς λόγους μου καὶ ποιῶν αὐτοὺς ὁμοιωθήσεται ἀνδρὶ φρονίμῳ^b », καὶ τὰ ἐξῆς.

8. Τότε δὲ μάλιστα τὸ γίνεσθαι ἔχουσιν οἱ λόγοι ὑπὸ τῶν ἀκροωμένων, ὅταν ὁ παιδευτὴς πράττῃ ἢ ἐτέροις λέγει· περὶ τοῦ τριούτου ὁ Κύριος λέγει· « Ὅς ἂν ποιῆσῃ καὶ διδάξῃ τοὺς ἀνθρώπους, οὗτος μέγας κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν^c », τοῦ μὴ πράττοντος | ἢ ἐτέροις παρακελεύεται ποιεῖν ἐλαχίστου τυγχάνοντος, ἐπεὶπερ λέγων μὴ μοιχεύειν τοῦτ' ἐνεργεῖ καὶ κλοπὴν ἀπαγορεύων ἐνέχεται αὐτῇ, ἀλλὰ καὶ ἱεροσυλεῖ τὰ εἰδῶλα βδελυσσόμενος· 9. ἢ οὐχ ἱεροσυλεῖ ὁ βλάπτων 5 διὰ σκανδάλου τοὺς ἀναθέντας ἑαυτοῦς τῇ θεοσεβείᾳ δίκην ἐμφύχων θείων ἀγαλμάτων; Ὁ γὰρ βλάπτων τοὺς τοιούτους πράξει χειρίστη καὶ ἀσεβέσι φρονήμασι ἀληθῶς ἱεροσυλεῖ διὰ τοῦ παραβαίνειν τὸν νόμον ἐν ᾧ καυχᾶσθαι δοκεῖ, τὸν Θεὸν ἀτιμάζων^a. Ἴν' οὖν μὴ κακὸς τις ἢ διδάσκαλος, ἢ παιδεύει ἠθικὰ μαθήματα 10 ἔργοις ἐπιχεικνύσθω· οὕτω γὰρ ἔσται « ἐργατὴς ἀνεπαίσχυντος^b ».

10. Ταύτη τῇ γνώμῃ γράφει τῷ ἑαυτοῦ μαθητῇ ὁ Ἀπόστολος « ἀφθορίαν ἔχειν, σεμνότητα, λόγον ὑγιῆ, ἀκατάγνωστον^c ». Ἡ οὐχ ὑγιῆ, ἀκατάγνωστον λόγον ἔχει; πράττων γὰρ ἢ ἄλλοις ὑπαγορεύει καὶ φρονῶν ἢ ἄλλους δοξάζειν παρασκευάζει, ὑγιῆ, 15 ἀκατάγνωστον ἔχει τῆς διδασκαλίας τὸν λόγον.

11. Τοῦτου τοῦ βίου, τοῦ πρακτικοῦ καὶ γνωστικοῦ φημι, μεταποιεῖσθαι βούλεται τὸν ἀληθῆ θεραπευτὴν τοῦ Θεοῦ τὸ ἐξῆς

183 b. Matth. 7, 24 || c. Matth. 5, 19 || 184 a. Cf. Rom. 2, 21-23 || b. II Tim. 2, 15 || c. Tite 2, 7-8

183 25 λέγει : λέγη Pac || 26 ποιῆσῃ : ποιήσει Pac || διδάξῃ nos : διδάξει P || 184 7 διὰ τοῦ : δι' αὐτοῦ τοῦ Pac || 9 μὴ add. mg. Pⁿ || 10 ἔσται add. Pⁿ || 11 ταύτη : αὐτῇ Pac || 13 ἀκατάγνωστον : καὶ ἀκατάγνωστον Pⁿ || γὰρ exp. Pⁿ || 14 παρασκευάζει : παρασκευάζειν Pac || ante ὑγιῆ add. ἀληθῶς Pⁿ || quod exp. Pⁿ || 15 ἀκατάγνωστον : καὶ ἀκατάγνωστον Pⁿ || 17-18 τὸ ἐξῆς — αὐτῷ : τὸ ἐν τῷ μαλαχίᾳ οὗτος δ' ἐστὶν ὁ ἐξῆς τοῦ προκειμένου προφήτου mg. Pⁿ

1. Même idée, IV 159; DID. in *Sacra Parallela*, PG 95, 1548 D; in *Parallela Rupefucaldina*, PG 96, 524 D (ex libro « De incorporaeo »).

les paroles de Jésus, selon que lui-même le déclare : « Celui qui vient à moi et qui entend mes paroles et qui les met en pratique, sera comparé à un homme sage^b », etc.

**Le Maître
doit pratiquer
ce qu'il enseigne.**

8. Or les paroles ont cette vertu de passer en pratique chez ceux qui les entendent, spécialement quand celui qui les enseigne pratique ce qu'il demande aux autres¹. D'un tel maître, le Seigneur dit : « Celui qui aura pratiqué (ces commandements) et les aura enseignés aux hommes, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux^c », tandis que celui qui ne pratique pas | ce qu'il recommande aux autres de faire est le plus petit : interdisant l'adultère, il le commet, proscrivant le vol, il s'en rend coupable, et même exécrant les idoles, il pille les biens des temples. 9. Ne pille-t-il pas les biens des temples, celui qui scandalise ceux qui se sont consacrés au service de Dieu comme de divines statues vivantes ? Celui qui scandalise, en effet, de tels hommes par une conduite exécrationnelle et des pensées impies pille véritablement les temples par la transgression de la loi dans laquelle il semble mettre sa gloire et le déshonneur qu'il inflige à Dieu^c. Donc, pour éviter d'être un mauvais maître, qu'on fasse paraître dans ses actes les enseignements moraux que l'on donne : car ainsi sera-t-on « un ouvrier qui n'a point à rougir^b ».

10. Dans cet esprit, l'Apôtre écrit à son disciple de garder « la pureté, la dignité, une parole saine et irréprochable^c ». N'a-t-il pas une parole saine et irréprochable ? Pratiquant en effet ce qu'il recommande aux autres et croyant sincèrement ce qu'il prépare les autres à croire, n'a-t-il pas une saine et irréprochable parole d'enseignement ?

11. C'est à cette vie, je veux dire la vie pratique et gnostique, que le texte du prophète qui suit le nôtre et

[184] τῷ προκειμένῳ προφήτῃ, Μαλαχίας ἔνομα αὐτῷ· ἔχει δὲ ἡ λέξις αὐτοῦ οὕτως· « Χεῖλη ἱερέως φυλάσσεται γινῶσιν, καὶ νόμον ἐκζη-
20 τήσουσιν ἐκ στόματος αὐτοῦ^d », μαθεῖν ποθοῦντες παρὰ θεοῦ διδασκάλου ἃ δεῖ γινώσκειν ὀρθόδοξα δόγματα καὶ μυστήρια τῆς βασιλείας καὶ νόμον ἀπαγορεύοντα τὰς ἀδικίας καὶ προστάττοντα τὰ τῶν ἀρετῶν παιδεύματα.

12. Μαθόντες ποῖοι οἱ λόγοι γίνονται πρακτικῶς ὑπὸ τῶν
25 προσηκαμένων, ἐπιστήσωμεν ποῖοι πρὸς γινῶσιν καὶ ἀλήθειαν ἔχουσι.

185
(XII, 7)

13. Διδάσκων Μωϋσῆς ὅτι « ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν^a », εἶπεν τὸν λόγον τοῦτον ἰν' ἀληθῶς γινώσκωμεν τὴν κτίσιν καὶ τὸν δημιουργὸν αὐτῆς· καὶ ὅσοι ἄλλοι λόγοι τῆς Κοσμοποιίας ἀνεγράφησαν, οὐχ ἵνα ποιῶμεν ἀλλ' ἵνα θεωρῶμεν αὐτούς, εἰρηναί· καὶ ἐπὶ πάσης δὲ τῆς θεοσπενύστου
5 γραφῆς ἔρρωται ἡ παιδείσις αὕτη. 14. Καὶ αὐτὸς γοῦν ὁ Σωτὴρ, ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις, ὅπου μὲν προστάττει οὐς δεῖ ποιεῖν λόγους, ὅπου δὲ παραδίδωσιν οὐς γινώσκειν καὶ θεωρεῖν προσήκει. Τὸ γὰρ λεγόμενον ὑπ' αὐτοῦ· « Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι πραῖς εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, καὶ εὐρήσετε ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν^b »·
10 καὶ πάλιν· « Εἰ τις θέλει ὀπίσω μου ἔλθειν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθεῖτω μοι καθ' ἡμέραν^c », τοῦ πρόττεσθαι χάριν εἰρηναί, ὡς αὐτὸ καὶ τό· « Ἐλεᾶτε, καὶ ἐλεηθήσεσθε^d », καὶ ὅσα ἄλλα παραγγέλματα τῆς αὐτῆς ὑπάρχει δυνάμει.

15 15. Τὸ μέντοι· « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοῖ ἔστιν^e », καὶ τό· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἓν ἐσμεν^f », καὶ ἔτι· « Ὁ

184 d. Mal. 2, 7 || 185 a. Gen. 1, 1 || b. Matth. 11, 29 || c. Lc 9, 23. Cf. Matth. 16, 24 || d. Matth. 5, 7 || e. Jn 14, 10 || f. Jn 10, 30

184 20 παρὰ : ὡς πρὸς παρὰ Ρ^{ac} || 185 11 αὐτοῦ : ἐαυτοῦ Ρⁿ || 12 αὐ : αὐτό Ρ^{ac} || 13 ἄλλα : ἄλλα τῆς Ρ^{ac}

1. La correction marginale (v. *apparat* à la page précédente) trahit les exigences littéraires du correcteur et fait apparaître du même coup combien Didyme a peu de préoccupations de cet ordre. Son style est fruste, elliptique sans concision, destiné à être suivi grâce aux inflexions de la voix.

qui s'appelle Malachie¹ veut faire participer le véritable serviteur de Dieu. Voici son texte : « Les lèvres du prêtre garderont la connaissance et ils s'attacheront à la loi de sa bouche^d », car ils voudront apprendre d'un maître divin les enseignements orthodoxes et les mystères du royaume qu'il faut connaître, ainsi que la loi qui interdit l'injustice et qui prescrit de se former aux vertus.

12. Sachant la nature des paroles à mettre en pratique par ceux qui les ont acceptées, étudions la nature de celles qui mènent à la gnose² et à la vérité.

Les enseignements théoriques.

13. Quand Moïse enseigne qu'« au commencement Dieu fit le ciel | et la terre^a », il dit ces paroles pour que nous connaissions la vérité sur la création et son auteur. Et toutes les autres paroles du Récit de la Création qui ont été transcrites, ont été dites non point pour que nous les mettions en pratique, mais pour que nous les contemptions. Toute la Sainte Écriture corrobore cet enseignement. 14. Du moins le Sauveur lui-même, dans les Évangiles, tantôt prescrit des obligations à mettre en pratique et tantôt fait savoir ce qu'il faut connaître et contempler. Quand il dit, en effet : « Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour vos âmes^b », ou encore : « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive jour après jour^c », il le dit pour que nous le mettions en pratique, tout comme la parole : « Soyez miséricordieux et vous obtiendrez miséricorde^d », ainsi que les autres avertissements du même genre.

15. Par contre, les mots : « Je suis dans le Père et le Père est en moi^e », ou encore : « Le Père et moi nous

2. Le mot « gnose » reflète mieux l'aspect religieux de la connaissance. On ne cherchera rien d'ésotérique dans cette gnose de Didyme.

- [185] ἐμὲ ἐωρακώς ἐώρακεν τὸν Πατέρα⁸», καὶ ὅσα ἄλλα θεολογεῖται ἐν ἀμφοτέροις ταῖς διαθήκαις, τοῦ θεωρεῖσθαι καὶ γινῶσιν αὐτῶν ἔχειν ἀλήθειαν καὶ εὐσεβῆ ἐλαλήθησάν τε καὶ ἀνεγράφησαν.
- 20 16. Δείξαν τὸ ἅγιον Πνεῦμα τίνες οἱ λόγοι οὓς δεῖ ποιεῖν, καὶ ἕκαστον ἴδιον καὶ κατ' εἶδος διαγορεύει. Τὸ γὰρ « Ἐκαστος ἀλήθειαν λαλεῖτω πρὸς τὸν πλησίον⁹ », ἐν' οὕτω πράττεται γέγραπται. Ὅπερ σαφηνίζων ὁ ἐν Χριστῷ Παῦλος προτρέπεται τοὺς πιστοὺς εἰς τὴν τήρησιν τῆς ἐντολῆς, φήσας ἀριθροτάτα:
- 25 « Ἀποθέμενοι τὸ ψεῦδος, λαλεῖτε ἀλήθειαν ἕκαστος μετὰ τοῦ πλησίον ἑαυτοῦ¹⁰. » 17. Καὶ πρὸ τοῦ Ἀποστόλου δὲ παραδέδωκεν ὁ Σωτὴρ τὸ ἀνωμότως ἀληθεύειν, εἰπών « Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν μὴ ὁμόσαι ὅλως, ἀλλ' ἔστω ὑμῶν τὸ καὶ ναί, καὶ τὸ οὐ οὐ¹¹. » Μάλιστα δὲ τοῦτο φυλάττεται ἐκάστου λαλοῦντος ἀλήθειαν πρὸς τὸν πλησίον | οὕτω γὰρ πᾶς ψευδῆς λόγος καὶ ἔρκος οἰγήσεται, ᾧ ἔπεται ἀκριβεστάτη καὶ τελεία φιλαλληλία.
18. Πρὸς τῷ ἀλήθειαν λαλεῖν πρὸς τὸν πλησίον ἑαυτοῦ ἕκαστον, καὶ κρίμα εἰρηνικὸν γενήσεται, οὐ διαστασιαζόντων ἔτι καὶ πλεονεκτεῖν καὶ ἀδικεῖν τῶν ἀνθρώπων σπουδαζόντων. Πῶς γὰρ οἴονται ἔτι μάχας καὶ ἀδικίας ἐγείρεσθαι, ἐκάστου ἀλήθειαν πρὸς τὸν πλησίον ἀπαγγέλλοντος;
19. Ταῦτόν τὸ εἰρηνικὸν τῷ δικαίῳ κρίματι τυγχάνει, περὶ οὗ διὰ πλείωνων θεωρία ἐν τοῖς πρότερον γεγένηται.
- 10 20. Λέγει δὲ τὸ τοιοῦτο κρίμα οὐκ ἐνταῦθα μόνον, ἀλλὰ καὶ

185 g. Jn 14, 9 || h. Ephés. 4, 25 || i. Matth. 5, 34. 37

1. Pour le sens de θεολογεῖσθαι, cf. I 22; II 276; III 251.

2. Cf. II 134-143.

3. En parallèle avec l'explication de Didyme, cf. celle de JÉRÔME, 1474 A-B: « Hoc idem Apostolus loquitur: *Deponentes mendacium, loquimini veritatem unusquisque cum proximo suo* (Ephés. 4, 25). Veritatem, inquit, et iudicium pacis iudicate in portis vestris. In iudicio prima sit veritas atque iustitia; deinde sequitur misericordia. Hoc est enim iudicium pacis, ut propositum iudex habeat pacificare discordes, juxta illud Evangelii: *Beati pacifici, quoniam filii Dei vocabuntur* (Matth. 5, 9). Quodque sequitur: *In portis vestris, illi prophetico congruit: Oderunt in portis corripientem, et verbum*

sommes un '¹», ou bien: « Celui qui m'a vu a vu le Père ² », ainsi que les autres révélations relatives à la nature de Dieu ¹ qu'on trouve dans les deux Testaments, ont été dits et transcrits pour que nous les contempions et que nous ayons d'eux une connaissance vraie et pieuse.

Quelques préceptes moraux.

16. Après avoir montré quels sont les préceptes qu'il faut mettre en pratique, le Saint-Esprit les expose encore chacun en particulier et selon son espèce. Celui-ci en effet: « Que chacun dise la vérité à son prochain ³ », a été écrit pour qu'on s'y conforme. C'est ce qu'indique bien Paul, qui parle dans le Christ, quand il exhorte les fidèles à garder les commandements. Il leur dit sans ambages: « Abandonnez le mensonge et dites chacun la vérité à votre prochain ⁴. » 17. Et avant l'Apôtre, le Sauveur avait enjoint de dire la vérité sans serment, quand il avait dit: « Et moi je vous dis de ne pas jurer du tout, mais que votre oui soit oui et votre non, non ⁵. » Ce précepte est surtout observé quand chacun dit la vérité à son prochain, | car, ainsi, tout mensonge et tout faux serment disparaissant, cela fait naître la plus entière et la plus parfaite confiance mutuelle.

186

Le jugement de paix.

18. En plus de la vérité que chacun dira à son prochain, il y aura aussi « un jugement de paix » quand les hommes ne seront plus en dissension les uns avec les autres et qu'ils ne s'efforceront plus de dominer ni de commettre des injustices. Comment en effet songeraient-ils encore à faire naître batailles et injustices, si chacun dit loyalement la vérité à son prochain ?

19. Le jugement de paix est la même chose que le jugement juste, sur lequel d'abondantes explications ont été fournies plus haut ².

20. Ce n'est pas seulement dans ce passage ³, mais dans

[186]

ἐν ἐτέραις γραφαῖς, ἐν ταῖς τῶν Ἑβραίων πύλαις τελεῖσθαι. Εἴρηται γὰρ ἐν ἐτέρῳ προφήτῃ· « Ἐμίσησαν ἐν πύλαις ἐλέγχοντα, καὶ λόγον ὅσιον ἐβδελύξαντο^a », οἱ ἀσεβεῖς δηλονότι. Περὶ γὰρ αὐτῶν τὸ παροιμιῶδες θέσπισμα διαγορεύει· « Μὴ 15 ἔλεγε κακοῦς, ἵνα μὴ μισώσιν σε^b. » Βδελύσσονται γὰρ τὸν ὅσιον λόγον, οὐ πράττοντος τοῦτο τοῦ ἀπαρχομένου ἔχειν σοφίαν· ἀγαπᾷ γοῦν τὸν ἐλέγχοντα καὶ τὸν γνωρίζοντα τὸ μὴ πρακτέον τῷ σπεύδοντι εἶναι δικαίω.

21. Καὶ ἐπεὶ αἰεὶ μισοῦσιν τοὺς πεπιστευμένους τὸ ἐλέγχειν 20 ἐν πύλαις, ἐπαγγέλλεται ὁ λόγος ἀποκαταστήσειν ἐν πύλαις κρίμα ἐπὶ τὸ ἀγαθὸν καὶ ὠφέλιμον, μεταβολῆς γινομένης.

22. Ζητήσκειν ἂν τις τίνας ἕνεκα οὐκ ἐν ἐτέρῳ τόπῳ ἢ μέρει τῆς πόλεως, ἀλλ' ἐν ταῖς πύλαις αὐτῆς τὰ κρίματα καὶ οἱ ἐλεγχοὶ ἐτελοῦντο. Πρὸς ὁ λεκτέον ἐνδόξως καὶ πιθανῶς, ἐπεὶ διὰ 25 τῆς πύλης ἕξοδος γίνεται ἀπὸ τῆς πόλεως καὶ εἴσοδος εἰς αὐτήν, εἰκότως ἐκεῖ καθέζεσθαι τοὺς κριτὰς ἐπὶ τῷ ἕξετάζειν τοὺς βίους τῶν πολιτῶν, ἵνα τοὺς ἐλεγχομένους ἐφ' οἷς ἐγκαλοῦνται ῥᾶστα ἐκβάλλωσιν, τῶν καθαρῶν πολιτειῶν ἐχόντων ἐκ τῶν ἐλέγχων φανερωθεῖσαν ἔνδον μενόντων καὶ ἔτι μᾶλλον ἔνδον γινομένων τοῦ ἄστεως.

187
(XII, 9)

23. Πρὸς διάνοιαν ἀνηγγέμενην, ταύτης ἠξίωται τῆς προεδρίας καὶ τῆς τοῦ κρίνειν καθέδρας οἱ ὑπὸ Ἰησοῦ λαβόντες « τὰς κλείς 5 τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν^a », ἵνα τοὺς ἄξια τοῦ δεθῆναι δεδρακότας ἔξω βάλλωσιν, τοὺς δὲ μὴ σφιγγθέντας δέσμοις τῆς ἁμαρτίας, ἀλλὰ στερομένους αὐτῶν, εἰσαγάγωσιν.

186 a. Amos 5, 10 || b. Prov. 9, 8 || 187 a. Matth. 16, 19

187 ἰ μενόντων P^c : μένει P^{ac} || γινομένων P^c : γίνεσθαι P^{ac}

sanctum abominati sunt (Amos 5, 10). ... Et quaeritur quare apud Judaeos in portis locus fuerit iudicandi. Ne cogere agricolaes intrare urbes et aliquod subire dispendium, iudices in portis residebant, ut tam urbanos quam rusticos in exitu et introitu urbis audirent, et, finito negotio, unusquisque confestim ad sedes proprias reverteretur. »]

d'autres encore que les Écritures disent qu'un tel jugement est rendu aux portes, chez les Hébreux. Il est dit en effet dans un autre prophète : « Ils ont haï celui qui les censurait aux portes et ils ont pris en horreur la parole sainte^a ». « Ils », c'est-à-dire les impies, car, à leur sujet, l'oracle des Proverbes donne cette prescription : « Ne fais pas de reproches aux méchants de peur qu'ils ne te haïssent^b. » En effet, ils ont en horreur la parole qui rappelle la loi de Dieu, tandis que c'est l'inverse pour celui qui commence à acquérir la sagesse ; celui-là aime celui qui le reprend et qui lui fait connaître ce que doit éviter l'homme qui s'efforce d'être juste.

21. Et comme on ne cesse de haïr ceux à qui est confiée la charge de convaincre les coupables auprès des portes, la parole (divine) annonce qu'en faisant intervenir un changement, elle ramènera au bien et à l'avantage (du peuple) le fonctionnement de la justice auprès des portes.

22. On pourrait se demander pourquoi les jugements et les procès avaient lieu aux portes et non pas dans un autre lieu ou une autre partie de la ville. Il faut répondre d'une manière commune et plausible : comme c'est par la porte qu'on sort de la ville et qu'on y entre, il est naturel que les juges y siègent pour enquêter sur la vie des citoyens afin d'expulser facilement ceux qui sont convaincus des fautes dont on les accuse, tandis que ceux qui ont une vie sans tache et qui en donnent des témoignages manifestes restent à l'intérieur de la ville et y pénètrent plus avant.

23. En un sens spirituel, il faut dire que cette place d'honneur et le siège de justice reviennent en droit à ceux qui ont reçu de Jésus « les clés du royaume des cieux^a » pour jeter dehors ceux qui ont commis des actes méritant d'être liés et pour faire entrer au contraire ceux qui, au lieu d'être liés par les chaînes du péché, s'en sont délivrés.

[187] 24. Τότε δὲ μάλιστα τὸ εἰρηνικὸν ἐπιτελεῖται κρίμα, ὅταν « ἕκαστος τὴν κακίαν τοῦ πλησίον μὴ λογιζῆται^a », ἀμνησιακίαν 10 ἄκραν κατορθώσας.

25. Διττοῦ ὄντος τοῦ τῆς κακίας τρόπου, — σημαίνεται γὰρ ἐκ τοῦ ὀνόματος ὅτι μὲν ἡ ἐναντίας ἔχουσα πρὸς τὴν ἀρετὴν, χειρίστη ἕξις οὖσα, ὅτι δὲ ἡ κακωτικὴ ἀγωγή, ὡς ἔχει ἐν τῷ « Εἰ ἔστιν κακία ἐν πόλει ἣν Κύριος οὐκ ἐποίησεν^b », τοῦτ' ἔστιν 15 κάκωσις· ποιεῖ δ' αὐτὴν ὁ Θεὸς ἐπὶ ἐπιστροφῇ τῶν κακουμένων, τὰς νόσους τῆς ψυχῆς θεραπεύων ἱατρικῶς, ὅσον εἰ διὰ καυτήρων καὶ τομῶν, — 26. δηλοῖ ἡ κακία προσηγορία τὴν χειρίστην διάθεσιν, ἐξ οὗπερ ὁ Θεὸς περὶ Νινευιτῶν εἶπεν· « Ἀνέβη ἡ κραυγὴ τῆς κακίας αὐτῶν πρὸς με^c. » Τοῦτο αὐτὸ παρίσταται 20 καὶ ἐκ λέξεως ἀποστολικῆς περὶ ἀσεβῶν ἀνθρώπων ἐχούσης ὧδε· « Καθὼς οὐκ ἐδοκίμασαν τὸν Θεὸν ἔχειν ἐν ἐπιγνώσει, παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς εἰς ἀδόκιμον νοῦν, ποιεῖν τὰ μὴ καθήκοντα, πεπληρωμένους πάσης ἀδικίας, κακίας^d », καὶ τὰ ἐξῆς.

27. Ἐκατέρως τοίνυν ὁ ὑπακούων τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ κακίαν 25 οὐ λογιζέται ἐν καρδίᾳ τῇ ἑαυτοῦ κατὰ τοῦ πλησίον, « οὐκ ἀποδίδους κακὸν ἀντὶ κακοῦ^e », οὐκ ἀντιδιατιθεῖς τὸν κακωτικῶς αὐτὸν διαθέντα, ἀλλ' οὐδὲ κατὰ τὸ εἶδος τῆς κακίας σημαίνοντα λογιζέται τι κατὰ τοῦ πέλας, ἀντιπλεονεκτεῖν καὶ ἀνταδικεῖν ἐθέλων.

30 28. Τῷ μνησιακεῖν τὴν κακίαν τοῦ πλησίον ἐν τῇ ἑαυτοῦ καρδίᾳ βουλομένῳ εὐθύς | ἔπεται ἐπιόρκῳ γνώμῃ « ἀγαπᾶν ὄρκον ψευδοῦς ».

187 b. Amos 3, 6 || c. Jonas 1, 2 || d. Rom. 1, 28 || e. Cf. Rom. 12, 17. I Thess. 5, 15

187 13 ὅτι Pⁿ : ἔπου P^{ac} || 16 διὰ om. P^{ac} || 17 κακία : κακίας Pⁿ || 21 οὐκ om. P^{ac} || 23 πάσης ἀδικίας κακίας : πάση ἀδικίᾳ κακία Pⁿ || 26 τὸν : τὸ P^{ac}

1. Cf. JÉRÔME, 1474 B : « Κακίαν, id est malitiam interpretati sunt, dupliciter accipere possumus, et pro afflictione et pro malo » (suivent les mêmes citations que chez Didyme). Ib., Lettre 55, 1 (Éd. J. LABOURT, III, p. 42) : « Κακία enim quam Latinus vertit in malitiam apud graecos duo significat et malitiam et ad afflictionem, quam κάκωσιν graeci dicunt. »

Le pardon des injures.

24. Or le jugement de paix s'accomplit principalement lorsque « chacun cesse de penser au mal de son prochain^a », pratiquant un total oubli des ressentiments.

25. Mais il y a deux sortes de « mal » ; ce mot (κακία), en effet, signifie soit le contraire de la vertu, c'est-à-dire un disposition perverse, soit le traitement qui fait mal¹. Dans ce texte : « S'il y a dans la ville du « mal » (κακία) dont le Seigneur n'est pas l'auteur^b, le « mal » est un traitement qui fait mal ; or Dieu l'applique pour la conversion de ceux qu'il maltraite, car il soigne les maladies de l'âme comme un médecin, pratiquant pour ainsi dire cautérisations et ablations². 26. Le mot de « mal » (κακία) indique aussi l'attitude détestable qui précisément a fait dire à Dieu au sujet des habitants de Ninive : « Le cri de leur méchanceté (κακία) est monté vers moi^c. » Ce même sens apparaît aussi dans le texte de l'Apôtre sur les impies, dont voici les termes : « Comme ils ne se sont pas souciés de bien connaître Dieu, Dieu les a livrés à la dépravation de l'esprit pour faire ce qui ne convient pas, remplis qu'ils sont de toutes sortes d'injustice, de méchanceté (κακία)^d », etc.

27. Ainsi donc, c'est dans les deux sens du terme que celui qui se soumet à la loi de Dieu ne songe pas dans son cœur au mal à faire à son prochain, car « il ne rend pas mal pour mal^e » et ne résiste pas à celui qui lui inflige de mauvais traitements ; bien plus, dans le sens propre de méchanceté qui a été indiqué, il se refuse à méditer du mal contre son prochain, avec l'intention de l'emporter sur lui à son tour et de se venger.

28. Après la volonté de conserver dans son cœur du ressentiment contre le mal (κακία) qui vient du prochain, | le texte passe aussitôt à « l'amour des faux serments » dans une intention de parjure.

2. Les deux procédés de la chirurgie. Déjà PLATON, Prot. 354 a : « διὰ καύσεών τε καὶ τομῶν ».

[188]

29. Πάντα ἐξῆς ἀπαγορεύσας ὁ τοῦ θείου νόμου δοτήρ, τὴν αἰτίαν τοῦ ἀπειπεῖν αὐτὰ ἐφανέρωσεν, φήσας· « Ταῦτα πάντα ἐμίσησα². » Πῶς γὰρ οὐ μισεῖ τὸν ψευδῶς τελούμενον ὄρκον ὁ ἐντελλόμενος· « Οὐ λήμψει τὸ ὄνομα Κυρίου Θεοῦ σου ἐπὶ ματαίῳ³ »;

30. Ὡσπερ δὲ ἐπιορκίαν καὶ τὰς ἄλλας ἀμαρτίας παραιτεῖται καὶ ἀποστρέφεται, μισῶν τὸ μὴ λαλεῖν ἕκαστον ἀλήθειαν τῷ πλησίον, καὶ τὸν ταραττόντα καὶ εἰρηνικὸν κρίμα μὴ ποιοῦντα καὶ τὸν ὀργίλον καὶ βαρῦμηνιν λογιζόμενον κακίαν τοῦ πλησίον ἐν τῇ αὐτοῦ καρδίᾳ. Καὶ ἐν τῷ Μαλαχίᾳ συμφώνως λέγει τῷ ἐνταυθὶ γεγραμμένῳ· « Καὶ πάντα ἃ ἐμίσησαν ἐποιεῖτε⁴. » Ὡσαύτως ἐν ταῖς Παροιμίαις περὶ τοῦ πολλὰ ἀμαρτάνοντος
15 μετ' ἀνιγμοῦ εἴρηται πρὸς ἐτέροις· « Συντρίβεται δι' ἀκαθαρσίαν ψυχῆς, ἐπεὶ χαίρει πᾶσιν οἷς μισεῖ ὁ Θεός⁵. » Ὁ ἡδόμενος ἐφ' οἷς μισεῖ ὁ τοῦ ἀγχιθοῦ Πατὴρ συντρίβεται διὰ τῆς ἑαυτοῦ ἀμαρτίας, οὔσης ἀκαθαρσίας ψυχῆς καὶ διανοίας τοῦ ὄντος.

*
* *

31. ZACH. VIII, 18-19 : ¹⁸ Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου παντοκράτορος πρὸς με λέγων· ¹⁹ Τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ· Νηστεία ἢ τετράς καὶ νηστεία ἢ πέμπτη καὶ νηστεία ἢ ἑβδόμη καὶ νηστεία ἢ δεκάτη ἔσονται τῷ οἴκῳ Ἰουδα εἰς χαρὰν καὶ εἰς εὐφροσύνην καὶ εἰς ἑορτὰς ἀγαθὰς καὶ εὐφρανθήσεσθε, καὶ τὴν ἀλήθειαν καὶ τὴν εἰρήνην ἀγαπήσατε.

25 32. Ὁ λόγος Κυρίου παντοκράτορος πρὸς ἐμὲ γενόμενος, φησὶν ὁ προφήτης, προσέταξεν νηστεύσαι τὴν τετράδα καὶ πέμπτην

188 a. Ex. 20, 7 || b. Mal. 2, 13 || c. Prov. 6, 16

188 10 post πλησίον add. οὕτω καὶ (καὶ expunct.) mg. Pⁿ || τὸν om. P^{ac} || ταραττόντα ... ποιοῦντα : ταραττεῖν ... ποιεῖν Pⁿ || 11 τὸν exp. Pⁿ || 13 & om. P^{ac}

La franchise. 29. Après avoir fait à la suite toutes ces interdictions, le dispensateur de la loi divine a révélé pourquoi c'est interdit, par ces mots : « Je hais tout cela² ». Et, de fait, comment ne haïrait-il pas le serment mensongèrement prononcé, Celui qui a ordonné : « Tu ne prendras pas le nom du Seigneur en vain³ » ?

30. Comme les faux serments, il condamne et a en horreur aussi les autres péchés. Il déteste que l'on trompe son prochain, que l'on provoque le trouble et que l'on ne rende pas de jugement de paix, que l'on se laisse aller à l'irascibilité et à la rancune en ressassant dans son cœur le mal fait par le prochain. Et il dit dans Malachie en harmonie avec notre texte : « Tout ce que je détestais, vous le faisiez⁴. » Semblablement, dans les Proverbes, est dite cette énigme¹, entre autres, sur celui qui pêche beaucoup : « Il est broyé pour l'impureté de son âme, car il prend plaisir à tout ce que Dieu déteste⁵. » Celui qui prend plaisir à ce que déteste le Père du bien est broyé pour son péché, impureté d'âme et d'esprit chez le coupable.

*
* *

31. ZACH. VIII, 18-19 : ¹⁸ Et la parole du Seigneur tout-puissant me fut adressée en ces termes : ¹⁹ Voici ce que dit le Seigneur tout-puissant : Le jeûne du quatrième et le jeûne du cinquième et le jeûne du septième et le jeûne du dixième jour deviendront pour la maison de Juda des jours de joie, d'allégresse et de fête bienfaisante, et vous vous réjouirez. Et aimez la vérité et la paix.

32. La parole du Seigneur tout-puissant qui me fut adressée, dit le prophète, m'ordonna de jeûner le qua-

1. L'énigme n'est pas le symbole, cf. IV 1.

- [188] καὶ ἐβδόμην καὶ δεκάτην, τοῦ μηνὸς δηλονότι· οὐ γὰρ οἶόν τε σαββάτου δεκάτην εἶναι, ὡς καὶ πρότερον ἐπεσημειώσαμεθα. Καὶ εἰκὸς γε περὶ τοῦ καθ' Ἑβραίους ἐβδόμου μηνὸς ταῦτα
- 30 προστάττει Κύριον τὸν παντοκράτορα, ἐν ᾧ ἡ καλουμένη ἐξι-
 189 λασμοῦ καὶ ταπεινώσεως ἡμέρα^d ἐπιτελεῖται, | ἣν ἄγουσιν Ἰου-
 (XII, 11) δαίοι δημοτελῶς νηστείαν προσαγορεύοντες αὐτήν, προαγνιζομέ-
 νων ἐν τῇ τετράδι καὶ πέμπτῃ καὶ ἐβδόμῃ τῶν ἐπὶ τὴν δημοτελεῖ
 νηστείαν ἐρχομένων.
- 5 33. Ποσαχῶς δὲ καὶ πῶς νηστεία νόμῳ θεῷ ἄγεται, ἐν τοῖς
 ἔμπροσθεν ἐσαφηνίσθη· πρὸς ἐκείνους καὶ νῦν ρητέον ὅτι ἀφεκτέον
 ὡςπερ τῆς φιληδόνου τρυφῆς, οὕτω καὶ τῶν καθ' ἄλληγορίαν
 βλαβερῶν καὶ δηλητηρίων τροφῶν διαδέχεται γὰρ εὐπάθεια τοὺς
 ἐξομολογησαμένους, καλουμένους οἶκος τοῦ Ἰούδα, χαρά, εὐφρο-
 10 σύνη καὶ ἀγαθαὶ ἑορταί, ἑορτάζοντας αὐτοὺς ἐν τῷ φρονεῖν καὶ
 πράττειν τὰ δέοντα, κατὰ τὰ ἐν Ψαλμοῖς εἰρημένα· « Φωνὴ
 ἀγαλλιάσεως καὶ ἐξομολογήσεως ἡχοῦ ἑορταζόντων^a »· καὶ
 πάλιν· « Συστήσαθε ἑορτὴν ἐν τοῖς πυκάζουσιν ἕως τῶν κεράτων
 τοῦ θυσιαστηρίου^b. » Τούτοις συνάδει τὸ ἐν ἐτέρᾳ ᾠδῇ ἀπαγγελ-
 15 λόμενον οὕτως· « Ἐνθύμιον ἀνθρώπου ἐξομολογήσεται σοὶ καὶ
 ἐγκατάλειμμα ἐνθυμίου ἑορτάσει σοὶ^c. »
34. Ἀγαθαὶ δὲ ἑορταὶ ἐπιτελοῦνται ὅταν εἰρηνικῶς διάγῃ ἡ
 Ἱερουσαλήμ ἢ πνευματικὴ, οὐσα εἰρήνης ὄρασις, οὐχ ἰλαρῶς
 τῶν ἑορτῶν γινομένων ὅταν πολέμοι κρατῶσιν. « Ὅταν γὰρ οὕτως
 20 ἔγῃ τὰ πράγματα, ὁ Θεὸς ἐρεῖ· « Μερίσθηκα, ἀπῶσμαι τὰς
 ἑορτὰς ὑμῶν, καὶ οὐ μὴ ὀσφρανθῶ ἐν ταῖς πανηγύρεσιν ὑμῶν^d. »

188 d. Cf. Léon. 23, 27 || 189 a. Ps. 41, 5 || b. Ps. 117, 27 ||
 c. Ps. 75, 11 || d. Amos 5, 21

189 10 ἑορτάζοντας : ευπραττο εορταταζοντας Pac || 15 ἐνθύμιον : ὅτι
 ἐνθύμιον Pⁿ

1. « Déjà remarqué » : en commentant *Zach.* 7, 4-5, sans doute.
 Cf. II 114-117, page mutilée.

2. Cf. II 108-123.

3. Εὐπάθεια : le mot est stoïcien. DIOG. LAERT., VII, 115 : εἶναι
 δὲ καὶ εὐπαθείας φασὶ τρεῖς, χαράν, εὐλάβειαν, βούλησιν (SVF III, p. 105).

trième, le cinquième, le septième et le dixième jours ; il s'agit évidemment des jours du mois, car il ne peut y avoir de dixième jour dans une semaine, comme nous l'avons déjà remarqué¹. Et il est naturel que ce soit pour le septième mois hébreu que le Seigneur tout-puissant donne de tels ordres, puisque l'on y célèbre le jour dit de l'Expiation et de l'Affliction², | que les Juifs célèbrent publiquement, lui donnant le nom de Jeûne et le faisant précéder de purifications au quatrième, au cinquième et au septième jour pour ceux qui se rendent à ce jeûne public.

Le sens du jeûne et des fêtes. 33. Les différentes sortes de jeûne et la façon de les accomplir selon la loi divine ont été expliquées dans les pages antérieures². Il convient cependant d'ajouter maintenant qu'il faut éviter, outre la mollesse voluptueuse, les nourritures nuisibles et malsaines au sens allégorique. En effet, doit s'ensuivre pour tous ceux à qui leurs marques de reconnaissance méritent le nom de Maison de Juda, un heureux état d'âme³ : à eux joie, allégresse et fêtes bienfaisantes, à eux qui célèbrent les fêtes dans les sentiments et avec les actions qui conviennent, selon les paroles du Psaume : « Cris d'allégresse et de reconnaissance, bruits de ceux qui célèbrent la fête⁴ », et encore : « Célébrez la fête avec des rameaux touffus jusqu'aux cornes de l'autel⁵. » A ces textes, font écho ces paroles d'un autre cantique : « Les pensées de l'homme te loueront et le souvenir de ces pensées sera une fête pour toi⁶. »

34. Les fêtes bienfaisantes se célèbrent quand la Jérusalem spirituelle, qui est « vision de paix », vit dans la paix ; car les fêtes ne sont pas joyeuses quand les ennemis sont les maîtres. Dans ce cas, Dieu dira : « J'ai haï, j'ai repoussé vos fêtes et je suis loin de goûter vos assemblées⁴. » Et il aggrave encore ses menaces en disant : « Je

[189] Καὶ ἔτι ἐπιτείνων τὴν ἀπειλήν· « Θήσω, φησὶν, τὰς ἐορτὰς ὑμῶν εἰς πένθος καὶ τὰς ῥόδους ὑμῶν εἰς θρήνους^c. »

35. Ἀπέστω δὲ τὰ ἀνικαρά ταῦτα τῆς τῶν πιστῶν συνόδου, 25 ἵνα εἰς χαρὰν καὶ εὐφροσύνην κληθέντες ἀγαθὰς ἐορτὰς καὶ θείας πανηγύρεις ἐπιτελῶμεν, εἰρήνην βαθεῖαν καὶ σὺν αὐτῇ τὴν ἀλήθειαν ἀγαπῶντες. Ἐνθα γὰρ ἀταραξία λογισμῶν καὶ | 190 τεταγμένη κατάστασις ψυχῆς, τὸ τερπνὸν τῆς ἀληθείας καὶ τὸ (XII, 12) κάλλος αὐτῆς ἐπιφαίνεται. Ὀπτάνεται δὲ ἡ ἀλήθεια μάλιστα ὅταν ἐκ τῆς ἀντακολουθήσεως τῶν ἀρετῶν γαλήνη ἀγάγη καὶ εἰρήνη πρυτανεύη, εὐφραινομένων καὶ ἰλαρίαν ἐχόντων τῶν τετυ- 5 γηκότων τσαούτης καὶ τοιαύτης εὐπαθείας.

36. Εἰκόσ τινα ἀπαιτήσῃν πόθεν ἐστοχασάμεθα τὸν παρ' Ἑβραίου ἐξέδομον εἶναι μῆνα, οὗ ἡ τετράς καὶ αἱ ἄλλαι ἕως τῆς δεκάτης ἡμέρας νηστείᾳ προσετάγησαν εἶναι, ἢ ἐκ τοῦ γεγραμμένου ἐπὶ τέλει τοῦ εἰς ἐξέτασιν προκειμένου προφήτου 10 Ζαχαρία· « Καὶ ἐορτάσατε ἐορτὴν σκηνοπηγίαν^a »· αὕτη γὰρ οὐκ ἐν ἄλλῳ ἢ τῷ εἰρημένῳ μηνὶ νομίμως ἐπιτελεῖται, ὥσπερ καὶ ἡ τῶν σάλπιγγων, καὶ ἡ νηστεία^b. Ὅτι γὰρ καὶ ἡ νομηνία τοῦ ἐβδόμου μηνὸς πανηγυρεῶς ἐστὶν ἐορτὴ σαφῶς ἀπὸ τοῦ Ψαλμοῦ ἐστὶν μαθεῖν, τοῦ οὕτω ἔχοντος· « Σάλπισατε ἐν νεο- 15 μηνίᾳ σάλπιγγι, ἐν εὐσήμενῳ ἡμέρα ἐορτῆς ἡμῶν^c. »

189 e. Amos 8, 10 || 190 a. Zach. 14, 16 || b. Cf. Lév. 23, 24 s. Nombr. 29, 1 || c. Ps. 80, 4

190 3 γαλήνη : γαληνιώσα Pn¹ γαληνιώδης expunct. mg. Pn² || ἀγάγη nos : ἀγωγὴ P || 8 ἢ expr. P¹ || 9 γεγραμμένου : γεγραμμένου δηλονότι P¹ || 10 Ζαχαρία : Ζαχαρία λέγοντος P¹ || 14-15 νεομηνία Pn² : νομηνία Pac νεομηνία Pn¹

1. Ἀγωγή (v. apparat) est une mélecture du copiste, pensons-nous, pour ἀγάγη. Faute de l'avoir reconnu, les correcteurs antiques ont pensé plutôt modifier γαλήνη et l'un d'eux a même inscrit en marge γαληνιώδης, cet adjectif rare qu'un autre avait

changerai vos fêtes en deuil et vos hymnes en lamentations^c. »

35. Que ces malheurs soient épargnés à l'assemblée des fidèles, afin que, appelés à la joie et à l'allégresse, nous célébrions des fêtes bienfaisantes et de saintes réunions dans l'amour de la paix profonde et de la vérité qui l'accompagne. Car là où il y a calme des pensées | et sérénité d'âme, le charme et la beauté de la vérité apparaissent ; or la vérité se manifeste surtout lorsque, par suite de la dépendance réciproque des vertus, la sérénité dirige et la paix domine¹ ; ceux qui ont obtenu à un si grand degré un tel état heureux de l'âme goûtent allégresse et joie.

Problème du calendrier.

36. Il est juste qu'on demande d'où nous avons conjecturé que le septième mois hébreu était celui dont le quatrième jour et les autres jusqu'au dixième ont été fixés comme jours de jeûne. D'où, sinon de ce qui est écrit à la fin de Zacharie, le prophète même que nous commentons, là où il est dit : « Vous célébrerez la fête des Tentes^a » ? Car cette fête ne se célèbre pas selon la loi en un autre mois que celui que nous avons dit, comme aussi la fête des Trompettes et celle du Jeûne^b. De plus, la nouvelle lune du septième mois est un jour de fête d'assemblée, comme on peut s'en rendre compte clairement par le texte suivant du Psaume : « Sonnez de la trompette au jour de la nouvelle lune, en ce jour propice que nous célébrons^c. »

repoussé en II 244. Mais la symétrie de la pensée, comme de la phrase, demande que γαλήνη réponde à εἰρήνη et ἀγάγη à πρυτανεύη. Le substantif ἀγωγὴ n'aurait guère de sens dans cet élément de phrase. — Pour la dépendance réciproque des vertus, cf. II 30 et la note.

2. Didyme reviendra longuement sur la célébration de la fête des Tentes en V 157-177.

*
**

[190]

37. ZACH. VIII, 20-22 : ²⁰ Τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ· Ἐτι ἤξουσιν λαοὶ πολλοὶ καὶ κατοικοῦντες πόλεις πολλὰς, ²¹ καὶ συνελεύσονται κατοικοῦντες πόλεις εἰς μίαν πόλιν, λέγοντες· Πορευθῶμεν δεηθῆναι τοῦ προσώπου Κυρίου καὶ ἐκζητῆσαι τὸ πρόσωπον Κυρίου παντοκράτορος· πορεύσομαι καὶ γὰρ. ²² Καὶ ἤξουσιν λαοὶ πολλοὶ καὶ ἔθνη πολλὰ ἐκζητῆσαι τὸ πρόσωπον Κυρίου παντοκράτορος ἐν Ἱερουσαλήμ, καὶ τοῦ ἐξιλάσκεισθαι τὸ πρόσωπον Κυρίου.

191
(XII, 13)

38. Ὡς πρὸς ρητὸν προαναφανεῖ ὁ προφήτης, λόγου Κυρίου παντοκράτορος γεναμένου πρὸς αὐτόν, τὴν ὑπάρχουσαν ἀποκατάστασιν Ἰλαρὸν καὶ πανηγυρικὴν τῇ τῶν Ἑβραίων πληθύνει καὶ ταῖς πόλεσι τῆς Ἰουδαίας καὶ μητροπόλει τῇ Ἱερουσαλήμ. Προσέταττε Θεὸς διὰ Μωϋσέως παντὶ τῷ Ἰσραὴλ τρεῖς ἡμέρας τοῦ ἐνιαυτοῦ ἑορτάζειν αὐτῷ | ἐν ᾧ ἐξελέξατο τόπω, οὐχ ἐτέρῳ τῆς Ἱερουσαλήμ. ὄντι, ἐξ οὗ συνέβαινε ἀπὸ πασῶν τῶν πόλεων καὶ κωμῶν τῆς Ἰουδαίας συντόνως σπεύδειν ἐν τῇ μητροπόλει, ἐν ἣ αἱ ἀγιστεῖται πᾶσαι καὶ ἑορτάσονται μυστικαὶ σπουδαὶ ἐπετελοῦντο, ἅπερ πάντα τέλος ἔσχεν ἐν τῷ τῆς αἰχμαλωσίας καιρῷ, ἕξω τῆς θρηψαμένης ἐκτριφέντων σχεδὸν τῶν Ἑβραίων πάντων.

39. Ταύτην τὴν οἰκτιρτήν καὶ ἀνιαρὰν κατάστασιν ὀλοφύρομενος, ὁ τοῦ Θεοῦ προφήτης Ἰερεμίας ἐν τῇ βίβλῳ τῶν Θρήνων φησὶν· « Ὅδοι Σιών πενθοῦσιν παρά τὸ μὴ εἶναι ἐρχομένους εἰς ἑορτήν· ¹⁰ πᾶσαι αἱ πύλαι αὐτῆς ἠφανισμέναι, οἱ ἱερεῖς αὐτῆς ἀναστεναύουσιν· » Πῶς γὰρ οὐκ ἐπέθουσαν αἱ ὁδοὶ τῆς Σιών στερηθεῖσαι τῶν βαδιζόντων, οὐδενὸς σπεύζοντος ἔτι τὴν σπουδὴν ἔχειν ἐπὶ τὰ

191 a. Lam. 1, 4

190 18 πόλεις : πόλεις iter. mg. Pc || ²⁵ γεναμένου : γενομένου Pn |
28 ἡμέρας : ἑορτᾶς Pn

*
**

37. ZACH. VIII, 20-22 : ²⁰ Voici ce que dit le Seigneur tout-puissant : Viendront encore des peuples nombreux et des habitants de villes nombreuses, ²¹ et les habitants des villes se rassembleront en une seule ville, disant : Allons implorer la face du Seigneur et rechercher la face du Seigneur tout-puissant. J'irai moi aussi. ²² Et des peuples nombreux et des nations nombreuses viendront chercher la face du Seigneur tout-puissant à Jérusalem et se rendre favorable la face du Seigneur.

Annonce
de la
restauration.

38. Au sens littéral, le prophète annonce, après avoir reçu la parole du Seigneur tout-puissant, la restauration future, dans la joie des foules assemblées, du peuple hébreu, des villes de Judée et de la métropole, Jérusalem. Par la bouche de Moïse, Dieu avait ordonné à tout le peuple d'Israël de célébrer chaque année trois jours de fête en son honneur | au lieu choisi par lui, savoir Jérusalem. C'est pourquoi de toutes les villes et villages de Judée, ils accouraient à qui mieux mieux dans la capitale où se célébraient toutes les cérémonies religieuses et où se déployait l'ardeur mystique des fêtes. Mais tout cela prit fin avec la captivité, car presque tous les Hébreux furent expulsés de la mère-patrie. 39. C'est cette situation lamentable et pitoyable que le prophète de Dieu, Jérémie, déplore dans le Livre des Lamentations : « Les rues de Sion sont en deuil, car il n'y a personne qui vienne pour la fête : toutes ses portes ont été détruites et ses prêtres poussent des gémissements ». Comment n'auraient-elles pas été dans le deuil, les rues de Sion que nul ne parcourait plus, puisqu'il n'y avait plus personne

191

[191] Ἱεροσόλυμα τὸ ἑορτάσαι καὶ πανηγυρίσαι χάριν, καὶ τῶν πυλῶν
 ἠφρανισμένων, κατασπασθεισῶν ὑπὸ τῶν κρατησάντων τυραννικῶς.
 15 40. Ταύτη τῇ ἐρημίᾳ τῶν καλῶν ἀναγκάσιως ἠκολούθησεν
 τοὺς ἱερέας στενάξεν, ὀρώντας τὸν καιρὸν ἐν ᾧ ἔδει θεραπεύειν
 τὸν ἐλλεξάμενον Θεὸν πάσης ἰλαρᾶς προθυμίας ἔκτος ὄντα.
 Ταῦτα τὰ ἀρῆδη πεπαύσεσθαι ὅσον οὐπω προαναφωνῶν ὁ Ζαχα-
 ρίας λέγει· « Ἐτι ἤξουσιν λαοὶ πολλοί », ἐπὶ τὴν Ἱερουσαλήμ.
 20 δηλονότι· ἐβδομηχοστὸν γὰρ ἔτος ἤδη ἐνειστήκει τῆς αἰχμαλω-
 σίας, ὡς πρὸ αὐτοῦ ἐγνωμεν εὐκτικῶς πρὸς τὸν Θεὸν λέγοντος·
 « Ἐως τίνας οὐ μὴ ἐλεήσῃς τὴν Ἱερουσαλήμ καὶ τὰς πόλεις
 τῆς Ἰουδαίας τοῦτο ἐβδομηχοστὸν ἔτος^b; » 41. Εὐθὺς ἐπινεύ-
 σαντος Κυρίου παντοκράτορος, πεφανέρωται τῷ εὐξαμένῳ ἡ
 εἰρηνικὴ ἀγωγή τῆς Ἱερουσαλήμ, ἔτι ὡς καὶ πρότερον ἐλεύ-
 σεσθαι λαοὺς πολλοὺς ἐκζητήσῃ τὸ πρόσωπον Κυρίου παντοκρά-
 192
 (XII, 14)
 25 τορος, ἀρχὴν λαμβάνοντος πάλιν τοῦ· « Τρεῖς καιροὺς τοῦ
 ἐνιαυτοῦ ἐφθῆσεται πᾶν ἀρσενικόν σου ἐνώπιόν μου^a », καὶ τοῦ·
 5 « Οὐκ ἐφθῆσεται ἐνώπιον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου κενός^b », προσφέ-
 ρων δηλαδὴ τὰ πρὸς τὴν ἱερουργίαν θύματα καὶ ἕτερα ἄνωγα καὶ
 τὰ πρὸς τὴν ἑορτάσιμον εὐωχίαν.

42. Τῆς οὕτω σπουδαζομένης ἱερᾶς συνελεύσεως τέλος
 κατάλληλον ὑπάρχει τὸ διὰ λιτῶν καὶ ἀγίων προσευχῶν ἐκζητεῖν
 10 ἐπιφάνειαν Κυρίου παντοκράτορος, ἐπιτανομένου καὶ φανεροῦντος
 ἑαυτὸν νῶ διαυγεῖ καὶ ἀγιότητος μετέχοντι κατὰ τὸ ἐν μακα-
 ρισμοῖς ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος εἰρημένον· « Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ
 καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται^c. » Ταύτη τῇ νοήσει συμφώ-
 νως ὁ θεσπέσιος Παῦλος Ἑβραίοις ἐπιστέλλει « μεταδιώκειν

191 b. Zach. 1, 12 || 192 a. Ex. 23, 17 || b. Ex. 23, 15; 34, 20 ||
 c. Math. 5, 8

191 23 ἰουδαίας : ἰουδαίας ἄς ὑπεριδες Pl || 192 11 διαυγεῖ : καὶ
 διαυγεῖ Pac

1. Ἱεροσόλυμα, cette forme du mot pour désigner Jérusalem, fréquente dans le N. T., est assez rare dans les LXX. On ne voit pas pourquoi Didyme la choisit ici, ainsi qu'en d'autres passages : III 58, 81 ; IV 240 (où le mot est expliqué comme signifiant Jérusalem). Nous avons déjà semblablement remarqué, II 13, l'emploi du mot Ἰαώ pour le nom de Dieu.

à s'empresser de monter à Jérusalem¹ pour les fêtes et les assemblées, et puisque ses portes étaient détruites, abattues par des vainqueurs sans scrupule ?

40. Cette absence de belles cérémonies entraînait forcément les lamentations des prêtres, qui voyaient que, dans ces jours où il aurait fallu servir le Dieu qui s'était choisi Israël, il n'y avait plus place pour le moindre sentiment de joie. Mais voici que Zacharie prédit la fin prochaine de ce triste état, en disant : « Des peuples nombreux viendront encore », évidemment à Jérusalem ; car on était alors arrivé à la soixante-dixième année de la captivité, comme nous le savons grâce à lui, car il dit à Dieu sous forme de prière : « Jusques à quand refuseras-tu ta pitié à Jérusalem et aux villes de Judée en cette soixante-dixième année^d ? » 41. Le Seigneur tout-puissant ayant aussitôt répondu favorablement à sa prière, le retour à la paix de Jérusalem lui fut dévoilé : [des peuples nombreux viendraient comme auparavant chercher la face du Seigneur tout-puissant, remettant en vigueur cette recommandation : « Trois fois par an, tout mâle de ton peuple paraîtra devant moi^e », et celle-là : « Tu ne paraîtras pas devant le Seigneur ton Dieu les mains vides^f. » C'est-à-dire que tu apporteras les offrandes nécessaires aux sacrifices ainsi que les autres dons et les provisions nécessaires à un repas de fête.

42. Cette réunion sacrée préparée avec tant de zèle a comme but tout indiqué de rechercher, par des supplications et de saintes prières, la manifestation du Seigneur tout-puissant. Car celui-ci apparaît et se manifeste à l'esprit qui vit dans la lumière et qui participe à la sainteté, selon le mot du Sauveur dans les Béatitudes : « Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu^g. » En ce sens, Paul, le divin inspiré, écrit aux Hébreux de « rechercher la paix et la sanctification, faite

[192] 15 εἰρήνην καὶ τὸν ἁγιασμόν, οὗ χωρὶς οὐδεὶς ὄψεται τὸν Κύριον^d, ἐπεὶ ἐμφανίζεται τοῖς μὴ ἀπιστοῦσιν αὐτῷ καὶ ἐπιφαίνεται τοῖς τηροῦσι τὰς ἐντολάς αὐτοῦ. 43. Ἐν μὲν γὰρ τῇ Σαλομῶντος Σοφίᾳ φέρεται λέξις τοιαύτη « Φρονήσατε περὶ τοῦ Κυρίου ἐν ἀγαθότητι καὶ ἐν ἀπλότῃ καρδίᾳ ἐκζητήσατε αὐτόν, 20 ὅτι ἐγγίξει τοῖς μὴ πειράζουσιν αὐτόν καὶ ἐμφανίζεται τοῖς μὴ ἀπιστοῦσιν αὐτῷ^e. » Ἐν δὲ τῷ Εὐαγγελίῳ ὁ Σωτὴρ οὕτω λέγει « Ὁ ἔχων τὰς ἐντολάς μου καὶ τηρῶν αὐτάς, ἐκεῖνός ἐστιν ὁ ἀγαπῶν με. Ὁ δὲ ἀγαπῶν με ἀγαπηθήσεται ὑπὸ τοῦ Πατρὸς μου, καὶ γὰρ ἀγάπησω αὐτόν καὶ ἐμφανίσω αὐτῷ ἐμαυτόν^f. » 25 44. Ἐπὶ τὸ οὕτως ἐκζητήσαι τὸ πρόσωπον Κυρίου παντοκράτορος ἤρχοντο οἱ πολλοὶ λαοὶ ἐν τῇ Ἱερουσαλήμ, οὐχ ἵνα Θεὸν εὕρωσιν ἐν τόπῳ καὶ ναῷ διατρίβοντα, ἀλλ' ἵνα εὐχὰς εὐπροσδέκτους ἀναπέμψαντες, νόησιν εὐσεβῆ καὶ φρόνημα ὀρθὸν περὶ τοῦ ἐκζητουμένου καὶ ἐξευμενιζομένου Κυρίου παντοκράτορος σχῶσιν. 5 45. Ῥηθεῖα πρὸς ἀναγωγὴν ἕκαστον τῶν τοῦ προφήτου περὶ τῆς Ἐκκλησίας τῆς ἐνδόξου καὶ ἁγιασμένης^a ὑπὸ τοῦ παμβασιλέως Σωτῆρος, δοξάσης ἐν τοῖς καιροῖς τῶν διωγμῶν πάσης ἰλαρᾶς καὶ εἰρηνικῆς καταστάσεως, ὅσον ἐπὶ τοῖς πορθήσασιν, γεγενῆσθαι ἐκτός, τὸ πολλοὺς λαοὺς πάλιν ἐλευθεῖσθαι πρὸς 10 αὐτήν καὶ κατοικοῦντας πόλεις πολλὰς, τὰς κατὰ διαφόρους παροικίας ἐκκλησίας, ὡς τοὺς ἀπανταχοῦ ἐν ταῖς προειρημέναις πόλεσιν κατοικοῦντας εὐσεβεῖ φρονήματι καὶ ἀνεπιλήμπτῳ βίῳ εἰς μίαν πόλιν ἐκ πλειόνων συνελευθεῖσθαι, ἐπὶ τῷ ἐξευμενίσασθαι καὶ ἐξιλάσασθαι τὸ πρόσωπον Κυρίου καὶ ἐκζητήσαι αὐτὸ δι'

192 d. Hébr. 12, 14 || e. Sag. 1, 1.2 || f. Jn 14, 21 || 193 a. Cf. Éphés. 5, 26

193 9 γεγενῆσθαι ἐκτός : ἐκτός γεγενῆσθαι Pⁿ || 10 κατὰ om. Pac

1. Παμβασιλεύς, dont Didyme fait un emploi abondant dans l'*In Zach.*, n'apparaît qu'une fois dans les LXX, *Sag. Sir.* 50, 15.

2. Ἐκτός : dans le Papyrus, la phrase se termine par un point après ἐκτός. Même en le supprimant, comme nous avons cru devoir

de quoi nul ne verra le Seigneur^d», qui se manifeste justement à ceux qui ne sont pas incrédules à son égard et apparaît à ceux qui observent ses commandements ; 43. car dans la Sagesse de Salomon, on trouve ce texte : « Pensez à Dieu avec un cœur bon, et recherchez-le dans la simplicité de votre cœur, car il s'approche de ceux qui ne le tentent pas et il se manifeste à ceux qui ne sont pas incrédules à son égard^e. » Et dans l'Évangile, le Sauveur parle ainsi : « Celui qui connaît et garde mes commandements, celui-là m'aime. Or celui qui m'aime, mon Père l'aimera, et moi je l'aimerai et je me manifesterai à lui^f. »

44. C'est pour rechercher ainsi la face du Seigneur tout-puissant que les peuples nombreux venaient à Jérusalem. Ils n'y venaient pas pour trouver Dieu vivant à cet endroit dans le temple, mais pour acquérir, en faisant monter vers lui des prières favorablement accueillies, une pieuse intelligence et une juste idée du Seigneur tout-puissant qui se fait chercher et que l'on se rend favorable.

45. Au sens spirituel, on pourrait appliquer chaque parole du prophète à l'Église glorieuse et sanctifiée^a par le Sauveur-Roi souverain¹. Car elle a pu penser, au temps des persécutions, que tout état de joie et de paix, autant qu'il était au pouvoir des persécuteurs, lui était interdit². La parole que de nombreux peuples reviendront à elle ainsi que des habitants de villes nombreuses, désignerait les Églises des différents districts³. Ainsi ceux qui, en tout lieu, habitent les villes susdites, convergeront, par une pensée pieuse et une vie irréprochable, de plusieurs villes vers une seule pour se rendre propice et favorable la face du Seigneur et pour la recher-

le faire, on reste assez embarrassé devant une phrase de ce genre. C'est le cas de dire avec S. Jérôme : *Didymus imperitus sermone*.

3. Παροικίας : Jérôme a repris ici quelques-unes des idées de Didyme et, notamment, le mot grec *παροικία*, 1477 B.

[193] 15 εὐπροσδέκτων προσευχῶν καὶ ζητήσεων τῶν ὑπὲρ τοῦ ὀφθῆναι Θεόν.

46. Καὶ ἐπεὶ ἐράσμια καὶ πολυπόθητα τὰ προαναφωνηθέντα, καὶ αὐτὸς ὁ προφήτης λαθῶν ἔρωτα τῶν ἐλπίζομένων, συνελθεῖν ὠρέχθη τοῖς συνελθοῦσιν ἐπὶ τὸ αὐτὸ λαοῖς πολλοῖς καὶ κατοικοῦσιν ἐν πλείοσιν πόλεσιν· « Πορεύσομαι κἀγὼ », φησὶν.

47. Πιστοποιεῖται δὲ τὰ πλήθη ὡς ἐπὶ τὸ πλείστον ὡς προθύμως προσδοκᾶν τὰ προθεσπισθέντα, ὅταν ὁ προειπῶν προκατάρξῃται σπεύδειν ἐπὶ τὰ προαναφωνηθέντα.

48. Δυνατὸν ἐκ προσώπου τοῦ Σωτῆρος εἰρῆσθαι τὸ· « Πορεύσομαι κἀγὼ »· αὐτοῦ γὰρ πορευομένου ἐφέπονται αὐτῷ οἱ πρὸς οὐς ἡ ἐπαγγελία, κατὰ τὸ λεχθέν· « Ἐν τῷ ἐπιστρέψαι Κύριον τὴν αἰχμαλωσίαν τοῦ λαοῦ, ἀγαλλιάσεται Ἰακώβ καὶ εὐφρανθήσεται Ἰσραὴλ^b », ὡς καὶ τὸν Πατέρα αὐτὸν φάσκειν· | « Ἐγὼ ἤγειρα αὐτὸν βασιλέα· οὗτος οἰκοδομήσει τὴν πόλιν μου, καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν τοῦ λαοῦ μου ἐπιστρέψει, οὐ μετὰ λύτρων οὐδὲ μετὰ δώρων^a. »

194
(XII, 16)

49. Τί δὲ ὑπάρξειται οἰκοδομηθείσης τῆς καλλιπόλεως καὶ ἐπιστραφέντος τοῦ λαοῦ ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας, ἢ τὸ ἀπανταχ[ό]-θεν ἦκειν λαοὺς πολλοὺς καὶ ἔθνη πολλὰ ἐξιλιάσασθαι τὸ πρόσωπον Κυρίου παντοκράτορος καὶ ἐκζητῆσαι τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, ὅπερ ἐστὶν « εἰκὼν » αὐτοῦ, τυγχάνοντος « ἀοράτου Θεοῦ^b », καὶ « χαρακτῆρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ^c », ὡς τὸν προσβαλόντα αὐτῷ 10 νῶ καθαρῶ ὄραν τὸν Πατέρα, τὸν ἀόρατον Θεὸν δηλονότι. « Ὁ γὰρ ἐμὲ ἐωρακῶς ἐώρακε τὸν Πατέρα^d », τοῦ ἰδεῖν τὸν ὕψιον πόθον ἐχόντων καὶ τῶν ἀγγέλων^e.

50. Εἰρήνηται ἐν Εὐαγγελίῳ ὡς οἱ ἄγγελοι τῶν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ

193 b. Ps. 13, 7 || 194 a. Is. 45, 13 || b. Col. 1, 15 || c. Hébr. 1, 3 || d. Jn 14, 9 || e. Cf. I Pierre 1, 12

1. « Voir Dieu » : ici et dans les paragraphes qui suivent (cf. aussi III 277), on sent affleurer l'idée de la vision de Dieu, qui sera si considérablement développée par la mystique postérieure. Didyme n'envisage pas — les soupçonne-t-il seulement ? — les problèmes théologiques et philosophiques que soulève cette vision. Ses affir-

cher par des prières favorablement accueillies et des démarches qui mènent à voir Dieu¹.

« J'irai, moi aussi. » 46. Et comme les biens annoncés par la prophétie sont attachants et hautement désirables, le prophète lui-

même, épris de ce qu'il fait espérer, a désiré venir lui aussi avec les peuples nombreux et les habitants des villes nombreuses qui se rassemblent en un même lieu et il dit : « J'irai moi aussi. »

47. Or, en général, les foules accordent foi aux prophéties au point de les attendre avec ardeur, quand celui qui les annonce est le premier à s'enflammer de zèle pour ce qu'il a prédit.

48. Il se peut que les mots : « J'irai, moi aussi », aient été dits au nom du Sauveur ; car si lui-même s'avance, ceux à qui s'adresse la promesse le suivront, selon ce qui est écrit : « Quand le Seigneur ramènera son peuple de la captivité, Jacob sera dans l'allégresse et Israël se réjouira^b », si bien que le Père lui-même dit : | « Je l'ai suscité comme Roi. C'est lui qui bâtira ma ville et ramènera mon peuple de sa captivité sans rançon ni présents^c. »

194

49. Qu'arrivera-t-il une fois la ville resplendissante rebâtie et le peuple ramené de la captivité ? De tous côtés viendront des peuples nombreux et des nations nombreuses pour se rendre propice la face du Seigneur tout-puissant et rechercher sa face. Sa face, c'est son « image », car Dieu est invisible^b, et « l'empreinte de sa substance^c ». Celui qui s'y applique avec un cœur pur voit le Père, c'est-à-dire le Dieu invisible : « Car celui qui m'a vu a vu le Père^d » et les anges eux-mêmes ont le désir de voir le Fils^e.

50. Il est dit dans l'Évangile que les anges de ceux qui

mations sont nettes, comme les images de l'Écriture : ceux qui ont le cœur pur voient la face de Dieu.

[194] σία « τὸ πρόσωπον διὰ παντὸς βλέπουσιν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς
15 Πατρὸς^f », ὅπερ θεάσασθαι γλιγόμενοι καὶ οἱ ἐν ἀνθρώποις ἅγιοί
φασιν· « Ἐπίφανον τὸ πρόσωπόν σου καὶ σωθησόμεθα ε. » Πρὸς
ταύτην τὴν αἴτησιν ἐπινεύσαντος τοῦ παρακληθέντος προαναφω-
νοῦν τὸ ἅγιον Πνεῦμά φησιν· « Ὁφθήσεται ὁ Θεὸς τῶν θεῶν ἐν
Σιών^h. »

20 51. Τοῦτου τὸ πρόσωπον ἐκζητήσαντες καὶ εὐρόντες, ἐμφα-
νίσαντος αὐτὸ τοῦ γεννήσαντος, ἀγαλλιώμεθα ἐξιλασκόμενοι,
φανέντος αὐτοῦ ἡμῖν μετὰ αὐταρχῆς ζήτησιν αὐτοῦ.

52. Πῶς ἐκ πόλεων εἰς μίαν πόλιν τὴν ἄνω Ἱερουσαλὴμ
συνέρχονται οἱ ἐξιλασκόμενοι τὸ πρόσωπον Κυρίου παντοκράτο-
25 ρος καὶ ἐκζητοῦντες αὐτὸ ἐπιστατέον.

195
(XIII, 1) 53. Καὶ ὅρα εἰ οἱ ἐν πλείοσιν προκοπαῖς τῶν ἀρετῶν καὶ γνώ-
σεως τῆς ἀληθείας φθάσαντες πλειόνων πόλεων εἰσιν πολῖται,
μεθ' ἃς ἔτι διαθάντες εἰς τὴν ὡσανεὶ μητρόπολιν, | τὴν τελειο-
τάτην Θεοῦ γινώσιν, ἐν τῇ ἐπουρανίῳ [πο]λιτε[ύ]ονται Ἱερου-
σαλὴμ. Ἀποδράσης λύπης, ὀδύνης, στεν[αγ]μοῦ [ὡς] αἰώνιον
διαδέξασθαι εὐφρ[ε]σύνην^a, ἔφη, μετὰ τ[ῶν] μυριάδων τῶν ἀγγέ-
5 λων καὶ τῶν τῆς Ἐκκλησίας πρωτοτόκων ἑορταστέον, κατὰ τὴν
ἀποστολικὴν γραφήν· « Προσεληλύθατε γάρ, φησὶν, Σιών ὅρει
καὶ πόλει Θεοῦ ζῶντος, Ἱερουσαλὴμ ἐπουρανίῳ, καὶ μυριάσιν
ἀγγέλων, πανηγύρει, καὶ ἐκκλησίᾳ πρωτοτόκων ἀπογεγραμμέ-
νων ἐν οὐρανῷ^b. »

*
**

10 54. ZACH. VIII, 23 : Τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ·
Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκεῖναις, ἐὰν ἐπιλάβωνται δέκα ἄνδρες ἐκ

194 f. Matth. 18, 10 || g. Ps. 79, 4 || h. Ps. 83, 8 || 195 a. Cf.
Is. 33, 10; 51, 11 || b. Hébr. 12, 22-23

194 17-18 προαναφωνοῦν : προαναφωνῶν Pac || 18 ἐν : ἐκ Pac || 21 ἐξι-
λασκόμενοι : ἐξιλάσασθαι Pac || 195 5 ἑορταστέον : ἑορτάζουσιν mg. Pn

sont dans l'Église « voient sans cesse le visage du Père céleste¹ ». L'ardent désir de cette vision fait aussi dire aux saints parmi les hommes : « Montre-nous ton visage et nous serons sauvés². » Puisque celui qui est invoqué exauce cette demande, le Saint-Esprit dit en prédiction : « Le Dieu des dieux se manifestera à Sion³. »

51. Ayant cherché et trouvé son visage que le Père lui-même a dévoilé, réjouissons-nous donc de l'avoir trouvé propice, puisqu'il nous est apparu quand nous l'avons suffisamment cherché.

52. Comment ceux qui recherchent la face du Seigneur tout-puissant et veulent se la rendre propice viennent de plusieurs villes pour se réunir en une seule, la Jérusalem d'en haut, voilà ce qu'il faut examiner.

53. Vois encore comment ceux qui ont eu hâte de multiplier leurs progrès dans les vertus et la connaissance de la vérité, tout en étant citoyens de nombreuses villes, les ont déjà dépassées dans leur élan vers ce qui est comme la métropole, | la parfaite connaissance de Dieu : citoyens maintenant de la Jérusalem céleste. Quand tout chagrin, toute douleur et tout gémissment auront fui pour faire place à la joie éternelle, dit l'Écriture^a, alors il faudra célébrer la fête avec la multitude des anges et des premiers-nés de l'Église, selon le texte de l'Apôtre : « Vous vous êtes approchés, dit-il en effet, de la montagne de Sion et de la Cité du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste et de myriades d'anges, réunion de fête, et de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans le ciel^b. »

195

*
**

54. ZACH. VIII, 23 : Voici ce que dit le Seigneur tout-puissant : En ces jours-là, quand dix hommes venus de toutes les langues des nations saisiront, quand ils sai-

[195]

πασῶν τῶν γλωσσῶν τῶν ἐθνῶν καὶ ἐπιλάβονται τοῦ κρασπέδου ἀνδρὸς Ἰουδαίου λέγοντες· Πορευσόμεθα μετὰ σοῦ, διότι ἀκηκόαμεν ὅτι Θεὸς μεθ' ὑμῶν ἐστίν.

15 55. Ὑπογράφει τὸν καιρὸν ἢ προφητεία καθ' ἣν ἤξουσιν λαοὶ πολλοὶ καὶ ἔθνη πολλὰ ἐξιλάσασθαι τὸ πρόσωπον Κυρίου παντοκράτορος καὶ ἐκζητήσαι αὐτό, οὐχ ἕτερον ὄντα τῆς τοῦ Σωτῆρος εἰς ἀνθρώπους ἐπιδημίας, καθ' ἣν ἐγεννήθη ἐκ τῆς παρθένου ὁ Ἐμμανουήλ, ἐν ἡμῖν τοῦ Θεοῦ λοιπὸν γεγεννημένου· ἐν ταῖς 20 ἡμέραις τοῦ ὀφθέντος ἐπὶ τῆς γῆς καὶ συναναστραπέτος τοῖς ἀνθρώποις^c, τῶν ἀπανταχοῦ ἀνθρώπων κλησῖς ἔσται ὡς ἐκκειμένη δηλοῖ προφητεία ὧδε ἔχουσα· « Ἐν ταῖς ἡμέραις ὅταν δέκα ἄνδρες ἐκ πασῶν τῶν γλωσσῶν τῶν ἐθνῶν ἐπιλάβωνται τοῦ κρασπέδου ἀνδρὸς Ἰουδαίου. »

25 56. Ὑπὲρ δὲ τοῦ νοῆσαι τὸ βούλημα τοῦ ἐκτεθέντος προφητικοῦ ῥητοῦ, πρῶτον σκοπητέον τίς ὁ εἰς ἀνὴρ Ἰουδαῖος κατ' ἐξοχὴν ὀνομαζόμενος· οὐκ ἄλλος δ' οἶμαι τυγχάνει οὗ σημαίνει ὁ Ἀπόστολος Ἐβραίοις γράφων· « Πρόδηλον ὅτι ἐξ Ἰουδ[α] | ἀνατέταλκεν ὁ Κύριος ἡμῶν^a », ἐπὶ τὸ ἡγεῖσθαι καὶ βασιλεύειν τῶν ἐν κρυπτῷ Ἰουδαίων, πνεύματι ἀλλ' οὐ γράμματι^b, περιτεμνομένων οὐ τὴν σάρκα ἀλλὰ τὴν καρδίαν· περὶ γὰρ αὐτοῦ ἐκλαμβάνομεν τὸ ἐν ὕμνοις εἰρημένον ὑφ' ἐκάστου 5 διορατικοῦ· « Βασιλεὺς μου Ἰούδα^c. » 57. Ἡ αὐτὴ νόησις ὑποβάλλεται καὶ ἐν τῇ ὑπὸ τοῦ Ἰακώβ εἰρημένη εὐλογίᾳ ὧδε ἔχουσα· « Ἰούδα, σὲ αἰνέσαισαν οἱ ἀδελφοί σου^d »· καὶ μεθ' ἕτερα· « Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα, καὶ ἡγούμενος ἐκ τῶν 10 ἔθνῶν^e. » Οὐ γὰρ ἐνὸς ἔθνους, ἀλλὰ πάντων ὁμοῦ μακαρία

195 c. Cf. Bar. 3, 38 || 196 a. Hébr. 7, 14 || b. Cf. Rom. 2, 28. 29 || c. Ps. 59, 9; 107, 9 || d. Gen. 49, 8 || e. Gen. 49, 10

195 24 Ἰουδαῖοι : Ἰουδαῖοι Ρac || 196 5 βασιλεὺς : βασιλέως Ρac || 6 ἐν τῇ : ἢ Ρac || 7 ἐχούση nos : ἔχουσα Ρ

1. « D'entre ses pieds », hébraïsme, ainsi traduit par les Bibles

siront le pan de la robe d'un Juif en disant : Nous irons avec toi, parce que nous avons entendu dire que Dieu est avec vous.

55. La prophétie suggère l'époque où des peuples nombreux et des nations nombreuses viendront pour se rendre favorable la face du Seigneur tout-puissant et pour la rechercher. Or cette époque, c'est celle de la venue du Sauveur parmi les hommes, quand naquit de la Vierge l'Emmanuel, quand Dieu fut désormais au milieu de nous. Aux jours de son apparition sur la terre et de sa vie parmi les hommes^c, les hommes de toutes les contrées seront appelés, comme le dit en ces termes la prophétie que nous commentons : « En ces jours, quand dix hommes de toutes les langues des nations saisiront le pan de la robe d'un Juif. »

Un Juif.

56. Pour comprendre ce que veut dire la présente prophétie, il faut d'abord examiner quel est cet homme unique appelé Juif par excellence. Je pense qu'il ne peut être différent de celui que désigne l'Apôtre écrivant aux Hébreux : « Il est notoire que c'est de Juda | qu'est issu notre Seigneur^a » pour commander et régner sur les juifs du dedans, ceux qui le sont en esprit et non par la lettre, circoncis non dans la chair mais dans leur cœur^b. A lui, nous appliquons ce passage des Psaumes mis dans la bouche de tout homme de discernement spirituel : « Mon Roi, c'est Juda^c. » 57. Le même sens est suggéré aussi par la bénédiction que prononça Jacob en ces termes : « Juda, que tes frères te louent^d ! », et un peu plus loin : « Le pouvoir ne s'éloignera pas de Juda, ni le commandement d'entre ses pieds^e, jusqu'à ce que vienne Celui à qui il appartient et qui est l'attente des nations^e. » Car il est la bienheureuse attente

196

françaises, mais plus littéralement encore par les LXX : ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ (d'entre ses cuisses).

[196] προσδοκία τυγχάνει, πληρουμένης προφητείας περί κλήσεως πάντων ανθρώπων ὡς ἐχούσης· « Ἔσται ἡ ρίζα τοῦ Ἰεσσαὶ καὶ ὁ ἀνιστάμενος ἄρχειν ἐθνῶν, ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἑλπιούσιν^f. »
 58. Τοῦτου τοῦ ἀναστάντος ἐκ τῆς ρίζης Ἰεσσαὶ καὶ ἀνατείλαν-
 15 τος ἐκ τοῦ Ἰουδα ἀληθινοῦ Ἰουδαίου ἔντος ἐπιλαβόμενοι τοῦ
 κρασπέδου τοῦ ἱματίου ἄνδρες δέκα ἐκ πασῶν τῶν γλωσσῶν
 τῶν ἐθνῶν φασιν αὐτῷ ὡς ἡγουμένῳ καὶ στρατηγῷ, μᾶλλον δὲ
 ἀρχιερεὶ καὶ παμβασιλεῖ· « Πορευθῶμεν δὲ μετὰ σοῦ, διότι ἀκη-
 κόμεν ὅτι ὁ Θεὸς ἐν ὑμῖν ἐστιν », φανερόν δ' ὅτι τοῖς κατὰ τὸ
 20 νοητὸν Ἰουδαίοις, τοῖς ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ προσκυνοῦσι τῷ
 Θεῷ, οὐκ ἐν Ἱεροσολύμοις ἢ τῷ Σαμαριτῶν ἔρει· Ὡς γὰρ
 οὐκ ἐν τόπῳ οἱ ἄγγελοι προσκυνοῦσιν τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, περὶ οὗ
 τὸ ἅγιον Πνεῦμα λέγει· « Προσκυήσουσιν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι
 Θεοῦ^h », οὕτως οὐδὲ οἱ ἐξ ἀνθρώπων προσκυνῆται τοῦ Θεοῦ ἐν
 25 τόπῳ τινὶ προσκυνοῦσιν, νοητῶς αὐτὸ ἐνεργούντες, « πνεύματι
 καὶ ἀληθείᾳⁱ ».

197
(XIII, 3)

59. Τοῦτων προ[τ]εθεωρημένων, εἰρμὸς καλεῖ ἐκλαβεῖν πῶς
 ἀπὸ πασῶν τῶν [γ]λωσσῶν τῶν ἐθνῶν δέκα ἄνδρες ἐπιλήμφονται
 τοῦ | κρασπέδου, τοῦτ' ἐστὶν τοῦ σώματος τοῦ πνευματικοῦ
 Ἰουδαίου.

60. Ὁ δέκα ἀριθμὸς μυστικῶς κατ' ἀλληγορίαν καὶ ἐνταῦθα
 κείται, ὡς καὶ ἐν ἐτέροις θεοπνεύστοις λόγοις περὶ ὧν ἐξῆς
 5 ἐροῦμεν, πρῶτον εἰπόντες ὡς ἀδύνατόν ἐστιν ἐκ πάντων τῶν
 ἐθνῶν καὶ πασῶν τῶν γλωσσῶν αὐτῶν, μυρίων καὶ πολὺ ἀνθρώ-
 πων ὄντων, μόνους δέκα ἄνδρας κατὰ πρόχειρον τοῦ ἀριθμοῦ
 λαμβανομένου ἠκολυθηκέναι τῷ Ἰησοῦ· αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ
 ἀληθῶς Ἰουδαῖος ἀνατείλας ἐκ τοῦ Ἰουδα. 61. Μὴ ποτ' οὖν
 10 πάντα τὰ πλήθη τὰ ἐκ διαφόρων ἐθνῶν καὶ γλωσσῶν προσελθόντα
 τῷ εὐαγγελίῳ ἐπὶ τῷ κατ' αὐτὸ πολιτεύεσθαι καὶ γνῶσιν ἔχειν

196 f. Is. 41, 10 d'après Rom. 15, 12 || g. Cf. Jn 4, 20-21 ||
 h. Ps. 96, 7 || i. Cf. Jn 4, 23

196 19 ὑμῖν : ἡμῖν (ἢ cancellat.) Pⁿ || 21 τῷ ... ἔρει nos : τὸ ... ἔρος P

1. Signification mystique du nombre 10 : cf. JÉRÔME, 1478 B.

de toutes les nations à la fois et non pas d'une seule, et il accomplit la prophétie de l'appel de tous les hommes qui disait : « Un rejeton sortira de Jessé et il se lèvera pour commander les nations ; en lui, les nations mettront leur espérance^f. » 58. De celui qui est sorti de la racine de Jessé et qui, s'étant levé de Juda, est le Juif véritable, dix hommes de toutes les langues des nations touchent le pan de la robe, en lui disant comme à un guide et à un chef, ou mieux comme à un grand prêtre et à un roi souverain : « Nous irons avec toi, car nous avons entendu dire que Dieu est parmi vous. » Il est évident qu'il s'agit des Juifs au sens spirituel qui adorent Dieu en esprit et en vérité et non à Jérusalem ou sur la montagne des Samaritains^g. Car comme ce n'est pas dans un lieu que les anges adorent le Fils de Dieu, dont le Saint-Esprit dit : « Tous les anges de Dieu l'adoreront^h », de même, les adorateurs de Dieu parmi les hommes ne l'adorent pas dans un lieu, car leur adoration est spirituelle, « en esprit et en véritéⁱ ».

Pourquoi
dix hommes ? 59. Après ces considérations, la suite demande de comprendre comment dix hommes de toutes les langues des nations saisiront | le pan de la robe, c'est-à-dire le corps du Juif spirituel.

60. Interprété allégoriquement, le nombre de dix a une signification mystique¹, ici comme en d'autres passages inspirés dont nous parlerons ensuite. Disons d'abord qu'il est impossible que, sur les milliers et milliers d'hommes de toutes les nations et de toutes les langues qu'elles parlent, il n'y en ait que dix, si l'on prend le chiffre donné au sens ordinaire du mot, à avoir suivi Jésus ; car c'est lui, le Juif véritable sorti de Juda. 61. N'est-il donc pas possible que toutes les multitudes formées de nations et langues différentes venues à l'Évangile pour y conformer leur vie et connaître la

[197] τῆς ἀγίας Τριάδος μυστικῶς δέκα τυγχάνουσι, παραπλησίως τῷ λεχθέντι παρὰ Μαθθαίω ὑπὸ Ἰησοῦ παραβολῆς τρόπῳ· « Τότε ὁμοιωθήσεται ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν δέκα παρθένοις^a », 15 τῶν πιστευσάντων πάντων τυγχανόντων τῶν δέκα παρθένων νοήσει τοιαῦδε.

62. Πᾶς ἄνθρωπος ζῶν ὡν πέντε αἰσθήσεις ἔχει, ὄψιν, ἀκοήν, ὄσφρησιν, γεῦσιν, ἀφήν· πρὸς ταύταις καὶ κατὰ τὴν διάνοιαν τὰς ἴσας ἔχει· ὀφθαλμοὺς περωτισμένους, ἀκοήν, περι ἧς 20 ὁ προφήτης εὐχαριστῶν τῷ μεγαλοδώρῳ φησίν· « Προσέθηκέν μοι ὡτίον τοῦ ἀκούειν^b. » Ἔστι δὲ συγγενῆς τῇ ἐν κρυπτῷ ὄψει καὶ ἀκοῇ ὄσφρησις, καθ' ἣν ἀντιλαμβάνεσθαι προσήκει τῆς « Χριστοῦ εὐωδίας^c » καὶ πνοῆς τῶν πνευματικῶν αὐτοῦ μύρων.

63. Ἔστι δὲ καὶ γεῦσις καὶ ἀφή παρὰ τὰς κοινὰς, καθ' ἃς γεύσασθαι ἔστιν ὅτι Χριστὸς ὁ Κύριος^d, καὶ ἀψχσθαι καὶ ψηλαφησθαι 25 τοῦ τῆς ζωῆς Λόγου^e. Πάντες οὖν ὅσοι ποτ' ἂν ὦσιν οἱ τοῦ εὐαγγελίου μαθηταί, ὅταν ἀδιαφθόρους ἔχωσιν τὰς αἰσθήσεις, τὰς τε ἔξω καὶ τὰς ἐνδον, δέκα παρθένοι τυγχάνουσι ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ βασιλευόμενοι· εἰ δὲ ποτε ἐκ ραθυμίας ἀφέντες τινὲς τὰς τοῦ ἔσω ἀνθρώπου αἰσθήσεις κατὰ μόνας τὰς θνητὰς ἐνεργοίεν, 5 μωραὶ πέντε παρθένοι γενήσονται, μόνοις τοῖς αἰσθητοῖς ἐπανέχουσαι, ὡς καὶ τοῦ φωτὸς αὐτῶν οὐ τρεφομένου, ἐλαίου σβέσις καὶ ἐπίλειψις ἔσται.

197 a. Matth. 25, 1 || b. Is. 50, 4 || c. II Cor. 2, 15 || d. Cf. I Pierre 2, 3 || e. Cf. I Jn 1, 1

197 24 ἄς : ἔ Ραϋ || 198 3 βασιλευόμενοι : βασιλευόμεναι Ρη || ραθυμίας : ραθυμίας τινὸς Ραϋ

1. La doctrine des sens spirituels est traditionnelle depuis Origène. Didyme, comme d'autres auteurs, l'a puisée dans le *Contra Celsum* I, 48 (PG 11, 749) : il suffit, pour s'en convaincre, de constater la présence des mêmes citations, *II Cor.* 2, 15 et *I Jn* 1, 1. Cf. K. RAHNER, *Le début d'une doctrine des cinq sens spirituels chez Origène*, dans RAM 1932, p. 113-145. J. DANIELOU, *Platonisme et théologie mystique*, Aubier, 1944, p. 235-266, le chapitre « Les sens spirituels » (chez Grégoire de Nysse). Autres textes de Didyme dans *I In Zach.* : III 203-204, 236 ; IV 104 ; V 129.

Sainte Trinité soient mystiquement au nombre de dix, comme dans la parabole de Jésus en Matthieu : « Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges^a », où les dix vierges représentent tous les fidèles d'après l'explication suivante.

62. Tout homme, de par sa nature de vivant, a cinq sens : la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher, auxquels s'ajoutent leurs équivalents sur le plan spirituel¹ : les yeux illuminés, l'ouïe, dont le prophète dit en remerciant le généreux donateur : « Il m'a donné des oreilles pour entendre^b » ; et il y a, sur le même plan que cette vue et cette ouïe intérieures, un odorat propre à percevoir « la bonne odeur du Christ^c » et les effluves de ses parfums spirituels ; 63. il y a aussi, à côté du goût et du toucher ordinaires, un goût qui permet de goûter que le Seigneur est le Christ^{a2} et un toucher qui permet de toucher et de palper de nos mains le Verbe de vie^e. Or, tous ceux | qui se sont mis à l'école de l'Évangile 198 quelque nombreux qu'ils soient, quand ils possèdent des sens purs, à la fois extérieurs et intérieurs, sont représentés par les dix vierges, s'ils sont régis souverainement par le Christ. Mais s'il arrive que certains, par insouciance, abandonnent les sens de l'homme intérieur pour n'agir que selon les sens périssables, ils deviendront les cinq vierges folles, appliquées seulement aux choses matérielles, qui, négligeant d'entretenir leur lumière, verront leur huile s'éteindre et manquer.

2. La lecture du Papyrus ne fait ici aucune difficulté : Χριστός est écrit en abrégé, χς, surmonté de la barre de contraction qui affecte les *nomina sacra*. Un peu plus loin, III 236, citant le Ps. 39,9, auquel fait écho le passage de *I Pierre* 2, 3, Didyme le cite — et le Papyrus le transcrit — très correctement : χρηστός, ὁ Κύριος. Que ce soit Didyme ou le copiste qui ait transformé en Χριστός le χρηστός de *I Pierre* 2, 3, ce ne serait pas la seule fois qu'on rencontrerait cette confusion dans la littérature patristique. La graphie χρηστ- = χριστ- y est pour beaucoup. Cf. *Intr.*, p. 159, la confusion η/ι dans les mots χριστιανισμός et χριστιανός.

[198] 64. Κατὰ τὸν εἰρημένον τρόπον ἐκ πασῶν γλωσσῶν καὶ ἔθνῶν ἄνδρες δέκα τυγχάνουσιν πορευόμενοι μετὰ τοῦ ἀληθινοῦ Ἰουδαίου οἱ ἀμφοτέρωθεν τὰ γένη τῶν αἰσθήσεων ἀχραντα καὶ ἀδιάφθορα φυλάξαντες, κατὰ τὸ λεχθὲν ὑπὸ τοῦ Ἀποστόλου· « Ἡ χάρις » καὶ εἰρήνη ἔσται « μετὰ τῶν ἀγαπώντων τὸν Κύριον ἡμῶν Χριστὸν ἐν ἀφθαρσίᾳ^a. »

65. Εἰκὸς τοὺς τοῦ γράμματος φίλους νομίσαι ἄνδρας δέκα εἶναι τοὺς εἰς ἔργα μεταβαλόντας τὴν δεκάλογον διακονηθεῖσαν ὑπὸ τοῦ μεγάλου ἱεροφάντου· ἀλλὰ καὶ χριστιανούς τοὺς τὸ ὄνομα τοῦ Ἰησοῦ ἔχοντας ἀρχόμενον ἀπὸ τοῦ δεκάτου στοιχείου καὶ παρ' Ἑλλήσιν καὶ Ἑβραίοις· οὐ μόνον γὰρ ἐν τοῖς ἐλληνικοῖς ἀλλὰ καὶ τοῖς Ἑβραίων στοιχείοις τὸ ἰ δεκάτον ἔστιν.

20 66. Ὅπως δὲ ἀβίαστος φανῆ ἡ ἐπιστημονικὴ θεωρία τῶν ἀριθμῶν καὶ κατὰ τὴν θεόπνευστον γραφὴν, πολλὰ μὲν ἔστιν παραγαγεῖν· ἀρκεῖ δ' ἐπὶ τοῦ παρόντος συγχρησασθαι λέξεις Παύλου τοῦ ἀποστόλου καὶ Ἰωάννου τοῦ ἡγαπημένου ὑπὸ τοῦ Ἰησοῦ μαθητοῦ. Ὁ μὲν γὰρ Ῥωμαίους γράφει | τὸν Θεὸν εἰρηκέναι· « Κατέλιπον ἐμαυτῷ ἑπτακισχιλίους ἄνδρας οἵτινες οὐκ ἔκαμψαν γόνυ τῇ βάαλ^a », ὁ δὲ « ἔπεσθαι τῷ ἀρνίῳ », δηλαδὴ τῷ Σωτῆρι, « παρθένων ἑκατὸν τεσσαράκοντα τέσσαρας χιλιάδας, 5 μετὰ γυναικῶν μὴ μεμολυσμένων^b ».

67. Οὐ γὰρ δυνατόν ταῦτα ἐπὶ ἱστορίας λαβεῖν· πῶς γάρ, τοσοῦτου πλήθους καταλιπόντος θεοσεβῶν ἀνδρῶν, ὁ μέγας προφήτης Ἠλίας ἠγγόει, ὡς φάναι· « Ἐγὼ ὑπολέλειμμαι μόνος καὶ ζητοῦσι τὴν ψυχὴν μου τοῦ λαβεῖν αὐτήν^c »; Πῶς δὲ καὶ 10 τοσαύτας χιλιάδας παρθένων μάλιστα ἀνδρῶν ἐπὶ ῥητοῦ ἔστι λαβεῖν, τότε μάλιστα ὅτε τὰ τῆς ἀναλήψεως τοῦ Σωτῆρος οὐ

198 a. Ἐφθ. 6, 24 || 199 a. Rom. 11, 4 || b. Apoc. 14, 3 || c. I Rois 19, 10

198 9 πορευόμενοι : πορευομένου Ραϛ || 23 ἡγαπημένου : αγαπημενου Ραϛ || 199 2 ἑπτακισχιλίους : ἑπτακισχιλίους Ραϛ || 3 ἀρνίῳ : ἀρνίῳ Ραϛ || 6 γὰρ δυνατόν : δυνατόν δὲ Ρη

1. Cf. Jérôme, 1478 B : « Iota enim littera, ex qua sumit nomen Salvatoris exordium, non solum apud Graecos, sed et apud Hebraeos, denarium numerum significat. »

64. De la manière que nous venons de dire, il y a dix hommes de toute langue et de toute nation qui s'avancent avec le Juif véritable : ce sont ceux qui ont gardé purs et incorruptibles leurs deux sortes de sens, selon la parole de l'Apôtre : « La grâce » et la paix seront « avec ceux qui aiment le Christ Notre-Seigneur d'un amour incorruptible^a. »

65. Il est naturel que les amis de la lettre voient, en ces dix hommes, ceux qui mettent en pratique le décalogue donné par le ministère du grand Révélateur, ou encore les chrétiens, ceux qui portent le nom de Jésus, car ce nom commence par la dixième lettre de l'alphabet chez les Grecs et chez les Hébreux ; dans l'alphabet hébreu, en effet, comme dans l'alphabet grec, la lettre I est la dixième¹.

Valeur mystique des nombres. 66. Pour que cette savante théorie des nombres² ne paraisse pas forcé, mais conforme à l'Écriture inspirée, il est possible de produire de nombreux témoignages. Mais il suffit pour le moment d'emprunter des textes à l'apôtre Paul et à Jean, le disciple que Jésus aimait. Le premier écrit aux Romains | que Dieu a dit : « Je me suis réservé sept mille hommes qui n'ont pas fléchi le genou devant Baal^a » ; et le second écrit qu'« à la suite de l'agneau », c'est-à-dire du Sauveur, « il y aura cent quarante-quatre mille vierges qui ne se sont pas souillées avec des femmes^b ».

67. Voilà des textes qu'on ne peut prendre au sens littéral. Comment en effet, alors qu'une si grande quantité d'hommes pieux avait été mise en réserve, le grand prophète Élie l'ignorait-il, au point de dire : « Je suis resté, moi seul, et ils cherchent à m'ôter la vie^c » ? Et comment aussi prendre à la lettre tant de milliers de vierges, particulièrement d'hommes, surtout à un mo-

2. Didyme et la théorie des nombres, cf. *Intr.*, p. 112.

[199] πρὸ πολλοῦ ἐγεγόνει, ὡς τὸν Ἰωάννην ἀκμὴν ἐν ἀνθρώποις εἶναι ;

68. Ἀλλὰ μὴν ἕκαστον τούτων ἀληθῶς γέγονεν οὐ πάντως τῶν ἀριθμῶν ἐπὶ αἰσθήσεως λαμβανομένων. Ἐπτάκις μὲν γὰρ χίλιοι ἄνδρες μὴ κάμψαντες γόνυ τῆ βάαλ τυγχάνουσιν οἱ μυστικῶς ὑποκείμενοι τῷ σαββατισμῷ τῷ ἀποκειμένῳ τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ⁴, ἔχοντες οἰκειότητα πρὸς τὴν χιλιάδα καὶ τὴν ἀπ' αὐτῆς συνισταμένην ἑβδομάδα. Πολλαχοῦ γὰρ ἔστιν ἰδεῖν τὸν χίλια ἀριθμὸν θεοπρεπῶς μνημονευόμενον, ὡσπερ καὶ ἐν τῷ περὶ Θεοῦ ἀπαγγελλομένῳ οὕτως « Ἐμνήσθη εἰς τὸν αἰῶνα διαθήκην λόγου αὐτοῦ, οὗ ἐντείλατο τῷ Ἀβραάμ, εἰς χιλίας γενεάς⁵. » Κατ' οὐδὲν γὰρ τῶν σημαινόμενων χιλιαὶ ὑπάρξουσιν γενεαὶ μέχρι τῆς τοῦ κόσμου συντελείας, ὡς ἐντελέστερον προηγουμένως ἐν 25 ἄλλοις ἀποδέδεικται.

69. Ἐκ ταύτης οὖν τῆς μυστικῆς χιλιάδος ἑβδομάς συνίσταται, καθ' ἣν οἱ γνησίως θεοσεβοῦντες μόνον τὸν τῶν πάντων αἴτιον γονυπετοῦσιν.

200
(XIII, 6) 70. Ἀλλὰ καὶ οἱ ἀκολουθήσαντες παρθένοι μετὰ γυναικὸς οὐ μεμολυμμένοι ὑπόκεινται τῷ ἑκατὸν τεσσαράκοντα τέσσαρες ἀριθμῷ τῶν χιλιάδων.

71. Ἐτι δὲ μάλιστα τὸ ἀπίθανον τῆς ἱστορίας φανεροῦται ἐκ 5 τοῦ τεταγμένως ἀφ' ἐκάστης φυλῆς τοῦ Ἰσραὴλ δώδεκα χιλιάδας παρθένων ἀνδρῶν συμπληροῦσθαι τάχα οὐδὲ ἐκ πάσης τῆς ἀνθρωπότητος τοσοῦτον ἀριθμὸν οἷόν τε συμπληροῦσθαι διὰ Χριστὸν ἀγαμούντων ἔτι τοῦ Ἰωάννου ἐπὶ γῆς διατρίβοντος.

199 d. Cf. Hébr. 4, 9 || e. Ps. 104, 8

199 21 ἀπαγγελλομένῳ : ἀπαγγελλομένου Pac || 22 λόγου αὐτοῦ : αὐτοῦ λόγου Pac || 26 χιλιάδος : χιλιάδας Pac || 27 τὸν om. Pac || 200 6 τάχα : τάχα γὰρ Pn || 7 οἷόν τε add. P¹

1. La chiliade (1 000, nombre de Dieu) entre en composition avec l'hebdomade (7, nombre de la création et du repos du septième jour) pour former le nombre de 7 000. Le chrétien a naturellement des affinités avec l'une et l'autre. — Pour rapporter le nombre de 7 000 aux chrétiens, Jérôme, 1478 D, a une explication différente, plus « savante » que celle de Didyme : en formant le nombre isopséphique de χριστιανούς, c'est-à-dire en additionnant les nombres

ment où l'Ascension du Sauveur avait eu lieu depuis peu de temps, puisque Jean était encore de ce monde ?

68. Néanmoins, chacun de ces textes est conforme à la vérité, à condition de ne pas prendre les nombres en un sens strictement matériel. Car les sept mille hommes qui n'ont pas fléchi le genou devant Baal, ce sont ceux qui célèbrent mystiquement le sabbat réservé au peuple de Dieu⁴, étant intimement liés à la chiliade et à l'hebdomade composée à partir d'elle¹. En bien des textes, en effet, on peut voir que le nombre de mille est mentionné comme celui qui convient à la divinité, par exemple dans ce texte qui, parlant de Dieu, déclare : « Il s'est souvenu éternellement de l'alliance de sa parole qu'il avait engagée à Abraham pour mille générations⁵. » Rien n'indique en effet qu'il y aura mille générations jusqu'à la fin du monde, comme il a été plus longuement développé de façon particulière dans un autre commentaire².

69. Cette chiliade mystique se compose donc en hebdomade, en vertu de laquelle les authentiques adorateurs de Dieu fléchissent le genou devant Celui-là seul qui est l'Auteur de toutes choses.

70. De même aussi | les hommes vierges qui accompagnent l'Agneau et qui ne se sont pas souillés avec des femmes se comptent par milliers au nombre de cent quarante-quatre.

71. L'invraisemblance du sens littéral s'accusera surtout encore si l'on considère que chaque tribu d'Israël fournit bien régulièrement douze milliers d'hommes vierges ; il n'était probablement pas possible, au temps où Jean vivait encore, d'obtenir, de l'humanité tout entière, un total aussi considérable de gens qui aient gardé la virginité à cause du Christ.

représentés par chaque lettre, on obtient un total de 1944, total qui est le même que le nombre isopséphique de ἐπτάκις χίλιους, « sept mille ». (Voir la note de Vallarsi *in h. l.*)

2. « Un autre commentaire » : celui des Psaumes ; cf. *Intr.*, p. 125.

[200] 72. Ἐπεὶ οὖν τὰ τῆς λέξεως ἀδυνάτως ἔχει, φαρμὲν τσαύ-
 10 τας εἶναι χιλιάδας τῶν ἀμολύντως καὶ ἀμώμως βιούντων διὰ τὴν
 ἀρετὴν τὴν προσοῦσαν τῷ ἀριθμῷ· ἔστι γὰρ τετράγωνος, οὗ πᾶσα
 πλευρὰ δωδεκάς ἐστιν χιλιάδων, πολλῆς καὶ τούτου τοῦ ἀριθμοῦ
 προνομίας οὐσης, ὡς τῷ ἀναλέξαντι ἀπὸ τῆς γραφῆς ἔσται δῆλον.

73. Σαφήνεια δὲ ἀναντίρρητος περὶ τούτων γέγονεν ἐν τοῖς
 15 ὑπομνήμασιν τῆς Ἀποκαλύψεως τοῦ Ἰωάννου καὶ τῆς πρὸς
 Ῥωμαίους Παύλου ἐπιστολῆς, ἅπερ ὁ ἀναγνούς ὀφείλει τὰ περὶ
 τῶν ἀριθμῶν θεῖα θεωρήματα ἐπεσπαρμένα τῇ γραφῇ, τῇ τε πρὸ
 τῆς ἐπιδημίας τοῦ Σωτῆρος, αὕτη δ' ἐστὶν ἡ καλουμένη παλαιὰ
 διαθήκη, καὶ τῇ μετὰ τὴν δεῦρο τοῦ Χριστοῦ ἄφιξιν, προσαγο-
 20 ρευομένη καινῇ.

*
**

74. ZACH. IX, 1-2 : Ἰημμα λόγου Κυρίου ἐν γῆ Σεδράκ
 καὶ Δαμασκοῦ, διότι Κύριος ἐφορᾷ ἀνθρώπους καὶ πάσας τὰς
 φυλάς τοῦ Ἰσραὴλ, ² καὶ Ἡμάθ ἐν τοῖς ὄρισις αὐτῆς.

201
(XIII, 7)

75. [Οἱ] ἄγιοι ὑπηρέται ὄντες τοῦ θεοῦ λόγου^a λαμβάνουσι
 25 αὐτὸν Θεοῦ διδόντος, ὡς θεολημπτομένους κατὰ τὸν ἐν Χριστῷ
 λαλοῦντα^b κηρύττειν τὴν τῶν ἔσομένων γνῶσιν· τούτῳ | τῷ
 τρόπῳ ὁ Ἀμβακούμ κατεχόμενος λῆμμα θεοῦ τεθέσται· γέγραπ-
 ται γὰρ περὶ αὐτοῦ· « Λῆμμα Κυρίου εἶδεν Ἀμβακούμ ὁ προ-

200 a. Cf. Lc 1, 2 || b. Cf. II Cor. 12, 1-4

200 20 post καινῇ gl. οὐδέν Pg || 201 2 ἀμβακούμ nos : ἀμβακούμ P

1. Après Δαμασκοῦ, Didyme omet ici θυσία αὐτοῦ, qui se trouve dans tous les manuscrits.

2. Λῆμμα : ce mot traduit l'hébreu « massa » qui a le sens de *sentence* et de *fardeau* à la fois. Cf. Jér. 23, 33 s. et les notes des Bibles contemporaines. Il apparaît bien ici que Didyme met le

72. Puisque la lettre du texte se révèle inacceptable, nous disons que c'est la vertu, propre à ce nombre, qui permet à ceux qui vivent sans souillure ni péché d'atteindre un si grand nombre de milliers. Car ce nombre est un carré dont chaque côté est formé d'une douzaine de milliers, et ce dernier nombre est un nombre hautement privilégié, comme on peut s'en rendre compte en feuilletant l'Écriture.

73. Mais nous avons donné une sûre interprétation de ces nombres dans nos commentaires sur l'Apocalypse de Jean et sur l'Épître de Paul aux Romains. En s'y reportant, on aura une idée de la science sacrée des nombres éparse dans l'Écriture, que ce soit l'Écriture avant la venue du Sauveur, autrement dit l'Ancien Testament, ou l'Écriture après la venue du Christ ici-bas, autrement dit le Nouveau Testament.

*
**

74. ZACH. IX, 1-2 : ¹ Oracle de la parole du Seigneur sur la terre de Sédrach et de Damas ² — car le Seigneur veille sur tous les hommes et toutes les tribus d'Israël — ² et d'Hamath dans ses frontières.

75. Les saints, étant les serviteurs de la parole divine ^a, la prennent quand Dieu la donne et c'est en quelque sorte pris d'un ravissement divin, comme l'Apôtre qui parle dans le Christ ^b, qu'ils annoncent la connaissance de l'avenir. | Habacuc, ravi de cette manière, a contemplé un oracle ² divin, car il est écrit à son sujet : « Le prophète

mot grec λῆμμα en rapport avec λαμβάνω, auquel il est apparenté. Λῆμμα, c'est ce qu'on prend ou reçoit. Jérôme traduit du grec : « *assumptio* » verbi, 1479 AB. En français, le mot « oracle », que l'on emploie d'ordinaire, est très éloigné des résonances du mot grec.

[201] φήτης^a. » Καὶ ἐνταῦθα τοίνυν περὶ τῆς οὕτω θεοφορίας λῆμμα
5 λόγου Κυρίου ἀπήγγελλται.

76. Τί δὲ τὸ λῆμμα τοῦ λόγου καὶ περὶ τίνων βούλεται
λέγειν;

77. Ἐν τῇ γῆ, φησὶν, τοῦ Σεδράχ καὶ Δαμασκοῦ καὶ Ἡμάθ
ἐν τοῖς ὄρειοις Δαμασκοῦ γίνεται, ἐφορώντος Θεοῦ τοὺς ἀνθρώ-
10 πους καὶ τὰς τοῦ Ἰσραὴλ φυλάς. Μακάριον δ' ἐστὶν τὸ ὑπὸ
Θεοῦ ὁρᾶσθαι, κατὰ τὸ « Ὁφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ δικαίους^b », καὶ τὸν εὐχόμενον τούτου τυχεῖν φάσκοντα εὐκτικῶς « Ἐπίβλε-
ψον ἐπ' ἐμέ καὶ ἐλέησόν με^c. »

78. Ἐπίστησον εἰ δύναται ἡ γῆ τοῦ Σεδράχ τὴν τοῦ παλαιοῦ
15 λαοῦ δεικνύουσα πληθύν, πεπιστευκότων εἰς τὸν Σωτῆρα λέγοντα·
« Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι πραῦς εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, καὶ
εὐρήσετε ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν^d. » Ὁ δὲ Δαμασκός αἰνίτ-
τεται τοὺς ἀπὸ εἰδώλων κεκλημένους· πολλὴ γὰρ δεισιδαιμο-
νία σπουδάζεται τοῖς Δαμασκηνοῖς. 79. Διὸ καὶ ἀπεναντίας
20 ἔχοντες τοῖς εὐροῦσιν ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς αὐτῶν ὑπὸ τοῦ
Σωτῆρος πρᾶου καὶ ταπεινοῦ ὄντος τῇ καρδίᾳ, ὠμόθυμοι καὶ ἐξ-
ηγηριωμένοι, φονῶντες κατὰ τῶν πέλας εἰσὶν. Διὸ « αἷμα πίνοντες »
προσαγορεύονται Ἑλλήνων φωνῇ καὶ « αἷμα σάκκου », φόνου
πλήρης τυγχάνοντες, ὡς εἶναι ἀνθρώπους ἐφορωμένους ὑπὸ Κυρίου
25 παντοκράτορος, τοὺς ἀπὸ τῶν ἔθνῶν προσεληλυθότας τῇ πίστει,
μεθ' οὗς δεύτεροι τυγχάνουσιν οἱ ἀπὸ τῶν φυλῶν τοῦ Ἰσραὴλ.

80. Πάντες οἱ μνημονευθέντες, πρὸ τῆς θείας κλήσεως ἄγριοι
τυγχάνοντες, ἐν τοῖς ὄρειοις τῆς Δαμασκηνῶν γῆς ἐτύγχανον,
οὐσπερ ἔτι παιδίον ὢν Ἰησοῦς ἐπρονόμεισεν, λαβὼν « τὰ σκύλα

204 a. Hab. 1, 1 || b. Ps. 33, 16. I Pierre 3, 12 || c. Ps. 24, 16 ||
d. Matth. 11, 29

204 8 ἡμάθ nos : αἷμα P αιμαθ Pn || 17-18 αἰνίττεται : αἰνίττεσθαι
Pac || 28 ἐτύγχανον : διήγον Pn || 29 ἐπρονόμεισεν Pc : ἐσκέλευσεν Pac

1. La transcription de Ἡμάθ en αἷμα (v. apparat) et le fait que Hamath ne reçoive pas d'explication aux nos 78-80, comme aussi la coupe de la péricope, portent à croire que Didyme ne prenait pas ce

Habacuc vit un oracle du Seigneur^a. Et dans notre texte où il s'agit d'un pareil transport divin, c'est un « oracle » de la parole du Seigneur qui a été annoncé.

76. Quel est cet oracle de la parole et qui concerne-t-il ?

L'appel des idolâtres. 77. Il a lieu, dit l'Écriture, dans le pays de Sédrach et de Damas et de Hamath¹ aux confins de Damas, car

Dieu veille sur les hommes et sur les tribus d'Israël. Or c'est un bonheur que d'être sous le regard de Dieu, selon la parole : « Les yeux du Seigneur vont sur les justes^b », et selon la prière de celui qui implore cette grâce : « Regarde vers moi et aie pitié de moi^c. »

78. Demande-toi si la terre de Sédrach ne peut pas représenter la masse du peuple ancien parvenue à la foi au Sauveur qui a dit : « Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur et vous trouverez le repos de vos âmes^d. » Damas est une allusion à ceux qui, de l'idolâtrie, ont été appelés à la foi, — car les Damasquins sont très attachés au culte des démons. 79. Aussi, contrairement à ceux qui ont trouvé le repos de leurs âmes sous la conduite du Sauveur doux et humble de cœur, ils sont sauvages, cruels et avides de meurtre contre leurs voisins. C'est pourquoi leur nom signifie en grec « buveurs de sang » et aussi « sang de sac »², car ils sont remplis de meurtres. Sous la garde du Seigneur tout-puissant, il y a donc ceux qui, de la Gentilité, sont venus à la foi, et, en second lieu, ceux qui sont venus des tribus d'Israël.

80. Tous ceux qui ont été mentionnés, sauvages avant l'appel divin, vivaient sur les confins de Damas ; Jésus encore enfant les dépouilla en prenant « les dépouilles de

mot comme un nom de ville, mais qu'il l'interprétait comme une application de l'étymologie de Damas (*sang de sac*) qu'il donnera plus bas.

2. Damasquins « buveurs de sang » et « sang de sac » : cf. Jérôme, 1479 C.

Σαμαρείας καὶ τὴν δ[ύ]ναμιν | Δαμασκοῦ ἀπέναντι βασιλέως Ἀσσυρίων^a ».

81. Ὅρα εἰ ταύτην τὴν νίκην τοῦ νηπίου τοῦ μήπω ἔχοντος ἠλικίαν « καλεῖν πατέρα ἢ μητέρα^b » αἰνίττεται ἢ κλησὶς τῶν ἀπὸ ἀνατολῆς μάγων ἐλθόντων ἀπὸ ἀνατολῶν ἐπὶ τὰ Ἱεροσόλυμα προσκυνῆσαι τῷ τεχθέντι ἐκεῖ βασιλεῖ, ποδηγούμενοι ὑπὸ ἀστέρος φανέντος αὐτοῖς, ὡς διαγορεύει τὸ κατὰ Μαθθαῖον Εὐαγγέλιον^c.

*
**

82. ZACH. IX, 2^{b-4} : ² Τύρος καὶ Σιδῶν, διότι ἐφρόνησαν σφόδρα. ³ Καὶ ἔκοδόμησεν Τύρος ὀχυρώματα ἑαυτῆ καὶ ἔθησαύρισεν ἄργυριον ὡς χοῦν καὶ συνήγαγεν χρυσοῖον ὡς πηλὸν ὄδῶν. ⁴ Διὰ τοῦτο Κύριος κληρονομήσει αὐτὴν καὶ πατάξει εἰς θάλασσαν τὴν δύναμιν αὐτῆς, καὶ αὕτη ἐν πυρὶ καταναλωθήσεται.

83. Διὰ τῶν ἐκκειμένων ὀνομάτων ἢ πάντων τῶν ἔθνῶν κλησὶς σημαίνεται. Πάνυ γὰρ εἰδωλολάτραι τυγχάνουσιν Τύριοι καὶ Σιδῶνιοι. Τὸ γὰρ λεγόμενον ἐν ἐνὶ τῶν Ψαλμῶν^d « Προσκυνήσουσιν αὐτῷ θυγατέρες Τύρου ἐν δώροις^e », τὴν κλησὶν αἰνίττεται τῶν « ἐλπίδα μὴ ἔχόντων, καὶ ἀθέων ἐν κόσμῳ^f » ἔθνῶν τὴν ἐπιστροφήν. Κατὰ τὴν αὐτὴν νόησιν ἐκκλημπέον καὶ τὸ ἐν ἐτέρῳ ᾧδῃ ἔχον οὕτω^g « Δεδοξασμένα ἐλαλήθη περὶ σοῦ, ἢ πόλις τοῦ Θεοῦ, καὶ ἰδοὺ ἀλλόφυλοι, καὶ Τύρος καὶ λαὸς Αἰθίοπων, οὗτοι ἐγενήθησαν ἐκεῖ^h. » Τότε γὰρ τότε γίνονται ἐν τῇ δεδοξασμένῃ Θεοῦ πόλει, ὅταν ἐπιστραφῶσιν ἀπ' ἧς εἶχον ἀσεβείας καὶ δει-

202 a. Is. 8, 4 || b. Cf. Is. 8, 4 || c. Cf. Matth. 2, 1 s. || d. Ps. 44, 13 || e. Éphés. 2, 12 || f. Ps. 86, 3. 4

202 1 δαμασκοῦ : κατέναντι δαμασκοῦ P^{ac} || 8 post εὐαγγέλιον gl. οὐδέν P^g || 16 τυγχάνουσιν P^c : τυγχάνουσαι P^{ac} || 19 τὴν : καὶ Pⁿ

1. Remarquer la reprise du lemme aux mots « Tyr et Sidon ». Didyme semble prendre ces deux noms pour des sortes de titres, alors qu'ils dépendent grammaticalement de γῆ (du moins, ainsi

Samarie et la puissance | de Damas à l'encontre du roi des Assyriens^a ».

81. Vois si cette victoire de l'enfant qui n'était pas encore en âge « d'appeler son père et sa mère^b », ne fait pas allusion à l'appel des mages d'Orient qui vinrent de l'Orient à Jérusalem pour adorer le roi qui y était né, guidés pas à pas par l'étoile qui leur était apparue, comme le raconte l'Évangile selon Matthieu^c.

*
**

82. ZACH. IX, 2^{b-4} : ² De Tyr et de Sidon¹, car elles se sont beaucoup enorgueillies. ³ Tyr s'est bâti des remparts, et elle a amassé l'argent comme la poussière et a entassé l'or comme la boue des chemins. ⁴ C'est pourquoi le Seigneur la prendra en héritage, il abattra sa puissance dans la mer et elle sera consumée dans le feu.

Vocation universelle des peuples.

83. A travers les noms cités, la vocation universelle des peuples se trouve manifestée. En effet, les habitants de Tyr et de Sidon vivent dans une idolâtrie complète ; ce mot d'un Psaume : « Les filles de Tyr se prosterneront devant lui avec des présents^d », fait allusion à l'appel de ceux qui « n'ont pas d'espérance » et à la conversion de peuples « qui sont sans Dieu en ce monde^e ». C'est dans le même sens qu'il faut comprendre ce texte d'un autre Psaume : « On a dit de toi des choses glorieuses, ville de Dieu ; et voici que des étrangers, Tyr et le peuple des Éthiopiens sont chez toi^f ». Or les étrangers, les Tyriens et les Éthiopiens, ne se trouvent dans la glorieuse ville de Dieu que lorsqu'ils se sont

comprenons-nous). S. Jérôme coupe avant Émath et comprend : Émath, Tyr et Sidon se trouvent à l'intérieur des frontières de Damas, 1480 B.

2. Ps. 86, 3 : cité par Jérôme, 1480 C.

[202] 25 σιδαίμονίς οἱ τε ἀλλόφυλοι, Τύριοι τε καὶ λαὸς Αἰθιοπίων, ἵνα
μερίς καὶ κληῖρος Θεοῦ χρηματίσωσι, ἀποπαθόντες τὴν ἀλλοφύ-
λων πλάνην καὶ τὴν Τυρίων καὶ Αἰθιοπίων εἰδωλολατρείαν.

203
(XIII, 9)

84. Πειρατέον εἰς τὰ προκείμενα καὶ τὰ ἐν Εὐαγγελίῳ
συμπαλαθεῖν οὕτως ἔχοντα· « Οὐαὶ σοι, Χοραζίν, οὐαὶ σοι,
Βηθ|σαιδὰ· ὅτι εἰ ἐν Τύρῳ καὶ Σιδῶνι ἐγένοντο αἱ δυνάμεις,
πάλαι ἂν ἐν σάκκῳ καὶ σποδῷ μετενόησαν^a. » Τῶν γὰρ τερα-
στῶν Ἰησοῦ δυνάμεων ἐπιτελεσθεισῶν, οὐ μετενόησαν οἱ τῆς
Χοραζίν καὶ Βηθσαιδὰ πολῖται ἔντες Ἰουδαῖοι, μετεγνωκότων
5 ἂν Τυρίων καὶ Σιδωνίων εἰ παρ' αὐτοῖς ἐγεγόνεσαν· πλὴν εἰ
καὶ τότε μὴ εἶδον τὰς παραδόξους Ἰησοῦ δυνάμεις, ἀλλ' ὕστερόν
ποτε θεασάμενοι αὐτάς, πιστεύσαντες τῷ ἐπιτελέσαντι ἐηγήθηθα-
σιν εἰς μετάνοιαν.

85. Τὴν ἐσομένην γοῦν αὐτῶν κλησὶν δηλοῖ καὶ ἡ προκείμενη
10 προφητεία οὕτως ἔχουσα· « Τύρος καὶ Σιδῶν διότι ἐφρόνησαν
σφόδρα », ἀλαζονευομένη ὡς « οἰκοδομησαὶ ὀχυρώματα » ἃ ἔδο-
ξεν εἶναι ἀκαθάρτητα· σοφιστικοὶ δὲ καὶ ἐριστικοὶ λόγοι τυγχάνουσι
ταῦτα, ἐφ' οἷς μέγα φρονοῦσα δυσάλωτος καὶ ἀήττητος ὑπελάμ-
δενεν ὑπάρχειν. Περὶ τῶν τοιούτων φρουρίων σπουδαζομένων
15 τοῖς ἑτεροδόξοις, ὡς καθαιρεθησομένων ὑπὸ τῶν ὑπὸ Θεῷ στρα-
τευομένων, γράφει ὁ Ἀπόστολος· « Τὰ ὄπλα τῆς στρατείας
ἡμῶν οὐ σαρκικά ἀλλὰ δυνατὰ τῷ Θεῷ, πρὸς καθίρεισιν ὀχυρω-
μάτων, λογισμοὺς καθαιροῦντες, καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπατόμενον
κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ^b. » Οὐ γὰρ περὶ αἰσθητῶν ὀχυρω-
20 μάτων συγκαθαιρουμένων λογισμοῖς, τοῦτ' ἔστιν λόγοις ἐριστι-
κοῖς, φησὶν ἡ ἀποστολικὴ λέξις. 86. Καὶ πρὸς τὴν Νινευή,

203 a. Matth. 11, 21 || b. II Cor. 10, 4

202 27 πλάνην : πλανῶν Pac || 203 1 βηθσαιδὰ nos : βηθσαιδάν P ||
1 post δυνάμεις add. αἱ γενόμεναι ἐν ὑμῖν mg. Pn || 4 χοραζίν nos :
χοραζὶ P || βηθσαιδὰ nos : βηθσαιδὰ P

1. Matth. 11, 21 : cité par JÉRÔME, 1480 C.
2. Sophismes et discussions : JÉRÔME, 1481 A.
3. II Cor. 10, 4 : cité par JÉRÔME, 1481 B.

détournés de l'impïété et du culte des démons auxquels ils étaient attachés. Aussi peut-on les appeler la part et l'héritage de Dieu, quand ils auront repoussé l'erreur des étrangers et l'idolâtrie des Tyriens et des Éthiopiens.

84. Il faut essayer de comparer à ces textes le passage de l'Évangile que voici : « Malheur à toi, Chorozaïn, malheur à toi, Bethsaïda ! | Car si les miracles avaient eu lieu à Tyr et à Sidon, depuis longtemps déjà elles se seraient repenties sous le sac et la cendre^a. » Devant les miracles prodigieux accomplis par Jésus, les habitants de Chorozaïn et de Bethsaïda ne s'étaient pas convertis, tout Juifs qu'ils fussent, tandis que les Tyriens et les Sidoniens l'auraient fait si ces miracles avaient eu lieu chez eux. Mais bien qu'ils n'aient pas vu alors les miracles extraordinaires de Jésus, plus tard néanmoins, après les avoir contemplés et avoir cru en Celui qui les avait réalisés, ils vinrent à résipiscence.

85. Assurément, leur appel futur, **Les remparts des hérétiques.** la prophétie que nous commentons le dévoile encore dans les termes que voici : « Tyr et Sidon, parce qu'elles se sont beaucoup enorgueillies », en se vantant de « construire des remparts » qui semblaient inexpugnables. Ce sont les discussions sophistiques² qui font croire à l'orgueilleuse cité qu'elle est imprenable et invincible. L'Apôtre écrit, au sujet de telles redoutes que s'empressent de construire les hérétiques, pour qu'elles soient en fin de compte renversées par ceux qui combattent sous la conduite de Dieu : « Les armes de notre combat ne sont pas charnelles, mais puissantes pour la cause de Dieu à renverser les remparts. Nous renversons les raisonnements et tout orgueil qui se dresse contre la connaissance de Dieu³. » Ce n'est pas de remparts matériels qui seraient abattus par des raisonnements, c'est-à-dire des discussions, que veut parler le texte de l'Apôtre. 86. Quant à Ninive, dont le nom

[203]

204
(XIII,10)

μεταλαμβανομένην εἰς τὸ « ὠραϊσμένη », μέγα φρονοῦσαν ἐφ' οἷς
κατεσκεύασεν ἔρκεσιν καὶ φρουρίοις | ἀκαταμαχῆτοις, ὁ καθαι-
ρέτης τῶν τοιοῦτων ἀπειλῶν φησιν· « Καὶ σὺ μεθυσθήσει καὶ
ἔσει παρεωραμένη, καὶ ζητήσεις σεαυτῆ στάσιν ἐξ ἔχθρῶν. Τὰ
ὄχυρά σου συκαὶ σκοποὺς ἔχουσαι, καὶ ἐὰν σαλευθῶσιν
5 πεσοῦνται εἰς στόμα ἔσθοντος ^a. »

87. Πῶς γὰρ οὐ παροραθεῖ ὑπὸ τοῦ προνοητοῦ τῶν ὄλων ἡ
μεθυσθεῖσα ἀπὸ τοῦ τῆς ἀσωτίας οἴνου, ὃν ἀπαγορεύει καὶ τὴν
πόσιν αὐτοῦ ὁ ἐν Χριστῷ λαλῶν Ἀπόστολος γράφων· « Μὴ
μεθύσκεσθε οἶνον ἐν ᾧ ἔστιν ἀσωτία ^b »; Πῶς γὰρ οὐ τοιοῦτος ὁ
10 τρυγώμενος ἀπὸ τῆς σοδομηνῆς ἀμπέλου καὶ τῆς τῶν Γομῶρων
κληματίδος, ὃν θυμὸν δρακόντων καὶ ἰὸν ἀσπίδων ἀνάτατον εἶναι
ἠρμήνευσεν Μωϋσῆς φάσκων· « Οἱ ἐχθροὶ ἡμῶν ἀνόητοι· ἐκ γὰρ
ἀμπέλου Σοδῶμων ἡ ἀμπελος αὐτῶν ^c », καὶ μετ' ὀλίγα· « Θυ-
μὸς δρακόντων ὁ οἶνος αὐτῶν καὶ ἰὸς ἀσπίδων ἀνάτατος ^d »;

15 88. Τούτου τοῦ πόματος ἡ μεταλαβοῦσα εἰς μέθην παροραῖται
ὑπὸ τοῦ κηδεμόνος Θεοῦ, ὡς μηκέτι στάσιν εὐρίσκειν, ἀοράτων
ἐχθρῶν ἐπικειμένων, πορθούντων πολεμίων ἰσχυρῶν δίκην. Τί
δ' ἔψεται τούτῳ τῷ κλόνῳ, ἢ τὰ ὄχυρά σου αὐτῆς, ἃ ἀσφαλῆ
καὶ ἀσάλευτα ἤγειτο, εἰς τοσοῦτον ἀσθενήσειν ὡς δίκην συκῶν
20 σκοποῦς ἔχουσῶν κινηθήσεσθαι, ἐφ' ᾧ κλόνῳ εἰς στόμα ἔσθοντος
τὸν καρπὸν αὐτῆς πεσεῖν. 89. Ἔχανεν γὰρ καὶ ἠνοιξεν τὸ
στόμα ὁ ἀντικείμενος πολέμιος ὡς ἐτοίμως δέχεσθαι εἰς τὸ
φαγεῖν τοὺς ἀποπίπτοντας ἀπὸ τῶν ὄχυρῶν, εὐσαλεύτων διὰ
πολ[λ]ήν ἀσθένειαν ἀποδειχθέντων ὑπὸ τοῦ τροπαιοῦχου παμ[β]α-
25 σιλῆως, δεδωκότος ἐξουσίαν πατεῖν τὴν ἐναντίαν φάλαγγα, κατὰ
τὸ ἐν Εὐαγγελίῳ ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος εἰρημένον τοῖς γνωρίμοις·

205
(XIII,11)

204 a. Nah. 3, 11.12 || b. Éphés, 5, 18 || c. Deut. 32, 31-32 ||
d. Deut. 32, 33

204 11 ὃν om. Pac || ἰόν : θυμὸν ἰόν Pac || 21 αὐτῆς : αὐτῶν Pn

1. Ninive : « ornata vel pulchra », JÉRÔME, 1481 B.
2. Nahum 3, 11 : cité par JÉRÔME, 1481 B.

signifie « l'éblouissante » ¹, qui s'enorgueillissait des rem-
parts et des tours de garde | inexpugnables qu'elle s'était
construits, Celui qui réduit à néant les rodomontades
de ce genre lui dit : « Toi aussi, tu seras enivrée et dis-
grâciée et tu chercheras pour toi-même un refuge devant
l'ennemi. Tes remparts sont des figues qu'on guette, on
les secouera et elles tomberont dans la bouche de qui
voudra les manger ^a. »

87. Comment en effet ne serait-elle pas disgrâciée par
Celui qui pourvoit à toutes choses, celle qui s'est enivrée
du vin de la débauche, qu'interdit de boire l'Apôtre qui
parle dans le Christ, quand il écrit : « Ne vous enivrez
pas de vin, source de débauche ^b » ? Comment en effet ne
serait-il pas aussi disgrâcié, celui qui vendange la vigne de
Sodome et la treille de Gomorrhe, dont Moïse a expliqué
qu'elle était de la colère de dragons et du venin mortel
d'aspics, quand il a dit : « Nos ennemis sont insensés,
car leur vigne vient de la vigné de Sodome ^c », et un peu
après : « Leur vin est de la colère de dragons et du venin
mortel d'aspics ^d » ?

88. Celle qui a bu de ce breuvage jusqu'à l'ivresse est
disgrâciée par le Dieu qui la protégeait : elle ne trouve
plus de refuge contre les adversaires invisibles acharnés
contre elle comme des ennemis puissants. Qu'advien-
drait-il après ce tumulte, sinon que ses remparts, qu'elle
imaginait solides et inébranlables, seront tellement
affaiblis que, comme des figues qu'on guette, on les
secouera, et ils tomberont du coup dans la bouche de
celui qui mange du fruit qu'elle donne ? 89. Car il a
ouvert la bouche toute grande, l'ennemi en disposition
d'attaque, pour être prêt à dévorer ceux qui tombent
des remparts, dont l'immense faiblesse a trop bien dé-
montré la fragilité sous les coups du Souverain-Roi vic-
torieux qui a donné le pouvoir de fouler aux pieds
l'armée adverse, | selon ces paroles du Sauveur à ses
disciples dans l'Évangile : « Je vous ai donné le pouvoir

204

205

[205] « Ἔδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν πατεῖν » πρὸς ἑτέροις καὶ « ἐπὶ πάσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ, καὶ οὐδὲν ὑμᾶς ἀδικήσει^a », τοῦτ' ἔστι 5 βλάψει.

90. Ὅτι δὲ τὸ πεσεῖν εἰς στόμα ἔσθοντος τὸ ἡττηθῆναι σημαίνει, ἐκ πολλῶν γραφῶν μαρτυρεῖται, καὶ μάλιστα ἐκ τοῦ « Πρόβατον πλανώμενον Ἰσραὴλ, λέοντες ἐξώσαν αὐτόν· ὁ πρῶτος κατέφαγεν αὐτὸν βασιλεὺς Ἀσσοῦρ, καὶ ὕστερον τὰ ὄσῃ αὐτοῦ βασιλεὺς Βαβυλῶνος^b. » Ὅμως δὲ εἰ καὶ ἴσχυσαν αἱ λέουσι παραβαλλόμενοι δι' ἀγριότητα ἀντικείμενοι δυνάμεις, ἀλλ' ὑφ' ἑξουσιν δίκην, ἐλευθερουμένου τοῦ καταποθέντος ὑπ' αὐτῶν Ἰσραὴλ, ἀλληγορικῶς προβάτου ρηθέντος, ὡς τὸν προφήτην ἐπινικίως βοᾶν « Ἄγιος Ἰσραὴλ τῷ Κυρίῳ, ἀρχὴ γενημάτων 15 αὐτοῦ· πάντες οἱ ἔσθοντες αὐτὸν πλημμελήσουσιν, κακὰ ἔξει ἐπ' αὐτούς, φησὶν Κύριος^c. » 91. Ἐπικερτομεῖ κατὰ τῆς μεθυσθείσης καὶ παρεωραμένης ὁ λόγος, ἐπιφέρων « Ὑδωρ περιοχῆς ἐπίσπασαι σεαυτῇ, κατακράτησον τῶν ὄχυρωμάτων σου^d » ὧν ἡγου ἀκαταμαχῆτων τυγχάνειν. Εἰ γὰρ καὶ ποτ' ἐδόκει ἅλута 20 τὰ σοφίσματα εἶναι καὶ ἀκαθαίρετοι οἱ ἐριστικοὶ λόγοι, ἀλλὰ γε φανείσης τῆς ἀληθείας καθαιρεθήσονται ὡς μηδαμῶς ἔτι ἐπαίρεσθαι κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ^e.

92. Παραπλησίως ἐκλήμψει φρούρια καὶ ἔρηκ δῆθεν ἀκαθαίρετα οἰκοδομηθῆναι ὑπὸ τῶν συναγορευόντων τῇ εἰδωλολατρεία 25 καὶ πολυθείῳ πλάνῃ· οὗτοι δὲ ἀλληγορίας τρέπ[ω] Τύριοι ὀνομάζονται, μεταλαμβάνοντες Ἑλλήνων φ[ω]νῆ εἰς « συνοχὴν » καὶ « συνέχοντας ».

93. Καὶ ἐπεὶ πάντες οἱ κακοὶ παρ' ἑαυτούς εἰσι τοιοῦτοι, οὐδενὸς μοχθηροῦ κατ' οὐσίην ἔντος φαύλου, γίνεται Θεοῦ κληρονομία καὶ ἡ Τύρος μετὰ πάντων τῶν περὶ ὧν ἐρρηται ὑπὸ τοῦ 5

205 a. Lc 10, 19 || b. Jér. 50, 17 = LXX 27, 17 || c. Jér. 2, 3 || d. Nah. 3, 14 || e. Cf. II Cor. 10, 5

205 11 ἀντικείμενοι : αἱ ἀντικείμενοι (αἱ s.v. expunct.) Pn

1. Jérôme, 1481 A : « Tyrus... συνοχή, id est angustia ».
2. Aucun homme n'est mauvais par nature : idée chère à Didyme, cf. *In Ps.*, PG 39, 1160 B, 1205 B, 1289 C, 1401 D ; *C. Manich.* 1088 C ; *In Zach.* II 189 ; III 122 ; V 210.

de fouler aux pieds », entre autres choses, « toute la puissance de l'ennemi et rien ne vous fera du tort^a », c'est-à-dire ne vous nuira.

90. Tomber dans la bouche de celui qui mange signifie être vaincu, comme en témoignent beaucoup de passages de l'Écriture, en particulier ce texte : « Israël est une brebis errante, les lions l'ont chassée ; le roi d'Assur l'a mangée le premier, puis le roi de Babylone a dévoré ses os^b. » Ces puissances ennemies, comparées aux lions à cause de leur sauvagerie, si puissantes qu'elles soient, subiront leur châtement quand Israël qu'elles ont dévoré sera libéré, Israël que l'Écriture appelle allégoriquement une brebis. Aussi le prophète pousse ce cri de victoire : « Saint est Israël pour le Seigneur, c'est lui les prémices de ses fruits ; tous ceux qui le dévoreront commettront une faute et le malheur fondra sur eux, dit le Seigneur^c. » 91. L'Écriture ajoute pour tourner en dérision celle qui s'est enivrée et a été disgraciée : « Va puiser de l'eau pour le siège, restaure tes remparts^d » que tu croyais imprenables. Car même si jadis les sophismes paraissaient irréfutables et les arguments de controverse imbattables, à l'apparition de la vérité ils seront pourtant renversés et ne pourront plus jamais s'élever contre la connaissance de Dieu^e.

92. De manière analogue, il faut comprendre la construction de tours et d'enceintes soi-disant imprenables par les tenants de l'idolâtrie et de l'erreur polythéiste. Ceux-ci sont appelés par allégorie des Tyriens, mot qui signifie en grec | : « resserrement » ou « ceux qui tiennent serré »¹.

93. Et puisque c'est par leur Tyr subira faute que les méchants sont tels, l'épreuve du feu. étant donné qu'aucun homme pervers n'est mauvais par nature², même Tyr devient l'héritage de Dieu avec tous ceux dont a parlé le Père quand

[206] Πατὴρς τῷ Σωτῆρι· « Αἴτησαι παρ' ἐμοῦ καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου ^a. » Πάντων τῶν κληρονομημένων ἐθνῶν οὐσα καὶ ἡ Τύρος, ὑποταγήσεται ὡς λοιπὸν μετανοήσαι θεασαμένην τὰς Ἰησοῦ τεραστίους δυνάμεις. 94. Εἰ γὰρ πρότερον ἡλαζονέυετο οἰκοδομοῦσα ὀχυρώματα, θησαυρίζουσα τε ἀργύριον ὡς χοῦν, καὶ συναγοῦσα χρυσίον ὡς πηλὸν ὀδῶν, κατεσπάρθη ἢ δύναμις αὐτῆς εἰς τὴν τοῦ βίου τῶν ἀνθρώπων ζάλην, θάλασσαν ἀλληγορικῶς ἐνομαζομένην, οὐκ ὠφελήσαντων αὐτὴν τοῦ θησαυρισθέντος ἀργυρίου, διὰ πλῆθος ἢ τὸ εὐτελὲς τῷ χνῶ τῆς γῆς παραβαλλομένου, οὐδὲ τοῦ συναχθέντος χρυσοῦ πηλοῦ ὀδῶν δίκην συμβαλλομένου πρὸς ἀσφάλειαν αὐτῆς· κἄν γὰρ μυρία σοφιστεύωσιν καὶ περινοῶσιν οἱ τῆς ἀσεβείας συνήγοροι, ἀπωλεία παραδοθήσεται τὰ σπουδαζόμενα.

95. Πῶς γὰρ οὐ χῶ παραβλήσεται ὁ πλοῦτος τῶν ἐμμανέντων κατὰ τῆς ἀληθείας, « τῶν τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ φερόντων ^b », ὡσαύτως εὐτελιζομένου καὶ τοῦ χρυσοῦ οὐ συνηγίχον παραπλησίως πηλῶ ὀδῶν; Οἱ γὰρ ἐδεύοντες τὰς δυσσεβεῖς διδασκαλίας πηλὸν πατοῦσιν, ὡς ὀλισθοῦς μυρίους ὑφίστασθαι. Ὅμως κἄν ἐπὶ πολὺ ἀντιτείνουσα ἡ Τύρος ἀντικειμένως ὀδεύῃ, πειραθήσεται πυρὸς κολαστικοῦ, μεθ' ὃ κἀκείνου περὶ οὗ | ὁ Σωτῆρ εἶπεν· « Πῦρ ἦλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν, εἴθε ἤδη ἀνήφθη ^a », ἵνα καταναλωθῇ ὑπ' αὐτοῦ πᾶν βλάστημα βλαβερὸν ὃ ἄκανθα καὶ τρίβολος καὶ ζιζάνιον ὑπάρχει ^b. 96. Πρὸς καλοῦ γὰρ τῇ Τύρῳ ἔσται πειραθῆναι τοῦ οὕτω ὑπὸ πυρὸς ἀναλωθῆναι, κατὰ τὸ λεγθὲν ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος· « Πᾶς πυρὶ ὀλισθήσεται ^c. » Ἐπιωφελὲς δὲ καὶ τὸ πᾶσαν τὴν δύναμιν αὐτῆς καταχθῆναι εἰς τὴν θάλασσαν,

206 a. Ps. 2, 8 || b. I Cor. 15, 49 || 207 a. Lc 12, 49 || b. Cf. Matth. 7, 16; 13, 25, 40 || c. Mc 9, 49

206 a αἴτησαι : αἰτήσω Pac || 14 χνῶ : χνοῦ Pac || 15 παραβαλλομένου P1 : παραβλήσθαι Pac || οὐδὲ : ἀλλ' οὐδὲ Pac || τοῦ exp. P1 || συναχθέντος nos : συναγαγεν P || 16 συμβαλλομένου P1 : συνεβάλετο Pac || 207 3 ὁ om. Pac

1. Les tempêtes de la vie humaine : cf. JÉRÔME, 1481 B. — La

il a dit au Sauveur : « Demande-moi et je te donnerai les nations en héritage ^a. » Faisant donc partie de ces nations dont hérite le Sauveur, Tyr sera soumise et se repentira désormais après avoir contemplé les miracles et les prodiges de Jésus. 94. Elle se vantait auparavant de construire des remparts, d'accumuler l'argent comme de la poussière et d'entasser l'or comme la boue des chemins, mais sa puissance a sombré dans les tempêtes de la vie humaine, allégoriquement nommée la mer ¹, sans que lui aient servi à rien ni l'argent amassé, comparé à la poussière à cause de son abondance ou de son peu de prix, ni l'or entassé comme la boue des chemins, accumulé pour sa sécurité. En effet, si nombreux que soient les sophismes et les arguties des avocats de l'impiété, leurs efforts seront voués à l'échec.

95. Comment en effet ne pas comparer à de la poussière la richesse de ceux qui, dans leur folie, s'opposent à la vérité ², de « ceux qui portent l'image du terrestre ^b », puisque s'avilit aussi semblablement l'or qu'ils ont entassé comme la boue des chemins ? En effet ceux qui suivent les enseignements impies marchent dans la boue et sont sujets à mille chutes. Cependant, si longtemps que dure l'opposition de Tyr dans les voies de la résistance, elle éprouvera le feu du châtement et ensuite celui dont | parle le Sauveur : « Je suis venu apporter le feu sur la terre, que n'a-t-il déjà été allumé ^{a 3} », pour consumer toute végétation nuisible, à savoir épine, chardon, ivraie ^b. 96. Il sera bon en effet pour Tyr d'avoir passé par cette épreuve dévorante du feu, selon la parole du Sauveur : « Chacun sera salé par le feu ^c ». Mais il sera aussi utile que toute sa puissance ait été engloutie dans le mer où se trouvent aussi l'argent

mer, image de la vie humaine : cf. III 310, 312; V 46. In Ps., PG 39, 1324 C; 1360 C.

2. Le Papyrus ne fait suivre ἀληθείας d'aucune ponctuation.

3. Lc 12, 49 : cité par JÉRÔME, 1481 C.

[207] ἐν ἧ καὶ τὸ θησαυρισθὲν ἀργύριον ὡς χοῦς, καὶ τὸ συναχθὲν χρυσίον ὀμοιούμενον πηλῷ ὀδῶν τυγχάνουσιν.

10 97. Κατασπασθείσης εἰς τὴν θάλασσαν τῆς ὑπεραύχου δυνάμειως αὐτῆς, καὶ αὐτῆς ὑπὸ πυρὸς καταναλωθείσης, τὸ ὑπολειπόμενον πρῶτον ὑποκείμενον ὑπὸ τοῦ Κυρίου κληρονομηθήσεται, ὃν αὐτοῦ ποίημα· οὕτω γὰρ καὶ τὰ ἔθνη πάντα κληρονομία αὐτοῦ γενήσεται, ἀποστραφέντα πᾶσαν δεισιδαιμονίαν καὶ πολύ-
15 θεον πλάνην.

98. Πάντα τὰ εἰρημένα περὶ τῆς Τύρου ἐκλαμβανέσθω καὶ περὶ τῆς Σιδῶνος· ὡς γὰρ κακία καὶ ἀσέβεια ἡ αὐτή, καὶ μετανοία καὶ ἐπιστροφή πρὸς τὸν Θεὸν ἡ αὐτή. Πολλὴν ἐγγύτητα ἡ Σιδῶν πρὸς τὴν Τύρον ἔχει κατὰ τὸ εἶδωλα θεραπεύειν.

*
* *

208
(XIII,14)

20 99. ZACH. IX, 5-8 : * Ὁψεται Ἀσκαλὼν καὶ φοβηθήσεται, καὶ Γάζα καὶ ὀδυνηθήσεται σφόδρα, καὶ Ἀκκαρῶν, ὅτι ἠσχύνθη ἀπὸ τῆς ἐλπίδος αὐτῆς. Καὶ ἀπολείται βασιλεὺς ἀπὸ Γάζης, καὶ Ἀσκαλῶν οὐ μὴ κατοικηθῆ. * Καὶ κατοικήσουσιν ἄλλογενεῖς ἐν Ἀζώτῳ, καὶ καθελῶ ὕβριν ἄλλοφύλων. | * Καὶ ἐξαρῶ τὸ αἷμα αὐτῶν ἐκ στόματος αὐτῶν καὶ τὰ βδελύγματα αὐτῶν ἐκ μέσου ὀδόντων αὐτῶν, καὶ ὑπολειφθήσονται καὶ οἱ τοῖς Θεῷ ἡμῶν, καὶ ἔσονται ὡς χιλιάρχος ἐν Ἰουδα καὶ Ἀκκαρῶν
5 ὡς Ἰεβουσαῖος. * Καὶ ὑποστήσομαι τῷ οἴκῳ μου ἀνάστημα τοῦ μὴ διαπορευέσθαι μηδὲ ἀνακάμπτειν, καὶ οὐ μὴ ἐπέλθῃ ἐπ' αὐτοὺς οὐκέτι ἐξελαύνων, διότι νῦν ἑώρακα ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς μου.

207 18 πολλὴν : πολλὴν γὰρ Pn || 208 ὁ ἀνακάμπτειν : ἀνακάμπτειν διότι νῦν ἑώρακα ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς μου Pac

1. « La substance première » : en somme, l'être débarrassé de ses qualités mauvaises, Tyr, telle que Dieu l'a voulue. La notion de πρῶτον ὑποκείμενον est aristotélicienne ; les stoïciens en discutaient,

amassé comme de la poussière et l'or entassé comme la boue des chemins.

97. Quand sa puissance excessivement orgueilleuse aura sombré dans la mer et qu'elle-même aura été consumée par le feu, sa substance première¹ qui restera deviendra l'héritage du Seigneur, car elle est son œuvre. Ainsi, en effet, toutes les nations seront-elles aussi son héritage, après avoir abandonné toutes les superstitions et tous les égarements du polythéisme.

98. Il faut appliquer à Sidon tout ce que nous avons dit de Tyr : car sa perversité et son impiété étant les mêmes, son repentir et sa conversion à Dieu seront aussi les mêmes ; pour le culte des idoles, Sidon se rapproche beaucoup de Tyr.

*
* *

99. ZACH. IX, 5-8 : * *Ascalon verra et sera dans la crainte, Gaza aussi, et elle sera dans de grandes douleurs, Accaron aussi, car elle a eu à rougir de son espérance. Et le roi de Gaza périra, et Ascalon ne sera plus habitée. * Et les étrangers s'établiront à Azoth, et j'abattrai l'insolence des étrangers | : * Et j'ôterai leur sang de leur bouche et leurs abominations d'entre leurs dents ; et eux aussi seront un reste pour notre Dieu ; et ils seront comme un chef de mille en Juda et Accaron sera comme le Jébuséen. * Et j'établirai pour ma maison une tour pour empêcher de traverser ou de retourner, et il ne viendra plus contre eux d'ennemi pour les chasser, car maintenant mon regard est posé sur eux*².

208

cf. SVF II, p. 125, n° 374 ; p. 214, n° 762. — Ici encore, on surprend Didyme en train de se servir des termes techniques de la philosophie sans que le sujet ni le contexte le demandent. Cf. *Intr.*, p. 101.

2. Pour la ponctuation du texte de l'Écriture dans les lemmes, nous nous sommes conformé à l'usage, sauf si l'interprétation de

[208] 100. Τὰ συμβάντα σκυθρωπὰ τοῖς Τυρίοις θεασαμένη ἡ Ἀσκαλιῶν φόβον ἔσχεν, δεδιττομένη μή ποτε τοῖς αὐτοῖς ὑποπέσῃ, καὶ Γάζα σφόδρα ὀδύνην ἔσχεν, ἀλλὰ καὶ ἡ Ἀκκαρῶν αἰσχύνῃν ὑπέμεινε, διαπεσοῦσης τῆς ἐλπίδος αὐτῆς.

101. Τί δὲ τὸ αἴτιον τοῦ σφόδρα τὴν Γάζαν ὠδυνῆσθαι, ἢ τὸ τὸν βασιλεῖα αὐτῆς ἀπολέσθαι, καὶ τοῦ πεφοδῆσθαι τὴν Ἀσκαλιῶνα, ἢ τὸ τοὺς κατοικοῦντας αὐτὴν ἀνιὰ ὑπομεινεθῆναι; Παραπλησίως ἐκδέξει καὶ περὶ τῆς Ἀκκαρῶν καὶ Ἀζώτου καὶ ἀπαξᾶπλῶς τῶν ἀλλοφύλων.

102. Οὕτως τῶν πρὸς τὸ ῥητὸν ἐχόντων, θεωρητέον τὰ πρὸς ἀνηγγεμένην ἀπόδοσιν. Ἡ Ἀσκαλιῶν, ἑσταθμισμένη τις οὖσα διὰ τὸ τίμιον καὶ εὖ τεθεμελιωσθαι, νοῦν σκοπητικὸν ἀναλαβοῦσα, ὄψεται, οὐ τυφλώττουσα ἔτι ἐκ χειρίστης ἡδονῆς καὶ τῶν ἄλλων παθῶν, ὡς εὐλάβειαν ἀναλαβεῖν, ὡς ἀριθμηθῆναι τοῖς ταύτην τὴν ἀρετὴν κεκτημένοις, περὶ ὧν τὸ παροιμιώδες θέσπισμα περὶ τῆς σοφίας φησὶν καὶ τοῦ πατρὸς αὐτῆς· « Ὀδὸν εὐλαβομένην αὐτὸν διαφυλάξει^a. » Εἰς ταύτην τὴν ἐπαινετὴν κατάστασιν ἵεναι προτρέπων πάντας ἀνθρώπους ὁ ἐκκείμενος προφήτης, μᾶλλον δ' ὁ ἐν αὐτῷ λόγος, προτρέπει, φάσκων· « Εὐλαβεῖσθω πᾶσα σὰρξ ἀπὸ προσώπου Κυρίου^a » παντοκράτορος.

209
(XIII,15)

103. Ἐπεὶ δὲ μὴ μόνον σκυθρωπὰ συμβεβηκέναι τῷ Τύρῳ, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐπὶ τὰ βελτίω ἀλλοίωσιν προαποδέδωκεν ἢ ἐκκειμένη προφητεία, ταῦτα θεασαμένη ἡ Ἀσκαλιῶν εὐλάβειαν τελείαν

208 a. Prov. 2, 8 || 209 a. Zach. 2, 17

208 13 γάζαν : γάζαν Ραc || 20 σκοπητικόν : σκοπουτικόν Ρη || 21 ὄψεται exp. Ρη || 24 εὐλαβομένην Ρc : εὐλαδομένην Ραc

Didyme était nettement en contradiction avec lui. Mais le Papyrus a une ponctuation propre, qu'il nous paraît intéressant de relever ici par manière d'exemple. Point en haut après : φοθηθήσεται, σφόδρα, αὐτῆς, Γάζης, κατοικηθῆ, Ἀζώτου, ἀλλοφύλων, ἡμῶν, Ἰεβουσαίος, ἀνάστημα, ἀναλάμπειν, ἐξελαύνων, μου. Deux-points (mais l'un des deux, ici le point au milieu, corrige l'autre, le point en haut; v. *Intr.*, p. 153) après : στόματος αὐτῶν, ὀδόντων αὐτῶν. — Dans ce lemme, le copiste, sautant une ligne, avait écrit : ἀναλάμπειν διότι νῦν ἔορακα ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς μου. Il a résolument biffé de deux traits horizontaux la ligne anticipée et repris ensuite, d'une écriture plus fine et plus serrée, le texte complet.

100. A la vue des malheurs survenus à Tyr, Ascalon a été prise de crainte à la pensée qu'elle risquait bien d'en subir de semblables et Gaza ressentit de grandes douleurs, mais aussi Accaron fut remplie de honte devant l'échec de son espérance.

101. D'où proviennent les grandes douleurs de Gaza, sinon de ce que son roi a péri, et d'où l'effroi d'Ascalon, sinon des malheurs subis par ses habitants? C'est ainsi qu'il faut comprendre aussi le sort d'Accaron, d'Azoth et en général des étrangers.

Conversion d'Ascalon et de Gaza.

102. Tel est donc le sens littéral du texte; voyons maintenant sa signification spirituelle. Ascalon, « la mesurée au cordeau », à cause de ses précieuses et belles fondations, prendra un esprit perspicace et verra sans rester aveuglée par les plaisirs dégradants et les autres passions¹; elle parviendra à cette crainte de Dieu qui la mettra au nombre des possesseurs de cette vertu dont l'oracle des Proverbes parle à propos de la Sagesse et de Celui qui en est le Père : « Il veillera sur la voie de ceux qui le craignent ». Dans cette vertueuse condition, notre prophète invite tous les hommes à entrer, ou plutôt la parole qui s'exprime en lui y invite en disant : « Que toute chair soit saisie de crainte en présence du Seigneur » tout-puissant.

103. Non seulement Tyr a subi ses malheurs, mais la prophétie que nous commentons la montre d'avance transformée et améliorée. Aussi, à cette vue, Ascalon est saisie de cette crainte parfaite que décrivent les

1. JÉRÔME, 1482 A : « Ascalon interpretatur ignis ignobilis, sive ponderata; Gaza, fortis aut imperium; Accaron, sterilis sive eradicata; Azotus... ignis generans aut ignis patruī vel ignis mamillae; Jebusaeus conculcatam sonat. » Il n'est pas inutile d'avoir ces étymologies présentes à l'esprit pour suivre le développement de Didyme.

[209] ἔσχηεν τὴν παρισταμένην ἐκ τοῦ « Φόβος Κυρίου πάντα ὑπερέ-
 δαλεν ^b », καὶ τοῦ « Οὐκ ἔστιν ὑστέρημα τοῖς φοβουμένοις τὸν
 Κύριον ^c », πληρωθεῖσιν πάντων ὠφελίμων, « οὐκ ἐλαττωμένον
 10 παντὸς ἀγαθοῦ τῶν ἐκζητούντων τὸν Κύριον ^d ».

104. Ἐπομένως τῇ Ἀσκαλῶνι, φοβηθείσῃ ἐκ τοῦ δικρατικῶς
 ἐπιβέβληκέναι τῇ ἐπαινετῇ ἀλλοιώσει τῆς Τύρου, καὶ ἡ Γάζα
 σφοδρῶς ὀδυνηθήσεται, ὡσαύτως τῷ διὰ μετάνοιαν ὀλοφυρομένῳ
 λέγοντι « Λούσω καθ' ἐκάστην νύκτα τὴν κλίνην μου, ἐν δάκρυ-
 15 σίν μου τὴν στρωμνὴν μου βρέξω ^e. » Πότε δὲ ὑπάρξεται ἡ
 ὀδυνηρὰ κατάστασις τῇ Γάζῃ, ἢ ὅταν γνοῦσα ἑαυτὴν γινῶ τὴν
 προσοῦσαν, τὴν σύμφυτον ἰσχὺν αὐτῆς, τὴν ἐκ θεοῦ λόγου φυσι-
 κῶς αὐτῇ δεδομένην.

210
 (XIII, 16) 105. Τοσοῦτων οἰκονομηθέντων τῇ σφοδρῶς ὀδυνωμένη Γάζῃ,
 20 καὶ ἡ Ἀκκαρῶ, στειρωσὶς τις οὖσα, οὕτω γὰρ ἐρμηνεύεται,
 αἰσχύνῃ ὀφλήσει διαπετούσης τῆς ἐλπίδος αὐτῆς. Καὶ ἐπεὶ δι-
 τῶς παιδοποιία νοεῖται κατ' ἀναγωγὴν, ἢ μὲν τις γινομένη ἀπὸ
 τῶν δυναμένων εἰπεῖν πρὸς τὸν Θεόν· « Ἀπὸ | τοῦ φόβου σου ἐν
 γαστρὶ ἐλάβομεν καὶ ὠδινήσαμεν καὶ ἐτέκαμεν ^a. » Ἐπαινετῇ δὲ
 αὕτη σπορέα ἔχουσα τὸν νυμφίον Λόγον, ψεκτῆς οὔσης τῆς ἀπὸ
 μοιχῶν συνισταμένης. Περὶ τῆ[ς] τοιαύτης γοῦν γονῆς λέγεται
 5 καὶ τῆς μητρὸς αὐτῆς ὑπὸ τοῦ δεσπότου τῶν ὄλων· « Τὰ τέκνα
 αὐτῆς οὐκ ἐλεήσω διότι τέκνα πορνείας ἐστίν· ἐπόρνευσεν ἡ
 μήτηρ αὐτῶν, κατήσχυνεν ἡ τεκοῦσα αὐτά ^b. »

106. Διχῶς διαιρεθείσης τῆς τέκνων διαδοχῆς, μακάριον
 ὑπάρχει στειρωσιν ὑπομεῖναι τὴν ὀλεθρίως τίχτουςαν ἀπὸ τῶν
 10 ἀοράτων πονηρῶν ἐραστῶν· πρὸς ἀγαθοῦ γὰρ γίνεται ἡ στέρησις

209 b. Sag. Sir. 25, 11 || c. Ps. 33, 40 || d. Ps. 33, 11 || e. Ps.
 6, 7 || 210 a. ls. 26, 17-18 || b. Os. 2, 6-7

209 17 τὴν 1^o exp. Pⁿ || 19 γάζῃ add. mg. Pⁿ vel P^c || 21 ὀφλή-
 σει : ὀφλήσεται Pac || 210 3 αὕτη : αὕτη ἢ Pⁿ

1. Ce qui est dit de Gaza fait allusion au sens étymologique de son nom : « la forte ». Ce nom, comme sa nature même, Gaza le tient de Dieu, car c'est Dieu qui a appelé chaque chose par son nom et qui, par là, lui a conféré son être.

textes suivants : « La crainte du Seigneur surpasse tout ^b », et : « Il n'y a point d'indigence pour ceux qui craignent le Seigneur ^c », comblés de tous les biens utiles, « ceux qui cherchent le Seigneur ne manquant d'aucun bien ^d ».

104. A la suite d'Ascalon, saisie de crainte pour avoir jeté les yeux dans sa perspicacité sur l'heureuse transformation de Tyr, Gaza aussi ressentira de grandes douleurs, comme celui qui gémissait de repentir en disant : « De mes larmes chaque nuit je baignerai ma couche, de mes pleurs j'arroserai mon lit ^e. » Et quand donc Gaza sera-t-elle dans cet état de douleur, sinon quand, se connaissant elle-même, elle aura connu aussi la force qui lui appartient, la force innée qui est la sienne, celle qui lui a été donnée avec sa nature par la parole de Dieu ¹.

Accaron,
 la stérile.

105. Quand tout cela aura joué pour Gaza plongée dans la douleur, Accaron elle aussi, c'est-à-dire la stérilité, car telle est la signification de ce nom, sera sous le coup de la honte devant l'échec de ses espérances. Or on comprend, au sens spirituel, deux sortes de procréation. La première est le fait de ceux qui peuvent dire à Dieu : | « Dans la crainte que tu nous inspires, nous avons conçu, nous avons senti la douleur et nous avons enfanté ^a. » Louable procréation que celle-là, fécondée par le Verbe qui est l'époux. Détestable, au contraire, celle des adultères. Aussi le Maître de toute chose dit-il à propos de cette dernière et de la mère qui s'y livre : « Je n'aurai point pitié de ses enfants, car ils sont les enfants de la prostitution. Leur mère s'est prostituée, celle qui leur a donné naissance s'est déshonorée ^b. »

106. Une fois distinguées ces deux sortes de descendance, il est heureux que souffre de stérilité celle qui engendre criminellement par le fait des puissances invisibles du mal, ses amants. Bienfaitante est cette pri-

- [210] αὐτή, ἀρχὴν λαμβανούσης τῆς ἐκ Θεοῦ σπορᾶς, ἐξ ἧς σωτηριωδῶν ἔσται γεννημάτων γενεά, ὡς λοιπὸν τὴν εὐεργετηθεῖσαν νόμφην κατοικίξασθαι πολυπαιδα γεγεννημένην ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ ἀνδρὸς περὶ οὗ ἐν Ψαλμοῖς εἴρηται οὕτως· « Τῷ κατοικίξοντι
 15 στείραν ἐν οἴκῳ, μητέρα τέκνων εὐφραينوμένην^c »· καὶ ἐν ἄλλῃ γραφῇ μετὰ στείρωσιν εὐπαιδία καὶ πολυπαιδία φέρεται· « Στείρα ἔτεκεν ἑπτὰ^d. » Περὶ ταύτης, μᾶλλον δὲ πρὸς αὐτὴν ὁ προφήτης Ἡσαίας βοᾷ· « Ῥῆξον καὶ βόησον ἢ οὐκ ὠδίνουσα, ὅτι πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου μᾶλλον ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἄνδρα^e. »
 20 107. Αἰνίττονται δὲ μάλιστα αἱ παραληφθεῖσαι γραφαὶ τὰς δύο κλήσεις, τὴν τε ἐκ τῆς περιτομῆς καὶ | τὴν ἀπὸ ἐθνῶν^a. Ἡ μὲν γὰρ ἄνδρα τὸν νόμον εἶχεν, ἐξ αὐτοῦ τεκνοῦσα^a ἢ δὲ στείρα καὶ παίδων ἔρημος ἐτύγχανεν, ὅτε, ἄθεος οὖσα, ἐν τῷ κόσμῳ ἐλπίζα οὐδ' ὄλωσ εἶχεν^b, κατὰ τὰ Παύλῳ γραφέντα περὶ τῶν
 5 εἰδωλολατρῶν. Τούτων ὧδε ἐχόντων, ἐπιδημήσαντος τοῦ ἀληθινοῦ νομοφίλου, ἢ μὲν στείρα ἐξ αὐτοῦ μήτηρ γέγονεν θείων γεννημάτων, ἑπτὰ ὀνομασμένων^c διὰ προσοῦσαν ἀφρασίαν τε καὶ ἀγνεΐαν, ταύτας τὰς ἀρετὰς ἐχούσης τῆς μυστικῆς ἑβδομάδος, ὁμῶς τῆς στείρας ἑπτὰ τεκούσης, κατοικισθείσης τε ὑπὸ τοῦ
 10 ἀνδρὸς εὐφραينوμένων τέκνων μητρὸς^d.

211
(XIV, 1)

210 c. Ps. 112, 9 || d. I Sam. 2, 5 || e. Is. 54, 1 || 211 a. Cf. Gal. 4, 21-31 || b. Cf. Éphés. 2, 12 || c. Cf. I Sam. 2, 5 || d. Cf. Ps. 112, 9

210 12 γενεά : ἀρχὴν λ γενεά Ραϰ || 16 εὐπαιδία ... πολυπαιδία : εὐπαιδίας ... πολυπαιδίας Ραϰ || 18 οὐκ add. P¹ || 211 10 μητρὸς : μήτηρ Ραϰ add. εγενε[mg. Pⁿ

1. Is. 54, 1 : cité par Jérôme, 1482 B.

2. L'hebdomade, « la chaste vierge hebdomade » (V 18), joue un rôle important dans les spéculations sur les nombres. « L'hebdomade n'engendre aucun des nombres de la décade et elle n'est pas non plus engendrée par eux. Aussi... les pythagoriciens l'assimilent à la déesse toujours vierge et sans mère » (PHILON, *Comm. all. des Saintes Lois* I, 4, 6). Toujours chez Philon, voir l'important développement sur l'hebdomade dans le *De officio*, 91-101 (trad. R. ANNALDEZ), éd. du Cerf, 1961, p. 201-209. Didyme donne au nombre

vation : point de départ de la fécondation venant de Dieu qui donnera naissance à des enfants de salut ; ainsi l'épouse comblée de bienfaits et devenue mère de nombreux enfants habitera désormais la maison de son mari, à propos de qui il est dit dans les Psaumes : « Il a fait habiter dans sa maison la stérile devenue la mère joyeuse de nombreux enfants^e. » Et dans un autre livre de l'Écriture, il est rapporté qu'à la stérilité succède le bonheur d'avoir de beaux et de nombreux enfants : « La stérile a enfanté sept fois^d. » C'est d'elle que parle le prophète Isaïe, bien mieux c'est à elle qu'il s'adresse quand il s'écrie : « Éclate en allégresse et pousse des cris de joie, toi qui ne connaissais pas les douleurs de l'enfantement, car les fils de la délaissée sont plus nombreux que les fils de celle qui avait un mari^{e1}. »

107. Ces textes que nous avons cités font surtout allusion aux deux vocations, celle de la circoncision et celle | de la gentilité^a ; l'une avait pour époux la loi et c'est par elle qu'elle est devenue mère ; l'autre était stérile et sans enfants quand, loin de Dieu, elle était aussi sans aucune espérance en ce monde^b, comme l'écrit Paul au sujet des idolâtres. Dans cette situation, à la venue du véritable époux, la stérile est devenue grâce à lui mère de rejetons divins, au nombre de sept, d'après l'Écriture^c, pour marquer l'incorruptibilité et la pureté qui s'attachent à ce nombre. Ce sont là les vertus de la mystique hebdomade². Cependant, la stérile a enfanté sept fois et a été établie dans sa maison par son mari mère³ d'enfants joyeux^d.

sept la vertu de la pureté, II 264 ; V 18, mais aussi d'autres vertus, cf. *Intr.*, p. 113.

3. Μητρὸς, au génitif selon la correction de Pⁿ. Mais il faut remarquer la tendance de Didyme à émanciper les attributs. Nous avons ici adopté la correction antique. Ailleurs, cf. II 55 οὔσης σώμα ; III 33 καλομένουσ οἶκος ; III 161 δεσμίου... καθειργμένοι (apparati) ; IV 93 χρηματίζειν... ἄνθρωπος (app.) ; IV 213 ἀκαρποι εὐρεθέντων (app.).

[211] 108. « Ἡ πολλή ἐν τέκνοις ἡσθένησεν^e », πολλῶν τῶν τέκνων αὐτῆς γεγεννημένων οὐ τοσοῦτον ἀριθμῶ ὅσον χυδαίωτητι. Δηλοῦται γὰρ καὶ τοῦτο ἐκ τῆς λέξεως καθὼς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ πολλοὶ εἶναι λέγονται οἱ τὴν εὐρύχωρον ὁδὸν ὀδεύοντες, τέλος 15 ἔχουσαν ἀπίωλειαν^f. Τοῦτω τῷ τρόπῳ [κ]αὶ οἱ τοῦ Ἰσραὴλ υἱοὶ ὑπὸ τοῦ τυράννου τῆς νοητῆς Α[ιγ]ύπτου ἀρχόμενοι, πολλοὶ καὶ « χυδαῖοι σφόδρα^g » γ[εγ]ένηνται.

109. Τῶν οὕτω λεγομένων πολλῶν ἀφορίζω[ν] ἑαυτὸν ὁ Ἀπόστολος καὶ τοὺς τὴν αὐτὴν αὐτῇ δι[α]κονίαν πεπιστευμένους, 20 γράφει: « Οὐκ ἐσμὲν ὡς οἱ πολλοὶ κατηλεύτες τὸν λόγον τοῦ Κυρίου^h. » Ταύτη τῇ θεωρίᾳ συνάδει καὶ τὸ ἐν ὑμ[υ]σ[ι]ν ἀπαγγελλόμενον ὑπὸ τοῦ ψαλμῶδοῦ: « Πολλοὶ ἐ[ρ]οῦ[σιν] τῇ ψυχῇ μουⁱ », καὶ ἔτι: « Πολλοὶ ἐπανίστανται ἐπ' [ἐμ]έ^j. »

212
(XIV, 2)

110. Τῆς τῶν ἐκ περιτομῆς συναγωγῆς ἀσθενησ[ά]σης διὰ τὴν χυδαίωτητα τῶν τέκνων, καίπερ ἐχούσης ἄνδρα τὸν νόμον, ἢ ἀπὸ τῶν ἐθνῶν κληθεῖσα μήτηρ γέγονεν, καίπερ οὔσα στεῖρα πρότερον, τῶν σαφηνισθέντων ἐπτά τέκνων « ἀναγεννηθέντων οὐκ 5 ἐκ σπορᾶς φαρτῆς ἀλλὰ ἀφθάροτο διὰ ζῶντος λόγου Θεοῦ καὶ μένοντος^a », ὡς λοιπὸν πλῆθος εἶναι τέκνων τῆς ἐρήμου μάλλον ἢ τῆς συμβιούσης νόμῳ, ἀνδρὶ κατ' ἀλληγορίαν καλουμένῳ^b.

111. Διαφόρων τέκνων καὶ γονῆς αὐτῶν φανείσῃ κατὰ τὴν θεῖαν παιδευσιν, πρὸς ἀγαθοῦ ἔσται στειρωθῆναι τὴν ἐτοιμῶς 10 ἔχουσαν ψυχὴν πρὸς τὸ τίκτειν ἀπωλείας τέκνα, ὀλεθρίου καὶ ἐπιδολοῦς ὄντος τοῦ στειρωθῆναι τὴν εὐσύλληπτον ἀπὸ τῶν

211 e. I Sam. 2, 5 || f. Cf. Matth. 7, 13 || g. Ex. 1, 7 || h. II Cor. 2, 17 || i. Ps. 3, 3 || j. Ps. 3, 2 || 212 a. I Pierre 1, 23 || b. Cf. Is. 54, 1. Cf. Gal. 4, 27

211 11 ἦ : (ἦ) δὲ mg. Pn || 19 πεπιστευμένους nos : πεπιστευμένων P || 212 3 κληθεῖσα nos : κλίσεις (σεις expunct.) P || 5 ἐκ σπορᾶς φαρτῆς Pl : ἐν φθορᾷ φαρτῆς Pac

1. Χυδαίωτητι, au sens ordinaire, marque l'abondance. Quelle différence de sens lui donner par rapport à ἀριθμῶ ? Dans Ex. 1, 7, texte qu'évoque Didyme un peu plus loin, πολλοί et χυδαῖοι sont synonymes. Le mot se retrouve aux nos 110 et 123. — A propos d'Ex. 1, 7, PHILON, *De migr. Abr.* 54, distingue πλῆθος et μέγεθος, pluralité et grandeur, mais il ne lit pas χυδαῖος.

108. « Celle qui avait beaucoup d'enfants s'est affaiblie^e », à cause de Les enfants qui ne sont bons à rien. l'excès non tant du nombre que de la médiocrité^f de ses enfants. C'est aussi

ce que montre le texte de l'Évangile où il est dit que « nombreux sont ceux qui marchent dans la voie large conduisant à la perdition^g ». De même, les enfants d'Israël, quand ils étaient soumis au tyran de l'Égypte spirituelle, étaient devenus nombreux et « tout à fait médiocres^h ».

109. Se distinguant lui-même de ceux dont l'Écriture rappelle le grand nombre et en distinguant aussi ceux qui ont reçu le même ministère que le sien, l'Apôtre écrit : « Nous ne sommes pas de ces gens qui, en grand nombre, falsifient la parole du Seigneurⁱ. » Cette interprétation est confirmée par ce qu'annonce le Psalmiste dans un de ses hymnes : « Un grand nombre diront à mon âme^j », et encore : « Un grand nombre se dressent contre moi^k. »

110. La synagogue des circoncis s'étant affaiblie | à cause de la médiocrité de ses enfants, bien qu'elle ait la loi pour époux, celle qui a été appelée de chez les Gentils est devenue mère bien qu'elle fût stérile auparavant ; car les sept fils dont nous avons donné la signification « ont été régénérés d'un germe non corruptible mais incorruptible par la parole de Dieu vivante et éternelle^a ». Si bien que dorénavant les enfants de la stérile forment une foule plus nombreuse que ceux de la femme menant vie commune avec la loi, allégoriquement appelée « époux^b ».

111. Étant données les différentes sortes d'enfants et la façon dont leur génération a été marquée dans la divine instruction, la stérilité sera un bien pour l'âme qui risque d'enfanter des fils de perdition, tandis qu'il est funeste et nuisible de rester stérile pour l'âme appelée à concevoir par le germe de la parole de Dieu. C'est pour-

212

[212] σπερμάτων τοῦ Θεοῦ λόγου. Διὸ τὴν τοιαύτην στειρωσιν ἀπεύ-
χουσαι προσήκει, ἵνα ἀστείων καὶ ἀγαθῶν τέκνων ὑπαρξῆ ἡ γενεά.

112. Ταῦτα θεσιώρηται εἰς τὴν ἐρμηνείαν τῆς Ἀκκαρώ εἰς
15 στειρωσιν μεταλαμβάνομένης, στειρωθείσης αὐτῆς ὡς ἀποβαλεῖν
τὴν ἐλπίδα καὶ προσδοκίαν τὴν ἐπὶ πλήθει ἀχρήστων τέκνων.

113. Τούτων ὑπαρξάντων τῇ Ἀκκαρώ, διαπεσοῦσης τῆς
προσδοκίας αὐτῆς, « ὁ βασιλεὺς ἀπόλετο τῆς Γά[ζ]ης² ». Τίς
δ' αὕτη τυγχάνει εἴρηται ἐν τοῖς πρότερον. Βασιλεὺς δ' αὐτῆς
20 ὑπάρχει ὁ ἡγούμενος αὐτὴν [θου]μὸς ἦτοι λόγος. Καὶ εἰ μὲν ὁ
ἄρχων πρὸ τῆς κρείτ[το]νος ἀγωγῆς καὶ πολιτείας, ἡδίστη ἢ
ἀπόλεια τούτου· εἰ δὲ ὁ μετὰ τὴν βελτίωσιν καὶ τὴν ἐπὶ τὸ κα |

(les pages 213 et 214 manquent)

114-121

215
(XIV, 5)

122. | τὰς σάρκας τοῦ δράκοντος, ἀλλὰ καὶ « οἱ δάκνοντες
καὶ κατεσθίνοντες ἀλλήλους¹ » « βδελύγματα ἔχουσιν ἐν τοῖς
ὀδοῦσιν αὐτῶν καὶ αἷμα ἐν τῷ στόματι² » τῷ ἰδίῳ· ἅπερ ἐὰν
ἐξαρθῆ, ὑπολεί[ε]πονται τῷ Κυρίῳ οἱ τῆς φονικῆς ὕβρεως ἡλευ-
5 θερωμένοι· ἀναιρεθείσης γὰρ πάσης κακίας ἐπισυμβάσης τοῖς
ἀνθρώποις, ὑπολείπεται τὸ κατ' ε[ι]κόνα καὶ ὁμοίωσιν³ καθ' ὃ
ἐκ Θεοῦ ἐδημιουργήθησαν. 123. Ἐπε[ι] γὰρ « ἄνθρωπος ἐν τιμῇ
ᾧ, οὐ συνιείς », εἰς κτηνώδη ἔπεσεν τρόπον, « ὡς παραβλήθηται
τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις⁴ », ἀφαιρεθείσης τῆς κτηνωδίας καὶ

215 a. Cf. Gal. 5, 15 || b. Cf. Gen. 1, 26 || c. Ps. 48, 13 et 21

212 20 ὑπάρχει : ὑπαρξέτω Pac || αὐτὴν : αὐτῆς Pn

1. JÉRÔME, 1482 B : « Accaron quoque sterilis, quia absque lege et notitia Dei filios non habebat, eradicata est. »

2. Cf. *supra*, 104.

3. JÉRÔME, 1482 B : « Gaza, ... rex ejus et princeps, sermo contrarius et potestas inimici... »

4. Commentaire perdu de : « Ascalon ne sera plus habitée. Les étrangers s'établiront à Azoth et j'abattraï l'insolence des étrangers. »

quoi il faut prier pour conjurer une stérilité de cette sorte afin qu'ait lieu une naissance de beaux et bons enfants.

112. Voilà ce qu'il y avait à considérer pour expliquer le nom d'Accaron qui signifie stérilité. Cette ville fut en effet stérile au point de repousser l'espérance et l'attente d'un grand nombre d'enfants inutiles¹.

113. Telle étant la situation d'Accaron trompée dans ses espérances, « le roi de Gaza mourut² ». Nous avons dit précédemment² quelle est cette ville. Son roi, c'est ce qui la conduisit, l'irascible ou la raison³. S'il s'agit du chef qui la dirigeait avant que sa vie et sa conduite ne se soient améliorées, sa perte est la bienvenue. S'il s'agit au contraire de celui qui (la dirige) après son amélioration et sa [conversion au bien]...
Gaza.

(les pages 213 et 214 manquent⁴)

114-121

Retour
à la nature
première.

122. [Non seulement ceux qui mangent] les chairs du dragon, mais encore « ceux qui se mordent et se dévorent les uns les autres¹ » ont « des abominations dans les dents et du sang dans la bouche² ». Si ces souillures leur sont ôtées, libérés de leur violence meurtrière, ils forment un reste pour le Seigneur. Car si toute la méchanceté qui vient s'ajouter à la nature humaine est ôtée, il ne reste plus que ce qui est à l'image et à la ressemblance selon lesquelles Dieu la créa³. 123. Comme l'homme « constitué en dignité, manquant d'entendement », se ravala au rang des animaux, « au point d'être comparé aux animaux sans raison⁴ », quand on lui ôte son état de bête de somme et d'animal sauvage,

215

[215] 10 τῆς θηριώδους καταστάσεως, « ὑπολείπεται τῷ Θεῷ ἡμῶν » ἡ τιμή, τοῦ λογικοῦ ἀναδεικνυμένου τοῦ γενομένου ἀνθρώπου εὐθούς^d, ἐξχιρομένων τῶν σχολιῶν πολλῶν λογισμῶν^e. τοῦ γὰρ Θεοῦ τὸν ἄνθρωπον εὐθῆ πεποιηκός, αὐτοὶ ἐξεζήτησαν λογισμοὺς ματαίους, ὑπάρχοντας πολλοὺς διὰ χυδαίωττα.

15 124. Αὐτίκα γοῦν ἐν τῇ προκειμένῃ προφητικῇ λέξει, ἀναιρεθέντων τῶν ἐπισυμβάντων, καθ' ἃ Ἀσκαλωνῖται καὶ τῆς Γάζης πολῖται καὶ τῆς Ἀκκαρῶ οἰκῆτορες ἐγεγόνεισαν, οἱ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν^f Θεοῦ δημιουργηθέντες ὑπολειφθήσονται καὶ αὐτοὶ τῷ Θεῷ ἡμῶν γνησίως ἐξομολογούμενοι, ὡς « χιλιάρχους^g » 20 χρηματίσαι τοῦ Ἰούδα^h εἰς ἐξομολογούμενον γὰρ ὁ Ἰούδας μεταλαμβάνεται[ι]. Ἐκαστος δὲ ἀρχοντικῇ προαιρέσει ἀνομολογούμενοςⁱ χιλίαρχός ἐστιν.

125. Ἀλλὰ καὶ ὁ Ἀκκαρῶ κατὰ τὸν Ἰεβουσαῖον ἔσται, μεταλαμβάνόμενον εἰς πάτημα.

216 (XIV, 6) 25 126. Τοῦτων συμβεδηκῶτων, οἰκοδομεῖ τοῖς εὐεργετηθεῖσιν Θεὸς | ἀνάστημα, φρούριον ὕψος ἔχον, ἵν' ἔνδον μένοντες ἐστηκότες βεδάκως, μὴ δικπορεύωνται ἔτι ὧδε κάκεισε φερόμενοι ἀτάκτως, ἀλλ' οὐδ' ἀνακάμπτοντες ἔτι ἐφ' ἃ καταλελοίπασιν ἀμαρτήματα, « ἐπιλανθάνομενοι αὐτῶν, τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενοι », ἐπὶ τῷ φθάσαι « εἰς τὸ τῆς ἄνω κλήσεως βραβεῖον^a ». Τοῦτων ἀνυσθέντων τῶν κατορθωμάτων, μᾶλλον δὲ τῶν Θεοῦ δωρημάτων, οὐκέθ' ὑπάρχει πολέμιος ἐξελαύνων, πάντων τῶν ἀγρίως ἐπικειμένων καταλυθέντων.

127. Ἐπεδιώκέν ποτε τὸν Θεοῦ λαὸν ὁ τῆς πνευματικῆς Αἰγύπτου τύραννος, ὡς θρασέως καὶ ἀλαζονικῶς λέγειν· « Διώξας καταλήψομαι, δικμεριῶ σκῦλα, ἐμπλήσω ψυχὴν μου, ἀνελῶ τῇ μαχαίρῃ μου, κυριεύσει ἡ χεὶρ μου^b », καὶ ἔτι ταῦτα ἀλα-

215 d. Cf. Eccl. 7, 29 || e. Cf. Sag. 1, 3 || f. Cf. Gen. 1, 26 ||

216 a. Cf. Phil. 3, 13-14 || b. Ex. 15, 9

215 17 ἐγεγόνεισαν add. mg. Pⁿ || 20 γὰρ : δὲ Pⁿ

1. « Chef-de-mille », chiliarque. Il faut se souvenir que mille est le nombre de la divinité, III 68.

« ce qui reste pour notre Dieu », c'est la dignité, car se manifeste le côté raisonnable de celui qui est redevenu un homme droit^a par la disparition du grand nombre de sophismes qui le faisaient dévier^e. Car Dieu qui fit l'homme en fit un être droit, mais eux recherchèrent les vains sophismes, qui sont en grand nombre, parce qu'ils sont médiocres. 124. En tout cas, dans le texte prophétique que nous expliquons, une fois enlevés les surplus qui les avaient rendus Ascalonites, citoyens de Gaza et habitants d'Accaron, ceux qui ont été créés à l'image et à la ressemblance de Dieu^f seront eux aussi un reste pour notre Dieu qu'ils reconnaîtront sincèrement au point de recevoir l'appellation de « Chefs de Juda^g » ; car Juda veut dire celui qui reconnaît ; et tout homme qui, par sa volonté souveraine, pratique une telle reconnaissance, est un chef-de-mille^h.

125. Accaron de son côté sera comme le Jébuséen, mot qui se traduit par : foulé aux pieds.

La forteresse
qui protège.

126. Après ces événements, Dieu leur bâtit, nouveau bienfait, | une forteresse avec une haute tour de garde, pour que, trouvant leur sécurité en demeurant à l'intérieur des murailles, ils n'errent plus emportés au hasard çà et là, et ne reviennent plus aux fautes qu'ils ont abandonnées, « en perdant le souvenir, tout tendus en avant pour remporter le prix qu'ils sont appelés à recevoir en haut^a ». Ces succès, ou mieux ces dons de Dieu obtenus, il n'y a plus d'ennemi pour les expulser, car tous les sauvages agresseurs ont été mis en déroute.

127. Le tyran de l'Égypte spirituelle poursuivant jadis le peuple de Dieu, disait avec insolence et fanfaronnade : « Je les prendrai à la course, je partagerai leurs dépouilles, j'assouvirai ma vengeance, je les tuerai par mon épée et ma main sera victorieuse^b. » Il n'avait pas achevé de se vanter qu'il était submergé, tous ses or-

[216] ζωνικῶς λέγων, υποβρύχιος γέγονεν; πάντων αὐτῶ τῶν υπερηφάνων λόγων ἀνατραπέντων, ὡς μηκέτ' αὐτὸν ἐξελαύνοντα εἶναι.

15 128. Τοῦτ' αὐτὸ τὸ δρᾶμα καὶ ὁ τῶν Ἀσσυρίων βασιλεὺς ὑπέμεινεν· μυρία γὰρ ὅσα θρασέως ἀπειλήσας, παραχρήμα ἀνηρέθη, καὶ πολὺ αὐτοῦ στρατόπεδον ἐν ῥοπῇ μιᾶς ὥρας ὑπὸ ἐνὸς ἀγγέλου ἐστρώθη, ὡς ἡ γραφή διαγορεύει φάσκουσα ἕνα ἄγγελον «ἐκατὸν ὀγδοήκοντα πέντε χιλιάδας^c» ἀνηρηκέναι, ὡς
20 μηκέτι σθένειν ἐξελαύνειν τὸν τοῦ Θεοῦ λαόν.

217
(XIV, 7)

129. Λέγει γοῦν ὁ εὐεργέτης καὶ πάσης μακαρίου σωτηρίας αἴτιος· «Διὰ τοῦτο μηκέτ' εἶναι ἐξελαύνοντα νῦν, ὅτι ἐώρακα τοῖς ὀφθαλμοῖς μου», ταῖς ἐποπτικαῖς δηλονότι δυνάμειν, περὶ ὧν ὁ Ἀπόστολος γράφει οὕτως· «Πάντα γυμνά καὶ τετραχλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς τοῦ Θεοῦ^a» καὶ τῷ λόγῳ αὐτοῦ. Ῥητέον δευτέρως ὁρῶντας Θεοῦ ὀφθαλμοὺς εἶναι τοὺς ἐπιστα-
5 τοῦντας τῶν ἀνθρώπων πραγμάτων ἐφόρους ἀγγέλους, περὶ ὧν ὁ ὑμνωδὸς φησὶν· «Οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ εἰ[ί]ς τὰ ἔθνη ἐπιδύεσσιν^b.» 130. Οὐκ ἀπεικὸς δὲ καὶ τοὺς θεωρητικοὺς ἄνδρας, ὧν ὁράσεις θείαι ἀνεγράφασαν, ὀφθαλμοὺς Θεοῦ φάναι· πάσης γὰρ τῆς Ἐκκλησίας τῶν σφριζομένων σώματος Χριστοῦ τυγχανούσης,
10 οἱ διορατικοὶ ὀφθαλμοὶ ὑπάρχουσιν, ὡς ἡ ἀποστολικὴ φανεροῖ λέξις^c. Ὁρώντων τοιγαροῦν τῶν κατὰ πάσας τὰς ἀποδόσεις τοῦ ῥητοῦ ἡρμηνευμένων ὀφθαλμῶν τοὺς ἐπισκοπουμένους ἐκποδῶν οἰχῆσεται πᾶς ἐξελαύνων.

131. Ἀποδοθείη δὲ εἰς τὴν προφητείαν καὶ τότε· ἐπεὶ ἐώρα-
15 κασιν οἱ ὀφθαλμοὶ τὸν Σωτῆρα ἐλευσόμενον ἐπ' εὐεργεσίᾳ καὶ σωτηρίᾳ τῶν ὄλων, πᾶς ἐξελαύνων κατελύθη, «δοθείσης ἐξουσίας πατεῖν ἐπάνω ὄψεων καὶ σκορπίων καὶ πάσης τῆς δυνάμεως τοῦ Σατανᾶ^d». Ἐξῆς γὰρ τοῖς προκειμένοις ὁ τροπαιοῦχος Σωτῆρ

216 c. Cf. II Rois 19, 35. II Macc. 15, 22. Is. 37, 36 || 217 a. Hébr. 4, 13 || b. Ps. 65, 7 || c. Cf. I Cor. 12, 27 || d. Lc 10, 19

217 ὁ ἀνθρώπων : ἀνδ[mg. Pⁿ || 11-12 τοῦ ῥητοῦ exp. Pⁿ

1. On peut aussi lire λόγος avec une majuscule.

gueilleux discours renversés, et il ne pouvait plus continuer sa poursuite.

128. Le roi d'Assyrie subit le même sort tragique : il venait de proférer mille menaces insolentes quand aussitôt il fut abattu : en l'espace d'une heure, son immense armée joncha le sol par le fait d'un seul ange, comme le rapporte l'Écriture qui dit qu'«un ange abattit cent quatre-vingt-cinq mille hommes», si bien qu'ils ne furent plus capables d'expulser le peuple de Dieu^c.

219. Ainsi, le Dieu de bonté qui
« Mon regard est posé sur eux. » est pour tous la source du bonheur et du salut dit : « C'est pourquoi plus personne ne s'en viendra désormais pour les expulser, car mon regard s'est posé sur eux. » | Ces regards sont évidemment cette puissance de clairvoyance dont l'Apôtre écrit : « Tout est à nu et à découvert pour les regards de Dieu^a » et pour sa parole¹. Il faut dire en second lieu que les regards de Dieu, ce sont les anges gardiens qui surveillent les hommes dans leurs actions et dont le Psalmiste dit : « Ses regards observent les nations^b. » 130. Il n'est pas déplacé non plus d'appeler regards de Dieu les contemplatifs dont les visions divines ont été décrites. Car, puisque l'Église des rachetés dans son ensemble est le corps du Christ, les hommes doués du don de clairvoyance en sont les regards, comme le montre le texte de l'Apôtre^c. Ainsi donc, tant que les regards, compris dans tous les sens que nous avons donnés du texte, verront ceux qu'ils ont pour fonction de surveiller, nul ne s'approchera pour expulser.

131. On pourrait aussi expliquer la prophétie de la façon suivante : quand les regards ont vu le Sauveur promis pour le bonheur et le salut de tous, tout ennemi qui veut expulser est écrasé en vertu de la « puissance donnée de fouler aux pieds les serpents, les scorpions et tout pouvoir de Satan^d ». En effet, à la suite du pas-

[217] ἔλευσόμενος παρίσταται οὕτως· « Χαίρε σφόδρα, θύγατερ Σιών, 20 κήρυσε, θύγατερ Ἱερουσαλήμ² », καὶ τὰ ἐξῆς τοῦ ῥητοῦ, ἃ ἐκθετέον κατὰ λέξιν οὕτως ἔχοντα.

*
* *

218
(XIV. 8)

132. ZACH. IX, 9-10 : Ὁ Χαίρε σφόδρα, θύγατερ Σιών, κήρυσε, θύγατερ Ἱερουσαλήμ· ἰδ[ο]ὶ δ βασιλεὺς σου ἔρχεται σοι δίκαιος καὶ σφύζων. Αὐτός | πρᾶϋς καὶ ἐπιβεθηκὸς ἐπὶ ὑποζύγιον καὶ πῶλον νέον. ¹⁰ Καὶ ἐξολεθρεύσει ἄρματα ἐξ Ἐφραΐμ καὶ ἵππον ἐξ Ἱερουσαλήμ, καὶ ἐξολεθρευθήσεται τόξον πολεμικόν, καὶ πληθὸς καὶ εἰρήνη ἐξ ἔθνων. Καὶ κατάρξει 5 δδάτων ἕως θαλάσσης καὶ ποταμῶν διεκβολὰς γῆς.

133. Τ[ῆν] ἐκκειμένην προφητείαν πεπληρωσθαί φασιν οἱ εὐαγγελισταὶ^a ὑπὸ τοῦ Ἰησοῦ ἐπιβεθηκὸς ὄνου καὶ πώλου λυθέντων καὶ ἐνεχθέντων ἐκ τῆς κατέναντι κώμης, ἅπερ φανερωθεῖη Θεοῦ παρέχοντος τοῖς σαφηνίζουσιν τὰ Εὐαγγέλιζ, περὶ ὧν 10 καὶ ἡμεῖς ὡς οἶόν τε ἦν εἰρήκαμεν ἐν τοῖς ὑπομνήμασιν τοῦ κατὰ Μαθθαίου. Διὸ νῦν πρὸς ἐκείνοις καὶ τὰ τοῦ προφήτου θεωρητέον.

218 a. Cf. Matth. 21, 4. Jn 12, 15

217 21 post ἔχοντα gl. κατὰ τὰ λεχθέντα ἀλλ' οὐδὲν πρὸς τὸ πρᾶγμα P^e

1. Didyme reconnaît implicitement que ses citations ne sont pas textuelles, en accordant justement la qualité de textuelles (κατὰ λέξιν) à celles qu'il donne en lemme.

2. La glose (« De belles paroles, mais rien sur le sujet », v. *apparat*) rejoint certaines réflexions de Jérôme qui trouve inutile d'expliquer ce qui est suffisamment clair : « Manifesta transcurrimus, ut in obscurioribus immoremur » (1477 B), « praeterire manifesta » (1403 CD).

sage que nous commentons, la venue du Sauveur glorieux est annoncée en ces termes : « Tressaille d'une grande joie, fille de Sion ; annonce, fille de Jérusalem² », et la suite du texte, qu'il faut citer textuellement¹ et que voici².

*
* *

132. ZACH. IX, 9-10 : Ὁ Tressaille d'une grande joie, fille de Sion, annonce, fille de Jérusalem : Voici que ton Roi vient à toi ; il est juste et il sauve³ ; il est | doux et monté sur une bête de somme et son jeune poulain. ¹⁰ Il anéantira les chars d'Éphraïm et le cheval de Jérusalem, et seront anéantis l'arc de l'ennemi et la foule et la paix venant des nations. Et il régnera sur les eaux jusqu'à la mer et sur les fleuves de la terre (qui ont) des issues⁴.

218

133. La présente prophétie fut accomplie, au dire des Évangélistes^a, quand Jésus monta sur une ânesse et son ânon, détachés et amenés du village d'en face⁵. Puisse Dieu donner à ceux qui expliquent les Évangiles la grâce de faire la lumière sur ce passage. Nous avons abordé nous-même le sujet, autant que faire se pouvait, dans nos commentaires de l'Évangile selon Matthieu. Il faut y ajouter maintenant les considérations particulières au prophète.

3. Après σφύζων, un point. Il est très nettement marqué dans le Papyrus ; αὐτός appartient à l'élément suivant.

4. Διεκβολὰς, à l'accusatif pluriel, fait difficulté dans le texte des LXX. Didyme comprend comme s'il y avait le verbe ἔγειν, v. ligne 20. S. Jérôme traduit : « dominabitur... a fluminibus usque ad exitus terrae », 1483 C.

5. Jérôme traduit mot à mot ce début : « Hanc prophetiam Evangelistae scribunt esse completam, quando Dominus ingressus est Jerusalem, sedens super asinam et pullum asinae », 1483 B.

[218] 134. Προσπάττει τῇ θυγατρὶ Σιών συντόνως καὶ σφοδρῶς
χαίρειν, καὶ τῇ τῆς Ἱερουσαλήμ θυγατρὶ κηρύττειν ἐπὶ τῷ τὸν
15 βασιλέα Σωτῆρα ἔρχεσθαι δίκαιον καὶ σφύζοντα, πραῦν τε καὶ
ἐπιβεβηκότα ἐπὶ ὑποζυγίου καὶ νέου πώλου, ἔν' ἐξολεθρευθῆ
ἄρματα ἐκ τοῦ Ἐφραΐμ καὶ ἐκ τῆς Ἱερουσαλήμ ἵππος, καὶ
προσέτι πολεμικὸν τόξον, πληθὸς τε ἔθνῶν καὶ εἰρήνην. Τούτων
20 καὶ ποταμῶν διεκβολὰς ἐχόντων γῆς.

135. Τί δ' ἕκαστον τούτων βούλεται ἀκόλουθον εἰπεῖν.

219
(XIV, 9) 136. Θυγάτηρ τῆς Σιών ἐστὶν ἡ σκοπευτικὴ τῶν καλῶν
ψυχῆ, σκοποῦσα τὰ μὴ βλεπόμενα ὄντα αἰώνια^b· σκοπευτήριον
γὰρ ἐρμηνεύεται ἡ Σιών, καὶ ἐντολὴ πεποιημένη. Πῶς γὰρ ἡ
25 σκοπευτικὴ τῆς ἀληθείας ψυχῆ οὐ ποιεῖ τὴν θεῖαν ἐντολήν, εἰς
ἔργα αὐτῆν μεταλαμβάνουσα, ὡς τεθαρρηκότως εἰπεῖν· « Ἡ
ἐντολὴ Κυρίου τηλαυγής, φωτίζουσα ὀφθαλμούς^a »· καὶ πάλιν·
« Πλατεῖα ἡ ἐντολὴ σου σφόδρα » « καὶ ὁ δοῦλός σου ἠγάπησεν
αὐτήν^b. » Ὡσπερ οὖν ἡ ταῖδε ψυχὴ τῆς Σιών θυγάτηρ ἐστὶν
5 τῷ εἰρημένῳ τρόπῳ, οὕτως εἴη τις καὶ τῆς Ἱερουσαλήμ θυγά-
τηρ, ψυχὴ ὀρῶσα « τὴν πάντα νοῦν ὑπερέχουσαν εἰρήνην^c ».

137. Ἀμφοτέραις δηλαδὴ προσπάττει ὁ λόγος, τῇ μὲν
σφοδρῶς χαίρειν ἐπὶ τῇ ἐπιδημίᾳ τοῦ ἀληθῶς βασ[ι]λέως, τῇ δέ,
ὡς ὑπερανάβεβηκυῖα, καὶ κηρύττειν τὸν ἐρχόμενον παρβασιλέα.
10 Προὔχει γὰρ ἡ Ἱερουσαλήμ τῆς Σ[ι]ών, καὶ διὰ τοῦτο καὶ ἡ
θυγάτηρ τῆς θυγατρὸς, ὡς τ[ῆ]ν μὲν χαίρειν μόνον προστάτ-
τεσθαι, τὴν δὲ καὶ κηρύττειν. Χαίρειν μὲν γὰρ δύναται ὁ μόνον
πρακτικὸν κατορθώσας βίον, πρὸς τῷ χαίρειν καὶ κηρύττοντος

218 b. Cf. II Cor. 4, 18 || 219 a. Ps. 18, 9 || b. Ps. 118, 96. 140 ||
c. Phil. 4, 7

218 17 ἵππος : ἵππον Ρac || 18 πολεμικὸν τόξον πληθὸς ... εἰρήνη nos :
πολεμικοῦ τόξου πληθους ... εἰρήνης Ρ || 21 εἰπεῖν : ἰδειν Ρn || 219 11 μὲν
om. Ρac

1. Sens étymologique de Sion : cf. I 64.

134. Il ordonne à la fille de Sion de tressaillir d'une
joie vive et forte et à la fille de Jérusalem d'annoncer
la venue du Roi Sauveur, juste et sauveur, doux et
monté sur une bête de somme et son jeune poulain, afin
d'anéantir les chars d'Éphraïm, le cheval de Jérusalem,
et de surplus l'arc de l'ennemi et la foule et la paix des
nations. Cela fait, celui qui doit venir régnera sur les
eaux jusqu'à la mer et sur les fleuves de la terre qui ont
des issues.

135. Il convient maintenant de dire ce que tout cela
signifie.

La fille de Sion
et la fille
de Jérusalem.

136. La fille de Sion est l'âme
attentive au bien, qui observe les
choses invisibles qui sont éternelles^b ;
car Sion signifie « observatoire » et
« commandement exécuté »¹. Comment, en effet, l'âme
à l'affût de la vérité n'accomplirait-elle pas les comman-
dements divins en les mettant en pratique ? | Ainsi
pourra-t-elle dire avec confiance : « Le commandement
du Seigneur brille de loin, il éclaire mes yeux^a », et
encore : « Large est ton commandement et ton serviteur
le chérit^b. » Une âme de cette qualité est fille de Sion
selon ce que nous avons dit ; de même, est-elle aussi
fille de Jérusalem, quand elle voit « la paix qui dépasse
toute intelligence^c ».

137. A toutes deux, évidemment, s'adresse le com-
mandement : à la première, de tressaillir d'une grande
joie à la venue du Roi véritable ; à la seconde, car elle
est dans une situation très élevée, d'annoncer l'arrivée
du Roi Souverain. Car Jérusalem l'emporte sur Sion,
et, en conséquence, la fille de l'une sur la fille de l'autre.
Aussi l'une reçoit seulement l'ordre de se réjouir, tandis
que l'autre reçoit aussi celui d'annoncer. Car celui qui se
contente de se bien conduire dans les actes de la vie peut
se réjouir, tandis que celui qui s'adonne à la contem-

[219] τοῦ θεωρίαν ἔχοντος, διὰ τὸ ἐσχηκέναι τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὸ
15 ὑπερφυῖα χάρισμα, τὸν τῆς σοφίας καὶ γνώσεως λόγον^d.

138. Χαίρειν δὲ σφόδρα καὶ κηρύττειν ἐντέλλεται προφητεία
ἐπὶ παρουσία βασιλείως, σφίζοντος ἅμα καὶ δικαίου τυγγάνοντος,
οὐχ ἑτέρου ὄντος παρὰ τὸν Ἰησοῦν. Τίς γὰρ οὕτω σφίζων καὶ
σωτὴρ τοῦ κόσμου ἢ «ὁ μεθ' ἡμῶν Θεὸς Ἐμμανουήλ^e»,

20 τεχθεὶς ἐκ πείραν ἀνδρὸς οὐκ ἐχούσης παρθένου^f, πληρουμένης
τῆς προφητείας τῆς ἐχούσης οὕτω· «Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ
ἔξει, καὶ τέξεται υἱόν^g.» Τοῦτον τὸν τόκον τῆς ἀνευ ἀνδρὸς
τεκούσης παρθένου ἄγγελος ὠνόμασεν Ἰησοῦν^h, ἀποδοὺς καὶ
τὴν αἰτίαν τῆς οὕτως ἐχούσης προσηγορίας. Διὰ τοῦτο γάρ,

220
(XIV, 10)

φησὶν, κληθήσεται Ἰησοῦς, «ὅτι αὐτὸς σώσει[ι] τὸν λαὸν ἀπὸ
τῶν ἀμαρτιῶν αὐτοῦ^a». 139. Αὐτίκα γοῦν τεκούσης τῆς Μαρίας
ἐν τῇ Βηθλεέμ, ἐπιστάς ἄγγελος μέγας· «Ἐτέχθη ὑμῖν σήμε-
ρον σωτήρ, ὃς ἐστιν Χριστὸς Κύριος, ἐν πόλει Δαυὶδ^b.»

5 Περὶ τοῦ τεχθέντος Χριστοῦ προσετίττοντο ο[ι] προαναφωνοῦντες
αὐτοῦ τὴν δεῦρο ἀπόδοτον, κ[α]τὰ τὸν ἐν Ἡσαΐα· «Ἐἶπατε τῇ
θυγατρὶ Σιών· Ἰδοὺ σοὶ σωτ[ή]ρ παραγίνεται^c»· οὐχ ἕτερος
δ' οὗτος ὑπάρχει τοῦ ἀπαγ[γ]εῖλαντος περὶ ἑαυτοῦ Ἰησοῦ·
«Ἦλθεν ὁ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου[ο] ζῆτῆσαι καὶ σῶσαι τὸ ἀπολω-
10 λός^d»· καὶ ἔτι· «Δίκαιος κα[ὶ] σφίζων οὐκ ἔστιν πάρεξ ἐμοῦ^e.»

140. Πῶς γὰρ οὐ σφίζων ὁ ἐγε[ρ]θεὶς ὑπὸ τοῦ Πατρὸς κέρας
σωτηρίας ἐν οἴκῳ Δαυὶδ, κατὰ τ[ὸ]ν πληρωθέντα ἁγίου Πνεύ-
ματος Ζαχαρίαν, πατέρα τοῦ βαπτιστοῦ Ἰωάννου, λέγοντα·
«Ἐβλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ, ὃς ἐπεσεύξατο καὶ
15 ἐποίησεν λύτρωσιν· ἤγειρεν κέρας σωτηρίας ἡμῖν ἐν οἴκῳ
Δαυὶδ^f.»

219 d. Cf. I Cor. 12, 8 || e. Matth. 1, 23 || f. Cf. Lc 1, 34 ||
g. Is. 7, 14 || h. Cf. Matth. 1, 21. Lc 1, 31 || 220 a. Matth. 1, 21 ||
b. Lc 2, 11 || c. Is. 62, 11 || d. Lc. 19, 40 || e. Is. 45, 21 || f. Lc
1, 68. 69

220 13 Ζαχαρίαν· Ζαχαρίου Ρα^c || πατέρα mg. Ρn³ : om. Ρ πατρός
(expunct.) Ρn¹ πατρός iter. mg. Ρn³

plation peut de plus annoncer, car il est en possession de ce don surnaturel du Saint-Esprit qui est la parole de la sagesse et de la connaissance^a.

Jésus, le Roi
qui apporte
le salut.

138. La prophétie ordonne donc de tressaillir d'une grande joie et d'annoncer la venue du Roi qui sauve et qui est juste tout à la fois, et qui n'est autre que Jésus. Qui donc en effet apporte le salut, quel est le Sauveur du monde, si ce n'est «l'Emmanuel, le Dieu avec nous^a», né de la Vierge qui n'a pas connu d'homme^b, accomplissant ainsi la prophétie suivante : «Voici que la Vierge concevra et enfantera un Fils^c» ? Ce fils de la Vierge qui a enfanté sans mari, l'ange l'a nommé Jésus^d et il a donné la raison de cette appellation : Voici pourquoi, dit-il en effet, il s'appellera Jésus : «C'est parce qu'il sauvera le peuple de ses péchés^e.» 139. Aussi, quand Marie eut enfanté à Bethléem, un grand ange apparut et dit : «Il vous est né aujourd'hui dans la ville de David un Sauveur qui est le Christ Seigneur^b.» C'est cette naissance du Christ que les prophètes de sa venue ici-bas avaient reçu l'ordre d'annoncer, selon ce texte d'Isaïe : «Dites à la fille de Sion : Voici que ton Sauveur est à ton côté^c» ; et ce Sauveur n'est autre que Jésus qui a dit de lui-même : «Le Fils de l'homme est venu pour chercher et sauver ce qui était perdu^d», et encore : «Il n'y a pas de justice ni de salut en dehors de moi^e.» 140. Comment n'apporterait-il pas le salut, Celui qui a été suscité par le Père comme «une corne de salut dans la maison de David», ainsi que le dit, rempli de l'Esprit-Saint, Zacharie, père de Jean-Baptiste : «Béni soit le Seigneur Dieu d'Israël qui (nous) a visités et rachetés. Il a suscité pour nous une corne de salut dans la maison de David^f» ?

220

[220]

141. Πρὸς τῷ δίκαιον καὶ σώζοντα ὑπάρχειν τὸν ἐρχόμενον βασιλέα, ἔστι καὶ πρῶτος ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ ὑποζυγίου καὶ πώλου· αὐτὸς γοῦν περὶ ἑαυτοῦ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ φησὶν· « Ἄρατε τὸ ζυγὸν μου ἐφ' ὑμᾶς καὶ μάθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι πραῦς εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, καὶ εὐρήσετε ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν· ὁ γὰρ ζυγὸς μου χρηστὸς καὶ τὸ φορτίον μου ἑλαφρὸν ἐστίν⁸. » Ἐκαστος τῶν φερόντων τὸν χρηστὸν ζυγὸν ὑποζύγιον τυγχάνει, ὃ ἐπιβέβηκεν ὁ πρῶτος βασιλεὺς· καὶ ἐπεὶ μὴ μόνων σωτῆρ ὑπάρχει τῶν ὑποζευχθέντων τῷ χρηστῷ αὐτοῦ ζυγῷ, ἀλλὰ καὶ τῶν ἄρτι κληθέντων, καὶ πώλῳ νέῳ ἐπιβέβηκεν, ἔτι ἀδαμάστῳ καὶ ἀχαλινάγωγῆτῳ ὄντι, ἵνα καὶ | αὐτὸν ἐξημερώσῃ οἷα ἄριστος πωλοδάμνης.

221
(XIV, 11)

142. [Πρὸς τῇ] νοήσει ταύτῃ, σημαίνονται διὰ τῆς λέξεως ἀ[μφοτέ]ροι οἱ κληθέντες λαοί, ὁ τε ἐκ περιτομῆς, ὁ [πεξευγ]μέ-
5 νος τῷ ζυγῷ τοῦ κατὰ τὸ γράμμα καὶ τὴν σκ[ιάν] νόμου, καλου-
μένῳ βαρεῖ ζυγῷ, καὶ ὁ εὐθέως κ[ληθεῖς] ἀπὸ πάσης εἰδωλο-
λατρίας καὶ χειρίστης θ[εω]σεύσεως. Ὅτι δὲ οἱ κατὰ τὸ
γράμμα ὑπεξευγμένοι τῷ νόμῳ βαρὺν ἔφερον ζυγόν, οἱ ἀπόστο-
λοι περὶ αὐτοῦ φασιν ἐν τῇ Βίβλῳ τῶν Πράξεων ἑαυτῶν ὅτι
10 « οὐ[τε] ἡμεῖς οὔτε οἱ πατέρες ἡμῶν ἴσχυσαν βαστάζειν^a » τὸν
βαρὺν τοῦ νόμου ζυγόν. 143. Συναδόντως καὶ ὁ ἐν Χριστῷ
λαλῶν Παῦλος ἐπιστέλλει Γαλάταις, περιτέμνεσθαι αἰσθητῶς
μετὰ τὸ εὐαγγέλιον θέλουσιν· « Στήκετε οὖν καὶ μὴ πάλιν
ζυγῷ δουλείας ἐνέχεσθε^b. » Οὐ γὰρ ἔτι ἀκόλουθον ὑπῆρχεν
15 ὑποκεῖσθαι τῷ ἄγθῃ καὶ τῷ βαρεῖ ζυγῷ τοῦ εὐαγγελίου
μαθητάς, πεισθέντα[ς] τῷ εἰρηκῶτι· « Ὁ ζυγὸς μου χρηστὸς^c. »

220 g. Matth. 11, 29-30 || 221 a. Act. 15, 10 || b. Gal. 5, 1 ||
c. Matth. 11, 30

220 24 πρῶτος : πρῶτος Pⁿ || 25 αὐτοῦ : αὐτῶν P^{ac} || 221 6 ὁ : τοῦ
P^{ac} || κ[ληθεῖς] : κ[.....]τι (τι expunct.) P^{ac} || 15 τῷ exp. Pⁿ

1. Remarquer la forme πρῶτος (v. *apparat*) qui a pris la place de
πρῶτος. La *lectio facillior*, πρῶτος, plus courante dans les Évangiles,

« Monté
sur une ânesse... »

141. Outre qu'il est juste et sau-
veur, le Roi qui vient est encore doux
et monté sur une bête de somme
et son poulain. Et de fait, parlant de lui-même, il dit
dans l'Évangile : « Prenez sur vous mon joug et apprenez
de moi que je suis doux et humble de cœur, et vous trou-
verez le repos de vos âmes, car mon joug est suave et mon
fardeau léger¹. » Quiconque porte ce joug suave est la
bête de somme sur laquelle est monté ce Roi de dou-
ceur². Et comme il n'est pas seulement le Sauveur de
ceux qui sont soumis à son joug suave, mais aussi de ceux
qui ont été tout nouvellement appelés, il est monté sur
un jeune poulain, encore indompté et rétif, afin | de

221

l'appriivoiser comme un bon dresseur.
142. [En plus de] ce sens, le texte fait aussi penser [aux
deux] peuples appelés : celui de la circoncision, [soumis]
au joug dit pesant de la loi selon la lettre et l'ombre, et
celui qui vient d'[être appelé] à se retirer de toute espèce
d'idolâtrie et du culte détestable [des démons]. Que ceux
qui étaient soumis selon la lettre à la loi portaient un
joug pesant, les Apôtres le disent en en parlant dans le
Livre de leurs Actes : « Ni nous ni nos pères n'avons pu
porter^a » le joug pesant de la loi. 143. Dans le même
sens, Paul, qui parle dans le Christ, écrit aux Galates qui
voulaien se faire circoncire dans leur chair après avoir reçu
l'Évangile : « Tenez-vous donc fermes et n'allez pas vous
remettre sous le joug de l'esclavage^b. » Car il ne conve-
nait plus que fussent encore soumis au fardeau et au
joug pesant (de la loi) les disciples de l'Évangile, après
avoir donné leur foi à Celui qui a dit : « Mon joug est
suave^c. »

est en train de se substituer, dans notre Papyrus, à la forme rare
πρῶτος. Que celle-ci soit bien celle qu'ait voulue Didyme, la suite
(146 πρῶτον βασιλεύς; 161 πρῶτον ὄντα) le prouve.

2. Act. 15, 10, Gal. 5, 1 : cités par Jérôme, 1484 A, qui s'inspire
de tout le passage.

[221]

144. Ὁσαύτως καὶ πῶλ[ω] τῷ λεχθέντι νέω ἐπιβέβηκεν ὁ παρὰς βασιλεὺς, « ἵνα τοὺς δύο κτίσῃ ἐν αὐτῷ εἰς ἓνα καινὸν ἄνθρωπον^d ». Οὕτω γὰρ εἰς λαὸς καὶ Ἐκκλησία μία καταρτισθή-
20 σεται ἐξ ἀμφοτέρων τῶν κλήσεων.

145. Ἰσοδυναμοῦντως ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις^e γράφεται περὶ τοῦ ἀπὸ τῆς κατέναντι κόμης λυθέντος πῶλου, ἵνα πρὸς τὸν Ἰησοῦν ἔλθῃ, ἐξημερωθησομένου ἐπιβάντος αὐτῷ τοῦ Σωτῆρος· εἴρηται γὰρ ὅτι οὐπω τότε ἐκάθισεν ἐπ' αὐτὸν ἀνθρώπων τις^f,
25 δηλοῦμένου διὰ τῆς λέξεως ὅτι οἱ ἀπὸ τῶν [ἐ]θνῶν οὐδέπω τότε
222 ὑπὸ τινα λόγον διδασκαλικῶν [με]θίσταντο· ἄθεοι γὰρ ἐν τῷ
(XIV, 12) κόσμῳ ὑπῆρχον, οὐδεμίαν [ἀληθινὴν] ἐλπίδα ἔχοντες^a· ἀλλ' εἰ
καὶ πρὸ τῆς πίστεως [ἀγαλι]ναγώγητος πῶλος ἦσαν, ἀλλ' οὖν γε
ἐπιλάμ[ψαντες] τοῦ ἐκ τοῦ Ἰουδα ἀνατείναντος^b Χριστοῦ,
5 προσδοκί[α αὐτοῖς] ὑπῆρκει, κατὰ τὸ εἰρημένον περὶ αὐτοῦ·
« Καὶ αὐτὸς ἔσται προσδοκία ἐθνῶν^c », καὶ ἔτι « Ἐπ' αὐτὸν
ἔθνη ἐλπιούσιν^d. »

146. Μεγάλως ὠφεληθειῶν τῶν δύο κλήσεων ἐκ τῆς ἐπι-
βάσεως τῆς ἐπ' αὐτὰς τοῦ δικαίου καὶ σώζοντος καὶ πράου βασι-
10 λέως, ἐξολεθρεύεται τὰ τοῦ Ἐφραΐμ ἄρματα καὶ ἐκ τῆς Ἱερου-
σαλήμ ἵππος καὶ σὺν αὐτοῖς τὸ τῶν ὠμοτάτων καὶ ἀγρίων
πολεμίων τόξον, ἀφ' οὗ ἀπελύετο « τὰ τοῦ πονηροῦ πεπυρωμένα
βέλη^e », τιτρώσκοντα εἰς τὸν τῆς ἀκολασίας ἔρωτα, ὡς πυρωθῆναι
οἰστρηλατομένους τοὺς πυρουμένους τῇ ἐμπαθεῖ αἰσχροπαθείᾳ.

15 147. Ἄρματα τοῦ Ἐφραΐμ ὑπάρχει τὰ τῶν ἑτεροδόξων
ἀθροίσματα καὶ ἡ ἀλογος αὐτῶν δογματοποιία· Πολλά[κ]ις ἀπο-
δέδεικται ὡς αἱ αἰρέσεις παρίστανται ἐκ τῆς τοῦ Ἐφ[ρ]αΐμ.

221 d. Ἐφῆς. 2, 15 || e. Cf. Matth. 21, 2. Mc 11, 2. Lc 19, 30 ||
f. Cf. Mc 11, 2. Lc 19, 30 || 222 a. Cf. Ἐφῆς. 2, 12 || b. Cf. Ἑβ.
7, 14 || c. Gen. 49, 10 || d. Is. 41, 10. Rom. 15, 12 || e. Ἐφῆς. 6, 16

222 16 πολλά[κ]ις : πολλαί[κ]ις δὲ Pⁿ

1. Le poulain ou l'ânon, figure de la gentilité : lieu commun de l'exégèse allégorique. Cf. ORIGÈNE, *In Jesu Nave*, hom. XV, 3 ; *Com. in Jo.* X, 18. Ps. ÉPIPHANE, hom. 6, PG 43, 54. AMBROISE, *Epist.* 74, 9, PL 16, 1257. JÉRÔME, 1484 A. ...

... et
sur son ânon. »

144. De même, c'est sur le jeune poulain dont on a parlé qu'est monté le Roi de douceur, car il veut « fondre en lui les deux en un seul homme nouveau^a » ; et ainsi un seul peuple et une seule Église naîtront de l'accord des deux vocations.

145. C'est dans le même sens que les Évangiles^e rapportent l'épisode du poulain détaché au village d'en face : c'était pour qu'il vienne à Jésus, pour que le Sauveur le monte et l'apprivoise. En effet, l'Écriture dit qu'aucun homme encore ne l'avait jamais monté^f, montrant par là que les Gentils ne s'étaient encore jamais [convertis] jusqu'alors à aucune doctrine qui pût les instruire¹, [car « ils étaient sans Dieu dans le monde et n'avaient pas d'espérance »] [véritable]^a. Mais s'il est vrai qu'avant la foi ils étaient comme un poulain [rétif], néanmoins, au moment où apparut la lumière du Christ qui s'est levé de Juda^b, [ils] participèrent à l'attente, selon la parole à son sujet : « Lui-même sera l'attente des nations^c » et encore : « En lui, les nations espéreront^d. »

Les chars
d'Éphraïm.

146. Après les grands profits, tirés par les deux peuples appelés, d'avoir été chevauchés par le Roi juste, sauveur et doux, « sont détruits les chars d'Éphraïm et le cheval de Jérusalem et l'arc des ennemis » très cruels et violents. De cet arc partaient « les traits de feu du Malin^e », blessant jusqu'à donner l'amour du dévergondage et à embraser de fureur ceux qui brûlent de passions honteuses^a.

147. Les chars d'Éphraïm, ce sont les assemblées des hérétiques et leur dogmatique insensée. Souvent déjà nous avons démontré que le nom d'Éphraïm sert à intro-

2. JÉRÔME, 1484 D : « Ignita jacula, quae voluptuosorum possint corda percutere. »

[222] προσηγορίας, διὰ τὸν ἡγησάμενον τῶν σχισμάτων πρώτων Ἰερο-
 βοάμ, ὄντα ἐκ τῆς τοῦ Ἐφράιμ φυλῆς· ὅνπερ γὰρ τρόπον ὁ
 20 Σωτὴρ Ἰουδαίας προσαγορεύεται διὰ τὸ ἐκ τῆς ἐμωνύμου φυλῆς
 ἀνατεταλκέναι, ἄρχων τῆς Ἐκκλησίας, οὕτως ὁ ἡγούμενος τῶν
 κακοδοξίων λόγος Ἐφράιμ ἐστίν, καρποφορίαν πολλήν^f ἐπαγ-
 γελλόμενος διὰ τὸ ἀνύειν ἐν τοῖς ἀπατωμένοις.

148. Περὶ τῶν ὀλεθρευομένων ἐρμάτων, τὸ τῆς ἀληθείας
 25 στρατόπεδον ἐν τοῖς Ψαλμοῖς φασιν περὶ τῶν ἐποχομένων καὶ
 ἡμιοχούτων· « [O]ὔτοι ἐν ἄρμασιν καὶ οὔτοι ἐν ἵπποις, ἡμεῖς
 δὲ ἐν ὀνόμα[τι Κυρίου Θεοῦ ἡμῶν μεγαλυνθησόμεθα. Αὐτοὶ
 συνεποδίσθησαν καὶ ἔπεσαν, ἡμεῖς δὲ ἀνέστημεν καὶ ἀνωρθώ-
 θημεν^ε. »]

(les pages 223 et 224 manquent)

149-156

225 | συνεφώνουν εἰς ἁμαρτίαν καὶ δυσσέβειαν. 157. Πρὸς ἕκαστον
 (XIV, 15) τῶν οὕτω γνώμης ἐχόντων ὁ βασιλεὺς νόμος φησὶν· « Οὐκ ἔση
 μετὰ πλειόνων ἐπὶ κακίᾳ· οὐδὲ συγκαταθήσει μετὰ πλείθους
 γενέσθαι μάρτυς ἄδικος^a. » Περὶ τῆς ὀλεθρίου ταύτης καὶ πρὸς
 5 τὸ κακὸν ῥοπὴν ἐχούσης, ἡ προσωποποιουμένη πόρνη ἐν ταῖς
 Παροιμίαις, ἥτις ποτ' ἐν ἧ, πρὸς ἕκαστον τῶν φενακίζομένων
 ἀναιδῶς καὶ θρασέως κέκραγεν· « Θυσία εἰρηγική μοί ἐστίν,
 σήμερον ἀποδίδωμι τὰς εὐχάς μου^b. »

158. Ἀναιρεθέντων πάντων τῶν ἡρμηνευμένων πρὸς τοῦ
 10 καμβασιλέως, ὑπαρχθήσεται καὶ τότε· « Κατάρξει, φησὶν, ὕδατα
 ἕως θαλάσσης² », φανερῶν αὐτὰ ἀλμυρὰ καὶ οὐ πότιμα ὄντα,

222 f. Cf. Gen. 41, 52 || g. Ps. 19, 8-9 || 225 a. Ex. 23, 2.1 ||
 b. Prov. 7, 14

225 3 συγκαταθήσει : συγκαταχθήσει Pac || 5 προσωποποιουμένη nos :
 προσωπομένη P || 6 ἥτις : ὅτις Pac || 10 φησὶν : φύσιν Pac

1. Ephraïm, patronyme des hérétiques, encore un lieu commun
 de l'exégèse allégorique. Cf. ORIGÈNE. *In Matth. Com. Ser. 27*,
 GCS XI, p. 47. Jérôme, 1484 B : « Ephraïm refertur ad haeresum

duire les hérésies¹ ; car le premier auteur de schisme fut
 Jéroboam de la tribu d'Éphraïm. De même que le Sau-
 veur est appelé Juda parce qu'il sort de la tribu du même
 nom et qu'il dirige l'Église, de même aussi la parole qui
 introduit les hérésies est appelée Éphraïm et elle se pro-
 met des fruits¹ abondants parce qu'elle les fait croître
 chez ceux qu'elle a trompés.

148. Quant à la destruction des chars, les soldats du
 camp de la vérité disent, dans les Psaumes, de leurs
 occupants et de leurs conducteurs : « Ceux-ci se tar-
 gueront de leurs chars et ceux-là de leurs chevaux, mais
 nous du nom [du Seigneur notre Dieu. Eux, ils ont été
 enchaînés et ils sont tombés, tandis que nous nous
 sommes restés debout et nous nous sommes élevés². »]

(les pages 223 et 224 manquent)

149-156

..... | ils étaient d'accord pour le péché et l'impunité. 225
 157. A tous ceux qui partagent ces sentiments, la loi
 souveraine dit : « Tu ne suivras pas la majorité pour faire
 le mal et tu ne siègeras pas avec la multitude pour être
 un faux témoin^a. » En ce qui concerne cette (disposition)
 funeste et incline au mal, la femme de mauvaise vie,
 quelle qu'elle soit, mise en scène dans les Proverbes,
 s'adressant sans pudeur et effrontément à ceux qu'elle
 abuse, s'exclame : « J'ai à faire un sacrifice pacifique ;
 aujourd'hui j'accomplis mon vœu^b. »

158. Tout ce que nous avons
 Les eaux de la mer et des fleuves. expliqué ayant été ôté par le Sou-
 verain Roi, il se produira encore
 ceci : « Il commandera aux eaux jusqu'à la mer² », dit

multitudinem, quae interpretatur καρποφορία, id est ubertas et
 frugum abundantia. »

2. Ps. 19, 8-9 : cité par Jérôme, 1484 C.

[225] και « τὰς τῶν τῆς γῆς ποταμῶν διεκβολὰς », ὕδατα καταγόμενα ἕως θαλάσσης. Οἱ αὐτόθεν δι' ἀλμυρίδα ἀσεβεῖς λόγοι τυγχάνουσιν, διεκβολὰς ἐχόντων τῶν τῆς γῆς ποταμῶν τὸ γλυκὺ
 15 και πότιμον ἐπιψευδόμενοι. Οἰοί εἰσιν οἱ τοῦ Φαραῶ οἷς ἐγκαθηζόμενος κομπάζει λέγων· « Ἐμοῦ εἰσιν οἱ ποταμοί, καὶ γὰρ ἐποίησα αὐτούς^c. » Τούτων ὁ ποτισμὸς ἀπαγορεύεται ὑπὸ Θεοῦ ἐν Ἱερουσαλὴμ τῷ προφήτῃ· « Καὶ νῦν γὰρ, φησί, τί σοι καὶ τῆ γῆ Αἰγύπτου, τοῦ πιεῖν ὕδωρ Γηῶν; καὶ τί σοι καὶ τῆ γῆ Ἀσσυ-
 20 ρίων, τοῦ πιεῖν ὕδωρ ποταμῶν^d; »

159. Διεκβολαὶ εἴρηγται τῶν τῆς γῆς ποταμῶν αἱ πιθανῶς καὶ κεκομφευμένως γινόμεναι περὶ αὐτῶν λογικαὶ διεξοδοί, διὰ τὸ δοκεῖν γλυκύτητα ἔχειν τὴν πρὸς αὐτῶν.

*
 **

160. ZACH. IX, 11-12 : ¹¹ Καὶ σὺ ἐν αἵματι διαθήκης
 25 ἐξαπέστειλας τοὺς δεσμίους σου ἐκ λάκκου οὐκ ἔχοντος ὕδωρ.
 226 ¹² Καθήσασθε ἐν ὀχυρώματι, | δέσμοι τῆς συναγωγῆς, καὶ
 (XIV.16) ἀντὶ μιᾶς ἡμέρας παροικεσίας σου, διπλαῖ ἀνταποδώσω σοι.

161. Προστάξας ὁ ἐν τῷ προφήτῃ λόγος, μᾶλλον δὲ ὁ Θεός, τῇ Σιών καὶ Ἱερουσαλήμ, τῇ μὲν σφόδρα χαίρειν, τῇ δὲ κηρύττειν
 5 τὸν ἐρχόμενον βασιλέα σφίζοντα καὶ ἰσχύοντα καὶ πρῶτον ὄντα, πρὸς αὐτὸν τὸν ἐρχόμενον τρέπει τὸν λόγον, φάσκων· « Καὶ σὺ ἐν αἵματι διαθήκης ἐξαπέστειλας δεσμίους σου ἐκ λάκκου οὐκ

225 c. Éz. 29, 9 || d. Jér. 2, 18

225 15 ἐπιψευδόμενοι : ἐπιψευδομένων Pⁿ || 19 γῆ : ὀδῶ Pⁿ || 21 αἱ : οἱ (expunct.) P^c || γινόμεναι : γινόμενοι (ο 2^ο expunct.) P^c || 22 λογικαὶ P^c : λόγοι καὶ P^{ac} λογικαῖ mg. Pⁿ || 25 τοὺς expr. Pⁿ || δεσμίοι : δέσμοι Pⁿ

1. Passage peu satisfaisant. Traduction douteuse.

le prophète, montrant qu'il s'agit d'eaux salées et non potables, « et aux issues des fleuves de la terre », (montrant qu'il s'agit) d'eaux entraînées jusqu'à la mer. Les eaux qui résident là, à cause de leur sel, ce sont les discours impies qui falsifient l'eau douce et potable des fleuves de la terre qui ont des issues¹. Tels sont ceux sur lesquels s'appuie Pharaon pour se vanter et dire : « A moi sont les fleuves ; c'est moi qui les ai faits^c. » Mais Dieu, par le prophète Jérémie, interdit que l'on y boive : « Car maintenant, dit-il, qu'as-tu à faire en Égypte pour boire l'eau du Gihon, et qu'as-tu à faire sur la terre des Assyriens pour boire l'eau des fleuves^d ? »

159. Ce que l'Écriture appelle issues des fleuves de la terre, ce sont les développements logiques issus à leur sujet, captieux et élégamment présentés, dont l'apparence fait toute la douceur à les absorber.

*
 **

160. ZACH. IX, 11-12 : ¹¹ Et toi, dans le sang de l'alliance, tu as fait sortir tes captifs de la fosse sans eau.
 226 ¹² Vous serez assis sur un rempart, | captifs de l'assemblée ;
 et pour un jour de ton exil, je te rendrai le double.

La fosse
 sans eau.

161. La parole qui s'exprime dans le prophète, ou plutôt Dieu, après avoir donné ses ordres à Sion et à Jérusalem, à l'une de tressaillir d'une grande joie et à l'autre d'annoncer la venue du Roi sauveur, fort et doux, tourne son propos² vers celui-là même qui vient et dit : « Et toi, dans le sang de l'alliance, tu as fait sortir tes captifs de

2. Faut-il faire remarquer une fois de plus la négligence du style — « imperitus sermone » — ? Car, en somme, on lit ici : ὁ λόγος τρέπει τὸν λόγον, la parole tourne la parole vers celui qui vient... »

[226] ἔχοντος ὕδωρ. » Ποῦ γὰρ ἔδει εἶναι τοὺς δεσμίους ἢ ἐν λάκκῳ ὕδωρ οὐκ ἔχοντι καθειργμένους ὑπὸ τῶν καταπερνούτων; Εὐρεῖν 10 οὖν ἔστιν πολλοὺς τῶν ἁγίων ἀνδρῶν εἰς ἀνύδρους λάκκους βεβλη- μένους πρὸς τῶν ἐπιβουλεύοντων καὶ φρονῶντων κατ' αὐτῶν. 162. Τὸν Ἰωσήφ γοῦν φθονούμενον διὰ προσοῦσαν καλοκάγα- θίαν, οἱ ἀδίκως φθονοῦντες εἰς λάκκον οὐκ ἔχοντα ὕδωρ ἔβηλον^a. Ὡσαύτως καὶ τὸν σοφώτατον Δανιήλ, τὸν τοῦ Θεοῦ φίλον, εἰς 15 οὐκ ἔχοντα ὕδωρ λάκκον ἔρριψαν οἱ Βαβυλώνιοι^b, τοῦ ἀνδρὸν αὐτὸν εἶναι πρισταμένου ἐκ τοῦ λέοντος ἐκεῖ διάγειν, οὐ δυνα- μένων ζῆν εἰ πεπληρωμένος ὑδάτων ὑπῆρχεν. Καὶ τὸν Ἰερεμίαν γοῦν, τὸν μέγαν προφήτην, οἱ ἀντικείμενοι εἰς λάκκον βορβόρου πλήρης ἔρριψαν^c. Καὶ οὐδεὶς τῶν οὕτως ἐπιβουλεύθέντων ἀβοή- 20 θητός ἔμεινεν, ἀποστειλαντος αὐτοὺς τοῦ Θεοῦ αὐτῶν ἀβλαβεῖς ἐκ τοῦ ἀνύδρου λάκκου.

163. Καὶ ἐπεὶ ταῦτα συμβολικῶς ἐτελείτο, ὅρα μὴ ἀνδρὸς ἔστιν λάκκος, διὰ τῶν συμβόλων δηλούμενος, τῶν ἀσεβῶν καὶ ἀμικτωλῶν ὁ ἄδης, οὐκ ὄντος ἐκεῖ ὕδατος ζωτικῆς, διὰ τὸ μηδα- 25 μῶς εἶναι ἐκεῖ ὑγρότητα ἐπαινετήν.

164. Αὐτίκα γοῦν ἐκεῖ γενόμενος ὁ πλούσιος ὁ πορφύραν καὶ 227 βύσσαν^a καὶ [..... καθ' ἣ-] | (XV, 1) μέραν ευ[..... ἐν πυρὶ] | φλογὸς τ[.....] | ρανίδα ὑδ[ατος] | 5 οὐχ εὔρεν [.....] | 165. ὡς ἡ γῆ σα[.....] ἡ τ[.....] | ματος τη[.....] ν[.....] | τὴν καὶ [σιν καὶ] τὸν φλ[ογμὸν] βλασ- | φήμου, γλώττης καλου[μένου] | 10 ἀποδέδοται ἤδη ὡς ἡ λε[.....] | καὶ Ἰερεμίας^b, ἀπὸ τούτου |

226 a. Cf. Gen. 37, 20 || b Cf. Dan. 6, 17 || c. Cf. Jér. 45, 6 = LXX 38, 6 || 227 a. Cf. Lc 16, 19-24 || b. Cf. Jér. 38, 6 = LXX 45, 6

226 9 καθειργμένους : καθειργμένοι Pac || 12 ἰωσήφ : ἰωσή Pac || 227 2 μέραν expunct. || 5-6 paragr. || 9-10 paragr.

la fosse sans eau. » Où fallait-il, en effet, que fussent les captifs, sinon dans une fosse sans eau où les avaient enfermés leurs bourreaux ? On peut trouver beaucoup d'exemples de saints personnages relégués dans des fosses sans eau par ceux qui leur voulaient du mal et cherchaient à les tuer. 162. Joseph, par exemple, jalouxé pour son honnêteté, fut jeté par ses injustes envieux dans une fosse sans eau^a. Comme lui, Daniel, le sage par excellence, l'ami de Dieu, fut jeté dans une fosse sans eau par les Babyloniens^b; ce qui fait dire qu'elle était sans eau, c'est la présence des lions qui n'auraient pas pu y vivre si elle s'était trouvée pleine d'eau. Et Jérémie aussi^c, le grand prophète, fut jeté par ses ennemis dans une fosse pleine de boue^c. Mais aucun de ces persécutés ne resta sans secours, car leur Dieu les fit sortir indemnes de la fosse sans eau.

163. Étant donné que ces événements s'accomplissaient avec une portée symbolique, demande-toi si la fosse sans eau que nous montrent les symboles n'est pas l'enfer des impies et des pécheurs, où il n'y a pas d'eau qui fasse vivre puisque l'on n'y trouve nulle part de bonne humidité.

164. Ainsi, par exemple, arrivé là-bas, « le riche vêtu de pourpre | et de lin fin^a »².....

1. L'exemple de Joseph, Daniel, Jérémie est repris par JÉRÔME, 1485 C.

2. Les pages 227-228 et 241-242, appartenant à la collection de l'Université de Cologne, ont été éditées par L. KOENEN dans *Archiv für Papyrusforschung, Cologne*, Bd XVII, 1960, p. 61-105, sous le titre : *Ein Theologischer Papyrus der Kölner Sammlung : Kommentar Didymos' des Blinden zu Zach. 9, 11 u. 16*. On trouvera dans cet article, p. 64-89, un commentaire et toutes sortes de suggestions pour compléter les lacunes des quatre pages. En quelques endroits, nos lectures complètent ou modifient légèrement celles de L. Koenen, dont l'effort et les résultats sont remarquables si l'on tient compte qu'il ne connaissait pas le texte de l'*In Zachariam*. Lectures divergentes : p. 227, 6, 15, 21, 24, 27; p. 228, 7, 10, 11, 15; p. 241, 4, 9, 14, 15, 18, 26; p. 242, 16.

[227] τος δι' ἀνδρου λάκκου κα[.....] |
 πειν. 166. Ἐν τῷ ἀνδρῷ λάκκῳ [.....] |
 νον, πρὸ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιδη[μίας] |
 15 χθέντες ὑπὸ τῶν τῆς αἰ[.....] εὐερ- |
 γέτης ἐν Ὡσηε τῷ προφήτῃ [.....] τυραν- |
 νικῶν ἀνδρῶν « Ἐξέτεινα αὐτ[οὺς ἐν (τοῖς) δεσμοῖς ἀγαπή- |
 σεώς μου^c. » 167. Ἰσοδυναμοῦσιν [.....] |
 δεσμὰ καὶ αἱ πέδαι τῆς σοφ[ίας] |
 20 πῶθον αὐτῆς ἔχοντα^d. « Ἐμβαλ[λας] τοὺς πόδας σου εἰς τὰς |
 πέδας αὐτῆς^d. » Οἱ οὕτω γενάμ[εναι] |
 πρὸς τινα καιρόν, κατὰ τὴν οἰκ[.....] |
 κω ἀποστέλλονται ἐκεῖθεν ἐγ[.....] |
 168. αὐτῶν ἀποθανόντος καὶ ἀγ[.....] |
 25 « ἐκ τῆς ματαίας ἀναστροφῆς [πατροπαραδότου.....] |
 οὐ φθαροῖς ἀργυρίῳ ἢ χρυσίῳ, ἀλλ[ὰ] τιμίῳ αἵματι ὡς ἀμώ- |
 μου ἀμνοῦ^e », οὗτος δ' ἐστὶν ὁ Χριστός. Α[.....] |
 [.....] . ες λαβῶν, |
 [.....] ἐπιδοῦς, εἴ- |
 [169. πεν^a.....] π]οτήριον ἢ |
 [καινὴ διαθήκη^b.....] τοῦ]τῳ τῷ αἵμα- |
 5 [τι.....] Χριστοῦ Ἰησοῦ] δέσμοι^c |
 [.....]]τῆ[.....]τος ἐκετ- |
 [.....]]χεῖται φ[.....]]ξεν, |
 [.....] .ς γούν [.....]]θηκός |
 [170.....] π]ροηγῶν εἰς τὴν ἀγίαν |
 10 [.....] .δηλο]νότι τῶν δεσμῶν ἐκ τοῦ |
 [.....] αἵ]μα τῆς διαθήκης¹. Ὁ θάνα- |
 [τος.....]] διαθήκης ὑποστάντος |
 [.....]] ὡς γράφει ὁ Ἀπόστολος κατὰ |

227 c. Os. 11, 4 || d. Sag. Sir. 6, 24 || e. Cf. I Pierre 1, 18 ||
 228 a. Cf. Matth. 26, 26 || b. Cf. Le 22, 20. I Cor. 11, 25 || c. Cf. ephés. 3, 1. Philém. 4, 9

227 13-14 paragr. || 16 post προφήτῃ legi potest π (cancellat. et expunct.) ε[|| 21-22 paragr. || 228 6 fortasse ἐκεῖ || 7]ξεν : (υ = αι?) || 9 supra π]ροηγῶν add.]ταντα Pⁿ || 9-10 ἀγίαν [Ἰερουσαλήμ?] || 10 δεσμῶν : δεσμῶν P^c

[..... « Διαθήκη γὰρ ἐπὶ νε]κροῖς βεβαία, ἐπεὶ μήποτε ἰσχύει | [228]
 [ἔτε ζῆ ὁ διαθέμενος^d. » 171. . αὐτ[ί]χα γούν καὶ Μωϋσῆς ὁ μέγας | 15
 [ἱεροφάντης..... λαβῶν] τὸ βιβλίον τοῦ νόμου τῆς δια- |
 [θήκης^e.....]τος, λαβῶν αἷμα ἱεροουργη- |
 [.....νεκ]ροῖς εἶπεν « Τοῦτο τὸ αἷμα |
 [τῆς διαθήκης ἧς ἐνετείλα]το^f » Κύριος « καὶ διέθετο πρὸς ὑμᾶς^g. » |
 [172.....]ουτινος θάνατον τὴν σκιά- | 20
 [δη.....μο]σχαρίου, τῆς καινῆς ὑπὸ τοῦ |
 [.....]κι βεβαιοῦσθαι, ὡς τὸν Παῦλον |
 [.....τοῖς τ]ῆ παλαιᾷ διαθήκῃ πεποιθῶσιν^h. |
 [« Εἰ τὸ αἷμα ταύρων καὶ τ]ράγων καὶ σποδὸς δαμάλεως |
 [δραντίζουσα τοὺς κεκοιν]ωμένους ἀγιάζει πρὸς τὴν τῆς | 25
 [σαρκὸς καθαρότητα,] πόσω τὸ αἷμα τοῦ Χριστοῦ καθαρῶς τὴν |

172.....
 « Si le sang des taureaux et des boucs, si la cendre d'une génisse dont on asperge ceux qui sont souillés sanctifient de manière à procurer la pureté de la chair, combien plus le sang du Christ purifiera-t-il notre

228 d. Hébr. 9, 17 || e. Cf. Ex. 24, 7 || f. Hébr. 9, 20 || g. Cf. Ex. 24, 8

228 14 μήποτε ἰσχύει: P¹ : μητρισχύει P^c || 22 βεβαιοῦσθαι : βεβαιου- μένης P¹

1. En regard de ce texte mutilé, on peut proposer ces quelques lignes de Jérôme, 1485 C. « In sanguine passionis tuae eos qui vinciti in carcere tenebantur inferni, in quo non est ulla misericordia, tua clementia liberasti. Denique postquam Dominus resurrexit, hi qui peccatis Adam, sive, ut quidam volunt, erroris inoliti, ac mortis vinculis tenebantur, resurrexerunt cum eo et apparuerunt in sancta civitate. De hoc sanguine testamenti, et ipse indicans futuram passionem, ad discipulos loquebatur : Accipite et bibite ex hoc omnes : hic est enim calix novi testamenti in sanguine meo. »

[228] [συνείδησιν ἡμῶν ἀπ]ὸ νεκρῶν ἔργων εἰς τὸ λατρεῖν |
 229 Θεῷ ζῶντι^a » καὶ ἀληθινῷ.

(XV, 3)

173. Τί δ' ὑπάρξειται καὶ ποία ἀσφάλεια ἔσται τοῖς ἐξαπο-
 σταλεῖσιν δεσμοῖς τοῦ οὐκ ἔχοντος ὕδωρ λάκκου ἐξῆς δηλοῦται,
 φάσκοντος τοῦ λόγου· « Καθήσ[ο]νται ἐν ὄχυρώμασιν », ἐπαινετοῖς
 5 δηλονότι, « οἱ δέσμοι τῆς συναγωγῆς^a » τῆς ἐνδόξου Ἐκκλησίας,
 οὐδαμῶς ἔτι « σπῖλον ἢ ρυτίδα^b » ἐχούσης. Σωτήρια δὲ τ[ᾶ]
 φρούρια^c ἔνθα καθεδούνται διαναπαύμενοι οἱ δέσμοι τῆς συνα-
 γωγῆς, μετενεχθέντες ἐκ τοῦ ἀνύδρου λάκκου.

174. Ἐν τοῖς πρότερον ὁ λόγος ἐφανέρωσεν τίνα τὰ ψεκτὰ
 10 ὄχυρώματα ἃ ὑποδόμησεν ἡ Τύρος καὶ ἡ Νινευὴ· τίνα δ' ἐστὶ
 τὰ νῦν μνημονεύμενα ἐπαινετά, ἐν οἷς φυλάσσονται οἱ μετ' ἀνα-
 παύσεως οἱ δέσμοι τῆς θείας συναγωγῆς, ἴδωμεν.

175. Ἐν τῇ θείᾳ τῶν Παροιμιῶν γραφῇ ἡ εὐλάβεια ὄχυρωμα
 εἴρηται τῶν ὁσιότητα καὶ δικαιοσύνη[ν] κατορθούντων οὕτως·
 15 « Ὁχύρωμα ὁσίου φόβος Κυρίου^c. » Ὁ τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ σκε-
 πασθεῖς, ὑπερναβάς ταύτην τὴν σκέπην, ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ
 φυλαχθῆναι εὐχόμενος, λέγει πρὸς αὐτὸν δι' εὐχῆς· « Γενοῦ
 μοι εἰς Θεὸν ὑπερασπιστήν, εἰς τόπον ὄχυρον τοῦ σῶσαί με^d »·
 20 ἀπὸ θλίψεως τῆς περιεχούσης με, τὸ ἀγαλλίαμά μου, λύτρωσάί
 με ἀπὸ τῶν καταδιωκόντων με^e. » Ἰσοδυναμούντως καὶ ἐν τρια-
 κοστῷ Ψαλμῷ ὁ τυχεῖν φρουρᾶς ἀκαταμάχητου παρακαλῶν·
 « Γενοῦ μοι εἰς Θεὸν ὑπερασπιστήν, εἶπεν, εἰς τόπον καταφυ-
 γῆς τοῦ σῶσαί με^f. » 176. Ἀλλὰ καὶ ὁ τὸν καλὸν ἀγῶνα
 25 ἀγωνισάμενος τελέσας τε τὸν ἀγαθὸν δρόμον, τηρήσας τε τὴν
 πίστιν^g τηρεῖται καὶ αὐτὸς ὑπ' αὐτῆς· ἦν καὶ δεικνύς ὡς ἔστιν
 ἀσφαλῶς τετειχισμένη καὶ οὐσαν ἀκαταμάχητον, μετὰ τῶν παρα-

229 a. Hébr. 9, 13-14 || b. Cf. Éphés. 5, 27 || c. Prov. 10, 29 ||
 d. Ps. 70, 3 || e. Ps. 34, 7 || f. Ps. 30, 3 || g. Cf. II Tim. 4, 7

229 27 οὐσαν : καὶ P1 || ἀκαταμάχητον : ἀκαταμάχητος Pn

1. Cf. *supra*, 85-92.

conscience des œuvres mortes pour servir | le Dieu
 vivant^a » et vrai.

229

173. Qu'arrivera-t-il alors et quelle
 « Ils seront assis sur des remparts. » sera la sécurité des prisonniers qui
 auront été retirés de la fosse sans
 eau ? La suite du texte l'indique immédiatement en ces
 termes : « Seront assis sur des remparts » — de bons
 remparts, évidemment — « les prisonniers de l'as-
 semblée^a » qui est l'Église glorieuse désormais « sans
 tache ni ride^b ». Les citadelles sont des citadelles de salut :
 là, s'assièrent pour prendre du repos les prisonniers de
 l'assemblée ramenés de la fosse sans eau.

174. Dans ce qui précède¹, la parole de Dieu a montré
 quels sont les mauvais remparts qu'avaient construits
 Tyr et Ninive. Mais nous, voyons quels sont les bons
 remparts dont il est fait mention maintenant, où les cap-
 tifs de l'assemblée de Dieu seront gardés dans le repos.

175. Le texte inspiré des Proverbes dit que la crainte
 de Dieu est le rempart de ceux qui vivent avec droiture
 dans la sainteté et la justice : « Le rempart du saint,
 c'est la crainte du Seigneur^c. » Mais celui que protège
 la crainte de Dieu va plus loin que cette première pro-
 tection, il prie pour être gardé par Dieu lui-même et il
 lui dit dans sa prière : « Sois pour moi un Dieu protec-
 teur, un lieu fortifié pour mon salut^d », et encore dans le
 Psaume 31 : « Tu es mon refuge dans la tribulation
 qui m'assaille ; ô toi qui fais ma joie, délivre-moi de ceux
 qui me poussent^e. » Semblablement, dans le Psaume 30,
 cette invocation de celui qui désire trouver une forte-
 resse inexpugnable : « Sois pour moi un Dieu protec-
 teur, un lieu de refuge pour me sauver^f. » 176. De même,
 celui qui a combattu le bon combat, qui a fourni la bonne
 course et qui a gardé la foi^g est à son tour gardé par
 elle ; et montrant que c'est là une fortification solide et
 inexpugnable, il pousse, avec ceux qui lui ressemblent,

[229] πλησίον χαριστηρίως βοᾷ· « Ἴδου πόλις ὄχυρά καὶ σωτήριον
 230 ἡμῶν· θήσει | τεῖχος καὶ περίτειχος^a. » Πῶς γὰρ οὐκ ἀκατα-
 (XV. 4) μάχητος ἢ τεῖχος καὶ περίτειχον ἔχουσα πόλις, ἥτις ἐστὶν ἡ
 Ἐκκλησία, ἔχουσα μὲν τεῖχος συνιστάμενον ἐκ τοῦ πνευματικοῦ
 νόμου καὶ τῆς ἀνηγγεμένης θεωρίας, περίτειχος δέ, ἔξω τοῦ ἀσφα-
 5 λοῦς τείγους, τὴν κατὰ ῥητὸν καὶ ἱστορίαν γραφὴν.

177. Καὶ ἔτι κατὰ διάνοιαν ἄλλην τεῖχος τῆς καλλιπόλεως
 ἐστὶν ἢ περὶ τῆς Τριάδος πίστις καὶ τοῦ Μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ
 Θεοῦ, ὄντος Θεοῦ Λόγου, ἀληθείας τε καὶ Θεοῦ σοφίας, ὄντος
 περιτείχου καταλλήλως ταύτῃ τῇ νοήσει τοῦ λόγου τῆς ἐναν-
 10 θρωπήσεως καὶ τοκετοῦ τοῦ ἐκ τῆς ἀπειρογάμου παρθένου
 Μαρίας.

178. Δυνατὸν εἶπεν ὡς τεῖχος μὲν φρουροῦν τὴν Ἐκκλη-
 σίαν ἐστὶν τὰ εὐσεβῆ αὐτῆς φρονήματα κατὰ τὰ δόγματα τῆς
 ἀληθείας, περίτειχον δὲ τὰ ἠθικὰ παιδεύματα καὶ ἡ τῶν ἐντολῶν
 15 τήρησις.

179. Ῥηθεῖα καὶ ἐτέρως ὡς τειχίζεται μὲν πρ[ο]ηγουμένως
 ἢ ἔχυρά πόλις ἐκ τῆς ἐπιστημονικῆς τῶν νοητῶν καὶ ἀσωμά-
 [τ]ων θεωρίας, περίτειχος ἔχουσα τὴν περὶ τῶν αἰσθητῶν γνῶσιν
 τοῦ φαινομένου κόσμου καὶ τῶν μερῶν αὐτοῦ καὶ τῆς διοικούσης
 20 αὐτὰ θείας προνοίας.

180. Ὁ ἐν ταύτῃ τῇ πόλει καὶ τοῖς συγγένεσιν αὐτῇ ἐπαι-
 νετοῖς ὄχυρώμασιν καθήμενος, Χριστοῦ δέσμιος ὢν^b, ἀφόδως
 διάγει προσδοκῶν διπλασιάζεσθαι ἀνθ' ὧν ἐθλίβη παράκλησιν
 καὶ παραμυθίαν· ἐπενήνεκται γὰρ πρὸς τὴν εὐεργετηθεῖσαν

230 a. Is. 26, 1 || b. Cf. Éphés. 3, 1

230 14 ἢ : τὴν Παρ || 15 τήρησις : τήρησιν Παρ

1. Remarquer ici, l. 9 et l. 14, la déclinaison de περίτειχος.

2. Même formule en IV 87.

3. La présence des déterminatifs νοητῶν et ἀσωμάτων aide à préciser le contenu de la θεωρία ἐπιστημονική, cf. *Intr.*, p. 74. (Ne pas oublier que Didyme a écrit un traité [Περὶ ἀσωμάτων]). L'influence du vocabulaire stoïcien apparaît dans ces mots auxquels le christianisme donne des résonances qui ne sont pas que philosophiques.

ce cri d'action de grâces : « Voici la ville forte, notre salut ; il en établira | le mur et l'avant-mur^a. » Comment ne serait-elle pas inexpugnable la ville entourée d'un mur et d'un avant-mur¹ ? Cette ville, c'est l'Église, dont le mur est formé par la loi spirituelle et la contemplation mystique et dont l'avant-mur, qui est à l'extérieur du vrai rempart, est le mot-à-mot et la lettre de l'Écriture.

177. Suivant une autre interprétation, le rempart de la ville de beauté, c'est la foi en la Trinité et en le Fils Monogène de Dieu, qui est Verbe de Dieu, Vérité et Sagesse de Dieu², tandis que l'avant-mur, par rapport à cette interprétation, ce sont les enseignements qui concernent l'incarnation et l'enfantement de celui qui est né de Marie, la Vierge qui n'a pas connu d'époux.

178. On peut dire que le rempart qui protège l'Église, ce sont ses pieuses pensées en conformité avec les croyances de la vérité, tandis que l'avant-mur, ce sont les enseignements moraux et la garde des commandements.

179. On pourrait encore dire que la principale défense de la Ville forte, c'est la contemplation savante des réalités spirituelles et incorporelles³, tandis que son avant-mur, c'est la connaissance sensible du monde visible et de ses éléments ainsi que de la divine Providence qui le gouverne.

La double récompense. 180. Celui qui, captif du Christ^b, réside dans cette ville et est assis sur les remparts louables qu'elle comporte, y vit sans crainte, car il s'attend à recevoir deux fois plus de consolations et d'encouragements qu'il n'a subi de tribulations. En effet, l'Écriture ajoute en s'adressant

Jérôme, en s'inspirant, semble-t-il, de ce passage sur les νοητά et les ἀσώματα, écrit (1486 B) : « Nobis, non contemplantibus quae videntur, sed quae non videntur. Quae enim videntur, temporalia sunt ; quae autem non videntur, aeterna. » Le stoïcisme a disparu de ces réflexions empruntées à S. Paul.

[230] 25 πληθόν· « Ἄντι μιᾶς ἡμέρας παροικεσίας σου, διπλᾶ ἀνταποδώσω σοι² », διπλασιαζομένης τῆς παραμυθίας τῆς ἐπὶ τοῖς ὑπάρξασι θλιβηροῖς.

231
(XV, 5)

181. Αἰσθητὴν εἰκόνα τῆς θεωρίας τὰ κατὰ τὸν ἀνδρειώτατον Ἰωβ λαβέ. "Ὅνπερ γὰρ τρόπον ἐπ' αὐτοῦ ἐδιπλασιάσθη^c τὰ ἀφαιρεθέντα αὐτοῦ | πάντα πρότερον, οὕτως οἱ γυμνασάμενοι τελείως πρὸς εὐσέβειαν « ἐπαγγελίαν ἔχουσιν ζωῆς τῆς νῦν καὶ τῆς μελλούσης^a », οὐ τῆς ἐπικήρου ζωῆς, τῆς ἑλεεινοῦς ποιούσης τοὺς ἐπὶ μόνην αὐτὴν ἠλπικότας^b, ἀλλὰ τῆς νῦν ὑπαρχοῦσας 5 δυναμένης τοῖς πιστεύουσιν, κατὰ τὸ λεχθὲν ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος· « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ ἔχει ζωὴν αἰώνιον^c », καὶ πάλιν· « Αὕτη δ' ἐστὶν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκουσιν σε τὸν ἀληθινὸν Θεόν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν^d. »

182. Ὁ ταύτην τὴν ζωὴν ἀπεντεῦθεν ἔχων πολυπλασιαζομένην 10 αὐτὴν σχοίη ὅταν τὸ τέλειον ἔλθῃ καὶ πρόσωπον πρὸς πρόσωπον^e ὁφθῆ ἢ ἀλήθεια.

183. Εἰσαγωγικώτερον δὲ καὶ τότε ρηθεῖη· τοῦ θανάτου εἰς πάντας ἀνθρώπους διεληλυθότος τῆ παραβάσει τοῦ πρώτου ἀνθρώπου^f, διελύθη ἀπὸ τῆς ψυχῆς τὸ σῶμα· ὡς εἰκὸς δὲ ἐθλίβετο 15 τὸ πολλῶ χρόνῳ συνὸν ἀποβαλοῦσα, ὡς παροικεσίαν ὑπομείναι· ἀντὶ ταύτης ἐπὶ μίαν ἡμέραν ὑπαρξάσης, διπλᾶ ὁ Θεὸς ἀνταπέδωκεν ἐγείρας καὶ ἀποδοὺς τῆ ψυχῆ τὸ σῶμα αὐτῆς, ὡς μὴ ἀπειληφέναι μόνον αὐτό, ἀλλὰ καὶ ἀντὶ φθαρτοῦ καὶ ἀτίμου καὶ ἀσθενοῦς καὶ ψυχικοῦ σώματος, ἀφθαρτον, ἰσχυρόν τε καὶ ἐπί- 20 τιμον, καὶ αὐτὸ τοῦτο σῶμα πνευματικόν^g.

184. Ὁ προσέχων τῆ ἀναγνώσει τῶν θεοπνεύστων λογίων καὶ ἕτερα πλείστα νοήσει εἰς τὸ διπλᾶ ἀνταποδίδεσθαι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τῶ μίαν ἡμέραν μετοικισθέντι.

185. Πρὸς ρητὸν καὶ τότε ρηθεῖη· μετοικισθεὶς ὁ λαὸς εἰς 25 ἔχθροὺς αἰχμαλωσίας νόμῳ οὐ μόνον ἐλυτρώθη, ἀλλὰ καὶ τῶν

230 c. Cf. Job 42, 11 || 231 a. Cf. I Tim. 4, 8 || b. Cf. I Cor. 15, 19 || c. Jn 6, 47 || d. Jn 17, 3 || e. Cf. I Cor. 13, 10. 12 || f. Cf. Rom. 5, 12 || g. Cf. I Cor. 15, 42-44

231 3 τῆς ἐπικήρου ζωῆς nos : τὴν ἐπικηρον ζωὴν P

à la foule qui reçoit les bienfaits : « Pour une seule journée d'exil, je te rendrai le double² », c'est-à-dire que la consolation est double pour les tribulations passées.

181. Comme exemple concret de cette explication, prends l'histoire de Job qui eut tant de force d'âme. De même qu'il se vit rendre le double^e de tout ce qui lui avait été enlevé | auparavant, de même ceux qui se sont dépouillés de tout par piété^e ont la promesse de la vie en ce monde et en l'autre^a, non pas d'une vie périssable, qui rend misérables ceux qui espèrent seulement en elle^b, mais de la vie que les croyants peuvent posséder dès ici-bas, selon la parole du Sauveur : « Celui qui croit en moi a la vie éternelle^c », et encore : « La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ^d. »

182. Puisse celui qui a cette vie dès ici-bas, la posséder encore bien davantage quand viendra l'achèvement et que la vérité sera contemplée face à face^e !

183. Mais on peut donner de ce texte une explication plus élémentaire. Par la mort, venue pour tous les hommes à la suite de la transgression du premier homme^f, le corps fut séparé de l'âme, et celle-ci, naturellement, souffrait d'avoir perdu le compagnon d'un long temps au point que c'était un exil pour elle ; comme compensation de cet exil qui ne dura qu'un jour, Dieu lui rendit le double : il ressuscita et rendit à l'âme le corps qu'elle avait eu ; mais elle ne le récupéra pas simplement tel qu'il était : au lieu d'un corps corruptible, méprisé, faible et vivant d'une vie animale, elle reçut un corps incorruptible, plein de force et glorieux : c'est le corps spirituel^g.

184. Le lecteur assidu des Saintes Écritures trouvera beaucoup d'autres textes qui confirment que Dieu rend le double pour l'exil d'un jour.

185. Au sens littéral, voici encore ce qu'on pourrait dire : le peuple exilé chez ses ennemis par la captivité fut non seulement racheté, mais devint le maître de

[231] κρατησάντων ἐκυρίευσεν ὃς συμβάντος διπλῆν θυμηδῖαν ἔσχον οἱ πρὸς ὀλίγον κακωθέντες.

*
**232
(XV, 6)

186. ZACH. IX, 13-14^a : ¹³ Διότι ἐνέτεινά σε, Ἰούδα, ἐμαυτῷ τόξον ἔπλησα τὸν Ἐφραΐμ καὶ ἐπεγερωῖ | τὰ τέκνα σου, Σιών, ἐπὶ τὰ τέκνα Ἑλλήνων καὶ ψηλαφήσω σε ὡς βρομφαία μαχητοῦ. ¹⁴ Καὶ ἔσται Κύριος ἐπ' αὐτούς.

187. Τὸν ἐκ τῆς φυλῆς Ἰούδα ἀνατείλαντα Σωτῆρα, τόξον ⁵ ἑαυτῷ ἐνέτεινεν ὁ Πατήρ, ἀφ' οὗ ἀπολύει τὰ εἰς σωτηρίαν τιτρώσκοντα βέλη. Καὶ ὅρα γε τὴν διαφορὰν τὸ ἐλοθρευόμενον τόξον τοῦ Ἐφραΐμ πολέμιον ὠνόμασται τῷ πολεμίῳ αὐτῷ χρᾶσθαι. Εἴρηται γοῦν ἐν ἐβδόμηχοστῷ καὶ ἐβδόμῳ ψαλμῷ περὶ πολεμίων σατανικῶν δυνάμεων καὶ πάντων τῶν ἑτεροδόξων ¹⁰ « Ἰδοὺ Ἐφραΐμ ἐντείνοντες καὶ βάλλοντες τόξῳ, πῶς ἐστράφησαν ἐν ἡμέρᾳ πολέμου^a », ἀσθενήσαντες καὶ ἀνατραπέντες, δηλονότι συντριβέντων τῶν ἀμυντηρίων; Εἴρηται γάρ. « Ἡ βρομφαία αὐτῶν εἰσέλθοι εἰς τὴν καρδίαν αὐτῶν, καὶ τὰ τόξα αὐτῶν συντριβείησαν^b. » 188. Συντριβόμενα τόξα τὰ ἡγεμονικὰ τῶν μαχίμων ¹⁵ ἐστίν, ἀφ' ὧν λόγοι πονηροὶ πέμπονται, ἡκονημένων βελῶν δίκην περὶ ὧν ὁ θεὸς φησιν λόγος. « Βολίς τιτρώσκουσα ἢ γλῶσσα αὐτῶν, δόλια τὰ ῥήματα τοῦ στόματος αὐτῶν^c. » Δηλητηρίου γὰρ ἰοῦ πλήρης εἰσὶν οἱ λόγοι τῶν τὴν ψευδῶνυμον γνῶσιν^d ἐπαγγελλομένων, θανατούντων τοὺς παραδεχομένους ²⁰ αὐτούς.

232 a. Ps. 77, 9 || b. Ps. 36, 15 || c. Jér. 9, 7 || d. Cf. I Tim. 6, 20

232 3 καὶ ἔσται κύριος ἐπ' αὐτούς cancell. P^c || post αὐτούς add. καὶ ἐξελεύσεται ὡς ἀστραπὴ βολίς P cancell. P^c

1. La phrase : Καὶ ἔσται Κύριος ἐπ' αὐτούς, a été biffée par le

ses oppresseurs, et cela doubla le bonheur de ceux qui avaient été éprouvés pour peu de temps.

*
**

186. ZACH. IX, 13-14a : ¹³ C'est pourquoi, ô Juda, je t'ai tendu comme un arc pour moi; j'ai rempli Éphraïm et je susciterai | tes enfants, Sion, au-dessus des enfants des Grecs, et je te brandirai comme une épée de guerrier. ¹⁴ Et le Seigneur sera sur eux¹.

232

187. Le Père a tendu le Sauveur qui **Juda tendu comme un arc.** sort de la tribu de Juda comme son arc avec lequel il lance des flèches dont la blessure est salutaire. Mais remarque bien la différence : l'arc meurtrier d'Éphraïm a été appelé ennemi parce que ce sont les ennemis qui en usent. Ainsi a-t-il été dit au Psaume 77 à propos des puissances hostiles de Satan et des hérétiques de tout genre : « Puisque les fils d'Éphraïm tendent leur arc et tirent, comment se fait-il qu'ils aient fui au jour du combat^a », affaiblis et mis en fuite manifestement parce que leurs armes ont été brisées ? Car il est écrit : « Que leur épée leur entre dans le cœur et que leurs arcs soient brisés^b ! » 188. Les arcs brisés, ce sont les cœurs² des guerriers d'où partent des discours pervers semblables à ces flèches acérées qui font dire à la parole divine : « Leur langue est une flèche qui blesse, menteuses sont les paroles de leur bouche^c. » Car les paroles des prédicateurs de la fausse gnose^d sont remplies d'un venin mortel qui tue ceux qui les accueillent.

copiste avec le reste (v. *apparat*). Il faut la rétablir ici, car elle est commentée dans la section présente au n° 198.

2. « Les cœurs des guerriers » : τὰ ἡγεμονικά. Cf. I 360, note et *Intr.*, p. 101.

[232]

189. Οὐ τοιαῦτα δὲ τὰ ἀκόντια τοῦ δυνατοῦ Σωτῆρος, περὶ ὧν ἐν τεσσαρακοστῷ καὶ τετάρτῳ Ψαλμῷ λέγεται πρὸς τὸν μακάριον καὶ ἄριστον τοξότην· « Τὰ βέλη σου ἠκονημένα, δυνατέ^α », ἅπερ ἔρωτα θεῖον ἐμποιεῖ τοῖς βαλλομένοις ὑπ' αὐτῶν, ὡς τὴν θεῖαν νύμφην μακάριον ἔρωτα σχοῦσαν λέγειν· « Τετρωμένη ἀγάπης εἰμί^ε. »

233
(XV, 7)

190. Καὶ ὅρα τὸ παράδοξον· ὁ αὐτὸς Σωτὴρ τόξον καὶ τοξότης καὶ βέλος ὑπάρχει. Ἐν μὲν γὰρ τῷ προκειμένῳ προφητικῷ ῥητῷ πρὸς αὐτὸν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ λέγεται· « Ἐντεῖνά σε, Ἰούδα, ἐμαυτῷ τόξον^α »· ἐν δὲ τῷ Ψαλμῷ οἱ ὑμνοῦντες αὐτὸν λέγουσιν· « Τὰ βέλη σου ἠκονημένα, δυνατέ^α »· αὐτὸς δὲ περὶ ἑαυτοῦ φησιν ἐν Ἡσαΐα· « Ἐθηκέν με ὡς βέλος ἐκλεκτὸν, ἐν τῇ φαρέτρᾳ αὐτοῦ ἔκρυψέν με^β. » Πῶς γὰρ οὐκ ἐκλεκτὸν βέλος ὁ κατασκευάζων ἐκλεκτοὺς τοὺς τιτρωσκομένους, κρυπτόμενον ἐν τῇ φαρέτρᾳ ἧ ἔσχεν ἐκ τῆς Μαρίας σαρκί.

191. Ἐνταθέντος τούτου τοῦ θεῖου τόξου, ἀφ' οὗ ἐντείνεται καὶ ἀπολύεται τὰ πλήττοντα εἰς θεῖον ἔρωτα βέλη, ἐμπίπλονται δὲ Ἐφραΐμ, ἀνατρεπόμενος καὶ ἀσθενὴς ἀποδεικνύμενος, κατὰ τὸ λεχθὲν ὑπέγυον ἀπὸ τοῦ Ψαλμοῦ· « Ἰσὶ Ἐφραΐμ, ἐντείνοντες καὶ βάλλοντες τόξον, πῶς ἀπεστράφησαν ἐν ἡμέρᾳ πολέμου^α », ἐπεγεύρατος τοῦ μεγάλα χαριζομένου Θεοῦ « τὰ τῆς Σιών τέκνα ἐπὶ τὰ τέκνα τῶν Ἑλλήνων »;

15 192. Ἑλλήνων δὲ γενήματα ἐν τούτοις σημαίνονται οἱ πρεσβεύοντες τὴν ψευδώνυμον γνῶσιν καὶ πάντες οἱ τὴν ἀσέβειαν ἔχοντες, καθ' ἣν τοὺς δυσσεβεῖς λόγους ὀλεθρίων βελῶν δίχην πέμπουσιν κατὰ τῶν μὴ ἀνειληφότων « τὸν τῆς πίστεως

232 e. Ps. 44, 6 || f. Cant. 2, 5 || 233 a. Ps. 44, 6 || b. Is. 49. 2 || c. Ps. 77, 9

1. Le Psaume 44 est aussi désigné par son numéro dans le commentaire de JÉRÔME, 1486 D.

2. La « blessure d'amour », cf. 190, 191, 194, 197, 200, 201. Le thème apparaît ici sans être beaucoup développé, comme d'autres thèmes mystiques dans l'*In Zach.*, cf. *Intr.*, p. 107 note. La blessure d'amour est un thème origénien; sur son développement dans la littérature patristique et spirituelle, cf. A. CABASSUT, art. *Blessure d'amour*, dans *DS I*, col. 1724-1729. Déjà DIDYME, *In Ps.* 44, 5,

189. Mais bien différents sont les traits du vaillant Sauveur dont parle le Psaume 44¹ en s'adressant à l'heureux et parfait archer : « Tes flèches sont aiguës, ô vaillant guerrier^a », elles qui mettent l'amour de Dieu au cœur de ceux qu'elles atteignent, ce qui fait dire à l'épouse divine éprise d'un bienheureux amour : « Je suis blessée d'amour¹². »

190. Et voici qui est surprenant : le Sauveur est à lui seul l'arc, l'archer et le trait³. En effet, dans le texte du prophète | que nous commentons, Dieu lui dit : « Juda, je t'ai tendu comme un arc pour moi^a »; et, dans les Psaumes, ceux qui le célèbrent lui disent : « Tes flèches sont aiguës, vaillant guerrier^a »; enfin, dans Isaïe, il dit de lui-même : « Il m'a disposé comme une flèche d'élection, dans son carquois il m'a caché^b. » Comment ne serait-il pas une flèche d'élection, lui qui transforme en élus ceux qu'il blesse, flèche cachée dans son carquois, la chair qu'il reçut de Marie ?

191. Cet arc divin une fois tendu, dès ce moment il décoche des flèches qui blessent d'amour divin. Éphraïm en est accablé, il est renversé et sa faiblesse apparaît, selon la parole du Psaume que nous citons à l'instant : « Puisque les fils d'Éphraïm tendent leur arc et tirent, comment se fait-il qu'ils aient fui au jour du combat^a », alors que Dieu dans sa munificence « a suscité les enfants de Sion au-dessus des enfants des Grecs » ?

192. Or l'expression « les enfants des Grecs » désigne ici ceux qui professent la fausse gnose et tous ceux qui pratiquent l'impiété d'envoyer les paroles impies comme des flèches meurtrières

PG 39, 1365 D : « Ἐντείνας δὲ οἷα τοξότης ἄριστος τόξον, κατευοδοῦ τειρωσῶν εἰς ἔρωτα θεῖον τοὺς βαλλομένους ».

3. Cf. JÉRÔME, 1486 D : « Salvator a Patre in hunc mundum mittitur, qui ipse est et arcus et sagittarius et sagitta. »

[233] θυρεόν^d ». Τέκνα Σιών τυγχάνουσιν, ἐπεγειρόμενα ὑπὸ τοῦ βασι-
20 λεύοντος αὐτῶν Θεοῦ, οἱ πρεσβεύοντες τὴν ἀλήθειαν.

193. Τίς δ' ἡ Σιών, ἡ μήτηρ τῶν ἐπεγειρομένων ὑπὸ Θεοῦ τέκνων, ἢ ἡ μικρῶ πρότερον σαφηνισθεῖσα, ἧς ἡ θυγάτηρ προστάττεται χαίρειν σφοδρῶς καὶ συντόνως ἐπὶ τῇ ἐπιλάμψει τοῦ ἰσχυροῦ καὶ σφίζοντος βασιλέως.

25 194. « Ψηλαφᾶ ὁ Θεὸς τὸν Ἰούδαν οἷα ῥομφαίαν μαχητοῦ² », ἀμφοτέρως σωτηρίαν ἐνεργῶν· καθὼ μὲν τόξον ἐνετάθη εἰς μακάριον τιρώσκιον ἔρωτα, καθὼ δὲ στρατηγὸς ἄριστος ὑπάρχων |
234 ψηλαφᾶ ῥομφαίαν, μαχητὴς ὢν, ἐπὶ τῷ σφάττειν τοὺς ἀντιπαρα-
(XV, 8) τεταγμένους. Γέγραπται καὶ περὶ τούτου ἐν τετάρτῳ καὶ τεσσαρακοστῷ Ψαλμῷ· « Περιζῶσαι τὴν ῥομφαίαν σου ἐπὶ τὸν μηρὸν σου, δυνατέ, τῇ ὠραιότητί σου καὶ τῷ κάλλει σου, ἔνεκεν ἀλη-
5 θείας καὶ πραύτητος καὶ δικαιοσύνης, καὶ ὀδηγήσει σε θαυμαστῶς ἢ δεξιὰ σου^a. » Πῶς γὰρ οὐχ ὀδηγεῖ θαυμαστῶς ἢ δεξιὰ τὸν περιζωσάμενον ἐπὶ τὸν μηρὸν αὐτοῦ δυνατόν, πρᾶξας πλήττοντα τοὺς πληττομένους; 195. Αὐτοῦ γοῦν ἔστιν ἀκοῦσαι λέγοντος τοῖς προκαταλαμβανομένοις πρὸς τῆς θείας δυνάμεως
10 αὐτοῦ· « Ὑμεῖς, Αἰθίοπες, τραυματῆται ῥομφαίης μου ἔστε^b. » Τραυματισθέντες γὰρ ὑπὸ τοῦ ταῦτα λέγοντος, ἀποβαλόντες τὴν Αἰθιόπων ζωὴν, ἀθανασίαν ἀναλήμψονται, ὡς χαριστηρίως εἰπεῖν· « Ἔσται ἡ λαμπρότης Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐφ' ἡμᾶς^c », ἐπεὶ περ πλύναντος ἡμᾶς τοῦ αἵτιου πάντων ἀγαθῶν,
15 λαμπροὶ καὶ λευκοὶ ἀπεδείχθημεν, κατὰ τὸν μετὰ παρησίας λέγοντα· « Πλυνεῖς με καὶ ὑπὲρ χιόνα λευκανθήσομαι^d. »
196. Πόθεν δὲ Αἰθίοπες γεγένηνται οἱ πρὸς ἀγαθοῦ τραυματιζόμενοι ἵνα νεκρωθῶσιν τῇ ἀσεβείᾳ^e, ἢ ἐκ τοῦ διαδόλου γεννη-

233 d. Ἐφῆς. 6, 16 || 234 a. Ps. 44, 4-5 || b. Soph. 2, 12 || c. Ps. 89, 17 || d. Ps. 50, 9 || e. Cf. Col. 3, 5

233. 20 τοῦ : τῷ P^{ac} || βασιλεύοντος P : βασιλεῖ Pⁿ || 26 ῥομφαίαν : ῥομφαία P^{ac} || 28 ὑπάρχων nos : ὑπάρχει P || 234 5 ὀδηγήσει : ὀδηγήσῃ P^{ac}

1. Cf. JÉRÔME, 1487 A.

2. Cf. *supra*, 136.

sur ceux qui ne se sont pas couverts « du bouclier de la foi^a ». Au contraire, se trouvent être enfants de Sion suscités par Dieu, leur Roi, ceux qui professent la vérité¹.

193. Quelle est cette Sion, cette mère des enfants suscités par Dieu, sinon celle dont nous venons de montrer tout à l'heure la signification², celle dont la fille recevait l'ordre de tressaillir d'une joie vive et forte à l'apparition éclatante du Roi puissant et sauveur ?

194. « Dieu brandit Juda comme une épée de guerrier³ », opérant le salut de deux façons, soit qu'il le tende comme un arc qui blesse d'amour bienheureux, soit que, en excellent chef de guerre, | il le brandisse comme
234 une épée, tel un guerrier, pour égorger ses adversaires. Le Psaume 44 parle aussi de lui : « Ceins ton épée sur ta cuisse, vaillant guerrier, dans ta splendeur et ta beauté, à cause de la vérité, de la douceur et de la justice, et ta droite te conduira en des voies admirables^a. » Comment en effet sa droite ne conduirait-elle pas en des voies admirables le vaillant qui a ceint son épée sur sa cuisse et qui frappe d'une manière étonnante ceux qui reçoivent ses coups ? 195. Ainsi, on peut l'entendre dire à ceux qui sont surpris des coups de sa puissance divine : « Vous, Éthiopiens, vous êtes les blessés de mon épée^b. » Car, une fois blessés par Celui qui leur tient ce discours et ayant abandonné leur vie d'Éthiopiens, ils recevront l'immortalité et diront, pleins de reconnaissance : « Il brillera sur nous, l'éclat du Seigneur notre Dieu^c », car, lavés par l'auteur de tout bien, nous sommes apparus nets et blancs selon le mot de celui qui disait avec confiance : « Tu me laveras et je serai plus blanc que neige^d. » 196. Qu'est-ce donc qui les avait rendus Éthiopiens, ceux qui sont blessés pour leur bien afin de mourir à l'impiété^e ? C'est qu'ils étaient nés du diable et qu'ils

3. Ps. 44, 4-5, cité par JÉRÔME, 1487 A.

4. Soph. 2, 12, Ps. 89, 17, Ps. 50, 9 : cités par JÉRÔME, 1487 B.

[234] σαντος αὐτοὺς θελήσαντας τὰς ἐπιθυμίας αὐτοῦ ποιεῖν^f; Εἴρηται
20 γὰρ περὶ αὐτοῦ ὡς εἶη μέλας, διὰ προσούσαν σκοτεινὴν ἀγνοίαν
καὶ πονηρίαν, ὡς δηλοῦται ἐν τῇ βίβλῳ τῆς μετανοίας, Ποιμῆνι
ὀνομαζομένῃ, καὶ τῇ Βαρναβᾶ ἐπιστολῇ.

197. Πληγείημεν δὲ καὶ ἡμεῖς σωτηριωδῶς ὑπὸ τοῦ ζῶντος
λόγου καὶ ἐνεργοῦς, περὶ οὗ γέγραπται· « Ζῶν ὁ λόγος τοῦ
25 Θεοῦ καὶ ἐνεργῆς, καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν διστο-
μον^g », ἵνα θανατωθέντες σαρκί, ζωοποιηθῶμεν Πνεύματι^h.
235 Τρωθείημεν | δὲ καὶ τῷ ἐκλεκτῷ βέλῃ, πεμαθέντι ἀπὸ τοῦ
(XV, 9) ἐνταθέντος τόξου· οὕτω γὰρ ἐπεγερεθῆσόμεθα, τυγχάνοντες τῆς
Σιών τέχνα ἐπὶ τὰ τῶν Ἑλλήνων γενήματα.

198. Πολλοὶ τέχνα καὶ υἱοὶ Ἑλλήνων ὄντες, ἐσπούδασαν
5 κατὰ τῶν τῆς εὐσεβείας δογμάτων, ὡς καὶ συγγράμματα πολυ-
στιχ καταλείψαι· ἀλλ' ὠλοθρεύθησαν ἐπεγεραντος κατ' αὐτῶν
τοῦ Θεοῦ ἐκκλησιαστικούς ἄνδρας, ἀνκτρέψαντας τοὺς ἐριστι-
κούς αὐτῶν λόγους ὡς εἶπειν μετὰ πεποιθήσεως· « Τὰ ὄπλα
τῆς στρατείας ἡμῶν οὐ σαρκικά ἀλλὰ δυνατὰ τῷ Θεῷ, λογισ-
10 μούς καθαιροῦντες, καὶ πᾶν ὕψωμα ἐκαιρόμενον κατὰ τῆς γνώ-
σεως τοῦ Θεοῦ^a. » Ὅταν ἐπεγερεθῇ ἐπὶ τὰ τῶν Ἑλλήνων τέχνα
τὰ τῆς Σιών, « ἔσται ἐπ' αὐτοὺς^b » ὁ τοῦτο κατορθώσας
« Κύριος », ἐνοποιῶν τοὺς ἐπεγερεθέντας τοῖς καθ' ὧν ἐπε-
γέρθησαν, ὡς βασιλεύειν αὐτῶν καταρτισθέντων ἐνὶ νῷ καὶ μιᾷ
15 γνώμῃ^b, κτίσας εἰς ἓνα καινὸν ἄνθρωπον τὸν Ἑλληνα καὶ
Ἰουδαῖον^c.

234 f. Cf. Jn 8, 44 || g. Hébr. 4, 12 || h. Cf. I Pierre 3, 18 || 235
a. II Cor. 10, 4 || b. Cf. I Cor. 1, 10 || c. Cf. Ephés. 2, 15. I Cor.
12, 13

234 19 αὐτοὺς : αὐτοῦ Pac

1. *Past. Herm.* 22, 10; 24, 2; 96, 1 (= *Vis.* IV, 1, 10; 3, 2; *Sim.* IX, 1), *SC* 53, p. 134, 138, 332.

2. *Barn.* 4, 10; 20, 1. — Même allusion au *Pasteur d'Herma*s et à l'*Épître de Barnabé*, IV 312. — Si Barnabé est explicite, puisqu'il désigne le diable par la seule expression de ὁ μέλας (4, 10), Hermas

voulaient servir ses mauvais desseins^f. Il passe en effet pour être noir à cause des ténèbres où l'établissent son ignorance de Dieu et sa perversité, comme on peut le voir dans le Livre de la Pénitence qu'on appelle « Le Pasteur »¹ et dans l'Épître de Barnabé².

197. Puisseons-nous recevoir, nous aussi, les blessures salutaires de la Parole vivante et efficace, dont il est écrit : « Elle est vivante et efficace, la Parole de Dieu, et plus acérée qu'une épée à deux tranchants^g », afin qu'étant morts selon la chair, nous soyons vivifiés selon l'esprit^h. Puisseons-nous aussi être blessés | de la flèche
235 d'élection qui part de l'arc tendu, car nous serons ainsi suscités, étant enfants de Sion, au-dessus des enfants des Grecs.

198. Comme les enfants et les fils des Grecs sont nombreux et qu'ils ont tourné leur zèle contre les enseignements de la piété, ils laissent derrière eux de volumineux traités³. Mais ils périssent quand Dieu suscite contre eux des hommes appartenant à l'Église qui réduisent à néant les arguments de leurs controverses et par conséquent peuvent dire avec assurance : « Les armes de notre combat ne sont pas charnelles, mais puissantes selon Dieu ; elles renversent les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la science de Dieu^a. » Quand les enfants de Sion seront suscités sur ceux des Grecs, « le Seigneur sera sur eux^b », lui qui a opéré ce rétablissement en unissant ceux qu'il a suscités à ceux contre qui il les a suscités et il régnera sur eux tous, qui seront réunis en un seul esprit et une seule pensée^b, car il fonde en un seul homme nouveau le Grec et le Juif^c.

l'est moins. La grosse bête à forme de baleine qui lui apparaît a quatre couleurs sur la tête, dont le noir (22, 10). Le noir, dit-il, c'est le monde où nous vivons actuellement (24, 2). Noirs, également, sont ceux qui ne reçoivent pas la pénitence (96, 1).

3. L'activité des hérétiques vue à travers l'*In Zach.*, cf. *Intr.*, p. 83.

*
**

[235] 199. ZACH. IX, 14^b-15^a : ¹⁴ Καὶ ἐξελεύσεται ὡς ἀστραπή βολίς, καὶ Κύριος παντοκράτωρ ἐν σάλπιγγι σαλπιεῖ καὶ πορεύσεται ἐν σάλφ ἀπειλῆς αὐτοῦ. ¹⁵ Κύριος παντοκράτωρ 20 ὑπερασπιεῖ αὐτῶν.

200. Ἐντείναντος Θεοῦ οἷα τόξον τὸν Ἰουδαίαν, βολίς ὡς ἀστραπή ἐξελεύσεται, τιτρώσκουσα καὶ πλήττουσα εἰς θεῖον ἔρωτα, ὡς φῶς τοῦ κόσμου γενέσθαι τὴν δυναμένην εἰπεῖν τελείαν ψυχὴν ἢ ἔνδοξον Ἐκκλησίαν^d. « Τετρωμένη ἀγάπης εἰμί^e. »
25 Ὅτι δὲ οὐκ ἐνταῦθα μόνον τὰ πεμπόμενα ἀπὸ τοῦ θεοῦ τόξου φωτεινὰ τυγχάνει, καὶ ἐν τῷ Ἀμβακούμ πρὸς τὸν Θεὸν λέγεται : « Εἰς φῶς βολίδες σου πορεύσονται εἰς φέγγος ἀστραπῆς ὀπλων σου^f. » Οὐ διαφέρει δὲ τὸ πληθυντικῶς καὶ ἐνικῶς εἰπεῖν :
236 γενικῶς γὰρ λαμβάνομεν βολίδα ἐξελευσομένην ὡς ἀστραπήν, (XV, 10) ἥς εἶδη πολλὰ τυγχάνουσιν αἱ μερικαὶ βολαί. 201. Ὁ τιτρώσκων λόγος εἰς πόθον τοὺς τὰς κατ' εἶδος ἀρετὰς ἀναλαμβάνοντας καὶ τὰ κατὰ μέρος δόγματα, βολίς ἐστ[ί]ν γενικῶς, 5 εἰδικῶν ὑπαρχόντων τῶν περὶ ἐκάστης ἀρετῆς καὶ ἐκάστου δόγματος λόγων, καὶ διὰ τοῦτο πληθυντικῶς ὀνομαζομένων βολίδων. Πλὴν καὶ ἡ μία βολίς ὡς ἀστραπή ἐξέρχεται καὶ αἱ πολλαὶ εἰς

235 d. Cf. Éphés. 5, 27 || e. Cant. 5, 8 || f. Hab. 3, 11

235 29 γενικῶς : γενικῶς μὲν Pⁿ || 236 2 βολαί : βολίς Pⁿ¹ βολίδες Pⁿ² || 6 βολίδων : βολῶν Pⁿ

1. Hab. 3, 11, cité par Jérôme, 1487 D.

2. Le correcteur antique a tenu à tout prix à uniformiser le langage de Didyme. D'abord ὀνομαζομένων βολίδων est devenu ὄν. βολῶν par analogie avec μερικαὶ βολαί qui avait été la première expression de Didyme. Puis, s'apercevant que le mot βολίς était repris en conformité avec le texte d'Habacuc, le correcteur a transformé le

*
**

199. ZACH. IX, 14b-15a : ¹⁴ Sa flèche partira comme l'éclair, et le Seigneur tout-puissant sonnera de la trompette, et il marchera dans l'agitation de sa colère menaçante. ¹⁵ Le Seigneur tout-puissant les protégera.

La flèche
et la trompette
du Seigneur.

200. Quand Dieu aura tendu Juda comme un arc, sa flèche partira comme l'éclair, blessant des coups de l'amour divin l'âme parfaite ou l'Église glorieuse^a qui deviennent ainsi lumière du monde et qui peuvent dire : « J'ai été blessée d'amour^e. » Le caractère lumineux des traits que décoche l'arc divin n'est pas propre à ce seul passage ; dans Habacuc, aussi, on dit à Dieu : « Tes flèches partiront dans la lumière, dans l'éclat fulgurant de tes armes^f. » Et il n'y a pas de différence entre l'expression au singulier et l'expression au pluriel ; car c'est selon le genre que nous parlons | de la flèche qui partira comme l'éclair — mais celle-ci a pour espèces nombreuses les traits pris en particulier².
201. La parole qui blesse d'amour ceux qui s'attachent aux différentes sortes de vertu et aux différents points de doctrine, c'est la flèche selon le genre, tandis que les les paroles sur chaque vertu et sur chaque point de doctrine sont spécifiques, et c'est pourquoi elles sont appelées au pluriel des flèches³. D'ailleurs la flèche unique part

premier βολαί en βολίδες. Pour Didyme, βολαί se rapporte aux vertus particulières (κατ' εἶδος), tandis que βολίδες se rapporte à la vertu en général (γενικῶς).

3. Ici et dans le numéro précédent, remarquer le recours aux termes techniques : πληθυντικῶς, ἐνικῶς, μερικῶς, γενικῶς, κατ' εἶδος, εἰδικῶς... Didyme aime à se parer du langage des écoles.

[236] φῶς κατὰ τὸν Ἀμβακούμ, τῷ πάντα λαμπρὰ εἶναι βέλη τὰ πεμπόμενα ἀπὸ τοῦ ἐνταθέντος τόξου ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. Ἔστι δὲ 10 τοῦτο ὁ Ἰούδας².

202. Σεσχφήνισται πρότερον ὅτι περὶ τοῦ ἀνατειλαντος ἐκ τῆς φυλῆς Ἰούδα Σωτήρος ταῦτ' ἀπαγγέλλεται.

203. Ἐξελλοῦσης ὡς ἀστραπῆς τῆς θείας βολίδος ἐπὶ τῷ φωτισθῆναι τὸν ἔσω ἄνθρωπον καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς καρδίας³, 15 Κύριος παντοκράτωρ σαλπιδί, διεγείρων καὶ τὴν ἔνδον ἀκοήν, ὡς τὸν αἰσθῆσιν λαβόντα τῆς ὑπαρξάσης ὠφελείας ἀναφθέγγεσθαι χαριστηρίως· « Ἡ παιδεία Κυρίου διανοίγει μου τὰ ὦτα^b », ἐπεὶ περ δέδωκέν μοι οὖς τοῦ ἀκούειν.

204. Καὶ ὅρα εἰ μὴ κατ' ἐπίνοιαν ἄλλην καὶ ἄλλην τὸ παρὰ 20 Θεοῦ διδόμενον σάλπιγξ ἐστὶν καὶ ἀστραπή. Ἡ μὲν γὰρ ἀκουστὰ τυγχάνει τὰ σαφῶς καὶ διατόρως καὶ μεγαλοφώνως ἀπαγγελλόμενα, σάλπιγγι ὁμοίωται, ἥ δὲ φωτίζουσι τὸν νοῦν, ψυχῆς ὀφθαλμὸν ὄντα, ἀστραπῇ εἰκασίη.

205. Ὡσπερ δὲ τοῖς εὐεργετούμενοις ἐκ προαιρέσεως καὶ τοῦ 25 ἐφ' ἡμῖν φωτεινὰ καὶ μεγαλόφωνα ἅπαντα τὰ θεῖα, οὕτω ἀπειλὴ γίνεται κατὰ τῶν βραθύμως ἀναστρεφομένων, ὅθεν εἰκότως ἐπιφέρεται τῇ κατὰ τὴν ἀστραπὴν βολίδι ἐξερχομένῃ, καὶ τῷ σαλπίζειν τὸν Κύριον παντοκράτορα, σαλευέσθαι τὸν εὐεργέτην ἐν ἀπειλῇ, ἀγαθότητος πολλῆς παρισταμένης ἐκ τοῦ ἐν ἀπειλῇ 30 πορεύεσθαι ἐν σάλπῳ τὸν Θεόν, ἵνα μὴ παντελῶς ἔξω γένηται, | διορθουμένης ποτὲ τῆς ἀπειλῆς, ὡς ἐπὶ Νινευιτῶν γέγονεν.

237
(XV, 11)

206. Εἰπὼν γὰρ ὁ ἀπειλῶν· « Ἐτι τρεῖς ἡμέραι καὶ Νινευὴ κατασκαφήσεται^a », οὐκ ἐν κολάσει, ἀλλ' ἐν ἀπειλῇ ἔδοξεν

236 a. Cf. Éphés. 1, 18 || b. Is. 50, 5 || 237 a. Jonas 3, 5

236 11 ἐκ om. P^{sc}

1. Cf. *supra*, 187-190.

2. Is. 50, 5 : cité par Jérôme, 1487 D.

3. Ἐπίνοια : voir notes de vocabulaire, *Intr.*, p. 63.

4. Bien qu'ils soient l'un au singulier et l'autre au pluriel, τυγχάνει et ὁμοίωται ont le même sujet.

5. Ninivites évoqués par Jérôme, 1487 D.

comme l'éclair et les flèches multiples, selon Habacuc, partent dans la lumière, parce qu'ils sont tous lumineux les traits décochés de l'arc tendu par Dieu. Et cet arc, c'est Juda².

202. Nous avons montré dans ce qui précède¹ que c'est du Sauveur qui sort de la tribu de Juda que cela est annoncé.

203. Quand la flèche divine sera partie comme l'éclair pour illuminer l'homme intérieur et les yeux du cœur³, le Seigneur tout-puissant sonnera de la trompette, stimulant aussi par là l'ouïe intérieure, et celui qui en aura perçu l'utilité fera retentir ce cri de reconnaissance² : « L'enseignement du Seigneur m'ouvre les oreilles^b », puisqu'en vérité il m'a donné des oreilles pour entendre.

204. Demande-toi si ce n'est pas selon des intentions³ diverses que le don de Dieu s'appelle tantôt trompette et tantôt éclair. En effet, dans la mesure où les paroles de Dieu prononcées clairement, distinctement et à haute voix, doivent être entendues, elles sont comparées⁴ à une trompette, mais si elles illuminent l'entendement qui est l'œil de l'âme, elles ressemblent à l'éclair.

205. Comme, pour ceux qui reçoivent Dieu marche dans sa colère. les bienfaits, s'ils le veulent bien, comme c'est en leur pouvoir, tous les dons de Dieu sont lumineux et retentissants, ainsi se font-ils menace contre ceux qui vivent dans l'indifférence. C'est pourquoi, justement, après la flèche qui part comme l'éclair et le coup de trompette du Seigneur tout-puissant, le texte ajoute que l'auteur de ces bienfaits s'agite dans une colère menaçante. Mais une grande bonté ressort du fait que Dieu marche avec agitation dans une colère menaçante sans en sortir complètement, | quand la menace arrive à corriger, comme cela s'est produit dans le cas des Nivinites⁵. 206. En effet, quand Celui qui menace dit : « Encore trois jours et Ninive sera détruite^a », ce n'est pas

[237] σαλεύεσθαι καὶ μετανίστασθαι αὐτῶν, ἵνα μετανόιας τόπος δοθεὶς
5 ἕξω τῆς ἀπειλῆς ποιήσῃ τοὺς παυσαμένους ἀφ' ὧν πρότερον
ἐνήργουν. Ταύτη τοι καὶ ὁ Ἄδάμ, ἅμα τῷ ἀκούσαι τῆς φωνῆς
τῆς ὑπὸ τοῦ ὄφραως ἀπατηθείσης γυναικὸς αὐτοῦ, αἰσθησὶν ἔλα-
βεν κλόνου τοῦ νομοθέτου, ὡς εἶπειν· « Τὴν φωνὴν » τῶν ποδῶν
« σου ἤκουσα περιπατοῦντος^b », πρὸ τῆς παραβάσεως παρόντος
10 καὶ διαλεγομένου ἀντιλαμβανόμενος.

207. Καὶ τῶν Ἰουδαίων γοῦν οὐκ ἀφιστάμενος ὅτε γνησίως
τὸν νόμον ἐφύλαττον καὶ τὸν δεδωκότα ἐθεράπευον, οὐδ' ὅπως
ἀπολειπόμενος ἐν ἀπειλῇ ἐν σάλῳ πεπόμενος, φήσας περὶ
αὐτῶν· « Ἐγκατέλιπα τὸν οἶκόν μου, ἀφῆκα τὴν κληρονομίαν
15 μου^c. » Σαφῶς δὲ παρίσταται ἡ ἐγκατάλειψις, λέγοντος Ἰησοῦ
ἐν Εὐαγγελίῳ· « Ἴδου ἀφίεται ὑμῖν ὁ οἶκος ὑμῶν^d. »

208. Δείκνυται ὁ σκοπὸς καὶ τὸ τέλος πρὸς ἀγαθοῦ τοῖς ἐγκα-
ταλειπομένοις ὑπῆρχαι, ἐκ τοῦ ἐπιφέρεισθαι τῷ· « Καὶ Κύριος
παντοκράτωρ πορεύσεται ἐν ἀπειλῇ σάλου αὐτοῦ », « Κύριος
20 παντοκράτωρ ὑπερασπιεῖ αὐτῶν^e. » « Ὅτε γὰρ ἔδοξεν ἐν ἀπειλῇ
ἀφίστασθαι, τὸ τηρικᾶδε ἐβοήθησεν, ὑπὲρ αὐτῶν προβαλὼν τὴν
ἀκαταμάχητον ἀσπίδα αὐτοῦ, περὶ ἧς ἐν Ἵμνοις εἴρηται τῷ
εὐεργετομένῳ· « Ὅπλῳ κυκλώσει σε ἡ ἀλήθεια αὐτοῦ^e. »

209. Ἐπεὶ εἴρηται ἑναγχος ὡς σαλπίζων Κύριος παντοκρά-
25 τωρ δικτόρως καὶ μεγαλοφάνως ἄγει τὰς παρ' αὐτοῦ εὐεργεσίας,
γραφικᾶς περὶ τούτου μαρτυρίας συνακτέον.

210. Προστάττει τὸ ἅγιον Πνεῦμα τῷ κήρυκι τῆς ἀληθείας

237 b. Gen. 3, 10 || c. Jér. 12, 7 || d. Matth. 28, 30. Lc 13, 35 ||
e. Ps. 90, 4

237 19 σάλου : σάλους Ραε || 20 παντοκράτωρ : παντοκρατων Ραε

1. Pressé, Jérôme condense en quelques lignes tout le dévelop-
pement de Didyme sur la flèche, la trompette et la menace ; il ter-
mine ainsi (1487 D) : « ... vadet in motu comminationis suae. Ideo
comminatur, et dicit se illaturum esse supplicia ut poenitentium
misereatur. Denique jungit et dicit : Dominus omnipotens proteget
eos, quos prius sua comminatione terruerat. Legamus historiam
Ninivitarum. » Laconisme affecté de qui prétend « ne pas dévelop-
per des évidences, praeterire manifesta » (1463 C).

le châtement, mais seulement, sous la menace, une appa-
rente agitation de colère et un apparent éloignement pour
leur donner l'occasion du repentir et écarter d'eux la
menace quand ils auraient cessé leurs anciens agisse-
ments. De même, Adam lui aussi, aussitôt après avoir
écouté la voix de sa femme trompée par le serpent, perçut
l'agitation de colère du Législateur. D'où ses mots :
« J'ai entendu le bruit » de tes pieds « quand tu mar-
chais^b », alors qu'avant la chute, Adam saisissait Dieu
par sa présence et ses paroles.

207. Dieu donc, qui ne s'était pas éloigné des Juifs
tant qu'ils observaient fidèlement la loi et qu'ils servaient
Celui qui la leur avait donnée, ne les a pas non plus
complètement abandonnés quand il a marché dans l'agi-
tation de sa colère menaçante et dit d'eux : « J'ai aban-
donné ma maison, j'ai délaissé mon héritage^c. » Et cet
abandon ressort clairement de ces paroles de Jésus dans
l'Évangile : « Voici que votre maison vous est laissée
déserte^e. »

208. Mais le but et l'issue de cette manière de faire a
été pour le bien de ceux qui ont été abandonnés. Cela
ressort du texte, puisque, après avoir dit : « Et le Seigneur
tout-puissant marchera dans l'agitation de sa colère
menaçante », le prophète ajoute : « Le Seigneur tout-
puissant les protégera^e ». En effet, quand il parut
s'éloigner en les menaçant, c'est alors qu'il les aida ;
il interposa pour eux sa protection invincible, dont il
est dit dans les Psaumes à l'adresse de celui qui a reçu
le bienfait : « Comme une armure, sa vérité t'entourera^e. »

209. Puisque nous avons dit tout
Dieu fait connaître ses bienfaits. à l'heure que, quand le Seigneur tout-
puissant sonne distinctement et bien
haut de la trompette, il répand ses bienfaits, il faut
produire à ce sujet des témoignages de l'Écriture.

210. L'Esprit-Saint ordonne au héraut de la vérité
Zacharie. II.

[237]
238
(XV, 12)

ὑψῶσαι τὴν φωνὴν ἑαυτοῦ ὡς σάλπιγγα^f, ὅπως ἡ διδασκαλία ἦν
προφέρει | εἰς πόλεμον διεγείρη τοὺς Θεῶν στρατευομένους πρὸς
τοὺς ἀντιπαρατεταγμένους πολεμικῶς, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸ συγκα-
λεῖν εἰς τὰς ἑορτασίμους πανηγύρεις.

211. Κεῖται δὲ τὰ περὶ τούτων ἐν τοῖς θεοπνεύστοις λογίοις,
5 ποτὲ μὲν μετ' αἰνιγμοῦ, ποτὲ δὲ ἱστορικῆ διηγήσει.

212. Ὑπὲρ δὲ τοῦ δειχθῆναι ὡς τὸ σαλπίζειν σημαίνει
φανέρωσιν, αὐταρκῆς τὸ ὑπὸ Ἰησοῦ λεχθὲν τοῖς ἐμπομπεύειν
ἐθέλουσιν τῇ εἰς τοὺς πέλας εὐποιῶν^a « Σὺ, φησὶν, ποιῶν ἐλε-
ημοσύνην, μὴ σαλπίσης ἔμπροσθέν σου^a. » Μάλιστα γὰρ ταύτην
10 τὴν ἀρετὴν κεχυμένως βούλεται πράττεσθαι, διὰ τὸ παρα-
φύεσθαι φιλοδοξίαν καὶ τὸ φιλέπκινον φανερώς αὐτῆς τελουμέ-
νης, ἀλλὰ καὶ παραβαίνεται ἐντολὴ ἢ διαγορεύουσα^a « Ὁμισεῖς,
ἐτέρῳ σου μὴ ποιεῖ^b. » Τὸ γὰρ ἐμπομπεύειν τῇ τῶν δεομένων,
15 ται καὶ αὐτὸν τὸν μεταδιδόντα πράττειν ὃ μὴ βούλεται παθεῖν.

213. Ὅταν τοίνυν Κύριος ὁ παντοκράτωρ φωτίζη τοὺς πρὸς
αὐτοῦ ὠφελουμένους, φανερῶν ἃ χαρίζεται, ἐν σάλπιγγι σαλπί-
ζει, ὑπερασπίζων τῶν εἰς διατεθέντων, ὥστ' αὐτοὺς ἀνεπιβουλεύ-
τους καὶ ἀβλήτους διαμείναι, κυκλῶν αὐτοὺς τῇ ἀκαταμαχήτῳ
20 ἀσπίδι ἐνδυσασμένους πᾶσαν τὴν πανοπλίαν^c τοῦ ἄρχοντος καὶ
βασιλεύοντος αὐτῶν.

214. Ἐἴη δὲ καὶ ἡμᾶς « τοῦ φωτὸς ἐνδύσασθαι τὰ ὄπλα^d »
καὶ « τῆς πίστεως ἀναλαβεῖν τὸν θυρεόν^e », ὡς μετὰ παρρησίας
φάναι^e « Βοηθὸς καὶ ὑπερασπιστὴς μου εἶ· ὁ Θεὸς μου, μὴ
25 χρονίσῃς^e. »

*
* *

237 f. Cf. Is. 58, 1 || 238 a. Matth. 6, 2 || b. Tob. 4, 15 || c. Cf.
Éphés. 6, 11 || d. Cf. Rom. 13, 12 || e. Cf. Éphés. 6, 16 || e. Ps.
39, 18

238 8 σύ : σὺ δὴ Pac || 15 πράττειν : μὴ πράττειν Pac || 16 φωτίζη :
φωτίζει Pac || 18 διατεθέντων : διατηθῆσιν Pac

238

d'élever sa voix comme le son de la trompette^f pour
que la leçon qu'il proclame | excite au combat les soldats
de Dieu contre leurs ennemis, mais aussi pour les convo-
quer aux assemblées des jours de fête.

211. Ce qui concerne ce sujet dans les Écritures ins-
pirées se trouve soit sous forme d'énigme, soit sous forme
de récit historique.

212. Pour montrer que sonner de la trompette indique
une manifestation, il suffira de cette parole de Jésus à
ceux qui voulaient se glorifier de leur bienfaisance envers
le prochain : « Toi, dit-il, quand tu fais l'aumône, ne sonne
pas de la trompette devant toi^a » ; car cette vertu de-
mande spécialement à être pratiquée dans le secret,
parce que, quand elle est pratiquée au grand jour, elle
laisse bourgeonner l'amour de la réputation et la vanité,
et elle fait transgresser le précepte qui dit : « Ce que tu
as en horreur, ne le fais pas à autrui^b. » Car tirer sa gloire,
pour ainsi dire, de l'infortune de ceux qui sont dans le
besoin, est odieux à celui qui reçoit le bienfait et, par con-
séquent, celui qui donne ainsi l'aumône fait lui-même ce
qu'il refuserait qu'on lui fit.

213. Quand donc le Seigneur tout-puissant illumine
ceux qu'il assiste, il sonne de la trompette pour mani-
fester ses bienfaits, protégeant les âmes bien disposées,
en sorte que celles-ci sont désormais à l'abri des risques
et des coups. Il les entoure d'une protection invincible
après qu'elles ont revêtu l'armure complète^c de leur Chef
et de leur Roi.

214. Puissions-nous, nous aussi, « revêtir les armes de
lumière^d », nous « munir du bouclier de la foi^e », et dire
en toute assurance : « Tu es mon secours et mon pro-
tecteur, ô mon Dieu, ne tarde pas^e ! » !

*
* *

[238] 215. ZACH. IX, 15^b-16 : ¹⁵ Καὶ καταναλώσουσιν αὐτοὺς καὶ καταχάσουσιν αὐτοὺς ἐν λίθοις σφενδόνης καὶ ἐκπίονται τὸ αἷμα αὐτῶν ὡς οἶνον καὶ πλήσουσιν ὡς φιάλας θυσιαστηρίων. ¹⁶ Καὶ σώσει αὐτοὺς Κύριος ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, ὡς 30 πρόβατα λαὸν αὐτοῦ, διότι λίθοι ἅγιοι κυλίσονται ἐπὶ τῆς γῆς αὐτοῦ. |

239
(XV, 13)

216. Ἐντείναντος Θεοῦ οἷα τόξον τὸν Ἰούδα, ἐπεγείραντός τε ἐπὶ τὰ τέκνα τῶν Ἑλλήνων τοὺς τῆς Σιών υἱούς, νίκη αὐτῶν ἔσται, καταναλισκομένων τῶν ἐλληνικῶν γεννημάτων πρὸς τῶν ἐπεγερθέντων ἐπ' αὐτοὺς, οἷα σφενδονιστῶν ἀρίστων εὐθυβόλως βαλλόντων τοὺς λίθους, ὡς καταχωσθῆναι τοὺς λιθολεγομένους, πινομένου τοῦ αἵματος αὐτῶν πᾶν προθύμως ὑπὸ τῶν σφενδον[ι]ζόντων πληρούντων τε ὡς φιάλας θυσιαστήρια.

217. Ὅταν πάθωσιν οἱ τῶν Ἑλλήνων υἱοὶ τὰ ἐκκείμενα, τὸ τε καταχωσθῆναι ἐν λίθοις καὶ ἐκποθῆναι τὸ αἷμα αὐτῶν, τὸ 10 τρηκαῦτα σώσει Κύριος τοὺς ὑπερασπιζομένους ὡς πρόβατα λαὸν αὐτοῦ γεγεννημένους, ἐπεὶπερ οἱ δυνάμενοι λίθοι ἐποικοδομηθῆναι τῷ θείῳ θεμελίῳ εὐκίνητοι γενήσονται, ὡς ἐπὶ τῆς γῆς τοῦ Θεοῦ κυλίεσθαι, κούφους καὶ εὐκίνητους γινομένους πρὸς τοῦ αἵροντος ἀπ' αὐτῶν τὸ ἄχθος καὶ λιθῶδες. Οὕτω γὰρ 15 κυλιόμενοι ἐπὶ τῆς ἀγίας τοῦ Θεοῦ γῆς ἑαυτοὺς οἰκοδομήσουσιν, ἀρμονίως ἐμδιθαζόμενοι εἰς τὰ τεῖχη τῆς πόλεως τῆς ἀγίας καὶ τὴν οἰκοδομὴν τοῦ ναοῦ τοῦ Θεοῦ.

218. Τί δὲ βούλεται τὸ καταχώννουσθαι λίθοις σφενδόνης τοὺς καταναλισκομένους ὑπὸ τῶν ὑπερασπιζομένων ὑπὸ Θεοῦ 20 παντοκράτορος θεωρητέον.

239 7 πληρούντων : πληροῦνται P^{ac}

1. Λιθολεγομένους, autre sens possible : étendus (?) sous les pierres.

2. Ici l'application littérale, dont Didyme entend ne pas s'écarter, puisque même le διότι du lemme est repris dans la conjonction ἐπίπερ, aboutit à un enchaînement d'idées saugrenu. L'explication spirituelle permettra de donner un sens satisfaisant à cet ensemble bizarre. S. Jérôme trouvait difficile ce passage de Zacharie et recourait aussi à l'interprétation spirituelle pour l'expliquer, 1488 C : « Dicamus et juxta anagogen, immo explanemus prophe-

215. ZACH. IX, 15b-16 : ¹⁵ Ils les accableront et ils les enseveliront sous les pierres de leur fronde, et ils boiront leur sang comme du vin, et ils empliront l'autel comme des coupes. ¹⁶ Et le Seigneur les sauvera en ce jour-là, comme des brebis, son peuple, car des pierres saintes roulent sur sa terre. |

Explication
littérale.

216. Dieu ayant tendu Juda comme un arc et ayant suscité au-dessus des enfants des Grecs les fils de Sion, c'est à ces derniers que la victoire appartiendra. Les descendants des Grecs seront accablés par ceux qui ont été suscités contre eux et qui, en frondeurs émérites, jettent droit au but les pierres, en sorte que sont ensevelis ceux qui sont désignés sous le nom de pierre¹. Leur sang est bu avec une grande avidité par les frondeurs et ceux qui emplissent les autels comme des coupes.

217. Quand les fils des Grecs seront sous le coup des malheurs indiqués, quand ils seront ensevelis sous les pierres et qu'on boira leur sang, alors le Seigneur sauvera comme des brebis ceux qu'il protège, devenus son peuple. En effet, les pierres qui peuvent servir à la construction² au-dessus des fondations divines deviendront assez faciles à remuer pour qu'elles roulent sur la terre de Dieu, tenant leur légèreté et leur mobilité de Celui qui leur enlève la lourdeur et le caractère de pierres. Roulant ainsi sur la terre sainte de Dieu, elles entreront d'elles-mêmes dans la construction, s'emboîtant avec harmonie pour former les remparts de la ville sainte et le bâtiment du temple de Dieu.

Ensevelis
sous les pierres
des frondeurs.

218. Le sens de l'ensevelissement sous les pierres de fronde des gens accablés par les protégés du Dieu tout-puissant est à examiner.

tiam multis obscuritatibus involutam. » Son explication, 1488 D, dépend de celle de Didyme.

239

[239] 219. Οἱ τῆς ἐπιτιμίας ἐλεγκτικοὶ λόγοι, οἷα λίθοι εὐθιχῶς ὑπὸ σφενδόνης πεμπόμενοι, καταναλώσουσιν τοὺς ἀμαρτωλοὺς, ὥστε μηκέτ' εἶναι ἐχθροὺς Θεοῦ, καταναλωθείσης τῆς κακίας δι' ἣν ἦσαν ἀντικείμενοι ταῖς Θεοῦ χάρισιν, ἐπέπερ κατεκρύβησαν ὑπὸ τῶν τῆς σφενδόνης λίθων ποιωθέντες κατ' αὐτούς.

240
(XV, 14) Ὡς γὰρ « ἡ ἀγάπη καλύπτουσα πλήθος ἁμαρτιῶν » οὐκ ἐξέτι εἶναι ἄς ἐκρυψεν ἁμαρτίας ἐξ ὅλων ἀφανιζόμενας, οὕτως οἱ ἐπιπληκτικοὶ καὶ ἐλεγκτικοὶ λόγοι ἐπερχόμενοι καθ' ὧν σφενδο-
νίζονται, καταχῶσουσιν αὐτοὺς κάλυμμα αὐτῶν γινόμενοι, ἐκπινομένου δίκην οἴνου τοῦ αἵματος αὐτῶν, ὡς εὐφραίνειν καὶ ἄγαν διαχεῖν τοὺς πίνοντας, ὡς λοιπὸν φιάλας, σκεύη εὐφροσύνης ὑπηρετικά, τὰ θυσιαστήρια γενέσθαι. 220. Πῶς γὰρ οὐ θείας μεταλαμβάνει πόσεως ὁ θυσίαν αἰνέσεως καὶ δικαιοσύνης θύων^b; Ὡς γὰρ οἱ μὴ ὄν δεῖ τρόπον ἱερουργοῦντες καλύπτουσιν ἐν δάκρυσιν τὸ θυσιαστήριον τοῦ ἐλεγκτικώτατα πρὸς αὐτοὺς λέγοντος: « Ἐκαλύπτετε ἐν δάκρυσιν τὸ θυσιαστήριόν μου » ἐτι ἄξιον ἐπιβλέψαι εἰς θυσίαν ὑμῶν, ἢ λαβεῖν δῶρον ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν^c; » Ταῦτα μὲν οὖν λεγέσθω τοῖς μετὰ ἀσεβείας θύουσιν· τοῖς δὲ εὐσεβῶς ἱερουργοῦσιν ὡς δεκτὰς εἶναι τὰς θυσίας αὐτῶν, 15 φιάλαι εὐφροσύνης ποιητικαὶ ἔσονται τὰ θυσιαστήρια, ἵν' οὕτω ἱερωμένοι σωθήσονται, ἐν φωτεινῇ καταστάσει ἀναδειχθέντες, ἡμέρᾳ νοητῇ τυγχανούσῃ, ὅτε σωθήσονται ὡς πρόβατα εἰς λαὸν Θεοῦ μεταποιούμενοι. 221. Πρώτη γὰρ κατάστασις τῶν εὐ καὶ ὡς δεῖ ἀρχομένων, τὸ ποιμνης δίκην ἄγεσθαι ὑπὸ τοῦ ἀρίστου 20 ποιμένου, ἵνα μετὰ ταῦτα ἐκ προβάτων λαὸς ἀναδειχθέντες

240 a. I Pierre 4, 8 || b. Cf. Ps. 49, 14; 115, 8 || c. Mal. 2, 13

240 5 οἴνου : οἶνον Pac || 6 σκεύη : σκεύη τε Pn || 9 οἱ om. Pac || 12 εἰς : ἄξιον εἰς Pac || ὑμῶν : μου Pac || 16 ἱερωμένοι : ἱερωμένῳ Pac || 18-19 εὐ καὶ ὡς δεῖ uncis incl. Pn

1. Ποιωθέντες κατ' αὐτούς : « Ayant été qualifiés selon ces pierres ». Cf. JÉRÔME, 1483 B : « Lapidés autem vocat, propter duritiam tribulationum et animi fortitudinem. »

2. Ce voile ne signifierait rien ici, si l'on ne se souvenait que le δεύτερον κάλυμμα dont on se servait dans la liturgie de S. Jean Chrysostome, recouvrait le calice, τὸ ἄγιον ποτήριον (cf. PG 63, 905 D).

219. Les paroles péremptoires de blâme, comme des pierres que la fronde envoie droit au but, accableront les pécheurs de telle sorte qu'ils cesseront d'être les ennemis de Dieu : leur méchanceté, qui faisait obstacle aux grâces de Dieu, sera écrasée puisqu'ils sont enfouis sous les pierres de la fronde dont ils ont pris la qualité¹. Car de même que « l'amour couvre une multitude | de péchés » et, en les couvrant, les efface complètement au point qu'ils ne subsistent plus, de même les paroles de reproches et de correction qui s'en viennent frapper les pécheurs comme des pierres de fronde, les enseveliront et deviendront leur « voile »²; on boira leur sang comme du vin jusqu'à la liesse et jusqu'à l'ivresse et les autels seront des coupes, des vases à servir la joie. 220. Comment en effet n'aurait-il pas part à cette boisson divine, celui qui offre un sacrifice de louange et de justice³? Car lorsqu'on célèbre des sacrifices dans de mauvaises dispositions, on couvre de larmes l'autel de Celui qui dit par manière de vif reproche : « Vous couvriez de larmes mon autel. Faut-il encore que j'aie égard à votre sacrifice et que je reçoive l'offrande de vos mains⁴? » Cela vaut pour ceux qui sacrifient avec impiété; mais pour ceux qui célèbrent pieusement leurs sacrifices et dont les offrandes sont agréées, les autels seront des coupes de joie. Ainsi sanctifiés, ils seront sauvés, après avoir été élevés à une condition lumineuse, faite de jour spirituel, quand ils seront sauvés comme des brebis et transformés en peuple de Dieu. 221. Car le premier état de ceux qui commencent bien et comme il faut, c'est d'être menés comme un troupeau par le Bon Pasteur; après cela, passant de l'état de brebis à celui, reconnu,

240

C'est cette image qu'aura retenue Didyme et qui lui donne une transition pour passer au sang bu comme du vin jusqu'à la liesse et aux autels transformés en coupes de joie. — On a ici, par un biais très indirect, un témoignage sur la liturgie de l'époque. C'est si rare dans l'*In Zach.* qu'il convient de le signaler.

[240] βασιλευθῶσιν ὑπὸ τοῦ πρότερον ποιμένος γενομένου αὐτῶν, οἵτινες μετὰ τὸ χρηματίσαι λαὸς τοῦ παντοκράτορος, καὶ μέρη ἔσονται τῆς οἰκοδομουμένης ὑπὸ Κυρίου τῶν δυνάμεων πόλεως.

222. Ἅγιοι λίθοι κυλιόμενοι ἐπὶ τῆς Θεοῦ γῆς διὰ τὸ κοῦ-

25 φον καὶ ἐλαφρὸν γεγεννημέ-

241 νοι, ἐπιτιθέμενοι λοιπὸν ἀ-] |

(XV, 15) μετακινήτω θεμελίω] |

ους γεναμένους λίθους οἰκοδομοῦ-] |

σιν, ὁ πρόκριτος τῶν ἀποστόλων Πέτρος] |

5 γράφει: « Πρὸς ὃν προσερχόμενοι παρὰ Θεοῦ ἐκλε-

κτὸν ἔντιμον λίθον, καὶ αὐτοὶ ὡς λίθοι ζῶντες οἰκο-

δομείσθε οἶκος πνευματικὸς εἰς ἱεράτευμα ἅγιον, ἀνεγέ-

και πνευματικὰς [θυσίας εὐπροσδέκτους Θεῷ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ. »] |

223. Εἰ περὶ τῶν τοιούτων] |

10 τοὺς δοξολογοῦντας « Ἐὰν οὗτοι σιωπήσουσιν, οἱ λίθοι] |

κεκράζονται^b », πα[.] |

ἀγιότητα καὶ τὴν α[.] |

Θεοῦ γῆς, ἥτις πᾶσα ἄδει τῷ [. προσκυνήσα-

σα αὐτῷ, κατὰ τὰ γραφέντα ἐν τοῖς Ψαλμοῖς, ὅπου μέν « Ἄι-

15 σατε τῷ Κυρίῳ, πᾶσα ἡ γῆ^c », ὅπου [ὁ δέ: « Πᾶσα ἡ γῆ προσκυνησά-

τωσάν σοι καὶ φαλάτωσάν σοι^d »,] |

224. λαμβάνων τὸ « ἐκπίονται ὡς [οἶνον^e ».] |

τὸ ὡμὸν καὶ πρὸς φόνους α[.] |

θησαν οἱ καταναλούμενοι. [.] |

20 βάλλοντες τῷ ῥήτῳ τῆ κατ[.] |

μάχη τε καὶ στάσει πολε[.] |

λοῖς ἑπτὰ βιβλίοις⁴ περὶ τῆς [.] |

ἀνδρὶ σοφῷ. |

*
**

225. ZACH. IX, 17 :

« Ὅτι εἶτι ἀγαθόν, αὐτοῦ· καὶ εἶτι καλόν, παρ' αὐτοῦ, σίτος νε-] |

25 ἀνίσκοις καὶ οἶνος εὐωδιάζων εἰς παρθένους.] |

de peuple, ils ont comme Roi celui qui d'abord avait été leur Berger ; et après s'être appelés le peuple du Tout-Puissant, ils formeront aussi la Ville que construit le Seigneur des armées.

222¹. Les pierres saintes qui roulent sur la terre de Dieu à cause de leur légèreté et de leur peu de poids | [conjecture : sont placées dorénavant dans le fondement inébranlable de la construction divine comme des pierres de choix², avec le Christ, au sujet duquel le prince des Apôtres écrit : « Approchez-vous de lui, la pierre vivante, choisie par Dieu comme une pierre d'honneur, et vous aussi, comme des pierres vivantes, entrez dans la construction de la demeure spirituelle pour de saints sacrifices, pour offrir des oblations spirituelles agréables à Dieu par Jésus-Christ³ »].

241

241 a. I Pierre 2, 4 || b. Lc 19, 40 || c. Ps. 95, 1. || d. Ps. 65, 4 || e. Zach. 9, 15

241 3-4 [οἰκοδομοῦ]σιν : [οἰκοδομοῦ]τας P¹ || 12 ἀγιότητα P¹ : ἀγιότητι P || 16-17 paragr. || 18 φόνους P^c : φωνους P^{ac} || 21 στάσει Pⁿ : στασιώδει P^{ac}

1. Ce paragraphe reprend les idées déjà développées en I 260.

2. Cf. III 164, note.

3. Les citations I Pierre 2, 4, Lc 19, 40, Ps. 95, 11, Ps. 65, 4 sont confirmées par JÉRÔME, 1488 D-1489 A.

4. Les ἑπτὰ βιβλίοις dont la ligne 22 nous a laissé l'indication sont « Les sept livres de la captivité des Juifs » de Josèphe : « Septem judaicae captivitatis libros », que JÉRÔME mentionne un peu plus loin dans son commentaire, 1501 C.

- [241] 226. Τὸ κυρίως αἰρετὸν ἀγαθὸν ὑπάρχο[ν]]
 καὶ τὸ ἀναντιρρήτως ἐπαινε[τὸν]]
 [.....] εὐεταί· συναῖει τῷ προ-
 242 [φητικῷ] ἐν τῇ κα[τ]’ αὐτὸν ἐπιστολῇ·
 (XV, 16) [« Πᾶσα δόσις ἀγαθὴ καὶ πᾶν δῶρημα τ]έλειον ἄνωθεν ἐστίν·
 [καταβαῖνον ἀπὸ τοῦ Πατρὸς τῶν φωτῶ]ν, παρ’ ᾧ οὐκ ἔνι
 5 [παρὰλλαγή ἢ τροπῆς ἀποσιέασμ]α^a. » Διὸ μόνος οὗτος
 [.....] δίδωσ[ει]ν « ἀγαθὰ τοῖς αἰ-
 [τούσιν αὐτόν^b »] του τυγχάνει, καὶ
 [.....] σου, ὡς τὸν πόθον
 [227.....] ἐ]γείροντα τὴν ψυχὴν
 10 [.....] τὸ]ν Κύριον « τὸν ἐμπι-
 [πλῶντα ἐν ἀγαθοῖς τῇ ἐπιθυ]μίᾳ σου^c ». Ἐπιστατέον
 [.....] πίστις καὶ ἡ ἐπίγνωσις
 [.....] αὐτοῦ ἐνδιδομένου καλοῦ
 [.....] ρου κατορθώματος. Οἶον
 15 [.....] τ]ῆν ἐπίνοιαν ἀγαθὸν καὶ
 [.....] ν καὶ ὠφέλιμον ἀγαθὸν ἐστίν
 [.....] ἐς προσαγορεύεται καλόν.
 [228.....] ὕμνωδ]ὸν εἰπεῖν· « Ποίησον ἀγαθόν^d »
 [.....] τὸ]ν μεγαλόφωνον Ἡσαΐαν μά-
 20 [θετε καλὸν ποιεῖν^e.....] ερον Ἀπόστολον, τὸ καλὸν κα-
 [τέχειν.....] ἀποστολι]κῆ φωνῇ· « Πάντα δοκιμάζετε,
 [τὸ καλὸν κατέχετε, ἀπὸ παντ]ὸς εἶδους πονηροῦ ἀπέχεσθε^f. »
 [« Ὅτι εἴ τι ἀγαθόν, αὐτοῦ· καὶ] εἴ τι καλόν, παρ’ αὐτοῦ^g », ἀρμονί-
 [ως.....] « σῖτος νε]ανίσκοις καὶ οἶνος εὐωδιά-
 25 [ζίων εἰς παρθένους^h »]· αἰσθητοῦ δὲ πυροῦ καὶ προχεί-
 [ρου.....] λεται ταῦτα. 229. Οὐ γὰρ πνευματικὴ καὶ

(les pages 243 et 244 manquent)

229-235

245
(XVI, 3)

336. [ψυ-]
 |χικοῦ ἀνθρώπου πρὸς τῷ μὴ δέχ[εσθαι] τὰ τοῦ πνεύματος,
 |μωρίαν αὐτὰ ἡγουμένου^a τῷ βεβλᾶφθ[αι] τοῦ εἰ]σω ἀνθρώπου τὰς

241 26 ὑπάρχο[ν] : τυγχάνο[ν] P¹

αἰσθήσεις. Πῶς γὰρ οὐκ ἐβλάβη ἡ ὄσ[φ]ρ[ησι]ς καὶ γεῦσις τοῦ [245]
 μὴ γευομένου τοῦ Κυρίου κατὰ τὸ λεχ[θ]έ[ν]· « Γ]εύσαθε καὶ
 εἶδετε ὅτι χρηστός ὁ Κύριος^b », καὶ ἡ ἀντιλημπτ[ικῆ] τῆς ἱεραῶς 5
 πνεύης τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ, κατὰ τό· « Μύρον ἐκ[κεν]ωθὲν ὀνομά-
 σοι, διὰ τοῦτο νεάνιδες ἠγάπησάν σε^c » ;

*
* *

(les pages 243 et 244 manquent)

229-235

236. non seulement l'homme naturel ne perçoit pas [245]
 les choses de l'esprit, mais il pense qu'elles sont de la
 folie^a parce que les sens de l'homme intérieur sont gâtés.
 Comment en effet ne seraient-ils pas gâtés, l'odorat et
 le goût¹ de celui qui ne goûte pas le Seigneur selon la
 parole : « Goûtez et voyez que le Seigneur est bon^b »,
 ainsi que le sens qui permet de percevoir la sainte exha-
 lation de son nom en vertu du texte : « Ton nom est une
 huile épanchée, c'est pourquoi les jeunes filles t'aiment^c » ?

*
* *

242 a. Jac. 1, 17 || b. Cf. Matth. 7, 11 || c. Ps. 102, 5 || d. Cf.
 Ps. 33, 15 ; 36, 27 || e. Cf. Is. 1, 17 || f. I Thess. 5, 21 || g. Zach.
 9, 17 || 245 a. Cf. I Cor. 2, 14 || b. Ps. 33, 9 || c. Cant. 1, 3

245 5 ἡ : τὴν Pac || τῆς add. P¹ || 5-6 ἱεραῶς πνοῆς : πνοῆς ἱεραῶς Pac

1. L'odorat et le goût spirituels, cf. III 62, note.

[245] 237. ZACH. X, 1-3 : ¹ Αἰτεῖσθε υετὸν παρὰ Κυρίου καθ' ὄραν πρόϊμον καὶ ὕψιμ[ο]ν· Κύριος ἐποίησεν φαντασίας καὶ 10 υετὸν χειμερινόν, δώσει αὐτοῖς ἐκάστῳ βοτάνην ἐν ἀγρῷ.
² Διότι οἱ ἀποφθεγγόμενοι ἐλάλησαν κόπους, καὶ οἱ μάν[τεις δρ]άσεις ψευδεῖς, καὶ τὰ ἐνύπνια ψευδῆ ἐλάλουν, [μάταια παρεκά]λουν· διὰ τοῦτο ἐξηράνθησαν ὡς πρόβ[ατα καὶ ἐκακ]ώθησαν, ὅτι οὐκ ἦν ἰασις. ³ Ἐπὶ τοὺς ποιμέ[νας παρωξ]ύνηθη 15 ὁ θυμὸς μου, καὶ ἐπὶ τοὺς ἀμνοὺς ἐπ[ισκέ]ψομαι.]

238. Κακίας ἐπιπολαζούσης, ἀβρογία γ[ίνεται πολλά]κις χρίαντος Θεοῦ, διὸ ἐξευμενίζεσθαι ἐν τοῖς [τοιούτοις τὸν ἀ]γανακτοῦντα κατὰ τῶν οὕτω εἰς ἀθεότητα [... ..]ς πεσόντων, ὡς ἀντὶ Θεοῦ δαίμονας προιλ[άσκεισθαι . . .]θεν ἐξευμενίζεσθαι, 20 ὡς μαντείας καὶ ἐν[ύπνια λαβεῖν] παρ' αὐτῶν. Τοιαύτη ἐπαγωγὴ ὑπῆρκει τ[οῖς Ἑβραίοις] κατὰ τοὺς χρόνους Ἡλίου τοῦ μεγάλου προ[φῆτου, υετοῦ] μὴ γενομένου ἐπὶ τῆς γῆς ἐπὶ ἔτη τρία [καὶ μῆνας ἕξ^d], ὡς παντὸς ἀπορῆσαι γενήματος, ὡς ἐγγύ[ς θανάτου σ]τῆναι τοὺς ἀνθρώπους καὶ τὰ ἄλλα ζῷα φθάσαι διὰ 25 σ[ανιότη]τῃ τῶν ἐπιτηδείων. 239. Ταύτης τῆς κακώσεως ἐ[πιπολασά]σης, ἀκόλουθον ἦν τὸν Ἰσραὴλ εὐεργετηθέντα πολλ[ά]κις ἐν τ[οῖς] τοιούτοις Θεοῦ περιέχεσθαι καὶ αἰτεῖσθαι [παρ' αὐτοῦ] υετὸν ἵν' εὐθηνία | ὑπαρχθῆ. Τοῦτ' οὐ πεποίηκεν, [ἐπικρ]ατησάσης ἀπάτης ὡς δυναμένων τῶν εἰδώλ[ω]ν ἐπ[ι]νεύειν τοῖς ζητοῦσιν παρ' αὐτῶν ἂ μὴ δύνανται π[αρα]σχεῖν. Γέγονε δὲ ἡ φρενοβλάβεια ἀπὸ τῆς Ἰεζάβελ, γυν[αικ]ὸς τοῦ βασιλεύοντος

246
(XVI, 4)

245 d. Cf. I Rois 17 et Lc 4, 25

246 1 τοῦτ' οὐ πεποίηκεν P¹ : τοῦτο μὴ ποιη[σας] τοῦτο δὲ μὴ ποιη[σας] (μὴ expunct.) Pⁿ

1. La ponctuation de la deuxième partie du v. 1 n'est pas la ponctuation reçue. Elle est celle de P, confirmée par l'explication de Didyme un peu plus bas, 242.

2. [τοιούτοις] : justifié par la même expression un peu plus bas, 239.

237. ZACH. X, 1-3 : ¹ Demandez au Seigneur, suivant le moment, pluie précoce et tardive. Le Seigneur a fait les visions et la pluie d'hiver ; il leur donnera pour chacun de l'herbe dans son champ ¹. ² Car ceux qui rendent des oracles ont annoncé des peines, et les devins des visions mensongères, et ils rapportaient des songes mensongers, ils donnaient des [consolations vaines] ; c'est pourquoi ils se sont desséchés comme des brebis et ils ont subi le malheur, car il n'y avait point de remède. ³ Ma colère [s'est aiguisée] contre les bergers et je visiterai les agneaux.

238. Quand le mal s'étend, Dieu décide [souvent d'envoyer] la sécheresse ; aussi faut-il se rendre propice dans de [telles circonstances ²] celui qui s'irrite contre ceux qui sont tombés dans une ignorance de Dieu si [pleine d'erreurs] qu'ils cherchent à apaiser, [...] à se rendre propices, les démons au lieu de Dieu et [reçoivent] d'eux oracles et [songes]. Dieu en a agi de la sorte avec [les Hébreux] au temps d'Élie le grand prophète. En effet aucune [pluie] ne tomba sur la terre durant trois ans [et six mois] ³, de sorte que tous les produits de la terre vinrent à manquer, et les hommes furent bien près [de la mort] où les précédaient les autres animaux par suite de [la disette] des choses nécessaires à la vie. 239. Devant [l'ampleur croissante] de ce fléau, il aurait été normal qu'Israël, qui avait [souvent] ressenti les effets de la bienveillance divine, se tourne, en de telles circonstances, avec instance vers Dieu et [lui] demande la pluie pour que l'abondance | revienne. Mais il ne le fit pas ³, [car prévalait] l'illusion que les idoles pourraient accorder à ceux qui le leur demandaient ce qu'en réalité elles sont incapables de fournir. Cette folle idée venait de Jézabel,

3. Pour τοῦτ' οὐ πεποίηκεν nous suivons P¹ dans l'incapacité où nous sommes de restituer sûrement ce que P avait écrit. P se présente ainsi : τοῦτο μὴ ποιη[σας] [... ..] ατησας.

[246] 5 τῶν Ἑβραίων, σφόδρα εἰδωλολατ[ροῦς] ἡς ὡς συναπαχθῆναι αὐτῇ
καὶ τὸν ἄνδρα. 240. Ἐπλήθυνον γοῦν ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῆς οἱ
προφῆται τοῦ Βαάλ, ἀγάλματος ὄντος Σιδωνίων, μάντιες καὶ
ἀποφθεγγόμενοι καὶ αὐτὸ τοῦτο ἐνυπνιασται ὀνειρων ἐξεχόμενοι
τυγχάνοντες, θέλγοντες αἰεὶ τοῖς [μῆρως προγν]ωστικαῖς δῆθεν
10 ὁδοῖς, διαφόρως ψεύδ[οντες ἐπιγεν]ομένης εὐετηρίας, ὡς μηκέτι
αἰτεῖσθαι χρ[ορηγεῖν ὑετὸ]ν « τὸν ἀνατέλλοντα τὸν ἥλιον ἐπὶ ἀγα-
θοῦς [καὶ πονηροῦς] καὶ βρέχοντα ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους ».

241. [Ἐπεὶ τοίνυν εἰς] τὸσαύτην ἄγνοιαν πεπτῶκασιν οἱ παρὰ
[.....]μου ὑπαχθέντες, οἶκτον λαβῶν ὁ Θεὸς τ[ῶν
15 οὕτω ὑπαχ]θέντων ὑπέβαλε τῷ προφήτῃ φάναι· « Αἰτεῖ[σθε
ὑετὸν²] » κ[αι] αἰρίως ἐν καταλλήλῳ ὥρα « παρὰ τοῦ ἀνάγ[οντος
νεφέ]λας ἐξ ἐσχάτου τῆς γῆς καὶ ποιῶντος εἰς ὑετὸν ἀστρα]-
πᾶς^b », κατὰ τὰ ἐν Ἱερεμῖα προφητικῶς ἀ[παγγελλόμεν]α.

242. Θάρσος ἐμποιῶν ὁ λόγος οἷς προτρέπει δια[.....] αἰ-
20 τεῖ[σθαι ὑετὸν καθ' ὥραν αὐτοῦ, ἐπήγαγεν· « Κύριος ἐ[ποίησεν
φα]ντασίαν καὶ ὑετὸν χειμερινόν² »· καὶ οὐχ ἄπαξ γε[.....] πολλά]-
κίς ἄνωθεν, εἰ μὴ που ἀσέβεια κρατήσασα τῶν [Ἑβραίων εἰς]
τοσοῦτον διεθῆκεν ὡς ἀναξίους παρασκευά[σαι αὐτοὺς θ]εοπέμ-
πτων δωρεῶν.

25 243. Ἐπεὶ τοίνυν αἰεὶ Θεὸς ποτίζει τ[ῆν γῆν τῶν ἀ]νθρώπων
ἐνεκα, αὐτὸν ἐξευμενίζεσθαι προσήκει ἀβ[ροχίας γι]νομένης, καὶ
οὐ ψευδομάντε-

247
(XVI, 5) σιν προσέχειν, τῆς προγν[.....] |
μοχθηρὰν καὶ κόπους ἐν [.....] |
κῆν προαναφώνησιν φ[.....] |
κόπους λαλεῖν τοὺς ἀπ[.....] |
5 ας καὶ ἐνύπνια διασφαλ[.....] |
τοὺς ἀπατωμένους, συ[.....] |
τωντος. 244. Τοῦτο ἐκρατη[.....] |
ὡς ἤδη ἐλέχθη ἐπὶ Ἡλίᾳ τ[.....] |

246 a. Matth. 5, 45 || b. Cf. Ps. 134, 7 et Jér. 10, 13

246 9 τυγχάνοντες uncis incl. Pⁿ || 13 παρὰ : ἀπαρα[Ραc || 16
ὥρα : ὥραν Ραc || 19 οἷς : οὖς Ρⁿ

l'épouse du roi des Hébreux, idolâtre si fanatique qu'elle avait entraîné avec elle son mari. 240. A son époque, les prophètes de Baal, idole de Sidon, se multipliaient, devins, oracles, et précisément songeurs attachés à des songes, ne cessant de flatter [sans vergogne] par de soi-disant moyens [de connaître l'avenir], modifiant leurs mensonges [dans les années] d'abondance, si bien que [pour recevoir la pluie] on ne s'adressait plus à « Celui qui fait lever le soleil sur les bons [et les méchants] et qui fait pleuvoir sur les justes et les injustes ».

241. [Puisque] ceux qui se sont laissés égarer par [ces tromperies] sont tombés dans une telle ignorance, Dieu a pris pitié [de ces égarés] et a suggéré au prophète de dire : « Demandez [la pluie²] d'une manière opportune] au temps qui convient « à Celui qui fait monter [les nuages] des extrémités de la terre et qui transforme [les éclairs en pluie]^b » selon les [oracles] prophétiques de Jérémie.

242. Rendant confiance à ceux qu'elle encourage [à demander] la pluie en son temps, la parole prophétique ajoute : « Le Seigneur [a fait] la vision et la pluie d'hiver² », et [la pluie serait venue] plus d'une fois d'en haut, si l'impiété qui s'était emparée des [Hébreux] ne les avait mis dans des dispositions telles qu'ils s'étaient rendus indignes de recevoir les dons envoyés du ciel.

243. Puisque c'est donc toujours Dieu qui abreuve [la terre] en faveur des hommes, c'est lui qu'il convient de se rendre favorable quand vient [la sécheresse], plutôt que s'attacher à de faux devins |.....

[247] Θεοῦ χρηματίσαντος, κλ[.....] |
 10 μονευθέντα χρόνον, εω[.....] |
 τότε γὰρ τότε ὑετός γέγονεν [.....] |
 ψεν ὡς τὸν Ἰακώβον γράφει[ν] |
 προσεφώνησεν ἐπιστολῇ, λέ[γων] « Ἡλίας ἄνθρωπος ὁμοιοπαθῆς |
 ἡμῖν τυγχάνων προσηύξατο [τοῦ μὴ βρέξαι καὶ οὐκ ἔβρεξεν] |
 15 τρία ἔτη καὶ μῆνας ἕξ^a », ἀβροχί[ας ἐπιγενο]μένης, οἷς ἐπηγί- |
 χεν· « Πολλὸ ἰσχύει δέησις [δικαίου ἐνεργο]υμένη^b. » 245. Ἐκ τῶν |
 οὕτω πραττομένων αἰεὶ ἐρ[.....]ίας πρὸς Θεὸν κα- |
 ταφεύγειν^c δεῖ θεηλάτων συγ[.....] κατ[ασηπ]τουσῶν, |
 καὶ μὴ προσέχειν δαίμοσι κ[.....]τιαν ἐπιψευδομέ- |
 20 ῶν ὧν ἔλεγχος γέγονεν το[.....] Θεοῦ ἐξευμενισαμέ- |
 νου, ἃ σαφῶς εἴσεται ὁ σὺν πο[.....]νων ταῖς βασι- |
 λικαῖς ἱστορίαις. 246. Αὐτάρκως [..ὡς νομί]ζω, πρὸς ῥήτὸν |
 εἰρημένης τῆς Ζαχαρίου λέξε[ως, ἐπι]σ[τατ]έον καὶ τῆ ἀνα- |
 γωγῆ. 247. Ἰετός πνευματικὸς [ἡ θεό]σδοτος διδασκαλίᾳ |
 25 εἴρηται ἐν τῷ γεγραμμένῳ οὕτ[ω]ς· « Αἱ νεφέλαι βανάτω- |
 σαν δικαιοσύνην^d », αἷς ἐντολῇ δ[ι]δοται μὴ διδόναι ὑετὸν ὅτε |
 [.....] κατ' ἀλ[λ]ηγορίαν ὄντος ἀμπελῶ- |
 248 [.....] α καρποφορεῖν ὑπὸ ἀγγε- |
 [.....] η τῶν νεφελῶν τυγχα- |
 [.....]σαι διὰ τὸ ἀκάνθας καὶ |
 5 [τριβόλους]λων δίκην οἱ μακάριοι ἄν- |
 [δρες]ιδευσιν ἀκουστέον τοῦ |
 [248]ς· « Προσδοκάσθω ὡς ὑετός |
 [τὸ ἀπόφθεγμα] μου καὶ καταθήτω ὡς δρόσο]ς τὰ ῥήματά μου, καὶ ὡς ὄμ- |
 [βρος ἐπ' ἀγρωστίν^a »] καὶ ἕκαστος τῶν Θεοῦ κα- |
 10 [.....] η τὸν πνευματικὸν ὄμ- |
 [βρον]μιαν οἱ τεθέντες ἐν τῇ Ἐκκλη- |
 [σίᾳ ἀπόστολοι καὶ προφῆται,] διδάσκαλοί τε καὶ εὐαγγελιστοί^b. |

248
(XVI, 6)

247 a. Jac. 5, 17 || b. Jac. 5, 16 || c. Cf. Ps. 142, 9 || d. Is. 45, 8 ||
 248 a. Deut. 32, 2 || b. Cf. Εῤῥῆς. 4, 11

247 11 τότε 2^ο exp. Pⁿ || 20 ὧν : οἷς P^l || 21 ἃ : ἄπερ P^l || 248 2^ο
 ὑπό : ἀπό ut vid. Pⁿ || 6 τοῦ exp. Pⁿ

246. Maintenant que le texte de Zacharie a été, [à ce que je pense¹], suffisamment présenté au sens littéral, il faut examiner aussi son sens spirituel.

247. La pluie spirituelle, c'est l'enseignement donné [par Dieu], comme il ressort du texte suivant : « Que les nuées fassent pleuvoir la justice^a », nuées qui reçoivent l'ordre de ne pas donner la pluie quand |.....

248

1. ὡς νομίζω : d'après IV 174.
 Zacharie. II.

[248] [.....] κατὰ τὴν παλαιὰν διαθήκην |
 [.....] εὐ[αγγελικά] καὶ ἀποστολικά μα- |
 15 θήματα. Ὁψίμος [.....] αἰος ἐστὶν περὶ οὗ αἰτησὶν Θεῷ |
 προσάγειν δεῖ, ἵνα [α] δ[.....] χθὴ τῷ καὶ τὸν πρόϊμον δεδω- |
 κότι, ἵν' ἕκαστος [.....] ὄν καρποφορήσῃ Θεοῦ δεδω- |
 κότος βοτάνην [.....] ἀναγομένων. 249. Ὁ ἐν Χριστῷ Ἀ- |
 πὸστολος καὶ ἀν[τὸς] κατ' ἀνα[γωγὴν] ὧν νεφέλη Ἑβραίοις |
 20 γράφει: Γῆ, φησὶν, [.....] πολλὰ κίς ἐπ' αὐτὴν ἐρχόμενον |
 ὑετὸν βοτάνην [.....] ὡς ἡ ἀποστολικὴ φωνή: « Γῆ γὰρ |
 ἡ πιῶσα τὸν ἐπ' [αὐτῆς] πολλ[ή] κίς γενόμενον ὑετὸν καὶ τίκτου- |
 σα βοτάνην εὐθετον [ἐκείνοις] δ[.....] ὅς καὶ γεωργεῖται, μεταλαμβάν- |
 νει εὐλογίας παρὰ Θεοῦ. ἐκ[φέρου]σα δὲ ἀκάνθας καὶ τριβύλους |
 25 ἀδόκιμος καὶ κατάρax ἐγ[γ]ύς, ἥς τὸ τέλος εἰς καύσιν. » Ὅπως |
 μὴ ταῦτα πρὸς ἱστορίαν αὐ[τῶν] γεγραφεῖν νομίση τις; ἀρ- |
 μονίως ἐπενήνοχεν: « Π[ε]π[ε]σμεθα δὲ περὶ ὑμῶν, ἀγαπητοί, |
 τὰ κρείσσονα καὶ ἐχθ[ύ]να σ[ω]τηρίας. », καρποφορησάντων δηλο- |
 νότι ἐκ τοῦ πεπωκέ[να] πρόϊμον καὶ ὄψιμον ὑετῶν, οὐ τέλειον |
 καρπὸν φερόν[των] τῶν θάτερον μόνον δεξαμένων. 250. Οἱ ἐκ |
 περιτομῆς [τῶν] μόνον τὸν πρόϊμον δεξαμένοι οὐ προσήκοντο τ[ὸ] |
 5 εὐ[αγγέλιον], οὐ πιστεύσαντες τῷ Σωτῆρι: ὡς αὖ οἱ μετὰ τ[ὴν] |
 ἐ[πι]δημίαν τοῦ Σωτῆρος ἐτερόδοξοι, τοῦ ὄψιμου μόνου μετεσχη- |
 κότες, οὐδαμῶς ἀπολαύσαντες τοῦ προίμου, ἀτελεῖς αὐτοὶ καὶ ἡ |
 διδασκαλία αὐτῶν ὄφθησαν, μόνῃς τῆς ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας |
 καρποῦς τελείους γλυκεῖς τε καὶ ἐδωδίμους φερούσης διὰ τὸ ἐξ |
 10 ἀμφοτέρων τῶν ὑετῶν τέ[λε]ιον ἔχειν ποτισμόν. Ταύτην τὴν

248 c. Hébr. 6, 7-8 || 249 a. Hébr. 6, 9

248 14 εὐ[αγγελικά] Pⁿ : εὐαγγελία P^{ac} || 20-21 γῆ — φωνῆ uncis
 incl. Pⁿ || 22 γενόμενον : ἐρχόμενον P^l || 26 γεγραφεῖν : γεγραφήναι
 P^l || νομίση nos : νομίσει P || 26-27 ἀρμονίως mg. Pⁿ : ἀρμολίως P ||
 249 8 ἐκκλησίας : διδασκαλίας P^l

1. Il y a une apparente répétition du texte d'*Héb.* 6, 7 à la ligne 20 et à la ligne 22. Aussi l'un des correcteurs antiques a-t-il mis entre parenthèses les lignes 20 et 21 de γῆ à γῆ. Cependant les cas où Didyme prépare une citation par sa paraphrase presque littérale ne sont pas rares.

**Pluie précoce
 et pluie tardive.**

249. L'Apôtre dans le Christ, qui est lui aussi un nuage au sens spirituel, écrit aux Hébreux ¹: « Une terre, dit-il, [abreuvée] souvent par la pluie qui tombe sur elle, [produit] de l'herbe. » [Mais voici] le texte de l'Apôtre: « Une terre, en effet, abreuvée par la pluie qui tombe [souvent sur elle] et qui produit une herbe utile [à ceux] pour qui on la cultive, a part à la bénédiction de Dieu; mais si elle [porte] des épines et des chardons, elle est jugée de mauvaise qualité, près d'être maudite et l'on finit par y mettre le feu. » Et pour que nul ne pense qu'il a écrit cela dans un sens littéral, il a ajouté avec justesse: « Nous avons de vous, mes bien aimés, | une opinion meilleure et plus favorable à votre salut. », car, évidemment, vous portez du fruit parce que vous avez été abreuvés par la pluie précoce et tardive, tandis que ceux qui ont reçu seulement l'une des deux pluies ne portent pas de fruit parfait. 250. Ceux de la circoncision, qui n'ont reçu que la pluie précoce, ne s'attachèrent pas à l'Évangile, car ils ne crurent pas au Sauveur. De leur côté, ceux qui, après la venue du Sauveur, professent les fausses doctrines, n'ont eu part qu'à la pluie tardive, sans jouir de la pluie précoce; ils appa-
 249

2. Ἐκκλησίας donne un sens satisfaisant. Il n'y a donc pas lieu de préférer le mot διδασκαλίας (v. *apparat*) que P^l propose pour la symétrie.

[249] θεωρίαν υποβάλλει καὶ ἡ τοῦ Ὁσῆ προφητεία ὧδε ἔχουσα·
« Διώξωμεν τοῦ γυνῶναι τὸν Κύριον, ὡς ὄρθρον ἔτοιμον εὐρήσο-
μεν αὐτόν, καὶ ἤξει ἡμῖν ὡς ὑετὸς πρόϊμος καὶ ὄψιμος γῆ^b. »

251. Ἑκκλημπτέον κατὰ νόησιν ἄλλην πρόϊμον ὑετὸν εἶναι
15 τὸν περὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Σωτῆρος λόγον, ὄψιμον δὲ
[τὸ] γ περὶ τῆς θεολογίας αὐτοῦ. Ἀμφοτέρων τῶν ποτι[σ]μῶν
οἱ ἀπολαύσαντές φασιν· « Ὁ λόγος σὰρξ ἐγένετο καὶ ἐσκήνω-
σεν ἐν ἡμῖν, καὶ ἐθεσάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς μονο-
γενοῦς παρὰ Πατρός, πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας^c. » Ταύ-
20 τὴν ἔχει τὴν νόησιν καὶ τὸ Κορινθίους ὑ[πὸ] Παύλου γραφέν·
« Εἰ καὶ ἐγνώκαμεν κατὰ σάρκα Χριστόν, ἀλλὰ νῦν οὐκέτι
γινώσκουμεν^d. » Πρὸς τὴν προτέραν ἀπόδοσιν τὴν περὶ τῶν δύο
διαθηκῶν συγχεστέον τῷ· « Παῦλος Ἰησοῦ Χριστοῦ δοῦλος,
25 ἀφορισμένος εἰς εὐαγγέλιον Θεοῦ, ὁ προσηγγεῖλατο διὰ τῶν
προφητῶν αὐτοῦ ἐν γραφαῖς ἀγίαις περὶ τοῦ Ἰησοῦ αὐτοῦ τοῦ
γενεσθῆναι ἐκ σπέρματος Δαυὶδ κατὰ σά[ρ]κα, τοῦ ὀρισθέντος
Ἰησοῦ Θεοῦ ἐν δυνάμει κατὰ Πνεῦμα ἀγίας[σ] ἡμῶν^e. »

250
(XVI, 8)

252. Ῥηθεῖα καὶ νόησις τρίτη· τὰ ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ « ἐκ
[μ]έρους γνωσκόμενα καὶ προφητευόμενα » ὑετὸς πρόϊμος
5 ἐκλαμβανέσθω, ὄψιμος τυγχάνοντος τοῦ « πρόσωπον [πρὸ]ς
πρόσωπον » ὀφθησομένου ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι^b. Φιλοτίμως
δὲ καὶ τάδε λελέχθω· ἡ ἡθῶν ἐπανορθωτικὴ παιδευσίς καὶ ἡ
κατάλληλος ἀρετὴ πρακτικὴ οὕσα πρόϊμος ἔστω ποτισμός, ὄψι-
μου ὄντος τοῦ περὶ τῆς γνώσεως τῶν μυστηρίων Θεοῦ λόγον.

10 253. Ὑπάρξεται δὲ ὁ διττός [οἰ]τος ὑετός, Θεοῦ αὐτὸν
παρέχοντος, ὅταν πορευθῶμε[ν] τοῦ γυνῶναι τὸν Κύριον δι'

249 b. Os. 6, 3 || c. Jn 1, 14 || d. II Cor. 5, 16 || 250 a. Rom.
1, 1-4 || b. Cf. I Cor. 13, 9-12

249 23 συγχεστέον : χρηστέον Pⁿ || 250 6 [φ]ιλοτίμως : [φ]ιλότιμον
P^{ac}

1. Θεολογία : nature divine, cf. I 22 ; II 276 ; III 15.

2. Sans doute faut-il entrevoir, dans les ἐντέξεις au pluriel, les
séances d'enseignement, lectures, conférences, colloques, caté-
chismes de toute sorte auxquels participaient collectivement les
chrétiens, et dans l'ἔρευνα, au singulier, l'approfondissement per-

suggérée par le texte suivant du prophète Osée : « Effor-
çons-nous de connaître le Seigneur, nous le trouverons
prêt à paraître comme l'aurore, et il viendra à nous
comme la pluie précoce et tardive sur la terre^b. »

251. Selon un autre sens, on peut entendre par pluie
précoce la doctrine sur l'Incarnation du Sauveur, et par
pluie tardive celle qui concerne sa divinité¹. Ceux qui
se désaltèrent avec profit à ces deux sources disent :
« Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous, et
nous avons vu sa gloire, gloire qu'il tient du Père comme
Fils Unique plein de grâce et de vérité^c. » Dans le même
sens, on peut citer ce texte de Paul aux Corinthiens :
« Il se peut que nous ayons connu le Christ selon la chair,
mais maintenant nous ne le connaissons plus (ainsi)^d. »
En faveur de la première interprétation, celle des deux
Testaments, on peut se servir du texte : « Paul, serviteur
de Jésus-Christ, choisi pour prêcher l'Évangile de Dieu
que Dieu avait annoncé à l'avance par ses prophètes dans
les Saintes Écritures et qui concerne son Fils | né de la
race de David selon la chair et établi Fils de Dieu avec
puissance selon l'Esprit de sainteté^e. »

250

252. On pourrait ajouter un troisième sens : la pluie
précoce représenterait « les connaissances et les pro-
phéties partielles » d'ici-bas, tandis que la pluie tardive
serait « la vision face à face » dans le monde à venir^b.
Mais l'on peut aussi rivaliser avec ce qui précède en
disant : la formation morale qui conduit au bien et la
vertu pratique qui y correspond, ce sont les ondées pré-
coces, tandis que les ondées tardives représentent la doc-
trine sur la connaissance des mystères de Dieu.

253. Cette double pluie se produira, par la grâce de
Dieu, quand, pour connaître le Seigneur, nous aurons
passé par les lectures^a et la recherche approfondie des

sonnel, la méditation ou la recherche savante individuelle, toutes
deux menant à une orthodoxe connaissance de Dieu.

[250] ἐντεύξεων καὶ ἐρεῦνης τῶν θεοπνεύστων γραφῶν καὶ τῆς ἀνηκούσης πρὸς ἀνυπέρβλητον θεωρίαν γυμνασίας· τούτων γὰρ προανυσθέντων, « ὡς ὄρθρος ἔτοιμος^c » εὐρεθήσεται ὁ ζητούμενος Κύριος, γινόμενος ὑετὸς πρόϊμος καὶ ὄψιμος τῇ γῆ τῇ δεξαμένη τὸν Ἰησοῦ σπόρον. Οὕτω γὰρ καρποφορήσει τὰ ἐξῆς δηλ[ού]μενα, ἀνάστασιν, ζωὴν, γνῶσιν τελείαν, ὡς αὐτὸ τὸ λ[ε]χθ[ε]ν φανεροῖ προενεχθὲν ᾧδε· « Ἦξει γάρ, φησὶν, ἡμῖν ὡς ὑε[τὸς] πρόϊμος καὶ ὄψιμος γῆ. Καὶ ἀναστήσόμεθα καὶ ζησόμεθα^d. »

254. Το[ύ]των τῶν θεοπνεύστων ἀγαθῶν πληρωθεὶς ὁ ζητήσα[ς] τὸν Κύριον ὡς μοχθηρῶν ἀφέξεται τῶν ἀποφθειγμένων ψευδομάντεων ἐνυπνιαζομένων μᾶλλον ἢ ὕπαρ τι θεωροῦντων. Τυγχάνουσι δὲ τοιοῦτοι οἱ τὰς αἱρέσεις πηξάμενοι ἐν χριστιανισμῷ « μὴ νοοῦντες μήτε ἄ λέγουσιν μηδὲ περὶ τίνων διαβεβαίουνται^e », « προσέχοντες πνεύμασιν πλάνοις καὶ διδασκαλίαις δαιμονίων, [ἐ]ν ὑποκρίσει ψευδολόγων, κεκαυτηριασμένων τὴν ἰδίαν συνείδησιν^a ».

255. Ἐνέχονται τοῖς ψευδέσιν ἐνυπνίοις οἱ τὸ γρηγορεῖν καὶ νῆφειν^b ἀποβαλόντες, κάρῳ καταφερόμενοι ἅτε δὴ [νυ]κτὸς καθεύδοντες καὶ μεθύοντες· περὶ γὰρ τῶν ἐνυπνι[α]ζομένων καὶ νυστάζειν ἀεὶ ποθοῦντων γράφεται τό· « Οἱ καθεύδοντες νυκτὸς καθεύδουσιν καὶ νυκτὸς μεθύουσιν^c », στερόμενοι τοῦ φωτὸς τοῦ ἀληθινοῦ. Διὸ κἂν ποτε παραμυθίαν ἐπαγγέλλωνται, μάταια παρακαλοῦσιν· οὐ γὰρ ἐκ τῆς δοκούσης αὐτῶν μαντικῆς προαναφωνήσεως ἔσται τρέφουσα νομὴ καὶ βοτάνη. Διὸ ξηραίνονται οἷα πρόβατα νομῆν [οὐ]κ ἔχοντα, περὶ ἧς εἶπεν ὁ ἅγιος· « Κύριος ποιμαίνει με, καὶ οὐδὲν με οὐ μὴ ὑστερήσει· εἰς τόπον χλόης, ἐκεῖ με κατεσκήνωσεν^d. » Εὐρίσκεται δὲ αὕτη ἡ εὐχορτος νομὴ

250 c. Cf. Os. 6, 3 || d. Os. 6, 3, 2 || e. I Tim. 1, 7 || 251 a. I Tim. 4, 1-2 || b. Cf. I Thess. 5, 6 || c. I Thess. 5, 7 || d. Ps. 22, 2

250 14 ὄρθρος : ὄρθος Pac || 24 τὰς om. Pac || 251 4 ἐνέχονται : ἐνέχονται δὲ Pⁿ || 13 με 2^o : μοι Pac

1. JÉRÔME, 1490 D, a fusionné de la même façon les deux textes de l'Épître à Timothée.

Saintes Écritures et par les exercices propres à nous élever à une contemplation insurpassable. Après quoi, en effet, nous trouverons le Seigneur que nous cherchons « prêt à paraître comme l'aurore^c », étant lui-même la pluie précoce et tardive pour la terre qui a reçu la semence de Jésus. Car c'est ainsi que cette terre produira les fruits indiqués dans la suite du texte, résurrection, vie et connaissance parfaite, comme le texte ci-dessus lui-même le montre dans sa teneur : « Il viendra à nous en effet, dit-il, comme la pluie précoce et tardive sur la terre. Et nous ressusciterons, nous vivrons, nous nous tiendrons en sa présence et nous connaissons^d. »

Les songes
mensongers.

254. Comblé de ces biens divinement inspirés, celui qui a cherché le Seigneur évitera comme de mauvais aloi les faux devins qui rendent des oracles, songe-creux plutôt qu'effectivement voyants. Tels sont ceux qui ont implanté les hérésies dans le christianisme : « ils ne savent ni ce qu'ils disent ni ce qu'ils affirment catégoriquement^e », car « ils s'attachent à des esprits trompeurs et aux doctrines diaboliques de séducteurs hypocrites dont la conscience est marquée au fer rouge^a »¹.

255. Ils sont retenus par des songes trompeurs, ceux qui se refusent à veiller et à être sobres^b, plongés dans l'engourdissement pour dormir et s'enivrer la nuit ; car il est écrit de ces songeurs qui n'ont d'autre désir que de dormir : « Ceux qui dorment, dorment la nuit et s'enivrent la nuit^c », privés de la lumière véritable. C'est pourquoi ils ont beau faire des promesses encourageantes, leurs consolations sont stériles, car de leurs prédictions soi-disant divinatoires il ne sortira rien de nourrissant, ni herbe, ni fourrage. Aussi se dessèchent-ils comme des brebis sans pâturage, pâturage dont le saint dit : « Le Seigneur est mon berger et rien ne pourra me manquer. M'ayant mené à un lieu rempli d'herbe, il m'y a installé^d. »

[251] 15 τῷ εἰσερχομένῳ καὶ ἐξερχομένῳ τὴν θύραν οὐκ ἄλλην οὖσαν τοῦ φάσκοντος Σωτῆρος· « Ἐγὼ εἰμι ἡ θύρα. Δι' ἐμοῦ ἐάν τις εἰσέλθῃ, εἰσελεύσεται καὶ ἐξελεύσεται [α] καὶ νομὴν εὐρήσει^ε. »

256. Ταύτης στερόμενοι, οἱ ἐνυπνίους καὶ μάντεσιν ψευδέσιν προσέχοντες ξηρανθήσονται δίκην θρεμμάτων βοσκήματα οὐκ 20 ἔχοντων, ὡς μηκέτι ἴσασιν εἶναι ἐν αὐτοῖς κακωθεῖσιν σφόδρα, παροξυνομένου τοῦ θυμ[ο]ῦ τοῦ Θεοῦ κατὰ τῶν φαύλων νομέων διὰ τὴν περὶ τὴν ἀγ[έλ]ην ραθυμίαν, ὡς πειραθῆναι μετὰ τῶν ποιμένων θυμοῦ Θεοῦ τοὺς ἀμνοὺς, γινομένης καὶ μέχρις αὐτῶν τῆς ἐπισκοπῆς, ἐπιτιμωμένων καὶ κακουμένων τῶν πίστητα 25 ἔχοντων ἀμνῶν, ὡς καὶ αὐτοὺς ξηρανθῆναι μετὰ τῶν συναγελαζομένων προβάτων. 257. Ὑπῆρκεται δὴ βλάβη τῇ ποιμνῇ παρ' αἰτίαν τῶν εἰς ἀθεότητα πεσόντων ἀγελαρχῶν, περὶ ὧν ὁ Θεὸς αὐτὸς φησιν· « Οἱ ποιμέ[ν]ες ἡσέβου εἰς ἐμέ, καὶ ὁ[πίσ]ω ἀνωφελοῦς ἐπορεύοντο^α », ἀποφθεγομένοις καὶ μάντεσιν καὶ ψευδῇ ἐνύπνια ἐπαγγελλομένοις προσέχοντες^β, ὡς καὶ τὰ πρόβατα βλαθῆναι ἀπώλειαν ὑφιστάμεν[α]. Ἐ]λέχθη γοῦν ὑπὸ τοῦ πάντων 5 κηδομένου ἐλεγκτικώτατα· « Πρόβατα ἀπολωλότα ἐγενήθη ὁ λαός μου, οἱ ποιμένες αὐτῶν ἐξῴσαν αὐτούς^β », ὡς καὶ αὐτοὺς τοὺς ἀμνοὺς κακωθῆναι, τὴν ἐκ νομῆς πίονος ὠφέλειαν οὐκέτι ἔχοντας.

252
(XVI,10)

258. Πλὴν εἰ καὶ οὕτως παρ' ἑαυτοὺς διετέθησαν, ἀλλ' οὖν 10 ἀγαθότητι τοῦ καλοῦ ποιμένος, ἐτύθη ὑπὲρ τοῦ « ἄραι τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου ὁ τοῦ Θεοῦ ἀμνός^ε », περὶ οὗ ἡ προφητεία· « Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη καὶ ὡς ἀμνός ἐναντίον τοῦ κείραντος αὐτὸν ἄφρονος^δ », ὅνπερ δακτυλοδεικτῶν ὁ Βαπτιστῆς περισσότερον ἔχων προφήτου^ε ἔφη· « Ἴδε ὁ ἀμνός τοῦ Θεοῦ ὁ

251 e. Jn 10, 7.9 || 252 a. Jér. 2,8 || b. Jér. 50,6 = LXX 27, 6 || c. Jn 1, 29 || d. Is. 53, 7. Act. 8, 32 || e. Cf. Matth. 11, 3

252 ὁ κηδομένος : κηδόμενος (ς cancellat.) Pn

1. Dans P, ponctuation forte et paragraphe après σφόδρα ; ponctuation faible après προβάτων.

Mais cet abondant pâturage est à la disposition de qui entre et sort par la porte qui n'est autre que le Sauveur, qui affirme : « Je suis la porte ; si quelqu'un entre par moi, il entrera et sortira et trouvera de la pâture^ε. »

256. Hors de ces pâturages, les Les troupeaux tenants des songes et des faux qui se dessèchent. oracles se desséchèrent comme de jeunes agneaux sans nourriture sans qu'il y ait plus aucun remède pour eux dans cette rude épreuve. La colère de Dieu sera si terrible contre les mauvais bergers pour avoir négligé leur troupeau que les agneaux éprouveront la colère de Dieu en même temps que les bergers, car la visite de Dieu s'étendra même jusqu'à eux ; les agneaux gras seront châtiés et éprouvés au point qu'ils se desséchèrent eux aussi avec les brebis rassemblées en troupeau¹. 257. Ainsi le malheur est le lot du troupeau par la faute des pasteurs tombés dans l'impiété. Dieu lui-même dit à leur sujet : « Les bergers | m'ont fait outrage par leur impiété ; ils ont suivi ce qui ne leur était d'aucun secours^α », car ils se sont attachés à des oracles, à des devins et à des songeurs de mensonge^β et ils ont entraîné la perte des brebis qu'ils conduisaient. De Celui qui veille à tout viennent donc ces paroles d'énergiques reproches : « Mon peuple est devenu comme un troupeau de brebis perdues ; ses bergers l'ont repoussé^β » et les agneaux eux-mêmes s'en sont fâcheusement ressentis, privés désormais des bienfaits d'un gras pâturage.

258. Bien qu'ainsi par leur faute ils se fussent mis dans cet état, cependant, par la générosité du Bon Pasteur, l'Agneau de Dieu fut immolé « pour ôter le péché du monde^ε », selon la prophétie : « Comme une brebis, il a été conduit à l'abattoir et il est resté silencieux comme l'agneau devant celui qui le tond^δ ». C'est de lui que le Baptiste, qui est plus qu'un prophète^ε, dit en

[252] 15 αἴρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου^f. » Ἐρθείσης δὲ τῆς τοῦ κόσμου ἀμαρτίας, οὐκέτι ξηρασίαν ἢ σ[υ]γγενῆ κάκωσιν ἔχει τὰ εὐεργετηθέντα πρόβατα, οὐδ' οἱ ἀνοὶ οὐδ' ἐπεσεκέψατο ἑ φάσκων· « Καὶ ἐπὶ τοὺς ποιμένας παρωξύνθη ὁ θυμὸς μου^z. »

20 259. Σπουδαστέον δὲ καὶ ἡμῖν [ὑ]πὸ τὸν ἀγαθὸν ἀγέλαρχον γενέσθαι, τὸν εἰς τόπον γλόη[ς] κατασκηνούοντα^z τοὺς ὑπ' αὐτῷ ποιμαινομένους, ἵνα εἰσ[ερ]χόμενοι καὶ ἐξερχόμενοι^h, εἰσωτερικῶς καὶ ἐξωτερικῶς τοῖς θεοῖς ἐπιβάλλοντες λόγοις, μακαρίας καὶ αἰωνίου πειραθῶμεν ζωῆς.

*
**

260. ZACH. X, 3^b-5 : ³ Καὶ ἐπισκέπεται Κύριος ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ τὸ ποίμνιον αὐτοῦ τὸν οἶκον Ἰούδα, καὶ τάξει αὐτοὺς ὡς ἵππον εὐπρεπῆ αὐτοῦ ἐν πολέμῳ. ⁴ Καὶ ἐξ αὐτοῦ ἐπέβλεψεν, καὶ ἐξ αὐτοῦ ἔταξεν, καὶ ἐξ αὐτοῦ τὸ τόξον ἐν θυμῷ· ἐξ αὐτοῦ ἐξελεύσεται πᾶς ὁ ἐξελαύνων ἐν τῷ αὐτῷ. ⁵ Καὶ ἔσονται ὡς μαχηταὶ πατοῦντες πηλὸν ἐν ταῖς ὁδοῖς ἐν πολέμῳ καὶ παρατάξονται, διότι Κύριος μετ' αὐτῶν. |

253
(XVI,11)

261. Ὁ μετὰ τὸ ὀργισθῆναι συμφερόν[τω]ς ἰώμενος τοὺς ὑποπεσόντας τῇ ἀγανακτήσει, Κύριος Θεὸς παντοκράτωρ ὑπάρχων, ἐπισκέπεται τὸ ποίμνιον αὐτοῦ, τυγχάνον (οἶκον) τοῦ Ἰούδα, τοῦτ' ἔστιν τοῦ ἐξομολογουμένου· ἐξομολογούμενος γὰρ ὁ Ἰούδας ἐρμηνεύεται. Ἐπισκέπεται δὲ τὴν ἀγ[έλη]ν ἑαυτοῦ Κύριος Θεὸς παντοκράτωρ ὑπάρχων· περὶ οὗ καὶ ἐν τῷ Μιχαῖα εἴρηται· « Καὶ στήσεται καὶ ὄψεται καὶ ποιμανεῖ τὸ ποίμνιον αὐτοῦ ἐν ἰσχύϊ Κύριος^a », ὡν σωτήρ. Ὅτι δὲ Κύριος Θεὸς παντοκράτωρ ὁ

252 f. Jn 1, 29 || g. Cf. Ps. 22, 2 || h. Cf. Jn 10, 9 || 253 a. Mich. 5, 3

252 23 πειραθῶμεν : πειραθῶσι Pac || 253 3 οἶκον add. nos

le montrant du doigt : « Voici l'Agneau de Dieu, celui qui ôte le péché du monde^f. » Une fois ôté le péché du monde, les brebis, objet de ses bienfaits, ne se dessècheront plus et n'auront plus à subir de calamité semblable, pas plus que les agneaux visités par Celui qui déclare : « Ma colère s'est enflammée aussi contre les bergers^z. »

259. Nous devons, nous aussi, nous efforcer de nous mettre sous la conduite du Bon Pasteur qui installe dans un lieu de verdure^z ceux qu'il fait paître ; ainsi, entrant et sortant^h, nous appliquant au sens intime des paroles divines autant qu'à leur sens extérieur, nous pourrions goûter à la vie éternelle et bienheureuse.

*
**

260. ZACH. X, 3b-5 : ³ Et le Seigneur Dieu tout-puissant visitera son troupeau, la maison de Juda, et il en fera son cheval d'honneur au combat. ⁴ C'est de lui qu'il a observé ; de lui qu'il a disposé son armée en bataille ; de lui qu'il a tendu son arc dans sa colère. C'est de lui que sortira en même temps tout homme qui mène la poursuite. ⁵ Et ils seront comme des guerriers qui foulent la boue des chemins dans la bataille, et ils seront en ordre de combat, car le Seigneur est avec eux. |

261. Celui qui, en sa qualité de Seigneur Dieu tout-puissant, guérit heureusement, au sortir de sa co-

lère, ceux qui sont tombés sous les coups de son indignation, visitera son troupeau, qui est (la maison) de Juda, autrement dit de celui qui reconnaît (Dieu), car Juda veut dire « celui qui reconnaît ». Il visite son troupeau comme Seigneur Dieu tout-puissant. A son sujet, il est dit aussi dans Michée : « Le Seigneur se lèvera et il verra, et il fera paître son troupeau dans sa puissance^a », car il est sau-

253

[253] Μονογενῆς τοῦ Θεοῦ Ἰῴος ἐστίν, ἐν τοῖς πρότερον ἀποδεδείχται.
 10 Ὁμοουσίου γὰρ ὑπαρχούσης τῆς Τριάδος, ὁμοουσίας ὁ γεννη-
 θεὶς τῷ γεννήσαντι ὑπάρχων, ἐκ Κυρίου Θεοῦ πνιτοκράτορος
 Κύριος Θεὸς παντοκράτωρ ἐστίν ὁ Σωτὴρ. Πῶς γὰρ οὐ Κύριος
 Θεὸς « ὁ ὢν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν ^b » ; Καὶ ὡσπερ « δι' αὐτοῦ
 γέγονε τὰ πάντα ^c », οὕτω καὶ κρατεῖται καὶ βασιλεύεται, ὡς
 15 εἶναι κατὰ τοῦτο πνιτοκράτωρ.

262. Οὗτος τοιγαροῦν ὁ θεολογούμε[νο]ς ἐπιδημήσας ἐπὶ τῷ
 εὐρεῖν καὶ σῶσαι τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, ὃν ἀποσφαλὲν πρό-
 βατον ἀπὸ τῆς τῶν λογικῶν ἑκατοντάδος ^d, οἷα νομεὺς ἄρ[ι]στος
 « τὴν ψυχὴν ἑαυτοῦ ἔθικεν ^e » ὑπὲρ ὧν ἐλήλυθεν [σῶ]σαι προ-
 20 βάτων, ὡς λοιπὸν ἐπισκέπτεσθαι αὐτὸν τὸ ποιμ[ν]ιον ἑαυτοῦ, ὄντα
 τοῦ Ἰούδα οἴκον, περὶ οὗ εἴρηται « Ἰούδα, σὲ [αἰν]έσαισαν οἱ
 ἀδελφοί σου ^f. » Καὶ ἐπεὶ ταχεῖα ἐκ προκοπῆς μετα[σ]τῆσθαι γίνε-
 ται τοῖς εὐεργετουμένοις, τάξει τοὺς συμπληρ[ο]ύντας τὸ ποι-
 μνιον αὐτοῦ, οἷα εὐπρεπῆ ἵππων ἔνα, « κατηρτισμένων ἀπάντων
 25 ἐνὶ νῶ καὶ γνώμῃ μιᾶ ^g », ὡς ἐκ ποιμῆνος ἦν[ι]σ[σ]ον ἀριστον
 γενέσθαι σωτηριωδῶς ἱππαζόμενον.

263. Ὑπὴρκαται δὲ τοῦτο τὸ ἀγαθὸν ἀναπεμφάντων πρεσβείαν
 τῶν πόθον τῆς ἐπιδημίας αὐτοῦ ἐχόντων, φασκόντων « Ἐπίβηθι
 ἐπὶ τοὺς ἵππους, καὶ ἡ ἱππασία σου σωτηρία ^h. »

30 264. Ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ Ἰούδα, ἐκ ποιμνίου ἵππου εὐπρεποῦς
 γεγεννημένου, ἐπέβλεψεν καὶ ἔταξεν ἐξ αὐτοῦ | τόξον, ἀφ' οὗ
 254 πέμπει βέλη, λόγ[ο]ς [υ]ς τοὺς περὶ κολάσεως καὶ ἀπειλῆς· περὶ ὧν
 (XVI,12) ὁ τάξας τὸ τόξον ἔφη· « Μεθύσω τὰ βέλη μου ἀφ' αἵματος ^a »,
 καὶ ἅλιν· « Τὰ βέλη μου συντελέσει αὐτούς ^b. » Εἴρηται καὶ ἐν

253 b. Jn 1, 2 || c. Jn 1, 3 || d. Cf. Lc 15, 4 || e. Jn 10, 11 ||
 f. Gen. 49, 8 || g. I Cor. 1, 10 || h. Hab. 3, 8 || 254 a. Deut.
 32, 42 || b. Deut. 32, 23

253 20 ὄντα nos : ὄντας P || 29 ἵππους : ἵππους σου P¹

1. « Plus haut » : cf. I 151-154. Sur la doctrine trinitaire de l'*In Zach.*, cf. *Intr.*, p. 76.

2. « Plus haut » : III 190 s., 205.

veur. On a démontré plus haut ¹ que le Fils unique de Dieu était Seigneur Dieu Tout-Puissant. En effet, comme la Trinité est consubstantielle, celui qui est engendré étant consubstantiel à celui qui l'a engendré, le Sauveur est Seigneur Dieu Tout-Puissant de Seigneur Dieu Tout-Puissant. Comment en effet ne serait-il pas Seigneur Dieu « Celui qui au commencement était auprès de Dieu ^b ». Et comme c'est « par lui que tout a été fait ^c », c'est aussi lui qui est Maître et Roi, si bien qu'il est par là Tout-Puissant.

262. Ainsi donc Celui qui est reconnu comme Dieu est venu sur terre pour trouver et sauver le genre humain, cette brebis égarée hors de la centaine ^d des brebis raisonnables, et, comme un bon berger, « il a donné sa vie pour les brebis ^e » qu'il est venu sauver. C'est ainsi qu'il visite désormais son troupeau qui est la maison de Juda, dont il a été dit : « Juda, que tes frères te louent ! ^f » Et comme ceux qui ont reçu ce bienfait changent rapidement du fait de leurs progrès, il rangera en bataille ceux qui remplissent son troupeau, comme un cheval d'honneur unique, puisqu'ils ont tous été « réunis en un seul esprit et une seule pensée ^g » et lui-même, de berger qu'il était, deviendra le cocher parfait qui conduit ses chevaux pour le salut.

Juda,
cheval d'honneur
dans la bataille.

263. Ce bienfait a eu lieu quand ceux qui désiraient sa venue sur la terre lui ont envoyé une ambassade pour lui dire : « Monte sur tes chevaux et ta chevauchée sera le salut ^h. »

264. De la maison de Juda, de ce troupeau devenu cheval d'honneur, il a observé, et de là il a tendu | son arc d'où partent ses flèches, les paroles de châtement et de menace. L'archer dit à ce propos : « J'enivrerai mes flèches de sang ^a » et encore : « Mes flèches les acheveront ^b. » Il a déjà été dit plus haut ² que ce n'est pas

[254] 5 τοὺς πρότερον [ὅτι] αἱ κολάσεις διὰ τινὰ βαθὺν λόγον προσαγορεύονται βέλῃ. Ἐν ἐβδόμῳ γοῦν Ψαλμῷ, περὶ τοῦ κριτοῦ τῶν ὄλων, ζώντων τε καὶ νεκρῶν, εἴρηται· « Τὸ τόξον αὐτοῦ ἐνέτεινεν καὶ ἠτοίμασεν αὐτό, καὶ ἐν αὐτῷ ἠτοίμασεν σκευὴ θανάτου· τὰ βέλῃ αὐτοῦ τοῖς καιομένοις ἐξηργάσατο^c. »

10 265. Τί δ' ἔσται ὅταν ἐπιβλέψῃ ἐκ τοῦ Ἰούδα Κύριος ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ καὶ τάξῃ ἐξ αὐτοῦ πολεμικὸν τόξον, ἢ τὸ ἐμπειροπολέμους μαχητὰς γενέσθαι τοὺς εἰς ὑπ' αὐτοῦ παθόντας ἐκ τῶν τοῦ Ἰούδα. Ἐξελεύσεται ἐν τῷ αὐτῷ ὁ ἐξελαύνων πρὸς πόλεμον παρεσκευασμένος, ὡς πατεῖν πηλὸν ὁδῶν, πιπτόντων 15 πολλῶν ὡς πηλὸν ἐκ τῶν αἱμάτων γενέσθαι. Συμβαίνει δὲ τοῦτο τοῖς νικ[ῶ]σιν, ἀλλ' οὐ τοῖς ἠττωμένοις. Οἱ μὲν γὰρ εἰς φυγὴν τραπέυ[τε]ς διώκονται καὶ ἐπισπεύδονται, οἱ δὲ ἐπιτρέχοντες [κα]ὶ ἐπισπεύδοντες τοὺς διὰ δέος δείξαντας τὰ νῦτα πατοῦσ[ι] π[η]λοῦ δίκην τὸ αἷμα τῶν σφαγέντων, ἐπισπέρχοντες [τ]ὰ τοῦ 20 ἐξελαύνειν ἠπέων δίκην.

266. Τούτων δὲ τῶν κατορθ[ω]μάτων ὑπαρξάντων, ἐπ' αὐτοὺς καὶ περὶ ἑαυτοὺς ὑπερμαχῶν ἔσται Κύριος ὁ Θεὸς αὐτῶν, ὡς χαριστήριως φάναι· « Κύριος τῶν δυνάμεων μεθ' ἡμῶν, ἀντιλήμπτωρ ἡμῶν ὁ Θεὸς Ἰακώβ^d », καὶ ἔτι· « Ἐν τῷ Θεῷ 25 ποιήσομεν δύναμιν καὶ αὐτὸς ἐξουθενώσει τοὺς θλίβοντας ἡμᾶς^e. » Τὸν Θεὸν μεθ' ἑαυτῶν ἔχοντες πεποιθότως παρατάσσονται πρὸς οὓς ἔχουσι τὴν μάχην καὶ πόλεμον, ὡς ἕκαστον εὐχαριστικῶς φάναι· « Κύριος φωτισμὸς μου καὶ σωτήρ μου· τίνα φοβηθήσομαι; Κύριος ὑπερασπιστὴς τῆς [ζω]ῆς μου· ἀπὸ τίνος δειλιάσω; Ἐν τῷ ἐγγίξειν ἐπ' ἐμὲ κακοῦντας τοῦ φαγεῖν τὰς σάρκας μου οἱ θλίβοντές με καὶ οἱ ἐχθροί μου αὐτοὶ ἠσθένησαν καὶ ἔπεσαν· ἐὰν παρατάξῃται ἐπ' ἐμὲ παρεμβολή, οὐ φοβηθήσε-

254 c. Ps. 7, 13 || d. Ps. 45, 8 || e. Ps. 59, 14

254 7 εἴρηται add. s.v. Pl || 11 τάξῃ nos : τάξει P || 27 εὐχαριστικῶς : <εὐχαρισ>τη(τικῶς) mg. Pⁿ || 28 φωτισμὸς μου nos : φωτισμοῦ P

1. Le numéro du Ps. 7 est donné par Jérôme comme par Didyme. — Hab. 3, 8, Deut. 32, 42, Ps. 7, 13 : cités par Jérôme, 1492 AB.

sans une raison profonde que les châtements sont appelés des flèches ; ainsi, dans le Psaume 7¹, il est dit du Juge universel des vivants et des morts : « Il a bandé son arc et il l'a ajusté, et il y a disposé des traits meurtriers, il a préparé des traits avec des choses ardentes^c. »

265. Qu'arrivera-t-il quand le Seigneur Dieu tout-puissant observera de Juda et qu'il bandera de Juda son arc de guerre, sinon que ceux des hommes de Juda qui ont reçu ses faveurs deviendront des guerriers expérimentés. En même temps, sortira, tout prêt à la guerre, celui qui mène la poursuite, et il foulera la boue des chemins, car il tombera tellement de soldats que leur sang fera de la boue. Mais c'est là ce qui arrive aux vainqueurs et non aux vaincus. Car ceux-ci s'enfuient, et on les poursuit et on les harcèle ; tandis que ceux qui poursuivent et qui harcèlent ceux à qui la peur a fait tourner le dos, piétinent comme de la boue le sang des hommes égorgés, accélérant la poursuite à la manière des cavaliers.

La sécurité
avec le Seigneur.

266. Après l'obtention de ces succès, le Seigneur leur Dieu sera pour eux comme un défenseur qui les protège et entoure et ils diront avec reconnaissance : « Le Seigneur des armées est avec nous, le Dieu de Jacob est notre protecteur^d » ; et encore : « En Dieu, nous mettrons notre force, et il anéantira ceux qui nous persécutent^e. » Ayant Dieu avec eux, ils se rangeront, pleins de confiance, contre ceux avec qui il leur faut batailler et combattre, et chacun pourra dire ce chant d'action de grâces : « Le Seigneur est ma lumière et mon salut, qui craindrai-je ? | Le Seigneur est le défenseur de ma vie, qui pourrait me faire trembler ? Quand des méchants s'avancent contre moi pour dévorer ma chair, ce sont mes persécuteurs et mes ennemis qui chancellent et qui tombent. Si une armée vient camper contre moi, mon cœur ne craindra

[255] 5 ται ἡ καρδία μου· ἐὰν ἐπαναστῆ ἐπ' ἐμὲ πόλεμος, ἐν ταύτῃ ἐγὼ ἐλπίζω^a. »

267. Τὴν αὐτὴν ἀνδρείαν ἔχων καὶ ὁ τὸν τρίτον Ψαλμὸν ᾄδων ἐθάρρησεν εἰπεῖν· « Οὐ φοβηθήσομαι ἀπὸ μυριάδων λαοῦ τῶν κύκλω συνεπιτιθεμένων μοι^b. » Πρὸς τοὺς οὕτω παρατεταγμένους ὁ λόγος εὐθυμοποιῶν λέγει· « Εἷς ἐξ ὑμῶν διώξεται χιλίους καὶ δύο μετακινήσουσιν μυρ[ι]άδας^c » οὐκ ἀνθρώπων μόνων πολεμιστῶν ἀλλὰ καὶ ἀοράτων. Πρὸς οὓς ἔχοντες τὴν πάλην οἱ τῷ Χριστῷ στρατευόμενοι καὶ τὴν παντευχίαν αὐτοῦ ἐνδυσάμενοί φασιν· « Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ 15 πρὸς τὰς ἀρχὰς καὶ ἐξουσίας τοὺς τε κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τούτου καὶ πνευματικὰ τῆς πονηρίας^d. » Περιεστηκότων γὰρ πάντων τούτων τῶν πολεμιστῶν, ὁ τῆ τοῦ Θεοῦ προσηγορία εἶα ἀσπίδι ἀκαταμαγήτῳ θαρρῶν λέγει· « Κυκλοῦντες ἐκύκλωσάν με, καὶ τῷ ὀνόματι Κυρίου ἠμυνάμην αὐτούς^e. » Τὰ αὐτὰ τούτῳ 20 καὶ ὁ προφήτης ἐπινικί[οι]ς βοᾷ· « Ἴδού Κύριος βεηθεὶ μοι· τίς κακώσει με^f; »

* *

268. ZACH. X, 5^b-7 : ⁵ Καὶ καταισχυθῆσονται ἀναβάτ[αι] ἵππων. ⁶ Καὶ κατισχύσω τὸν οἶκον Ἰούδα καὶ τὸν οἶκον Ἰωσήφ σώσω καὶ κατοικίᾳ αὐτούς, ὅτι ἠγάπηκα αὐτούς, κ[α]ὶ ἔσται 25 ὃν τρόπον οὐκ ἀπεστρεψάμην αὐτούς, διότι ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς αὐτῶν καὶ ἐπακούσομαι αὐτοῖς. ⁷ Καὶ ἔσονται ὡς μαχηταὶ τοῦ Ἐφραΐμ, καὶ χαρήσεται ἡ καρδία αὐτῶν ὡς ἐν οἴνῳ· καὶ τὰ τέκνα αὐτῶν ὄψεται καὶ εὐφρανθήσεται, καὶ χαρεῖται ἡ καρδία αὐτῶν ἐπὶ τῷ Κυρίῳ.

256
(XVI,14)

269. Οἱ μέγα πεποιθότες ἐπὶ κρατάξει ἵππιχῃ, ὅταν παρὰ

255 a. Ps. 26, 1-3 || b. Ps. 3, 7 || c. Cf. Dent. 32, 30 || d. Éphés. 6, 13 || e. Ps. 117, 11 || f. Is. 50, 9

255 12 ἔχοντες : ἔχειν Pac εἶχον mg. Pⁿ

1. Ps. 26, 1-3 : cité par JÉRÔME, 1492 B.

plus ; si un combat s'engage contre moi, même alors je garderai confiance^a 1. »

267. Porté par le même courage, celui qui chante le Psaume 3, s'enhardit à dire : « Je ne craindrai pas les myriades de gens rangées en cercle contre moi^b. » A ceux qui sont ainsi préparés à la bataille, l'Écriture adresse cet encouragement : « Un seul d'entre vous poursuivra des milliers, et deux feront fuir des myriades^c » de ces guerriers, non seulement les hommes visibles mais aussi les puissances invisibles. Menant contre eux la lutte, les soldats du Christ se couvrent de son armure et disent : « Nous n'avons pas à lutter contre le sang et la chair, mais contre les princes, contre les puissances, contre les dominateurs de ce monde de ténèbres et les esprits du mal^d. » En effet, même entouré de tous ces guerriers, celui qui se confie résolument au nom du Seigneur comme en un bouclier inexpugnable dit : « Ils m'ont entouré de toute part et je les ai repoussés au nom du Seigneur^e. » Et le prophète pousse le même cri de victoire : « Voici que le Seigneur me prête secours : qui pourra me nuire^f ? »

* *

268. ZACH. X, 5b-7 : ⁵ Et ceux qui montent des chevaux seront couverts de honte ; ⁶ et je fortifierai la maison de Juda et je sauverai la maison de Joseph et je les ferai habiter, parce que j'ai porté sur eux mon amour. Et leur sort sera le même que si je ne m'étais pas détourné d'eux, parce que je suis le Seigneur leur Dieu, et je les exaucerai. ⁷ Et ils seront comme les guerriers d'Éphraïm, et leur cœur se réjouira comme dans le vin, et leurs enfants verront et se réjouiront, et leur cœur se réjouira | dans le Seigneur.

256

Inanité
de la cavalerie.

269. Ceux qui ont placé de grands espoirs dans les combats de cavalerie, quand ils voient l'issue des

Zacharie. II.

22

[256] πρόθεσιν γένηται τὰ τοῦ πολέμου, αἰσχύνῃ ὀφλισκάνουσιν, πείρα
μαθόντες ὅτι « ψευδῆς ἵππος εἰς σωτηρίαν^a » ἐστίν. Περὶ τῶν
5 οὕτω πολεμούντων ὁ τῶν ἁγίων χορὸς φησιν· « Οὗτοι ἐν ἄρμα-
σιν καὶ οὗτοι ἐν ἵπποις, ἡμεῖς δὲ ἐν ὀνόματι Κυρίου ἀγαλλιασώ-
μεθα· αὐτοὶ συνεποδίσθησαν καὶ ἔπεσαν, ἡμεῖς δὲ ἀνέστημεν καὶ
ἀνωρθώθημεν^b. » Παρὰ πλῆσιώς τούτοις ὁ τῆς Αἰγύπτου τύραν-
νος καὶ πάντες οἱ συστρατευόμενοι αὐτῷ κατησχύνθησαν ὅτε
10 κατεποντώθησαν ἐν τῇ Ἐρυθρᾷ θαλάσῃ, ὡς ἐφύμιον ἄδεσθαι
κατ' αὐτῶν ἀρχόμενον ἀπὸ τοῦ· « Αἰσωμεν τῷ Κυρίῳ, ἐνδόξως
γὰρ δεδόξασται· ἵππον καὶ ἀναβάτην ἔρριψεν εἰς θάλασσαν^c. »
Περὶ τῶν ἀναβατῶν τούτων καὶ ἐν ἐνὶ τῶν Ψαλμῶν φέρεται·
« Ἀπὸ ἐπιτιμῆσεώς σου, ὁ Θεὸς Ἰακώβ, ἐνύσταξαν οἱ ἐπιβεθη-
15 κότες τοὺς ἵππους^d. »

270. Ἦντες δὲ οὗτοι τυγχάνουσιν ἐπιστατέον. Ἴππων νοου-
μένων τῶν ἀνθρωπίνων σωμάτων διὰ τὸ σκιρτητικὸν καὶ ἀφηνιά-
ζον, ἐπιβάται αἱ ψυχαὶ τυγχάνουσιν οὐ τ[ε]τραγμένως, οὐκ
ἐπιστημονικῶς δαμάζουσαι τοὺς οἷς ἐπιβαίνουσιν ἵππους· διὸ
20 καὶ αἰσχύνῃ ὑπομένουσιν [ο]ιστηρηλατούμεναι, ὡς τὸ προφητικὸν
ῥητὸν φησιν· « Κ[α]τασχυνθήσονται ἀναβάται ἵππων^e. »

271. Καθ' ἑτέραν νόησιν ἵπποι νοεῖσθωσαν οἱ κομπῶδεις καὶ
σοφισταὶ ἄνθρωποι, ὧν ἐπιβαίνουσιν πονηραὶ δυνάμεις ἀτάκτως
φερόμεναι οὐκ εἰδυῖαι χαλιναγωγεῖν ἀλλ' ἀτάκτῳ ῥύμῃ φέρεσθαι,
αἵτινες διὰ τὸ ἀτέχνως ἐπισπέρχειν [τὰ] τετρασκελεῖ πάθῃ
κατασχυνθήσονται· κατὰ βαρ[ά]θρων χωροῦσιν διὰ τὸ νυστάζειν
καὶ ὑπνώττειν, τ[ῶ]ν σωτηριωδῶς ἵππαζομένων οὐχ ὑπομενόν-
των τ[ῶ]ν κατασχυνομένων· ἡ γὰρ ὑπωπιέζουσα ψυχὴ κα[ὶ]

256 a. Cf. Ps. 32, 17 || b. Ps. 49, 8-9 || c. Ex. 15, 1 || d. Ps. 75, 7

256 19 ἵππους : ἵπποις Pac

1. Le verbe ἐπιβαίνειν se construit ici avec le génitif ; au numéro précédent avec le datif ; en I 21 avec l'accusatif ; en III 134 avec ἐπὶ et le génitif. Didyme ne s'astreint pas à l'uniformité.

2. Cf. ORIGÈNE, *Hom. in Jesu Nave* XV, 3, *GCS* VII, p. 385, 2 ; *SC* 71, p. 338 : « Si passiones corporis... quibus infelix anima velut equitans vectatur et fertur ad praecipitia, equos nunc dici et currus intelligamus... »

combats décevoir leur attente, encourent la honte d'ap-
prendre à leurs dépens qu'« il est illusoire de compter
sur le cheval pour se sauver » ». Et le chœur des saints
dit à propos de tels guerriers : « Ceux-ci c'est de leurs
chars, ceux-là de leurs chevaux, mais nous, du nom du
Seigneur que nous avons à nous réjouir. On les a pris
et ils sont tombés, mais nous, nous sommes restés debout
et dressés^b. » De même, le tyran d'Égypte et tous ses
guerriers se couvrirent de honte quand ils furent englou-
tis dans la mer Rouge et l'on célébra la victoire remportée
sur eux par l'hymne dont voici le début : « Chantons le
Seigneur, car sa gloire est éclatante ; il a précipité dans
la mer cheval et homme à cheval^c. » L'un des Psaumes
dit aussi de ces hommes à cheval : « A ta menace, Dieu
de Jacob, ceux qui montaient des chevaux se sont
endormis^d. »

Les cavaliers. 270. Il faut voir quels sont ceux-ci.
Si l'on tient que les chevaux sont le
corps humain à cause de son caractère fougueux et rétif,
les hommes montés sur des chevaux, ce sont les âmes qui
n'ont ni règle ni méthode pour dompter les chevaux
qu'elles montent. C'est pourquoi, aiguillonnées de fu-
reur, elles subissent la honte, selon la parole du prop-
hète : « Ceux qui montent des chevaux seront cou-
verts de honte^e. »

271. Selon une autre interprétation, on peut voir dans
les chevaux les sophistes vantards qu'enfourchent¹
les puissances du mal, emportées au hasard parce que,
ignorant l'art de se servir des rênes, elles se laissent
emporter avec une impétuosité désordonnée. Et, pour
avoir éperonné follement les passions de leur monture,
elles seront couvertes de honte. Elles marchent à
l'abîme², parce qu'elles s'endorment ou somnolent,
tandis que ceux dont la chevauchée mène au salut ne
subissent pas d'humiliation. Car l'âme qui mortifie et

[257] 5 δο]υλαγωγούσα ὁ περικεῖται σῶμα^a, οὐκ ἐπιβάτης, οὐκ [ἀν]αβάτης, ἀλλ' ἵππεύς ἐστιν ἐπιστημονικῶς πωλοδαμνοῦσα.

272. Ὡσαύτως ἵππικῆ τέχνη ἐπιβαίνουσαι θεαίαι τινες δυνάμεις ἀνδράσιν ἀρίστοις ἵππικῶς φέρονται, ῥύμη θείας διδασκαλίας φερόμεναι, ἡγεμόνα κ[α]ὶ ἔξαρχον ἔχουσαι τὸν οὐ ἢ ἵππασία 10 σωτηρία ἐστίν, πρὸς ὅ[ν] εἴρηται· « Ἐπίθῃ ἐπὶ τοὺς ἵππους σου καὶ ἢ ἵππασία σου σωτηρία^b. »

273. Διστεῖλατό τις τῶν ἀρχαίων σοφ[ὸ]ς ἵππέα [ἀπ' ἀ]ναβάτου, καὶ τὸν μὲν ψεκτόν, τὸν δ' ἐπαινετὸν εἶπε· ὁ γὰρ ἀνευ 15 τέχνης ἐποχού[μ]ενος, οὐ χαλιναγωγῶν [τὸν] ἵππον, ἀναβάτης ἐστίν, ὡς ὁ προειρημένος σοφὸς π[α]ρέστησεν, τοῦ κατὰ πωλοδαμνικὴν τέχνην ὀχομέν[ου] ἵππέως ἐν δίκῃ καλουμένου. Αὐτίκα 20 γοῦν τοῦ μεγάλου προφήτου Ἡλίου ἀναλαμβάνομενος, Ἐλισαί[ος] ὁ θεοπρόπος κέρραγε λέγων· « Πάτερ, πάτερ, ἄρμα Ἰσραὴλ κα[ὶ] ἵππ[ε]ὺς αὐτοῦ^c. » Ἴππέα γὰρ ἀλλ' οὐκ ἀναβάτην 20 ἔδει εἶναι τ[ὸν] ἀρίστως ὀχοῦμενον, χαλιναγωγῆσαντα τὸ ἴδιον ὄχημα.

258
(XVI,16)

274. Ταύτης τῆς διαφορᾶς ἵππέως καὶ ἀναβάτου οὔσης, οὐχ οἱ ἵππεῖς ἀλλὰ οἱ ἐπιβάται καταισχυθησονται, νυστάζοντες ἐν τῷ ἐπιβέδηκέναι τῶν ἵππων, νηφ[ὸν]τως καὶ γρηγορούντως

257 a. Cf. I Cor. 9, 27 || b. Hab. 3, 8 || c. II Rois 2, 12

257 20 χαλιναγωγῆσαντα : χαλιναγωγούντα Pⁿ

1. Trois degrés, d'après ce texte, dans l'art de monter à cheval, ἐπιβάτης, ἀναβάτης, ἵππεύς, ce qui correspondrait à « homme à cheval », « cavalier », « écuyer ». En fait, dans la suite, Didyme distingue surtout entre le bon et le médiocre cavalier, ἵππεύς étant celui qui sait et ἀναβάτης celui qui ne sait pas bien monter à cheval, cf. 273. Il n'est pas sans intérêt pour le vocabulaire de remarquer que Χένορρον, *Mémor.* III, 3, 5, appelle, à l'inverse de Didyme, ἵππεύς le cavalier sans qualité et se sert de Padj. ἀναβατικώτερος pour dire que le cavalier se perfectionne. PHILON, qui fait des réflexions analogues sur le bon et le médiocre cavalier (*De agricultura*, 67-77, éd. du Cerf, p. 50), réserve également le terme

qui tient en servitude le corps^a qu'elle mène, n'est pas simplement portée ou montée sur un cheval, mais elle est un cavalier, experte au dressage¹.

272. Il y a de même des puissances divines qui, chevauchant sur des hommes excellents selon les règles de l'équitation, sont portées à la manière des cavaliers. Entraînées par l'élan de l'enseignement divin, elles suivent comme chef et guide celui dont la chevauchée est le salut, à qui il a été dit : « Monte sur tes chevaux et ta chevauchée sera le salut^b. »

Écuyer
et homme à cheval. 273. Un philosophe ancien² distinguait l'écuyer de l'homme à cheval ; il critiquait celui-ci et louait le premier. Celui qui monte sans art et qui ne conduit pas le cheval avec le mors n'est qu'un homme à cheval, comme l'a montré notre sage, tandis que seul celui qui monte selon les règles du dressage mérite le nom d'écuyer. Ainsi, quand le grand prophète Élie fut enlevé au ciel, Élisée, l'interprète de Dieu, s'écria : « Mon Père, mon Père, char d'Israël et son écuyer^c » ; car il fallait qu'il fût un écuyer et non un homme à cheval celui qui montait parfaitement en conduisant avec le mors (les chevaux de) son char.

274. Étant donné cette différence entre écuyer et homme à cheval, ce ne sont pas les écuyers mais les hommes sur des chevaux qui seront couverts de honte, s'endormant | à cheval, tandis que ceux qui montent

258

d'ἀναβάτης au médiocre cavalier et celui d'ἵππεύς au bon ; il ne sert pas d'ἐπιβάτης. — Autre passage sur l'équitation dans l'*In Zach.* : V 190-192. Cf. *Intr.*, p. 118.

2. Au lieu de rapporter à Philon cette allusion de Didyme, on pensera, à cause d'assez nombreuses différences entre les deux auteurs, que Didyme, à son époque, a puisé sa science de l'équitation et du dressage à la même source technique que Philon. Mais laquelle ?

3. Parole d'Élisée : citée par JÉRÔME, 1493 B.

[258] ἡνιοχούντων τῶν σ[ύ]ν τέχνῃ ἰππαζομένων· διὸ καὶ νικηφόροι ἀποδεικν[ύμ]ενοι νίκην ἀποφέρονται, κατασιχνομένων τ[ῶ]ν ἐπιβατῶν τῶν ψεκτῶν ἵππων.

5 275. Οἱ τοῦ Ἰούδα χ[α]τ[ι]σχύουσιν καὶ ὁ τοῦ Ἰωσήφ εἰκος ζή καὶ σῶ[σ]εται ὑπὸ τοῦ παμβασιλέως Θεοῦ· ἐκ παραλλήλου Ἰωσήφ καὶ Ἰούδας ὁ ἐνανθρωπήσας Σωτὴρ ὑπάρχει, ἅτε ἐκ τοῦ Ἰούδα ἀνατείλας καὶ σιτοδοτήσας τοὺς λιμῶ καὶ ἀσιτία καταπονυμένους^a, ὡς λοιπὸν πλήρης ἄρτων^b ἀναδειχθῆναι, μεγίστης 10 εὐετηρίας διαδεξαμένης· εἴρηται γοῦν ἐπὶ τῷ τοκετῷ τῆς Μαρίας ὡς ἐνεπλήσθησαν ἀγαθῶν^c οἱ πρότερον λιμῶττοντ[ε]ς δ[ι]ὰ τὸ ἀλογεῖν πνευματικῆς τροφῆς, ἧς ὁ νοητῶ[ς] αὐτῶν Ἰωσήφ εἰσοδότησεν. Εἰς τοσοῦτον γοῦν δαψιλείας προελήλυθεν ὡς καὶ ἐν τῇ ἐρήμῳ τοὺς τροφῆ[ς] σ[τ]ερομένους εἰς κόρον ἔθρεψεν ἐκ πάντων 15 ὀλίγων ἄ[ρ]των πολυάνθρωπα πλήθη^d.

276. Ἐνισχύσας τὸν οἶκον τ[οῦ] Ἰούδα καὶ τὸν τοῦ Ἰωσήφ σῶσας ὁ Θεὸς κατοικίζειν αὐτοὺς ἐπαγγέλλεται, οὐκ ἄλλου χάριν ἢ ὅτι ἠγάπησεν αὐτοὺς. Πότε δ' ἔσται τοῦτο ἢ ὅτε ἀπολαμβάνουσιν ἄς ε[ν].] ἔπεισεν ἐπαγγελίας, περὶ ὧν γράφεται ὡδε· 20 « Ὁφ[θαλ]μὸς ἀνθρώπου οὐκ εἶδεν, οὐδὲ θνητῶν οὐς ἤκουσεν, οὐδὲ ἐπὶ καρδίαν ἀναβέβηκεν, ὅσα ἠτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν^e. » Ἔσται δὲ αὐτοῖς τὰ ἐπηγγελμένα ὃν τρόπον οὐκ ἀπεστρεψάμεν αὐτούς, ἀλλ' ἐπιβλέπω καὶ ἐφορῶ αὐτούς,

258 a. Cf. Gen. 41, 56 s. || b. I Sam. 2, 5 || c. Cf. Lc 4, 53 || d. Cf. Matth. 14, 14-21 || e. I Cor. 2, 9

258 15 post πλήθη gl. ὅπερ αἰσθητῶς γενάμενον τεράστιον καὶ κατ' ἀναγωγὴν ἐκλημπτίον mg. P¹ || 17 κατοικίζειν : κατοικίσειν P¹

1. Exemple de Joseph et Juda repris par JÉRÔME, 1493 C.

2. Ici, une addition en marge (v. *apparat*) : « Cela constitue un miracle visible, mais qu'il faut aussi comprendre au sens spirituel. » (Marge inférieure, avec système de flèches pour le renvoi. Main de P¹). La remarque pourrait être de Didyme, mais la main de P¹ la rend suspecte (v. *Intr.*, p. 175 et 176) et, en outre, cette invitation à passer au sens spirituel à propos d'une explication qui se meut

dans les règles tiennent les rênes en restant sobres et vigilants. C'est pourquoi ils remportent la victoire et on les proclame victorieux, tandis que sont couverts de honte ceux qui montent de mauvais chevaux.

**Affermissement
de la maison
de Joseph
et de Juda.**

275. Les fils de Juda sont raffermis ; la maison de Joseph vit, et elle sera sauvée par Dieu^a, Roi Souverain. Joseph et Juda¹ représentent l'un et l'autre le Sauveur

fait homme, puisque celui-ci est sorti de Juda et a distribué du blé à ceux que la famine et la disette accablaient^a, si bien qu'ils furent désormais comblés de pain^b, à l'apparition d'une grande prospérité. Il a donc été dit dans le récit de l'enfantement de Marie que furent comblés de biens^c ceux qui s'étaient laissé affamer pour avoir dédaigné la nourriture spirituelle que distribuait sous la forme de blé celui qui était spirituellement pour eux Joseph. Il poussa même la profusion jusqu'à nourrir à satiété dans le désert, avec tout juste quelques pains, des foules d'hommes nombreux sans nourriture^{a 2}.

276. Après avoir fortifié la maison de Juda et sauvé celle de Joseph, Dieu promet de leur donner une demeure, uniquement parce qu'il les a aimés. Et quand donc cela se produira-t-il, sinon lorsqu'ils reçoivent l'effet des promesses qu'il leur a laissé entendre [...], décrit en ces termes : « L'œil de l'homme n'a pas vu, l'oreille des mortels n'a pas entendu et le cœur n'a pas imaginé tout ce que Dieu a préparé à ceux qui l'aiment^e. » Pour eux ces promesses reviendront au même « que si je ne m'étais pas détourné d'eux », c'est-à-dire que je veille sur eux et que je prends soin d'eux puisque je suis le Seigneur

elle-même dans le sens spirituel est d'une subtilité que la continuité de la rédaction ne supporte pas.

259
(XVII,1)

Κύριος « Θεὸς αὐτῶν » | ὑπάρχων^α. Εἰσακούσομαι γοῦν αὐτῶν σφόδρα καρποφορούντων κατὰ τὸν Ἐφραΐμ, καρποφορίαν ἐρμηνευόμενον, ὡς ἡσθῆναι καὶ χαρῆναι τὸ διανοητικὸν αὐτῶν ὡς ἐν οἴνῳ τῷ τρυγωμένῳ ἐκ τῆς ἀμπέλου τῆς ἀληθινῆς, περὶ οὗ πολ-
5 λάκις ἤδη σαφήνεια γέγονεν.

277. Τί δ' ὑπάρξειται ἐκ τῆς πόσεως τοῦ θείου οἴνου, ἡ τὸ εὐφρανθῆναι^α ἐκ τοῦ θεωρεῖν τὰ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν μυστήρια καὶ ὅσα ἄλλα ὑψηλὴν ἔχει θεωρίαν, μεθ' ἣν ὄψεται τις τὸν Θεὸν καθαρᾶ καρδίᾳ προσδάλων « τῷ χαρακτῆρι τῆς
10 ὑποστάσεως αὐτοῦ^β », ὡς αὐτὸν τὸν ὄντα « εἰκόνα » καὶ χαρακτῆρα « τοῦ ἀοράτου Θεοῦ^γ » λέγειν « Ὁ ἑωρακῶς ἐμὲ ἑώρακε τὸν Πατέρα^δ » ;

278. Οὐ μόνον δ' αὐτοὶ οὗτοι πρὸς οὓς αἱ ἐπαγγελίαι ἀπο-
λαύσουσιν τῶν ἱερῶν θεαμάτων, ἀλλὰ καὶ τὰ τέκνα αὐτὰ ἃ ἐγέν-
15 νησαν θεῖα παιδεύσει καὶ μιμήσει ἀρίστου βίου. Ὁ ἐν Χριστῷ γοῦν Ἀπόστολος Κορινθίους καὶ Γαλάταις ἐπιστέλλει, τοῖς μὲν « Διὰ τοῦ εὐαγγελίου ἐγὼ ὑμᾶς ἐγέννησα^ε », τοῖς δέ « Τέκνα μου οὓς πάλιν ὠδίνω μέχρι οὗ μορφωθῆ Χριστὸς ἐν ὑμῖν^ς. » Καὶ Πέτρος γοῦν ὁ τῶν ἀποστόλων πρόκριτος ὡς τέκνοις ἑαυτοῦ
20 γράφει ἣν ἐχάραξεν ἐπιστολήν· « Ὡς τέκνα ὑπακοῆς, μὴ συζηματιζόμενοι κατὰ τὴν προ[ο]τέραν ἀναστροφὴν^ς. » Καὶ Βαρναβᾶς γο[ῦν καὶ] αὐτὸς μετὰ Παύλου ἀπόστολος τυχθεὶς ἐπὶ τῆς [ἀκρο]βυστίας, τοῖς κατὰ τὸ εὐαγγέλιον πιστοῖς ἐπιστολὴν δ[ια]πεμ[ψ]άζμενος, προσφωνεῖ αὐτὴν ὡς υἱοῖς καὶ θυγατέρα[σ]ιν.
[Καὶ ὁ] ὑ[μ]νωδὸς δὲ τοῖς κατὰ ἀρετὴν ἐξ αὐτοῦ | γεννωμένοις προσφωνεῖ· « Δεῦτε, τέκνα, ἀκούσατέ μου, φόβον Κυρίου διδάξω ὑμᾶς. Τίς ἐστὶν ἄνθρωπος ὁ θέλων ζωὴν καὶ ἀγαπῶν ἡμέρας ἰδεῖν ἀγαθὰ^α; »

260
(XVII,2)

259 a. Cf. Ps. 103, 15 || b. Hébr. 1, 3 || c. Cf. Col. 1, 15 || d. Jn 14, 9 || e. I Cor. 4, 15 || f. Gal. 4, 19 || g. I Pierre 1, 14 || 260 a. Ps. 33, 12-13

1. C'est dans d'autres commentaires que le nôtre que le vin de la vigne véritable a dû être souvent expliqué. Allusions dans l'*In Zach.* : I 266, 269; II 333-334; puis IV 259, V 114, 153, 166.—Cf. JÉRÔME, 1493 C.

2. Thème de la paternité spirituelle, cf. *Intr.*, p. 72. Voir un peu plus loin, 294 s.

« leur Dieu^α ». | Je les exaucerai, certes, s'ils portent beaucoup de fruit, conformément à leur nom d'Éphraïm qui se traduit par « fertilité ». Aussi leur pensée sera-t-elle dans la félicité et la joie, dans la mesure où ils se sont abreuvés du vin de la vigne véritable dont, souvent déjà, nous avons donné l'explication¹.

277. Ce que produira cette absorption du vin de Dieu, c'est la joie^α à la vue des mystères du royaume des cieux et de tous les autres sujets de haute contemplation, au terme de laquelle on verra Dieu, après s'être, avec un cœur pur, attaché à contempler « l'empreinte de sa substance^β », selon ce que dit Celui-là même qui est l'image et l'empreinte du Dieu invisible^γ : « Celui qui m'a vu a vu le Père^δ. »

278. Et ceux-là même à qui sont adressées les promesses ne seront pas seuls à jouir de ces saintes visions, mais il y aura aussi les enfants qu'ils ont engendrés par une éducation selon Dieu et par l'exemple d'une vie sainte^ε. C'est ainsi que l'Apôtre qui parle dans le Christ écrit aux Corinthiens : « Par l'Évangile, je vous ai engendrés^ε », et aux Galates : « Mes enfants, que j'enfante à nouveau dans la douleur jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous^ς. » Et Pierre, le prince des Apôtres, parle comme à ses propres enfants dans l'épître qu'il a écrite : « En enfants d'obéissance, ne vous conformez plus à votre ancienne conduite^ς. » Et Barnabé lui-même, établi avec Paul comme Apôtre des incirconcis, a envoyé une épître aux fidèles de l'Évangile où il s'adresse à eux comme à ses fils et à ses filles^ς. Et le Psalmiste aussi dit à ceux qu'il a enfantés dans la vertu : | « Venez, mes enfants, écoutez-moi, et je vous enseignerai la crainte du Seigneur. Quel est l'homme qui veut vivre et qui aime à voir des jours heureux^α ? »⁴

259

260

3. Cf. *Ep. Barn.* 1, 1.4. *Gal.* 4, 19, *I Pierre* 1, 14, *Ps.* 33, 12 : cités par JÉRÔME, 1493 D.

[260] 5 279. Ὁψόμενά τῶν προειρημένων τὰ τέκνα χαρήσεται νῶ, καρδίᾳ ὀνομαζομένων, οὐκ ἐπ' ἄλλῳ τινὶ ἢ Κυρίῳ Θεῷ αὐτῶν, λέγοντι πρὸς ἕκαστον τῶν πολιτευομένων κατὰ τὸ θεῖον Ἐὐαγγέλιον. « Εἰσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου σου^b. »

*
**

280. ZACH. X, 8-10 : ⁸ Σημανῶ αὐτοῖς καὶ εἰσδέξομαι 10 αὐτούς, διότι λυτρώσομαι αὐτούς, καὶ πληθυνθήσονται καθότι ἦσαν πολλοί. ⁹ καὶ σπερῶ αὐτούς ἐν λαοῖς, καὶ οἱ μακρὰν μνησθήσονται μου. Ἐκθρέψουσιν τὰ τέκνα αὐτῶν καὶ ἐπιστρέψουσιν. ¹⁰ Καὶ ἐπιστρέψω αὐτούς ἐκ γῆς Αἰγύπτου καὶ ἐξ Ἀσσυρίων εἰσδέξομαι αὐτούς, καὶ εἰς [τὴν] Γαλααδίτιν καὶ εἰς 15 τὸν Λίβανον εἰσάξω αὐτούς, καὶ οὐ μὴ ὑπολειφθῆ αὐτῶν οὐδὲ εἷς.

281. Προθέμενος ὁ Κύριος εἰσδέξασθαι τοὺς ἀλλοτριωθέντας αἰχμαλωσίας τρόπῳ, οὐκ ἀθρόως τοῦτο ποιεῖ, ἀλλὰ σημάνας τὴν εὐεργεσίαν τοῖς ἀναδεξομένοις αὐτήν. Αὕτη ἡ θεωρία ἐν Ἐὐαγγέλιῳ 20 γελίοις μάλιστα φέρεται· ἀναπαῦσαι γὰρ τὰς ψυχὰς ὁ Ἰησοῦς βουλόμενος, « Δεῦτε, φησὶν, πρὸς ἐμὲ πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, καὶ εὐρήσετε ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν· καὶ ἄρατε τὸν ζυγὸν μου ἐφ' ὑμᾶς, καὶ μάθ[ετε ἀπ'] ἐμοῦ ὅτι πραῖς εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ· [ὁ γὰρ ζυγός] μου χρηστὸς καὶ τὸ 25 φορτίον ἑλαφρόν ἐστιν^c. » [...]ως εἰσδέξασθαι αὐτούς πρὸς

260 b. Matth. 23, 21 || c. Matth. 11, 28-30

260 6 ἄλλῳ : ἄλλῳ δὲ Pⁿ || 8 post σου gl. πολλὰ παρήκας P^g || 18 post ποιεῖ add. π[ρο]ῦτερον (expunct.) mg. Pⁿ || 19 ἀναδεξομένοις : ἀναδεχομένοις P^l || 23 τὸν : τὸ Pⁿ

1. La glose : « Tu en as sauté beaucoup » (v. *apparat*), s'apparente aux autres du même ton, II 106 ; III 131. A qui s'adresse-t-elle ? Au copiste ? Cela supposerait que P^g avait un exemplaire complet

279. Dans l'espérance de cette vision, les enfants de ceux qu'on vient de mentionner se réjouiront en esprit, appelé ici cœur, et cette joie n'aura d'autre motif que le Seigneur, leur Dieu, qui dit à chacun de ceux qui se conduisent selon le divin Évangile : « Entre dans la joie de ton maître^b. »¹

*
**

280. ZACH. X, 8-10 : ⁸ Je les avertirai et je les recevrai, car je les rachèterai, et ils se multiplieront en aussi grand nombre qu'ils étaient. ⁹ Et je les disséminerai parmi les peuples, et ceux qui sont éloignés se souviendront de moi. Ils éduqueront leurs enfants et les feront revenir. ¹⁰ Et je les ramènerai de la terre d'Égypte et je les recevrai au sortir de chez les Assyriens ; et je les introduirai au pays de Galaad et au Liban, et il n'en manquera absolument aucun.

Dieu prépare
à recevoir
ses grâces.

281. Ayant décidé de recevoir ceux qui sont devenus étrangers du fait de la captivité, le Seigneur ne procède pas à l'opération d'un seul coup, mais il commence par avertir de sa faveur ceux qui doivent en être l'objet. Cette considération se trouve surtout dans les Évangiles, car Jésus, voulant que les âmes se reposent, leur dit : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et accablés, et vous trouverez le repos pour vos âmes. Prenez sur vous mon joug et apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur. Car mon joug est suave et mon fardeau léger^c. » Ayant [...] décidé de les

sous les yeux. Mais P^g n'a jamais fait d'additions montrant qu'il détenait un pareil exemplaire. A Didyme ? Nous le trouvons déjà bien long : ils étaient insatiables, ces anciens !

2. Matth. 11, 28-30 : cité par Jérôme, 1494 C.

[260] ἑαυτὸν κρίνας ἵνα ἄρ[ω]σιν τὸν ζυγὸν αὐτοῦ χρηστὸν ὄντα καὶ τὸ ἔλαφρ[ε]ν φορτίον, σημαίνει αὐτοῖς φάσκων· « Δεῦτε πρὸς [ἐμὲ κ]ἀγὼ | ἀναπαύσω ὑμᾶς^a. »

261
(XVII,3)

282. Ἡ θεία αὐτῆ προτροπὴ καὶ ἐν Ἡσαΐα φέρεται, τοῦ ἁγίου Πνεύματος βοῶντος· « Φωτίζου, φωτίζου, Ἱερουσαλήμ, ἦκει γὰρ τὸ φῶς σου ἐπὶ σέ, καὶ ἡ δόξα τοῦ Θεοῦ σου ἐπὶ σέ ἀνατέταλκεν. Ἴδου σκότος καὶ γνόφος καλύψει γῆν ἐπ' ἔθνη· ἐπὶ δὲ σέ φανήσεται Κύριος^b. » Σημάντας γὰρ ὡς προσήκει φωτισθῆναι ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος ὑπάρχοντος φωτὸς ἀληθινοῦ, ἐπενήνοχεν· « Ἐπὶ δὲ σέ φανήσεται Κύριος, καὶ ἡ δόξα τοῦ Θεοῦ σου ἐπὶ σέ ὀφθησεται », ὡς πορεύεσθαι τὰς βασιλικὰς ψυχὰς ὧν κρατεῖ ὁ
10 παμβασιλεὺς τῷ φωτὶ τοῦ εἰσδεχομένου καὶ τὰ κληθέντα ἔθνη εἰς τὸ εὐαγγέλιον τῆ λαμπρότητι τῆς ἐνδόξου Ἐκκλησίας, κατ' ἀναγωγὴν οὐσης Ἱερουσαλήμ, ἐπεὶ περ ὄρα « τὴν Θεοῦ εἰρήνην πάντα νοῦν ὑπερέχουσαν^c » διὰ τέλειον ὕψος καὶ βασιλικὴν ὑπεροχὴν.

15 283. Τίνος δ' ἕνεκα σημαίνει καὶ εἰσδέχεται αὐτοῖς, ἀρμόνως ἐπιφέρει φάσκων· « Διότι λυτρώσομαι αὐτοὺς καὶ πληθυνῶ αὐτοὺς καθότι ἦσαν πολλοί². » Λυτρουῦνται δ' αὐτοὺς ὠμῶν καὶ ἀτέγκτων τυράννων νόμῳ αἰχμαλωσίας ἀπαγαγόντων αὐτοὺς τῆς οἰκείας αὐτῶν πολιτείας.

20 284. Καίται ἐν ἑτέραις γραφαῖς ὁ τρόπος καὶ πῶς ὑπῆρκεν ἢ εἰς τὴν ἐλευθερίαν ἀποκατάστασις. Εἷς τις γοῦν τῶν ἁγίων πρὸς τὸν εὐεργετήσαντα κέκραγεν· « Τὸ ἀγαλλίαμά μου, λύτρωσαί με ἀπὸ τῶν καταδιωκόντων με^d »· καὶ ἔτι· « Ἐλυτρώσω με, Κύριε ὁ Θεὸς τῆς ἀληθείας^e. »

25 285. Φανεροὶ τῆ[ν ἀπο]στροφὴν τῶν βυσθέντων ἀπὸ τῆς πρότερον [κακο]πρα[γία]ς ὁ κορυφαῖος τῶν Χριστοῦ μαθητῶν Πέτρος, γρά[φω]ν τοῖς πιστοῖς· « Οὐ φθαροῖς χρυσίῳ ἢ ἀργυρίῳ

262
(XVII,4)

261 a. Matth. 11, 29 || b. Is. 60, 1-2 || c. Phil. 4, 7 || d. Ps. 31, 7 || e. Ps. 30, 6

260 26 τὸν nos : τὸ P || ὄντα : ὄν ut vid. Pⁿ || 261 11-12 ἀναγωγὴν : ἀναγωγῆς P^{ac} || 22 μου add. Pⁱ

1. Ps. 31, 7 et Ps. 30, 6 : cités par JÉRÔME, 1494 C.

recevoir auprès de lui pour qu'ils prennent son joug qui est suave et son fardeau léger, il les avertit par ces mots : « Venez à moi et je | vous soulagerai^a. »

261

282. Cette divine manière d'encourager se trouve aussi en Isaïe, quand le Saint-Esprit proclame : « Illumine-toi, illumine-toi, Jérusalem, car ta lumière est arrivée sur toi, et sur toi la gloire de ton Dieu s'est levée. Voici que les ténèbres et l'obscurité vont couvrir la terre des nations, mais sur toi se manifestera le Seigneur^b. » En effet après avoir averti qu'il convient d'être illuminé par le Sauveur qui est la lumière véritable, il a ajouté : « Mais sur toi se manifestera le Seigneur et la gloire de ton Dieu apparaîtra sur toi ». Aussi les âmes royales qui sont sous l'autorité du Souverain Roi chemineront grâce à la lumière de Celui qui les accueille, et les peuples appelés à l'Évangile grâce à l'éclat de l'Église glorieuse qui est la Jérusalem spirituelle, puisqu'elle voit « la paix de Dieu qui dépasse toute intelligence^c » à cause de son élévation parfaite et de sa précellence royale.

283. Le but de cet avertissement et de cet accueil, le prophète l'indique ensuite avec justesse en ces termes : « Car je les rachèterai et je les multiplierai en aussi grand nombre qu'ils étaient². » Il les rachète quand des monarques cruels et inflexibles les ont emmenés prisonniers loin de leur propre cité.

284. On trouve indiquée dans d'autres passages de l'Écriture la manière dont a eu lieu le retour à la liberté. Ainsi, l'un des saints s'écrie en s'adressant à son bienfaiteur : « Toi qui es mon allégresse, délivre-moi de ceux qui me persécutent^d », et encore : « Tu m'as racheté, Seigneur, Dieu de vérité^e. »¹

285. Pierre, le prince des Apôtres du Christ, montre le retour de ceux qui ont été arrachés à leur malheur antérieur, quand il écrit | aux fidèles : « Ce n'est point par des biens périssables, or ou argent, que vous avez été affranchis de la vaine manière de vivre que vous

262

[262] ἐλυθρήθητε ἐκ τῆς ματαίας ὑμῶν ἀναστροφῆς πατροπαράδοτου, ἀλλ' ἐν αἵματι τιμῆ ἀμνοῦ ἀνώμου καὶ ἀσπίλου Χριστοῦ^α. »

286. Λυτρωσάμενος ὁ τοῦτ' ἐπαγγειλάμενος Σωτὴρ ἀναγ-
5 καίως ἐπιφέρει τό « Πληθυνῶ αὐτοὺς καθότι ἦσαν πολλοί », οὐ
τοσοῦτον πλήθει καὶ ἀριθμῷ ὅσον τῆ κατὰ τιμὴν ὑπεροχῆ, παρα-
πλησίως τῆ πρὸς τὸν Ἀβραάμ. εὐλογία λεχθεῖση ὑπὸ τοῦ Θεοῦ
« Αὐξάνω αὐτόν, καὶ πληθυνῶ αὐτόν, καὶ εὐλογήσω αὐτόν, καὶ
εὐλογημένος ἔσται, πατὴρ πολλῶν ἐθνῶν δωρεᾶ Θεοῦ ἀναδεικνύ-
10 μενος^β. » Γίνεται δὲ πατὴρ πολλῶν ἐθνῶν οὐ κατὰ σάρκα μόνον,
ἀλλὰ κατὰ τὸ νοητόν, δι[η]λονότι τέκνων καὶ υἱῶν αὐτοῦ ἐκ τοῦ
ποιεῖν αὐτοῦ τὰ ἔργα καὶ τὴν πίστιν ἔχειν. 287. Αὐτὸς γοῦν ὁ
Σωτὴρ τοῖς αὐχοῦσι κατὰ σάρκα τὸν Ἀβραάμ. ἔχειν πατέρα
ἐρρωμενέστατα ἐλέγχων ἔφη· « Εἰ τέκνα τοῦ Ἀβραάμ. ἐστε, τὰ
15 ἔργα τοῦ Ἀβραάμ. ποιεῖτε^γ. » Ταύτῃ τῆ νοήσει, « τὸ τῆς ἐκλο-
γῆς σκεῦος^δ », ὁ ἀπόστολος Παῦλος ἐπιστέλλει τῇ Ἐκκλησίᾳ,
σαφηνίζων πῶς πατὴρ τῶν ἐθνῶν ὁ ἱερός πατριάρχης ὑπάρχει
φάσκων· « Ὅσοι ἐκ πίστεώς εἰσιν υἱοὶ Ἀβραάμ. εἰσιν, σὺν αὐτῷ
εὐλογούμενοι^ε. » Τὴν αὐτὴν θεωρίαν ὑποβάλλει [τὸ] προφητικὸν
20 ἐκεῖνο τὸ ἐν Ἡσαΐα φερόμενον· « [Ὁ ὀλιγο]στὸς ἔσται εἰς χιλιά-
δας, καὶ ὁ ἐλάχιστος εἰς ἔθνος μ[έ]γα^ς. »

263
(XVII,5)

288. Ἐπὶ αἰσθητῶν ταῦτα λαμβανόμενα γέλωτα κινεῖ, πολ-
λῶν ἀγιωτάτων οὐδ' ὄλως τεκν[ού]γτων | Ἡλίας γοῦν καὶ Ἐλι-
σαῖε καὶ ὁ βαπτιστῆς Ἰωάννης, οὗ μείζων οὐδεὶς κατὰ πράξιν
ἐπαινετὴν καὶ γνῶσιν ἀγίαν^α, οὐδαμῶς ἐτέκνωσαν, [ὥ]στε πνευ-
ματικῶς ἐκλαμβάνειν προσήκει τὸ πληθύνεσθαι τοὺς ἔχοντας τὰς

262 a. I Pierre 1, 18-19 || b. Cf. Gen. 17, 20; 12, 2; 17, 5 ||
c. Jn 8, 39 || d. Cf. Act. 9, 15 || e. Gal. 3, 7, 9 || f. Is. 60, 22 ||
263 a. Cf. Matth. 11, 11

262 9-10 ἀναδεικνόμενος : ἀναδεικνόμενον Pⁿ || 11 τὸ om. P^{ac} ||
12 ἔχειν : ἔχειν γινομένων Pⁿ

1. L'amalgame que constitue la citation Gen. 17, 20; 12, 2; 17, 5 est repris par Jérôme, 1494 C.

2. Jn 8, 39, Gal. 3, 7, Is. 60, 22 : cités par Jérôme, 1494 D.

teniez de vos pères, mais par le sang précieux du Christ, l'agneau sans tache et sans défaut^α. »

286. Après les avoir rachetés, « Je les multiplierai. » le Sauveur, auteur de ces promesses, ajoute nécessairement : « Je les multiplierai en aussi grand nombre qu'ils étaient », ce qui ne veut pas tant dire en nombre et en quantité qu'en excellence de valeur, tout comme dans la bénédiction adressée par Dieu à Abraham : « Je le ferai croître et le multiplierai, et je le bénirai, et il sera béni, consacré par la grâce de Dieu père de beaucoup de peuples^β. » Il devient père de beaucoup de peuples, non seulement selon la chair, mais aussi selon l'esprit, c'est-à-dire d'enfants et de fils qui lui appartiennent, faisant les mêmes œuvres que lui et ayant la même foi. 287. C'est pourquoi le Sauveur lui-même adresse les plus vifs reproches à ceux qui se targuent d'avoir Abraham pour père selon la chair : « Si vous êtes enfants d'Abraham, faites les œuvres d'Abraham^γ. » En ce sens l'Apôtre Paul, « cet instrument choisi par Dieu^δ », écrivant à l'Église, montre comment le saint Patriarche est le père de beaucoup de peuples : « Tous ceux qui se réclament de la foi sont fils d'Abraham, bénis avec lui^ε. » C'est la même considération que suggère ce texte du prophète Isaïe : « Le plus petit deviendra des milliers et le moindre un grand peuple^ς. »²

288. Pris à la lettre, ces mots paraissent ridicules, car beaucoup de très saints personnages n'ont pas eu d'enfant du tout. | Élie, par exemple, et Élisée, et Jean-Baptiste³, que nul n'a surpassé dans la pratique de la vertu et dans la connaissance des saints mystères^α, n'ont jamais eu d'enfant. C'est donc au sens spirituel qu'il faut comprendre que ceux qui ont reçu de telles promesses, se multiplieront « en aussi grand nombre

3. Élie, Élisée, Jean-Baptiste : donnés en exemple par Jérôme, 1494 D.

[263] 5 τοιαύτας ἐπαγγελίας « καθότι ἦσαν πολλοί ». Οὐ γὰρ ἐνταῦθα ἤρξαντο οἱ δίκαιοι πληθύνεσθαι καὶ γίνεσθαι πολλοὶ κατὰ τὴν ἀποδοθεῖσαν νόησιν ἦσαν γὰρ πολλοὶ καὶ πρὸ τῆς π[α]ρούσης ζωῆς.

289. Τούτους τοὺς ὄντας πολλοὺς οἷα σπέρματα ἔσπειρεν ἐν 10 τοῖς λαοῖς ἵνα μεταλάβωσιν αὐτῶν τῆς ἀρετῆς. Ὅνπερ γὰρ τρόπον τὰ εἰς γῆν βαλλόμενα σπέρματα μεταποιεῖ τὴν παρακειμένην χθόνα ὡς γενήματα καὶ καρπὸν γενέσθαι, οὕτως οἱ ἐ[π]ισπειρόμενοι τοῖς λαοῖς καὶ τοῖς ἔθνεσιν, εἰς τὴν ἰδίαν ποιότητα φέρουσι τοὺς οἷς ἐπεσπάρησαν, μιμητὰς τῆς ἀρετῆς αὐτῶν 15 ἔσομένους.

290. Οὐχ ἀμαρτήσοι δέ τις λέγων ἐσπάρθαι ὑπὸ Ἰησοῦ τοὺς ἀκούσαντας· « Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη^b »· καὶ ἔτι πρὸς τοὺς αὐτοὺς ἐν τῷ κατὰ Ἰωάννην· « Διὰ τοῦτο ἔθηκα ὑμᾶς », τοῦτ' ἔστιν ὠρισάμην καὶ ἀπέδειξα, « ἵνα ὑπάγητε καὶ 20 πλείονα καρπὸν φέρετε^c », καὶ ὁ καρπὸς ὑμῶν δεδοξασμένος ἔσται.

291. Ἠγοῦμαι κατὰ τὸν τρόπον τοῦτον συναγχλωτιζέσθαι τοὺς ἀγίους τοῖς λαοῖς καὶ εἰς αὐτὴν τὴν Βαβυλῶνα καὶ Ἀσσυρίαν, ἵνα μετα[δόν]τες τῆς ἑαυτῶν ἀρετῆς δίκην σωτηριωδῶν σπερμάτ[ων σ]τάχυς καὶ γενήματα αὐτοὺς ἀποδείξωσιν. | Τοῦτω ἀρμονίως ἔψεται μνησθῆναι τοῦ Κυρίου τοὺς μακρυνθέντας αὐτοῦ διὰ ἀμαρτήματα καὶ ἀσεβείας.

292. Μάλιστα αἱ ἐπαγγελίαι αὐταὶ ἀρμύζουσιν τοῖς ἀπὸ 5 ἔθνῶν πιστεύσασιν. Εἴρηται γοῦν περὶ αὐτῶν ἐν εἰκοστῷ καὶ πρώτῳ Ψαλμῷ· « Μνησθήσονται καὶ ἐπιστραφήσονται πρὸς Κύριον πάντα τὰ πέρατα τῆς γῆς, καὶ προσκυνήσουσιν ἐνώπιον

263 b. Matth. 28, 19 || c. Jn 15, 5

263 6 κατὰ : κατὰ γὰρ Pⁿ || 7 γὰρ exp. Pⁿ || 12 χθόνα : γῆν Pⁿ

1. Sur l'interprétation origéniste de cette phrase, cf. *Intr.*, p. 82. Il semble que Pⁿ ait voulu en atténuer la portée : en déplaçant γὰρ (v. *apparat*), il met en effet l'accent sur l'aspect spirituel, et non plus cosmogonique, des choses.

2. La transformation de χθόνα en γῆν par Pⁿ (v. *apparat*) est typique du travail de normalisation que subissent les manuscrits.

qu'ils étaient ». Car ce n'est pas alors que les justes commencèrent à se multiplier et à être nombreux au sens qui a été expliqué ; ils étaient, aussi, en effet, nombreux avant la vie présente¹.

Les justes,
semence de Dieu
dans le monde.

289. Et ces justes nombreux, Dieu les a disséminés parmi les peuples comme une semence pour que ceux-ci aient part à leur vertu.

Car de même que la semence jetée en terre modifie le sol² environnant pour faire pousser tiges et fruits, de même ceux qui sont disséminés parmi les peuples et les nations font passer leur propre qualité à ceux parmi lesquels ils ont été disséminés, pour en faire des imitateurs de leur vertu.

290. On ne se tromperait pas en disant que Jésus a ainsi semé ceux qui entendirent ses paroles : « Allez, enseignez toutes les nations^b. » Aux mêmes, il dit encore dans l'Évangile de Jean : « Je vous ai placés », c'est-à-dire établis et désignés, « pour que vous alliez et que vous portiez davantage de fruit^c », et votre fruit sera glorifié^a.

291. Je pense de la même façon que les saints ont été emmenés en captivité avec les peuples jusqu'à Babylone même et en Assyrie, pour leur communiquer leur vertu en semence de salut et les présenter ensuite comme des épis et des rejetons. | La conséquence naturelle de cette situation est que ceux qui étaient éloignés du Seigneur à cause de leurs péchés et de leurs impiétés, se sont souvenus de lui.

292. Ces promesses s'appliquent tout à fait à ceux qui, venant de la gentilité, ont adhéré à la foi. Aussi est-il dit d'eux dans le Psaume 21 : « Toutes les extrémités de la terre se souviendront et se tourneront vers le Seigneur, et toutes les familles des nations se prosterneront

3. Matth. 28, 19, Jn 15, 5 : cités par JÉRÔME, 1493 A.

Zacharie. II.

[264] αὐτοῦ πᾶσαι αἱ πατριαὶ τῶν ἐθνῶ[ν], ὅτι τοῦ Κυρίου ἡ βασιλεία καὶ αὐτὸς δεσπόζει τῶν ἐθνῶν^a. » Πῶς γὰρ οὐκ ἄρχει καὶ δεσ-
10 πόζει τῶν μνησθέντων αὐτοῦ ἐπιστρεφάντων πρὸς αὐτόν, ὡς προσκυνεῖν καὶ δοξολογεῖν τὸν κρατοῦντα εὐεργέτην ;

293. Τί δ' ἔψεται τοῖς μνησθεῖσιν τοῦ παμβασιλείως, ἡ τὸ ἐν ἀναπολήσει γενέσθαι « τῆς πόλεως τοῦ ζῶντος Θεοῦ^b », τυγχανούσης ἐπουρανοῦ, κατὰ τὸ λεχθέν^c : « Οἱ μακρὰν μνήσθητε τοῦ
15 Κυρίου, καὶ Ἱερουσαλὴμ ἀναβήτω ἐπὶ καρδίαν ὑμῶν^c. »

294. Οἱ εὐεργετηθέντες ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος ἑαυτῶν πολυπαῖδες καὶ πολύτεκνοι κατ' ἀναγωγὴν ὑπάρχοντες, ἐκθρέψουσιν τὰ τέκνα ἑαυτῶν μεταδόσει νοητῆς τροφῆς, ὡς περὶ ἐκάστου ἀπαγγέλλεσθαι κατὰ τὴν γραφὴν τῶν θείων Παραρρημιῶν : « Καλῶς ἐκτρέ-
20 φει πατὴρ δίκαιος^d. »

295. Πρὸς τῇ ἀναγωγῇ, καὶ καθ' ἱστορίαν ὑπαρχθῆναι δύναται δίκαιος [γὰρ πα]τὴρ ὢν ὁ Ζαχαρίας καλῶς ἐξέθρεψεν τὸν βραβιτιστὴν Ἰωάννην τυγχάνοντα τέκνον αὐτοῦ, ὡς καὶ Ἄβραμ τὸν Ἰσαάκ, καὶ Ἰσαάκ τὸν Ἰακώβ^e [καὶ αὐτ]ὸς | ὢν πατὴρ ὁ θεσπέσιος Παῦλος ἐπωφελῶς καὶ ἐπαινετῶς ἐξέτρεφεν οὗς ἐγέννησεν διὰ τοῦ εὐαγγελίου^a. 296. Ἀκοῦσαι γοῦν ἔστιν αὐτοῦ γράφοτος Κορινθίους : « Ἰάλα ὑμᾶς ἐπότισα^b. » Συμφῶ-
5 νως καὶ Πέτρος γράφει τοῖς ἐν τῇ διασπορᾷ π[ιστ]οῖς : « Ἀναγεγεννημένοι οὐκ ἐκ σπορᾶς φθαρτῆς, ἀ[λλ]᾽ ἀφθάρτου διὰ λόγου ζῶντος Θεοῦ καὶ μένοντος, ὡς ἀρτιγέννητα βρέφη τὸ λογικὸν γάλα ἐπιτ[ρο]φήσατε, ἵνα ἐν αὐτῷ ἀύξηθῆτε εἰς σωτηρίαν^c. » [Κ]ατὰ τὸν τρόπον τοῦτον καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς Ἰωάν[η]ς, γεν-
10 νῆσας παιδεύσεως τρόπῳ τοῦς μαθητευθέντας αὐτῷ, ἔλη Ἐκκλησίᾳ γράφει : « Τέκνα, φυλάξτε ἑαυτοὺς ἀπὸ τῶν εἰδώλων^d. »

264 a. Ps. 24, 28-29 || b. Cf. Hébr. 12, 22 || c. Jér. 51, 50 = LXX 28, 50 || d. Prov. 23, 24 || 265 a. Cf. I Cor. 4, 15 || b. I Cor. 3, 2 || c. I Pierre 1, 23 ; 2, 2 || d. I Jn 5, 21

264 12 μνησθεῖσιν : μνησθονοεισιν Ραε μνησθονοεισιν (expunct.) mg. Ρη || 17 ὑπάρχοντες : ὑπάρχαντες Ρη || 265 10 μαθητευθέντας : μαθητεύσαντας Ραε

1. Ps. 24, 28-29 : cité par JÉRÔME, 1493 A.

2. Jér. 28, 50 : cité par JÉRÔME, 1493 B.

devant lui, car au Seigneur appartient la royauté et c'est lui qui gouverne les nations^a. » Comment en effet ne serait-il pas le chef et le maître de ceux qui, s'étant souvenus de lui et s'étant tournés vers lui, l'ont adoré et glorifié comme le maître et bienfaiteur ?

293. Et la suite, pour ceux qui ont gardé le souvenir du Souverain Roi ? Ils vivront dans la pensée constante de la Cité du Dieu vivant, la Cité céleste^b, selon le texte : « Vous qui êtes au loin, souvenez-vous du Seigneur et que Jérusalem vous revienne au cœur^c. »

L'éducation spirituelle. 294. Ceux qui, par bienfait de leur Sauveur, ont beaucoup d'enfants qui se trouvent être leur progéniture spirituelle, élèveront leurs enfants en leur partageant une nourriture spirituelle, de manière à mériter l'éloge que ce passage des Proverbes inspirés prononce de chacun d'eux : « Un père juste éduque bien^d. »

295. En plus du sens spirituel, cela peut exister aussi au sens littéral : en effet, Zacharie, qui était un père juste, éduqua bien Jean-Baptiste son fils, et Abraham fit de même pour Isaac, comme Isaac pour Jacob ; et Paul, divinement inspiré, | père lui aussi, donna une éducation solide et sérieuse à ceux qu'il avait engendrés par l'Évangile^a. 296. Aussi peut-on l'entendre dire, quand il écrit aux Corinthiens : « Je vous ai donné à boire du lait^b. » Dans le même sens, Pierre écrit aux fidèles de la diaspora : « Vous avez été régénérés d'un germe non corruptible, mais incorruptible, par la parole de Dieu vivante et éternelle ; comme des enfants nouveau-nés, désirez ardemment le lait spirituel pour qu'il vous fasse grandir pour le salut^c. » De cette manière encore, Jean l'évangéliste, qui avait engendré ses disciples par son enseignement, écrit à toute l'Église : « Petits enfants, gardez-vous des idoles^d. »

3. I Cor. 3, 2, I Pierre 1, 23, I Jn 5, 21 : cités par JÉRÔME, 1495 BC.

[265] 297. Πρὸς τῶ ἐκθρέψαι τὰ τέκνα ἑαυτῶν, οἱ ἀποδεδομένοι πατέρες καὶ ἐπιστρέψουσιν αὐτὰ προτροπαῖς καὶ νοουθεσίαις θείαις, ἵνα μηκέτ' ὦσιν μετὰ κακῶν ἐν χώραις δυσσεβῶν, τοῦτο τοῦ Θεοῦ χαριζομένου, ὡς αὐτὸς ἔφη· « Ἐπιστρέψω αὐτοὺς ἐξ Αἰγύπτου, καὶ ἐξ Ἀσσυρίων εἰσδέξομαι αὐτούς² », ἵνα μηκέτι καταπόνωνται ὑπὸ τοῦ πνευματικοῦ τυράννου τῆς Αἰγύπτου, μηδὲ κρατῶνται ὑπὸ τοῦ ἄρχοντος τῶν Ἀσσυρίων, καλουμένου « νοῦ μεγάλου³ » διὰ πανουργίαν καὶ σκαιότητα νοημάτων, ἃ οἱ τυχόντες 20 οὐκ ἐλέγχουσι, ἀλλ' ἢ μόνοι οἱ θεοσ[όφως] φάσκοντες· « Οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοήματα ἀγνοοῦμεν⁴. »

266 (XVII,8) 298. Δυ[νατὸν] τὸν αὐτὸν τύραννον κατ' ἄλλην | καὶ ἄλλην ἐνέργειαν Αἰγυπτίω καὶ Ἀσσυρίων ἄρχοντα φάναι· εἰ δὲ καὶ δ[ι]άφοροι πονηραὶ δυνάμεις σημαίνοντο διὰ τῶν ποικίλων ὀνομάτων, οὐ λυπεῖ· οὐ γὰρ ἀδύνατον τὸ το[ι]οῦτον, πολλῶν οὐσῶν 5 « ἄρχῶν καὶ ἐξουσιῶν τοῦ σκό[τ]ους τούτου, ἀλλὰ καὶ κοσμοκρατόρων καὶ πνευματικῶν πονηρίας⁵ ».

299. Ἐλευθερώσας ὁ τῶν μεγάλων δωρεῶν χορηγὸς ἐκ τῆς Αἰγύπτου καὶ Ἀσσυρίας το[ῦ]ς καλῶς ἐκτρέφοντας τὰ σφῶν τέκνα καὶ τοὺς τεκ[δ]όντας αὐτὰ πατέρας, εἰς τὴν Γαλααδίτιν 10 καὶ τὸν Λ[ε]βανὸν εἰσάξειν αὐτοὺς ἐπαγγέλλεται, οὐδενὸς ἔτι ἐνοχλοῦντος πονηροῦ βασιλέως. Καὶ ὅρα εἰ εἰσά[γει] εἰς τὴν Γαλααδίτιν τοὺς σπουδάζοντας ἔχειν τὴν μαρτυρίας μετοικεσίαν^b, τὴν ἐκ κακίας εἰς ἀρετὴν· μετοικίζεται γὰρ ὁ μετανοῶν ἐξ ἀμαρτίας εἰς δικαιοσύνην, ἐξ ἀσεβείας εἰς εὐσέβειαν, ἐτέρω 15 τρόπῳ μετοικιζομένων τῶν δικαίων ἐξ εἰσαγωγῆς τῆς παιδεύσεως

265 e. Cf. Is. 10, 12 || f. I Cor. 2, 11 || 266 a. Εφθ. 6, 12 || b. Cf. Gen. 31, 47 s.

266 12 τὴν Ρο : τῆς Ραc || 15 εἰσαγωγῆς : εἰσαγωγικῆς Ρη

1. « L'émigration du témoignage » : chez Jérôme, 1495 C, on lit : « Le témoignage de l'émigration. »

297. Non contents d'élever leurs enfants, ceux qui sont ainsi qualifiés de pères les ramèneront aussi, par leurs conseils et leurs saintes admonitions, et ne les laisseront pas en compagnie des méchants dans les pays des infidèles, grâce que Dieu accorde, comme il le dit lui-même : « Je les ferai revenir de l'Égypte et je les recevrai au sortir de chez les Assyriens² » : ils ne subiront plus l'oppression du tyran spirituel de l'Égypte et ne seront plus au pouvoir du prince des Assyriens, que l'Écriture appelle « Grand Esprit³ » à cause de ses desseins fourbes et tortueux, que ne réfutent pas les premiers venus, mais seulement ceux qui disent avec la science des choses divines : « Nous n'ignorons pas ses desseins⁴. »

298. On peut appeler le même tyran, | suivant ses activités différentes, tantôt prince des Égyptiens et tantôt prince des Assyriens ; mais si des puissances du mal distinctes étaient ainsi désignées sous des noms différents, ce serait sans inconvénient, car un tel sens est bien possible, étant donné le grand nombre « des principautés et des dominations de ce monde de ténèbres ainsi que des puissances de ce monde et des esprits du mal⁵ ».

L'émigration spirituelle. 299. Après avoir libéré de l'Égypte et de l'Assyrie les pères qui élèvent bien leurs propres enfants et ceux qui leur ont donné le jour, le Dieu dispensateur des dons sublimes promet de les introduire dans la terre de Galaad et au Liban où il n'y aura plus de prince méchant pour les maltraiter. Demande-toi s'il n'introduit pas dans la terre de Galaad ceux qui s'efforcent de posséder « l'émigration du témoignage^b »¹, qui fait passer du vice à la vertu. En effet, c'est changer de pays que de se convertir du péché à la justice et de l'impiété à la piété, et les justes aussi changent de pays, mais d'une autre manière, quand ils passent des éléments de la science spirituelle

[266] εἰς τὴν ἐπομένην προκοπὴν, καὶ ἐξ ἐκείνης εἰς τὴν διαδεχομένην, μέχρις αὐτοῦ τοῦ τέλους, μεθ' ὃ ἕτερον ἀγαθὸν οὐκ ἔστιν, τυγχάνον ἔσχατον ὀρεκτόν.

300. Τούτῳ τῷ τρόπῳ περὶ τῶν μετοικιζομένων ὁ ὑμνωδὸς λέγει: « Πορεύσονται ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν^c. »

301. Μετοικίζονται δὲ καὶ ἀπὸ τῆς σκιᾶς τοῦ νόμου εἰς τὴν ἀλ[ήθ]ειαν αὐτοῦ οἱ ὑπεραναβάντες τὸ ἀποκτεῖνον γ[ράμ]μα καὶ ἐν τῷ ζῶσποιούντι Πνεύματι γινόμενοι^d.

267
(XVII,9)

302. Ἐπιστατέον εἰ καὶ ἐκ τοῦ ἐκ μέρους γινώσκειν καὶ προφητεύειν^e μετοικισμὸς διαδέχεται: μα[ρτυρ]ία δὲ | τῆς μετοικισίας ἢ παροικίσεως ἔσται, ἀναντιρρήτως ἐνεργουμένης ἐξ ἑαυτῆς ἐχούσης τὴν ἀπόδειξιν.

303. Οἱ εἰσαχθέντες ὑπὸ τοῦ Θεοῦ εἰς [τῆ]ν Γαλααδίτιν εἰσ[άγ]ονται καὶ εἰς τὸν Λίβανον θεο[π]ρωθέντες: θεότητα γὰρ δηλοῖ ὁ Λίβανος ἐν τῷ λεχ[θ]έντι ὑπὸ τοῦ θείου νυμφίου πρὸς τὴν συνοικουσαν [αὐ]τῷ θείαν νύμφην, τυγχάνουσαν θείαν ψυχὴν καὶ « ἐνδοξὸν Ἑκκλησίαν » σφοδρῶς ἠγιασμένην ὡς « μηκέτ' ἔχειν σπίλον ἢ ρυτίδα ἢ τι τῶν τοιούτων^a »: « Ὁσμὴ ἱμα[τ]ίων σου ὡς ὀσμὴ Λιβάνου^b. » Ῥηθεῖη δ' ἂν τοῦτο πρὸς [ἐ]καστον τῶν θεοποιηθέντων μετοχῆ τοῦ Θεοῦ λόγ[ου], περὶ ὧν εἴρηται ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος: « Ἐκείνους θεοὺς ε[ἰ]πεν πρὸς οὓς ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐγένετο^c. »

304. « Ὁσμὴ ἱματί[ων] σου ὡς ὀσμὴ Λιβάνου^b. » Πληθυντικῶς κῶς ἱμάτια [α]ἰ κατ' εἶδος ἀρεταὶ τυγχάνουσιν, οἷς ἐγκαλλωπίζεται « ἡ παραστᾶσα βασιλις ἐκ δεξιῶν^d » τοῦ παμβασιλέως [ν]υμφίου.

305. Εἴρηται σοφοῖς ἀνδράσιν θεότητα δηλοῦν ἐν προσήνεγκαν

266 c. Ps. 83, 8 || d. Cf. II Cor. 3, 6 || e. Cf. I Cor. 13, 9 || 267 a. Ephés. 5, 27 || b. Cant. 4, 11 || c. Jn 10, 35 || d. Ps. 44, 10

266 24 τοῦ: τὸ Παc || 267 12 σωτῆρος exp. ut vid. Pn

1. L'évidence des clartés de l'au-delà suffira à faire comprendre que l'on a émigré de ce monde en l'autre. Si, ainsi dégagée, la pensée est claire, le texte grec, peut-être altéré, y conduit difficilement.

à l'étape suivante et de celle-ci à celle qui vient après, jusqu'au terme lui-même après lequel il n'y a pas d'autre bien puisqu'il est l'ultime Bien désirable.

300. C'est en ce sens que le Psalmiste dit de ceux qui changent de pays: « Ils iront de vertu en vertu^c. »

301. On émigre aussi de l'ombre de la loi à sa vérité quand on dépasse la lettre qui tue et qu'on arrive à l'esprit qui vivifie^d.

302. Il faut examiner s'il n'y a pas aussi, au sortir de la connaissance et de la prophétie partielles^e, une émigration. Elle sera témoignage | de l'émigration ou de la transmigration, car celle-ci se réalise sans aucun doute, ayant en elle-même sa propre preuve^f.

Introduits
au Liban.

303. Ceux qui ont été introduits par Dieu dans la terre de Galaad sont aussi introduits au Liban, pour avoir été divinisés. Le Liban représente en effet la divinité dans les paroles que le divin Époux adresse à la divine épouse admise à son intimité: celle-ci représente l'âme divine et « l'Église glorieuse », si abondamment sanctifiée qu'« elle n'a plus ni tache ni ride ni rien de ce genre^a »: « L'odeur de tes vêtements est comme l'odeur du Liban^b. » Cela pourrait être dit à chacun de ceux qui ont été divinisés par la participation à la parole de Dieu, dont le Sauveur a dit: « Il appelle dieux ceux à qui la parole de Dieu a été adressée^c. »

304. « L'odeur de tes vêtements est comme l'odeur du Liban^b. » Le mot « vêtements » au pluriel représente les différentes espèces de vertus dont est parée « la reine qui se tient à la droite^d » du Roi Souverain, son époux.

305. Il a été dit par des hommes sages que l'encens^e

2. Λίβανος, en grec, signifie à la fois *Liban* et *encens*. On s'explique ainsi que le commentaire passe de l'une à l'autre idée (Liban, 307). S. Jérôme en avait déjà fait la remarque, 1495 D.

[267] οἱ μάγοι τῷ ἐκ τῆς Μαρίας τεχθέντι παιδίῳ μετὰ χρυσοῦ καὶ
 20 σμύρνης λίβανον^ο, διανοία τοιαύτη^ρ ἐπεὶ Θεὸς ἄμα καὶ ἄνθρω-
 πος, ἀλλὰ καὶ βασιλεὺς ὑπάρχει ὁ τεχθεὶς ἐκ τῆς παρθένου,
 κατὰ τὸν ὁμολογοῦντα τὴν θεότητα αὐτοῦ ἔστιν λίβανον δῶρον
 κομίζειν, χρυσὸν δὲ μετὰ τούτου τοῦ λιβάνου προσάγειν διὰ τὸ
 ὁμολογεῖν αὐτὸν βασιλέα. Εἰρήται γοῦν ἐν ἑβδομηκοστῶ πρώτῳ
 25 Ψαλμῷ, καὶ ὅτι βασιλεὺς ἐστίν^{τιν} ὁ ἐπιδημήσας [καὶ χ]ρυσὸς
 α[ὐτῷ] προσάγεται, οὕτως· « Ὁ Θεὸς τὸ κρίμα σου τῷ βασι-
 [λεί δός]^ε », καὶ μεθ' ἕτερα· « Καὶ ζήσεται καὶ δοθήσεται αὐτῷ
 ἐκ τοῦ χρυσοῦ τῆς Ἀραβίας^α. » 306. Ἀληθεὶα καὶ οὐ δοκῆ-
 σ[ε]ι ἄνθρωπος γεγωνῶς ὁ δοξολογούμενος διὰ τὸ θνητὸς εἶν[αι]
 καὶ μέλλειν « χάριτι [Θ]εοῦ ὑπὲρ πάντας γεύσθαι θανάτου^β »,
 5 καὶ σμύρνα ἐν τοί[ς] δ[ώ]ροις προσηνήχθη. Δηλοῖ τὸ δ[ώ]ρημα
 τοῦτο τὸ τετάφ[θαι] τὸν ὑπὲρ πάντων θανόντα. Αὐτίκα γοῦν εἰ
 ἀμφὶ τὸν Ἰωσήφ καὶ Νικόδημον ἐσμύρμισαν τὸ κατεγεχ[θ]έν ἀπὸ
 τοῦ σταυροῦ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ^ο.

307. Εἰσάξαντος τ[οῦ] μεγ[αλοδ]ώρου Θεοῦ τοὺς λυτρωθέντας
 10 ἀπὸ Φαραὼ καὶ τ[οῦ] Ἀσσυρίου εἰς τὴν Γαλααδί[τι]ν καὶ τὸν
 Λίβανον, οὐδεὶς [ε]ξ[τ]ί[τι] τῶν ἐχθρῶν ὑπολείπεται, οὐ τῷ μηκέτ'
 εἶναι, — ἀδύνατον [γ]άρ λογικὴν οὐσίαν εἰς τὸ μὴ ὄν κατα-
 στρέφαι, καὶ π[άν]τα καὶ μεγάλα ἀμαρτήσῃ καὶ ἀσεβήσῃ, —
 ἀλλ' εἰς τὸ μ[ηκέ]τ' εἶναι ἐχθρὸν καὶ ἀντικείμενον τοῖς ὑπὸ
 15 Θεοῦ λυτρωθ[ε]ῖσιν. 308. Μάλιστα δὲ τοῦθ' ὑπάρξεναι ὅταν
 « πάντα ἐν [π]ᾶσιν ὁ Θεὸς^δ » γένηται, « πάντων γὰρ κατανη-
 σάντων εἰς ἄνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος
 τοῦ Χριστοῦ^ο », « κατηρισμένῳ τῷ αὐτῷ νοῖ καὶ τῇ αὐτῇ
 γνώμῃ^ε », ὑπάρξαντος οὐ εἶπεν ὁ Ὑῖος πρὸς τὸν Πατέρα^α· « Δός

267 e. Cf. Matth. 2, 11 || f. Ps. 71, 1 || 268 a. Ps. 71, 15 || b.
 Hébr. 2, 9 || c. Cf. Jn 19, 38-40 || d. I Cor. 15, 28 || e. Éphés.
 4, 13 || f. I Cor. 1 10

268 2 ἀληθεία : ἀληθεία δὲ P¹ || 5 προσηνήχθη : δέχεται P¹ || 19 ὁ
 om. P^{ac}

1. Οἱ ἀμφὶ τὸν Ἰωσήφ : l'expression est bien connue, en grec tardif, pour ne désigner, malgré son emphase, qu'un seul personnage;

qu'apportèrent les mages avec l'or et la myrrhe à l'enfant né de Marie^ο était le signe de la divinité, au sens que voici : puisque le Fils de la Vierge est à la fois Dieu et homme, mais aussi Roi, il est juste que, pour reconnaître sa divinité, on lui apporte de l'encens et qu'à cet encens on joigne de l'or pour reconnaître sa royauté. Ainsi est-il dit au Psaume 71 que celui qui est venu sur la terre est Roi et que de l'or lui est offert : « O Dieu, donne ton jugement au Roi^ε » ; et un peu après : « Il vivra et on lui donnera | de l'or de l'Arabie^α. » 306. Comme le Dieu de gloire s'est fait homme en vérité et non point en apparence, acceptant d'être mortel et de devoir « par la grâce de Dieu goûter la mort pour tous^β », on lui apporta aussi, parmi les présents, de la myrrhe. Ce présent est le signe que fut enseveli Celui qui mourut pour tous. De fait, Joseph et Nicodème¹ embaumèrent avec de la myrrhe le corps de Jésus descendu de la croix^ο.

Disparition des ennemis et unité

307. Une fois que le Dieu de munificence a fait entrer dans la terre de Galaad et au Liban ceux qu'il a délivrés du Pharaon et de l'Assyrien, aucun ennemi ne subsiste plus, non pas qu'il soit réduit au néant (car il est impossible qu'une substance raisonnable soit ramenée au néant, quand bien même elle aurait commis toute sorte de crimes et d'impiétés énormes) ; mais il n'est plus un ennemi et un adversaire pour ceux que Dieu a libérés. 308. Cela sera surtout le cas quand « Dieu sera tout en tous^δ », « quand tous seront parvenus à l'état d'homme fait, selon la stature de la plénitude du Christ^ο », « quand tous seront unis par le même esprit et la même pensée^ε ». Alors s'accomplira ce que le Fils disait au Père : « Accorde-leur

il ne faut donc pas y voir « ceux de l'entourage » de Joseph et de Nicodème. L'Évangile, sans exclure cet entourage, n'en parle pas. Dans Jn 19, 38-40, il n'est question que de Joseph et Nicodème seuls.

[268] 20 αὐτοῖς ἵνα ὧσιν ἐν ἐν ἡμῖν, καθὼς ἐγὼ καὶ σὺ ἐν ἐσμεν. »
 Πάντων δηλαδὴ ἀπολαβόντων τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος, οὐδεὶς
 ἔτι ὑπολείπεται διηρημένος τῆς ἐνώσεως ὡς ἔξω καὶ καθ' ἑαυ-
 τὸν εἶναι. « Ἀπο[δράσ]ης γὰρ τότε πάσης λύπης, οὐδύνης, στε-
 ναγμοῦ^h », ἀπο[δρά]σεται καὶ τὸ κατ[ἀ]ριθμὸν πληθος, εἰς
 25 ἓνα ἄνδρα πάντων καταντησάντωνⁱ.

*
**

269 (XVII, 11) 309. ZACH. X, 11-12 : ¹¹ Ἐλεύσονται ἐν θαλάσῃ στενῇ |
 καὶ πατάξουσιν ἐν θαλάσῃ κύματα, καὶ ξηρανθήσεται πάντα
 τὰ βάθη ποταμῶν, καὶ ἀφαιρεθήσεται πᾶσα ὕβρις Ἀσσυρίων,
 καὶ σκῆπτρον Αἰγύπτου περιαιρεθήσεται. ¹² Καὶ κατισχύσω
 αὐτοῦ[ς] ἐν Κυρίῳ Θεῷ αὐτῶν, καὶ ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ κατα-
 5 καυχῆσονται, [λέ]γει Κύριος.

310. Συνεχῶς ἐν τοῖς θείοις λόγοις ὁ περὶ γῆ[ν τρ]όπος καὶ
 κ[ο]σμικὴ διαγωγὴ θάλασσα προσαγορεύεται. Ἡ περὶ τῆς
 σαγήνης γοῦν εὐαγγελικὴ παραβολὴ^a [οὐ]δὲν αἰσθητὸν αἰνίττε-
 ται, πάντα πρὸς ἀναγωγὴν δι[αγο]ρεύουσα· ἡ γὰρ βαλλομένη
 10 σαγήνη εἰς τὸν ἀνθρώ[πι]νον βίον ἐπὶ ἄγρα τῶν ἐν αὐτῇ ἰχθύων,
 ἀλληγορικ[ῶς] οὕτως ὀνομασμένων, ἡ θεόπνευστός ἐστι γρα[φή],
 π[ο]λυειδῶς πεπλεγμένη ὑπὸ « τῆς πολυποικίλου τ[οῦ] Θεοῦ
 σοφίας^b ». Θάλασσα δὲ ἡ καθ' ἡμᾶς ἐστὶ κατὰστα[σις], πλατυ-
 νομένη καὶ εὐρυνομένη τοῖς φιληθόνοις [κ]αὶ φιλοπαθ[έ]σιν ἐγγύς
 15 που τοῦ ἀκινήτου διακειμένους· [ο]ὐδὲ γὰρ φω[νὴν] ἰχθύς ἀφίη-
 σιν, οὐδὲ τρανῆν ἔχει φ[α]ντασίαν, ἐπεὶ μ[η]δὲ αἰσθησὶν ἡκρι-
 ῶμένην.

268 g. Cf. Jn 17, 11-21 || h. Is. 35, 10; 51, 11 || i. Cf. Éphés.
 4, 13 || 269 a. Cf. Matth. 13, 47 || b. Éphés. 3, 10

268 20 σὺ : σοὶ Pac || 26-269 i post στενῇ add. καὶ πατάξουσιν
 [...].ἀσ]ση στενῇ (s.v. κύματα) P exp. Pc || 15 ἀκινήτου : ἀκινή-
 τως Pac

d'être un en nous comme toi et moi nous sommes un^a ». Évidemment, lorsque tous auront reçu la plénitude de la divinité, nul ne subsistera séparé de cette unité, restant en dehors d'elle et en lui-même. En effet, quand auront disparu « tout chagrin, toute peine et toute larme^b », la multitude en tant que nombre disparaîtra aussi, puisque tous auront abouti à ne former qu'un seul homme^c.

*
**

309. ZACH. X, 11-12 : ¹¹ Ils passeront par la mer étroite |
 et ils frapperont les flots de la mer et toutes les profondeurs
 des fleuves seront mises à sec, et toute l'insolence des Assy-
 riens sera arrachée, et le sceptre de l'Égypte sera ôté. ¹² Et
 je les fortifierai dans le Seigneur leur Dieu, et ils se glori-
 fieront en son nom, dit le Seigneur.

269 La mer de ce monde et ses poissons. 310. Continuellement, dans les
 paroles divines, la condition ter-
 restre et la vie en ce monde sont
 nommées la mer. Ainsi, dans l'Évangile, la parabole du
 filet^a ne renvoie pas à quelque chose de matériel, mais elle
 décrit tout au sens spirituel. En effet, le filet jeté dans la
 vie humaine pour capturer les poissons qui s'y trouvent,
 ainsi nommés par allégorie, c'est l'Écriture Sainte, aux
 mailles tressées de tant de façons par « la Sagesse infi-
 niment variée de Dieu^b ». La mer, c'est la condition
 humaine, étendue et élargie pour les voluptueux et les
 esclaves des passions, qui sont dans une disposition voi-
 sine pour ainsi dire de l'immobilité ; les poissons, en effet,
 n'émettent pas de son, et ne se font pas d'images nettes
 puisqu'ils n'ont pas non plus de sensations distinctes.

1. Apocatastase origénienne ? Du moins ne peut-on pas accepter
 à la lettre toutes les assertions des nos 307-308.

[269]

311. Εἰ καὶ οἱ ἰχθύες οἱ ἐννηχόμενοι αὐτῇ οὐδὲν ἔχουσιν ἐναργές, διὰ τὸ καταδεῆ[ς] τῆς ψυχῆς καὶ αἰσθήσεως αὐτῶν, ἀλλ' οὖν οἱ ἄγιοι ἄνδρες ἀλιεῖς ὄντες καὶ τῶν ἰχθύων ἀγρευ- [ταί.] ποιῶσιν ἐργασίαν καὶ ἐν τῷ πλήθει τοῦ ὕδατος τῆς θαλάσσης. Περὶ αὐτῶν γοῦν γέγραπται ἐν θεί[οις] ὕμνοις: «Οἱ καταβαίνοντες εἰς θάλασσαν ἐν [πλοίοις] ποιῶντες ἐργασίαν ἐν ὕδασι πολλοῖς, [αὐτοὶ] εἶδον τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ καὶ τὰ θαυμάσια αὐτοῦ ἐν | τῷ βυθῷ^a.»

270
(XVII,
12)

312. Κατα[βαί]νουσιν εἰς τὸν κεκυρωμένον ζάλης τε κ[α]; ἀλμυρίδος πεπληρωμένον ἀνθρώπων [βί]ον ἐν πλοίοις [το]ίς ἀνθρωπίνους σώμασιν αἱ ψυχαί, [ἐπι] τῷ ποιήσ[α]ι ἐρ[γ]ασίαν ἐν ὕδασι πολλοῖς, ἀλιεύον[τε]ς κυβερνῶ[ν]τες^b ἕκαστος γὰρ τῶν νοημόνων κυβέρνησιν^b ἔχ[ει], ἐν οὐσαν τῶν χαρισμάτων τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Εἴρη[ται] γὰρ ὡς «ἡ ἀντίλημψις καὶ ἡ κυβέρνησις^c» τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἔστι δῶρον. Πρὸς τῷ κυβερνήτης εἶναι, ὁ νοή[μων] καὶ ἀλιεὺς ὑπάρχει, τέχνην ἔχων ἐκείνην περὶ [ἧς] τοῖς γνωρίμοις Ἰησοῦς εἶπεν: «Δεῦτε ὀπίσω μου καὶ ποιήσω ὑμῶν ἅλεις ἀνθρώπων^d.»

313. Οἱ ἐν πολλοῖς ὕδασι ἐργασί[αν] ποιῶντες, τὰ ἔργα Κυρίου καὶ τὰ θαυμάσια αὐτοῦ ἐ[ρ]ῶσιν ἐν τῷ βυθῷ, ἐπιστά- νοντες [ὡς] οἶόν τε τ[ο]ίς τοῦ Θεοῦ κρίμασιν, ἀδύσσω πολλῆ^e τυγχανούση. Εἰ γὰρ [ρ] καὶ ἀνεξεραύνητά^f εἰσιν, ἀλλά γε ἔχοντες τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ τὸ ἐραυνοῦν αὐτοῦ τὰ βάθη^g, ὁρῶσιν ἐν τῷ βυθῷ τὰ θαυμάσια καὶ ἔργα τοῦ Θεοῦ.

314. Ὅρα δὲ καὶ ἔ[τ]ερον ἔργον τῶν εἰς τὴν θάλασσαν κατα- βάντων, [ἐ]ν τῷ προφήτῃ Ἰσαΐα ἀπαγγελλόμενον: «Πετασθή- σονται, φησὶν, ἐν πλοίοις ἀλλοφύλων, θάλασ[σ]ιν ἄ[μα] προνο-

270 a. Ps. 106, 23-24 || b. Cf. Prov. 1, 5 || c. Cf. I Cor. 12, 28 || d. Matth. 4, 19 || e. Cf. Ps. 35, 7 || f. Cf. Rom. 11, 33 || g. Cf. I Cor. 2, 10

269 18 ἰχθύες: ἰχθύες δὲ Pl || 270 14 ἀλιεῖς: ἀλειεῖς Pa

1. «Les flots agités de la vie humaine», cf. III 94. — «Les bateaux que sont les corps humains», cf. *In Ps.*, PG 39, 1381 A: «Πλοία τῶν ψυχῶν τὰ σώματα πολλαχού τῆς γραφῆς λέγεται.»

2. «Le sage», ὁ νοήμων, c'est le mot de *Prov.* 1, 5.

311. Mais si les poissons qui nagent dans cette mer ne distinguent rien, à cause de l'indigence de leurs âmes et de leurs sens, les saints, hommes de mer qui poursuivent le poisson, font bonne besogne au contraire, même au milieu de la mer. Ainsi est-il dit d'eux dans les hymnes divins: «Ceux qui descendent en bateau sur la mer et qui s'activent en eau profonde ont vu les œuvres de Dieu et ses merveilles dans | la profondeur^a.»

270

312. Elles descendent sur les flots agités de la vie humaine, pleine de tumulte et d'amertume, avec ces bateaux que sont les corps humains¹, les âmes qui, pour accomplir le travail en eau profonde, font métier de pêcheur en gouvernant le navire. Car les sages ont chacun l'art de gouverner², qui est un des dons du Saint-Esprit. En effet, il est dit qu'«assister et gouverner» sont des dons du Saint-Esprit^c. Outre sa fonction de pilote, le sage² a aussi celle de pêcheur: il connaît ce métier dont Jésus a dit à ses disciples: «Venez à ma suite et je vous ferai pêcheurs d'hommes^d.»

313. Ceux qui accomplissent la besogne en eau profonde voient dans la profondeur les œuvres du Seigneur et ses merveilles, car ils s'appliquent autant qu'ils le peuvent à l'abîme profond que sont les jugements du Seigneur^e. Et bien que ces jugements soient insondables^f, cependant, avec l'Esprit de Dieu qui scrute les profondeurs divines^g, ils voient dans la profondeur les merveilles et les œuvres de Dieu³.

**Le dragon
de la mer.**

314. Considère encore un autre travail de ceux qui descendent sur la mer, celui que le prophète Isaïe indique quand il dit: «Ils voleront sur les navires étrangers et

3. JÉRÔME, 1497-1498 suit d'assez près les idées et les citations de Didyme dans toute cette fin du livre III.

[270] μεύσουσιν^h», ἀλλόφυλα πλοῖα λέγων τὰ σώ[μματα] διὰ τὸ ἐτέρας εἶναι φύσεως παρὰ τὰς ἐμπλεού[σας ψυχάς, οὐσίας οὐσας νοέρας καὶ αὐτὸ τοῦτο κατ' [ε]κόντα καὶ ὁμοίωσινⁱ Θεοῦ κτισθείσας. Προνομεύουσι δὲ οὗτοι τὴν θάλασσαν, σκυλ[εύ]οντες τὸν ἐν αὐτῇ δράκοντα, λαμβάνοντες ἀπ[ὸ] αὐτοῦ ἅς ἠπάτησεν ψυχὰς ἐριστικῆ καὶ ἀπατηλῆ [δι]δασκαλίᾳ. "Ὅτι δὲ ὁ δράκων ἐν τῇ θαλάσῃ διατ[ρίβει], ὁ ὕμν[ω]δ[ος] ἐν τρίτῳ καὶ ἑκατοστῷ Ψαλμῷ ἀναφ[θέρ]γεται φάσκ[ων]» «Αὕτη ἡ θάλασσα ἡ μεγάλη καὶ εὐρύ- [χω]ρ[ος], ἐκεῖ πλοῖα διαπορεύονται, ζῶα μικρὰ μετὰ μ[εγά]- λων, δράκων οὗτος ἐν ἐπλάσας ἐμπαίξιν αὐτ[ῶ]ν^a.»

315. Ἐπιστατέον ὡς ἐνταῦθα μὲν μεγάλη καὶ εὐρύχ[ωρος] ἐστὶν ἡ θάλασσα τοῖς μετὰ τοῦ δράκοντος διατρίβουσιν, στενὴ δὲ τοῖς ἔξω αὐτῆς σπεύδουσ[ι]ν εἶναι. "Ὀνπερ γὰρ τρόπον τοῖς δικαίοις στενὴ ἐσ[τι]ν ἡ πύλη καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς τοῖς ἐν τῷ ὀρθῶς προ[λι]τεύεσθαι ζητοῦσιν τὴν ζωὴν αἰώνιον, πλατεῖα [π]ύλη καὶ εὐ[ρύ]χωρος ὁδὸς ὑπάρχουσα τοῖς φα[ύ]λοις καὶ [φιλη]δό- νοις, ὡς πολλοὺς περιπίπτειν τῇ ἀ[πω]λείᾳ^b, οὕτω[ς] ἡ ἀλλη- γορουμένη θάλαττα στενὴ [ε]ύρίσκειται « τοῖς ἐν παντὶ θλιβομέ- νοις » διὰ θεοσέβειαν « καὶ μὴ στεν[ο]χωρουμένοις^c », ὡς μετὰ πεποιθήσεως φάναι. « Ὅτι διὰ πολλῶν θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εἰς τὴν βασιλείαν [εἰ]σελθεῖν^d. »

316. Πατάτταται τῆς ἠρμηνευμένης θαλάττης τὰ κύματα ὑπὸ τοῦ δεσπόζοντος αὐτῆ[ς] καὶ τοῦ κρατοῦντος αὐτῆς, πρὸς ἐν κελαδοῦντές φα[σιν] οἱ ἄ[γιοι]. « Σὺ δεσπύζεις τοῦ κράτους τῆς θαλάσσης καὶ τὸν σάλον τῶν κυμάτων αὐτῆς καταπ[ρα]ύνεις^e. »

317. Τοῦτο κα[τῶρ]θωσεν αἰσθητῶς καὶ νοητῶς Ἰησοῦς, ἐπι- τιμήσας [τῇ] ἀφριούσῃ τῇ θαλάττῃ κατὰ τοῦ ἀ[ποστ]ολικοῦ σ[ε]ύ[ους] καὶ τῷ ἀνέμῳ τῷ διεγείραντι αὐ[τῆς] τὰ κύματα, [ὡς] παραχρημα εὐδῖαν καὶ αἰθρίαν γενέσ[θ]αι, ἠρεμ[οῦ]ντος τοῦ ὕδα- τος καὶ ἄερος^a.

270 h. Is. 11, 14 || i. Cf. Gen. 1, 26 || 271 a. Ps. 103, 25, 26 || b. Cf. Matth. 7, 14, 13 || c. Cf. II Cor. 4, 8 || d. Act. 14, 22 || e. Ps. 88, 10 || 272 a. Cf. Matth. 8, 23-27

271 4 ἑκατοστῶ : ἐκάστῳ Pac || 12 τὴν exp. Pn || 19 πατάτταται : πατάτταται δὲ P¹ || 20 κρατοῦντος : κράτος Pac

pilleront la mer tous ensemble^a. » Il appelle navires étrangers les corps, parce qu'ils sont d'une autre nature que les âmes qui s'y embarquent, substances spirituelles et, sur ce point, créées à l'image et à la ressemblance de Dieu⁴. Et ils pillent | la mer, dépouillant le dragon qui s'y trouve, en lui enlevant les âmes qu'il a trompées par son enseignement à la dialectique captieuse. Que le dragon vive dans la mer, le Psalmiste le proclame au Psaume 103 en ces termes : « Voici la mer immense et large où croisent les navires, les animaux petits et grands et le dragon que tu as façonné pour s'ébattre dans ses flots⁹. »

315. Il faut remarquer qu'ici la mer est immense et large pour ceux qui vivent avec le dragon, tandis qu'elle est étroite pour ceux qui cherchent à en sortir. Car autant la porte est étroite pour les justes et la route resserrée pour ceux qui cherchent la vie éternelle en se comportant comme il faut, alors que la porte est large et la route spacieuse pour les méchants et les voluptueux, au point que beaucoup y trouvent leur perdition^b, autant la mer, selon l'allégorie, paraît étroite à ceux qui « sont pressés de toutes parts », à cause de leur piété envers Dieu, « mais sans être écrasés^c », ce qui leur fait dire avec confiance : « A travers beaucoup de tribulations il nous faut entrer dans le royaume^d. »

316. Les flots de la mer que nous venons d'interpréter sont frappés par Celui qui est leur Seigneur et leur maître et à qui les saints disent en faisant retentir leur chant : « C'est toi qui maîtrises la puissance de la mer et qui calmes la fureur de ses flots^e. » |

317. Cela, Jésus le réalisa au sens propre et au sens spirituel quand il tança la mer écumante déchaînée contre la barque des Apôtres et le vent qui avait soulevé les flots. Alors le calme et la sérénité se rétablirent aussitôt dans l'apaisement de l'eau et de l'air^a.

- [272] 318. Πρὸς τῷ ἐπιτιμηθῆνα[ι τὰ] κύματα τῆς θαλάσσης ἀλληγορικῶς, ἡρημώθ[η κ]αὶ τὰ βάθη τῶν ποταμῶν^b, περὶ ὧν αὐτῶν ὁ τῆς [Αἰγ]ύπτου βασιλεύς, δράκων ἑνομαζόμενος^c διὰ τὸ ἰῶδε[ς] καὶ δηλητήριον, κομπάζων εἶπεν· « Ἐμοῦ εἰσιν οἱ [πο]ταμοί, καὶ ἐγὼ ἐποίησα αὐτούς.^d » Οἱ πεῖραν λαβόν[τ]ες τῆς θαλάσσης στενωθείσης, παταχθέντων τ[ῶν] κυμάτων αὐτῆς, καὶ τῶν βαθῶν τῶν [ξηρα]νθέντων[ν] ποταμῶν, τῷ ταῦτα κατορθώσαντι [προσελ]θόντε[ς] χαριστηρίως ἀναπέμπουσιν ὕμνον, 15 [οὔ]τω λέγοντ[ες]· « Ὁ μεταστρέφων τὴν θάλασσαν εἰς ξηράν, ἐν ποταμῷ διελεύσονται ποδί^e », ἐρημωθέντων [τῶν] βαθῶν αὐτῶν δηλονότι καὶ παταχθέντων [τῶν] κυμάτων τῆς θαλάσσης.
319. Τῶν κυμάτων τῆς [θαλ]άσσης παταχθέντων καὶ πάντων τῶν βαθῶν τῶν ποταμῶν ἐρημωθέντων, ἡ τῶν Ἀσσυρίων ὕβρις 20 ἀπολ[ε]ίται, καὶ τὸ σῆπτρον τῆς Αἰγύπτου περιαιρεθῆ[σεται], οὐκ[έ]τι βασιλευούσης, καὶ ἡ τῶν Ἀσσυρίων ὕβρις [.]ισχει. Ἀμφοτέρως γὰρ ὕβριζον, τοῦτο μὲν λοί[δοροι] ὑπάρχοντες, τοῦτο δὲ ἀλαζόνες καὶ καθ' ὑπερηφανίαν ἐξυδρίζοντες.
320. Τῶν ἀντικειμένων κατα[λυ]θέντων, κατισχύονται ὑπὸ Κυρίου Θε[οῦ] αὐτῶν οἱ ἐν θαλάσῃ στενῇ πορευόμενοι, ὡς χ[αρι]στηρίως λέγειν ἕκαστον· « Ἰσχύς μου καὶ ἡ ὕμνη[σί]ς μου Κύριος, καὶ ἐγένετό μοι Κύριος εἰς σωτηρίαν^a. » Καὶ [ἔτι]· 5 « Ἀγαπήσω [σ]ε, Κύριε, ἡ ἰσχύς μου^b. » Ὡσαύτως καὶ ὁ Ἰ[ερ]εμίας πρὸς τὸν Θεόν φησιν· « Ἰσχύς μου καὶ βοήθειά [μου] καὶ καταφυγή μου, Κύριε ὁ Θεός μου^c. » Τὰ αὐτὰ τῷ ὑ[μν]ωδῷ καὶ προφήτῃ Ἰερεμιά, καὶ ὁ ἐν Χριστῷ λαλῶν [Πα]ῦλος ἐρρωμενέστατα γράφει· « Πάντα ἰσχύῳ ἐν [τῷ] ἐνδυναμοῦντι^d. »
- 10 321. Ἀφαιρεθείσης τῆς ὕβρεως τῶν Ἀσ[συ]ρίων καὶ τῆς βασιλείας τῶν Αἰγυπ[τ]ίων καταλυ[θεί]σης, τῇ τοῦ εὐεργέτου

273
(XVII,
15)

272 b. Cf. Job 14, 11 || c. Cf. Éz. 29, 3 || d. Éz. 29, 9 || e. Ps. 65, 6 || 273 a. Ps. 117, 14 || b. Ps. 17, 2 || c. Jér. 16, 19 || d. Phil. 4, 13

318. Outre la réprimande, prise allégoriquement, que reçurent les flots de la mer, les fleuves aussi furent taris dans leurs profondeurs^b. Il s'agit des fleuves qui faisaient l'orgueil du Roi d'Égypte — appelé dragon^c à cause de son venin pernicieux — et à propos desquels il se vantait en disant : « A moi sont les fleuves, c'est moi qui les ai faits^d. » Ceux qui ont fait l'expérience du rétrécissement de la mer ainsi frappée dans ses flots et du dessèchement des fleuves taris dans leurs profondeurs, s'en viennent à Celui qui a réalisé cela et font monter vers lui ce chant de reconnaissance : « C'est lui qui change la mer en terre ferme ; ils passeront le fleuve à pied sec^e », évidemment parce qu'ils ont été taris dans leurs profondeurs et que les flots de la mer ont été frappés. 319. Les flots de la mer ainsi frappés et les fleuves ainsi taris dans leurs profondeurs, l'arrogance des Assyriens périra et le sceptre de l'Égypte lui sera ôté ; elle ne dominera plus. L'insolence des Assyriens [subira le même sort]. Leur insolence, en effet, s'exerçait d'une double façon, d'abord en ce qu'ils outrageaient les autres, ensuite en ce qu'ils s'enorgueillissaient avec jactance et fierté.

Se glorifier dans le Christ. 320. Leurs ennemis ayant été réduits à néant, ceux qui s'avancent sur la mer étroite sont fortifiés par le Seigneur leur Dieu et chacun d'eux dit en action de grâces : « Le Seigneur est ma force et l'objet de mes chants, le Seigneur m'a procuré le salut^a », et encore : « Je t'aimerai, Seigneur, toi qui es ma force^b. » Jérémie aussi dit à Dieu de la même manière : « Tu es ma force et mon secours et mon refuge, ô Seigneur, mon Dieu^c. » Dans le même sens que le Psalmiste et que le prophète Jérémie, Paul, qui parle dans le Christ, écrit vigoureusement : « Je puis tout en Celui qui me fortifie^d. »

321. Une fois l'arrogance des Assyriens disparue et la souveraineté égyptienne abattue, armés du nom de

[273] προσηγορία ὀπλισάμενοι κατακαυχῶνται² κατὰ τῶν ἀνατραπέτων, μὴ [ον] οὐχὶ ἕκαστος λέγων· « Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο κ[αυχ]ᾶσθαι [εἰ μὴ ἐν] τῷ σταυρῷ τοῦ Χριστοῦ δι' οὗ ἐμοὶ κόσμος ἐσταύ-
15 [ρωται] κἀγὼ κόσμῳ^ε. » Σταυρωθέντος γὰρ [ρ τ]οῦ κόσμ[ο]υ ὡς μηκέτ' ἐνεργεῖν, κωλυόμενον ὅπῃ βούλεται χωρεῖν καὶ πράττειν τὰ αὐτῷ φίλα, σταυροῦτα[ι αὐ]τῷ ὁ Χριστοῦ δοῦλος, ὥστε τῶν ποδῶν καὶ τῶν χειρ[ῶν] κωλυθέντων ἔτι ἐνεργεῖν, ἀνεμεσήτως καυχ[ήσε]ται φάσκων· « Χριστῷ συνεσταύρωμαι^ε. »

20 322. Ὁ ταύτην τὴν πεποιθήσει γενναίως ἔχων ἐν Χριστῷ καυχᾶ[ται κατὰ] τὸ λεχθέν· « Ὁ καυχώμενος ἐν Κυρίῳ καυχ[άσθω^ε], οὐ] καυχώμενος ἐπ' οὐδενὶ ὧν ἰδίων ἔχειν δ[ύναται ψυ]χικῶ, οὐ σωματικῶ, οὐδὲ τῶν ἐκτός τινι. [Ἀπ]ηγό[ρευται γάρ τα]ῦτα πάντα· « Μὴ καυχάσθω γάρ, φησὶν, ὁ σοφὸς ἐπὶ τῇ [σοφί]ᾳ αὐτοῦ, μηδὲ ὁ ἰσχυρὸς ἐπὶ τῇ ἰσχύϊ αὐτοῦ, μηδὲ [ὁ π]λούσιος ἐπὶ τῷ πλούτῳ αὐτοῦ, ἀλλ' ἢ ἐν τούτῳ καυχ[άσθω
5 ὁ καυχώμενος, συνίειν καὶ εἰδέναι τὸν Κύριον [καὶ] ποιεῖν ἔλεον καὶ κρίμα ἐν μέσῳ τῆς γῆς^ε. »

323. Τα[ύτην] τὴν φωνὴν καὶ ἡ μήτηρ τοῦ προφήτου Σαμουὴλ ἐπὶ τ[ῷ το]κετῷ τοῦ παρὰ προσδοκίαν γενναμένου τέκν[ου] εὐχαριστοῦσα ἀνέπεμψεν, μόνον ἐναλλάξασα ἀν[τι] τῆς σοφίας
10 φρόνησιν^β.

324. Ὑπάρξεται δὲ καὶ ἡμῖν θε[ε]θεν ἀνδραγαθήματα ἵν' εὐχαριστήσωμεν τῷ ὀρέξ[αν]τι αὐτὰ ὑπάρχοντι μεγαλοδώρῳ.

*
**

325. Αὐτάρκως [πε]ριγραφέντος καὶ τοῦ τρίτου λόγου τ[οῦ]

273 e. Gal. 6, 14 || f. Gal. 2, 19 || g. I Cor. 1, 31 || 274 a. Cf. Jér. 9, 22-23. I Sam. 2, 10 || b. Cf. I Sam. 2, 10

273 13 ἕκαστος : ἕκαστον Ρ^{ac}

1. Même réflexion en IV 226.

leur bienfaiteur, ils se glorifient^ε d'avoir mis en déroute leurs ennemis et peu s'en faut que chacun ne dise : « Pour moi, que jamais je ne me glorifie sinon dans la croix du Christ par laquelle le monde est crucifié pour moi et moi pour le monde^ε ! » Car une fois le monde crucifié et privé de son pouvoir d'agir, empêché qu'il est d'aller où il veut et de faire ce qui lui plaît, l'esclave du Christ de son côté est crucifié pour le monde : ses mains et ses pieds sont empêchés désormais d'agir, et il pourra se glorifier sans encourir de blâme, en disant : « Je suis crucifié avec le Christ^ε. »

322. Celui qui garde généreusement cette confiance se glorifie dans le Christ, suivant la parole : « Que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur^ε ! » Qu'il ne prenne pour sujet de gloire rien de ce qu'il peut avoir en propre au physique ni au moral, rien non plus de ce qu'il peut posséder d'extérieur à lui, | car tout cela est
274 interdit. « Le sage, en effet, dit l'Écriture, ne doit pas se glorifier de sa sagesse, ni le fort de sa force, ni le riche de sa richesse, mais que celui qui se glorifie se glorifie en ceci : comprendre et connaître le Seigneur, et faire justice et miséricorde sur terre^ε. »

323. Ces paroles, la mère du prophète Samuel les faisait monter en action de grâces vers Dieu lors de la naissance contre toute espérance de son enfant, mais elle changea simplement le mot de sagesse en celui de prudence^β 1.

324. Nous accomplirons, nous aussi, avec le secours de Dieu, de belles actions et nous rendrons grâce à Celui qui nous les aura rendues possibles, car il est plein de magnificence.

*
**

325. Nous avons suffisamment développé cette troi-

[274] εἰς προφήτην Ζαχαρίαν, αὐτοῦ που καταπαύ[σωμεν] παρα-
 15 [καλ]οῦντες τὸν ὀράσεις πληθύνον[τα^c Θεόν] «δοῦν[αι λό]γον ἐν
 ἀνοίξει τοῦ στόματος^d», πρὸς τὸ καὶ τὰ ἐξῆς ὡ[ς] οἷόν τε
 σαφηνίσαι, ἐὰν αὐτῷ δοκῇ.

Γ'

274 c. Cf. Os. 12, 10 || d. Éphés. 6, 19

sième partie du commentaire du prophète Zacharie¹.
 Il faut l'arrêter ici quelque part et implorer le Dieu qui
 multiplie les visions^o de « donner la parole à l'ouverture
 de notre bouche^d » pour commenter encore, autant qu'il
 est possible, ce qui suit, si telle est sa volonté.

1. Jérôme arrête au même endroit son second livre.

ACHEVÉ D'IMPRIMER
LE 5 JANVIER 1962
SUR LES PRESSES
DE PROTAT FRÈRES,
A MACON

NUMÉROS D'ORDRE : IMPRIMEUR, 5935 ; ÉDITEUR, 5110
DÉPÔT LÉGAL : 1^{er} TRIMESTRE 1962.